

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

詩 經

CHEU KING



詩 經

CHEU KING

TEXTE CHINOIS

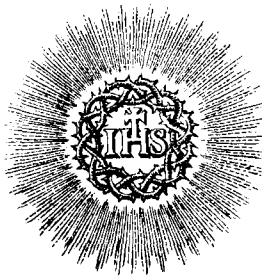
AVEC

TRADUCTION

PAR

F. S. COUVREUR S. J.

DEUXIEME ÉDITION.



獻 縣

HIEN HIEN

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

1916



PRÉFACE.

Cette traduction, comme celle des Quatre Livres, a pour but de faire connaître l'enseignement donné dans les écoles. Elle est basée sur l'Explication complète du Cheu king 詩經備旨 qui est entre les mains de tous les étudiants. Le Cheu king pei tcheu, publié pour la première fois en 1763, renferme le commentaire de Tchou Hi et la paraphrase de 鄒聖脉 TCHEOU CHENG ME, surnommé 梧岡 OU KANG.

Parmi les ouvrages consultés, deux méritent une mention spéciale. Ce sont le 欽定詩經傳說彙纂 Recueil d'explications traditionnelles sur le Cheu king, composé par ordre de K'ang hi et publié sous le règne de son successeur en 1727, et le 毛詩註疏 Cheu king de Mao Tch'ang annoté et expliqué, qui fait partie de la collection des treize livres classiques 十三經註疏 éditée par ordre de K'ien lough en 1747.

Le Cheu king de K'ang hi donne d'abord le texte et les explications de Tchou Hi 詩集傳, puis les remarques de différents auteurs 集說. Les compilateurs impériaux ajoutent souvent un appendice 附錄, et enfin l'exposé de leurs propres opinions 案, qu'ils ont soin d'appuyer, quand ils le peuvent, sur le commentaire 序 Siu attribué à 子夏 TSEU HIA, disciple de Confucius, et à 毛萇 MAO TCH'ANG, lettré du deuxième siècle avant notre ère.

Les idées de Tchou Hi y sont plus d'une fois combattues. Elles ne sont donc pas tellement imposées qu'il ne soit jamais permis de s'en écarter. Les divergences sur les points importants sont notées dans le Cheu king pei tcheu en tête des pages, avec le titre 御案 Jugement de la commission impériale, et mises sous les yeux de tous les maîtres et de leurs élèves, comme un supplément ou un correctif autorisé et en quelque sorte officiel.

Le Cheu king de K'ien loung ne donne pas l'explication de Tchou Hi, mais celle de l'ancienne école, qui est souvent en désaccord avec la nouvelle. Outre le texte classique, il contient le commentaire 序 SIU de Tseu hia et de Mao Tch'ang, les explications 箋 TSIEN de 鄭康成 TCHENG K'ANG TCH'ENG (127-200 après J. C.), la paraphrase 疏 CHOU de 孔穎達 K'OUNG ING TA, descendant de Confucius (574-648), beaucoup de citations tirées des écrits de 王肅 OUANG SIU, qui vivait vers l'an 240, et d'autres savants très anciens.

Les lettrés de la dynastie des Ts'ing ont aussi publié une volumineuse collection de commentaires sur les classiques 皇清經解. On y remarque une tendance très prononcée à contredire et à réfuter Tchou Hi.

Malgré cette opposition persistante, le célèbre commentateur tient encore la première place dans les écoles, et pour cette raison, nous avons suivi son interprétation le plus fidèlement possible.

Le Cheu king est peut-être le livre qui fournit le plus de renseignements certains sur les mœurs, les coutumes, les croyances des anciens peuples de l'extrême orient. Il offre un intérêt particulier au moraliste et à l'historien, et un secours utile au missionnaire.

INTRODUCTION

CHAPITRE I.

NOTICE SUR LE CHEU KING.

HISTOIRE DU CHEU KING.

Le 詩經 Chéou king se divise en quatre parties intitulées 國風 Kouô fông, 小雅 siào ià, 大雅 Tá ià, 頌 Sóng. Il comprend trois cent-cinq chants 篇 p'ien, et les titres de six chants ou de six morceaux de musique qui n'existent plus.

Les chants du dernier livre, appelés 商頌 Chāng sóung Éloges de la dynastie des Chang, paraissent remonter au temps des empereurs de ce nom (1766-1122 avant J. C.). Tous les autres ont été composés sous les Tcheou, du douzième au sixième siècle avant notre ère.

Les chants relatifs à 文王 Ouên ouáng (1184-1134) sont attribués à son fils 旦 Tán, plus connu sous le nom de 周公 Tcheou kông Prince de Tcheou.

Ces poésies avaient été recueillies par les maîtres de musique à la cour impériale, et étaient chantées dans les fêtes et les cérémonies. Confucius les revit, les corrigea, et confia son travail à 子夏 Tsèu hiá, l'un de ses disciples. Tseu hia ajouta une courte explication ou préface 序 Siù.

Le Cheu king, comme la plupart des anciens monuments littéraires, fut condamné aux flammes par 秦始皇 Ts'ín Chéou houàng (246-209). Mais, parce qu'il était en vers rimés et chantés, il se conserva dans la mémoire des lettrés encore plus facilement que les autres livres. Aussi, dès les commencements de la dynastie des 漢 Hán, au deuxième siècle avant notre ère, il en parut quatre versions; à savoir, celle de 申培 Chên Feou, lettré de Lou; celle de 齊 Ts'i 齊詩 Ts'i chéu, due à 陳元方 Tch'en Iuên fang, lettré de Ts'i; celle de 韓 Hân 韓詩 Hân chéu, due à 韓嬰 Hân Ing, lettré de 燕 Iên; et celle de 毛 Mao 毛詩 Maô chéu, due à 毛萇 Maô Tch'ang, lettré de 趙 Tchaô.

Ces quatre versions ont été comparées ensemble et trouvées semblables pour le fond. Les différences consistaient surtout dans l'écriture; certains caractères qui se prononçaient de la même manière étaient employés les uns pour les autres, comme il arrive souvent dans les anciens livres. Le sens était à peu près le même, ce qui prouve la fidélité de la mémoire des quatre écrivains et l'authenticité du recueil qu'ils ont transmis à la postérité.

Les trois premières versions n'existent plus. La quatrième 毛詩 Maô chéu nous reste seule, avec la courte explication 序 Siú de Tseu hia, qui a été développée, dit-on, par Mao Tch'ang.

徐整 Siù Tchêng dit : « 子夏 Tsèu hiá donna (le Cheu king avec l'explication 序 Siù) à 高行子 Kao Hing tsèu; Kao Hing tseu le donna à 薛倉子 Siè Ts'ang tsèu; Siè Ts'ang tseu le donna à 帛妙子 Pě Miaó tsèu; Pe Miao tseu le donna à 河間人大毛公 Maó l'ancien, (nommé 亨 Hēng), lettré de Ho kien. Maó l'ancien enseigna l'explication traditionnelle du Cheu king dans sa famille, et la transmit ainsi à 趙人小毛公 Maó le jeune (Mao Tch'ang), lettré de Tchao. »

Mao le jeune était 河間獻王博士 savant lettré de Hien, roi de Ho kien. Dans le Traité des six arts libéraux 六藝論 Liú í liún il est dit : « Hien, roi de Ho kien, aimait l'étude. Mao, savant lettré qui était à son service, expliquait fort bien le Cheu king. Le roi Hien donna à ce livre le titre de 毛詩 Maó chēu. Ainsi c'est le roi Hien qui le premier le désigna sous le nom de Mao. »

Hien est le nom posthume de 德 Tê, fils de l'empereur 景帝 King tí (156-140) et frère de l'empereur 武帝 Oû tí (140-86). En l'année 155, il reçut en apanage la petite principauté de Ho kien, qui comprenait trois sous-préfectures du Ho kien fou actuel et une du 深州 Chên tcheou, dans la province de Tcheu li.

Grand ami des lettres et insigne bienfaiteur des lettrés, il fit chercher partout les exemplaires des anciens livres, et eut le bonheur de s'en procurer plusieurs qui avaient disparu depuis les Ts'in, entre autres le Tao te king de Lao tseu et les œuvres de Meng tseu. Il offrit le Cheu king à son frère Oû tí. Sa mort arriva en l'année 129.

On voit encore sa tombe auprès d'une pagode appelée Hien ouang miao, située à la distance de dix 里 lí (six kilomètres) à l'est de la ville de 獻縣 Hién hién. La tombe de Mao Tch'ang 毛公塚 Maó kōung tchòung se trouve à quinze kilomètres environ au nord de 河間府 Hô kién fòu, près du village de 尊福 Tsuén fòu, non loin du village de 詩經村 Chēu king ts'uén.

COMPOSITION LITTÉRAIRE ET VERSIFICATION DU CHEU KING.

Dans la composition poétique on distingue trois éléments : la description ou simple narration 賦 fòu, la similitude ou comparaison 興 hīng et l'allégorie 比 pì.

La première partie d'une similitude ou comparaison s'appelle 興意 hīng í idée empruntée, 借映 tsié íng lumière ou image empruntée, 賓意 pīn í ou 容意 k'ò í idée étrangère au sujet. La seconde partie, qui est l'application de la première au sujet traité, se nomme 正意 tchéng í ou 轉正 tchouán tchéng idée qui se rapporte ou revient directement au sujet, 主意 tchòu í idée propre au sujet.

L'allégorie est une similitude dont l'application n'est pas exprimée, et comme une fable dont la moralité doit être devinée par le lecteur. L'application ainsi laissée à la sagacité des commentateurs n'est pas toujours exempte de difficulté. En plus d'un endroit, après maintes conjectures, elle reste incertaine ou obscure.

Les stances 章 tchāng d'un même chant sont parfois d'inégale longueur. Les vers 句 kiú sont ordinairement de quatre lettres. Quelques-uns n'en ont que trois; d'autres en ont cinq ou six. Une grande liberté était laissée au poète.

Dans une même strophe, tantôt les vers se terminent tous par le même son, tantôt la rime varie. Le plus souvent les vers qui riment ensemble, se suivent immédiatement; mais on rencontre aussi des rimes croisées. Quelquefois le premier ou le dernier vers d'une strophe rime avec le premier ou le dernier vers de la suivante. Dans certaines strophes, un ou plusieurs vers ne riment avec aucun autre, et parfois séparent même deux vers rimant ensemble. Les particules finales ne comptent pas. Lorsqu'une particule termine un vers, c'est le mot précédent qui rime avec le dernier mot d'un autre vers.

La prononciation ayant changé avec les temps, bon nombre de mots qui avaient autrefois la même désinence ne l'ont plus à présent. Tchou Hi et d'autres commentateurs du Cheu king se sont efforcés de conserver les rimes en indiquant les sons anciens, toutes les fois qu'ils l'ont jugé nécessaire. Dans les écoles, les maîtres dispensent ordinairement leurs élèves de les apprendre et de les réciter. Ils n'exigent que la prononciation actuelle, afin d'éviter la confusion qui naîtrait dans l'esprit et dans la mémoire, s'il fallait prononcer les lettres de deux manières différentes.

Nous avons ajouté entre parenthèses la figuration des sons anciens. On remarquera que plusieurs ont disparu entièrement de la langue mandarine, comme, par exemple, 天 t'in, 田 t'in, 甸 t'in, 的 tiö.

MORALITÉ DU CHEU KING.

Dans le Liun iu, Ch. XVII. 9, Confucius dit à ses disciples: « Mes enfants, pourquoi n'étudiez-vous pas le Cheu king? Ce livre nous porte à pratiquer la vertu, à nous examiner nous-mêmes. Il nous apprend à traiter convenablement avec les hommes, à nous indigner quand il le faut, à remplir nos devoirs envers nos parents et notre prince. Il nous fait connaître beaucoup d'animaux et de plantes. »

Au Chapitre II. 2, le Philosophe dit: « Le Cheu king contient trois cents chants. Un seul mot de l'un d'eux les résume tous: 思無邪 (詩魯頌) N'avoir que de bonnes pensées. » Sur ce passage Tchou Hi dit: « Le bien qui est raconté dans le Cheu king, excite l'homme à développer les vertus naturelles de son cœur; le mal l'excite à réprimer ses mauvais désirs. Tout l'aide à acquérir la rectitude des sentiments.

Tous les autres commentateurs repoussent énergiquement l'idée que leur grand sage, en corrigeant le Cheu king, eût pu y tolérer des vers licencieux. Le bien y est signalé, disent-ils, afin qu'il soit pratiqué; le mal y est censuré, afin qu'il soit évité. Tout tend à inspirer l'amour de la vertu ou l'horreur du vice. Ainsi parlent les compilateurs chargés par K'ang hi de préparer l'édition impériale 欽定詩經傳說. Ils invoquent l'autorité des auteurs les plus graves. Néanmoins la première partie intitulée *Kouo foun* renferme plusieurs passages que les maîtres s'abstiennent d'expliquer aux enfants.

CHAPITRE II.

NOTIONS TIRÉES DU CHEU KING.

ÉTENDUE DE L'EMPIRE DES TCHEOU.

L'empire des Tcheou, du douzième au septième siècle avant notre ère, avait des limites beaucoup plus étroites que la Chine actuelle. A présent, les dix-huit provinces s'étendent du 21° au 41° degré de latitude septentrionale, et du 15° degré de longitude occidentale au 5° degré de longitude orientale, en comptant la longitude à partir de Pékin. A l'époque du Cheu king, l'empire chinois s'étendait seulement du 34° au 38° degré de latitude, et du 10° degré de longitude occidentale au 3° degré de longitude orientale.

Les Chinois avaient pour voisins, au nord les 獯 豷 **Hièn iùn**, à l'ouest et au nord-ouest les 戎 **Jông**, au midi les 蠻 **Mân** et les 荆 **King**. Ils eurent souvent à repousser les invasions de ces peuplades à demi barbares. II. I. 7 et 8, III. III. 3 et 4, III. III. 2 et 7, IV. IV. 4, IV. V. 5. (*)

TRAVAUX DU GRAND IU.

禹 **Iù** (2205-2197), fondateur de la dynastie des 夏 **Hià**, fit écouler l'eau qui couvrait la surface du pays, creusa des canaux, régla le cours des rivières et rendit possible la culture de sol. II. VI. 6, III. I. 10, III. III. 7, IV. V. 4.

DYNASTIE DES CHANG.

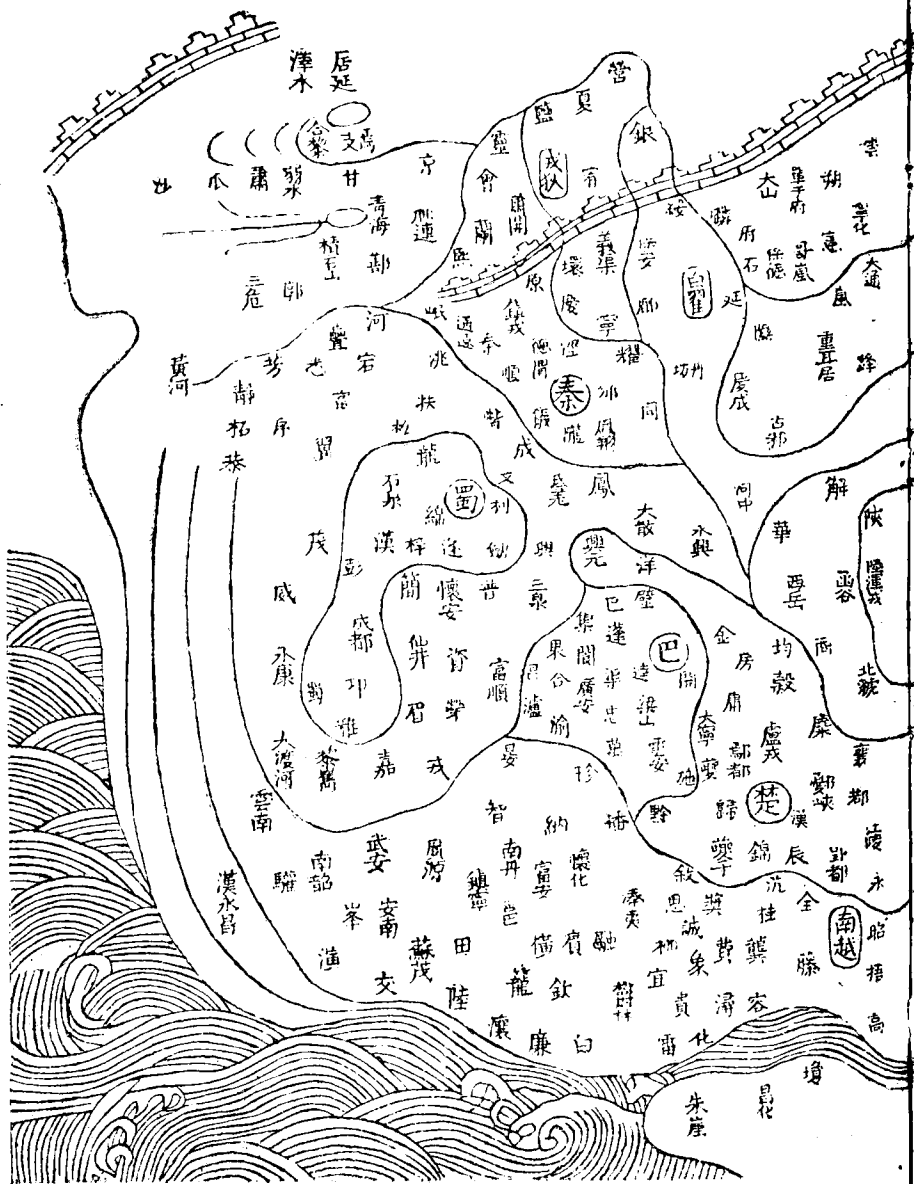
契 **Sië** naquit d'un œuf d'hirondelle que sa mère avait avalé. IV. V. 3. Il fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 **Iaô** (2356-2255), et reçut en fief la terre de 商 **Chāng**. Par ses enseignements il transforma sa principauté. Siang t'ou, descendant de Sie, brilla par ses vertus. IV. V. 4.

T'ang on Tch'eng T'ang (1766-1753) honora le roi du ciel, toucha son cœur et mérita l'empire. «Ce prince belliqueux dressa son étendard sur son char de guerre, et soumis avec respect aux ordres du ciel, il prit sa hache d'armes. Sa bouillante ardeur égala celle du feu... Il défit les princes de Ouei, de Kou, de Kouen ou, et Kie, dernier empereur de la dynastie des Hia.» IV. V. 4. «Dans tout l'empire T'ang constitua les princes. Il gouverna les neuf provinces, et fut le premier empereur de la dynastie des Chang.» IV. V. 3.

武 丁 **Où tīng** ou 高 宗 **Kaō tsōung** (1324-1265), descendant de Tch'eng T'ang, se signala par ses exploits militaires. Il soumit les peuplades établies au nord du Kiang. IV. V. 3 et 4.

(*) Les deux premiers nombres, en chiffres romains, indiquent l'un la partie du Cheu king, l'autre le livre. Le troisième, en chiffre arabe, indique le chant.





春秋列國圖



NAISSANCE MERVEILLEUSE DE HEOU TSI.

« Kiang Iuen offrit un sacrifice pour obtenir des enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais,...conçut,... mit au monde un fils. Ce fils fut Heou tsi.

« Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture ni fissure, sans mal ni lésion; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content? N'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang iuen, puisqu'il lui donna d'enfanter sans aucune difficulté?

« On déposa l'enfant dans un étroit sentier; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace; mais un oiseau le couvrit (de l'une des ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissants furent entendus par tous les chemins. » IV. II. 1.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Hi).

« Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois ordinaires de la nature. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent les choses extraordinaires racontées plus haut; aussitôt on le recueillit et on l'éleva. » (Tchou Hi).

« Kiang iuen est digne de vénération; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules,... les haricots, le blé. » IV. IV. 5.

ORIGINES DE LA FAMILIE ET DE LA PRINCIPAUTÉ DE TCHEOU.

公劉 Kōung Liōu, descendant de Heou tsi, vivait avec son peuple au milieu des 西戎 Si Jōung, dans le Kan siu actuel. Inquiété sans cesse par ces tribus remuantes, il résolut de s'en éloigner. En 1796 avant notre ère, prenant avec lui des provisions de vivres, il alla s'établir à 豳 Pin, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sān chouèi, dans le 分州府 Pin tcheōu fōu, province de 陝西 Chàn si.

Il détermina le site des montagnes par l'observation des ombres, examina la direction des cours d'eau, distribua les terres et régla les impôts. Il passa la 渭

Ou6i et fit extraire des pierres meulières et du fer. III. II. 6. Les travaux des habitants de Pin sous Koung Liou sont décrits. I. XV. 1.

Le roi du ciel, qui veille avec majesté sur les choses d'ici-bas, résolut de donner au peuple chinois une terre qui fût moins exposée aux attaques des barbares, et de retirer le pouvoir impérial à la famille des Chang, qui s'en étaient rendus indignes. Contemplant les quatre parties de l'empire et considérant les diverses principautés, il chercha une contrée favorable à un nouvel établissement, et un prince qui répondit aux intentions de sa providence. Il choisit un descendant de Koung Liou, l'ancien prince Tan fou 古公亶父, qui reçut le nom posthume de 大王 T'ai ouang. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y marqua à son élu un endroit pour sa demeure. III. I. 7.

En 1325, Tan fou un matin quitta la terre de Pin, ses cavernes et ses cabanes disposées en forme de four. Pressant la course de ses chevaux, il suivit les bords de la Ts'i et de la Tsiu et arriva au pied du mont 岐 K'i. Il parcourut et examina les environs avec sa femme T'ai Kiang, délibéra avec ses compagnons, consulta la tortue et décida qu'il convenait de s'établir dans cette contrée, dans le 岐山縣 K'i chān hién actuel. III. I. 3.

Il fit arracher les arbres morts, éclaircir les massifs et les taillis, émonder les mûriers. Les Kouan i, barbares de l'occident, s'enfuirent par toutes les routes. III. I. 7. T'ai ouang appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments... En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux. III. I. 3.

Pour succéder à T'ai ouang, le roi du ciel choisit Ouang Ki, son second fils, de préférence à T'ai pe, qui était l'aîné. Ouang Ki sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. III. I. 7.

RÈGNE DE OUEN OUANG.

Ouen ouang, fils et successeur de Ouang ki (1231-1135), fut toujours irréprochable. Il jouit des faveurs du ciel et les transmet à ses descendants. III. I. 7.

« Le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'eût prise pour la sœur cadette du ciel. » Ouen ouang la demanda en mariage, et envoya des présents pour confirmer les fiançailles. Puis il alla en personne chercher sa fiancée. Pour traverser la Ouei, il fit construire un pont de bateaux. III, I. 2. La femme de Ouen ouang était T'ai Seu, fille du prince de Chen. I. I. 1, 2, 3, 4, 5.

Les habitants de Mi ayant osé se soulever contre lui, Ouen ouang, animé d'un courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes et terrassa les rebelles. Il fonda une nouvelle capitale, nommée Tch'eng, à l'ouest du mont K'i. Puis, sur l'ordre du roi du ciel, il prit une seconde fois les armes, et attaqua la principauté de Tch'oung.

Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté. » Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de Tch'oung). » III. I. 7.

Ouen ouang fit le siège de la capitale avec des tours roulantes et des catapultes, saisit les principaux défenseurs de la place, les fit juger et leur fit couper l'oreille gauche. Après avoir offert des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire, il escalada les murs avec des échelles munies de crocs, rasa la ville et mit fin à la principauté. III. I. 7.

L'ode suivante raconte la construction de la Tour des Esprits, les délasséments que Ouen ouang prenait dans le Parc des Esprits et sur le bord du Bassin des Esprits, les concerts de musique qu'il entendait dans le gymnase ou école du palais. III. I. 8.

Ouen ouang fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord de la rivière de ce nom, à l'ouest de la ville actuelle de 西安府 Si nân fòu, et il y fixa définitivement sa résidence. III. I. 10.

Il divisa l'ancienne terre de Tcheou ou K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son second fils 旦 Tán, qui prit le titre de 周公 Tcheou kōung prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 康 K'ang, qui prit le titre de 召公 Chaó kōung prince de Chao, et est désigné dans le Chou king sous le nom de 君奭 kiün Chēu sage Cheu.

Tcheou kōung aida puissamment son frère Ou ouang et son neveu Tch'eng ouang. On lui attribue plusieurs chants du Cheu king. L'éloge de Chao kōung se trouve en différents endroits, notamment dans le livre intitulé 召南 Chaó nân. Les chants 6, 7 et 8 du premier livre du Ta ia sont des instructions adressées par lui à Tch'eng ouang.

AVÈNEMENT DE LA DYNASTIE DES TCHEOU.

T'ai Seu, femme de Ouen ouang, lui donna un fils, qui fut Ou ouang. «Jeune prince, le ciel vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang.»

Les soldats de Chang étaient nombreux et serrés comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans la plaine de Mou ie. Mais les nôtres seuls étaient pleins d'ardeur. Ils dirent à Ou ouang : «Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas à engager le combat.» Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, seconda Ou ouang. Ce prince déchainant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Aussitôt l'empire fut entièrement purgé des souillures accumulées par le tyran 紂 Tcheou. III. I. 2.

Sur l'ordre du roi du ciel, les princes de la famille des Chang se soumirent au nouvel empereur. Portant toujours les vêtements et le bonnet de cérémonie adoptés sous la dynastie déchue, ils assistèrent aux libations faites en l'honneur des ancêtres de Ou ouang. III. I. 4.

SUCCESEURS DE OU OUANG.

Après Ou ouang, Tch'eng ouang (1115-1078) et K'ang ouang (1078-1052) furent élevés successivement au souverain pouvoir par le roi du ciel. Ils brillèrent par leur intelligence. IV. I. 9, Tch'eng ouang fit fleurir l'agriculture. Après sa mort les

laboureurs l'honorèrent de leurs offrandes, et le roi du ciel leur donna des récoltes abondantes. IV. II. 1 et 2.

La mauvaise administration de l'empereur Li ouang (878-827) cause les plus grands maux à tout l'empire. Le roi du ciel est fort irrité et déploie sa justice sévère. La dynastie des Tcheou doit craindre d'être retranchée comme celle des Chang. III. II. 1. et 3.

Siuen ouang (827-781), fils de Li ouang, supplie le roi du ciel de mettre fin à la sécheresse qui désole le pays. III. III. 4. Le prince de Chen, oncle maternel de l'empereur, rend les services les plus signalés aux principautés méridionales. III. III. 5.

Le ciel abaisse ses regards sur le prince de Tcheou (Siuen ouang). Pour donner au Fils du ciel un puissant défenseur, il fait naître Tcheoung Chan fou. III. III. 6. Hou, prince de Chao, soumet les peuplades établies sur les bords du Kiang et de la Han. III. III. 8.

Siuen ouang dirige en personne une expédition sur la rive septentrionale de la Houai. A son approche tout tremble, comme au bruit du tonnerre, au fracas de la foudre. Il lance ses officiers qui frémissent comme des tigres. Ses guerriers, rapides comme des oiseaux, semblent avoir des ailes. Ils font une multitude de prisonniers. Les habitants, voyant que l'empereur désire avant tout leur faire du bien, acceptent sa domination avec bonheur, et sont à lui pour toujours. III. III. 9.

Les troubles recommencent à l'intérieur sous le règne de Iou ouang (781-770), qui donne toute sa confiance à une favorite nommée Pao Seu et à d'indignes ministres. Le ciel, malgré sa bonté et sa miséricorde, inflige de cruels châtimens. III. III. 10.

Le chant VI du livre XI des Kouo fong est une élégie sur la mort de trois hommes distingués d'une illustre famille. Aux obsèques de Mou, prince de Ts'in, le prince K'ang (620-608) les a fait immoler sur la tombe de son père. Tsouo K'iou ming dans ses commentaires rapporte que cent soixante-dix-sept victimes humaines ont été sacrifiées en cette occasion. Le poète déplore une telle barbarie. Les Ts'in la renouvelèrent, dit-on, à la mort de leur grand héros Ts'in Cheu houang, en l'année 209 avant J. C.

Les petits États eurent fréquemment des guerres à soutenir, soit entre eux soit contre les étrangers, surtout au temps de la décadence de la dynastie des Tcheou. Ainsi les barbares du nord ravagèrent la principauté de 衛 Ouéi, sous le règne du prince 懿 I (668-660). I. IV. 6 et 10.

L'EMPEREUR EST LE FILS DU CIEL.

Le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda puissamment le fondateur de la dynastie des Chang. IV. V. 4.

Tch'eng ouang dit: « Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux

des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire.» IV. I. 8.

«L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au soin des hommes et des esprits.» (詩經備旨).

GOVERNEMENT.

Le gouvernement était féodal. Le domaine que l'empereur gouvernait directement par lui-même 畿 *k'i* avait mille 里 *li* stades en tous sens. IV. V. 3. Le reste de l'empire était partagé entre les princes feudataires. L'empereur donnait des fiefs même dans son domaine propre. Tous les feudataires recevaient de lui l'investiture. Ils devaient aller lui rendre compte de leur administration et demander ses ordres; l'empereur lui-même devait visiter les fiefs à des époques déterminées.

L'empereur et les princes feudataires avaient des 卿 *k'ing* ministres d'État et des 大夫 *t'ai fōu* grands préfets. De plus l'empereur avait 三公 *sān kōung* trois ministres qui étaient au-dessus de tous les autres. C'étaient le 太師 *t'ai chēu* grand maître, le 太傅 *t'ai fōu* grand précepteur et le 太保 *t'ai pào* grand tuteur.

Les feudataires de l'empire étaient divisés en cinq ordres 公侯伯子男 *kōung heōu pō tsēu nān*. Chacun d'eux recevait de l'empereur une tablette de jade comme marque de dignité. Cette tablette était de forme oblongue pour les trois premiers ordres et de forme annulaire pour les deux derniers. I. V. 1.

CONSTITUTION PHYSIQUE DES CHINOIS.

Dans un prince on admirait un visage d'un rouge vermill. I. XI. 5.

Un type de beauté nous est offert en la personne de 宣姜 *Siuēn Kiāng*. «Elle a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien rempli... Son large front est très blanc. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête.» I. IV. 3.

莊姜 *Tchouāng Kiāng* n'est pas moins remarquable. «Sa taille est élevée. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pépins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues. Ses beaux yeux brillent d'un vif éclat, où le blanc et le noir tranchent bien l'un sur l'autre.» I. V. 3.

A 鎬 *Hào*, capitale de l'empire, les cheveux des femmes de haut rang étaient épais et lisses. Sur les tempes ils étaient bouclés naturellement, et présentaient l'apparence de la queue du scorpion. II. VIII. 1.

Le Cheu king ne fournit aucun renseignement sur la taille des Chinois. Dans Meng tseu, Livre VI. Chapitre II. 2, on lit: 交問文王十尺湯九尺今交九尺四寸以長 «Moi Kiao, j'ai entendu dire que Ouen ouang avait dix pieds de taille (2 mètres), T'ang neuf pieds (1 mètre, 80 c.). Moi, j'ai neuf pieds et quatre dixièmes (1 mètre, 88 c.).» Le pied des Tcheou valait environ vingt centimètres.

VÊTEMENTS.

Les deux parties principales du vêtement des hommes et des femmes étaient une sorte de grand tablier ou de jupe fendue 裳 *cháng*, qui couvrait la partie inférieure du corps depuis les reins jusqu'aux talons, et une veste ou tunique 衣 *i*, qui couvrait la partie supérieure du corps. La tunique avait un collet. I. IX. 1. Elle était serrée aux reins par une ceinture. I. IV. 3.

Les vêtements d'été étaient faits d'une simple étoffe de soie ou de chanvre, avec ou sans doublure. Ceux d'hiver étaient garnis de ouate ou de fourrures. I. XI. 8, I. VII. 6. Les anciens habitants du 陝西 *Chàn si* portaient en hiver une étoffe grossière de laine. I. XV. 1.

Les femmes portaient communément un vêtement de soie ou de chanvre de couleur naturelle, et un bonnet gris ou garance. I. VII. 19. Une jeune fille de la principauté de 鄭 *Tchéng* revêt une tunique et un vêtement inférieur simples sur une tunique et un vêtement inférieur de soie à fleurs. I. VII. 15.

La tunique de cérémonie des princesses était ornée de broderies représentant des plumes de faisan. I. IV. 3. Lorsque 宣姜 *Siuên Kiāng* paraissait devant un prince, en été elle portait une tunique de soie blanche sur une tunique de fine toile frisée, ou, selon une autre interprétation, une tunique de fine toile frisée sur une tunique de soie blanche. I. IV. 3.

L'empereur et les feudataires du premier rang 公 *kōung* avaient sur leurs vêtements 袞 *kouèn* neuf emblèmes 章 *tchāng*; dont cinq sur la tunique, à savoir, des dragons 龍 *lōung*, des montagnes 山 *chān*, des faisans 華蟲 *houâ tch'oung*, des flammes 火 *houò*, des vases sacrés 宗彝 *tsöung i*; et quatre sur le vêtement inférieur, à savoir, des algues 藻 *tsaò*, des grains de riz 粉米 *fèn mî*, des haches 黼 *fou* et des lettres 亞 *ia* appelées 黻 *fou*. I. XV 16. II. VII. 8.

Les feudataires du deuxième et du troisième rang 侯 *heou* *pě* avaient sur leur vêtement inférieur quatre emblèmes, comme l'empereur et les feudataires du premier rang; mais ils n'en avaient que trois sur leur tunique, à savoir, des faisans, des flammes et des vases sacrés. I. X. 9.

La tunique des feudataires des deux derniers rangs 子男 *tsèu nân* avait aussi trois emblèmes: des algues, des grains de riz et des vases sacrés. Leur vêtement inférieur n'en avait que deux: des haches et des lettres. Ces vêtements appelés 毳衣 *tch'ouéi* étaient aussi portés par les 大夫 *tái fou* grands officiers de l'empereur hors du territoire impérial. I. VI. 9.

En hiver, les 諸侯 *tchou heou* mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux, lorsqu'ils donnaient audience, et celle garnie de fourrures de renards, lorsqu'ils faisaient visite à l'empereur. I. XIII. 1. Les 卿 *k'ing* ministres d'État et les 大夫 *tái fou* grands préfets portaient la tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements étaient de peau de léopard. I. VII. 6. I. X. 7.

Le prince de 秦 *Ts'in*, arrivant à 鎬 *Haó*, portait une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards, et un vêtement inférieur orné de diverses broderies sur le vêtement officiel orné de haches. I. XI. 5.

Les 卿 k'ing ministres d'État à la cour impériale étaient vêtus de noir, lorsqu'ils vauquaient aux affaires dans le palais même de l'empereur. I. VII. 1.

Les tchou heou, dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres, portaient une tunique de soie blanche à collet rouge. I. X. 3.

Le blanc était la couleur du deuil. I. XIII. 2.

Le collet des lettrés était bleu 青 衿 ts'ing kin. Cette expression est encore employée maintenant pour désigner un 秀才 siou ts'ai. I. VII. 17.

L'empereur, les princes et les officiers portaient des jambières ou genouillères 蒂 ou 鞞 fôu, longues de trois 尺 tch'ên (60 centim.), larges d'un 尺 (20 c.) à la partie supérieure et de deux 尺 (40 c.) à la partie inférieure. Celles de l'empereur étaient d'un rouge foncé; celles des feudataires des trois derniers rangs 伯 子 男 et celles des officiers inférieurs étaient d'un rouge pâle.

Les 公 k'oung et les 侯 heou portaient des genouillères d'un rouge foncé, quand ils donnaient audience, et des genouillères d'un rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. II. III. 4 et 5, II. VII. 8.

Les chaussures ordinaires en été étaient des souliers de chanvre. I. VIII. 6. I. IX. 1. Les chaussures de cérémonie 烏 si étaient des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or ou dorés. I. XV. 7, II. III. 5.

Les hommes portaient à la ceinture un doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite pour tirer de l'arc, un poinçon d'os ou d'ivoire qui servait à défaire les nœuds, une épingle d'ivoire qui servait à gratter la tête et à démêler la chevelure. I. V. 6, I. IX. 1. Les femmes avaient une serviette à la ceinture. I. II. 12.

Les personnes de distinction, hommes et femmes, portaient à la ceinture des pierres de prix unies ensemble par des cordons. La forme de ces pierres était toujours la même; mais la qualité et la couleur variaient. La principale était une grande agrafe 珩 hêng, d'où pendaient trois cordons 組 tsou. Le cordon du milieu portait une pierre ronde 璣 iù et une pierre triangulaire 衡 牙 hêng iâ. Les deux autres avaient en leur milieu une pierre carrée 琚 kiû, et à leur extrémité une pierre semi-circulaire 璜 houang. I. V. 10. Ces pierres s'entrechoquaient et faisaient entendre un son, lorsqu'on marchait. I. V. 5. On en donnait en présent. I. V. 10, I. VII. 8, I. XI. 9.

A la campagne, les hommes portaient le chapeau de paille en été, et le manteau de jonc contre la pluie. II. IV. 6. A la capitale, en été, les officiers portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Ils avaient de longues ceintures pendantes. II. VIII. 1. Le chapeau ou le bonnet était retenu par deux cordons, dont les extrémités étaient nouées et pendaient sous le menton. I. VIII. 6.

Des pierres de prix ou des ornements d'ivoire, suspendus au bonnet par des cordons, couvraient les oreilles 充 耳 tch'oung èul. I. V. 1, I. VIII. 3, II. VIII. 1. 武 卣, prince de 衛 Ouéi, avait de belles pierres de prix sur les oreilles, et les perles brillaient comme des étoiles sur les coutures de son bonnet. I. V. 1.

Lorsqu'une princesse aidait son mari à faire une offrande, elle avait sur la tête

un ornement 副 *fóu* composé de cheveux. Deux épingles 笄 *ki*, dont la tête représentait une poule 雞 *ki*, y étaient enfoncées, et portaient des cordons 紃 *tàn* ornés de six pierres de prix 珈 *kiā*, qui pendaient sur les oreilles. Une troisième épingle 櫛 *tch'eu* servait à démêler la chevelure. I. IV. 3.

Sous Ouen ouang, la femme d'un prince préparant une offrande ou soignant les vers à soie, portait sur la tête un ornement 被 *pí* formé de cheveux étrangers tressés ensemble. I. II. 2.

Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes, et qu'on liait en forme de cornes. Ces deux touffes de cheveux devaient lui rappeler sans cesse les devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre. I. IV. 1, I. V. 4, I. VIII. 7.

CONSTRUCTIONS.

Les anciens habitants de 邠 *Pin*, sous 望父 *Tàn fòu*, au quatorzième siècle avant notre ère, habitaient des huttes ou des cavernes en forme de four. III. I. 3.

Les bâtiments principaux regardaient le midi. Pour déterminer l'orientation, on observait le lever et le coucher du soleil et l'ombre d'un gnomon.

Les fondements étaient tracés et les terrassements commencés au mois de novembre, quand la constellation 定 *Tíng* ou 營室 *íng ch'eu* (Markab et une autre étoile de Pégase) atteignait sa culmination vers la tombée de la nuit. I. IV. 6.

La plupart des constructions étaient de terre. Les ouvriers qui devaient élever un mur, après avoir établi le soubassement, plantaient des pieux 楨 *tch'ong*, et posaient de champ une ligne de planches 榦 *kán*, de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettaient de la terre et la battaient avec force. Quand la caisse était remplie et la première assise ou *banchée* terminée, ils enlevaient les planches, les plaçaient plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise, et élevaient la seconde assise. Ils continuaient ainsi jusqu'à ce que le mur eût atteint la hauteur voulue. II. IV. 5.

Ce genre de construction, appelé *Pisé* ou *Maçonnerie de pisé*, est usité dans plusieurs contrées de l'Europe.

A la campagne, les toits étaient couverts de chaume. On les réparait chaque année avant l'hiver. I. XV. 1.

AGRICULTURE.

Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 *lì* stade ou trois cents 步 *póu* pas de chaque côté, et contenaient neuf cents 畝 *meou*. La longueur du *pou* était de six 尺 *tch'eu*, et celle du *tch'eu* était de vingt centimètres environ. Par conséquent, le *pou* valait approximativement un mètre vingt centimètres, le stade 360 mètres, le stade carré 129600 mètres carrés, et le *meou* 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi.

Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales, et appelés 井 *tsing*, parce qu'ils présentaient la forme de cette lettre.

En dehors du domaine particulier de l'empereur, un *tsing* était confié à huit familles de laboureurs. Chacune d'elles en avait en propre une partie comprenant cent *meou* (144 ares). Elles cultivaient ensemble la partie centrale ou 公田 *köung t'ien*, dont les produits revenaient au chef de l'État. III. II. 6.

Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Chaque laboureur avait une habitation auprès de son champ pour le temps des travaux, et une autre au village ou à la ville pour l'hiver. I. XV. 4, II. VI. 6. Un inspecteur 田峻 *t'ien tsiün* surveillait les travaux. II. VI. 7. L'institution des inspecteurs est attribuée à l'empereur Tch'eng ouang (1115-1078). IV. II. 2.

Les femmes et les enfants portaient la nourriture aux travailleurs dans la campagne. II. VI. 7, IV. III. 6.

Les animaux domestiques étaient les chevaux, les bœufs, les brebis, les porcs, les poules, les chiens.

On cultivait surtout le millet, spécialement deux sortes de millet à panicules 黍稷 *chou, tsí*. I. XV. 4, III. II. 4. Les autres grains cultivés étaient le blé, les pois, les haricots, le chanvre, l'orge, le riz, le grand millet ou sorgho. I. X. 8, III. II. 4, IV. I. 10.

Plusieurs espèces de concombres croissaient sur la lisière des champs et dans les jardins potagers. I. XV. 4. Les courges servaient à la natation. I. III. 9. La moitié d'une calebasse était une coupe primitivement admise même dans les banquets des princes. III. II. 6. Les poireaux 韭 *kiou* sont mentionnés. I. XV. 4.

Les arbres fruitiers étaient le pêcher, le jujubier, le poirier, le cognassier, la vigne. I. II. 13, I. V. 10, I. XV. 4.

Un peu avant la moisson, le jardin potager était transformé en aire pour le battage des grains. I. XV. 4, II. IV. 2.

Les moissonneurs laissaient des épis, des javelles pour les glaneuses. II. VI. 8.

Les fils des laboureurs, s'ils se distinguaient par leur intelligence, pouvaient arriver aux charges. II. VI. 7.

CHASSE. PÊCHE.

Les princes, les grands officiers étaient portés sur des voitures trainées par quatre chevaux attelés de front. II. III. 5. Les voitures légères débusquaient le gibier. On se servait de chiens. I. XI. 2.

La voiture du chasseur devait être dirigée de telle sorte qu'il pût frapper l'animal au côté gauche. I. XI. 2.

Dans les endroits marécageux on mettait le feu aux herbes. I. VII. 4.

En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 *mî*, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. I. XI. 2. On chassait aussi le renard, le

blaireau, le bœuf sauvage. I. IX. 6. I. XV. 4, II. III. 6. Un prince saisit un tigre avec les mains. I. VII. 4. Les particuliers prenaient le lièvre au filet. I. I. 7. Dans la principauté de Han, on trouvait des cerfs, deux espèces d'ours, des tigres, des chats sauvages. III. III. 7.

Les engins de pêche étaient la ligne, le filet, la nasse 筍 *keou* ou 罾 *liou*, une sorte de panier renversé 罾 *tchaô*. I. II. 13, I. III. 10, I. V. 5, II. II. 3 et 5.

On établissait dans l'eau des barrages de pierre, avec des ouvertures auprès desquelles on plaçait des nasses. I. III. 10. Les viviers n'étaient pas rares. II. IV. 8. Ouen ouang avait un vivier. III. I. 8.

On pêchait l'esturgeon, la carpe, la tanche, la brème, le pimélode,...

TRAVAUX DES FEMMES.

Après les soins du ménage, les principales occupations des femmes, même des princesses, étaient de cueillir les plantes textiles, d'élever les vers à soie, de filer, de tisser et de préparer les vêtements. Une fille dans son bas âge avait une tuile pour jouet, parce que les fileuses se servaient de tuiles, on ignore à quel usage. II. IV. 3.

La femme de Ouen ouang coupe les dolics. De leurs fibres elle tisse deux sortes de toiles, se fait des vêtements et les lave elle-même. I. I. 2.

Au printemps, les femmes cueillent les feuilles des mûriers et l'armoise blanche pour les vers à soie. I. XV. 4.

Les plantes textiles étaient les dolics, l'ortie blanche, le chanvre. I. XII. 4.

L'ensouple et la navette du métier à tisser sont mentionnées. II. V. 9.

Les tissus à fleurs imitaient les coquillages précieux 貝錦 *péi kîn*. II. V. 6.

Une femme ne doit rien entreprendre de son propre chef. Sa principale vertu est l'obéissance, d'abord à ses parents, puis à son mari. II. IV. 5.

VOYAGES

On voyageait à pied ou en voiture. Il n'est pas fait mention de voyageurs à cheval, non plus que de cavaliers dans les armées, l'usage d'aller à cheval n'étant pas encore introduit, disent les auteurs chinois. Les Chinois n'ont commencé à monter les chevaux qu'au troisième siècle avant notre ère. Voyez 康熙字典, à la lettre 騎 *kî*.

Afin que la jambe fût plus ferme, une bande de toile était enroulée autour de la partie inférieure depuis le pied jusqu'au genou. Elle s'appelait 邪幅 *sié pî*, parce qu'elle formait des replis obliques. II. VII. 8.

Les princes, les officiers avaient à leurs voitures quatre et quelquefois même cinq ou six chevaux attelés de front. I. IV. 9. Des sonnettes étaient fixées sur le devant de la caisse de la voiture et aux extrémités des mors des chevaux. IV. II. 8. Voy. la description du char de guerre. I. XI. 3.

Ceux qui, pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie de la route, devaient, avant de le quitter, offrir avec lui un sacrifice au dieu des chemins et faire un festin. I. III. 14.

TIR A L'ARC.

Le tir à l'arc était l'un des six arts libéraux, et faisait partie de l'enseignement dans les gymnases ou écoles. Des exercices, des luttes avaient lieu en public, spécialement les jours de réjouissance. II. VII. 6.

Les archers portaient au pouce de la main droite un doigtier d'os ou d'ivoire qui les aidait à tirer la corde de l'arc, et au bras gauche une armure de cuir contre laquelle ils appuyaient l'arc. II. III. 5.

Ils tiraient à la cible deux à deux, à trois reprises différentes. Ch. que fois ils lançaient chacun quatre flèches. I. VIII. 11, III. II. 2. Les vainqueurs recevaient des félicitations. Les vaincus étaient condamnés à boire une coupe de liqueur. II. VII. 6. Les vainqueurs étaient rangés d'après la modestie plus ou moins grande qu'ils montraient dans leur triomphe. III. II. 2. Venait ensuite un banquet où la sobriété et les bienséances n'étaient pas toujours observées. II. VII. 6.

GUERRE.

Les chars de guerre faisaient la principale force des armées. Chacun d'eux avait quatre chevaux attelés de front et munis de cuirasses, portait trois hommes également munis de cuirasses, et avait une escorte de quatre-vingt-dix-sept fantassins. I. XI. 3, II. III. 4.

L'empereur avait six légions divisées chacune en cinq cohortes de cinq cents hommes; il avait en tout soixante-quinze mille hommes. II. VI. 9, II. VIII. 3.

Le tambour appelait les soldats sous les armes. I. III. 6. On le battait avec lenteur pour donner le signal de l'attaque, et avec force pour donner le signal de la retraite. II. III. 4.

L'étape ordinaire était de trente 里 II stades (environ vingt kilomètres) II. III. 3. Les soldats bavards étaient bâillonnés. I. XV. 3.

Sur les étendards étaient représentés des éperviers, des dragons, ou des serpents enroulés autour de tortues. II. I. 8

Les armes étaient l'arc, la javeline 戈 kouô, la lance 矛 meôu, le 受 chôu faisceau de lattes de bambou, la hache de guerre, le sabre. I. V. 8, I. VII. 5, I. XI. 3, III. II. 6. «L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin.» II. I. 7.

Un archer avait deux arcs réunis dans un même étui. IV. IV. 4. L'empereur avait des arcs rouges 彤弓 t'ông kông; il en offrait aux officiers qu'il voulait récompenser. II. III. 1. Avant de mettre un arc dans son étui, on le débandait, et, pour l'empêcher de se déformer, on lui accolait une armature de bambou qu'on liait fortement. II. III. 1.

Les soldats se préparant au combat, prenaient le casque et la tunique de cuir. II. III. 3. Les fantassins du prince de Lou avaient des casques ornés de

coquillages, qui étaient cousus en lignes avec du fil rouge. IV. IV. 4. L'empereur portait des genouillères de cuir de couleur rouge garance. II. VI. 9.

Le service militaire était obligatoire. Les soldats étaient des laboureurs arrachés aux travaux des champs. En plusieurs endroits du Cheu king, nous les entendons se plaindre d'avoir été envoyés et retenus longtemps loin de leurs familles, au milieu des fatigues et des périls, et de ne pouvoir ni cultiver leurs terres ni donner leurs soins à leurs parents. Les parents déplorent le sort de leurs fils. I. III. 6, I. X. 8, I. XV. 3 et 4, II. I. 7, II. VI. 3.

Les fils uniques dont les parents étaient avancés en âge, étaient exempts du service militaire. II. IV. 1.

MARIAGES.

Un jeune homme qui désire se marier, doit d'abord informer ses parents. I. VIII. 6. Pour contracter les fiançailles, un entremetteur est nécessaire. I. VIII. 6, I. XV. 5. La famille du fiancé envoie des présents à la fiancée. III. I. 2. Parmi les présents figure une oie sauvage. I. III. 9.

Les noces se célèbrent après la fonte des glaces, vers l'époque de la floraison du pêcher. I. III. 9, I. I. 6. La mère fixe une serviette 綱 II à la ceinture de sa fille. I. XV. 3.

Le fiancé va lui-même chercher sa fiancée pour la célébration des noces. I. VIII. 3. Un jeune prince alla chercher sa fiancée avec une escorte de cent voitures. La princesse partit accompagnée de cent voitures de la maison de son père. II. II. 1. La cérémonie du mariage se fait le soir au crépuscule. I. XII. 5.

Une femme veuve, âgée de cinquante ans au moins, et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille, avant et après le mariage. I. I. 2. La nouvelle mariée gardait le repos durant trois mois après la célébration des noces. Ce temps écoulé, elle allait rendre hommage aux ancêtres de son mari dans leur temple. Puis elle commençait à s'occuper des affaires domestiques. I. III. 10, I. IX. 1.

La femme d'un prince était libre de retourner à la maison paternelle pour voir ses parents, tant qu'ils étaient en vie. Après leur mort, elle devait se contenter d'envoyer un 六夫 *tài fôu* grand préfet saluer ses frères. I. III. 14, I. IV. 10.

Il est beau pour une veuve de ne pas contracter un second mariage. I. IV. 1, I. X. 11. D'après le Li ki, un jeune homme doit être marié avant l'âge de trente ans, et une fille avant l'âge de vingt ans.

FESTINS.

Les mets étaient servis, non sur des tables, mais à terre sur des nattes. II. VII. 6. Les invités s'asseyaient à terre sur une double couche de nattes, et s'adossaient contre des escabeaux. III. II. 2.

Vers 1796 avant notre ère, Koung Liou, après avoir fait construire des habitations dans son nouveau domaine, à Pin dans le Chàn si, prépara un grand festin, où les invités prirent place sur des nattes étendues à terre, s'appuyèrent le dos contre des escabeaux, mangèrent de la viande de porc, et burent une sorte de liqueur fermentée qui leur fut servie dans des calebasses. III. II. 6.

Ouen ouang ou l'un de ses descendants faisait servir huit plats. II. I. 5. L'empereur disait aux invités : « Qu'aucun de vous ne se retire sans avoir bu son souï. » Les invités répondaient : « Oui, oserions-nous ne pas boire notre souï ? » II. II. 10. Pendant le repas, les musiciens jouaient, les pantomimes donnaient une représentation. II. I. 5.

Hien fou, ministre de l'empereur Siuen ouang (827-781), offre, par ordre de son maître, un festin au prince de Han et à ses compagnons de voyage. Le repas se compose de poisson frais, de tortues et de jeunes pousses de bambou et de mas-sette. Cent bouteilles de liqueur fermentée égaient les voyageurs. III. III. 7.

Ki fou, revenu vainqueur d'une expédition contre les Hien iun, réunit ses amis à un festin. Il leur fait servir des tortues rôties et des carpes hachées, II. III. 3.

On peut inviter et traiter convenablement un ami, quand même on n'aurait à lui servir que des feuilles de concombres, un lièvre et un peu de liqueur fermentée. Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées. II. VIII. 7.

Au commencement du repas, le maître de la maison offrait à boire. Les invités, après avoir bu, lui rendaient la pareille. Le maître de la maison emplissait et présentait de nouveau les coupes. Les invités les recevaient; mais les déposaient aussitôt et ne buvaient pas. II. VIII. 7, III. II. 2.

Parfois un surveillant, aidé d'un censeur, avait la charge difficile de rappeler à l'ordre ceux qui, dans la chaleur du vin, oubliaient les bienséances. II. VII. 6.

Le riz et le millet étaient employés à la préparation des liqueurs fermentées. I. XV. 1.

Les parents de l'empereur, invités par lui à un banquet, portaient le bonnet de peau 弁 pién. II. VII. 3.

MUSIQUE.

La musique tenait une place importante dans les cérémonies et les réjouissances. Les chefs de musique étaient des aveugles. IV. II. 5.

Les principaux instruments étaient la cloche ordinaire 鐃 tchōung, la grosse cloche 鐘 iōung, la petite cloche 鉦 tchéng, le tambour ordinaire 鼓 kōu, le grand tambour 𥝿 t'iên, le tambour de peau de crocodile 鼉鼓 t'ouô kōu, le tambour à caisse d'argile 土鼓 t'ou kōu, le tambour de forme tubulaire 應 íng qui mêlait ses sons 應和 íng houô à ceux du grand tambour 𥝿 t'iên; le tambourin à manche 鞀 t'aô muni de deux balles suspendues qui frappent sur les peaux et les font résonner, lorsqu'on agite l'instrument en le tenant par le manche; la pierre musicale 磬 k'íng, le luth à cinq ou sept cordes 琴 k'ín, le luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes 瑟 chě, la flûte à deux tuyaux 管 kōuàn, la flûte à seize ou vingt-quatre tuyaux 簫 siaô, la flûte à treize ou dix-neuf tuyaux (sorte de petit orgue à bouche) 笙 chéng, la flûte traversière 簫 iô, une autre flûte traversière 篴 tch'eu, la flûte ou sifflet d'argile en forme d'œuf 埙 hiuën. I. I. 1, III. 13, II. I. 1, II. V. 5 et 7, III. I 8, IV. II. 5.

On battait la mesure sur un vases d'argile 缶 fōu. I. XII. 1.

On donnait le signal, au moment de commencer un morceau de musique, en faisant retentir une sorte de tonnelet de bois 祝 *tchôu*; et au moment de terminer, en frappant sur un autre instrument de bois 罔 ou 鼓 *ü*, qui avait la forme d'un tigre couché. IV. II. 5. Le son du tambour ouvrait la symphonie. III. I. 8.

Les cloches, les pierres musicales et plusieurs espèces de tambours étaient fixées à des suspensions. III. I. 8.

PANTOMIME AVEC CHANT.

Les pantomimes 舞人 *où jên* se mouvaient et gesticulaient sur la scène en chantant. Ils tenaient dans les mains un bouclier et une hache d'armes, lorsqu'ils représentaient un exploit militaire, une flûte 簫 *ïö* et une plume de faisan 翟 *ti* ou un éventail de plumes de héron 翻 *t'aö*, lorsqu'ils représentaient une action civile. I. III. 13, I. VI. 3.

ÉCOLES OU GYMNASES.

L'empereur et les princes établissaient des écoles publiques dans leurs capitales. L'école impériale s'appelait 辟廱 ou 璧廱 *Pi iöung*, parce qu'elle était entourée d'un cercle d'eau, et présentait l'apparence de la tablette annulaire 璧 *pí*. III. I. 8.

Les écoles instituées par les princes se nommaient 泮宮 *P'an kòung*. 泮水 *P'an chouëi* ou 泮林 *P'an lín*, parce que l'enceinte était baignée par un demi-cercle d'eau, du côté du midi. IV. IV. 3.

Dans ces gymnases, les jeunes gens apprenaient les six arts libéraux; à savoir, l'urbanité, la musique, le tir à l'arc, l'art de conduire une voiture, l'écriture et le calcul. Après une guerre, c'était dans l'école que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers jugés. IV. IV. 3.

ASTRONOMIE. ÉCLIPSES.

Les mois sont désignés par les constellations qui atteignent le méridien vers la tombée de la nuit aux différentes époques de l'année. I. IV. 6, I. XV. 1.

Lorsque la lune est dans les Hyades, elle amène souvent une pluie torrentielle. II. VIII, 8.

Les éclipses, surtout celles de soleil, sont des signes menaçants. Une éclipse est une perturbation, sinon dans l'ordre physique, au moins dans l'ordre moral. Le principe 陰 *in* ne devrait jamais l'emporter sur le principe 陽 *iäng*. Quand le gouvernement est bien réglé, la lune évite de se placer exactement sur le soleil ou en face de lui. Pour cela, elle s'écarte, s'il est nécessaire, de la route qui lui est tracée par les lois astronomiques, et il ne se produit aucune éclipse. (Tchou Hi). II. IV. 9.

ARC-EN-CIEL. PHÉNOMÈNES DE MAUVAIS AUGURE.

L'arc-en-ciel résulte d'un trouble dans la nature, et prive la terre de la pluie du matin. Il est le symbole d'une union contractée au mépris des règles et des usages. I. IV. 7.

Les corbeaux, les renards, les intempéries des saisons annoncent des malheurs.

I. III. 16.

Les éclairs, les tonnerres, la crue extraordinaire des eaux, la chute des rochers, les collines abaissées, les vallées élevées sont les avertissements du ciel et les signes précurseurs de ses châtimens. II. IV. 9.

Le P. de la Charme ajoute l'annotation suivante : « Sub finem cujuslibet dynastiae, historia sinensis refert praesagia ejusmodi, quae dynastiam jamjam ruituram portendere credunt Sinenses. Unde gentem sinicam praeter ceteris fere gentibus orbis universi superstitiosam habeo. Et historiam sinensem ceterosque libros sinenses legenti patebit quam aliena sit haec natio ab atheismo, cujus ipsam insimulant nonnulli. Inter quos alii, corde ipsimet athei, vellent nationem quae sapientissima audit, pravitate et impietate suae consciam facere; alii male sani, audientes de quibusdam philosophis sinensibus, qui pauci quidem nec sibi constantes, atheorum in modum ratiocinantur, in atheismi crimen gentem universam vocare conantur. Nonne eodem jure Sinenses de gentis europaeae quibusdam, quos paucos esse maxime vellem, atheismum venditantibus audiendo, gentem europaeam universam atheismi insimulare possent? Male sanos dixi; non enim sibi nec religioni satis attendunt, asserendo gentem adeo antiquam, quae ab ultima antiquitate iisdem fere moribus, eodem imperii regimine perseveravit, quae libros antiquissima traditione acceptos diligentissime evolvit, cognitionis Dei expertem esse. Quidni de gente sinica dicunt, quod verum est quodque de omnibus idololatriis gentibus dicendum esse arbitror, nempe Sinas hodiernos cognitionem Dei cum idololatria male conjungere, nec sibi ipsos constare; quemadmodum accidit populo judaeo sub regibus suis, in templo Deum adoranti et in montibus idola sua colenti? »

LE CIEL DONNE A L'HOMME L'EXISTENCE, L'INTELLIGENCE ET LA LOI MORALE.

« Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite il aime la vertu, dont il connaît la beauté. » III. III. 6. « Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme. » III. II. 10.

LE CIEL VOIT TOUS NOS ACTES. NOUS DEVONS LE CRAINDRE.

« L'action du ciel est manifeste; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. » I. III. 3. Tchou Hi explique ainsi ce passage : « Ne dites pas que le ciel est très élevé et ne nous observe pas. Il faut savoir que sa perspicacité est très grande et redoutable, que sans cesse il monte et descend en quelque sorte, qu'il est présent à nos actions, qu'il n'est pas un seul jour sans venir porter ici ses regards. Il faut donc faire attention. »

« Sans craindre ni le regard des hommes ni la colère du ciel. » II. V. 5. « Vous ne rougisiez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on peut tromper les

hommes. Mais on ne trompe pas le ciel.» (Tchou Hi). «Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.» (詩經備旨).

« Craignez la colère du ciel... L'auguste ciel est vigilant; son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse. » III. II. 10.

« Le ciel est très perspicace. » III. III. 2. « Il voit et discerne le bien et le mal sans jamais se tromper. » (詩經備旨).

« O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. » II. VI. 3. « Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause? » (詩經備旨).

LE CIEL EST NOTRE PÈRE.

« O ciel qui occupez des régions vastes et inaccessibles, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? » II. V. 4. « Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils. » IV. I. 8.

LE CIEL EST BON ET MISÉRICORDIEUX.

« O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. » IV. I. 10.

« Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. » III. III. 11.

« Le ciel envoie la mort, le trouble. » III. III. 4. « Sinen ouang dit: « Il est étonnant que des calamités arrivent à présent; car le ciel, dont le cœur est si bon, aime les princes. » (詩經備旨).

LE CIEL RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

« Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante; qu'il vous comble de tous les biens! Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes! » II. I. 6.

« Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou. Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour protéger le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chan fou. » III. III. 6.

« Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Ouen ouang. » IV. I. 7.

« Le ciel irrité nous afflige de plus en plus... L'auguste ciel, qui ne nous est plus propice, a envoyé ces troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a envoyé cet immense bouleversement. » II. IV. 7.

« Je livrerai les coupables au Très-Haut. » II. V. 1. « Je les livrerai au Très-Haut, au ciel, afin qu'il les juge et les punisse. » (Tchou Hi).

« Le ciel envoie ses (châtiments qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé... L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauverez votre postérité. » III. III. 10.

« Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le danger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consolider. Si Iou ouang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

LE CIEL DONNE LE POUVOIR AUX PRINCES VERTUEUX ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel ; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des In (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du ciel ; le ciel lui retira l'empire. III. I. 2.

« Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas ; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Ouén ouang, le ciel lui prépara une compagne... Le chef d'une grande principauté avait une fille si vertueuse qu'on l'aurait prise pour la sœur cadette du ciel... La fille aînée (du prince de Chen) vint épouser (Ouén ouang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou ouang. (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. » III. I. 2.

我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉 (詩經體註)
Ce fut Ou ouang qui fonda notre dynastie des Tcheou. Comment la naissance de Ou ouang aurait-elle été un effet du hasard ?

« Ouén ouang et Ou ouang continuèrent l'œuvre de T'ai ouang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou ouang) : « Loin de vous toute hésitation, toute perplexité ; le roi du ciel est avec vous. » IV. IV. 4.

« Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou)... Oh ! il (Ou ouang) brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang) ! » IV. III. 9. « La vertu de Ou ouang, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur du (roi du) ciel, qui cherche à établir la tranquillité ; et elle brille à présent là-haut dans le ciel. » (詩經備旨).

« Le mandat du ciel n'est pas facile à garder ; prince, craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des In. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par

Pouffe ni par l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez Ouen ouang ; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance.» III. I. 1.

法文王即所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter Ouen ouang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable.

«C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que lu a rendues habitables.» IV. V. 5.

«Le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude, comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi et traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi.» II. IV. 8. «Le cœur du ciel est naturellement très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien.» (詩經備旨).

«Mieux vaudrait que l'auguste ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée).» III. III. 4. 昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

SACRIFICES ET SUPPLICATIONS EN L'HONNEUR DU CIEL.

«Le ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes.» IV. I. 7. «L'empereur amène un bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: J'espère que le ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis. Il n'ose pas l'assurer.» (Tchou Hi).

L'empereur adresse des supplications au ciel et aux esprits, afin d'obtenir la pluie. III. III. 4. «Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable.» III. III. 10.

PUISSANCE DU CHANG TI.

«Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable.» III. III. 4. «Le plus grand des esprits honorés dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes; mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'a agréé pas nos sacrifices.» (Cheu king pei tcheu).

LE CHANG TI RÉCOMPENSE LA VERTU ET PUNIT LE VICE.

«Ce roi du ciel plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un?» II. IV. 8. 上帝天神也 (詩經備旨) Le Chang ti est l'esprit du ciel. «Est-ce que le ciel affligerait quelqu'un par motif de haine? Il protège les bons et afflige les méchants, comme la justice le demande, et voilà tout.» (Tchou Hi).

« Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit, se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort. » III. III. 1.

« Le poète blâme Li ouang, qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur, dans son immensité, embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur, devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées, auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originairement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, leur nature est également bonne; il n'est personne en qui elle soit mauvaise par elle-même. Mais après qu'ils ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais? » (詩經備旨)

LE CHANG TI GOUVERNE LE MONDE.

« Le Chang ti est auguste; il veille avec majesté sur les choses d'ici-bas... Le Chang ti considéra les diverses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondît à ses désirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai ouang), il voulut augmenter ses possessions. Tournant ses regards avec affection vers l'occident, il y donna à T'ai ouang un endroit pour s'établir. » III. I. 7.

上帝天帝也 (詩經備旨) « Le Chang ti est le roi du ciel. Bien que cet auguste seigneur suprême soit très élevé au-dessus de nous, il abaisse sur la terre ses regards très perspicaces et pleins de majesté. En regardant et en considérant les quatre parties du monde, il n'a d'autre intention que de procurer au peuple la paix et la tranquillité. Ainsi la volonté du ciel est de donner au peuple la tranquillité, et, pour y parvenir, le choix d'un prince est la chose la plus nécessaire. » (Pei tcheu).

« Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner... Le roi du ciel donna à Ouang Ki un jugement exquis. » III. I. 7.

« Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « Ne soyez pas intrigant... Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection. » « Le roi du ciel dit à Ouen ouang : « J'aime votre vertu, votre sagesse... Vous suivez les lois du souverain suprême. » « Le roi du ciel dit à Ouen ouang... Attaquez la capitale de Tchè'oung.... Alors Ouen ouang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

LE CHANG TI DONNE L'EMPIRE AUX PRINCES VERTUEUX

ET LE RETIRE AUX PRINCES VICIEUX.

« Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel... T'ang, doué d'une éminente sagesse et très diligent, fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces. » IV. V. 4.

« Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng T'ang de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire. » IV. V. 3.

« Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tch'eu... C'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille... Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux l'exemple (la déchéance) des In; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver). » III. I. 1.
上帝天之主宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

« Ouen ouang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde. » III. I. 2.

« Homme intelligent et sage, prince bon et courageux, Ouen ouang répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou ouang). Il m'obtint de longues années de vie et des faveurs nombreuses. » IV. II. 7.

« Ouen ouang sut procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur. » (Cheu king pei tcheu).

« Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng ouang et de K'ang ouang! Le roi du ciel leur a donné l'empire. » IV. I. 9. « Le Chang ti est le maître et le gouverneur du ciel... Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard? » (詩經備旨).

SACRIFICES ET PRIÈRES EN L'HONNEUR DU CHANG TI.

Ouen ouang, avant son départ pour son expédition contre les habitants de Tch'oung, offrit des sacrifices au Chang ti et à l'inventeur de l'art militaire. III. I. 7.

« Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il (le prince Hi koug) offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. » IV. IV. 4.

« De très bonne heure j'ai demandé (au ciel) une année fertile. » III. III. 4. « Au commencement du printemps, on demandait une bonne récolte au roi du ciel. » (Tchou Hi).

« Oh! que le blé et l'orge sont splendides! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. » IV. II. 1. « Les grains sont les dons brillants du roi du ciel. » (Tchou Hi).

LES ESPRITS NOUS VOIENT EN TOUS LIEUX.

A la maison, même dans les appartements les plus secrets, il faut veiller sur soi, se composer, comme si l'on était sous les regards de personnes distinguées, et s'abstenir de tout mal, par respect pour la présence des esprits. Ne dis pas: « Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit. » L'approche des esprits ne peut être devinée; il faut respecter grandement leur présence. III III. 2.

LES ESPRITS AIDENT L'HOMME DE BIEN ET DÉLAISSENT L'HOMME VICIEUX.

« Oh! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont les biens les plus précieux. » II. VI. 3.

« Si vous ne pensez qu'à remplir vos devoirs avec fidélité et diligence, vous aurez la confiance des intelligences célestes, et ne tromperez pas leur attente. Les esprits seconderont vos entreprises, abaisseront sur vous leurs regards, vous prêteront le secours de leurs lumières, vous accorderont une félicité sans égale, et vous combleront de tous les biens avec une libéralité sans limite. Il ne convient donc pas de garder longtemps le repos. Si au contraire vous laissez de côté vos obligations et ne les remplissiez pas, si vous écartiez les hommes sincères et vertueux et ne les aidiez pas, les esprits *evomerent* vos vous rejetteraient avec dégoût. Pourraient-ils, quand même ils le voudraient, vous combler de félicité? » (詩經備旨).

LES BONS SOUVERAINS APRÈS LEUR MORT SONT DANS LE CIEL.

« Mon aïeul Tch'eng t'ang regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne. Ce sont les offrandes de son descendant. » IV. V. 2. « Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne! » (Cheu king pei tcheu).

« Les trois rois (T'ai ouang, Ouang ki et Ouen ouang) sont dans le ciel » III. I. 9.
 « Après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel. » (Cheu king pei tcheu).

« Ouen ouang est là-haut. Oh ! comme il brille dans le ciel !... Ouen ouang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel. » III. I. 1.

« Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Ouen ouang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat ; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou (le premier de leurs ancêtres connus), plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Ouen ouang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. » (Tchou Hi).

« L'esprit de Ouen ouang est sans cesse auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui. » (Cheu king pei tcheu).

« Je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Ouen ouang. » IV. I. 2. « La mémoire des vertus de Ouen ouang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation. » (Cheu king pei tcheu).

LES AMES DES MORTS SONT DANS LE CIEL.

« Je répands en libation une liqueur très pure ; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins. » II. VI. 6.

Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime, et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

« Sous les Tcheou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendît jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoise trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer, afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

LES PARENTS DÉFUNTS VOIENT LEURS DESCENDANTS

SUR LA TERRE.

« Que le prince de Lou, homme profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple ! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres ! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel ! » IV. IV. 3.

« La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi? » III. III. 4.

« J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient le bonheur. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer? » (Cheu king pei teheu).

« Mes parents défunts n'ont-ils pas un cœur humain? Comment n'ont-ils pas pitié de moi? » II. V. 10.

DESCRIPTION D'UNE CÉRÉMONIE EN L'HONNEUR

DES PARENTS DÉFUNTS. II. VI. 5.

Dans les champs défrichés par les ancêtres, on cultive deux sortes de millet à panicules, qui servent à la préparation des liqueurs et des mets destinés aux parents défunts.

L'un des membres de la famille est désigné par le sort pour représenter les mânes des morts. Le maître de la maison le fera asseoir, se prosterner devant lui, l'invitera à manger et à boire, et lui rendra tous les honneurs qu'il voudrait rendre à ses ancêtres.

On va choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Les serviteurs les dépouillent, font cuire la chair, font griller le foie, placent les viandes sur les supports et vont les offrir aux mânes. La princesse dispose un grand nombre de vases destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...

Les cérémonies, grandes et petites, les sourires, les paroles, tout doit être conforme aux prescriptions.

Un officier est chargé de lire des panégyriques en l'honneur des ancêtres, de leur demander leur protection, de recevoir et de transmettre leurs réponses. Il attend leur venue à la porte du temple.

Leur représentant arrive; ils entrent eux-mêmes à sa suite avec majesté.

L'orateur chargé de prendre la parole en leur nom, dit au maître de la maison: « Votre pieuse offrande a exhalé une agréable odeur. Les esprits vous accordent toutes sortes de biens... » Le maître de la maison retourne à son siège. L'orateur lui dit: « Les esprits ont tous bu largement. »

Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec lui. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard.

Les parents en ligne masculine se réunissent dans le bâtiment situé derrière le temple, et mangent les mets qui ont été offerts aux morts.

Tous les musiciens entrent dans la salle du festin et exécutent des chants.

Quand les convives ont bu et mangé suffisamment, tous, jeunes et vieux, inclinent la tête et disent : « Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués; vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption. » II. VI. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS ASSISTENT AUX CÉRÉMONIES

FAITES EN LEUR HONNEUR.

Tch'eng T'ang, attiré par la musique, vient dans son temple, et apporte à son descendant la joie et les faveurs du ciel. IV. V. 1 et 2.

« Déjà Ouen ouang est à la droite de mes offrandes, et les accepte avec joie. » IV. I. 7.

« Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. » IV. II. 5.

« Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent par la bouche de leur représentant : « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. » Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. » II. I. 6.

« Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures; mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence)... J'attire mon aïeul par la musique, sans recourir aux paroles... Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul vient, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite. » IV. V. 5.

LES PARENTS DÉFUNTS OBTIENNENT A LEURS DESCENDANTS

LES FAVEURS DU CIEL.

« Au milieu des champs sont les cabanes; à l'extérieur et à l'intérieur, le long des bordures croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs parties, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel... J'apporte et présente mes offrandes; elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Ils m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin. » II. VI. 6.

« Les biens qui constituent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens. » (Cheu king pei tcheu)

« Je les présente, je les offre (les poissons) à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité. » IV II. 6. 享祀 *Hiàng séu* signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle. (Cheu king pei tcheu). Siu-Tch'ang ki dit :

« *Hiàng séu* c'est présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent selon les saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

REPAS OFFERT AU REPRÉSENTANT DES PARENTS DÉFUNTS.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis au 尸 *chên* représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau. III. II. 4.

SACRIFICES. SERMENTS SOLENNELS.

« Ouén ouang offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire. » III. I. 7.

On sacrifiait aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux, au Père de l'agriculture 神農 *Chên nôung*. II. VI. 7. On immolait une victime rousse aux esprits du sud, et une victime noire à ceux du nord. II. VI. 8.

Chên noung, en sa qualité de souverain ou dieu du feu 炎帝 *Iên tí*, était prié de brûler les insectes nuisibles. II. VI. 8.

En printemps, avant la chasse, on offrait un sacrifice au Dompteur des chevaux 伯 馬 祖 *Mà tsòu*. II. III. 6. Les voyageurs sacrifiaient aux dieux des chemins. I. III. 14.

Les serments solennels étaient prêtés sur le corps d'une victime. II. V. 4, note. « Faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq, et après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas. » II. V. 5.

SORTS. SONGES.

La tortue et l'achillée donnent des signes. I. V. 4, II. I. 9. On soumet à l'action du feu une écaille de tortue, et l'on examine les fissures qui sont produites. III. I. 3.

Les ours vus en songe annoncent la naissance d'enfants mâles, et les serpents, la naissance de filles. II. IV. 5. Une multitude d'hommes remplacée par des poissons est le pronostic d'une année fertile. Les étendards aux tortues remplacés par les étendards aux faucons sont le présage d'un grand accroissement de population. II. IV. 6.

PROVERBES.

« Que le souverain ne parle pas à la légère ; des oreilles sont appliquées au mur (ce qui revient à notre proverbe : Les murs ont des oreilles). » II. V. 3.

« J'éprouve autant de joie que si je recevais deux cents (ou cinq cents) coquillages précieux. (Certains coquillages servaient de monnaie). » II. III. 2.

« Les faibles sont dévorés ; les forts sont rejetés de la bouche (ils savent résister, personne n'ose les dévorer). » III. III. 6.

« N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres; n'accumulez pas la boue sur la boue. (Le peuple est naturellement enclin à négliger ses devoirs; évitez de l'exciter au mal par vos mauvais exemples). » II. VII. 9.

« Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » III. III. 1.

« Quel est celui qui peut saisir un objet très chaud, s'il ne s'est mouillé la main : (pour obtenir une fin il faut en prendre les moyens). » III. III. 3.

« La vertu est légère comme une plume (elle est facile à connaître); et cependant peu d'hommes la soulèvent. » III. III. 6.

« Prenez conseil même des villageois dont le métier est de ramasser de l'herbe et du bois pour le chauffage. » III. II. 10.

« Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi les ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu. » II. VII. 9.

« Un homme habile élève des remparts et rend l'État florissant; une femme habile renverse les remparts et ruine l'État. Une femme belle et habile qui intervient dans les affaires est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques. » III. III. 10.

CHEU KING

國 風 一

PREMIÈRE PARTIE

KOUO FOUNG

Le titre de cette première partie est plus facile à expliquer qu'à traduire en termes équivalents. Les expressions Mœurs des royaumes ou des principautés, Enseignements des royaumes, Chants populaires ou Ballades des principautés, ne rendent que d'une manière imparfaite la signification de ces deux mots *Kouo founng*.

毛 棧 *Maô Tch'ang* en donne l'explication suivante. 風 風 也 教 也 風 以 動 之 教 以 化 之 « *Founng*, vent, enseignement. Ces chants sont comme un souffle qui remue les âmes; ils contiennent des enseignements qui transforment les cœurs. »

朱 熹 *Tchou Hi* dit: « 國 *Kouô*, domaines soumis à la juridiction des princes 諸 侯 *tchou heou*; 風 *founng*, stances que le peuple avait coutume de chanter. Les chants populaires sont appelés *founng*, parce qu'ils ont été composés sous l'influence des grands, et

sont capables de faire impression sur les esprits: de même qu'un objet rend un son sous l'action du vent, et que ce son est capable d'agir sur d'autres objets.

« Au dire de nos anciens, 二 南 爲 正 風 les chants contenus dans les deux premiers livres et intitulés Tcheou nan et Chao nan, sont d'une perfection irréprochable. Chantés d'abord dans l'intérieur du palais, ils ont passé de village en village, de principauté en principauté, et ont transformé tout l'empire. 十 三 國 爲 變 風 Les chants des treize principautés (autres que celles de Tcheou et de Chao) n'ont pas la perfection des premiers. Ils ont été recueillis, conservés et classés au fur et mesure dans les bureaux de la musique, afin que l'empereur les parcourût, les examinât, et publiât des instructions et des avertissements. Le recueil comprend en tout les chants de quinze principautés; » et se divise en quinze livres.

Les quinze royaumes ou principautés sont 周 Tcheou, 召 Chaó, 邶 Péi, 鄘 Ioung, 衛 Ouéi, 王 Ouáng (domaine impérial) 鄭 Tchéng, 齊 Ts'i, 魏 Ouéi, 唐 T'áng, 秦 Ts'in, 陳 Tch'en, 桧 Kouéi, 曹 Ts'aó, 豳 Pin.

La principauté de 周 Tcheou était au sud du mont 岐 K'i, dans le 雍州 Ioung tcheou, l'une des neuf provinces mentionnées dans le Chou king au chapitre intitulé 禹貢 Iù kóung Tribut de Iu. 古公亶父 L'ancien prince Tán fòu, descendant de 后稷 Heou tsi à la treizième génération, occupa le premier cette terre, et la transmit à son fils 季歷 Kí lí, qui reçut après sa mort le nom de 王季 Ouáng kí.

Les Tcheou faisaient remonter leur origine à 棄 K'i, qui fut 稷 tsi ministre de l'agriculture sous l'empereur 舜 Chouén, vers l'an 2250 avant notre ère, et pour cette raison fut nommé 后稷 Heou tsi, et honoré comme dieu par les laboureurs. Heou tsi reçut en fief la terre de 邰 T'ai, à présent comprise dans le 武功縣 Oú kóung hién, qui dépend de 乾州 K'iên tcheou dans le 陝西 Chên si. 公劉 Kóung Liou, l'un de ses descendants, en 1796 avant J. C., alla s'établir à 豳 Pin, à l'ouest de la ville actuelle de 三水 Sán chouéi, qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le Chen si. En 1325, 亶父 Tán fòu, nommé plus tard 太王 T'ai ouáng, alla demeurer à 岐 K'i, au nord-est de la ville actuelle de 岐山 K'i chán, qui dépend de 鳳翔 Fóng siáng dans le Chen si. La plaine qui s'étend au sud du mont K'i, fut appelée 周 Tcheou ou 岐周 K'i tcheou.

Vint ensuite 昌 Tch'ang ou 文王 Ouén ouáng, petit-fils de T'ai ouang. Il étendit et agrandit peu à peu la prin-

cipauté. Puis, en 1136, il passa la 渭 Ouéi, et établit sa résidence à 豐 Fóng, dans le 鄠縣 Hòu hién actuel, au sud-ouest de 西安府 Sî nán fòu, capitale du Chen si. Il divisa l'ancienne terre de K'i Tcheou en deux fiefs, conféra la partie orientale à son fils 旦 Tán avec le titre de 周公 Tcheou kóung Prince de Tcheou, et la partie occidentale à son ministre 奭 Chéu avec le titre de 召公 Chaó kóung Prince de Chao.

Il chargea Tcheou kóung de régler l'administration dans sa principauté particulière, et Chao kóung de publier et de mettre en vigueur les réglemens administratifs dans les domaines des autres princes. Alors les mœurs furent réformées et la vertu fleurit dans la principauté de Tcheou. Parmi les principautés méridionales comprises entre le 江 Kiáng, la 沱 T'oué, la 汝 Jòu et la 漢 Hán, il n'y en eut aucune qui n'adoptât ces sages réformes. Les deux tiers de l'empire furent à Ouén ouang.

Son fils 發 Fà, connu sous le nom de 武王 Oú ouáng, transféra sa résidence à vingt-cinq 里 lí plus loin vers l'est. Il se fixa à 鎬 Haò, dans le 咸陽縣 Hién iáng hién actuel, au sud-ouest de Sî nan fou. En 1122, il défit 紂 Tcheou, dernier empereur de la dynastie des 商 Cháng, et fut maître de l'empire. Après la mort de Ou ouang en 1115, son fils 誦 Sóng, nommé plus tard 成王 Tch'eng ouáng, fut constitué empereur.

Tcheou kóung aida Tch'eng ouang, régla et fixa les usages et la musique. Il recueillit les chants dont l'influence avait réformé les mœurs du peuple au temps de Ouén ouang, les fit exécuter dans le palais avec accompagnement

de flûtes et d'instruments à cordes; puis il les propagea de village en village, de principauté en principauté.

Les chants qu'il trouva dans sa principauté, furent réunis avec ceux des principautés situées au midi de Tcheou, sous le titre de 周南 Tcheou nán Chants de Tcheou et du midi. Les chants qu'il trouva dans les autres principautés méridionales, furent intitulés 召南 Chaó nán Chants de Chao et du midi.

La principauté de 邾 Péi était la partie septentrionale du 衛輝府 Ouéi houéi fòu actuel dans la province de 河南 Hó nán.

La principauté de 鄆 Iông était la partie méridionale du Ouéi houéi fou actuel. On pense qu'elle fut conférée par 武王 Oú ouáng à 武庚 Oú kêng, fils de 紂 Tcheou.

La principauté de 衛 Ouéi était la partie orientale du Ouéi houéi fou. Sa capitale était la ville actuelle de 濬縣 Siún hién. Elle fut conférée par Ou ouang à son frère 康叔 K'äng chòu.

Le domaine impérial 王 Ouáng était la ville de 洛陽 Ló iáng et son territoire dans le Ho nan. Ou ouang avait établi sa résidence à 鎬 Haò. Son fils 成王 Tch'êng ouáng alla demeurer à 豐 Fôung. De plus il chargea 召公 Chaó kông de lui préparer une seconde résidence à Lo iang, à l'ouest de la ville actuelle de 河南府 Hó nán fòu. Il s'y rendait à certaines époques pour y recevoir les princes 諸侯 tchòu heòu de la partie orientale de l'empire. Hao ou Fôung fut appelée première capitale des Tcheou 宗周 tsóung Tcheou, la capitale occidentale 西都 sī tóu. Lo iang fut nommée la ville impériale 王城 ouáng tch'êng, la capitale orientale 東都 tóung tóu.

La principauté de 鄭 Tchêng fut constituée en 805 avant notre ère par l'empereur 宣王 Siuên ouáng, et conférée par lui à son frère 友 Iou, dans le 華州 Houá tcheou actuel, sous-préfecture qui dépend de 同州府 Tôung tcheou fòu dans le 陝西 Chên sī. Iou, dont le nom posthume est 桓公 Houân kông, fut tué en 773 par les 戎 Jông, qui vivaient à l'ouest de la Chine. En 770, ces barbares s'emparèrent de la capitale, et mirent à mort l'empereur 幽王 Iou ouáng. Pour échapper à leurs attaques, 平王 P'ing ouáng, fils et successeur de Iou ouang, alla demeurer à Lo iang. 掘突 Kiüè tóu, fils de Houan kông, suivit l'empereur, lui rendit de grands services, et reçut de lui en fief un domaine situé à l'est de Lo iang. Ce fief prit le nom de 新鄭 Sin Tchêng nouvelle Tcheng. C'est le Sin tcheng hien actuel; il dépend de K'ai fong fou. Les chants de Tcheng qui font partie du Cheu king, ont été composés dans la principauté de Sin tcheng.

La principauté de 齊 Ts'i, située dans le Chan toung actuel, comprenait le 青州府 Ts'ing tcheou fòu, le 濟南府 Tsi nán fòu, le 濰縣 Ouéi hién,... Elle fut conférée par 武王 Oú ouáng à 尚父 Cháng fòu, l'un de ses ministres, plus connu sous le nom de 太公望 T'ai kông ouáng. Bornée à l'ouest par le Fleuve-Jaune, elle s'étendit à l'est jusqu'à la mer. La capitale était 營邱 ïng k'iou dans le 臨淄縣 Lín tchêu hién actuel.

La principauté de 魏 Ouéi était dans le 解州 Hiài tcheou actuel, qui est de la province de 山西 Chán sī. Elle était petite, et son histoire est peu connue.

La principauté de 唐 T'ang ou de 晉 Tsín était dans le 太原府 T'ai iuén fòu actuel, dans la province de 山西 Chàn si. Elle avait été gouvernée, dit-on, par l'empereur 堯 Iaô, qui est appelé prince de T'ang. Elle fut conférée par l'empereur 成王 Tch'êng ouâng à son frère 叔虞 Chòu iâ. 燮 Sië, fils de Chou iu, changea l'ancien nom de la principauté, et lui donna celui de la rivière 晉 Tsín, qui formait la limite de ses possessions au sud.

La principauté de 秦 Ts'in eut d'abord pour capitale la ville actuelle de 秦州 Ts'in tcheou dans le 甘肅 Kân siü. Elle fut conférée par l'empereur 孝王 Hiaó ouâng (908-894) à 非子 Fèi tsèu, qui était chargé des troupeaux de chevaux, et se disait issu de 伯益 Pô i, ministre de 舜 Chouén et de 禹 Iâ. Peu à peu elle prit une grande extension. Enfin les princes de Ts'in renversèrent la dynastie des Tcheou, et commandèrent à tout l'empire.

La principauté de 陳 Tch'en était le 陳州府 Tch'en tcheou fòu actuel dans le Ho nan. Elle fut conférée par 武王 Oû ouâng à 滿 Mán, fils de 關父 Ngô fòu, qui était directeur des poteries impériales, et se disait descen-

dant de 舜 Chouén. Man, dont le nom posthume est 胡公 Hôu kông, établit sa capitale dans le 淮寧縣 Houái nîng hién.

La principauté de 檜 ou 鄆 Kouéi était le 鄆州 Tchóng tcheou actuel dans le Ho nan. La famille princière portait le nom de 妘 Iân, et comptait parmi ses ancêtres 祝 蠡 Tchòu iông, ministre de l'ancien empereur 高辛 Kaô sîn.

La principauté de 曹 Ts'ao était le 曹縣 Ts'ao hién actuel dans le Chan toung. Elle fut conférée par Ou ouang à son frère 蜚 鐸 Tchén tó.

La principauté de 邠 Pin était dans le 三水縣 Sãn chouéi hién actuel, sous-préfecture qui dépend de 邠州 Pin tcheou dans le 陝西 Chèn si. Le caractère 邠 a été remplacé par 邠 sous 唐 玄宗 T'áng Hiuén tsoung, de 713 à 742 après J. C. Le premier des chants de Pin décrit les travaux et les usages des anciens habitants de ce pays sous 公劉 Kông liou; il est l'œuvre de 周公 Tcheou kông. Les autres furent composés à la même époque sur des sujets actuels, peut-être aussi par Tcheou kông.

右	(3)	轉	服	之	女	右	(2)	女	河	(1)	周
采	參	反	悠	不	寤	流	參	君	之	關	南
之	差	側	哉	得	寐	之	差	子	洲	關	一
窈	荇		悠	寤	求	窈	荇	好	窈	雝	一
窕	采		哉	寐	之	窕	采	迷	窕	鳩	
淑	左	輾	思	求	淑	左			淑	在	

KOUAN TSIU. 1. Kouân kouân ts'ü kiou, tsái hô tchêu tcheou. Iào tiào chôn niù, kiün tsèu hào k'ïou.

2. Tch'ên tch'êu hîng ts'ái, tsouè iou liou tchêu. Iào tiào chôn niù, óu méi k'ïou tchêu. K'ïou tchêu pòu tē, óu méi sêu fôu (p'ě). Iou tsái, iou tsái, tchân tchouân fân tchê!

3. Tch'ên tch'êu hîng ts'ái, tsouè iou ts'ái (ts'ì) tchêu. Iào tiào chôn niù,

LIVRE I. TCHEOU NAN.

CHANT I. KOUAN TSIU.

Les femmes du palais chantent les vertus de 太嫔 T'ai Séu, épouse de 文王 Ouên ouáng.

1. Les ts'iu kiou (se répondant l'un à l'autre, crient) kouan kouan sur un îlot dans la rivière. Une fille vertueuse (T'ai Seu), qui vivait retirée et cachée (dans la maison maternelle), devient la digne compagne d'un prince sage (Ouen ouang).

2. La plante aquatique hîng, tantôt grande tantôt petite, a besoin d'être cherchée partout à droite et à gauche dans les sens du courant. Ainsi cette fille vertueuse, modeste et amie de la retraite a été l'objet de nos recherches et le jour et la nuit. Cherchant et ne trouvant pas, nos esprits n'avaient de repos ni le jour ni la nuit. Oh! de: uis combien de temps, nous tournant et nous retournant la nuit tantôt sur un côté tantôt sur l'autre, (avons-nous été privées de sommeil)!

3. La plante hîng, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle est

La principauté de Tcheou était dans le 岐山縣 K'í chān hién actuel.

1. Le 唯鳩 ts'ü kiou est un oiseau aquatique. Il ressemble à la mouette ou au petit canard appelé 鳧 fôu. Il est le symbole de la fidélité conjugale. Plusieurs anciens auteurs prétendent que c'est une espèce d'aigle de mer.

T'ai Seu, c.-à-d. l'auguste Seu, était fille du prince de 莘 Chên, dont la famille se nommait Seu.

2. 荇 Hîng, plante aquatique comestible; peut-être la lenticule, la guimauve ou le limnanthème.

3. 萑 Maó, Faire cuire et servir un mets. 琴 K'in, luth à cinq ou sept

莫、	于	(2)	噉、	于	萋、	于	(1)	鼓	之、	差	女、
是	中	葛	于	灌	黃	中	葛	樂	窈	荇	琴
刈	谷、	之	木、	鳥	鳥	谷、	之	之、	窕	菜	瑟
是	維	覃	其	于	于	維	覃	之、	淑	左	友
灋、	葉	兮、	鳴	飛、	集	葉	兮、	女、	女、	右	之、
爲	莫	施	噉	集	萋	施		鐘	鐘	苳	參

k'in chē iòu (i) tchēu. Tch'ên tch'ēu hìng ts'ái, tsouò ióu maó(mouó) tchēu. Iào tiào chōu niù, tchōung kòu lō tchēu.

KO T'AN. 1. Kō tchēu t'án hī, í iū tchōung kōu; ouēi iē ts'í ts'í. Houáng niaò iū fēi, ts'í iū kouán mǒu; k'í mǐng kiái kiái (k'í k'í).

2. Kō tchēu t'án hī, í iū tchōung kōu; ouēi iē mouó mouó. Chéu í, chéu houó,

trouvée) doit être cueillie à droite et à gauche. Au son des luths et des guitares, accueillons amicalement cette fille vertueuse, qui vivait solitaire et cachée. La plante *hìng*, tantôt grande tantôt petite, (lorsqu'elle a été cueillie) doit être cuite et servie avec soin. Au son des cloches et des tambours, accueillons avec joie cette fille vertueuse, amie de la retraite et du silence.

CHANT II. KO T'AN.

La princesse T'ai Seu, femme de Ouen ouang, a terminé ses travaux d'été. Elle les chante, et se prépare à aller revoir ses parents.

1. (A la fin du printemps), le dolíc se répandant peu à peu s'étendait jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient verdoyantes. Les oiseaux jaunes (peut-être les loriots) volaient çà et là, et se réunissaient sur les massifs d'arbres. Leurs voix chantant de concert retentissaient au loin.

2. (En été) les tiges rampantes du dolíc s'étendaient jusqu'au milieu de la vallée; ses feuilles étaient belles et nombreuses. Je l'ai coupé et fait bouillir; j'en ai tissé deux sortes de toiles, l'une

cordes. 瑟 Chē, luth à dix-neuf ou vingt-cinq cordes. L'accord de ces deux instruments est le symbole de la concorde entre les époux.

1. 葛 Kō. *Pueraria phaseoloides*, espèce de dolíc, plante grimpante ou

rampante dont les fibres servent à faire de la toile.

Lorsque 中 tchōung signifie *au milieu de*, il se place ordinairement après le substantif. Il est placé avant dans l'expression 中谷 tchōung kōu.

馬	(2)	人	盈	(1)	母	幹	私	告	(3)	數	締
虺	陟	寘	頃	采		害	薄	言	言		爲
隤	彼	彼	筐	采	卷	否	幹	歸	告		緒
我	崔	周	嗟	卷	耳	歸	我	薄	師		服
姑	鬼	行	我	耳		寧	衣	汚	氏		無
酌	我		懷	不		父	害	我	言		之

ouéi tch'eu, ouéi k'i (k'io); fôu tchêu ôu i (io).

3. Iên kaô chên chên, iên kaô iên kouéi. Pouô ôu ngò sêu, pouô houân ngò I. Hô houân, hô feôu? Kouéi nîng fôu mdu (meû).

KIÜEN EUL. 1. Ts'ai ts'ai kiüên èul; pöu ing k'ing k'ouâng. Tsié! ngò houâi jên; tchéu péi tcheôn hing (hâng).

2. Tchêu pèi ts'ouéi ouéi; ngò mà houéi t'ouéi. Ngò kôu tchô pèi kîn lêi, ouéi i fine, l'autre grossière. J'en ai fait des vêtements que je ne me laisserai pas de porter.

3. J'ai averti ma maîtresse; elle a fait connaître au prince mon désir de retourner à la maison paternelle. Je nettoierai mes vêtements ordinaires et laverai mes vêtements de cérémonie. (Je verrai) quels sont ceux qui ont besoin d'être lavés, et quels sont ceux qui n'en ont pas besoin. Je retournerai à la maison saluer mon père et ma mère.

CHANT III. KIÜEN EUL.

T'ai Seu, femme de Ouen ouang, se désole en l'absence de son époux. Elle pense tellement à lui qu'elle ne peut donner son attention à nul autre objet, et cherche en vain à se distraire de sa peine.

1. J'essaie à plusieurs reprises de cueillir de la bardane (ou de la lampourde); je n'en remplis pas même une corbeille plate à bords déprimés. Hélas! je pense à mon époux, et laisse ma corbeille sur la grand'route.

2. Je veux gravir cette montagne semée de rochers (pour voir si mon époux revient); mes chevaux malades ne peuvent la monter.

孔穎達 K'oung Ing tá (574-648) observe que les anciens faisaient souvent cette inversion. Nous la retrouverons plus d'une fois dans le Cheu king. 于 Iâ, aller, particule; iü, dans.

3. Une femme veuve, âgée de cin-

quante ans et n'ayant pas d'enfant mâle, servait de maîtresse à la jeune fille avant et après le mariage. 言 Iên, particule qui n'a pas besoin d'être traduite.

2. 虺隤 Houéi t'ouéi, maladie qui rend les chevaux incapables de gravir

履 綏 之	疊 之 樂 只 君 子 福	(1) 南 有 樛 木 葛 藟	樛 木	何 吁 矣	瘖 矣 我 僕 痛 矣 云	(4) 陟 彼 岵 矣 我 馬	蹴 維 以 不 永 傷	玄 黃 我 姑 酌 彼 兕	(3) 陟 彼 高 岡 我 馬	懷	彼 金 罍 維 以 不 永

pōn idung houái (houái).

3. Tchēu pèi kǎo kǎng; ngò mà hiuên houáng. Ngò kǎu tchō pèi sì kǎung (kǎung), ouéi ì pōn idung chǎng.

4. Tchēu pèi ts'ü ì; ngò mà t'ou ì. Ngò pōn fōu ì; iân hô hiü ì! [tchēu! KIOU MOU. 1. Nǎn idu kiou mǎu, kǎ lèi lèi tchēu. Ló tchēu kiün tsèu, fōu lì souéi

Pour le moment, je remplis une coupe du vin de cette amphore dorée, afin de dissiper les pensées qui m'importunent.

3. Je veux gravir cette haute colline; mes chevaux sont malades; ils étaient noirs, ils sont devenus jaunes. Pour le moment, je remplis de vin cette corne de rhinocéros, afin de dissiper ma douleur.

4. Je veux gravir cette montagne composée de roches recouvertes de terre; mes chevaux malades ne peuvent avancer. Le conducteur de ma voiture n'a pas la force de marcher. Oh! comme je gémis!

CHANT IV. KIOU MOU.

Sous l'emblème d'un arbre auquel s'attachent les plantes grimpantes, les femmes du palais exaltent la bonté de la princesse T'ai Seu à leur égard, et lui souhaitent en récompense une félicité parfaite.

1. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics enlacent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices; puisse-t-elle jouir d'une félicité constante et assurée!

une montée. 罍 Lèi, vase à vin sur lequel étaient représentés des nuages et des foudres 雷 lèi.

3. 觥 Kōung, grande coupe faite d'une corne de rhinocéros ou en forme

de corne de rhinocéros.

4. 云 Iân, particule.

1. 葛 Kô, 藟 lèi, deux espèces de dolics. 只 Tchēu, particule.

宜	(3)	宜	(2)	宜	(1)		履	榮	(3)	履	荒	(2)
爾	螽	爾	螽	爾	螽	螽斯	成	之、	南	將	之、	南
子	斯	子	斯	子	斯		之、	樂	有	樂	只	有
孫	羽	孫	羽	孫	羽			只	樛	只	君	樛
螯	揖	螯	揖	振	誥			君	木、	子	子	葛
螯	兮、	繩	薨	振	誥			子	葛	福	福	葛
兮、		兮、	兮、	兮、	兮、			福	藟			藟

2. Nân iòu kiòu mǎu, kǒ lèi houāng tchēu. Lǒ tchēu kiün tsèu, fǒu lì tsiāng tchēu!

3. Nân iòu kiòu mǎu, kǒ lèi iōung tchēu. Lǒ tchēu kiün tsèu, fǒu lì tch'ēng tchēu!

TCHOUNG SEU. 1. Tchōung sēu iù, sǐn sǐn hǐ; fǐ èul tsèu suēn tchēn tchēn hǐ.

2. Tchōung sēu iù, hōung hōung hǐ; fǐ èul tsèu suēn chēng chēng hǐ.

3. Tchōung sēu iù, tsi tsi hǐ; fǐ èul tsèu suēn tch'ēu tch'ēu hǐ.

2. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics couvrent les troncs et les branches. Notre sage princesse fait nos délices: que tous les biens sans cesse l'environnent!

3. Les montagnes du midi ont des arbres aux rameaux pendants; les dolics s'enroulent autour des troncs et des branches. Notre sage princesse fait nos délices; que sa félicité soit toujours parfaite!

CHANT V. TCHOUNG SEU.

Sous l'emblème d'une troupe de sauterelles, les femmes du palais désignent la princesse T'ai Seu, louent sa bienveillance et sa douceur accommodante, et lui souhaitent en récompense une nombreuse postérité.

1. Sauterelles, race ailée, entre vous règnent l'union et la concorde; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

2. Sauterelles, race ailée, votre bruyante troupe vole de concert; vous méritez d'avoir une postérité sans fin.

3. Sauterelles, race ailée, vous vivez réunies en troupe; vous méritez d'avoir une postérité nombreuse.

1. 均; Seu paraît être comme une particule apposée au substantif précédent.

羽 Iù, aile, animal ailé.

之	(1)		歸	葉	(3)	歸	實	(2)	歸	灼	(1)	
丁	肅		宜	蓁	桃	宜	其	桃	宜	其	桃	
丁	肅	兔	其	之	之	其	實	之	其	華	之	桃
赴	兔	官	家	子	天	家	之	天	家	子	天	天
赴	官		人	于	天	室	子	天	家	子	天	
武	椽			于	其		于	有		于	灼	

T'AO IAO. 1. T'ao tchêu iaô iaô, tchô tchô k'í houâ. Tchêu tsèu iû kouêi, í k'í chêu kiâ.

2. T'ao tchêu iaô iaô, iôu fên k'í chêu. Tchêu tsèu iû kouêi, í k'í kiâ chêu.

3. T'ao tchêu iaô iaô, k'í iê tchên tchên. Tchêu tsèu iû kouêi, í k'í kiâ jên.

T'OU TSIE. 1. Siû siû t'ou tsiê (tsiû), tchouô tchêu tchêng tchêng. Kiou kiou

CHANT VI. T'AO IAO.

Le poète voyant que, sous Ouen ouang, les mariages se célèbrent à l'époque, à l'âge et avec les cérémonies convenables, conclut que les jeunes mariées sont vertueuses, et les compare au pêcher sur lequel les fleurs éclosent, puis les fruits naissent, enfin les feuilles prennent leur entier développement.

1. Le pêcher est jeune et beau ; ses fleurs sont brillantes. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces chez leurs fiancés ; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs appartements et dans toute la maison.

2. Le pêcher est jeune et beau, ses fruits sont nombreux. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces ; elles établiront l'ordre le plus parfait dans leurs maisons et leurs appartements.

3. Le pêcher est jeune et beau, son feuillage est luxuriant. Ces jeunes filles vont célébrer leurs noces ; elles établiront l'ordre le plus parfait parmi les personnes de leurs maisons.

CHANT VII. T'OU TSIE.

Le poète compare les officiers de Ouen ouang aux chasseurs de lièvres. Sous ce prince, les hommes capables de remplir les charges publiques étaient très nombreux ; on en rencontrait même parmi ceux qui exerçaient les métiers les plus vulgaires.

1. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet, et le fixe solidement avec des pieux, qu'il enfonce à coups retentissants.

1. 之 Tchêu, ce, cet, ces. 歸 Kouêi, se dit d'une fille conduite à la maison de son fiancé pour la célébration des noces. 于 Iû, particule ; plusieurs interprètes,

dans cette expression et dans beaucoup d'autres semblables, traduisent : iû aller.

Les mariages se célébraient au printemps, vers l'époque de la floraison du

有	采	薄	(1)	腹	赴	施	(3)	好	赴	施	(2)	夫
之	芣	言	采	心	武	于	肅	仇	武	于	肅	公
	苢	采	采		夫	中	肅		夫	中	肅	侯
	薄	之	芣		公	林	兔		公	遠	兔	干
	言	采	苢		侯	赴	豳		侯	赴	豳	城

òu fôu, kōung heôu kân tch'êng.

2. Siū siū t'ôu tsiē (tsiū), chēu iū tchōung k'ouēi. Kiou kiou òu fôu, kōung heôu haô k'iou (k'ouēi).

3. Siū siū t'ôu tsiē (tsiū), chēu iū tchōung lîn. Kiou kiou òu fôu, kōung heôu fôu sîn.

FEOU I. 1. Ts'ài ts'ài feôu i, pouô iên ts'ài (ts'î) tchēu. Ts'ài ts'ài feôu i, pouô iên iou (i) tchēu.

Ces braves officiers sont infatigables; ils servent de bouclier et de rempart à notre prince.

2. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend à la jonction de neuf chemins. Ces braves officiers sont infatigables; ils sont les dignes compagnons de notre prince.

3. Le chasseur de lièvres dispose soigneusement son filet; il le tend au milieu de la forêt. Ces braves officiers sont infatigables ils vivent dans l'intimité du prince.

CHANT VIII. FEOU I.

Sous le règne de Ouén ouang, les femmes, en temps de paix, emploient leurs moments de loisir à cueillir le plantain.

1. Nous allons cueillir le plantain; nous en cherchons un peu. Nous allons cueillir le plantain; nous en trouvons un peu.

pêcher. Le 禮記 Lî kí Mémorial des Institutions et des Cérémonies veut qu'un jeune homme soit marié avant trente ans, une fille avant vingt ans. Plusieurs auteurs disent qu'un jeune homme doit se marier de vingt à trente ans, une fille, de quinze à vingt ans. Un homme ne se remarie plus après soixante ans, ni une femme après cinquante ans.

2. 蕢 Fên, chènevis, nombreux

comme les grains du chanvre.

丁 丁 Tchéng tchéng, bruit des coups de maillet. 公侯 Kōung heôu, prince. La solidité des piquets figure la fermeté des officiers.

2. Les lièvres se réunissent à l'intersection des chemins; ainsi les officiers environnent leur prince.

3. L'intimité des officiers avec le prince est figurée par les profondeurs des bois.

1. 言 Iên, particule explétive.

(2)	矣,	不	可	休	(1)		言	結	(3)	言	掇	(2)
翹	不	可	求	息	南	漢	頤	之	采	持	之	采
翹	可	泳	思	漢	有	廣	之	采	采	之	采	采
錯	方	思	漢	有	喬			采	采		采	采
薪	思	江	之	游	木			采	采		采	采
言		之	廣	女	不			苕	苕		苕	苕
刈		永	矣	才	可			薄	薄		薄	薄
								言	言		言	言

2. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên touô tchêu. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên louô tchêu.

3. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên kiê tchêu. Ts'ai ts'ai feou i, pouô iên hiê tchêu.

HAN KOUANG. 1. Nân iôu k'iaô mǎu pǎu k'ò hiǎu sǐ. Hân iôu iôu niù, pǎu k'ò k'ǐou sēu. Hân tchêu kouàng (kouáng) i, pǎu k'ò ióung (iáng) sēu. Kiáng tchêu iǒung (iáng) i, pǎu k'ò fāng (fáng) sēu.

2 K'iaô k'iaô ts'ouô sǐn, iên í kǐ tch'òu. Tchêu tsèu iǔ kouéi, iên mouô k'í

2. Nous cueillons le plantain ; nous en cueillons quelques épis. Nous cueillons le plantain ; nous en égrenons quelques épis.

3. Nous cueillons le plantain ; nous mettons les grains dans le pan de nos robes. Nous cueillons le plantain ; nous fixons le pan de nos robes à la ceinture.

CHANT IX. HAN KOUANG.

Sous le règne de Ouén ouang, les jeunes filles étaient très chastes. Le poète les compare à un grand arbre, à un arbuste épineux, à l'armoise.

1. Au midi il est des arbres très élevés qui ont peu de branches ; ou ne peut se reposer (à leur ombre, ils n'en donnent pas). Sur les bords de la Han il est des jeunes filles qui se promènent ; il est aussi impossible d'ébranler leur vertu que de traverser la Han à gué ou de voyager sur le Kiang en radeau.

2. Je voudrais couper et recueillir les arbustes épineux qui s'élèvent au-dessus des autres arbrisseaux destinés au chauffage. Cette fille va célébrer ses noces. (Mon estime pour sa vertu est

3. 結 Kiě, retrousser et tenir avec la main le pan de la robe, et mettre un objet à l'intérieur. 頤 Hiě, retrousser le pan de la robe et le fixer sous la

ceinture, pour y mettre ou après y avoir mis quelque chose.

1. 思 Sēu, particule. 方 Fāng, petit bateau carré, radeau, voyager en bateau.

如	條	(1)	矣	不	秣	其	(3)	矣	不	秣	其
調	枚	遵	不	可	其	藁	翹	不	可	其	楚
飢	未	彼	汝	可	駒	之	錯	方	思	漢	之
	見	汝	墳	思	漢	子	薪	思	江	之	子
	君	墳		江	之	歸	言			廣	子
	子	代		之	廣	矣	刈			矣	歸
	怒	其		永	矣	言				言	

mà (mòu). Hán tchêu kouàng (kouáng) ì, pòu k'ò ióung (iáng) sêu. Kiáng tchêu ióung (iáng) ì, pòu k'ò fáng (fáng) sêu.

3. K'iaô k'iaô ts'ouò sîn, iên f' k'í liú. Tchêu tsèu iú kouéi; iên mouò k'í kiú. Hán tchêu kouàng (kouáng) ì, pòu k'ò ióung (iáng) sêu. Kiáng tchêu ióung (iáng) ì, pòu k'ò fáng (fáng) sêu.

JOU FEN. 1. Tsuén pèi Jôu fên, fâ k'í t'iaô méi. Ouéi kiên kiün tsèu, nǐ jôu tcheou ki.

telle que je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son cheval. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Kiang en radeau.

3. Je voudrais couper et recueillir l'armoise qui s'élève au-dessus des autres plantes destinées au chauffage. Cette fille va célébrer ses noces. (Pour témoigner combien j'estime sa vertu, je m'abaisserais volontiers jusqu'à) porter la nourriture à son poulain. Il est impossible de traverser la Han à gué, ou de voyager sur le Ki ng en radeau.

CHANT X. JOU FEN

Sous le règne du tyran 紂 Tchêou, une femme dont le mari revient d'une expédition pénible, se réjouit de son retour, et le compare à la brème devenue rouge par suite de fatigue. Elle l'engage à servir fidèlement son prince, parce que Ouén ouang le veut, et donne lui-même l'exemple de l'obéissance.

1. (L'année dernière) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des arbustes. Ne revoyant pas mon seigneur (mon mari), dans mon affliction j'éprouvais comme le tourment d'une faim dévorante.

于 iá, 言 iân, particules.

調 T'iaô. 調 Char lourd; très.

公	(3)	公	(2)	公	(1)		燬	室	(3)	子	其	(2)
族	麟	姓	麟	子	麟	麟之趾	父	如	魴	不	條	遵
于	之	于	之	于	之		母	燬	魚	我	肆	彼
嗟	角	嗟	定	嗟	趾		孔	雖	頰	遐	既	汝
麟	振	麟	振	麟	振		邇	則	尾	棄	見	墳
兮	振	兮	振	兮	振			如	王	君	伐	

2. Tsuén pèi Jôn fên, fã k'í t'iaó í. Kí kién kiün tsèu, pòu ngò hiá k'í.

3. Fáng iú tch'èng ouèi; ouáng chêu jôu houèi. Souèi tsê jôu houèi, fôu mòu k'dùng èul.

LIN TCHEU TCHEU. 1. Lin tchêu tchên, tchên tchên kông tsèu (tsi).
Hiú tsiê ! lín hí !

2. Lín tchêu tít, tchên tchên kông sít. Hiú tsiê ! lín hí !

3. Lín tchêu kiô (lôu), tchên tchên kông tsôu. Hiú tsiê ! lín hí !

2. (Cette année) le long du bord élevé de la Jou, j'ai coupé des branches et des surgeons. J'ai revu mon seigneur, il n'est pas resté loin de moi pour toujours.

3. La brème a la queue toute rouge ; la maison royale est comme un brasier ardent (Tcheou traite ses sujets avec cruauté). Bien qu'elle soit comme un brasier ardent, (soyez-lui dévoué); le père du peuple (Ouen ouang) est très près de nous.

CHANT XI. LIN TCHEU TCHEU.

Le poète compare les fils, les petits-fils et les parents de Ouen ouang à la licorne, qui ne foule du pied aucun être vivant, pas même le gazon, ne frappe ni du front ni de la corne, et par son apparition annonce un âge de prospérité.

1. Les fils généreux de notre prince sont comme les pieds de la licorne. Oh ! ils sont la licorne (qui présage une ère de bonheur) !

2. Les petits-fils généreux de notre prince sont comme le front de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

3. Les parents généreux de notre prince sont comme la corne de la licorne. Oh ! ils sont la licorne !

3. La queue de la brème est naturellement blanche; mais elle devient rouge, dit-on, quand l'animal s'est agité et fatigué beaucoup. Plusieurs commentateurs expliquent ainsi le dernier vers :

« Vos parents sont très près, (votre négligence au service du prince leur attirerait des chagrins). »

La capitale de Chao était probablement dans le 岐山縣 K'ichānhién actuel.

成	子	維	(3)	將	子	維	(2)	御	子	維	(1)		召
之、	于	鳩	維	之、	于	鳩	維	之、	于	鳩	維	鵲	南
	歸、	盈	鵲		歸、	方	鵲		歸、	居	鵲	巢	一
	百	之、	有		百	之、	有		百	之、	有		之
	兩	之	巢、		兩	之	巢、		兩	之	巢、		二

TS'IO TCH'AO. 1. Ouêi ts'io iou tch'aô; ouêi kiou kiü (kiú) tchêu. Tchêu tsèu iü kouêi; pë léang iá (iú) tchêu.

2. Ouêi ts'io iou tch'aô; ouêi kiou fāng tchêu. Tchêu tsèu iü kouêi; pë léang tsiāng tchêu.

3. Ouêi ts'io iou tch'aô; ouêi kiou ing tchêu. Tchêu tsèu iü kouêi; pë léang tch'êng tchêu.

LIVRE II. CHAO NAN.

CHANT I. TS'IO TCH'AO.

Un jeune prince va épouser la fille d'un prince voisin. Les personnes de son palais exaltent la vertu de sa fiancée, la comparent à la tourterelle, et lui font une réception pompeuse, une cérémonie en rapport avec son mérite.

1. La pie a fait son nid; la tourterelle l'occupe. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son fiancé) vont l'inviter et l'amener.

2. La pie a fait son nid; la tourterelle en jouit. Cette jeune fille va célébrer ses noces; cent voitures (de la maison de son père) forment son escorte.

3. La pie a fait son nid; la tourterelle le remplit de sa progéniture. Cette fille va célébrer ses noces; des centaines de voitures lui font un cortège complet, (et une suite nombreuse de dames des deux principautés remplit le palais de son époux).

1. 兩 Léang, particule numérale des voitures. — La pie sait construire un nid solide et commode. La tourterelle n'a pas cette habileté; et cependant, à cause de sa douceur, elle mérite d'avoir un bon nid. D'après les commentateurs,

quand les petits de la pie se sont envolés, la tourterelle dépose ses œufs à leur place. De même cette jeune princesse a mérité par ses vertus une réception magnifique.

趨 阜 螽 未 見 君	(1) 啞 啞 草 蟲 趨	草蟲	祁 薄 言 還 歸 祁	夜 在 公 被 之 祁	(3) 被 之 僮 僮 夙	之 公 侯 之 宮	澗 之 中 于 以 用	(2) 于 以 采 繁 于	之 公 侯 之 事	沼 于 汙 于 以 用	(1) 于 以 采 繁 于	采繁

TS'AI FAN. 1. Iû ì ts'ài fân iû tchao iù tchèu. Iû ì ióung tchèu kōung heou tchèu chéu (chèu).

2. Iû ì ts'ài fân iû kién tchèu tchōung. Iû ì ióung tchèu kōung heou tchèu kōung.

3. Pí tchèu t'óung t'óung, siû ié tsái kōung. Pí tchèu k'í k'í, pouô iên siuén kouéi.

TS'AO TCH'OUNG. 1. Iaô iaô ts'ao tch'ōung, t'í t'í feou tchōung. Ouéi kién

CHANT II. TS'AI FAN.

Sous le règne de Ouen ouang, la femme d'un prince cueille l'armoise blanche, et l'offre dans la salle des ancêtres, ou d'après une autre opinion, l'emploie à faire éclore les œufs des vers à soie.

1. La princesse cueille l'armoise blanche au bord des bassins et sur les flots. Elle l'emploie pour le service du prince (pour faire des offrandes ou élever des vers à soie).

2. Elle cueille l'armoise blanche au bord des ruisseaux dans les vallées. Elle l'emploie dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince.

3. La tête parée de cheveux empruntés, dès le matin avant le jour elle se tient avec respect dans la salle (des ancêtres ou dans la magnanerie) du prince. (Puis, lorsqu'elle a rempli son office), la tête parée de cheveux empruntés, elle se retire d'un pas lent, et retourne à ses appartements.

CHANT. III. TS'AO TCH'OUNG.

La femme d'un grand officier appelle de ses vœux le retour de son mari.

1. La sauterelle des prés crie ; la sauterelle des coteaux sautille (l'automne est venu). Je ne vois pas mon seigneur (mon mari);

1. 于以 Iû ì. Cette expression semble n'avoir pas de signification propre. Quelques interprètes traduisent le mot

iû par le verbe 往 ouàng aller.

3. 被 Pí ornement formé de cheveux étrangers tressés ensemble; On le voyait

子 以 采 蕨 于 彼 行 潦、	(1) 子 以 采 蕨 南 澗 之 濱、	采 蕨	則 夷、	既 見 止、 亦 既 覲 止、 我 心	未 見 君 子、 我 心 傷 悲、 亦	(3) 陟 彼 南 山、 言 采 其 薇、	則 說、	既 見 止、 亦 既 覲 止、 我 心	未 見 君 子、 憂 心 慙 慙、 亦	(2) 陟 彼 南 山、 言 采 其 蕨、	亦 既 覲 止、 我 心 則 降、	子、 憂 心 忡 忡、 亦 既 見 止、

kiün tsèu, iou sîn tch'oung-tch'oung. Y kí kién tohéu, i kí keou tchèu, ngò sîn tsè hiáng (hông).

2. Tchëu pèi nân chàn, iên ts'ài k'í kiú. Ouéi kién kiün tsèu, iou sîn tchouô tchouô. Y kí kién tchèu, i kí keou tchèu, ngò sîn tsè iué.

3. Tchëu pèi nân chàn, iên ts'ài k'í ouéi. Ouéi kién kiün tsèu, ngò sîn châng pèi. Y kí kién tchèu, i kí keou tchèu, ngò sîn tsè i.

TS'AI P'IN. 1. Iâ i ts'ài p'ín nân kién tchëu pín. Iú i ts'ài tsàò iü pèi hîng lào.

l'inquiétude agite mon cœur. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur deviendra calme.

2. Je gravis cette montagne au midi (pour voir si mon seigneur ne revient pas encore); j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans la tristesse et l'inquiétude. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur sera dans la joie.

3. Je gravis cette montagne au midi; j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas mon seigneur; mon cœur est dans l'inquiétude et l'affliction. Quand je l'aurai revu et retrouvé, mon cœur jouira du repos.

CHANT IV. TS'AI P'IN.

La jeune femme d'un 大夫 *tai fou* grand officier cueille des plantes, les fait cuire, et prépare des offrandes dans la salle des ancêtres.

1. Elle cueille des lentilles d'eau au midi dans la vallée sur le bord du courant. Elle cueille le potamot dans ces ruisseaux formés par l'inondation.

s'avancer, lorsque la princesse marchait.

1. 亦 i, 止 tchèu, particules ex-

plétives.

3. 蕨 *kiúé*, 薇 *ouéi*, deux espèces

憩、	剪	(2)	芟、	剪	(1)	之、	室	(3)	之、	僅	(2)
勿	蔽		勿	蔽		有	牖	于	維	及	于
敗、	芟		伐、	芟		齊	下、	以	錡	筥	以
召	甘		召	甘		季	誰	奠	及	于	盛
伯	棠		伯	棠		女、	其	之、	釜	以	之、
所	勿		所	勿		尸	宗		湘	湘	維

2. Iú ì tch'êng tchêu, ouêi k'ouáng kí kiù. Iú ì siáng tchêu, ouêi ì kí fòu.

3. Iú ì tién tchêu tsoung chêu iòu hiá (hòu). Chouéi kí chêu tchêu? Iòu tchâi kí niù.

KAN T'ANG. 1. Pí féi kân t'áng, òu tsièn òu fǎ; Cháo pě chòu pouô.

2. Pí féi kân t'áng, òu tsièn òu pái (pí); Cháo pě chòu kí.

2. Elle met ces plantes dans des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Elle les fait bouillir dans des chaudières, les unes munies de pieds, les autres sans pieds.

3. Elle les offre dans la salle du premier des ancêtres de la famille, auprès de la fenêtre. Qui préside à ce travail? C'est une jeune femme respectueuse.

CHANT V. KAN T'ANG.

Le peuple, dans sa vénération pour le prince de Chao, respectait les arbres sous lesquels il s'était reposé.

1. Ne taillez pas, n'abattez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est abrité sous son feuillage.

2. Ne taillez pas, ne lésez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est reposé sous son feuillage.

de fougères comestibles.

3. Le premier des ancêtres d'un grand officier était né du fils d'une femme de second rang d'un prince. 諸侯 tchôu hōu. La salle où était sa tablette, était au nord et regardait le midi. La porte, qui se trouvait à droite en entrant,

et la fenêtre qui se trouvait à gauche, regardaient aussi toutes deux le midi. La tablette était du côté occidental, non loin de la fenêtre, et regardait l'orient. Les offrandes se plaçaient devant la tablette.

室 獄、家、屋、角、(2) 行 豈 (1) 伯 勿 (3)
 家 雖 何 誰 何 誰 多 不 厭 所 剪 蔽
 不 速 以 謂 以 謂 露 夙 滄 說 勿 蒂
 足、我 速 女 穿 雀 夜、行 露 召 甘
 獄、我 無 我 無 謂 露、棠

3. Pí fói kân t'áng, ǒu tsiên ǒu pái (pí); Cháo pě chòu chéu-éi.

HING LOU. 1. Iě i hīng lóu; k'ì pǒu siū ié (iú)? Ouéi hīng tóu lóu.

2. Chouéi ouéi tsiō ǒu kiō (lǒǔ)? Hô i tch'ouān ngò ǒu? Chouéi ouéi jòu ǒu kiā (kǒn)? Hô i sǒu ngò iū? Souéi sǒu ngò iū, chéu kiā pǒu tsiū.

3. Ne taillez pas, ne courbez pas ce poirier sauvage aux rameaux touffus, aux fruits doux. Le prince de Chao s'est arrêté sous son feuillage.

CHANT VI. HING LOU.

Une jeune fille a été promise en mariage à un jeune homme. Celui-ci l'accuse en justice, et veut la forcer à célébrer les noces, avant d'avoir accompli toutes les cérémonies des fiançailles. Elle refuse absolument d'enfreindre ainsi les usages.

1. Les chemins sont tout humides de rosée. Pourquoi refusé-je de sortir dès le matin au point du jour (c.-à-d. de célébrer mes noces sans retard)? C'est que sur les chemins la rosée est très abondante (c.-à-d. ce serait une faute grave de célébrer les noces avant l'entier accomplissement des cérémonies des fiançailles, je ne veux pas m'en rendre coupable).

2. Qui dira jamais que le moineau n'a pas de cornes? (On dit communément: S'il n'avait pas de cornes), comment pourrait-il percer mon toit? (De même, en voyant que tu me cites devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas contracté avec moi des fiançailles selon toutes les règles? (Au jugement de tous, si les règles n'avaient pas été entièrement observées), comment pourrais-tu me citer en justice? Tu auras beau me citer en justice; (de même que, contrairement à l'opinion vulgaire, il est certain que le moineau n'a pas de cornes; de même, contrairement aux discours publics, il est certain que) les cérémonies des fiançailles n'ont pas toutes été accomplies.

2. 室 Chéu, épouse; 家 kiā, mari; | fiançailles.
 chéu kiā, la femme et le mari, mariage, |

蛇、	絲	(2)	公、	絲	(1)		認、	速	謂	何	(3)
自	五	羔	委	五	羔	羔	亦	我	女	以	誰
公	絨、	羊	蛇	紕、	羊	羊	不	訟、	無	穿	謂
退	委	之	委	退	之		女	雖	家、	我	鼠
食、	蛇	革、	蛇、	食	皮、		從、	速	何	嫌、	無
	委	紫	白	素			我	以	誰	牙、	

3. Chouèi ouéi chòu ôu iâ (ouôung)? Hô i tch'ouân ngò iôung? Chouèi ouéi jòu ôu kiâ (kôung)? Hô i sòu ngò sóung (sôung)? Souèi sòu ngò sóung (sôung), i pòu jòu ts'oung.

KAO IANG. 1. Kaô iâng tchèu p'í (p'ouô), sôu sêu ôu t'ouô. T'ouéi chêu tséu kôung, ouéi í (t'ouô), ouéi í (t'ouô).

2. Kaô iâng tchèu kô (kí), sôu sêu ôu iù (í). Ouéi í (t'ouô), ouéi í (t'ouô), tséu kôung t'ouéi chêu.

3. Qui dira jamais que le rat n'a pas de dents molaires (ou plutôt de dents canines? S'il n'avait pas de dents canines, dit-on), comment percera-t-il mon mur? (De même, en voyant que tu m'accuses devant les tribunaux), qui dira que tu n'as pas accompli toutes les cérémonies des fiançailles? (Si tu ne les avais pas accomplies, pense-t-on), comment pourrais-tu me citer en justice? Bien que tu me cites en justice, je ne te suivrai pas.

CHANT VII. KAO IANG,

Le poète loue la simplicité des vêtements ordinaires des 大夫 *tái fôu* grands préfets, leur tenue aisée et leur joyeuse allure.

1. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis ornées de cinq tresses de soie blanche, il quitte la cour joyeux et content, et va prendre son repas dans sa maison.

2. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis unies par cinq coutures de fil de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

Les rongeurs ont à chaque mâchoire deux incisives et trois ou quatre molaires; mais pas de canines. Les incisives

sont séparées des molaires par un grand espace vide.

3. La signification de 總 *tsoung* est

(3) 哉	息	側	(2) 哉	遑	陽	(1) 公	總	(3)
殷	振	何	殷	振	何	殷	委	羔
其	振	斯	其	振	斯	其	蛇	羊
蠶	君	違	蠶	君	違	蠶	委	之
在	子	斯	在	子	斯	在	蛇	縫
南	歸	莫	南	歸	莫	南	退	素
山	哉	敢	山	哉	敢	山	食	絲
之	歸	遑	之	歸	或	之	自	五

3. Kao iang tchêu fông, sôu sêu ôu tsông. Ouêi î (t'ouô), ouêi î (t'ouô), t'ouêi chêu tséu kông.

IN K'I LEI. 1. In k'i lêi tsái nân chân tchêu iang. Hô sêu ouêi sêu, mouô kân houé houâng? Tchên tchên kiün tsèu! kouêi tsâi! kouêi tsâi!

2. In k'i lêi tsái nân chân tchêu tchê (tchî). Hô sêu ouêi sêu, mouô kân houâng sî? Tchên tchên kiün tsèu! kouêi tsâi! kouêi tsâi!

3. In k'i lêi tsái nân chân tchêu hiá (hòu). Hô sêu ouêi sêu, mouô houé

3. Vêtu de peaux d'agneaux et de brebis cousues ensemble et unies par cinq tresses de soie blanche, joyeux et content, il quitte la cour et va prendre son repas.

CHANT VIII. IN K'I LEI.

La femme d'un officier soupire après le retour de son mari. «Le tonnerre, dit-elle, ordinairement n'a pas d'endroit fixe. A présent il en a un. Pourquoi mon mari n'en a-t-il pas?»

1. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi de la montagne australe. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'ose t-il jamais prendre un instant de loisir? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! oh! qu'il revienne!

2. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, à côté de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il jamais ni loisir ni repos? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

3. Le tonnerre gronde sourdement, toujours au midi, au pied de la montagne. Pourquoi mon seigneur, toujours loin d'ici, n'a-t-il incertaine, dit Tchou Hi. D'après Mao des coutures, Tch'ang, c'est la particule numérale

東、肅肅宵征、夙夜在(1)嘒彼小星、三五在
 求我庶士、迨其今兮(2)標有梅、其實三兮
 求我庶士、迨其今兮(3)標有梅、頃筐堅之
 求我庶士、迨其今兮(1)標有梅、其實七兮
 哉、處、振振君子、歸哉歸
 下、何斯違斯、莫或遑

houáng tch'òu? Tchên tchên kiün tsèu! kouëi tsài! kouëi tsài!

PIAO IOU MEL. 1. Piaò iòu mèi, k'í chéu ts'í hí. K'íou ngò chóu chéu, tái k'í kí hí!

2. Piaò iòu mèi, k'í chéu sán (chên) hí. K'íou ngò chóu chéu, tái k'í kín hí!

3. Piaò iòu mèi, k'íng k'ouáng hí tchên. K'íou ngò chóu chéu, tái k'í ouéi tchéu!

SIAO SING. 1. Houéi pèi siaò sîng; sán òu tsái tōung. Siū siū siaò tchēng;

jamais un instant de repos en aucun lieu? Il est si bon! Oh! qu'il revienne! qu'il revienne!

CHANT IX. PIAO IOU MEL.

Une jeune fille désire contracter mariage, de peur d'être exposée aux outrages des libertins.

1. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que sept (ou il n'en reste plus que les sept dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me désirent, profiter de cet heureux jour!

2. Les fruits tombent du prunier; il n'en reste plus que trois (ou les trois dixièmes). Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir aujourd'hui!

3. Les derniers fruits sont tombés du prunier; on les a recueillis dans le panier plat à bords déprimés. Puissent les bons jeunes gens qui me recherchent, venir sans retard fixer le jour des noces!

CHANT X. SIAO SING.

Les compagnes d'une princesse, contentes d'un rang inférieur, se comparent à de petites étoiles auprès d'un grand astre. Elles prennent et quittent leur service le soir et le matin, au lever et au coucher des étoiles.

1. Ces petites étoiles paraissent à peine; on en voit de trois à cinq à l'orient. Nous marchons la nuit avec respect et précaution;

1. Les prunes *mèi* mûrissent au printemps, à l'époque ordinaire des mariages. « Dans les principautés du midi, dit Tchou Hi, grâce à l'influence de Ouén

ouang, les jeunes personnes avaient appris à garder la chasteté et la fidélité à leurs engagements. »

1. Mao Tchiang pense que 三五 dé-

(3) 處	我	(2)	悔	我	(1)		稠	鼎	(2)	公
江	與	江	我	以	江	江	寡	肅	嘒	寔
有	不	有	以	不	有	汜	命	肅	彼	命
汜	我	渚	我	我	汜	之	不	宵	小	不
之	與	之	以	其	子	歸	猶	征	星	同
子	其	子	後	後	不			抱	維	
歸	後	歸	也	也				衾	參	
不	也	不						與	與	

江有汜

sōu ié tsái kōung. Chéu ming pōu t'ōung.

2. Houéi pèi siaò sīng; ouéi Chén iù Maò (Liòu). Siū siū siaò tchēng; paó k'ín iù tch'eón. Chéu ming pōu ión.

KIANG IOU SEU. 1. Kiāng iòu sèu (i). Tchēu tsèu kouéi, pōu ngò i. Pōu ngò i, k'í heón ié houéi (houéi).

2. Kiāng iòu tchòu. Tchēu tsèu kouéi, pōu ngò iù. Pōu ngò iù, k'í heón ié tch'òu.

3. Kiāng iòu t'ouó. Tchēu tsèu kouéi, pōu ngò kouō. Pōu ngò kouō, k'í siaó, ié kō.

le matin et le soir, nous sommes dans le palais. Notre sort est différent de celui de la princesse.

2. Ces petites étoiles paraissent à peine ; on ne voit qu'Orion et les Pléiades. Nous marchons la nuit avec respect et précaution, portant nos couvertures dans nos bras. Notre condition n'est pas égale à celle de la princesse.

CHANT XI. Kiang Iou Seu.

Une jeune fille, allant épouser un prince, a refusé de s'associer l'une de ses parentes. Plus tard, elle la regrette et l'appelle auprès d'elle. La compagne loue ce repentir, et se compare à un bras du Kiang, qui retourne au courant principal, après en avoir été séparé, et avoir formé avec lui comme un flot.

1. Le Kiang a des bras qui retournent au courant principal. Cette fille en se mariant ne m'a pas prise pour compagne. Elle ne m'a pas prise pour compagne ; ensuite elle s'en est repentie.

2. Le Kiang a des flots. Cette fille en se mariant ne m'a pas choisie pour compagne. Elle ne m'a pas choisie pour compagne ; ensuite (elle m'a appelée auprès d'elle, et) ses regrets ont cessé.

3. La T'ouo est un bras du Kiang. Cette fille en se mariant m'a signent trois étoiles du Scorpion et cinq de l'Hydre.

(1) 何彼穠矣，唐棣之

何彼穠矣

(3) 我 舒而脫脫兮，無感
我 帔兮，無使虺也吠

玉、鹿、白茅純束，有女如

(2) 林有樸檉，野有死

之、之、有女懷春，吉士誘

(1) 野有死麕，白茅包

野有死麕

歌、我過，不我過，其嘯也

IE IOU SEU KIUN. 1. Iè iòu sèu kiün; pě maô paô (peûn) tchêu. Iòu niü houâi tch'ouên; kî chéu iòu tchêu?

2. Lín iòu p'òu sǒu, iè iòu sèu lǒu; pě maô t'ouên chǒu. Iòu niü jǒu iü.

3. Chǒu êul, touéi touéi hǐ; ôu hàn ngò chouéi hǐ; ôu chéu mǎng iè fèi.

HO PEI NOUNG I. 1. Hô pèi nǒung i! t'àng tí tchêu houâ (fôu). Hô pǒn siü

laissée loin d'elle. Elle m'a laissée loin d'elle ; ensuite (dans son repentir pour dissiper sa tristesse) elle a sifflé ; (à présent) elle chante de joie.

CHANT XII. IE IOU SEU KIUN,

Une jeune personne réclame le respect dû à sa vertu.

1. Un homme trouve un daim mort dans la campagne ; il l'enveloppe d'herbe blanche (avec précaution et l'emporte sans le toucher). Une jeune personne pense à se marier ; un jeune homme honnête se permettra-t-il de la solliciter ?

2. Un homme trouve des arbustes dans la forêt, un cerf mort dans la plaine ; il les lie ou les enveloppe avec de l'herbe blanche. Une jeune personne est comme une pierre précieuse ; (est-il permis de la traiter sans respect) ?

3. Doucement, doucement, jeune homme ; ne te permets pas même de toucher ma serviette ni de faire aboyer mon chien.

CHANT XIII. HO PEI NOUNG I.

Mariage d'une fille de l'empereur (Ou ouang peut-être) avec le fils d'un prince.

1. Que cette fleur est belle ! c'est la fleur du cerisier sauvage. Les voitures de la princesse impériale n'annoncent-elles pas le

3. 帔 Chouéi, linge qu'on porte suspendu à la ceinture pour essuyer les objets.

1. 姬 Ki, nom de famille des princes de Tcheou.

獵	(2)	肥	(1)	孫	緡	(3)	子	李	(2)	車	華
子	彼	子	彼	騶	齊	其	平	平	何	曷	不
嗟	苗	嗟	苗	虞	侯	釣	王	之	彼	肅	離
乎	者	乎	者		之	維	孫	齊	穰	王	姬
騶	蓬	騶	葭		子	何	侯	侯	矣	之	
虞	壹	虞	壹		平	維			華		
	發		發		王	絲			如		
	五		五		之	伊			桃		

iông ouáng Kí tchêu kiū?

2. Hô pèi nòng i! houá jôu t'ao lì. P'ing ouáng tchêu suên, Ts'i heou tohéu tsèn (tsi).

3. K'i tiaó ouéi hô? Ouéi sêu i mîn. Ts'i heou tchêu tsèn, P'ing ouáng tchêu suên.

TCHEOU IU. 1. Pèi tchă tchê kiă; i fă, òu pă. Hiū tsié hōu tcheou iă (iă)!

2. Pèi tchă tchê p'ông; i fă, òu tsông. Hiū tsié hōu tcheou iă (ouông)!

respect et la soumission de la jeune épouse?

2. Que ces fleurs sont belles! on dirait la fleur du pêcher et celle du prunier. Ce sont la petite-fille du Roi pacificateur et le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux).

3. Qu'est-ce qu'une ligne de pêcheur? Des fils réunis et formant une corde. Ainsi s'unissent le fils du prince de Ts'i (ou du Prince respectueux) et la petite-fille du Roi pacificateur.

CHANT XIV. TCHEOU IU.

Les princes *tchôu heou*, par leur bonne administration, font tout prospérer, même les plantes et les animaux sauvages. Ils sont comme le *tcheou iu*, animal très doux qui ne mange rien de vivant.

1. Les jones sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq laies (l'une des quatre flèches en tue deux à la fois). Oh! notre prince est le *tcheou iu*!

2. Les chrysanthèmes sont vigoureux; le chasseur lance quatre flèches, et tue cinq jeunes sangliers. Oh! notre prince est le *tcheou iu*!

2. Plusieurs commentateurs ont pensé que 平王 P'ing ouáng désigne l'empereur P'ing ouang, et 齊侯 Ts'i heou, le prince 襄 Siang de Ts'i (697-684). Les autres pensent que 平 P'ing

est une épithète donnée à Ouen ouang, et que 齊 Ts'i est une épithète donnée à un prince inconnu ou désigne la principauté de Ts'i.

也、	也、	也、	(3)	怒、	據、	茹、	(2)	遊、	憂、	流、	(1)	邶
威	我	我	我	薄	亦	我	我	微	耿	汎	柏	一
儀	心	心	心	言	有	心	心	我	耿	彼	舟	之
棣	匪	匪	匪	往	兄	匪	匪	無	不	柏	三、	
棣	席	石	石	慙	弟	鑒	鑒	酒	寐	舟		
不	不	不	不	逢	不	不	不	以	如	亦		
可	可	可	可	彼	可	可	可	敖	有	汎		
選	卷	轉	轉	之	以	以	以	以	隱	其		

PE TCHEOU. 1. Fán pèi pè tcheou, i fán k'î liou. Kèng kèng pòn méi, jòu iou in iou. Ouéi ngò ôu tsiou, i ngàô i iou.

2. Ngò sîn fèi kién, pòn k'ò i jôu. Y iou hioung tí, pòn k'ò i kiú. Pouô iên ouang sôu, fông pèi tchên nón.

3. Ngò sîn fèi chêu, pòn k'ò tchouân iè. Ngò sîn fèi sí, pòn k'ò kinèn iè. Ouéi i tái tái, pòn k'ò siuèn iè.

LIVRE III. PEI FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Dans cette pièce, d'après Mao Tch'ang et d'autres anciens interprètes, un officier fidèle se plaint de n'avoir pas la confiance de son prince; d'après les modernes, une princesse se plaint de n'avoir pas les bonnes grâces de son époux.

1. Cette barque de bois de cyprès, ballottée avec violence, erre à la merci des flots. J'ai l'esprit troublé et ne puis dormir, comme si j'éprouvais une cruelle douleur. Le vin ne me manque pas pour me distraire et me récréer, (mais rien ne peut dissiper mon chagrin).

2. Mon cœur n'est pas un miroir; je n'y puis découvrir la cause de ma disgrâce. J'ai des frères, mais je ne puis compter sur eux. Quand je vais leur exposer un peu mon infortune, leur colère éclate contre moi.

3. Mon cœur n'est pas une pierre qui roule; il n'est pas versatile. Mon cœur n'est pas une natte qui s'enroule; il ne manque pas de droiture. Ma tenue et ma conduite sont admirables; elles n'ont rien de répréhensible.

1. La principauté de Pei était au nord de Ouéi houei fou dans le Ho nan.

(2) 綠 兮衣兮, 綠衣	維其已,	黃裏, 心之憂矣, 曷	(1) 綠 兮衣兮, 綠衣	綠衣	不能奮飛,	匪澣衣, 靜言思之,	而微, 心之憂矣, 如	(5) 日 居月諸, 胡迭	寤辟有標,	侮不少, 靜言思之,	羣小, 覲閔既多, 受	(4) 憂 心悄悄, 愠于

4. Iôu sîn ts'iaò ts'iaò, iún iû k'îun siaò. Keóu mìn kí touô, cheóu òu p'ou chao. Tsíng iên sêu tchêu, óu p'í iòu piào.

5. Jêu kiú, iné tchôu, hôu tié êul ouêi? Sîn tchêu iòu ì, jôu fèi houàn i. Tsíng iên sêu tchêu, p'ou nêng fén fèi.

LIU I. 1. Liú hî i hî, liú i houáng lì. Sîn tchên iòu ì, hô ouêi k'í i?

2. Liú hî i hî, liú i houáng cháng. Sîn tchêu iòu ì, hô ouêi k'í ouáng?

4. Le chagrin tourmente mon cœur; une troupe de personnes viles me poursuit de sa haine. J'ai vu beaucoup d'afflictions et souffert bien des outrages. Je pense à mon malheur dans le silence; quand je m'éveille, (accablée de douleur) je me frappe la poitrine.

5. Pourquoi est-ce le soleil et non la lune qui décroît ou s'éclipse? (Pourquoi dois-je céder la place à ces personnes viles)? Le chagrin étreint mon cœur comme un vêlement souillé s'attache au corps. Je réfléchis en silence; je ne puis prendre mon essor et m'envoler d'ici.

CHANT II. LIU I.

莊姜 Tchouāng Kiāng, c.-à-d., la fille du prince de 齊 Ts'î, dont le nom de famille est 姜 Kiāng, mariée à 莊 Tchouāng, prince de 衛 Ouêi, se plaint de son délaissement. La couleur verte est préférée à la couleur jaune, la servante à la maîtresse. (Le jaune est l'une des cinq couleurs simples des Chinois; le vert est considéré comme une couleur intermédiaire et par suite moins estimé que les couleurs principales).

1. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert; l'étoffe est verte et la doublure jaune. Comment l'affliction de mon cœur pourrait-elle cesser?

2. Le vêtement qui couvre la poitrine est vert, et celui qui couvre

5. 居 Kiá, 諸 tchôu, particules explétives.

泣涕如雨。送子野。瞻望弗及。遠。其羽。之子。于歸。遠。燕燕于飛。差池。燕燕。獲我心。以風。我思古人。實。無訛兮。治兮。我思古人。俾。綠兮絲兮。女所。維其亡。黃裳。心之憂矣。曷。

3. Liú hī sêu hī, jòn chòu tch'êu hī. Ngò sêu kòu jên, pì ôu iôu (i) hī.

4. Tch'êu hī k'í hī, ts'í k'í i fôung (fên). Ngò sêu kòu jên, chêu houé ngò sin.

IEN IEN. 1. Ién ién iû fêi, tch'êu tch'êu k'í iù. Tchêu tsèu iû kouéi, iuèn sôung iû iè (chòu). Tchân ouâng fôu k'í, k'í t'í jôu iù.

les jambes est jaune. Comment pourrais-je oublier mon chagrin ?

3. Le fil de soie est teint en vert ; prince, c'est votre œuvre (c'est vous qui avez substitué la servante à l'épouse légitime). Je me rappelle les maximes et les exemples des sages, pour me préserver de toute faute.

4. Quand le vent souffle, les vêtements de toile de dolic fine ou grossière, ne sont pas assez chauds (et sont abandonnés. Chaque chose a son temps ; le temps de la faveur est passé pour moi). Je me rappelle les préceptes et la conduite des sages ; j'obtiens réellement l'objet de mes désirs (à savoir, la pratique parfaite de la vertu).

CHANT III. IEN IEN.

莊姜 Kiang, femme de Tchouang, prince de 衛 Ouéi, n'ayant pas d'enfant mâle, ce prince eut pour successeur 完 Houân ou 桓公 Houân kông, fils d'une femme de second rang, nommée 戴嬌 Tái Kouéi ou 仲氏 Tchóung chéu. Le prince Houan fut tué par 州吁 Tchêou hiû, l'un de ses frères, né d'une autre mère, et connu sous le nom de 宣公 Siuên kông. Tái Kouéi retourna dans la principauté de 陳 Tch'ên, sa patrie. Tchouang Kiang raconte qu'elle la suivit une partie du chemin, et déplore leur séparation. Elle se compare, elle et sa compagne, à deux hirondelles.

1. Deux hirondelles volent ensemble ; leurs ailes inclinent, l'une d'un côté l'autre de l'autre. Cette fille est retournée chez ses parents ; je l'ai suivie loin dans la campagne. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, j'ai versé un torrent de larmes.

乃如之人兮，逝不古處。
 (1) 日居月諸，照臨下土。
 君之思，以勗寡人。
 終溫且惠，淑慎其身，先
 (4) 仲氏任只，其心塞淵。
 望弗及，實勞我心。
 之子于歸，遠送于南，瞻
 (3) 燕燕于飛，上下其音。
 望弗及，佇立以泣。
 之子于歸，遠于將之，瞻
 (2) 燕燕于飛，頤之頤之。

2. Ién ién iú fēi, hiě tchēu, háng tchēu. Tchēu tsèu iú kouēi; iuèn iú tsiāng tchēu. Tchān ouáng fōu kǐ, tchòu lí i k'í.

3. Ién ién iú fēi, hiá chàng k'í ín. Tchēu tsèu iú kouēi; iuèn sǒung iú nán (nín). Tchēu ouáng fōu kǐ; chēu lǎo ngò sìn.

4. Tchóung chéu jên tchēu; k'í sìn sě iuēn (iün). Tchóung ouēn ts'ie houéi; chōu chén k'í chēn. Siēn kiün tchēu sēu, i hiū kouà jên.

JEU IUE. 1. Jěu kiū, iuě tchōu, tchaó lín hiá t'òu. Nài jōu tchēu jên hì, chéu

2. Deux hirondelles volent ensemble; tantôt elles montent tantôt elles descendent. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai suivie fort loin. Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, je me suis arrêtée longtemps pour pleurer.

3. Deux hirondelles volent ensemble; elles montent et descendent en gazouillant. Cette fille est retournée chez ses parents; je l'ai accompagnée loin vers le midi (sur la route de Tch'en). Quand mes yeux ont cessé de l'apercevoir, mon cœur a été accablé de douleur.

4. Tchoung était une amie sincère; son affection était vraie et profonde. Toujours aimable et docile, elle était vertueuse et veillait sur elle-même. Elle n'oubliait pas le prince défunt, et m'excitait à penser à lui.

CHANT IV. JEU IUE.

莊姜 Tchouāng Kiāng déplore la mauvaise conduite de Tchouang, prince de Ouei, son époux. Elle prend à témoin le soleil et la lune, qui éclairent et voient toutes choses.

1. O soleil, ô lune, qui répandez ici-bas votre lumière et vos

1. 居 Kiū, 諸 tchōu, 逝 chéu, parti- | cules explétives, 臨 Lín se dit d'un

述、卒、出、(4)可、無、方、(3)我、相、冒、(5)胡
 胡、父、日、忘、良、乃、日、報、好、乃、日、能
 能、兮、居、胡、胡、如、居、胡、如、居、有
 有、母、月、能、之、月、能、之、月、定
 定、兮、諸、有、人、諸、有、人、諸、寧
 報、畜、東、定、兮、出、有、兮、下、不
 我、我、方、俾、德、自、寧、逝、土、我
 不、不、自、也、音、東、不、不、是、顧

pòu kòu tch'òu. Hôu nêng iòu tít? Níng pòu ngò kóu (kòu)?

2. Jêu kiū, iuě tch'ou, hiá t'òu chén maó. Nài jòu tch'eu jên hí, chéu pòu siāng haó. Hôu nêng iòu tít? Níng pòu ngò paó?

3. Jêu kiū, iuě tch'ou, tch'ou tséu t'oung fang. Nài jòu tch'eu jên hí, tē in ôu leang. Hôu nêng iòu tít? Pèi iè k'ò ouang?

4. Jêu kiū, iuě tch'ou, t'oung fang tséu tch'ou. Fóu hí m'ou hí, hiū ngò pòu ts'ou. Hôu nêng iòu tít? Paó ngò pòu ch'ou.

bienfaits, voyez comme cet homme diffère des anciens sages. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne fait-il aucune attention à moi?

2. O soleil, ô lune, qui inondez la terre d'un océan de lumière, voyez comme cet homme me traite peu amicalement. Quand aura-t-il la ferme détermination de régler sa conduite? Pourquoi ne répond-il pas à mon affection?

3. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient, voyez cet homme qui parle bien et agit mal. Quand prendra-t-il une sage détermination? Il me traite comme si je méritais l'oubli.

4. O soleil, ô lune, qui venez de l'orient! (Pourquoi) mes parents ne m'ont-ils pas continué leurs soins à la maison jusqu'à la mort? Quand cet homme prendra-t-il une sage détermination? Il répond à mon affection par des traitements injustes.

supérieur visitant ses inférieurs ou leur
 donnant ses soins,

2. 昌 a le même sens que 照臨。

寐、(4) 願、日、(3) 來、然、(2) 敖、我、(1) 終
 願、其、(4) 願、有、(3) 悠、肯、(2) 中、則、(1) 終
 言、蠶、(4) 言、(3) 風、悠、來、(2) 心、笑、(1) 風
 則、寤、(4) 則、(3) 且、我、莫、(2) 是、謔、且
 懷、言、(4) 嚏、言、思、往、(2) 悼、浪、暴、
 不、(4) 不、不、莫、(2) 笑、顯、

終風

TCHOUNG FOUNG. 1. Tchōung fōung, ts'ie páo. Kóu ngò, tsě siaó (saó). Hió, láng, siaó naó. Tchōung sîn chéu taó.

2. Tchōung fōung, ts'ie mái. Houéi jên k'èng lái. Mouó ouàng, mouó lái. Iou iou ngò sêu (sâi).

3. Tchōung fōung, ts'ie í. Pǒu jǒu iou í. Óú ién pǒu méi. Iuén ién, tsě tí.

4. í í k'í ín; houéi houéi k'í lái. Óú ién pǒu méi; iuén ién, tsě houái (houéi).

CHANT V. TCHOUNG FOUNG.

莊義 Tchouāng Kiāng compare le prince Tchouang, son mari, ou, d'après Mao Tch'ang, le prince 州吁 Tcheou hiū, à un ciel tempétueux, qui semble parfois se rasséréner, mais redevient bientôt couvert d'épais nuages.

1. Le vent souffle tout le jour, et avec violence. Le prince me regarde; il se met à rire, m'accable de plaisanteries et sourit avec dédain. Je sens comme une blessure au fond de mon cœur.

2. Le vent souffle tout le jour, il tombe comme une pluie de poussière. Le prince paraît consentir à venir me voir amicalement; mais il ne va ni ne vient. Longtemps, longtemps je pense à lui.

3. Tout le jour le vent a soufflé, accompagné de nuages. Moins d'un jour après avoir disparu, le vent et les nuages reparaissent. Je veille sans pouvoir dormir. A force de penser au prince, je suis enrhumée du cerveau.

4. Le vent et les nuages obscurcissent le ciel. Le tonnerre fait entendre un murmure menaçant. Je veille sans pouvoir dormir. Je pense au prince; son souvenir ne me quitte pas.

2. 塵 Poussière soulevée par le vent et remplissant l'air.

3. Le chagrin et le manque desom-

meil causent le rhume de cerveau, disent les commentateurs.

擊鼓

子 肖 老、	成 說、 執 子 之 手、 與	(4) 死 生 契 闊、 與 子	于 林 之 下、	其 馬、 于 以 求 之、	(3) 爰 居 爰 處、 爰 喪	心 有 忡、	與 宋、 不 我 以 歸、 憂	(2) 從 孫 子 仲、 平 陳	獨 南 行、	用 兵、 土 國 城 漕、 我	(1) 擊 鼓 其 鏜、 踴 躍

KI KOU. 1. Kí kòu kí t'āng; iòung iò ióung pīng (pāng). T'òu kouó, tch'êng Ts'aó. Ngò tòu nán hīng (hāng).

2. Ts'òung Suén Tsèu tchóung, p'íng Tch'en iù Sóng. Pòu ngò i kouéi; iòu sīn iòu tch'òung (tch'óung).

3. Iuén kiū, iuén tch'òu; iuén sáng kí mà (mòu). Iú i k'íou tch'eu, iū lín tch'eu hiá (hòu).

4. Sèu chēng k'íe k'ouó iù tséu tch'êng chouó. Tch'eu tséu tch'eu cheòu; iù tséu kiái làò (leòu).

CHANT VI. KI KOU

州吁 Tcheōu hiū, fils de 莊公 Tchouāng kōung, prince de 衛 Ouéi, après avoir tué son frère 桓公 Houān kōung, et usurpé le pouvoir, se ligue avec les princes de 陳 Tch'en et de 宋 Sóng, et envoie 孫子仲 Suén Tsèu tchóung, chef de son armée, attaquer le prince de 鄭 Tch'êng. Un soldat se plaint d'être obligé de quitter sa famille, peut-être pour ne plus la revoir.

1. Le tambour bat; nous bondissons et nous prenons nos armes. D'autres font des travaux de terrassement dans notre pays, fortifient la ville de Ts'aó. Nous seuls allons au midi (attaquer Tch'eng).

2. Nous suivons Suen Tseu tchoung, en paix avec Tch'en et Song. Nous ne reverrons pas nos familles; mon cœur est dans l'angoisse.

3. Nous demeurons, nous nous arrêtons; nous perdons nos chevaux. Nous les cherchons au bas de la forêt.

4. Nous avons promis fidélité à nos épouses à la vie, à la mort, malgré une grande et longue séparation. Nous leur avons pris la main, et juré de vieillir avec elles.

1. 漕 Ts'aó était dans le 滑縣 Houā hién actuel, province de Ho nan.

3. 于以 Iú i, locution explétive. On

voit, dit Tchou Hi, que les soldats étaient débandés et ne pensaient plus à combattre.

氏	之	(3)	無	棘	(2)	氏	棘	(1)	我	活	(5)
勞	下	爰	令	薪	凱	劬	心	凱	信	兮	于
苦	有	有	人	母	風	勞	心	風	兮	于	嗟
	子	寒		氏	自		天	自		嗟	閨
	七	泉		聖	南		天	南		洵	兮
	人	在		善	吹		母	吹		兮	不
	母	浚		我	彼		母	彼		不	我

5. Hiū tsiē! k'ouō hī! pōu ngò houō hī. Hiū tsiē! siūn hī! pōu ngò chēn hī.

K'AI FOUNG. 1. K'ai fōung tséu nân (nân), tch'ouēi pèi kī sîn. Kī sîn iao iao. Mòu chéu k'iu lăo (lăo).

2. K'ai fōung tséu nân (nân), tch'ouēi pèi kī sîn. Mòu chéu chēng chàn; ngò ôu lîng jên.

3. Iuēn iou hân ts'iuēn, tsái Siūn tchēu hiá (hòu). Iou tsèu ts'ī jên; mòu chéu lăo k'ou.

5. Hélas ! une longue séparation ! La vie nous est enlevée. Hélas ! nos engagements ! Nous ne pouvons les remplir. (vieillir avec nos femmes).

CHANT VII. K'AI FOUNG.

Une veuve de 衛 Ouéi avait sept fils, et néanmoins vivait dans le désordre. Les sept frères, au lieu de se plaindre de leur mère, s'accusent eux-mêmes de ne lui donner ni secours ni consolation, et d'être ainsi la cause de ses dérèglements.

1. Le vent du midi caresse de son souffle bienfaisant les nouveaux surgeons au milieu de ces petits jujubiers sauvages ; les surgeons sont tendres et beaux. Ainsi notre illustre mère s'est imposé pour nous de grandes fatigues.

2. Le vent du midi a caressé de son souffle bienfaisant (et fait croître) ces jujubiers sauvages qui serviront pour le feu. Notre illustre mère est sage et bonne ; mais parmi nous ses enfants, il n'est pas un homme de bien.

3. Une source d'eau fraîche sort auprès de la ville de Siun (et sert aux habitants). Notre illustre mère a sept fils ; elle endure de grandes fatigues (parce qu'aucun d'eux ne l'aide).

3. La ville de 浚 Siūn dépendait de la principauté de 衛 Ouéi.

(4) 百爾君子不知	云能來	我思道之云遠曷	(3) 瞻彼日月悠悠	勞我心	其音展矣君子實	(2) 雄雉于飛上下	詒伊阻	其羽我之懷矣自	(1) 雄雉于飛泄泄	雄雉	慰母心	其音有子七人莫	(4) 睨睨黃鳥載好

4. Hiên houàn houáng niào, tsái haò k'í in. Iòn tsèu ts'í jên, mouô ouéí moun sîn.
 HIOUNG TCHEU. 1. Hiôngtchéu iû fêi, í í k'í iû. Ngòtchêu houái; tséu í í tchòu.
 2. Hiông tchéu iû fêi, hiá chàng k'í in. Tchàn í kiün tsèu, chéu laò ngò sîn.
 3. Tchân pèi jèu iuě; iou iou ngò sêu (sî.). Taó tchêu iün iuèn; hô iün neng lái (lî)?

4. Pě èul kiün tsèu, pôn tchêu tē hính (háng). Pôn tchéu, pôn k'íou; hô ióng

4. Le loriot, dont la voix est claire et flexible, a soin de rendre son chant agréable. Notre mère a sept fils; aucun d'eux ne la console.

CHANT VIII. HIOUNG TCHEU.

La femme d'un officier loue le calme, le dévouement de son mari, et soupire après son retour. Elle souhaite qu'il s'abstienne de tout mal, afin que le ciel le protège et le ramène sain et sauf.

1. Le faisan dans son vol fend l'air avec lenteur. (De même) celui que je regrette (est calme au milieu des périls; mais il) me laisse dans l'inquiétude.

2. Le faisan dans son vol chante sans cesse, soit qu'il monte soit qu'il descende. Mon noble époux, (lui-même toujours content), laisse mon cœur dans une cruelle affliction.

3. Je considère le soleil et la lune (et calcule le temps que ces astres ont mesuré). Il y a longtemps que je soupire après mon époux. Mais la distance est grande; quand pourra-t-il être de retour?

4. Nobles guerriers, ne connaissez-vous pas tous la voie de la vertu? Celui qui ne nuit à personne et n'est pas cupide, en quoi

4. 冀其善處而得全 (朱熹) | Elle espère que par la pratique

(4)	冰	始	(3)	雉	雉	(2)	揚	深	(1)	用	德
招	未	旦	離	鳴	鳴	有		涉	匏	不	行
招	泮	士	離	求	濟	瀾		深	有	臧	不
舟		如	鳴	其	盈	濟		則	苦		忤
子		歸	鴈	牡	不	盈		厲	葉		不
人		妻	旭		濡	有		淺	濟		求
涉		迫	日		軌	鶯		則	有		何

pōu tsāng?

P'AO IOU K'OU IE. 1. P'ao iou k'ou iě; tsí iou chēn chě. Chēn, tsě lí; ts'ien, tsě k'í.

2. Iou mī tsí ing; iou iao tchéu mīng. Tsí ing, pōu jōu kouèi (kiou). Tchéu mīng, k'íou k'í meou.

3. Iōung iōung mīng ién; hiū jěu chéu tán. Chéu jōu kouèi ts'í, tái ping ouéi p'an.

4. Tchaō tchaō tcheou tséu (tsi); jēn chě, nāng feou (pèi). Jēn chě, ne sera-t il pas irréprochable?

CHANT IX. P'AO IOU K'OU IE.

Dans la principauté de 衛 Ouéi, les alliances matrimoniales sont conclues à la hâte et souvent mal assorties; les anciens usages sont violés.

1. La courge conserve encore ses feuilles amères (elle n'est pas mûre et ne peut ni être mangée ni servir pour la natation). Le gué est profond. Quand il est profond, pour le passer on relève les vêtements jusqu'au-dessus de la ceinture. Quand il ne l'est pas, il suffit de relever les vêtements jusqu'aux genoux. (Ainsi les cérémonies du mariage doivent être accomplies diversement selon les différentes circonstances.

2. L'eau remplit le gué, elle va déborder; la faisane fait entendre son cri. L'eau déborde, et l'on prétend la traverser sans même que les traces des roues de la voiture soient mouillées! La faisane crie, et pour l'apparier on lui cherche un quadrupède!

3. (Anciennement) une oie sauvage habituée à crier en harmonie avec ses compagnes, était offerte (à la fiancée) dès le lever du soleil, dès le point du jour. Le fiancé qui devait aller chercher sa fiancée (après la fonte des glaces), offrait l'oie sauvage longtemps auparavant.

4. Le batelier appelle à lui les passagers, les autres passent constante de la vertu ils obtiendront | d'être toujours sains et saufs.

昏如兄如弟
 其甘如飴
 送我畿誰謂茶苦
 有違不遠伊邇薄
 (2)行道遲中心
 違及爾同死
 無以下體德音莫
 宜有怒采葑采菲
 以雨黽勉同心不
 (1)習習谷風以陰
 須我友
 谷風
 叩否人涉叩否叩

nàng feòu (pèi); nàng siù ngò iòu (ouéi).

KOU FOUNG. 1. Sî sî kôu fông, ì ì ì iù. Mìn mièn t'ông sîn, pòu i iòu nòu. Ts'ài fông, ts'ài fèi, ôu ì hiá t'ì. Tě ìn mouô ouéi, kî èul t'ông sèu (sì).

2. Hing taó tch'eu tch'eu; tch'ông sîn iòu ouéi. Pòu iuèn, i èul, pouô s'ông ngò k'í. Chouéi ouéi t'ou k'ou? K'í kân jôu ts'eu. Ién èul sîn houên, jôu hi'ông jôu tì.

dans sa barque, moi je ne passerai pas. Que les autres passent, moi je ne passerai pas; j'attendrai un compagnon (un mari) qui me convienne.

CHANT X. KOU FOUNG.

Une femme se plaint d'avoir été chassée par son mari et remplacée par une concubine.

1. Lorsqu'un vent modéré souffle de l'orient, les nuages se forment, la pluie arrose la terre. Ainsi les époux doivent s'efforcer de vivre unis de cœur, et ne se permettre aucun sentiment d'indignation l'un envers l'autre. On ne rejette pas un navet ou un radis, parce que l'extrémité est un peu gâtée. (Tu n'aurais pas dû me rejeter, parce que je n'ai plus toute la beauté de ma jeunesse). Je n'avais rien fait de contraire à l'honneur; tu devais me laisser vivre avec toi jusqu'à la mort.

2. Je voyage lentement; il me répugne de m'en aller. A mon départ, tu ne m'as pas accompagnée loin; tu t'es arrêté au seuil de la porte. Qui dira que la chicorée est amère? (Comparée à mon affliction) elle est douce comme la bourse-à-pasteur. Cependant tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, comme un frère avec son frère ou sa sœur.

賈 我 (5) 喪 龜 之 舟 (4) 閱 毋 我 其 (3)
 用 爲 不 匍 勉 游 之 就 遑 發 屑 汙
 不 驩 我 匍 求 之 其 恤 我 以 宴
 售 既 能 匍 之 何 我 後 毋 爾
 昔 阻 情 救 凡 有 何 我 逝 新
 育 我 反 民 亡 矣 我 我 昏
 恐 德 以 有 泳 之 不 梁 不 湜

3. King i Ouéi tchouô; chéu chéu k'i tchèu. Ién èul sîn houên; p'ou ngò sié i. Oû chéu ngò léang, ôn fâ ngò kéou. Ngò k'oung p'ou iuè; houáng siü ngò héou?

4. Tsiou k'i chên i, fâng tchèu tcheou tchèu. Tsiou k'i ts'ien i, ioung tchèu iou tchèu. Hô iou, hô ouáng, mîn miên k'iou tchèu. Fân mîn iou sâng, p'ou p'ou kiou (kiou) tchèu

5. P'ou ngò nêng hiü; fân i ngò ouéi tch'eou. Kí tchou ngò tã, k'ou ioung p'ou

3. L'eau trouble de la King paraît encore plus trouble quand on la voit au confluent auprès de l'eau limpide de la Ouei; cependant elle est claire auprès des ilots (où le courant est moins rapide. Ainsi mon visage auprès de celui d'une femme plus jeune a paru laid à tes yeux, et tu as oublié mes qualités). Tu te livres à la joie avec ta nouvelle femme, et ne daignes plus m'avoir pour compagne. Que cette femme ne se permette pas d'aller à mon barrage ni de soulever ma nasse, c.-à-d., d'occuper mes appartements ni de soigner les affaires de la maison. Mais tu n'as pu souffrir ma personne; auras-tu compassion de moi après mon départ?

4. Quand l'eau était profonde, je la passais en radeau on en barque; quand elle ne l'était pas, je la traversais à gué ou à la nage. (Je soignais les affaires de ta maison avec discernement, d'après les circonstances). Que nous fussions ou non abondamment pourvus, je travaillais de tout mon pouvoir à trouver les choses nécessaires. Chaque fois qu'un voisin avait des obsèques à célébrer, je faisais tout des pieds et des mains pour lui venir en aide.

5. Tu ne veux plus vivre avec moi; bien plus, tu me traites en ennemie. Tu as rejeté mes bons offices; me voilà comme un marchand qui ne trouve pas d'acheteurs. Quand je vivais avec toi, je

3. 梁 Leáng, barrage de pierre établi dans l'eau, avec quelques ouver-

tures où l'on place des nasses 筍 kéou pour recevoir et prendre les poissons.

乎	歸	(2)	乎	歸	(1)		者	既	我	御	(6)	生	育
泥	微	式	中	微	式	式	伊	詒	御	冬	我	既	鞠
中	君	微	露	君	微	微	余	我	窮	宴	有	育	及
	之	式		之	式		來	肆	有	爾	旨	比	爾
	躬	微		故	微		壘	不	洗	新	蓄	予	顛
	胡	胡		胡	胡			念	有	昏	亦	于	覆
	爲	不		爲	不			昔	潰	以	以	毒	既

cheou (cheou). Si iũ k'oung iũ kiũ, k'ĩ eul tiẽ f'ou. Kí ch'eng, kí iũ, p'ĩ iũ iũ t'ou.

6. Ngò iou tch'ou tch'ou, i i iũ t'oung. Ién eul s'ĩn houén, i ngò iũ k'ioung. Iou kouang iou houéi; kí i ngò í. P'ou nién s'ĩ tch'è, i iũ l'ái kí.

CHEU OUEI. 1. Ch'eu ouéi! ch'eu ouéi! H'ou p'ou kouéi? Ouéi kiun tch'eu k'ou, h'ou ouéi h'ou tch'oung l'ou?

2. Ch'eu ouéi! ch'eu ouéi! H'ou p'ou kouéi? Ouéi kiun tch'eu k'oung, h'ou ouéi h'ou ni tch'oung?

craignais d'abord de manquer de vivres et de périr ainsi que toi. Quand nous fûmes dans l'aisance, et que les vivres abondèrent, tu me considérais comme un poison.

6. J'ai fait provision d'excellents légumes pour passer l'hiver avec toi. (C'est-à-dire, quand tu étais pauvre, mon travail t'a nourri. A présent que tu n'en as plus besoin), tu fêtes avec ta nouvelle femme; tu ne t'es servi de moi que pour écarter l'indigence. Violent et colère, tu m'as fort maltraitée. Tu as oublié les premiers temps de notre union, quand, nouvelle venue, je jouissais du repos que tu m'as accordé (durant trois mois dans ta maison).

CHANT XI. CHEU OUEI.

Le prince de 黎 Li, chassé par les barbares, s'est réfugié dans la principauté de 衛 Ouéi avec un certain nombre de ses officiers. Ceux-ci l'exhortent à aller relever la gloire de la patrie.

1. Oh! comme nous sommes abaissés! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était à cause de vous, prince, aurions-nous consenti à vivre ici dans le déshonneur?

2. Quel abaissement! quel abaissement! Que ne retournons-nous dans notre pays? Si ce n'était pour votre personne, prince, aurions-nous jamais consenti à vivre ici dans l'avilissement?

6. 伊 I, tu. La jeune épouse ne travaillait pas durant les trois premiers

mois après la célébration du mariage.

如	之	(4)	所	不	(3)	有	與	(2)	兮	誕	(1)	
充	子	瑣	與	東	狐	以	也	何	何	之	旄	
耳	叔	兮	同	叔	裘	也	何	其	多	節	丘	旄
	兮	尾		兮	蒙		其	處	日	兮	之	丘
	伯	兮		伯	戎		久	也	也	叔	葛	
	兮	流		兮	匪		也	必		兮	兮	
	寢	離		靡	車		必	有		伯	何	

MAO K'IOU. 1. Máo k'íou tchên kô (kiê) hí, hó tán tchéu tsiê hí? Chôu hí, pē (pí) hí, hó touō jôn iè?

2. Hô k'í tch'ou iè? pí iou iù iè. Hô k'í kiou (kì) iè? pí iou i iè.

3. Hôu k'íou mâng jông. Fèi kiū pōu tōung; chōu hí, pē hí, mī chōu iù t'ōung.

4. Soud hí, ouèi hí, liou lí tchéu tsèu (tsi). Chōu hí, pē hí, iou jōu tch'ōung èul.

CHANT XII. MAO K'IOU.

Les officiers de 黎 Li réfugiés avec leur prince dans la principauté de 衛 Ouei, se plaignent de ce que les ministres de Ouei ne les aident pas à rentrer dans leur pays.

1. Sur cette colline dont le revers est en pente douce, comment les tiges du dolich se sont-elles étendues si loin? Pourquoi nos oncles (les ministres de Ouei) tardent-ils si longtemps à nous secourir?

2. Pourquoi gardent-ils le repos? Sans doute ils attendent des alliés. Pourquoi attendent-ils si longtemps? Ils ont certainement un motif.

3. Les poils de nos fourrures de renards sont déjà usés (parce que nous sommes restés longtemps ici). Nos voitures sont venues en orient (à Ouei, pour demander des secours); mais nos oncles n'ont aucune sympathie pour nous.

4. Amoindris, relégués au dernier rang, nous sommes comme des enfants errants et dispersés. Nos oncles rient beaucoup (ou bien, sont magnifiquement vêtus), et ferment l'oreille à nos prières, (ou bien, rient comme des sourds).

1. 式 Chên particule initiale. La principauté de Li était peut-être dans le 壺關縣 Hôu kouân hién actuel, qui dépend de 潞安府 Lóu nân fòu

dans le 山西 Chân si.

叔伯 Chōu, pē, titre que les officiers de Li donnent par respect aux ministres de Ouei.

人、	云	(4)	言	秉	(3)	轡	萬	(2)	前	萬	(1)	
彼	誰	山	錫	翟、	左	如	舞、	碩	上	舞、	簡	
美	之	有	爵、	赫	手	組、	有	人	處、	日	兮	
人	思、	榛、		如	執		力	俱		之	兮	
兮、	西	隰		渥	籥、		如	俱、		方	兮	
西	方	有		赭	右		虎、	公		中、	方	
方	美	苓、		公	手		執	庭		在	將	

簡兮

KIEN HI. 1. Kièn hî! kièn hî! Fāng tsiāng ouán òu. Jēn tchēu fāng tchōung, tsái ts'ien chāng tch'òu.

2. Chēu jēn iù iù, kōung t'ing ouán òu. Iòu lí jōu hòu; tchēu pí jōu tsòu.

3. Tsouò cheòu tchēu iō, ióu cheòu p'ing t'í (tchǒ). Hě jōu ouǒ tchē (tchǒ); kōung iên sǐ tsiǒ.

4. Chān iòu tchēn, sǐ iòu líng. Iún chouéi tchēu sēu? Sǐ fāng mèi jēn. Pèi mèi

CHANT XIII. KIEN HI.

Un officier de 衛 Ouéi, réduit à exercer le métier de chef de pantomimes, décrit ironiquement ses fonctions, et accuse le prince de ne pas conférer les charges aux hommes de talent d'après leur mérite.

1. Sans façon, sans gêne (sans tenir compte de ma dignité) me voici prêt à exécuter différents chants avec pantomime. Midi approche; je suis au premier rang (sur la scène), à l'endroit le plus élevé.

2. D'une taille grande et imposante, j'exécute dans la cour du palais différents chants avec accompagnement de pantomime. Je suis fort comme un tigre; les rênes des chevaux sont comme des rubans entre mes doigts.

3. De la main gauche je tiens une flûte, et de la droite une plume de faisan. Mon visage est d'un rouge foncé, comme s'il était peint. Le prince ordonne de m'offrir une coupe de vin en récompense.

4. Le coudrier croît sur les montagnes et la lampourde dans les endroits marécageux. (Chaque plante trouve le lieu qui lui convient. Tout homme devrait avoir un emploi en rapport avec ses

1. 萬 Ouán, nom générique des chants exécutés avec accompagnement de gestes. Pour les chants guerriers, chaque pantomime tenait en main un bouclier

et une hache d'armes; pour les autres chants, il tenait une flûte et une plume de faisan.

伯姊、問我諸姑、遂及
行、遠父母兄弟、有
餞于禰、女子有
(2) 出宿于涕、飲
謀、彼諸姬、聊與之
衛、靡日不思、變
流于淇、有懷于
(1) 茲、彼泉水、亦
泉水

jên hî, sî fāng tchêu jên hî.

TS'UEN CHOUËI. 1. Pí pèi Ts'iuên chouèi, i liôu iû K'i. Iou houai iû Ouéi, mî jên pòu sêu (sî). Linèn pèi tchôu KI, leaô iû tchêu meôu (mêi).

2. Tch'ou siû iû Tsi, in tsién iû Ni. Niù tséu iou hîng, iuén fôu moun hiông tî. Ouén ngò tchôu kôu, souéi kî pè tséu (tsi).

aptitudes). Savez-vous à qui je pense? Je pense aux excellents princes de l'occident (aux anciens princes de Tcheou qui prenaient-soin de rechercher et de bien employer les hommes de talent). Oh! qu'ils étaient admirables, ces princes de l'occident!

CHANT XIV. TS'UEN CHOUËI.

Une fille de la maison de 衛 Ouéi, mariée à un prince étranger, désire aller revoir son pays natal. Elle demandera à ses compagnes si ce voyage convient ou non; car ses parents ne sont plus. (D'après l'usage, la femme d'un prince pouvait retourner à la maison paternelle, tant que ses parents étaient en vie; après leur mort, elle se contentait d'envoyer un 大夫 tái fôu grand préfet saluer ses frères).

1. La Ts'iuên prend sa source dans le pays de Ouei et se jette dans la K'i (sans sortir de Ouei. Son sort me fait envie). Mon cœur est à Ouei; j'y pense chaque jour. Mes compagnes, mes parentes sont admirables; je les consulterai (sur mon projet de retour).

2. Quand je suis venue ici, je me suis arrêtée à Tsi; j'ai bu le vin et reçu les honneurs du festin d'adieu à Ni. Jeune fille, pour faire ce voyage, j'ai quitté mes parents et mes frères. Je consulterai mes tantes et mes autres parentes (sur mon projet de retour).

1. 姬 KI était le nom de famille de la jeune femme. Selon l'usage, plusieurs de ses parentes étaient allées avec elle demeurer à la cour de son mari.

2. Anciennement, ceux qui pour honorer un voyageur, l'avaient accompagné une partie du chemin, avant de le quit-

ter, faisaient avec lui un sacrifice aux divinités protectrices des chemins, puis buvaient et mangeaient avec lui.

涕 Tsi et 禰 Ni étaient probablement dans la principauté de Ouei, d'où la princesse était venue.

實爲之、謂之何哉、
 知我艱、已焉哉、天
 殷殷、終棄且貧、莫
 (1) 出自北門、憂心
 北門
 以寫我憂、
 心悠悠、駕言出遊、
 永歎、思須與漕、我
 (4) 我思肥泉、茲之
 不瑕有害、
 車言邁、遄臻于衛、
 于言、載脂載華、還
 (3) 出宿于干、飲餞

3. Tch'ou siũ iũ Kân (Kiên), ìn tsién iũ Iên. Tsái tchêu, tsái hiã (hiái); siuên kiũ iên mái. Chouên tchên iũ Ouéi. Pôu hiã iou hái?

4. Ngò sêu Fêi ts'iuên; tsêu tchêu ioung t'án (tiên). Sêu siũ iũ Ts'ao (Ts'eou); ngò sin iou iou. Kiá iên tch'ou iou, i siè ngò iou.

PE MEN. 1. Tch'ou tséu pèi mên (mîn), iou sin in in. Tchoung kiù, ts'ie p'ín, mouô tchêu ngò kiên (kîn). Ĩ iên tsái (tsi). Tiên chéu ouéi tchêu; ouéi tchêu hô tsái (tsi)?

3. Partie d'ici, je m'arrêterai à Kan; je boirai et recevrai les honneurs du festin d'adieu à Ien. Déjà on graisse, on arme l'essieu; la voiture s'en retournera vite. J'arriverai bientôt à Ouei; mais ne serai-je pas en faute?

4. Je pense à la Fei; je soupire sans cesse après le bonheur de la revoir. Je pense aux villes de Siu et de Ts'ao; leur souvenir occupe toujours mon esprit. Que ne puis-je monter en voiture, partir, voyager et dissiper ma tristesse!

CHANT XV. PE MEN.

Un officier de 衛 Ouéi chante son malheureux sort et sa résignation.

1. Je suis sorti par la porte du nord (qui mène à l'infortune); mon cœur est dans l'affliction. Je suis toujours dans la gêne et la pauvreté; personne ne connaît mes souffrances. C'en est fait (je n'ai rien à attendre des hommes). C'est le ciel qui a réglé mon destin; que puis-je y redire?

3. 鞶 Hiã, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu immédiatement avant le départ, et qu'on retirait dès l'arrivée.

干 Kân et 言 Iên étaient sans doute

dans le pays où la princesse était mariée.

1. Le nord correspond aux ténèbres. La porte du nord est la porte des malheurs.

且	行	零	(1)	天	人	埤	(3)	天	人	埤	(2)
其	其	惠	北	實	交	還	王	實	交	益	王
虛	虛	而	風	爲	徧	我	事	爲	徧	我	事
邪	邪	好	其	之	摧	我	敦	之	謫	我	適
既	既	我	涼	謂	我	入	我	謂	我	入	我
亟	亟	攜	雨	之	已	自	政	之	已	自	政
只	只	手	雪	何	焉	外	事	何	焉	外	事
		同	其	哉	哉	室	一	哉	哉	室	一

2. Ouáng chéu chéu ngò; tchéng chéu i p'í i ngò. Ngò jōu tséu ouái; chéu jên kiāo pién tché ngò. Ì iên tsāi (tsī). T'ien chéu ouéi tchéu; ouéi tchéu hó tsāi (tsī)?

3. Ouáng chéu touên (touéi) ngò; tchéng chéu i p'í i (i) ngò. Ngò jōu tséu ouái; chéu jên kiāo pién ts'ouéi ngò. Ì iên tsāi (tsī). T'ien chéu ouéi tchéu; ouéi tchéu hó tsāi (tsī)?

PE FOUNG. 1. Pě fōung k'í leāng; iú siuě k'í p'āng. Houéi éul haó ngò, hí chéou t'ōung hīng (hāng). K'í hiū k'í siū; k'í k'í tchéu tsiū.

2. Les affaires de l'empire viennent à moi; celles de notre principauté retombent toutes sur moi. Quand je reviens du dehors à la maison, tous les membres de la famille m'adressent mille reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a réglé mon destin; puis-je m'en plaindre?

3. Les affaires de l'empire sont rejetées sur moi; toutes celles de notre gouvernement me sont imposées. Quand je reviens du dehors à la maison, toute la famille de concert m'accable de reproches. C'en est fait. C'est le ciel qui a fixé mon sort; pourquoi m'en plaindrais-je?

CHANT XVI. PE FOUNG.

Uu habitant de 衛 Ouéi, voyant l'intempérie du ciel et un grand nombre d'animaux de mauvais augure, des renards, des corbeaux, annonce des troubles dans l'État, et engage ses amis à le suivre dans une autre contrée.

1. Un vent glacial souffle du nord, et la neige tombe en abondance. O mes amis, donnons-nous la main et partons ensemble. Que tardons-nous? Le temps presse.

1. 只 且 Tchēu tsiū, particules,

管、 ⁽²⁾	脚、	城、 ⁽¹⁾	且、	車、	鳥、 ⁽³⁾	且、	歸、	霏、 ⁽²⁾
形、靜	躑、	隅、靜		其、	惠、		其、	惠、
管、女		愛、女	靜	虛、	而、		虛、	而、
有、其		而、	女	其、	好、		其、	好、
煒、變、		不、		邪、	我、		邪、	我、
說、胎		見、		既、	攜、		既、	攜、
懌、我		搔、		亟、	手、		亟、	手、
女、形		首、		只、	同、		只、	同、
		於、			匪、			其、

2. Pě fōung k'i kiāi (kī); iú siuě k'i fēi. Houéi êul haó ngò, hí cheòu t'ông kouéi. K'i hiú k'i siú; kí k'i tchèu tsiú.

3. Mouó tch'eu fèi hōu; mouó hē fèi ōu. Houéi êul haó ngò, hí cheòu t'ông kiú. K'i hiú k'i siú? kí k'i tchèu tsiú.

TSING NIU. 4. Tsíng niú k'i tch'ou; séu ngò iú tch'eng iú. Nái êul pōu kién, saó cheòu tch'eu tch'ou.

2. Tsíng niú k'i liuén, i ngò t'ông kouàn (kiuén). T'ông kouàn iòu ouéi; iuě i niú mèi.

2. Le vent du nord siffle avec violence, et la neige se disperse de tous côtés. O mes amis, donnons-nous la main, et partons ensemble pour ne plus revenir. Que tardons-nous ? Le temps presse.

3. On ne voit de fauve que des renards, ni de noir que des corbeaux. O mes amis, donnons-nous la main, et partons tous en voiture. Que tardons-nous ? Le temps presse.

CHANT XVII. TSING NIU.

Attente inutile de la venue d'une jeune personne amie de la retraite.

1. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, devait m'attendre à l'angle du rempart. Je l'aime et ne la vois pas ; je me gratte la tête, ne sachant que faire.

2. Cette fille qui cache sa beauté dans la retraite, m'a donné un tube rouge. Ce tube rouge est brillant ; (en le voyant, je me rappelle et) j'aime la beauté de la jeune fille.

1. Selon la remarque de 陸深, une fille 靜 qui vit retirée est juste l'opposé d'une personne 淫 impudique.

2. On ignore quel était l'usage de ce tube.

求	則	(3)	求	水	(2)	求	水	(1)	爲	美	(3)	美
得	離	魚	籩	澆	新	籩	瀾	新	美	且	自	
此	之	網	條	澆	臺	條	瀾	臺	美	異	牧	
戚	燕	之	不	燕	有	不	燕	有	美	匪	歸	
施	婉	設	珍	婉	酒	鮮	婉	泚	人	女	黃	
	之	鴻		之	河		之	河	之	之	洵	

新臺

3. Tséu mǒu kouéi tǐ; siūn mèi, ts'ie í (i). Fèi jōu tchēu ouéi mèi, mèi jēn tchēu í.

SIN T'AI. 1. Sín t'ái iòu ts'èu; Hô chouèi mì mì. Ién iuèn tchēu k'íou; k'íu tch'ou pǒu sièn (si).

2. Sín t'ái iòu ts'ouéi (sièn); Hô chouèi mèi mèi (mièn mièn). Ién iuèn tchēu k'íou; k'íu tch'ou pǒu tièn.

3. Iú ouáng tchēu chě; hóung tsě lí tchēu. Ién iuèn tchēu k'íou; tǒ ts'èu ts'í chēu.

3. Revenant des pâturages, elle m'a rapporté de jeunes plantes, qui sont vraiment belles et rares. Jeunes plantes, ce n'est pas vous qui êtes belles; mais vous êtes le don d'une belle personne.

CHANT XVIII. SIN T'AI.

衛宣公 Siuen, prince de Ouei, avait demandé en mariage pour son fils 伋 Kí une fille du prince de 齊 Ts'í. Apprenant qu'elle était belle, il voulut l'épouser lui-même, bâtit une tour sur le bord du Fleuve-Jaune, et arrêta au passage la jeune princesse, qui fut appelée 宣姜 Siuēn Kiāng. Voy. page 28. Dans les strophes suivantes, le peuple critique la conduite honteuse du prince.

1. La nouvelle tour est brillante; à son pied le Fleuve coule large et profond. La fille du prince de Ts'í désirait avoir un époux paisible et accommodant (le prince Kí); elle a trouvé un énorme panier qui n'a rien de rare (le prince Siuen).

2. La nouvelle tour est très élevée; (à son pied) le Fleuve coule à pleins bords. La princesse désirait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un énorme panier qui restera toujours ce qu'il est.

3. Le filet attendait un poisson (le prince Kí); une grosse oie (le prince Siuen) s'y est jetée. La princesse espérait avoir un époux paisible et accommodant; elle a trouvé un bossu qui ne peut se courber en avant.

在	(1)	瞞	有	言	汎	(2)	養	言	汎	(1)	二
彼	汎	柏	害	思	汎	二	養	思	汎	二	子
中	彼	舟		子	其	子		子	其	子	乘
河	柏	四		不	逝	乘		中	景	乘	舟
髡	舟			瑕	願	舟		心	願	舟	舟

EUL TSEU CHENG TCHEOU. 1. Eúl tsèu chêng tcheôu, fán fán k'í king (kàng).
luén iên sêu tsèu; tchôung sîn iàng iàng.

2. Eúl tsèu chêng tcheôu, fán fán k'í chéu. luén iên sêu tsèu, p'ou hià iou hái?

PE TCHEOU. 1. Fán pèi p'è tcheôu, tsái pèi tchôung Hô. Tàn pèi leàng maô,

CHANT XIX. EUL TSEU CHENG TCHEOU.

宣姜 Siuên Kiáng eut deux fils, 壽 Cheou et 朔 Chouô. Pour assurer à Chouo l'héritage de la principauté, elle complota avec lui contre le prince 伋 Ki. Siuen, trompé par sa femme, envoya Ki à Ts'i, et fit aposter des brigands pour le tuer en chemin. Cheou l'ayant appris, en donna avis à Ki. Celui-ci répondit qu'il voulait obéir à l'ordre de son père. Cheou, pour sauver la vie à son frère, monta en barque, prit les devants, fut saisi et tué par les brigands. Ki arriva ensuite et leur dit: « Mon père l'a ordonné, tuez-moi. Quel crime Cheou avait-il commis. » Il fut aussi mis à mort. Le peuple soupçonna les ordres secrets du père, et exprima ses craintes dans les strophes suivantes.

1. Les deux jeunes princes sont sur leurs barques, dont l'ombre semble flotter sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; mon cœur est dans l'inquiétude.

2. Les deux jeunes princesses sont sur leurs barques, qui se balancent sur l'eau. Je ne cesse de penser à eux; ne leur serait-il pas arrivé quelque malheur?

LIVRE IV. IOUNG FOUNG.

CHANT I. PE TCHEOU.

Après la mort de 共伯 Kóung p'è, héritier présomptif de 伋 Hi, prince de 衛 Ouei, sa veuve 共姜 Kóung Kiáng jura de ne pas se remarier, et résista aux sollicitations pressantes de ses propres parents. « Une barque vogue dans un endroit déterminé, dit-elle; de même une veuve ne doit jamais passer à un second mari. »

1. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, garde

La principauté de Ioung était au sud de Ouei houei fou dans le Ho nan.

之 道 也 (1) 人 愿 維 河 (2) 天 之 彼
 醜 也 中 牆 牆 只 母 我 側 汎 只 死 兩
 也 所 藉 有 有 也 也 特 髮 彼 不 矢 毫
 可 道 言 茨 茨 天 之 彼 柏 諒 靡 實
 也 言 不 可 只 不 死 兩 舟 人 只 母 維
 言 可 婦 諒 靡 實 彼 也 儀

chén ouéi ngò í (ngó). Tchén sèu chèn mì t'ouó. Mòu iè t'iên (t'in) tchèu; pòu léang jên tchèu.

2. Fán pèi pè tcheou, tsái pèi Hó tchè. Tàn pèi léang maó, chén ouéi ngò t'é. Tchén sèu chèn mì t'é. Mòu iè t'iên (t'in) tchèu; pòu léang jên tchèu.

TS'ANG IOU TS'EU. 1, Ts'iang iou ts'eu, pòu k'ò saò (seòu) iè. Tchoung keòu tchèu iên, pòu k'ò taó (t'eòu) iè. Chou k'ò taó (t'eòu) iè, iên tchèu tch'eòu iè.

toujours le milieu du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était sera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne changerai de résolution. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

2. Cette barque de bois de cyprès qui se balance sur l'eau, suit toujours cette rive du Fleuve. Ce prince, avec ses deux touffes de cheveux pendants, était et restera toujours mon unique époux. Je le jure, jamais je ne me rendrai coupable d'inconstance. Ma mère est pour moi bonne comme le ciel; mais elle ne croit pas à ma persévérance.

CHANT II. TS'ANG IOU TS'EU.

Dans le palais de 衛 Ouéi, il est des choses si honteuses qu'on ne peut les raconter.

1. Sur le mur croît une plante épineuse (Herse ou Croix de Malte); on ne peut l'en arracher (sans nuire au mur). L'histoire des appartements intérieurs ne peut être entreprise; ce qu'on en pourrait raconter, serait honteux à dire.

1. Trois mois après la naissance d'un enfant, garçon ou fille, on lui coupait les cheveux, à l'exception de deux touffes qu'on lui laissait sur les tempes pour lui rappeler sans cesse les

devoirs de la piété filiale. A la mort de son père, il coupait celle qui était sur la tempe gauche; à la mort de sa mère, il coupait l'autre.

淑 服 佗 弁 (1) 讀 不 束 (3) 詳 不 襄 (2)
 云 是 如 六 君 君 也 可 也 牆 也 可 也 牆
 如 宜 山 珈 子 子 言 讀 中 有 言 詳 中 有
 之 子 如 委 偕 偕 之 也 葺 茨 之 也 葺 茨
 何 之 河 委 老 老 辱 所 之 不 長 所 之 不
 不 象 佗 副 也 可 言 可 也 可 言 可

2. Ts'iang iòu ts'eu, pòu k'ò siáng iè. Tchóung keòu tchéu ièn, pòu k'ò siáng iè. Chòu k'ò siáng iè, ièn tchéu tch'ang iè.

3. Ts'iang iòu ts'eu, pòu k'ò chòu iè. Tchóung keòu tchéu ièn, pòu k'ò tóu iè. Chòu k'ò tóu iè, ièn tchéu jòu iè.

KING TSEU KIAI LAO. 1. Kiün tsèu kiài làò, fón ki liú kiá (kò). Oúi ouéi t'ouó t'ouó, jón chàn, jón hò; siáng fón chéu í (ngó). Tsèu tchéu pòu chòu; iàn jón tchéu hò?

2. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut l'enlever (sans nuire au mur). L'histoire des appartements secrets ne peut être racontée en détail; ce qu'on en pourrait raconter, serait trop long à dire.

3. Une plante épineuse croît sur le mur; on ne peut la lier et l'enlever. L'histoire des chambres intérieures ne peut être répétée. Ce qu'on en pourrait répéter, souillerait les lèvres.

CHANT III. KIUN TSEU KIAI LAO.

Beauté et parure de 宣姜 Siuên Kiáng mises en contraste avec sa conduite déréglée.

1. Destinée à demeurer jusqu'à la mort avec le prince son époux, la tête parée d'une tresse de cheveux empruntés, de deux épingles et de six pierres de prix, elle marche d'un air calme, avec la gravité d'une montagne et la majesté d'un fleuve. Sa tenue est en rapport avec son costume officiel. Mais cette jeune femme n'est pas vertueuse; que lui servent sa parure et sa beauté?

1. Lorsqu'une princesse aidait son époux à faire une offrande, elle portait sur la tête un ornement 副 fón composé de cheveux. Elle y enfonçait deux épingles 弁 ki, dont la tête représentait une poule et portait des cordons 紃 tàn. A ces cordons étaient suspendues six pierres de prix 珈 kiá ou 瑱

t'ién, qui pendaient sur les oreilles. Elle y ajoutait une troisième épingle 櫛 tch'eu qui servait à peigner la chevelure. La robe de la princesse s'appelait le vêtement de la loi, c.-à-d. le vêtement de celle qui devait être comme la loi vivante. Des plumes de faisan y étaient représentées.

矣、 云誰 之恩、 美孟 姜	(1) 爰采 唐矣、 沫之 鄉	桑 中	之 媛也、	顏也、 展如 之人 兮、 邦	也、 子之 清揚、 且之	也、 蒙彼 繡紵、 是繼 衿	(3) 嗟兮 嗟兮、 其之 展	而天 也、 胡然 而帝 也、	也、 楊且 之皙 也、 胡然	也、 玉之 璵璠 也、 象之 揅	也、 鬢髮 如雲、 不屑 也	(2) 玼兮 玼兮、 其之 霍

2. Ts'èu hî, ts'èu hî, k'î tchèu tí (tí) iè. Tchèn fâ jôu iân, p'ou siè tí iè. Iû tchèu t'ien iè, siàng tchèu tch'eu iè; iàng tsiû tchèu si (tchèu) iè. Hôu jên êul t'ien iè? Hôu jên êul tí iè?

3. Ts'ouò hî, ts'ouò hî, k'î tchèu tchán (tchân) iè. Môung pèi tcheóu tch'eu, chéu siè fân iè. Tsèu tchèu ts'ing iàng, iàng tsiû tchèu iên iè. Tchán jôu tchèu jên hî, pâng tchèu iuèn (iuèn) iè.

SANG TCHOUNG. 1. Iuèn ts'ài t'ang i, Méi tchèu hiàng i. Iân chouéi tchèu sèu?

2. Sa robe de cérémonie est neuve et brillante. Ses beaux cheveux noirs forment comme une nuée autour de sa tête; elle ne s'abaisse pas à porter perruque. Elle a des pierres de prix sur les oreilles et une épingle d'ivoire; son large front est bien blanc. Oh! n'est-ce pas un esprit céleste! n'est-ce pas une déesse!

3. Sa robe blanche pour les visites est neuve et brillante. Elle couvre une tunique de fine toile frisée. (Ou bien, en été une tunique de fine toile frisée couvre sa robe ordinaire). Une ceinture la retient. Cette jeune personne a les yeux brillants, le front large, les angles du front bien remplis. Une telle femme est vraiment la plus belle de la principauté.

CHANT IV. SANG TCHOUNG.

Le poète, pour rendre le vice odieux, fait parler un jeune libertin d'une grande famille de 衛 Ouéi, lequel cherchait à séduire trois femmes mariées du plus haut rang.

1. Je cueille la cuscute dans le pays de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Kiang, c.-à-d. à l'ainée des Kiang, de la

2. 見者登猶鬼 神也 A son aspect on éprouve un saisissement com-

me à la vue d'un esprit.

1. Sang tchoung, Chang young et Ki

上	乎	矣	矣	(3)	上	乎	矣	矣	(2)	上	乎	矣
矣	上	期	云	爰	矣	上	期	云	爰	矣	上	期
	官	我	誰	采		官	我	誰	采		官	我
	送	乎	之	葑		送	乎	之	麥		送	乎
	我	桑	思	矣		我	桑	思	矣		我	桑
	乎	中	美	沫		乎	中	美	沫		乎	中
	淇	要	孟	之		淇	要	孟	之		淇	要
	之	我	庸	東		之	我	弋	北		之	我

Mèi Méng Kiāng i. K'í ngò hâu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hâu Cháng-kōung (Kouāng), sóung ngò hâu K'í tchēu chāng (chāng) i.

2. Iuèn ts'ài mē (kí) i, Méi tchēu pē i. Iūn chouēi tchēu sēu? Mèi Méng I i. K'í ngò hâu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hâu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hâu K'í tchēu chāng (chāng) i.

3. Iuèn ts'ài fōung i, Méi tchēu tōung i. Iūn chonēi tchēu sēu? Mèi Méng Iōung i. K'í nò hâu Sāng tchōung (tchāng), iāo ngò hâu Cháng kōung (kouāng), sóung ngò hâu K'í tchēu chāng (chāng) i.

maison de Ts'i. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

2. Je cueille le blé dans la partie septentrionale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng I. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

3. Je cueille le navet dans la partie orientale de Mei. Savez-vous à qui je pense? A la belle Meng Ioung, c.-à-d. à la fille aînée des Ioung, de la principauté de ce nom. Elle m'a fixé Sang tchoung pour lieu de rendez-vous, est allée au-devant de moi jusqu'à Chang koug, et m'a reconduit jusqu'à K'i chang.

chang sont trois endroits du pays de Mei.

2. Dans le Tch'ouen Ts'iou, au lieu de 弋 I on lit 姒 Séu. La jeune fille était probablement de la famille des 杞 K'í, descendants de la dynastie des 夏 Hià.

御案聖人豈有刪詩而反取淫詞桑中之詩刺惡昭彰

所謂思無邪也 (備旨) On lit dans l'édition impériale: «Le grand sage (Confucius) qui a corrigé le Cheu king, aurait-il admis des vers obscènes? Le chant Sang tchoung blâme le vice, et met en lumière ce qui est dit (dans les 魯頌 Éloges de Lou,

之 作 (1) 爲 之 鵲 (2) 爲 之 鵲 (1)
 以 子 定 定 君、 無 之 鵲 兄、 無 之 鵲 鵲
 日、 楚 之 之 良、 奔 之 良、 彊 之 之
 作 宮、 方 方 我 奔、 彊 我 彊、 奔 奔
 于 揆 中、 中 以 人 彊、 以 人 奔、 奔

CHOUEN TCHEU PEN PEN. 1. Chouên tchêu pên pên, ts'io tchêu kiáng kiáng. Jên tchêu ôu léang; ngò i ouéi hiông (houáng)!

2. Ts'io tchêu kiáng kiáng, chouên tchêu pên pên (pîn pîn). Jên tchêu ôu léang; nò i ouéi kiün!

TING TCHEU FANG TCHOUNG. 1. Tíng tchêu fāng tchōung, tsò iū Tch'ou

CHANT V. CHOUEN TCHEU PEN PEN.

Le peuple de Ouei, dans son indignation, fait dire à 惠 Houéi, fils et successeur de 宣 Siuên, prince de 衛 Ouéi, que son frère 頑 Ouân et sa mère 宣姜 Siuên Kiáng, à cause de leurs mœurs déréglées, sont pires que les animaux.

1. Les cailles, les pies vont deux à deux et sont fidèles l'une à l'autre. Cet homme est vicieux, et je le considérerais encore comme mon frère!

2. Les pies, les cailles vont par paires, et sont fidèles l'une à l'autre. Cette femme est vicieuse, et je la considérerais encore comme une princesse!

CHANT VI. TING TCHEU FANG TCHOUNG.

Les 狄 Ti barbares du nord ayant ravagé la principauté de 衛 Ouéi, et dévasté la capitale, qui était située au nord du Fleuve-Jaune dans le 濬縣 Siún hién actuel, le prince 戴 Táí alla demeurer à 濬 Ts'aô, au sud du fleuve, dans le 滑縣 Houă hién actuel. Son successeur, le prince 文 Ouên, établit une nouvelle capitale à 楚邱 Tch'ou k'iou, dans le Chan tOUNG. Il se signala, dit le poète, par sa diligence, sa prévoyance et son dévouement pour son peuple.

1. A l'époque de l'année où la constellation Ting passe au méridien (vers la tombée de la nuit), (le prince Ouen) commença la

chant I): «Bannir toute pensée mauvaise.»

2. 彭執中 dit: «Un arbre gâté engendre des vers; un royaume corrompu s'attire des ennemis. Confucius a conservé ce chant, afin qu'on vit bien

pourquoi les barbares avaient envahi la principauté de Ouei.»

1. La constellation 定 Tíng comprend Markab et une autre étoile de Pégase. Sous le règne de Ouen (659-634), elle passait le soir au méridien vers la

淵	直	駕	彼	(3)	吉	觀	堂	望	(2)	琴	椅	楚
驟	也	說	倌	靈	終	于	景	楚	升	瑟	桐	室
化	人	于	人	雨	焉	桑	山	矣	彼		梓	樹
三	秉	桑	星	既	允	卜	與	望	虛		漆	之
千	心	田	言	零	臧	云	京	楚	矣		爰	櫟
	塞	匪	夙	命		其	降	與	以		伐	栗

k'oung. Kouéi tch'eu i j'eu, ts'ò iü Tch'ou ch'eu. Ch'ou tch'eu tch'eu li, i t'oung ts'eu ts'í, iuén f'á k'ín ch'è.

2. Ch'eng p'ei k'iu (k'iu) i, i ouang Tch'ou i. Ouang Tch'ou iü T'ang, king ch'ap iü king (k'ang). Kiáng kouán iü s'ang, p'ou iün k'í ki, tch'oung ién iün ts'ang.

3. Ling iü kí ling, ming p'ei kouán j'en, sing ién siü kiá, ch'ouéi iü s'ang t'ien (t'in). F'ei tch'eu ié j'en, ping sin sé iuén (iün), lài pin sán ts'ien (ts'in).

construction du palais de Tch'ou k'iou. Après avoir déterminé les points cardinaux par l'observation (du lever et du coucher) du soleil, il fit construire les bâtiments de Tch'ou k'iou. Il y planta des coudriers et des châtaigniers (afin que les fruits fussent offerts dans les temples); il planta aussi des catalpas de trois espèces et des sumacs, afin le bois servit à faire des luths.

2. (Avant de prendre sa détermination), il monta sur les murs ruineux de Ts'ao, pour considérer de loin le site de Tch'ou k'iou. Il considéra de loin le site de Tch'ou k'iou et de T'ang. (Pour connaître l'orientation), il observa les ombres des montagnes et des collines. Étant descendu dans la plaine, il chercha les terrains propres à la culture du mûrier. Il consulta la tortue, reçut une réponse favorable, et mena son œuvre à bon terme.

3. Une pluie favorable ayant arrosé la terre, il donna ordre à l'intendant de ses équipages d'atteler sa voiture dès le matin avant la disparition des étoiles, (de partir) et de s'arrêter au milieu des plantations de mûriers et des champs cultivés. Ce grand homme ne borna pas là ses soins et son dévouement; il avait trois mille juments hautes de plus de sept pieds (1 mètre, 40 c.),

fin de novembre. Elle s'appelait 營室 **ing ch'eu**, parce que c'était l'époque la plus favorable pour commencer les constructions. Pour orienter les bâtiments, on observait le lever et le coucher du

soleil, et l'ombre d'un guomon de huit 尺 **tch'eu**. 楚邱 était, selon quelques auteurs, dans le 東昌府, ou, selon d'autres, dans le 曹州府 au sud-ouest de 成武縣.

無	(1)		不	昏	(3)	兄	其	(2)	父	敢	(1)	
儀	相		知	姻	乃	弟	雨	朝	母	指	蝓	
人	鼠	相	命	也	如	父	女	隣	兄	女	在	蝓
而	有	鼠	也	大	之	母	子	于	弟	子	東	蝓
無	皮			無	人		有	西		有	莫	
儀	人			信	也		行	崇		行	之	
不	而			也	懷		遠	朝		遠		

TI TOUNG. 1. Tí tóung tsái tóung, mouô tchên kân tchên. Niù tsèu iòu hîng, iuén fôu mòi hiông tì.

2. Tchaô tsí iù sî, tch'ông tchaô k'îù. Niù tsèu iòu hîng, iuén hiông tì fôu mòi.

3. Nài jôu tchên jên iè, houâi houên in iè. Tá ôu sîn (sîn) iè; pòu tchên ming (mîn) iè.

SIANG CHOU. 1. Siáng chôn iòu p'î (p'ouô); jên êul ôu î (ngô)! Jên êul ôu

CHANT VII. TI TOUNG.

Une union qui n'est pas contractée selon les règles, est semblable à l'arc-en-ciel, qui résulte d'un trouble dans la nature, est de mauvais augure et prive la terre de la pluie du matin.

1. Lorsque l'arc-en-ciel paraît à l'orient, personne n'ose le montrer du doigt. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

2. Lorsque l'arc-en-ciel paraît le matin à l'occident, la pluie cesse avec la matinée. Une fille qui se marie, quitte ses parents et ses frères.

3. Cette fille pense à se marier (sans tenir compte des usages). Elle se perd elle-même, et ne connaît plus la loi naturelle.

CHANT VIII. SIANG CHOU.

L'urbanité est l'ornement et le complément de la personne ; elle maintient l'ordre dans la conduite. Un homme qui n'observe pas les convenances, se met au-dessous des plus vils animaux, qui ont une peau pour couvrir leur corps, des dents rangées en ordre et quatre membres intacts. Il n'est pas vraiment homme, et ne devrait pas vivre.

1. Voyez le rat, il a une peau ; et l'homme manquera de dignité !

1. Personne n'ose montrer du doigt l'arc-en-ciel, lorsqu'il apparaît vers le soir à l'orient. De même, il ne convient pas de parler d'une jeune person-

ne qui a l'impudence de quitter ses parents et ses frères, et de se marier contrairement aux règles établies.

(2) 子子干旆在浚之
 之、
 之、
 郊、
 (1) 子子干旆在浚之
 干旆
 死、
 禮、
 (3) 相鼠有體人而無
 俟、
 止、
 (2) 相鼠有齒人而無
 死何爲、

i (ngô), pòu sèu hó ouéi (ouô)?

2. Siáng chòu iòu tch'èu; jên êul ôu tchèu! Jên êul ôu tchèu, pòu sèu hó sèu (chèu)?

3. Siáng chòu iòu t'i; jên êul ôu lì! Jên êul ôu lì, hâu pòu chouên sèu?

KAN MAO. 1. Kiě kiě kân maô, tsái Siún tchèu kiao (kaô). Sòu sèu pí tchèu; leáng mà sèu tchèu. Pèi tch'ou tchè tsèu, hó i pí tchèu?

2. Kiě kiě kân iú, tsái Siún tchèu tóu. Sòu sèu tsòu tchèu; leáng mà òu

Un homme qui manque de dignité, pourquoi ne meurt-il pas?

2. Voyez le rat, il a des dents; et l'homme n'observera pas les convenances! Un homme qui n'observe pas les convenances, qu'attend-il pour mourir?

3. Voyez le rat, il a quatre membres; et l'homme ne remplira pas ses devoirs! Un homme qui ne remplit pas ses devoirs, que ne meurt-il bien vite?

CHANT IX. KAN MAO.

Un 大夫 tái fôu grand préfet de 衛. Ouéi honore de sa visite un sage qui demeure à Siun, dans la principauté de Ouei.

1. L'étendard aux crins de bœuf se dresse dans la plaine de Siun, le pennon fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par quatre beaux coursiers attelés de front. Ce sage distingué, que rendra-t-il au grand préfet en retour d'une tel honneur?

2. L'étendard orné de figures de faucons se dresse près des murs de Siun, le pennon fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture trainée par cinq superbes coursiers. Ce

馬 歸 (1) 子 六 縣 在 (3) 予 蛛 良 都
 悠 喧 載 何 之 祝 浚 子 之 者 馬 素
 悠 衛 馳 以 彼 之 之 子 子 五 絲
 言 侯 載 告 姝 良 城 干 何 之 細
 至 駟 駟 之 者 馬 素 旌 以 彼 之

tchéu. Pèi tch'ou tchè tsèn, hô i iù tchèn ?

3. Kié kié kân tsing, tsái Siún tchén tchéng. Sôu sêu tchôn tchén; léang mà lén tchén. Pèi tch'ou tchè tsèn, hô i kôn tchén ?

TSAI TCH'EU. 1. Tsái tch'ên tsái k'ia (k'ia), kouéi ién Ouéi héu. K'ia mà sage distingué, que donnera-t-il au grand préfet en retour de tant d'honneur ?

3. L'étendard aux plumes de diverses couleurs se dresse dans les murs de Siun. Le pennon est fixé à la hampe par un cordon de soie blanche. Il est porté sur une voiture traînée par six bons coursiers. Ce sage distingué, quels enseignements donnera-t-il au grand préfet ?

CHANT X. TSAI TCH'EU.

Une fille de 桓 Houân, prince de 衛 Ouéi, et de 宣姜 Siuên Kiáng était mariée à 穆 Mön, prince de 許 Hiü. Ses parents étant déjà morts, elle apprend que la principauté de Ouei a été ravagée par les barbares du nord. Elle veut aller consoler son frère, qui s'est retiré dans la ville de 譚 Ts'ao. Elle se met en marche, bien que les usages ne permettent pas à une femme mariée de retourner à la maison paternelle après la mort de ses parents. Au milieu de la route, elle est rappelée par un grand préfet. Elle exprime sa douleur dans ce chant.

1. Je voyage rapidement et presse la course de mes chevaux; je veux retourner au pays natal et consoler le prince de Ouei. A

3. 徐光啓 Siü Kouäng k'i, ministre d'État et lettré célèbre, qui fut baptisé par le P. Matthieu Ricci à la cour de Ouan li, dit dans son commentaire sur le Cheu king: « Les voitures des officiers étaient traînées par quatre chevaux attelés de front; c'était la règle ordinaire. Ainsi, sous les Han, le préfet 太守 tái cheou avait une voiture à quatre chevaux. Son traitement ayant

été élevé jusqu'à vingt mille boisseaux de grain, il ajouta à sa voiture un cinquième cheval du côté droit. Pour cette raison un préfet est appelé 五馬 ou mà. On lit dans le Chou king: « Comme si je devais avec des guides pourries conduire six chevaux attelés à une voiture. » Les règlements permettaient donc aux anciens, ce semble, d'atteler cinq ou six chevaux à leurs voitures. »

麥	(4)	狂	行	羸	(3)	閼	濟	遠	反	(2)	則	於
控	我	許	人	女	陟	視	爾	既	視	既	憂	漕
于	行	尤	子	善	彼	不	不	不	爾	我		大
大	其	之	懷	阿	丘	臧	我	嘉	不	嘉		夫
邦	野	衆	亦	言		思	不	能	臧	不		跋
誰	芃	釋	各	采		不	旋	旋	我	思		涉
因	其	且	有	其		不			不	旋		我
離												心

iôu iôu, iên tchéu iū Ts'ao (Ts'ou). Tái fôu pouô ché; ngò sîn tsé iôu.

2. Kí pòu ngò kiā, pòu nêng siuên fàn. Chéu èul pòu tsāng; ngò sêu pòu iuên. Kí pòu ngò kiā, pòu nêng siuên tsí. Chéu èul pòu tsāng, ngò sêu pòu pí.

3. Tchêu pèi ngò k'iôu, iên ts'ài k'í mông (máng). Niù tsèu chàn houái, i hô iou hîng (háng). Hiù jên iou tchêu; tchóung tchéu, ts'ie k'ouáng.

4. Ngò hîng k'í iè; p'ông p'ông k'í mè (ki). K'óng iū tá pāng; chouéi force de presser mes coursiers, je suis déjà loin, et j'espère aller jusqu'à Ts'ao. Mais le grand préfet est venu par terre et par eau; mon cœur en est dans l'affliction.

2. Grand préfet, puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, la pensée du retour ne me quittera pas. Puisque vous n'approuvez pas ma détermination, je ne puis traverser l'eau et retourner dans mon pays. Mais, malgré cette désapprobation, je ne cesserai de penser au retour.

3. Je monte sur cette colline qui est plus élevée d'un côté que de l'autre; j'y cueille la fritillaire (pour dissiper ma tristesse). Beaucoup de pensées envahissent mon esprit de jeune fille; chacune d'elles peut être mise à exécution. Les habitants de Hiu me blâment; ils sont tous jeunes et inconsiderés dans leurs jugements.

4. Je traverse cette pleine, où le blé est déjà grand. Je voudrais gagner un prince puissant (à la cause du prince de Ouei), Mais en qui mettrai-je mon appui? A qui aurai-je recours? Vous, grand préfet, et vous tous, habitants de Hiu, cessez de me blâmer.

許 était dans le 許州 (Ho nan).
La fritillaire dissipe la tristesse.

Les lettres 羸 et 羸 se ressemblent.

諼	喧	弁	有	(2)	諼	喧	琢	有	(1)	衛	百	極
兮	兮	如	匪	瞻	兮	兮	如	匪	瞻	一	爾	太
有	有	星	君	彼	有	有	磨	君	彼	之	所	夫
匪	匪	瑟	子	淇	匪	匪	瑟	子	淇	奧	思	君
君	君	兮	充	奧	君	君	兮	如	奧	不	不	子
子	子	儻	耳	綠	子	子	儻	切	綠	如	如	無
終	終	兮	秀	竹	終	終	兮	如	竹	我	我	我
不	不	赫	瑩	青	不	不	赫	礎	猶	所	所	有
可	可	兮	會	青	可	可	兮	如	猶	之	之	尤

In? chouêi kî? Tái fôu kiün tsèn, ôu ngò iòu iòu (i). Pě èul chòu sêu, pôn jôu ngò chòu tchêu.

K'I IU. 1. Tchan péi K'i iü; liü tchôu i i (ngò ngò). Iòu fèi kiün tsèn, jân ts'ie, jôu ts'ouô, jôu tchouô, jôu mouô. Chê hî, hiên hî, hê hî, hiuên hî. Iòu fèi kiün tsèn; tchông pòu k'ò kiün (hiuên) hî.

2. Tchan péi K'i iü, liü tchôu tsing tsing. Iòu fèi kiün tsèn; tch'ông èul sióu ing, kouái pién jôu sing. Chê hî, hiên hî, hê hî, hiuên hî. Iòu fèi kiün tsèn, tchông pòu k'ò hiuên (hiuên) hî.

Tous vos plans ne valent pas mon dessein de retourner dans mon pays.

LIVRE V. OUEI FOUNG.

CHANT I. K'I IU.

武 Oü, prince de 衛 Ouei (812-757), s'est perfectionné lui-même, comme l'ouvrier travaille l'ivoire ou les pierres précieuses. Sa vertu s'est développée comme les bambous, qui naissent, grandissent et atteignent enfin toute leur croissance.

1. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont jeunes et beaux. Ce prince sage, orné de toutes les qualités du corps et de l'âme, imite l'ouvrier qui coupe et lime l'ivoire, ou qui taille et polit les pierres précieuses. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

2. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont vigoureux et beaux. Ce sage orné de toutes les vertus porte des pierreries sur les oreilles; les perles sur les coutures de son bonnet brillent comme des étoiles. Sa tenue est grave, majestueuse, imposante, distinguée. Ce sage accompli ne pourra jamais être oublié.

La capitale de Ouei fut d'abord la ville actuelle de 濮縣 Siün hiên.

弗 寐 碩 (1) 虐 戲 猗 璧 如 匪 綠 (3)
 諼 寤 人 考 兮 謔 重 寬 錫 君 竹 瞻
 言 之 槃 兮 兮 較 兮 如 子 如 洪
 永 寬 在 兮 兮 兮 圭 如 簣 有 奧
 矢 獨 淵 兮 兮 兮 如 金 有 奧

3. Tchân pèi K'i iü; liü tchöu jöu tchè. Iöu fèi kiün tsèu, jöu kîn, jöu sî, jöu kouëi, jöu pi. K'ouân hî, tch'ö hî, i! tch'öung kiö hî! Chàn hí hiö hî, pöu ouëi iö hî.

K'AO P'AN. 1. K'àò p'ân tsái kién (kién), chéu jên tchéu k'ouân (k'iuén). Töu méi óu iên; idung chéu föu hiuén.

3. Voyez ce tournant de la K'i; les bambous verdoyants sont si drus qu'ils semblent former une natte. Ce sage accompli est comme l'or ou l'étain le plus pur, comme une tablette oblongue ou ronde parfaitement polie. Sa tenue annonce un cœur grand et généreux; oh! on dirait un haut dignitaire appuyé sur l'un des angles de sa voiture! Il rit et plaisante à propos; il n'a rien de dur.

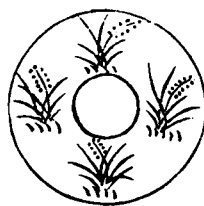
CHANT II. K'AO P'AN.

Contentement d'un solitaire.

1. Ce grand homme a construit sa hutte (ou, bat la mesure sur une écuelle) dans la vallée au bord de la rivière; son cœur est au large. Il dort, veille et parle tout seul; il jure que jamais il ne renoncera à ce bonheur.

3. 圭 Kouëi, 璧 pi, tablettes de jade employées comme marques de dignité ou de créance.

La première, qui était oblongue et terminée par des lignes droites, était donnée par l'empereur aux feudataires des trois premiers rangs 公 伯 侯. La seconde, de forme annulaire, était donnée aux feudataires des deux derniers rangs 子 男.



重較 Tch'öung kiö, les deux angles antérieurs de la caisse de la voiture d'un grand dignitaire.

Ils étaient plus élevés que l'appui 軾 chéu, et formaient comme deux cornes. Ils servaient eux-mêmes d'appuis, quand on se tenait debout dans la voiture.

1. 槃 P'ân, écuelle, plat, hutte faite de pièces de bois ou de branchages agencés

脂、 領 如 蠟 蟻 齒 如 瓠	(2) 手 如 柔 荑 膚 如 凝	姨、 譚 公 維 私	妻、 東 宮 之 妹 邢 侯 之	衣、 齊 侯 之 子 衛 侯 之	(1) 碩 人 其 順、 衣 錦 褰	碩 人	告、	軸、 獨 寐 寤 宿、 永 矢 弗	(3) 考 槃 在 陸、 碩 人 之	過、	蕩、 獨 寐 寤 歌、 永 矢 弗	(2) 考 槃 在 阿、 碩 人 之

2. K'ò p'ân tsái ngō; chēu jên tchēu k'ouō. Tōu méi óu kō; idung chēu fōu kouō.

3. K'ò p'ân tsái lōu; chēu jên tchēu tchōu. Tōu méi óu siū; idung chēu fōu kōu.

CHEU JEN. 1. Chēu jên k'í k'í; í kìn k'íoung í. Ts'í heōu tchēu tsèn, Ouéi heōu tchēu ts'í, tōung kōung tchēu méi, Hing heōu tchēu í, T'ân kōung ouéi sēu (sí).

2. Chēu jōu jeōu t'í, fōu jōu íng tchēu, líng jōu siōu ts'í, tch'ēu jōu hóu sí,

2. Ce grand homme a construit sa hutte dans l'anfractuosité d'une montagne; son cœur s'y trouve au large. Il dort, veille et chante tout seul; il jure que jamais il ne désirera un plus grand bonheur.

3. Ce grand homme a construit sa hutte dans le flanc de la montagne; (elle est si étroite qu'il) se tient replié sur lui-même. Il dort, veille et se repose tout seul; il jure que jamais il ne dira à personne (ce bonheur auquel personne ne contribue).

CHANT III. CHEU JEN.

Arrivée de 莊姜 Tchouāng Kiāng à la cour de 衛 Ouéi, pour célébrer ses noces avec le prince 莊 Tchouāng.

1. C'est une femme de grande taille; elle porte une tunique de toile simple sur une robe de soie à fleurs. Elle est la fille du prince de Ts'í, l'épouse du prince de Ouei, la sœur de l'héritier présomptif de Ts'í, la sœur de la femme du prince de Hing; le prince de T'an a aussi épousé l'une de ses sœurs.

2. Ses doigts sont blancs et délicats comme les jeunes pousses de laitrons, sa peau blanche comme la graisse figée, son cou ensemble. Selon plusieurs interprètes, 考槃 signifie frapper sur une écuelle pour battre la mesure en chantant.

東宮 Tōung kōung, palais oriental. Cette expression désigne l'héritier présomptif, parce qu'il occupait la partie

發 鳳 北 (4) 無 朝 鑣 牡 說 (3) 目 巧 犀
 發 濺 流 河 使 大 鑣 有 于 碩 盼 笑 螭
 茂 濺 活 水 君 夫 翟 驕 農 人 兮 倩 首
 莢 鱸 活 洋 勞 夙 萬 朱 郊 敖 兮 蛾
 揭 鱸 施 洋 退 以 幘 四 敖 美 眉

ts'in chedn, ngô mēi; k'iaó siaó ts'ien hī, mēi mōu p'an (pién) hī.

3. Chēu jēn naō naō, chouéi iū nōung kiaō (kaō). Séu meōu iōu kiaō (kaō). Tchōu fēn piaō piaō (paō paō); tī fōu i tch'aō. Tái fōu sōu t'ouéi; ōu chēn kiūn laō.

4. Hō chouéi iáng iáng, pē liōu kouō kouō. Chēu kōu houō houō; tchān iōu

blanc et long comme le ver qui ronge le bois, ses dents blanches et régulières comme les pépins de la courge, son front large comme celui de la cigale, ses sourcils minces et arqués comme les antennes du papillon du ver à soie. Un gracieux sourire embellit ses joues; ses beaux yeux brillent d'un éclat où le noir et le blanc tranchent bien l'un sur l'autre.

3. C'est une femme d'une taille élevée; elle s'arrête au milieu des champs cultivés. Ses quatre coursiers sont robustes; des cordons rouges brillent aux extrémités des freins. Dans une voiture ornée de plumes de faisans et fermée par devant et par derrière, elle se rend au palais. Grands préfets, retirez-vous de bonne heure; ne fatiguez pas notre prince (laissez-le recevoir à loisir la princesse).

4. L'eau du Fleuve-Jaune est très élevée; son cours s'étend vers le nord. Les filets tombent dans l'eau avec bruit; les esturgeons de grande et de petite espèce sont très nombreux. Les roseaux et les joncs sont hauts. La princesse est accompagnée d'un brillant

orientale du palais. Tchouang Kiang était sœur de l'héritier présomptif, et apparemment, née de la même mère, disent les commentateurs. Sa mère était donc la femme principale du prince de Ts'i. La principauté de 邢 Hing était dans le 邢臺縣 Hing t'ai hién, qui dépend de 順德府 Chouén tē fōu dans le Tchen li. Celle de 譚 T'an était près de 歷城 Li tch'eng, qui dépend de Tsi nan fou dans le Chau toung.

3. Les mors des chevaux étaient ter-

minés aux deux extrémités par des pièces de fer 鑣 piaō et ornés de cordons rouges. Piaō piaō, d'après Tchou li, exprime seulement la beauté de ces cordons. Les voitures des princesses étaient complètement fermées et ornées de plumes de faisans. Les tentures qui étaient devant et derrière s'appelaient 帟 fōu.

4. Le Fleuve-Jaune passait au nord-ouest de Ts'i et au nord-est de Ouei.

言、	漣、	關、	(2)	期、	媒、	丘、	謀、	絲、	(1)	竭	揭、
爾	既	不	乘	將	匪	送	匪	之	岷	庶	
卜	見	見	彼	子	我	子	來	量	姜		
爾	復	復	境	無	愆	涉	貿	量	孽		
茲	關	關	垣	怨	期	淇	絲	抱	孽		
體	載	泣	以	秋	子	至	來	布	庶		
無	笑	涕	望	以	無	子	即	質	士		
咎	載	漣	復	爲	良	頓	我		有		

pouô pouô. Kiâ t'ân kiê kiê. Chón Kiáng iê iê ; chón chón iou k'iê.

MENG. 1. Mêng tchêu tch'êu tch'êu, paópóu meóuséu (sī). Fèi láí meóu séu (sī), láí tsí ngò meóu (mêi). Sóng tsèu chě K'í tchéu iú Touén k'íou (k'í). Fèi ngò k'íên k'í; tsèu ôu léang méi. Ts'íang tsèu ôu nóu; ts'íou i ouéi k'í.

2. Chêng pèi kouèi iuén, i ouáng Fôu kouân (kiuén). Pôu kién Fôu kouân (kiuén), k'í t'í lién hién. Kí kién Fôu kiuén, tsái siaó tsái ién. Eùl pòu eùl chéu.

cortège de ses parentes; les hommes de sa suite ont une allure martiale.

CHANT IV. MENG.

Une fille de 衛 Ouei, dans l'espoir d'un légitime mariage, est partie à la suite d'un homme qui paraissait honnête et ne l'était pas. Elle déplore son imprudence et son infortune.

1. J'ai vu un homme qui paraissait simple et sans malice; il apportait une pièce de soie, et venait (disait-il) l'échanger contre du fil de soie. En réalité, tu ne venais pas pour acheter du fil, mais pour me faire des propositions. Avec toi j'ai traversé la K'í, et suis allée jusqu'à Touen k'íou. (C'était vers la fin du printemps. Je t'ai dit): « Ce n'est pas que je veuille différer notre union; mais il faut des entremetteurs honnêtes, et tu n'en as pas. Ne te fâche pas, je t'en prie; convenons ensemble de nous marier en automne. » (Alors nous nous sommes quittés).

2. (L'automne arrivé), je montai sur ce mur ruineux et regardai vers Fou kouan (ton pays). Tant que je ne vis personne venir de Fou kouan, je ne cessai de pleurer. Dès que je te vis venir de Fou kouan, je souris et dis: « Interroge la tortue, consulte l'achillée; si leurs réponses ne sont pas défavorables, tu amèneras ta

夙興夜寐，靡有朝矣。言
 (5) 三歲爲婦，靡室勞矣。
 極，二三其德。
 不爽，士貳其行。士也罔
 水湯湯，漸車帷裳。女也
 自我徂爾，三歲食貧。淇
 (4) 桑之落矣，其黃而隕。
 今，不可說也。
 耽兮，猶可說也。女之耽
 嗟女兮，無與士耽。士之
 于嗟鳩兮，無食桑甚。于
 (3) 桑之未落，其葉沃若。
 言，以爾車來，以我賄遷。

T'i ôu kiou iêu, i êul kiû lái, i ngò houéi ts'ien.

3. Sâng tchèu ouéi lô, k'í iě ouô jô. Hiû tsiê! kiôu hí, ôu chên sâng chén (chên). Hiû tsiê! niû hí, ôu iú chéu tân (tch'ên). Chéu tchèu tân (tch'ên) hí, iôu k'ò chouô iě. Niû tchèu tân (tch'ên) hí, p'ou k'ò chouô iě.

4. Sâng tchèu lô i; k'í houáng êul iùn (în). Tséu ngò ts'ou êul, sâs souéi chéu p'în. K'í chouéi châng châng, tsien kiû ouéi châng. Niû iě p'ou chonàng (chouâng), chéu êul k'í híng (hâng). Chén iě ouàng k'í; êul sâs k'í tē.

5. Sâs souéi ouéi fón, mî chéu lâô i. Sôu híng, ié méi, mî iou tchaô i. Iên kí voiture, et me conduiras avec mon bagage à ta maison. »

3. Les feuilles du mûrier paraissent onctueuses, jusque à l'époque où elles commencent à tomber. (Ainsi la beauté du visage dure tout le temps de la jeunesse). Ah! tourterelle, ne mange pas de mûres, (tu deviendrais ivre). Ah! femme, ne recherche pas les plaisirs dans la société de l'homme. Chez l'homme, la recherche des plaisirs est encore explicable; chez la femme, elle ne l'est pas.

4. Les feuilles du mûrier jaunissent et tombent, quand le temps est venu. (Ainsi la beauté se flétrit). Entrée dans ta maison, j'ai souffert durant trois années les privations de l'indigence. (A présent que tu m'as chassée, je retourne dans mon pays). L'eau de la K'i est si haute qu'elle a mouillé la partie inférieures des tentures de ma voiture. Ce n'est pas moi, femme, qui ai manqué à ma parole; toi, homme, tu as changé de conduite deux ou trois fois. Tu ne connais pas de mesure; tes sentiments ont changé deux ou trois fois.

5. Ta femme durant trois années, je n'ai jamais trouvé trop pénible le soin des affaires domestiques. Me levant tôt, me

3. Lorsque la tourterelle mange | dit K'oung Ing ta.
 beaucoup de mûres, elle devient ivre,

之、	洪、	(1)	哉、	反、	晏、	泮、	怨、	(6)	言	弟	既
豈	不	籊	反	是	信	總	洪	及	思	不	遂
爾	爾	籊	不	思	誓	角	則	爾	之	知	矣、
思	思	竹	亦	亦	旦	之	有	偕	躬	啞	至
遠	遠	竿	已	已	且	宴	岸	老	自	其	于
莫	莫		焉	焉	不	言	隰	老	悼	笑	暴
致	致				思	笑	則	使	矣、	矣、	兄
					其	晏	有	我	靜	靜	

souéi i, tchéu iū paó i. Hiōung tí pōu tchēu; hí k'í siaó (saó) i. Tsíng ién sēu tchēu; kōung tsén taó i.

6. Kí kiāi lào; lào chéu ngò iuén. K'í tsě iou nán (ién); sí tsě iou p'án (p'ien). Tsoung kiō tchēu ién, ién siaó ién ién. Sín chéu tán tán (tién tién); pōu sēu k'í fàn (fán). Fàn chéu pōu sēu (sí); i i ién tsāi (tsi).

TCHOU KAN. 1. Tí tí tchōu kán i tiaó iū K'í. K'í pōu èul sēu? iuén mouō tchéu tchēu.

couchant tard, je n'ai pas eu une matinée de repos. Quand notre convention a été conclue (et notre union dûment réglée), tu en es venu aux mauvais traitements. Mes frères ne savent pas (combien tu es coupable; quand ils me verront de retour), ils riront et se moqueront de moi. Je penserai à mon infortune en silence, et renfermerai mon chagrin dans mon cœur.

6. Je devais vivre et vieillir avec toi; la vieillesse venue, tu m'as donné de justes sujets de plaintes. La K'í a des digues; les marécages ont des bords élevés. (Toi, tu ne connais aucune limite). Quand j'avais encore les cheveux divisés en deux touffes, nous nous réjouissions ensemble; nous parlions, nous riions dans une concorde parfaite. Nous nous sommes juré fidélité en termes plus clairs que le jour; je ne prévoyais pas le changement actuel. Je n'ai pas prévu ce changement; à présent c'est fini (le mal est sans remède).

CHANT V. TCHOU KAN.

Une fille de la maison de Ouei, mariée à un prince étranger, désire revoir les rivières, les bambous de son pays, et faire visite à ses parents.

1. Tiges de bambous longues et terminées en pointe, vous servez pour la pêche à la ligne dans la K'í. Comment ne penserais-je pas à vous? Mais je suis trop loin pour aller vous revoir.

分	知	鱗	(1)	憂	舟	(4)	儼	左	(3)	父母	右	(2)
容	雖	則	芄	駕	淇	水	笑	巧	淇	女	子	泉
兮	佩	之	蘭	言	水	遊	之	笑	水	有	行	源
遂	鱗	支	蘭	出	遊	遊	瑳	之	在	行	左	在
兮	能	童		遊	檜		佩	右	泉	遠	淇	
垂	不	子		以	楫		玉	源	在	兄	水	
帶	我	佩		寫	松		之			弟	在	
悸				我								

2. Ts'iuên iuên tsái tsouò, K'i chouèi tsái ióu (i). Niù tsèu iòu hîng, iuên hiông tí fòu mòi (mèi).

3. K'i chouèi tsái ióu (i), Ts'iuên iuên tsái tsouò. K'iaó siaó tchêu ts'ouò, péi iù tchêu nouò.

4. K'i chouèi ióu ióu; kouái tsiè sòung tcheòu. Kiá iên tch'òu ióu, i siè ngò ióu.

HOUAN LAN. 1. Houán lán tchêu tchêu, t'òung tsèu péi hî. Souéi tsé péi hî, nêng pòu ngò tchêu. Iông hî souéi hî, tch'ouéi tái kí hî.

2. La Ts'iuên coule à gauche et la K'i à droite. Une jeune fille qui s'en va pour se marier, quitte ses parents et ses frères.

3. La K'i coule à droite et la Ts'iuên à gauche. Les promeneurs dans leur rire gracieux laissent voir leurs belles dents blanches, et dans leur marche cadencée font entendre le son des jolies pierres suspendues à leurs ceintures.

4. La K'i déroule ses eaux; les rames de cèdre et les barques de sapin ne manquent pas. Attendez ma voiture, que je parle, me promène (sur les bords de la K'i) et dissipe ma tristesse.

CHANT VI. HOUAN LAN.

Vanité prétentieuse d'un jeune garçon qui portait à la ceinture un poinçon d'ivoire et un doigtier d'archer, comme un homme fait.

1. Ce jeune garçon, qui ressemble à la tige traînante du *houan lan*, porte à la ceinture un poinçon d'ivoire. Bien qu'il porte un poinçon d'ivoire, je n'ai pas encore découvert sa capacité. Sa tenue est nonchalante et ses manières trop libres; les extrémités de sa ceinture sont pendantes.

2. La K'i passait dans le sud-ouest de Ouei et coulait vers l'est. La Ts'iuên iuên ou 百泉 Pě ts'iuên traversait le nord-ouest de Ouei, coulait vers le sud-

est, et se jetait dans la K'i. Une personne placée entre ces deux rivières et regardant vers leur confluent, avait la K'i à sa droite et la Ts'iuên à sa gauche.

遠	不	(2)	遠	葦	(1)		兮	兮	蝶	子	(2)
曾	容	誰	跂	杭	誰	河		遂	能	佩	羌
不	刀	謂	予	之	謂	廣		兮	不	蝶	誰
崇	誰	河	望	誰	河			垂	我	誰	之
朝	謂	廣	之	謂	廣			帶	甲	則	葉
	宋	曾		宋	一			悸	容	佩	童

2. Houân lân tchèu ié, t'èung tsèu péi ché. Souéi tsé péi ché, nêng pòu ngò kiá (kié). Iông hí souéi hí, tch'ouéi tái kí hí.

HO KOUANG. 1. Chouéi ouéi Hô kouàng? Ý ouéi háng tchèu. Chouéi ouéi Sóng iuén? K'í iú ouáng (ouáng) tchèu.

2. Chouéi ouéi Hô kouàng? Ts'êng pòu iông taó. Chouéi ouéi Sóng iuén? Ts'êng pòu tch'èung tchaó.

2. Ce jeune garçon, qui ressemble à la feuille du *houan lan*, porte à la ceinture un doigtier d'ivoire. Bien qu'il porte un doigtier d'ivoire, il ne m'a pas encore fait estimer sa capacité. Nonchalant dans sa tenue et trop libre dans ses manières, il laisse flotter mollement les extrémités de sa ceinture.

CHANT VII. HO KOUANG.

Une fille de 宣姜 Siuên Kiáng princesse de 衛 Ouéi, ayant été mariée à 桓 Houân, prince de 宋 Sóng, lui donna un fils; puis fut répudiée et obligée de retourner à Ouei. Après la mort de Houan, elle apprend que 襄公 Siáng kông, son fils, a hérité de la principauté. Elle désire vivement aller le voir. Une seule chose l'arrête: comme elle a été répudiée, les convenances ne lui permettent pas de retourner à Sóng. Elle compte pour rien la distance et le passage du Fleuve-Jaune.

1. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Je le traverserais sur un roseau (ou sur une botte de roseaux). Qui dira que Sóng est loin? En me dressant sur la pointe des pieds, je l'apercevrais d'ici.

2. Qui dira que le Fleuve-Jaune est large? Son lit ne contiendrait pas même une nacelle. Qui dira que Sóng est loin? Je ferais le voyage en moins d'une matinée.

2. Le *houan lan* est une plante rampante, à jus laiteux, comestible. Le poinçon d'ivoire servait à défaire les nœuds.

Le doigtier d'ivoire se mettait au pouce * de la main droite pour tirer de l'arc.

伯 樹 (4) 伯 果 (3) 沐 如 (2) 父 之 (1) 伯
 使 之 焉 甘 出 其 誰 飛 自 爲 樂 伯
 我 背 得 心 日 雨 適 蓬 伯 王 兮
 心 願 諛 首 願 其 爲 豈 之 前 伯
 痲 言 草 疾 言 雨 容 無 東 驅 也
 思 言 思 杲 膏 首 執 邦
 伯 兮

PE HI. 1. Pě hī kiě hī, pāng tchēu kiě hī. Pě iě tchēu chōu, ouéi ouāng ts'ien k'iu.

2. Tséu pě tchēu tōung, cheou jōu fēi p'oung. K'i ôu kaō mōu? Chouēi ti ouēi iōung?

3. K'i iù! k'i iù! Kaō kaō tch'ou jēu. Iuén iēn sēu pě, kán sīn cheou tsī

4. Iēn tē huiēn ts'ao? iēn chōu tchēu péi. Iuén iēn sēu pě, chēu ngò sīn méi.

CHANT VIII. PE HI.

La femme d'un officier militaire déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est vaillant; c'est l'homme le plus capable du pays. Mon seigneur, la lance à la main sur son char de guerre, conduit l'avant-garde de l'empereur.

2. Depuis que mon noble mari est allé vers l'orient, ma tête est comme celle de la plante p'oung, dont la graine voltige emportée par le vent. Est-ce que je manque de parfum et d'eau? (Non; mais en l'absence de mon mari), pour quel maître voudrais-je me parer?

3. Oh! la pluie! que la pluie tombe! Le soleil apparaît brillant. (Je suis comme un homme qui désire vivement la pluie, et voit toujours le ciel serein). Je veux que mon esprit soit tout occupé du souvenir de mon seigneur, au point d'en avoir mal à la tête.

4. Où trouverai-je l'hémérocalle? Je la planterai derrière ma maison, (et la mangerai pour dissiper ma tristesse. Mais non); je veux penser à mon mari, au point d'en avoir le cœur malade.

1. La capitale de Ouei était dans le 衛輝府 Ouei houēi fōu, et celle de Soung dans le 歸德府 Kouēi tē fōu. Le Fleuve-Jaune les séparait.

1. 父 Chōu, faisceau de lattes de bambou, de forme octogone, et sans pointe de fer, qui servait en guise de lance ou de massue sur les chars de

guerre.

2. 蓬 P'oung, plante dont le vent met les feuilles en désordre, et emporte la graine qui est munie de duvet; conyza? 適 Ti signifie 主 tchōu maître.

4. 諛 Huiēn, oublier. On mangait l'hémérocalle huiēn ts'ao pour oublier les chagrins.

報	(1)		矣	彼	(3)	矣	彼	(2)	矣	彼	(1)	
之以	投	木	之	淇	有	之	淇	有	之	淇	有	有
瓊	我	瓜	子	側	狐	子	厲	狐	子	梁	狐	
瑇	以		無	心	綏	無	心	綏	無	心	綏	
瑇	木		服	之	綏	帶	之	綏	裳	之	綏	
匪	瓜			憂	在		憂	在		憂	在	

IOU HOU. 1. Iòu hòu souēi souēi, tsái pèi K'í léang. Sín tchèu iòu ì, tchèu tsèu òu cháng.

2. Iòu hòu souēi souēi, tsái pèi K'í lí. Sín tchèu iòu ì; tchèu tsèu òu tái (tí).

3. Iòu hòu souēi souēi, tsái pèi K'í tchè. Sín tchèu iòu ì; tchèu tsèu òu fòu (p'ò).

MOU KOUA. 1. T'eòu ngò ì mǎu kouā (kōn); paó tchèu ì k'íoung kiū. Fèi paó

CHANT IX. IOU HOU.

Le poète dépeint, sous la figure d'un renard, un malheureux habitant de Ouei, qui, chassé de sa maison par les troubles de son pays, manque de vêtements.

1. Un renard se promène seul auprès de ce barrage établi dans la K'i. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtement inférieur.

2. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i auprès du gué profond. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de ceinture.

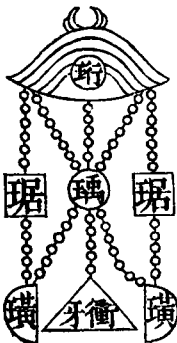
3. Un renard se promène seul sur le bord de la K'i. Mon cœur est affligé; cet homme n'a pas de vêtements pour se couvrir.

CHANT X. MOU KOUA.

Les petits présents en appellent de grands; mais l'amitié vaut mieux que tous les présents.

1. A celui qui m'offre un coing, je donne une belle pierre de prix *kiu*. Par là je ne prétends pas le payer de retour, (car aucun

1. 佩玉



瓊 K'íoung, pierre de prix de couleur rouge, beauté d'une pierre de prix.

琕 Kiū, nom donné à deux des pierres de prix qu'on portait suspendues à la ceinture. La figure ci-contre représente les pierres de prix qu'on portait à la ceinture 佩玉 péi iū.

悠 不 搖 苗 (1) 爲 以 (3) 爲 以 (2) 報
 悠 知 知 行 彼 王 好 瓊 投 投 也
 蒼 我 我 邁 黍 一 也 玖 我 瑤 我 永
 天 者 者 靡 離 之 匪 以 匪 以 以
 此 謂 謂 靡 離 六 報 木 報 木 爲
 何 我 我 靡 離 六 也 李 桃 桃 好
 人 何 心 中 彼 永 報 永 報 也
 哉 求 憂 搖 稷 以 之 之 也
 iè; idung i ouèi haó iè.

2. T'èou ngò i mǎu t'ao; paó tchêu i k'iông iaó. Fèi paó iè; idung i ouèi haó iè.

3. T'èou ngò i mǎu li; paó tchêu i k'iông kiou (kì). Fèi paó iè; idung i ouèi haó iè.

CHOU LI. 1. Pèi chòu lí lí! pèi tsí tchêu miaó! Híng mái mì mì; tchónng sîn iaó iaó. Tchêu ngò tchè, ouéi ngò sîn iôu. Pǎu tchêu ngò tchè, ouéi ngò hó k'íou. Iôu iôu ts'ang ts'ien (t'in), ts'èu hô jên tsài ?

présent ne vaut l'affection qu'il m'a témoignée par sa prévenance); mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

2. A celui qui m'offre une pêche, je donne une pierre de prix iao. Par là je ne crois pas le payer de retour suffisamment; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

3. A celui qui m'offre une prune, je donne une pierre de prix de couleur noire. Je ne crois pas que cela suffise pour le payer de retour; mais je veux rendre notre amitié à jamais durable.

LIVRE VI. OUANG FOUNG.

CHANT I. CHOU LI.

L'empereur 平王 Píng ouáng a transféré sa cour de 鎬 Haó (près de Si nan fou) à 洛陽 Lō iáng (près de Ho nan fou). Un 大夫 tái fôu grand officier, passant à Hao, voit les moissons croître sur l'emplacement de l'ancienne résidence des Tcheou. La tristesse s'empare de son cœur.

1. Ici du millet chou avec sa tête pendante! ici du millet tsí encore en herbe! J'avance d'un pas lent; mon cœur est très agité. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, si élevé au-dessus de nous! quel homme a causé ce changement?

(1) 君子于役不知其

君子于役

悠悠蒼天、此何人哉、
 不知我者、謂我何求、
 噫、知我者、謂我心憂、
 實、行邁靡靡、中心如
 (3) 彼黍離離、彼稷之
 悠悠蒼天、此何人哉、
 不知我者、謂我何求、
 醉、知我者、謂我心憂、
 穗、行邁靡靡、中心如
 (2) 彼黍離離、彼稷之

2. Pèi chòu lí lí! pèi tsí tchēu souéi! Hīng mái mǐ mǐ; tchōung sīn jōu tsouéi. Tchēu ngò tchè, ouéi ngò sīn iōu. Pōu tchēu ngò tchè, ouéi ngò hò k'iōu. Iōu iōu ts'āng tiēn (t'īn), ts'èu hò jēn tsāi?

3. Pèi chòu lí lí, pèi tsí tchēu chēu! Hīng mái mǐ mǐ; tchōung sīn jōu iě (1). Tchēu ngò tchè, ouéi ngò sīn iōu. Pōu tchēu ngò tchè, ouéi ngò hò k'iōu. Iōu iōu ts'āng tiēn (t'īn), ts'èu hò jēn tsāi?

KIUN TSEU IU I. 1. Kiūn ts'èu iū i; pōu tchēu k'í k'í. Hò tchēu tsāi (tsi)?

2. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* en épi! J'avance d'un pas lent; j'ai l'esprit troublé comme un homme ivre. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré, ciel si loin de nous! quel homme a causé ce changement?

3. Ici du millet *chou* avec sa tête pendante! ici du millet *tsi* dont le grain est presque mûr! J'avance d'un pas lent; je suis comme suffoqué. Ceux qui me connaissent, disent que je suis triste. Ceux qui ne me connaissent pas, demandent ce que je cherche. O ciel azuré qui es si élevé au-dessus de nous! quel homme est l'auteur de ce changement?

CHANT II. KIUN TSEU IU I.

La femme d'un officier déplore la longue absence de son mari.

1. Mon seigneur est sous les armes; je ne sais quand il reviendra. Où est-il à présent? La poule prend son repos dans le trou du mur; vers la fin du jour, les brebis et les bœufs reviennent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service

Le domaine impérial dont il est ici question, était la ville de Lo iang et ses environs.

grain est glutineux. 稷 Tsí, millet à panicules dont le grain n'est pas glutineux.

黍 Chòu, millet à panicules dont le

招	(2)	招	(1)		于	之	曷	(2)	于	之	期
我	君	我	君	君	役	夕	其	君	役	夕	曷
由	子	由	子	子	苟	矣	有	子	如	矣	至
敖	陶	房	陽	陽	無	牛	佞	于	之	羊	哉
其	陶	其	左	左	饑	羊	雞	何	勿	牛	雞
樂	左	樂	執	執	渴	下	棲	思	來	下	棲
只	執	只	簧	簧		括	于		君	于	于
且	翻		右	右		君	桀	不	子	日	日
	右					子	日	月			

Ki si iù chên; jêu tchêu si ì, iâng iôu hiá lâi (lî). Kiün tsèu iù ì; jôu tchêu hô ous sêu (sî)?

2. Kiün tsèu iù ì; pöu jêu pöu iuè. Hô k'í iou houé? Ki si iù kié; jêu tchêu si ì, iâng iôu hiá koué. Kiün tsèu iù ì; keou ôu k'í k'ô (k'ïé)!

KIÜN TSEU IANG IANG. 1. Kiün tsèu iâng iâng. Tsouò tchêu houâng; iou tchaò ngò iou fâng. K'í lô tchêu tsiü!

2. Kiün tsèu t'aô t'aô. Tsouò tchêu t'aô; iou tchaò ngò iou naô. K'í lô tchêu tsiü!

militaire (et privé de repos); comment ne penserais-je pas à lui?

2. Mon seigneur est sous les armes; les jours, les mois écoulés depuis son départ, ne se peuvent plus compter. Quand reviendra-t-il auprès de moi? La poule juche sur un poteau; à la fin du jour, les brebis et les bœufs rentrent dans leurs étables. Mon seigneur est retenu par le service militaire (et ne revient pas); si du moins il n'avait pas à souffrir de la faim ni de la soif!

CHANT III. KIÜN TSEU IANG IANG.

Joie d'une femme au retour de son mari. Celui-ci danse et joue de la flûte.

1. Mon seigneur est content. De la main gauche il tient sa flûte; de la droite il me fait signe et m'appelle à la maison. Oh! quelle joie!

2. Mon seigneur est joyeux. De la main gauche il tient l'éventail de plumes (des pantomimes); de la droite il me fait signe et m'appelle au théâtre. Oh! quelle joie!

2. Les pantomimes se cachaient le visage avec un éventail de plumes.

揚之水

還歸哉、
 許、懷哉、懷哉、曷月予
 彼、其之子、不與我戍
 (3) 揚之水、不流束蒲、
 還歸哉、
 甫、懷哉、懷哉、曷月予
 彼、其之子、不與我戍
 (2) 揚之水、不流束楚、
 還歸哉、
 申、懷哉、懷哉、曷月予
 彼、其之子、不與我戍
 (1) 揚之水、不流束薪、

1. IANG TCHEU CHOUËI. 1. Iâng tchèu chouèi, p'ou liou ch'ou sîn. Pèi kí tchèu tsèu p'ou iù ngò siû Chên. Houâi (Houêi) tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iù siuên kouêi tsâi?

2. Iâng tchèu chouèi, p'ou liou ch'ou tch'ou. Pèi kí tchèu tsèu p'ou iù ngò siû Fòu. Houâi (Houêi) tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iù siuên kouêi tsâi?

3. Iâng tchèu chouèi, p'ou liou ch'ou p'ou (p'ou). Pèi kí tchèu tsèu p'ou iù ngò siû Hiù. Houêi tsâi! houêi tsâi! Hô iuê iù siuên kouêi tsâi?

CHANT IV. IANG TCHEU CHOUËI.

Les soldats de l'empereur 平王 P'ing ouâng sont en garnison dans les principautés de Chen, de Fou et de Hiu, et les défendent contre les attaques des habitants de 楚 Tch'ou. Ils gémissent de vivre séparés de leurs familles.

1. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner un fagot. Ainsi nos femmes et nos enfants (sont faibles et) ne sont pas avec nous dans les garnisons de Chen. (Ils sont faibles et personne ne prend soin d'eux). Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

2. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une bourrée d'épines. Nos femmes et nos enfants ne sont pas avec nous dans le pays de Fou. Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

3. Le courant est faible et n'a pas la force d'entraîner une botte d'osier. Nos femmes et nos enfants ne sont pas à Hiu avec nous. Oh! comme je pense à ma famille! que je désire la revoir! En quel mois retournerons-nous dans nos foyers?

1. 申 Chên, à présent 信陽州 Sîn iâng tcheou dans le Jou ning fou (Ho nan).

2. 甫 Fòu, à présent 南陽縣 Nán

iâng hiên dans le Nan iang fou (Ho nan).

3. 許 Hiù, à présent 許州 Hiù tcheou dans le Ho nan.

何 其 濕 (3) 遇 其 脩 (2) 遇 其 乾 (1) 中
 嗟 泣 矣 中 人 歎 矣 中 人 嘆 矣 中 中
 及 矣 有 谷 之 矣 有 谷 之 矣 有 谷 有 谷
 矣 啜 女 不 條 女 有 艱 嘅 女 有 有
 其 此 淑 其 此 難 其 此 有 有
 泣 離 嘆 矣 歎 矣 嘆 矣 離 嘆
 矣 啜 其 矣 條 其 矣 嘅 其

TCHOUNG KOU IOU T'OUËI. 1. Tchōung kōu iōu t'ouēi; hán k'í kán i. Iōu niù p'í lí, k'ái k'í t'án i. K'ái k'í t'án i; iú jên tchēu kiên nán i.

2. Tchōung kōu iōu t'ouēi; hán k'í siōu (chōu) i. Iōu niù p'í lí, t'iaó k'í siaó (siū) i. T'iaó k'í siaó (siū) i; iú jên tchēu pōn chōu i.

3. Tchōung kōu iōu t'ouēi; hán k'í chēu i. Iōu niù p'í lí; tchouò k'í k'í i. Tchouò k'í k'í i; hó tsié k'í i?

CHANT V. TCHOUNG KOU IOU T'OUËI.

La disette, causée par la sécheresse, force les personnes d'une même famille à se séparer et à chercher leur nourriture en différentes contrées.

1. Dans la vallée croît l'agripaume; dans les terrains secs elle s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et sont dénuées de tout secours; elles gémissent et soupirent. Elles gémissent et soupirent sous le poids des maux de la vie humaine.

2. Dans la vallée croît l'agripaume; déjà grande (ou dans les terrains secs) elle s'est desséchée. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements. Elles poussent de longs soupirs semblables à des sifflements, sous le poids de leur infortune.

3. Dans la vallée croît l'agripaume; elle est desséchée, même dans les terrains humides. Des femmes quittent leurs familles et manquent de tout secours; elles versent des torrents de larmes. Elles versent des torrents de larmes; mais que leur servent leurs lamentations?

向	我	置	(3)	向	我	羣	(2)	向	我	羅	(1)	兔
寐	生	我	有	寐	生	我	有	寐	生	我	有	爰
無	之	生	兔	無	之	生	兔	無	之	生	兔	
聰	後	之	爰	覺	後	之	爰	吡	後	之	爰	
	逢	初	爰		逢	初	爰		逢	初	爰	
	此	向	雉		此	向	雉		此	向	雉	
	百	無	離		百	無	離		百	無	離	
	凶	庸	于		憂	造	于		懼	爲	于	

T'OU IUEN. 1. Iou t'ou iuen iuen; tchéu lí iü louô. Ngò chêng tchéu tch'ou, cháng ôu ouêi (ouô). Ngò chêng tchéu heü, fông ts'eu pë lí (louô). Cháng méi ôu ouô!

2. Iou t'ou iuen iuen; tchéu lí iü fôu (piaô). Ngò chêng tchéu tch'ou, cháng ôu tsaô. Ngò chêng tchéu heü, fông ts'eu pë iou (iaô). Cháng méi ôu kiaô!

3. Iou t'ou iuen iuen; tchéu lí iü tch'oung. Ngò chêng tchéu tch'ou, cháng ôu ioung. Ngò chêng tchéu heü, fông ts'eu pë hioung. Cháng méi ôu ts'oung!

CHANT VI. T'OU IUEN.

Les princes se révoltent contre l'empereur; le trouble est partout. Ceux qui, semblables au faisan, sont courageux et amis du devoir, ont beaucoup à souffrir. Ceux qui sont rusés comme le lièvre, échappent seuls à l'infortune. Cette vue inspire le dégoût de la vie.

1. Le lièvre s'avance lentement avec précaution; le faisan tombe dans le filet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille maux m'ont assailli. Que ne puis-je dormir privé de mouvement (que ne puis-je mourir)!

2. Le lièvre s'avance lentement avec précaution? le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premières années de ma vie, les difficultés n'existaient pas encore. Mais ensuite mille chagrins m'ont environné. Que ne puis-je dormir privé de sentiment!

3. Le lièvre s'avance avec lenteur et précaution; le faisan tombe dans le trébuchet. Dans les premiers temps de ma vie, j'étais exempt d'afflictions; mais ensuite mille infortunes me sont survenues. Que ne puis-je dormir et ne plus rien entendre!

如三月兮、	(1) 彼采葛兮、一日不見、	他人昆、亦莫我聞、	終遠兄弟、謂他人昆、謂	(3) 縣縣葛藟、在河之漘、	他人母、亦莫我有、	終遠兄弟、謂他人母、謂	(2) 縣縣葛藟、在河之漘、	他人父、亦莫我顧、	終遠兄弟、謂他人父、謂	(1) 縣縣葛藟、在河之漘、	葛藟

KO LEI. 1. Miên miên kô léi tsái Hô tchêu hòu. Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên fòu. Ouéi t'ouô jên fòu, í mouô ngò kóu (kòu).

2. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu sèu (ì). Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên mòi (mèi). Ouéi t'ouô jên mòi (mèi), í mouô ngò iòu (ì).

3. Miên miên kô lèi tsái Hô tchêu chouén. Tchông iuén hiông tí, ouéi t'ouô jên kouén. Ouéi t'ouô jên kouén, í mouô ngò ouén.

TS'AI KO. 1. Pèi ts'ài kô (kiě) hí. Ĩ jêu pôn kién, jôu sán ině hí.

CHANT VII. KO LEI.

Un homme obligé de vivre loin de sa famille déplore son sort.

1. Les dolics unis entre eux s'étendent sur la rive du Fleuve-Jaune. Moi, je suis séparé pour toujours de mes frères; je donne le nom de père à un étranger. Je donne le nom de père à un étranger, et il ne s'occupe pas de moi.

2. Les dolics s'étendent au bord du Fleuve en se tenant entre eux. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours; je donne le nom de mère à une étrangère. Je donne le nom de mère à une étrangère, et elle ne me considère pas comme son fils.

3. Les dolics s'étendent sur la digue escarpée du Fleuve sans jamais se séparer. Moi, je suis séparé de mes frères pour toujours; je donne le nom de frères à des étrangers. Je donne le nom de frères à des étrangers, et ils sont sourds à ma voix.

CHANT VIII. TS'AI KO.

Désir de voir un ami que ses occupations tiennent éloigné.

1. Il cueille le dolic. Un jour passé sans le voir me paraît long comme trois mois.

如	同	(3)	子	如	(2)	子	如	(1)		不	(3)	不	(2)
繳	穴	穀	不	璫	大	不	葵	大	大	見	彼	見	彼
日	謂	則	奔	豈	車	敢	豈	濫	車	如	采	如	采
	予	異		不	享		不	爾		三	艾	三	蕭
	不	室		爾	享		爾	思		歲	兮	秋	兮
	信	死		思	畏		思	畏		兮	一	兮	一
	有	則		畏	衣		畏	衣		日	日	日	日

2. Pèi ts'ài siaō (siōu) hí. Ĭ jěu pǒu kién, jōu sǎn ts'ǐou hí.

3. Pèi ts'ài nái hí. Ĭ jěu pǒu pǒu kién, jōu sǎn souéi hí.

TA KIU. 1. Tá kiū hién hién; tch'ouéi jōu t'àn. K'ì pǒu èul sēu? Ouéi tsèu pǒu kàn.

2. Tá kiū t'ouén t'ouén; tch'ouéi jōu mén. K'ì pǒu èul sēu? Ouéi tsèu pǒu pēn.

3. Kǒu, tsě í chěu; sèu, tsě t'oung hiuě. Ouéi iū pǒu sín, iou jōu kiào jěu.

2. Il cueille l'armoise. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois automnes (neuf mois).

3. Il cueille l'absinthe. Un jour passé sans le voir me paraît comme trois années.

CHANT IX. TA KIU.

La sévérité d'un 大夫 tái fōu grand préfet met un frein à la licence des mœurs.

1. La grande voiture du préfet s'avance avec bruit, et les broderies vertes de son vêtement ressemblent aux joncs nouveaux. Comment ne penserais-je pas à toi? La crainte du préfet m'empêche de rien oser.

2. La grande voiture du préfet s'avance lourdement; les broderies rouges de son vêtement sont comme des rubis. Comment pourrais-je t'oublier? La crainte du préfet m'empêche d'aller à toi.

3. Nous sommes séparés pendant la vie; une même fosse nous réunira après la mort. Si tu doutes de ma sincérité, je prendrai à témoin le soleil qui nous éclaire.

3. D'après les anciens commentateurs, dans cette pièce il s'agit d'un officier qui, envoyé loin de la cour pour traiter une affaire, désire y retourner au plus tôt, de peur d'être calomnié auprès de l'empereur. Ils traduisent ainsi: «Cet officier cueille le dolie, c.-à-d. remplit sa mission. Un jour passé sans voir l'em-

pereur lui paraît comme trois mois.»

2. Lorsqu'un grand préfet sortait du domaine impérial, il lui était permis de porter le 裘衣 vêtement des 子 tsèu et des 男 nân, et de monter la grande voiture des 諸侯 tchōu heōu.

3. 有如 c'est aussi vrai que l'existence de ce brillant soleil.

(1)			子	留	(3)	國	留	(2)	嗟	留	(1)	
繡		鄭	貽	之	丘	將	子	丘	將	子	丘	丘
衣	繡	一	我	子	不	其	國	中	其	嗟	中	中
之	衣	之	佩	彼	有	來	彼	有	來	彼	有	有
宜		七	玖	留	李	食	留	麥	施	留	麻	麻
兮				之	彼		子	彼	施	子	彼	

K'IOU TCHOUNG IOU MA. 4. K'iōu tchōung iōu mǎ; pèi liōu Tsèu tsiē. Pèi liōu Tsèu tsiē; ts'iang k'í lǎi chēu chēu (chē chē).

2. K'iōu tchōung iōu mǎ; pèi liōu Tsèu kouě. Pèi liōu Tsèu kouě; ts'iang k'í lǎi chēu.

3. K'iōu tchōung iōu lì; pèi liōu tchēu tsèn (tsì). Pèi liōu tchēu tsèn (tsì), i ngò péi kiōu (kì).

TCHEU I. 4. Tchēu i tchēu i hǐ; pí iū iōu kài ouéi hǐ. Chēu tsèn tchēu kouàn

CHANT X. K'IOU TCHOUNG IOU MA.

Désir de revoir deux amis ou deux sages.

1. Sur la colline il y a du chanvre, et Tseu tsie y est retenu. Tseu tsie y est retenu; que ne vient-il d'un air joyeux!

2. Sur la colline il y a du blé, Tseu kouo y est retenu. Tseu kouo y est retenu; que ne vient-il prendre son repas!

3. Sur la colline il y a des pruniers; ces deux seigneurs y sont retenus. Ces deux seigneurs y sont retenus; (s'ils viennent), ils me donneront des pierres de prix pour ma ceinture (ou de précieux enseignements).

LIVRE VII. TCHENG FOUNG.

CHANT I. TCHEU I.

Les sujets de l'empereur 平王 P'ing ouāng témoignent leur reconnaissance à 武公 Oū kōung, prince de 鄭 Tchéng, qui a succédé à son père 桓公 Houān kōung dans la charge de 司徒 sēu t'ōu ministre de l'instruction publique à la cour impériale. Ils expriment le désir de l'avoir toujours pour ministre.

1. Le vêtement noir vous sied parfaitement; quand celui que vous portez sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à

3. D'après les anciens commentateurs, le peuple exprime dans ce chant le désir de voir le retour et de recevoir les enseignements de deux sages qui ont été exilés injustement sous 莊王

Tchouāng ouāng. «Le chanvre, le blé, les fruits sont cueillis et employés, dit le poète; les sages sont rejetés.»

1. 館 Kouàn, appartement où le ministre, vêtu de noir, vaquait aux

母之言亦可畏也。
 畏我父母。仲可懷也。父
 無折我樹杞。豈敢愛之。
 (1) 將仲子兮。無踰我里。
 將仲子
 予授子之粲兮。
 改作兮。適子之館兮。還
 (3) 繻衣之蓆兮。敝予又
 予授子之粲兮。
 改造兮。適子之館兮。還
 (2) 繻衣之好兮。敝予又
 館兮。還予授子之粲兮。
 敝予又改爲兮。適子之

(kouán) hí; houán iú cheóu tsèu tchêu ts'án hí.

2. Tchêu i tchêu haó hí; pí iú ióu kài tsaó (ts'aó) hí. Chêu tsèu tchêu kouán (kouán) hí; houán iú cheóu tsèu ts'án hí.

3. Tchêu i tchêu sí (sió) hí; pí iú ióu kài tsó hí. Chêu tsèu tchêu kouán (kouán) hí; houán iú cheóu tsèu tchêu ts'án hí.

TS'ANG TCHOUNG TSEU. 4. Ts'iang Tchóng tsèu hí, ôu iú ngò lí, ôu tché ngò chón k'í. K'í kán náí tchêu? Ouéi ngò fóu mdu (mèi). Tchóng k'ò houái (houéi) iè. Fóu mdu tchêu ién, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

votre appartement dans le palais impérial (pour vous exprimer notre reconnaissance); et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

2. Le vêtement noir vous convient admirablement; quand le vôtre sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

3. Votre vêtement noir est large (comme votre cœur); quand il sera usé, nous vous en ferons un neuf. Nous irons à votre appartement dans le palais; et quand vous serez de retour dans votre maison, nous vous offrirons des mets.

CHANT II. TS'ANG TCHOUNG TSEU.

Résistance aux désirs enpressés d'un ami ou d'un conseiller nommé Tchoung.

1. Je prie Tchoung de ne pas se jeter dans mon hameau, de ne pas casser les saules qui j'ai plantés. Est-ce que je liendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes parents. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes parents sont aussi à craindre. affaires de sa charge dans le palais même de l'empereur.

人、	(1)	之	多	豈	我	(3)	之	兄、	豈	我	(2)
豈	叔	多	言、	敢	園、	將	言、	仲	敢	牆、	將
無	子	言、	仲	愛	無	仲	亦	可	愛	無	仲
居	田、	亦	可	之、	折	子	可	懷	之、	折	子
人、	巷	可	懷	畏	我	兮、	畏	也、	畏	我	兮、
不	無	畏	也、	人	樹	無	也、	諸	我	樹	無
如	居	也、	人	之	檀、	踰		兄	諸	桑、	踰

2. Ts'iang Tchoung tsén hi, ôu iâ ngò ts'iang, ôu tchè ngò chòu sâng. K'ì kàn nái tchèu? Ouéi ngò tchòu hiông (houâng). Tchoung k'ò houái (houéi) iè; tchòu hiông tchèu iên, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

3. Ts'iang Tchoung tsén hi, ôu iâ ngò iuên, ôu tchè ngò chòu t'ân (t'ien). K'ì kàn nái tchèu? Ouéi jên tchèu touô iên. Tchoung k'ò houái (houéi) iè. Jên tchèu touô iên, i k'ò ouéi (ouéi) iè.

CHOU IU TI'EN. 1. Chòu iâ t'ien (t'în), hiâng ôu kiù jên. K'ì ôu kiù jên?

2. Je prie Tchoung de ne pas sauter par-dessus mon mur, de ne pas casser les mûriers que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains mes frères. Tchoung mérite d'être aimé; mais les reproches de mes frères sont aussi à craindre.

3. Je prie Tchoung de ne pas sauter dans mon jardin, de ne pas casser les t'an que j'ai plantés. Est-ce que je tiendrais à ces arbres? Non; mais je crains les bavardages du public. Tchoung mérite d'être aimé; mais les bavardages sont aussi à craindre.

CHANT III. CHOU IU TI'EN.

Éloge décerné par le peuple ou par des flatteurs à 共叔段 Kōung chòu touán, qui complotait contre son frère 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchéng.

1. Chou se livre à la chasse; dans les bourgs il n'y a pas d'habitant. Comment n'y aurait-il aucun habitant? Je veux dire qu'aucun

3. L'ancienne école met ces paroles dans la bouche de 莊 Tchouāng, prince de Tcheng, refusant de suivre les avis de l'un de ses ministres, nommé 祭仲 Tchái Tchoung, qui l'engageait à prévenir la révolte de son frère. Tchouang, sur les instances de sa mère, avait conféré un fief considérable à son frère 共叔段 Kōung chòu touán. Celui-ci se rendit agréable au peuple,

et forma le projet de déposséder le prince Tchouang. Tchouang, pressé par Tchai Tchoung de déjouer le complot, répondit qu'il craignait le blâme de sa mère, de ses parents et de ses sujets.

檀 T'ân, Dalbergia Houpeana, légumineuse papilionacée, arbre dont le bois est très dur et sert à faire des essieux.

暴虎	在藪	轡如	(1) 叔	大	洵	豈	(3) 叔	洵	豈	(2) 叔	叔
獻于	火烈	組兩	于田	叔	美	無	適	美	無	于	也
公所	具舉	騶如	乘	于	且	服	野	且	飲	狩	海
將叔	禮楊	舞	馬	田	武	馬	巷	好	酒	巷	美
		叔	執			不	無		不	無	且
						如	服		如	飲	仁
						叔	馬		叔	酒	
						也			也		

Pǒu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'è jên.

2. Chōu iū cheou (cheou), hiáng ôu in tsiou. K'î ôu in tsiou? Pǒu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'è hao (hao).

3. Chōu chēu iè (chēu), hiáng ôu fōu mà (mòu). K'î ôu fōu mà (mòu)? Pǒu jōu Chōu iè, siūn mèi, ts'è òu.

TA CHOU IU T'ÏEN. 1. Chōu iū t'ien, chéng chéng mà (mòu). Tchēu pí jōu tsòu; leàng ts'án jōu òu. Chōu tsái sèu (sòu), hòu liè kiá kiù. Tán sǐ pao hòu, habitant n'égale Chou en bonté, en bienveillance.

2. Chou se livre à la chasse en hiver; dans les bourgs il n'y a pas de banquet. Comment n'y aurait-il pas de banquet? Je veux dire que personne n'offre le vin avec autant de bonté et de bienveillance que Chou.

3. Chou est dans la plaine; dans les bourgs personne ne conduit les chevaux. Comment personne ne conduirait-il les chevaux? Je veux dire que personne ne les conduit d'une main si habile et si ferme que Chou.

CHANT IV. TA CHOU IU T'ÏEN.

Dextérité de 共叔段 Kōung chōu touán frère de 莊 Tchouāng, prince de 鄭 Tchéng. (On intitule ce chant 大叔于田 pour le distinguer du précédent).

1. Chou va la chasse; sa voiture est trainée par quatre chevaux attelés de front. Il manie les rênes comme des rubans; les deux chevaux qui sont aux extrémités, marchent en cadence comme les danseurs. Chou entre dans les endroits marécageux; un feu violent s'allume de tous côtés. Chou, les bras dénudés, saisit un tigre et va le présenter au prince. Chou, je vous en prie, ne renouvelez pas

3. 服馬 Fōu mà, dompter ou atteler des chevaux, conduire des chevaux | attelés à une voiture.

1. Les chasseurs mettaient le feu aux

豐	罕	阜	手	兩	(3)	縱	御	揚	行	兩	(2)	無
弓	忌	叔	叔	服	叔	送	忌	叔	叔	服	叔	狙
忌	抑	馬	在	齊	于	忌	抑	善	在	上	于	戒
	釋	慢	藪	首	田		磬	射	藪	襄	田	其
	棚	忌	火	兩	乘		控	忌	火	兩	乘	傷
	忌	叔	烈	驂	乘		忌	又	烈	驂	乘	女
	抑	發	具	如	鵠		抑	良	具	鴈	黃	

hién iū kōung chòu. Ts'iang Chōu ōu niòu, kiái k'í cháng jòu.

2. Chōu iū t'ien, chéng chéng houāng. Leàng fōu cháng siāng; leàng ts'ān ién hāng. Chōu tsái seòu (sòu), hòuè liē kiú iāng. Chōu chán ché kí, ióu leāng iú (iá) kí. Ĩ k'íng k'óng kí, ĩ tsóung sóung kí.

3. Chōu iū t'ien, chéng chéng pàò (peòu). Leàng fōu ts'í cheòu; leāng ts'ān jōu cheòu. Chōu tsái seòu (sòu); hòuè liē kiú feòu. Chōu mà mán (houán) kí; Chōu fā hán kí. Ĩ chēu pīng kí, ĩ tch'áng kōung kí.

souvent cet acte de courage; prenez garde qu'un tigre ne vous blesse.

2. Chou va à la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux roux attelés de front. Ses chevaux vont comme les oies sauvages, les deux du milieu dépassant un peu les deux autres. Chou entre dans les endroits marécageux; une flamme furieuse s'élève partout. Chou est habile à tirer de l'arc; il excelle à conduire une voiture. Tantôt il fait courir ses chevaux, tantôt il les arrête. Sa main droite décoche la flèche, et sa main gauche se meut en avant comme pour accompagner le trait.

3. Chou va à la chasse; sa voiture est traînée par quatre chevaux blancs tachetés de noir, comme l'outarde. Les deux chevaux du milieu ont leurs têtes sur la même ligne; les deux autres, un peu en arrière, les accompagnent comme les mains accompagnent la tête. Chou entre dans les endroits marécageux; un violent incendie s'étend partout. Chou ralentit la marche de ses chevaux, décoche ses flèches plus rarement. Il ouvre son carquois (pour y remettre ses flèches) et serre son arc dans son étui.

herbes des marais, pour débusquer les animaux sauvages,

軸	(3)	逍	喬	庶	消	(2)	翺	英	旁	彭	(1)	
驕	清	遙	河	二	驕	清	翔	河	二	驕	清	清
介	人		上	矛	介	人		上	矛	介	人	人
陶	在		乎	重	庶	在		乎	重	旁	在	

TS'ING JEN. 1. Ts'ing jên tsái P'oung (P'áng)); séu kiái pāng pāng. Eúl meôu tch'oung ing (iāng), Hô cháng naô siāng.

2. Ts'ing jên tsái Siao; séu kiái piaô piaô. Eúl meôu tch'oung k'iaô, Hô cháng hōu tchaô iaô.

3. Ts'ing jên tsái Tchōu (Tcheou); séu kiái t'aô t'aô (t'eôu teôu). Tsouô

CHANT V. TS'ING JEN.

文 Ouên, prince de 鄭 Tchéng (672-627), qui n'aimait pas 高克 Kaô K'ô, le chargea de lever des troupes dans le territoire de 清 Ts'ing, et d'aller s'établir sur les bords du Fleuve-Jaune pour empêcher les incursions des 狄 Ti Barbares du nord. L'armée stationna longtemps dans les villes de P'oung, de Siao et Tchou. Enfin, fatiguée de rester en garnison sans rien faire, elle se dispersa d'elle-même.

1. Les soldats de Ts'ing sont à P'oung; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front aux chars de guerre ne cessent de courir. Les deux lances, avec leurs touffes de plumes élevées l'une plus haut que l'autre, voltigent comme en se jouant sur le bord du Fleuve.

2. Les soldats de Ts'ing sont à Siao; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front présentent une apparence martiale. Les deux lances, avec leurs crochets élevés l'un plus haut que l'autre, courent comme en se jouant sur la digue du Fleuve.

3. Les soldats de Ts'ing sont à Tchou; les quatre chevaux munis de cuirasses et attelés de front se promènent paisiblement. Le conducteur, debout à gauche, tourne bride; le soldat qui est à droite,

1. Deux lances, au fer recourbé en forme de crochet, étaient fixées sur chaque voiture de guerre. L'une, appelée 𢇛矛 ts'iôu meôu, avait 二丈 éul tcháng vingt pieds (quatre mètres) de long, l'autre, appelée 夷矛 i meôu, avait 二丈四尺 éul tcháng séu tch'ou vingt-quatre pieds. Comme elles étaient d'inégale longueur, les 英 ing

touffes de plumes pendantes dont elles étaient ornées à la partie supérieure, se trouvaient à des hauteurs inégales au-dessus du chariot. Les quatre chevaux attelés de front aux chars de guerre étaient munis de cuirasses.

2. L'armée est restée si longtemps sur les bords du Fleuve-Jaune que les lances ont perdu leurs touffes de

(1)	之	榮	(3)	之	有	(2)	命	且	(1)	作	陶
遵	彥	兮	羔	司	力	羔	不	侯	羔	好	左
大	遵	彼	裘	直	彼	裘	渝	彼	如	羔	旋
路	兮	其	晏		其	豹		其	濡		右
兮	路	之	兮		之	飾		之	子		抽
摻		子	三		子	孔		子	洵		中
執		邦	英		邦	武		舍	直		軍

sinên, iou tch'eou (tch'eou). Tchoung kiun tsô haò (heou).

KAU K'IOU. 1. Kao k'iou jôu jôu, siun tchêu, ts'ie heou (hâu). Pèi kí tchêu tsèu ché ming pòu iú.

2. Kao k'iou paó chên, k'oung ou iou li. Pèi kí tchêutsèn pâng tchêu sên tchên.

3. Kao k'iou ién hí, sán ing ts'an hí. Pèi kí tchêu tsèu pâng tchêu ién hí.

TSIUN TA LOU. 1. Tsiun tá lóu hí, chàn tchêu tsèu tchêu k'iu (k'iu) hí. Oú saisit une lance (par manière de jeu); le chef (Kao K'o) qui est au milieu, au centre de l'armée, paraît à son aise.

CHANT PI. KAO K'IOU.

Éloge d'un 大夫 *tái fôu* grand officier dont les qualités morales sont en rapport avec le brillant costume.

1. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux paraît luisante; le poil est bien en ordre, elle est vraiment belle. Cet officier remplit son devoir avec une invariable fidélité.

2. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux a des manches parées de peau de léopard; elle annonce du courage et de la vigueur. Cet officier maintient l'observation du devoir dans tout le pays.

3. Sa tunique garnie de peaux d'agneaux est neuve et brillante; elle est parée de trois ornements de soie. Cet officier est la gloire de sa patrie.

CHANT VII. TSIUN TA LOU.

Efforts pour retenir un ami et conserver son amitié, ou pour retenir un sage qui veut quitter son pays troublé par la mauvaise administration du prince 莊 Tschouang (743-701).

1. Sur la grande route, je vous saisis et vous retiens par la manche. Ne vous en offensez pas; nos anciennes relations ne doivent

plumes. Les fers recourbés apparaissent dépouillés de cet ornement.

Ordinairement le conducteur était au milieu.

3. Un char portait trois hommes.

1. 弋, flèche munie d'un long fil

(3) 知子之來之、雜佩以
 瑟在御、莫不靜好。
 宜言飲酒、與子偕老、琴
 (2) 弋言加之、與子宜之、
 翺將翔、弋鳬與鴈、
 子與視夜、明星有爛、將
 (1) 女曰雞鳴、士曰昧旦、
 也、女曰雞鳴
 手兮、無我勸兮、不韋好
 (2) 遵大路兮、攣執子之
 寔故也、
 子之祛兮、無我惡兮、不

ngò óu hí, pòu tsàn kóu iè.

2. Tsiün tá lóu hí, chàu tchèu tsèu tchèu chéou hí. Óu ngò tch'èou hí, pòu tsàn'haò (heòu) iè.

NIU IUE KI MING. 1. Niù iuè: Kí mǐng. Chén iuè: Méi tán. Tsèu hǐng chéu ié, mǐng sīng iòu lán. Tsiāng naó tsiāng siāng, í fòu iù ién.

2. Í iên kiā (kí) tchèu, iù tsèu í tchèu. Í iên in tsòu, iù tsèu kiāi lào (leòu). K'í chě tsái iú, mouô pòu tsíng haò (heòu).

3. Tchèu tsèu tchèu lái (lǐ) tchèu, tsā péi í tséng (tsě) tchèu. Tchèu tsèu pas être rompues si vite.

2. Sur la grande route je vous saisis et vous retiens par la main. Ne me dédaignez pas; notre amitié ne doit pas être rompue subitement.

CHANT VIII. NIU IUE KI MING.

Une femme presse son mari d'aller à la chasse, et l'engage à cultiver l'amitié d'hommes vertueux.

1. La femme dit: Le coq chante. Le mari répond: Le jour commence à poindre. (La femme reprend): Levez-vous, Seigneur, et voyez si la nuit touche à son terme, si l'Étoile du matin paraît. Courez, volez; décochez votre flèche sur les canards et les oies sauvages.

2. Si vous en tuez, je vous les assaisonnerai convenablement. Je les assaisonnerai et nous boirons ensemble; j'espère vivre et vieillir avec vous. Voici deux luths; tout respire la paix et la concorde.

3. Quand je connaîtrai ceux dont vous recherchez l'amitié, je par lequel l'oiseleur la retirait à lui

2. Les deux luths *k'in* et *chě* représentent les deux époux; l'accord de ces

deux instruments figure la concorde des époux.

忘	將	英	(2)	都	瑛	華	(1)		之	佩	贈
	彼	將	有		彼	將	有		雜	以	之
	美	翱	女		美	翱	女		佩	間	知
	孟	將	同		孟	將	同	有	以	之	子
	姜	翔	行		姜	翔	車	女	報	知	之
	德	佩	顏		洵	佩	顏	同	之	子	順
	音	玉	如		美	玉	如	車		之	之
	不	將	舜		且	瓊	舜			好	雜

tchêu chouén tchêu, tsă péi ì ouén tchêu. Tchêu tsèu tchèu haó tchêu, tsă péi ì paó tchêu.

IOU NIU T'OUNG KIÜ. 1. Iòu niù t'ông kiü, iên jôu chouén houâ (fôu). Tsiäng naô tsiäng siäng; péi iü k'iông kiü. Pèi mèi Méng Kiäng siün méi, ts'ìè tōu.

2. Iòu niù t'ông hîng (hâng), iên jôu chouén ing (iâng). Tsiäng naô tsiäng siäng; péi iü ts'iang ts'iang. Pèi méi Méng Kiäng tē in pōu ouâng.

leur donnerai des pierres de prix pour leurs ceintures. Quand je connaîtrai ceux qui partageront vos sentiments, je les saluerai et leur offrirai des pierres de prix pour leurs ceintures. Quand je connaîtrai ceux qui seront vos amis, je leur donnerai en retour des pierres de prix pour leurs ceintures.

CHANT IX. IOU NIU T'OUNG KIÜ.

Éloge de Meng Kiang, fille du prince de 齊 Ts'i.

1. Dans la voiture du prince est une femme qui ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements carrés de sa ceinture sont de belles pierres rouges. Cette noble fille aînée de la famille des Kiang est vraiment distinguée et accoutumée à l'observation des convenances.

2. Une femme accompagne le prince; elle ressemble à la fleur du cirier. Son vêtement flotte au vent; les ornements de sa ceinture retentissent. Les paroles de cette noble fille aînée de la famille des Kiang sont pleines de sagesse et ne seront jamais oubliées.

予	漂	(2)	予	吹	(1)	見	游	(2)	見	荷	(1)	
要	女	蔣	和	女	蔣	校	寵	山	狂	華	山	山
女	叔	兮	女	叔	兮	童	不	有	且	不	有	有
	兮	蔣		兮	蔣		見	橋		見	扶	扶
	伯	兮		伯	兮		子	松		子	蘇	蘇
	兮	風		兮	風		充	隰		都	隰	
	倡	其		倡	其		乃	有		乃	有	

CHAN IOU FOU SOU. 1. Chān iòu fòu sōu, sī iòu hô houá (fōu). Pōu kién Tsèu tōu; nài kién k'ouáng tsiū.

2. Chān iòu k'iaô sōung, sī iòu iou lōung. Pōu kién Tsèu tch'oung; nài kién kiào t'oung.

T'OUO HI. 1. T'ouô hī, t'ouô hī, fōung k'ī tch'ouēi jòu. Chōu hī, pē hī, tch'áng iū, houó (houēi) jòu.

2. T'ouô hī, t'ouô hī, fōung k'ī p'iaô jòu. Chōu hī, pē hī, tch'áng iū, iaô jòu.

CHANT X. CHAN IOU FOU SOU.

Les belles plantes ne manquent pas; mais les hommes distingués font défaut.

1. Le *fou sou* (espèce de mûrier) croît sur les montagnes, et le nénufar dans les endroits humides. Je ne vois aucun Tseu tou (homme distingué); je ne vois que des insensés.

2. Le sapin à la cime élevée croît sur les montagnes, et la renouée se traîne dans les endroits marécageux. Je ne vois aucun Tseu tch'oung, mais des enfants astucieux.

CHANT XI. T'OUO HI.

Demande de secours. D'après les anciens commentateurs, les officiers subalternes de Tcheng font appel au dévouement de leurs supérieurs pour remédier aux maux de leur pays.

1. Feuilles flétries, feuilles desséchées, le vent souffle sur vous. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le continuerons avec vous.

2. Feuilles mortes, feuilles desséchées, le vent vous agite. O vous qui êtes comme nos pères, commencez le chant; nous le terminerons avec vous.

2. Ce Tseu tou est il celui dont parle 孟子 Meng tseu, Livre VI, Ch. II, 7,

(2)	也	無	涉	(1)	使	我	(2)	使	我	(1)
子	且	他	溱	子	我	食	彼	我	言	彼
惠		人	子	惠	不	兮	狡	不	兮	狡
思		狂	不	思	能	維	童	能	維	童
我		童	我	我	息	子	兮	餐	子	兮
褰		之	褰	褰	兮	之	不	兮	之	不
裳		豈	裳	裳		故	與		故	與

KIAO T'OUNG. 1. Pèi kiào t'ông hí, p'ou iù ngò iên hí. Ouéi tsèn tchèn kóu, chèn ngò p'ou nêng ts'án (ts'ien) hí? [sí hí?

2. Pèi kiào t'ông hí, p'ou iù ngò chèn hí. Ouéi tsèn tchèn kóu, chèn ngò p'ou nêng

K'ÏEN CHANG. 1. Tsèn houéi sêu ngò, k'ien châng chě Tchèn. Tsèn p'ou ngò sêu, k'ì ôu t'ouô jên? K'ouâng t'ông tchèn k'ouâng iè tsin!

2. Tsèn houéi sêu ngò, k'ien châng chě Onèi (i). Tsèn p'ou ngò sêu, k'ì ôu

CHANT XII. KIAO T'OUNG.

Amitié rompue. D'après l'ancienne école, satire dirigée contre le prince 昭 Tchaô, qui était jeune et écartait des charges les hommes capables. (701-700).

1. Enfant rusé, tu refuses de me parler. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde l'appétit?

2. Enfant rusé, tu refuses de manger avec moi. Penses-tu qu'à cause de toi, seigneur, je perde tout repos?

CHANT XIII. K'ÏEN CHANG.

Amitié ébranlée par des soupçons. d'après l'ancienne école, le peuple de Tcheng exprime le désir qu'un prince puissant intervienne et rétablisse la concorde entre le prince 忽 Hôu ou 昭 公 Tchaô kông, et son frère 突 T'ou, qui est appelé le plus insensé de tous les jeunes insensés.

1. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux, et traverserai la Tchen à gué (pour aller à vous). Si vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés!

2. Si vous avez des sentiments d'amitié pour moi, je relèverai mon vêtement jusqu'aux genoux et traverserai la Ouei à gué. Si

歸、衣、⁽⁴⁾裳、行、裳、⁽³⁾衣、堂、⁽²⁾子、巷、⁽¹⁾子、他、涉
 叔、兮、裳、叔、兮、悔、兮、子、兮、士、消、
 兮、錦、兮、予、予、之、狂、子、
 伯、裳、伯、兮、不、昌、童、不、
 兮、裳、兮、將、兮、侯、我、思、
 駕、衣、予、兮、送、兮、我、豈、
 于、錦、與、兮、乎、也、且、
 與、裳、與、裳、乎、且、無

t'ouō chèn? K'ouāng t'oung tchēu k'ouāng iē tsia!

FOUNG. 1. Tsēu tchēu fōung (fōung) hī, sēu ngō hōu hiāng (hōung) hī; houéi iū pōu sōung hī.

2. Tsēu tchēu tch'āng hī, sēu ngō hōu t'āng hī; houéi iū pōu tsīāng hī.

3. í kīn k'ìdūng ī, chāng kīn k'ìdūng chāng. Chōu hī, pē hī, kiá iū iū hīng (hāng).

4. Chāng kīn k'ìdūng chāng, í kīn k'ìdūng ī. Chōu hī, pē hī, kiá iū iū kouēi.

vous ne pensez pas à moi, croyez-vous que je n'en trouve pas un autre? O le plus insensé de tous les jeunes insensés!

CHANT XIV. FOUNG.

Un jeune homme est allé inviter une jeune fille (sa fiancée, pour la célébration des noces, disent les anciens commentateurs). La jeune fille a refusé, contrairement aux usages. Elle exprime son repentir.

1. Un homme de bonne apparence m'attendait dans la ruelle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

2. Un homme d'une belle prestance m'attendait dans la salle. Je regrette de ne l'avoir pas suivi.

3. J'ai revêtu une tunique simple sur une tunique de soie à fleurs, et un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, attélez une voiture, emmenez-moi avec vous.

4. J'ai mis un vêtement inférieur simple sur un autre de soie à fleurs, et une tunique simple sur une autre de soie à fleurs. Messieurs, Messieurs, préparez une voiture, conduisez-moi avec vous à la maison.

寥	膠	(2)	夷	嗜	(1)	卽	室	(2)	遠	阪	(1)	
	既	風		既	風	風	豈	東		其	東	東
	見	雨		見	雨	雨	不	門		室	門	門
	君	灑		君	淒		爾	之		則	之	之
	子	灑		子	淒		思	栗		邇	墀	墀
	云	雞		云	雞		子	有		其	茹	茹
	胡	鳴		胡	鳴		不	踐		人	蘆	蘆
	不	膠		不	嗜		我	家		甚	在	

TOUNG MEN TCHEU CHAN. 1. Tōung mên tchêu chàn, jôu liû tsái fàn. K'î chêu tsê èul; k'î jên chén inèn.

2. Tōung mên tchêu li, iû tsién kiâ chêu. K'î pōu èul sêu? Tsêu pōu ngò tsî.

FOUNG IU. 1. Fōung iù ts'î ts'î; k'î ming kiâi kiâi (k'î k'î). K'î kién kiün tsèn, iân hâu pōu i?

2. Fōung iù siaô siaô; k'î ming kiaô kiaô. K'î kién kiün tsèn, iân hâu pōu leaô?

CHANT XV. TOUNG MEN TCHEU CHAN.

Affection refroidie.

1. A la porte orientale, près du terrain aplani, la garance croît sur le talus. La maison de cet homme est près d'ici (à la porte orientale); mais lui-même se tient loin de moi.

2. A la porte orientale, près des châtaigniers, sont des rangées de maisons. Comment ne penserais-je pas à vous, Seigneur? Mais vous ne venez pas à moi.

CHANT XVI. FOUNG IU.

Dans ces strophes, d'après les interprètes modernes, une femme exprime sa joie en voyant son mari de retour. Au sentiment des anciens, le poète célèbre un sage qui vient rétablir l'ordre dans la principauté de Tcheng, et dont l'arrivée est comme le chant du coq au milieu d'une nuit orageuse.

1. Le vent et la pluie produisent un froid glacial; le coq fait entendre son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment mon cœur ne serait-il pas en repos?

2. Le vent et la pluie mugissent; le coq répète son chant accoutumé. A la vue de ce sage, comment la santé ne me serait-elle pas rendue?

鮮兄弟、維予與女、無信
 (1) 揚之水、不流束楚、終
 揚之水
 一日不見、如三月兮、
 (3) 挑兮達兮、在城闕兮、
 縱我不往、子寧不來、
 (2) 青青子佩、悠悠我思、
 縱我不往、子寧不嗣音、
 (1) 青青子衿、悠悠我心、
 子衿
 既見君子、云胡不喜、
 (3) 風雨如晦、雞鳴不已、

3. Fōung iù jōu houéi (houèi); kī mīng pōu i. Kí kién kiün tsèu, iün hòu pōu hì? TSEU KIN. 1. Ts'ing ts'ing tsèu kīn, iōu iōu ngò sīn. Tsóng ngò pōu ouàng, tsèu nīng pōu séu in?

2. Ts'ing ts'ing tsèu péi (pèi); iōu iōu ngò séu (si). Tsóng ngò pōu ouàng, tsèu nīng pōu lái (li)?

3. T'ao hī t'ā (t'ě) hī, tsái tch'êng k'iuě hī. Y jěu pōu kién, jōu sán iuě hī.

IANG TCHEU CHOUËI. 1. Iàng tchéu chouèi pōu liou chōu tch'ou. Tchōung

3. Le vent et la pluie obscurcissent le ciel; le coq ne cesse de chanter. A la vue de ce sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

CHANT XVII. TSEU KIN.

Une femme ou un compagnon d'études reproche à un étudiant son absence trop prolongée.

1. Jeune homme au collet bleu, depuis longtemps je soupire après vous. Bien que je n'aille pas vous voir, que n'envoyez-vous continuellement des messages?

2. Jeune homme qui portez à la ceinture des ornements attachés par des cordons bleus, depuis longtemps je pense à vous. Bien que je n'aille pas vous voir, que ne venez-vous ici?

3. Vous folâtrez, vous vous amusez; du haut de la tour, au-dessus de la porte de la ville, (vous promenez des regards curieux). Un jour sans vous voir me paraît long comme trois mois.

CHANT XVIII. IANG TCHEU CHOUËI.

Protestations de fidélité d'une femme à son mari ou d'un ministre à son prince.

1 Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une bourrée

1. Les étudiants portaient le collet | bleu. Encore à présent l'expression 青

聊	我	如	(2)	聊	我	如	(1)	人	二	薪	(2)	人
可	思	茶	出	樂	思	雲	出	實	人	終	楊	之
與	且	雖	其	我	存	離	其	不	無	鮮	之	言
娛	縞	則	闔	員	縞	則	東	信	信	兄	水	人
	衣	如	闔		衣	如	門		人	弟	不	實
	茹	茶	有		縞	雲	有		之	維	流	廷
	蘆	匪	女		巾	匪	女		言	予	束	女

sièn hiông tì, ouèi iû iù jòu. Oû sín jên tchêu iên; jên chêu kouáng jòu.

2. Iâng tchêu chouèi pòu liêu chôn sín. Tchông sièn hiông tì, ouèi iû éul jên. Oû sín jên tchêu iên; jên chêu pòu sín (sín).

TCH'OU K'I TOUNG MEN. 1. Tch'ou k'i tOUNG mên, iou niù jôu iûn. Souèi tsé jôu iûn, fèi ngò sêu ts'uèn. Kaò i k'i kîn, leaò lò ngò iûn.

2. Tch'ou k'i in t'ou, iou niù jôu t'ou. Souèi tsé jôu t'ou, fèi ngò sêu tsiû. Kaò i jôu liú, leaò k'ò iù iù.

d'épines. (Ainsi l'amitié des hommes est faible et instable). Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent (contre moi) les étrangers; les étrangers vous disent des faussetés.

2. Le courant est si faible qu'il n'entraînerait pas une botte de branchages. Peu d'hommes vivent ensemble comme des frères jusqu'à la fin; mais nous deux, nous le devons. Ne croyez pas ce que vous disent les étrangers; les étrangers ne méritent pas créance.

CHANT XIX. TCH'OU K'I TOUNG MEN.

Contre le luxe des femmes.

1. En dehors de la porte orientale on voit une nuée de femmes richement parées. Bien qu'elles soient (nombreuses et belles) comme une nuée, mes pensées ne s'arrêtent pas sur elles. Celle qui me plaît, c'est ma compagne qui porte un pauvre vêtement de soie blanche et un bonnet de couleur grise.

2. En dehors de ce mur surmonté d'une tour qui masque la porte de la ville, on voit des femmes qui sont comme des fleurs blanches. Bien qu'elles soient comme des fleurs blanches, mes pensées ne sont pas pour elles. Celle qui seule est capable de me rendre heureux, c'est cette compagne qui porte un simple vêtement de soie blanche et un bonnet teint en garance.

衿 désigne un 秀才 siou ts'ai.

兮、	兮、	(1)	與	如	灤	(2)	適	揚	溥	(1)	野
女	士	溱	子	清	灤	野	我	婉	兮	野	有
曰	與	洧	偕	揚	有	有	願	兮	有	有	蔓
觀	女	方	臧	邇	美	蔓	兮	邇	美	蔓	草
乎、	方	方	近	相	一	草	相	近	一	草	零
士	秉	換	遇	遇	人	零	遇	相	人	零	露
曰	蘭	換			婉	露		遇	清	露	

IE IOU OUAN TS'AO. 1. Iè iòu ouán ts'àò, líng lóu t'ouán (chouán) hí. Iòu mèi í jên, ts'íng iáng iuén hí. Hiái heóu siáng iú; chéu ngò iuén (iuén) hí.

2. Iè iòu ouán ts'àò, líng lóu jáng jáng. Iòu mèi í jên, iuén, jóu ts'íng iáng. Hiái heóu siáng iú; iù tsèu kiái tsāng.

TCHEN OUEI. 1. Tchēn iù Ouèi fāng houán houán (iuēn iuēn) hí. Chéu iù niù fāng píng kiēn hí. Niù iuě: Kouān hōu? Chéu iuě: Kí tsiū. Ts'ie ouàng

CHANT XX. IE IOU OUAN TS'AO.

Rencontre fortuite d'un ami ou d'un sage.

1. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est chargée de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard; il est conforme à mes désirs.

2. Dans la plaine croît une plante rampante; elle est couverte de rosée. Il est un excellent homme remarquable par la beauté de ses yeux et de son front. Je l'ai rencontré par hasard, et me trouve bien avec lui.

CHANT XXI. TCHEN OUEI.

Au printemps, dans le courant du troisième mois, les habitants de Tcheng vont cueillir une plante destinée à combattre l'influence des mauvais esprits, et célèbrent des fêtes à cette occasion.

1. La Tchen et la Ouei sont gonflées (par la fonte des neiges). Les hommes et les femmes se mettent à cueillir la plante *kien* (peut-être l'eupatoire ou la valériane). Les femmes disent: «Avez-vous parcouru la campagne?» Les hommes répondent: «Nous

2. 閼 In, mur de défense qui masque l'entrée d'une place forte.

1. Une plante rampante occupe une grande place et reçoit beaucoup de ro-

sée. La rosée est le symbole des bons enseignements d'un sage.

1. La Tchen et la Ouei traversaient la principauté de Tcheng. La Tchen se

(1) 雞 既 鳴 矣 朝 既 齊 一 之 八 贈 之 以 勺 藥 士 與 女 伊 其 將 譟 之 外 洵 訏 且 樂 既 且 往 觀 乎 洧 矣 女 曰 觀 乎 士 曰 盈 矣 士 與 女 殷 其 清 漆 與 洧 瀏 其 清 (2) 贈 之 以 勺 藥 士 與 女 伊 其 相 譟 之 外 洵 訏 且 樂 既 且 往 觀 乎 洧

kouān hōu? Ouèi tchēu ouái, siūn hiū ts'ie lō. Ouèi chéu iū niù, i k'í siāng hiō, tséng tchēu i chō iō.

2. Tchen iū ouèi, liou k'í ts'ing i. Chéu iū niù in k'í ing i. Niù iuè: Kouān hōu? Chéu iuè: Kí tsiū. Ts'ie ouang kouān hōu? Ouèi tchēu ouái, siūn hiū ts'ie lō. Ouèi chéu iū niù i k'í siāng hiō, tséng tchēu i chō iō.

KI MING. 1. Kí kí ming i; tch'aō kí ing i. Fèi k'í tsé ming, ts'ang ing tchēu chēng.

l'avons parcourue. » (Chacun dit): « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Ouei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

2. L'eau de la Tchen et de la Ouei est haute et limpide. Les hommes et les femmes remplissent la plaine. Les femmes disent: « Avez-vous parcouru la campagne? » Les hommes répondent: « Nous l'avons parcourue. » (Chacun dit): « Que n'allons-nous la parcourir encore? Au delà de la Ouei, la plaine est vaste et riante. » Alors les hommes et les femmes se livrent à des jeux et s'offrent des pivoines.

LIVRE VIII. TS'I FOUNG.

CHANT I. KI MING.

La femme du prince de Ts'i presse son mari de se lever et de donner audience. Dans sa préoccupation, elle confond le bourdonnement des mouches avec le chant du coq, la clarté de la lune avec la lumière de l'aurore. D'après l'ancienne interprétation 序 Siú, le prince ici mentionné serait 哀公 Nāi kōung (934-893) qui était indolent et licencieux.

1. Le coq a chanté; déjà la cour est pleine d'officiers qui jetait dans la Ouei, la Ouei dans la 穎 Ing et la Ing dans la 淮 Houai.

伊 I, particule initiale.

2. 將 Tsiāng a été mis par erreur à la place de 相 siāng,

La pivoine est appelée 離草 li

我 從 乎 (1) 無 子 (3) 月 昌 (2) 蠅 盈
 儼 兩 猗 子 庶 同 出 矣 東 之 矣 匪
 兮 肩 之 子 予 夢 之 匪 方 聲 雞
 兮 兮 閒 兮 憎 會 光 東 明 矣 則 則
 揖 我 竝 遭 且 歸 甘 則 朝 鳴
 謂 驅 我 矣 與 明 既 蒼 蒼

2. T'oung fāng mīng (māng) i; tch'aó kí tch'āng i. Fèi t'oung fāng tsě mīng (māng), iuě tch'ou tch'eu kouāng.

3. Tch'oung fēi hēng hēng, kán iù tsèu t'oung móung (mēng). Houéi ts'ie kouéi i; ou ch'ou iù tsèu tséng.

SIUEN. 4. Tsèu tch'eu siuēn hī. Tsao ngò hōu Naò tch'eu kién (kiēn) hī; ping k'iu ts'oung leāng kiēn hī. Ĩ ngò ouéi ngò hiuēn hī.

attendent l'audience. Ce n'était pas encore le chant du coq, mais le bourdonnement des mouches vertes.

2. L'aurore paraît à l'orient; déjà les officiers sont tous réunis. Ce n'est pas l'apparition de l'aurore à l'orient, mais la clarté de la lune à son lever.

3. Les insectes voltigent et bourdonnent; il me serait doux de rêver sur cette couche auprès de vous. Mais les officiers réunis à la cour s'en retourneraient chez eux; prince, je crains qu'ils ne s'indignent contre vous et contre moi.

CHANT II. SIUEN.

Sotte vanité et compliments réciproques de deux chasseurs. Ce chant est une satire contre la passion de la chasse.

1. C'est vous, Seigneur, qui êtes agile. Vous m'avez rencontré entre la ville et le mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux de trois ans. Puis, me saluant, vous avez loué mon agilité.

ts'ao la plante de la séparation, parce que les anciens avaient coutume de l'offrir au moment des adieux.

La principauté de Ts'i était dans la

partie orientale du Chan toung actuel.

1. Le mont Nao était près de la capitale de Ts'i, dans le 臨淄縣 Lin tch'eu hién actuel (Chan toung).

瓊瑩乎而、	耳以青乎而、向之以	(3) 俟我於庭乎而、充	瓊華乎而、	耳以素乎而、向之以	(1) 俟我於著乎而、充	著	猗之陽兮、竝驅從兩	(3) 予之昌兮、遭我乎	牡兮、揖我謂我好兮、兩	猗之道兮、竝驅從兩	(2) 予之茂兮、遭我乎

2. Tsèu tchèu meóu (meòu) hí. Tsao ngò hòu Nao tchèu tao (teòu) hí; píng k'íu ts'òung leàng meòu hí. Ý ngò ouéi ngò haò (heòu) hí.

3. Tsèu tchèu tch'ang hí. Tsao ngò hòu Nao tchèu iang hí; píng k'íu ts'òung leàng leàng hí. Ý ngò ouéi ngò tsang hí.

TCHOU. 1. Séu ngò iũ tchóu (tchóu) hòu èul. Tch'òung èul i sòu (sòu) hòu èul; cháng tchèu i k'íoung houá (fòu) hòu èul.

2. Séu ngò iũ t'ing hòu èul. Tch'òung èul i ts'ing hòu èul; cháng tchèu i k'íoung ioung hòu èul.

2. C'est vous, Seigneur, qui êtes adroit. Vous m'avez rencontré sur le chemin du mont Nao; pressants la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux animaux mâles. Puis, me saluant, vous avez loué ma dextérité.

3. C'est vous, Seigneur, qui êtes habile. Vous m'avez rencontré au midi du mont Nao; pressant la course de nos chevaux, nous avons poursuivi ensemble deux loups. Puis, me saluant, vous avez loué mon habileté.

CHANT III. TCHOU.

Une nouvelle mariée se plaint de ce que son fiancé, au lieu d'aller au devant d'elle, est resté dans sa maison à l'attendre, et l'a reçue avec des ornements qui n'étaient pas de la couleur requise.

1. Il m'a attendue entre la porte de son habitation et la cloison intérieure. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie blanche ornés de pierres du genre *k'íoung houá* (de couleur incarnat).

2. Il m'a attendue dans la cour de sa maison. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie verte ornés de pierres du genre *k'íoung ioung*.

1. Les anciens portaient sur les oreilles des pierres de prix ou des ornements d'ivoire suspendus au bonnet

par des cordons.

乎 Hòu marque l'étonnement. 而 Èul est une particule finale.

之	裳	(1)	關	者	(2)	室	者	(1)	瓊	耳	(3)
顛	東	東	兮	子	東	兮	子	東	英	以	侯
之	方	方	履	在	方	履	在	方	乎	黃	我
倒	未	未	我	我	之	我	我	之	而	乎	於
之	明	明	發	關	月	即	室	日		而	堂
自	顛		兮	兮	兮	兮	兮	兮		向	乎
公	倒		在	在	彼	在	在	彼		之	而
召	衣		我	我	妹	我	我	妹		以	充

3. Sêu ngò iũ t'áng hâu êul. Tch'oung êul i houâng hâu êul; cháng tchêu i k'iông ing (iâng) hâu êul.

TOUNG FANG TCHEU JEU. 1. Tóung fāng tchêu jêu hí, pòi tch'ou tchè tsái ngò chêu hí. Tsái ngò chêu hí; lì ngò tsí hí.

2. Tóung fāng tchêu iuě hí, pòi tch'ou tchè tsái ngò t'á (t'ě) hí. Tsái ngò t'á (t'ě) hí; lì ngò fā (p'ě) hí.

TOUNG FANG OUEI MING. 1. Tóung fāng ouéi ming (máng), tién taò i cháng. Tién tchêu taò (taó) tchêu; tséu kóung tchaó tchêu.

3. Il m'a attendue dans la salle de réception. Sur ses oreilles pendaient des cordons de soie jaune ornés de pierres du genre *k'iông ing*.

CHANT IV. TOUNG FANG TCHEU JEU.

Le poète dévoile et blâme les mœurs de Ts'i.

1. Le soleil paraît à l'orient ; cette charmante femme est dans ma maison. Elle est dans ma maison ; elle y est entrée à ma suite.

2. La lune paraît à l'orient ; cette femme charmante est à ma porte. Elle est à ma porte, et sort à ma suite.

CHANT V. TOUNG OUEI MING.

Un officier de Ts'i se plaint d'être appelé au palais à des heures indues, et le jour et la nuit.

1. L'aube du jour ne paraît pas encore à l'orient ; (dans mon empressement) je mets à l'envers mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois l'ordre d'aller à la cour.

3. La porte principale des habitations est masquée à l'intérieur par une cloison 屏 p'ing, L'espace compris entre la porte et la cloison s'appelle 著

tchón. Pour aller de la cloison à la salle de réception 堂 t'áng, on traverse une cour 庭 t'ing.

止	(2)	止	歸	綏	(1)	莫	瞿	(3)	之	衣	(2)
魯	葛	既	魯	魯	南山	不	能	折	倒	東	方
道	屢	日	道	崔	山	辰	夜	柳	之	未	啼
有	五	歸	有	崔		不	狂	樊	之	顛	顛
蕩	兩	止	蕩	雄		夙	夫	團	自	令	倒
齊	冠	曷	齊	狐		則	瞿		公	裳	裳
子	綏	又	子	綏					令		
庸	雙	懷	由	綏							

2. Tōung fāng ouéi hī, tiēn taò chāng i. Taò tchéu tiēn (tīng) tchéu; tséu kōung ling tchéu.

3. Tchě liou fān pòu (pòu), k'ouāng fōu kiú kiú. Pòu nēng tch'ên ié (iú), pòu sōu tsě mōu.

NAN CHAN. 1. Nān chān ts'ouēi ts'ouēi, hiōung hōu souēi souēi. Lōu taò iōu tāt; Ts'ī tséu iōu kouēi. Kí iuē kouēi tchéu, hō iōu hōuāi (hōuēi) tchéu?

2. Kō kiú òu leāng, kouān jōuēi chouāng (chōung) tchéu. Lōu taò iōu tāt,

2. Le soleil ne paraît pas encore à l'orient; je mets à l'envers mes vêtements. Mes vêtements mis à l'envers, je reçois un ordre de la cour.

3. J'entoure mon jardin de quelques branches de saule recourbées; les hommes les plus considérés savent respecter cette clôture. Le prince ne connaît pas les limites du jour ni de la nuit; quand ses ordres ne viennent pas trop matin, ils viennent trop tard dans la nuit.

CHANT VI. NAN CHAN.

文姜 Ouēn Kiāng, princesse de la maison de 齊 Ts'ī, avait épousé 桓 Houán, prince de 魯 Lōu. Étant retournée à 齊 Ts'ī avec son mari, elle eut des relations criminelles avec son propre frère, 驪 Siāng, prince de Ts'ī. Le poète blâme l'impudicité du frère et l'imprudence ou la faiblesse du mari. Cf. Chant IX, page 99.

1. Sur cette haute montagne, au midi de Ts'ī, un renard (le prince Siang) s'avance à pas lents (cherchant une compagne). La route de Lou est unie; la jeune fille de Ts'ī (Ouen Kiang) l'a suivie pour aller épouser le prince de Lou. Puisqu'elle a contracté mariage, pourquoi son frère pense-t-il encore à elle?

2. Cinq paires de souliers de chanvre, une paire de cordons de chapeau, (c'est la règle. Ces objets vont toujours par paires. Ainsi

忉	驕	(1)	又	媒	不	(4)	又	告	其	(3)	止	止
無	思	無	極	不	克	析	鞠	父	畝	莖	既	既
遠	人	田	止	得	取	薪	止	母	取	麻	曰	庸
勞	心	甫	田	既	妻	如	日	告	妻	如	止	曷
忉	驕	田	得	日	如	之	告	止	之	何	又	從
		維	止	何	匪	斧	曷	必	從	從		
		莠	曷	匪	斧							

Ts'i tsèu iông tchèu. Kí iuě iông tchèu, hō ióu ts'ông tchèu?

3. Í má jôu tchèu hô? Hông tsông k'i mèu. Ts'iu ts'i jôu tchèu hô? Pí kôu fôu mèu. Kí iuě kôu tchèu, hō ióu kiü tchèu?

4. Si sîn jôu tchèu hô? Fèi fôu pōu k'ô. Ts'iu ts'i jôu tchèu hô? Fèi mèi pōu tē. Kí iuě tē tchèu, hō ióu kī tchèu?

FOU TIEN. 1. Ôu tién fôu tién; ouēi iou kiaō kiaō (kaō kaō). Ôu sēu inèn jên; laō sîn taō taō.

l'union conjugale doit être respectée). Le chemin de Lou est uni; la jeune fille de Ts'i l'a suivi. Puisqu'elle l'a suivi, pourquoi son frère la recherche-t-il encore?

3. Comment cultive-t-on le chanvre? On trace des sillons de l'est à l'ouest et du nord au sud. Comment un jeune homme contracte-t-il mariage? Il doit avertir ses parents. Puisque le prince de Lou a averti ses parents (et contracté un légitime mariage), pourquoi laisse-t-il sa femme satisfaire sa passion criminelle?

4. Comment fend-on le bois de chauffage? Il faut une hache. Comment contracte-t-on mariage? Il faut un médiateur. Puisque le prince de Lou a contracté mariage selon les règles prescrites, pourquoi laisse-t-il sa femme arriver à cette extrémité?

CHANT VII. FOU TIEN.

On doit éviter de trop entreprendre, et imiter la nature qui procède avec ordre et sans précipitation.

1. Ne cultivez pas un champ trop vaste; seul le faux millet s'y étalerait avec orgueil. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts ne vous apporteraient que du chagrin.

偲	(3)	鬃	(2)	仁	(1)	兮	(3)	怛	榮	(2)
盧	盧	盧	盧	盧	盧	未	婉	無	無	無
重	重	重	重	令	令	幾	兮	思	思	田
鉤	環	環	環	令	令	見	變	遠	遠	甫
其	其	其	其	其	其	兮	兮	人	人	田
人	人	人	人	人	人	突	總	勞	勞	雜
美	美	美	美	美	美	而	角	心	心	莠
且	且	且	且	且	且	弁	卅	怛	怛	榮

2. Oû tién fòu t'iên; ouêi iòu kiě kiě. Oû sên inèn jên; laô sîn tán tán (tě tể).

3. Iuèn hí liuén hí; tsòung kiö kouán (kiuén) hí. Ouéi kì kién hí; tóu êul pién hí.

LOU LING. 1. Lâu ling ling; k'í jên mèi, ts'ìè jên.

2. Lôn tch'ông houán; k'í jên mèi, ts'ìè k'iuén.

3. Lôn tch'ông mòi; k'í jên mèi, ts'ìè sãi.

2. Ne cultivez pas un champ trop étendu; seul le faux millet y dresserait sa tête superbe. Ne cherchez pas à attirer ceux qui sont trop loin de vous; vos efforts vous donneraient beaucoup de trouble.

3. Un enfant délicat et beau porte encore les cheveux liés en deux touffes. Dans peu de temps, lorsque vous le reverrez, il aura grandi et portera déjà le bonnet des hommes faits.

CHANT VIII. LOU LING.

Le poète critique la folle estime accordée à la chasse dans la principauté de Ts'i. Il reproduit les vains compliments adressés par un chasseur à un autre.

1. Le chien de chasse fait retentir l'anneau de son collier: son maître est admirable et bon.

2. Le chien de chasse porte deux anneaux (dont le plus petit est attaché au grand); son maître est admirable et porte une belle barbe.

3. Le chien de chasse porte deux petits anneaux attachés au grand; son maître est admirable et a beaucoup de barbe.

蒹 朱 韞 魯 道 有
 (1) 載 驅 薄 薄 簾
 載 驅
 止 其 從 如 水
 魚 唯 唯 齊 子 歸
 (3) 敝 笥 在 梁 其
 止 其 從 如 雨
 魚 魴 鱖 齊 子 歸
 (2) 敝 笥 在 梁 其
 止 其 從 如 雲
 魚 魴 鱖 齊 子 歸
 (1) 敝 笥 在 梁 其
 敝 笥

PI KEOU. 1. Pí keòu tsái léang; k'í iú fāng kouān (kiūn). Ts'í tsèu kouēi tchèu; k'í tsóng jōu iān.

2. Pí keòu tsái léang; k'í iú fāng siū. Ts'í tsèu kouēi tchèu; k'í tsóng jōu iū.

3. Pí keòu tsái léang; k'í iú ouèi ouèi. Ts'í tsèu kouēi tchèu; k'í tsóng jōu chouèi.

TAI K'IU. 1. Tsái k'íu p'ouò p'ouò, tièn fōu tchōu kouò. Lòu taó iou tàng;

CHANT IX. PI KEOU.

文姜 Ouên Kiāng, après la mort de 桓 Houān, prince de 魯 Lòu, son mari, retourne plusieurs fois à 齊 Ts'í, sa patrie, et entretient un commerce incestueux avec 襄 Siāng, prince de Ts'í, son propre frère. Le poète blâme la faiblesse de 莊 Tchouāng, prince de Lou, qui n'empêche pas sa mère d'aller à Ts'í. Il le compare à une nasse usée qui ne peut retenir les poissons. Cf. Chant VI, page 96.

1. Une nasse usée est dans l'eau auprès du barrage; il s'y présente une brème, une énorme *kouan* (Ouen Kiang). La fille de la maison de Ts'í (Ouen Kiang) retourne en son pays; sa nombreuse escorte forme comme une nuée.

2. Une nasse usée est auprès du barrage; il s'y présente une brème, une tanche. La fille de la maison de Ts'í retourne en son pays; sa nombreuse escorte ressemble à une pluie torrentielle.

3. Une nasse usée est au barrage; le poisson entre et sort librement. La fille de la maison de Ts'í retourne en son pays; sa nombreuse escorte a l'apparence d'un torrent.

CHANT X. TAI K'IU.

Le poète blâme l'impudence de 文姜 Ouên Kiāng, qui se rend de 魯 Lòu à 齊 Ts'í avec un pompeux équipage, et affronte sans rougir les regards des nombreux voyageurs qu'elle rencontre.

1. Elle presse la course de ses chevaux; la partie postérieure de sa voiture est couverte d'une natte à carreaux, et la partie

1. 載 Tsái, particule initiale,

長 兮、 抑 若 揚 兮、 美	(1) 猗 嗟 昌 兮、 頎 而	子 遊 敖、 猗 嗟	儻 儻、 魯 道 有 蕩、 齊	(4) 汶 水 滔滔、 行 人	子 翺 翺、 魯 道 有 蕩、 齊	彭 彭、 魯 道 有 蕩、 齊	(3) 汶 水 湯 湯、 行 人	子 豈 弟、 魯 道 有 蕩、 齊	瀾 瀾、 魯 道 有 蕩、 齊	(2) 四 驪 濟 濟、 垂 轡	蕩、 齊 子 發 夕、

Ts'i tsèu fā sǐ (siǒ).

2. Séu lí tsi tsi; tch'ouéi pì nǐ nǐ. Lòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu k'ài tí.

3. Ouén chouéi chāng chāng; hǐng jēn pāng pāng. Lòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu nǎo siāng.

4. Ouén chouéi t'āo t'āo; hǐng jēn piāo piāo (pāo pāo). kòu taó iòu tàng; Ts'i tsèu iòu nǎo.

I TSIE. 1. Ī tsiē! tch'āng hī! K'ī ēul tch'āng hī. Ī jǒ iāng hī, mèi mǎu iāng antérieure, d'un cuir enduit de vernis rouge. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i (Ouen Kiang) quitte l'endroit où elle a passé la nuit.

2. Quatre beaux coursiers noirs sont attelés de front à sa voiture; les rênes flottent mollement. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i est au comble de la joie.

3. La Ouen coule large et profonde (aux confins de Ts'i et de Lou); les voyageurs sont très nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt joyeuse (sans craindre les regards).

4. La Ouen roule au loin ses eaux; les voyageurs se suivent nombreux. La route de Lou est unie; la fille de la maison de Ts'i la parcourt à son aise (sans éprouver la moindre honte).

CHANT XL I TSIE.

Le poète, homme de Ts'i, loue les belles qualités de 莊 Tchouāng, prince de 魯 Lòu, et déplore sa faiblesse à l'égard de sa mère 文姜 Ouén Kiāng, dont il n'empêche pas les désordres.

1. Hélas; un prince si accompli! Sa taille est élevée. Quand il cherche à cacher sa beauté, elle paraît encore avec plus d'éclat. Son

1. Au tir à l'arc, chacun des archers		lançait quatre flèches,
paraissait trois fois. Chaque fois il		

(1)	葛屨	魏一之九	以禦亂兮	則貫兮	四矢反兮	婉兮	舞則選兮	射	(3)	猗嗟	變兮	清揚	展我	甥兮	日射	侯不出	正兮	清兮	儀既成兮	終	(2)	猗嗟	名兮	美目	射則	臧兮	目揚兮	巧趨	踰兮

hí. K'iaò ts'ü ts'iang hí. Ché tsě tsāng hí.

2. Ī tsiē! mǐng hí! Mèi mǒu ts'ing hí. Ī kí tch'èng hí. Tchōung jěu chěu heóu, pǒu tch'ǒu tchēng hí. Tchàn ngò chōng hí.

3. Ī tsiē! liuén hí! Ts'ing iāng ouàn (hiuén) hí. Oū tsě siuén hí. Ché tsě kouán (kiuén) hí; séu chěu fàn (fán) hí. Ī iú louán (liuén) hí.

KO KIU. 1. Kiòu kiòu kǒ kiú, k'ò ì lì chōuāng; siēn siēn niù chěu k'ò ì fōung
regard est magnifique. Sa démarche est élégante, rapide; il semble
avoir des ailes. Il excelle à tirer de l'arc.

2. Hélas! un prince si digne de renom! Ses beaux yeux brillent.
Ses manières sont distinguées. Il tire à la cible toute une journée;
chacune de ses flèches frappe le centre. C'est vraiment le fils de la
sœur de notre prince.

3. Hélas! un prince si élégant! Ses yeux brillent, son front est
beau. Il exécute des chants avec pantomime mieux que personne.
Quand il tire à l'arc, il est si fort qu'il transperce la cible, et si
adroit que ses quatre flèches atteignent toutes le même point. Il
est capable de maintenir l'ordre dans l'État.

LIVRE IX. OUEI FOUNG.

CHANT I. KO KIU.

Le poète blâme l'avarice d'un homme riche qui oblige sa femme à travailler aussitôt après la célébration de leurs noces, et se hâte de mettre des vêtements dont la confection n'est pas terminée.

1. S'il convient de mettre des souliers d'été tressés de brins de chanvre pour marcher au milieu du givre, il convient aussi d'employer les doigts délicats d'une nouvelle mariée à coudre des

La principauté de Ouei était le 解州 Hiài tcheou actuel dans le 山西 Chán sī.

1. La nouvelle mariée, trois mois après la célébration des noces, allait au temple des ancêtres de son mari,

其桑、⁽²⁾彼汾一方、言采
 乎公路、
 無度、美無度、殊異
 其莫、⁽¹⁾彼汾沮洳、言采
 是褊心、是以爲刺。
 左辟、佩其象揅、維
⁽²⁾好人服之、
 以縫裳、要之黻、
 履霜、慘慘女手、可

cháng. Iao tchên, kî tchên; haò jên fôu (p'ô) tchên.

2. Haò jên t'î t'î, iuèn jên tsonò pí. Péi k'í siáng tchêu. Ouêi chéu pièn sîn; chéu i ouêi ts'eu (ts'í).

FEN TSIU JOU. 1. Pèi Fên tsiú jón, iên ts'ài k'í món. Pèi kî tchêu tsèu, mèi ôu tóu. Mèi ôu tóu, chôu í hâu kōung lóu.

2. Pèi Fên í fāng, iên ts'ài k'í sāng. Pèi kî tchêu tsèu, mèi jôu íng (iāng).

vêtements. A peine le vêtement inférieur a-t-il une ceinture et la tunique un collet, aussitôt cet homme qui est d'une condition élevée s'en revêt.

2. Cet homme d'une condition élevée est toujours calme, et se place poliment au côté gauche. Il porte à la ceinture un poinçon d'ivoire (comme les officiers et les lettrés). Mais il est avare; c'est la seule chose que je blâme en lui.

CHANT II. FEN TSIU JOU.

Le poète blâme l'avarice des officiers de Ouei qui vont cueillir des plantes sauvages et des feuilles de mûrier, c.-à-d. qui recherchent de petits profits comme les hommes du peuple.

1. Dans ces marécages sur le bord de la Fen, (l'intendant des équipages du prince) cueille l'oseille sauvage. Cet officier a des manières infiniment distinguées. Bien qu'il ait des manières infiniment distinguées, il n'est nullement ce que doit être un intendant des équipages du prince.

2. Dans cet endroit sur le bord de la Fen, (l'intendant des voitures de guerre) cueille les feuilles des mûriers. Cet officier est élégant

Cette cérémonie terminée, elle commençait à s'occuper des affaires domes-

tiques. Auparavant elle gardait le repos.

2. Anciennement le côté droit était

思、之、其、驕、不、心、(1)園、美、薨、(3)公、如、
 其、心、彼、知、之、憂、(1)園、如、彼、(3)公、英、
 誰、之、人、我、憂、有、桃、其、其、之、行、美、
 知、之、是、者、矣、桃、其、子、美、如、
 蓋、其、哉、謂、我、歌、實、公、玉、殊、
 亦、誰、子、我、且、之、族、異、乎、
 勿、知、何、也、謠、殺、平、

Mèi jôu ing (iàng), chôn í hôn kông háng.

3. Pèi Fên í k'ü, iên ts'ài k'í siü. Pèi kí tchéu tsèu, mèi jôu iü. Mèi jôu iü, chôn í hôn kông tsöu.

IUEN IOU T'AO. 1. Iuên iöu t'aô, k'í chéu tchéu hiaô. Sín tchéu iöu í, ngò kó ts'ie iáo. Pöu tchéu ngò tchè, ouéi ngò chéu ié kiaô. « Pèi jên chéu tsái (tsi); tséu iüé hô kí? » Sín tchéu iöu í, k'í chouéi tchéu tchéu? K'í chouéi tchéu tchéu? kái í öu sèu (sí).

comme une fleur. Bien qu'il soit élégant comme une fleur, il n'est nullement ce que doit être un intendant des voitures de guerre.

3. Au tournant de la Fen, (le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince) cueille le plantain. Cet officier brille comme une pierre précieuse. Il brille comme une pierre précieuse; mais n'est nullement ce que doit être le président du tribunal chargé de régler les affaires de la famille du prince.

CHANT III. IUEN IOU T'AO.

Le poète s'afflige de voir son pays mal gouverné. De même qu'on mange des fruits pour apaiser un peu la faim ou la soif, de même il emploie le chant et la promenade pour calmer sa douleur, qui n'est comprise de personne.

1. Un pécher est dans le jardin; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je chante avec ou sans accompagnement de guitare. Ceux qui ne me connaissent pas, m'accusent d'orgueil. « Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir; que leur reprochez-vous? » Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin? Qui comprend mon chagrin? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

considéré comme le plus honorable; à présent, c'est le côté gauche.

上	日	(2)	上	日	(1)		知	子	謂	憂	(2)
慎	嗟	陟	慎	嗟	陟	防	之	曰	我	矣	園
旃	予	彼	旃	予	彼	帖	其	何	士	聊	有
哉	季	屺	哉	子	帖	兮	誰	其	也	以	棘
猶	行	兮	猶	行	兮		知	心	罔	行	其
來	役	瞻	來	役	瞻		之	之	極	國	實
無	夙	望	無	夙	望		蓋	憂	彼	不	之
棄	夜	母	止	夜	父		亦	矣	人	知	食
	無	兮		無	兮		勿	其	是	我	心
	寐	母		已	父		思	誰	哉	者	之

2. Iuên iôn kî, k'î chêu tchêu chêu. Sin tchêu iôn i, leaô i hîng kouô (i). Pôu tchêu ngò tchè, ouéi ngò chêu iè ouàng kî. «Pèi jên chêu tsâi; tsèu iuê hô kî?» Sin tchêu iôn i, k'î chouéi tchêu tchêu? K'î chouéi tchêu tchêu? kái i ôu sêu.

TCHEU HOU. 1. Tchêu pèi hòu hî, tchân ouàng fòu hî. Fòu iuê: «Tsiê! iû tsèu hîng i, sôu ié ôu i. Cháng chén tchân tsâi, iôu lâi ôu tchéu!»

2. Tchêu pèi k'î hî, tchân ouàng mòi (m) hî. Mòi iuê: «Tsiê! iû kî hîng i, sôu ié ôu méi. Cháng chén tchên tsâi, iôu lâi ôu k'î!»

2. Un jujubier est dans le jardin; son fruit est bon à manger. Pour dissiper ma tristesse, je voyage un peu dans la principauté. Ceux qui ne me connaissent pas m'accusent de prendre une licence sans borne. «Ces ministres d'État, disent-ils, font bien leur devoir; que leur reprochez-vous?» Parmi mes censeurs qui comprend mon chagrin? Qui comprend mon chagrin? c'est qu'aucun d'eux ne réfléchit.

CHANT IV. TCHEU HOU.

Un jeune soldat pense avec douleur à sa famille.

1. Je gravis cette montagne couverte d'arbres, et lève les yeux vers la maison de mon père. Mon père dit: «Hélas! mon fils est au service du prince, et n'a de repos ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas rester là, mais nous revenir!»

2. Je gravis cette montagne nue, et lève les yeux vers la maison de ma mère. Ma mère dit: «Hélas! mon plus jeune fils est au service du prince, et n'a de sommeil ni jour ni nuit. Puisse-t-il prendre garde à lui, ne pas laisser là son corps, mais nous revenir!»

1. 上 Cháng, employé pour 尙 souhaiter.

(1)	逝	者	(2)	還	者	(1)	慎	行	兄	(3)
坎	兮	泄	十	兮	閑	十	旃	役	兮	陟
坎	伐	泄	畝	閑	閑	畝	哉	夙	兄	彼
伐	檀	兮	之	兮	之	之	猶	夜	曰	岡
檀		行	外	行	閒	閒	來	必	嗟	兮
兮		與	兮	與	兮	無	上	偕	予	瞻
真		子	桑	子	桑	死		弟	弟	望

3. Tchén pèi káng hî, tchân ouáng hiông (houâng) hî. Hiông iuê: «Tsiê! iú tí hîng í, sôu ié pí kiâi (kî). Cháng chén tchân tsâi, iôu lái ôu sèu!

CHEU MEOU TCHEU KIEN. 1. Chéu meòu tchéu kién (kién) hî, sâng tchè hiên hiên hî. Hîng iú tsèu houân (siuên) hî.

2. Chéu meòu tchéu ouái (ouéi) hî, sâng tchè í í hî. Hîng iú tsèu chéu hî.

FA T'AN 1. K'àn k'àn fâ t'ân (tiên) hî, tchéu tchéu hô tchéu kân

3. Je monte sur la crête de cette montagne, et lève les yeux vers la demeure de mes frères. Mes frères disent: «Hélas! notre jeune frère est au service du prince, jour et nuit avec ses compagnons. Puisse-t-il prendre garde à lui, éviter la mort et nous revenir!»

CHANT V. CHEU MEOU TCHEU KIEN.

Le gouvernement de Ouei étant mal réglé, un officier propose à un autre de quitter tous deux la vie publique, de retourner dans leurs foyers et de se livrer aux travaux des champs.

1. (Dans son jardin) auprès de ses dix arpents de terre, un planteur de mûriers vit content. Vous et moi, retournons dans nos foyers.

2. (Dans son jardin) en dehors de ses dix arpents, un planteur de mûriers vit heureux. Vous et moi, allons-nous-en.

CHANT VI. FA T'AN.

Le poète blâme la paresse des officiers qui reçoivent des traitements considérables et ne rendent aucun service au public. «On voit parfois, dit-il, des ouvriers, des charrons, qui, après s'être imposé de grandes fatigues, ne recueillent pas le fruit de leurs travaux, et supportent la faim avec résignation. Ils pensent que, puisqu'ils n'ont ni cultivé la terre ni été à la chasse, il est naturel qu'ils n'aient ni grain ni gibier. De même, le sage se résigne à travailler sans profit; mais jamais à recevoir sa nourriture sans travailler.»

1. Un ouvrier abat des arbres, taille à coups retentissants le bois (nécessaire pour faire une voiture), et le dépose sur le bord

1. 行 Hîng équivaut à 將 tsiāng et marque le futur.

之河之干兮，河水清且淪猗。
 三百塵兮，不狩不獵，胡取禾
 瞻爾庭，有縣貍兮，彼君
 子兮，不素餐兮。
 ② 坎坎伐輻兮，寘之河
 之側兮，河水清且直猗。
 不稼不穡，胡取禾三百
 億兮，不狩不獵，胡瞻爾
 庭有縣特兮，彼君子兮，
 不素食兮。
 ③ 坎坎伐輪兮，寘之河
 之漘兮，河水清且淪猗。

(kiên) hî; hô chouè ts'ing, ts'ie liên 1. «Pôu kiá, pôu chě, hôu ts'iu houô sãn pě tch'ân hî? Pôu cheóu, pôu liě, hôu tchân eul t'ing iou hiuên hiuên hî?» Pèi kiün tsèu hî, pôu sôu ts'ân (ts'iuên) hî.

2. K'ân k'ân fã fôu (pí) hî, tchéu tchêu hô tchêu tchê hî; hô chouèi ts'ing, ts'ie tchêu 1. «Pôu kiá, pôu chě, hôu ts'iu houô sãn pě 1 hî? Pôu cheóu, pôu liě, hôu tchân eul t'ing iou hiuên t'é hî?» Pèi kiün tsèu hî, pôu sôu chêu hî.

3. K'ân k'ân fã liün hî, tchéu tchêu hô tchêu tch'ouên hî; hô chouèi ts'ing,

du fleuve. L'eau du fleuve est limpide et ridée par le vent. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se console de sa perte et se résigne à souffrir la faim. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu le grain de trois cents fois cent arpents de terre? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des blaireaux suspendus dans ta cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

2. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour faire les rais d'une voiture, et le dépose auprès du fleuve. L'eau du fleuve est limpide, et ridée par un vent qui souffle dans le sens du courant. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à supporter la faim, qui sera la conséquence de cette perte. Il se dit): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents fois cent mille gerbes? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des animaux de trois ans suspendus dans ta cour?» Celui-là est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

3. Un ouvrier taille à coups retentissants le bois nécessaire pour

1. 塵 Tch'ân, habitation d'un labou-
reur et de sa famille. Chaque famille avait

cent 畝 meou. 猗 1, particule finale.

德	麥	(2)	所	土	顧	黍	(1)	君	瞻	百	不
逝	三	碩		樂	逝	三	碩	子	爾	困	稼
將	歲	鼠		土	將	歲	鼠	兮	庭	兮	不
去	貫	碩		樂	去	貫	碩	不	有	不	穡
女	女	鼠		土	女	女	鼠	素	縣	狩	胡
適	莫	無		爰	適	莫	無	飡	鴉	不	取
彼	我	食		得	彼	我	食	兮	兮	獵	禾
樂	肯	我		我	樂	肯	我		彼	胡	三

ts'è lián i. «P'ou kiá, p'ou chě, h'ou ts'ü houô s'ân p'ě k'ün hí? P'ou cheóu, p'ou liě, h'ou tch'ân éul t'ing i'ou hiuên chouên hí?» P'èi kiün ts'eu hí, p'ou sóu suên (siün) hí.

CHEU CHOU. 1. Ch'eu ch'ou, ch'eu ch'ou, ôu ch'eu ngò ch'ou. S'ân souéi kouán j'ou, mouô ngò k'èng k'ou (k'ou). Ch'eu tsiang k'iu j'ou, ch'eu p'èi l'ô t'ou. L'ô t'ou, l'ô t'ou, iuên t'ê ngò ch'ou.

2. Ch'eu ch'ou, ch'eu ch'ou, ôu ch'eu ngò m'ě (k'í). S'ân souéi kouán j'ou, mouô ngò k'èng t'ê. Ch'eu tsiang k'iu j'ou, ch'eu p'èi l'ô kouô (i). L'ô kouô (i), l'ô kouô faire les roues d'une voiture, et le dépose sur le bord escarpé du fleuve. L'eau du fleuve est limpide; un léger vent la fait tournoyer. (Elle emporte le bois. L'ouvrier se résigne à son sort, en disant): «Tu ne sèmes ni ne moissonnes; comment recueillerais-tu trois cents grandes corbeilles de grain? Tu ne vas pas à la chasse; comment verrais-tu des cailles suspendues dans la cour?» Cet homme est un sage; il ne mange pas sa nourriture sans l'avoir méritée par son travail.

CHANT VII. CHEU CHOU.

Un habitant de Ouei se propose d'aller habiter une autre contrée, pour échapper à la rapacité des exacteurs, qu'il compare aux rats.

1. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon millet. Depuis trois ans (depuis longtemps) j'ai affaire à toi; jamais tu n'as voulu prendre soin de moi. Je vais te quitter et aller dans cette terre fortunée. Terre fortunée! terre fortunée! J'y trouverai un séjour commode.

2. Grand rat, grand rat, ne mange pas mon blé. Depuis trois ans j'ai affaire à toi; tu n'as jamais voulu me faire de bien. Je vais te quitter et aller dans ce royaume fortuné. Royaume fortuné!

已大康職思其外好樂
 今我不樂日月其邁無
 ②蟋蟀在堂歲事其逝
 無荒良士翼翼
 已大康職思其居好樂
 今我不樂日月其除無
 ①蟋蟀在堂歲事其莫
 蟋蟀
 唐一之十
 樂郊誰之永號
 將去女適彼樂郊樂郊
 三歲貫女莫我肯勞逝
 ③碩鼠碩鼠無食我苗
 國樂國樂國爰得我直

(1), iuèn tè ngò tchèu.

3. Chéu chòu, chéu chòu, óu chéu ngò miaô (maô). Sân souéi kouán jòu, mouô ngò k'èng làô. Chéu tsiāng k'íú jòu, chéu pèi lô kiaô (kaô). Lô kiaô (kaô), lô kiaô (kaô), chouéi tchèu iòung haô ?

SI CHOUË. 1. Si choué tsái t'àng, souéi iú k'í móu. Kín ngò pòu lô, jéu iuè k'í tch'óu. Óú i t'ái k'àng, tchèu sèu k'í kiú (kiú). Haô lô óu houāng, leāng chéu kiú kiú.

2. Si choué tsái t'àng, souéi iú k'í chéu. Kín ngò pòu lô, jéu iuè k'í mái (lí).
royaume fortuné ! Là je jouirai de mes droits.

3. Grand rat, grand rat, ne ronge pas ma moisson en herbe. Depuis trois ans j'ai affaire à toi ; tu n'as jamais voulu rien faire pour moi. Je vais te quitter et aller dans cette campagne fortunée. Campagne fortunée ! campagne fortunée ! Là, de qui aurai-je à me plaindre ?

LIVRE X. T'ANG FOUNG.

CHANT I. SI CHOUË.

L'hiver approche, les travaux des champs sont terminés. Il convient de prendre du repos et de se réjouir, mais avec modération.

1. Le grillon est dans la salle, et l'année touche à sa fin. Si nous ne nous réjouissons pas maintenant, (quand le ferons-nous) ? les jours et les mois nous échapperont. Mais ne nous livrons pas trop à la joie ; il importe de ne jamais oublier les travaux de sa profession. Aimons les réjouissances avec modération ; un homme sage se tient toujours sur ses gardes.

2. Le grillon est dans la salle, et l'année va finir. Si nous ne nous

(2) 人 弗 斐 子 (1) 荒 職 月 其 (3) 無
 山 是 驅 子 有 山 山 良 思 其 休 蟋 荒
 有 愉 宛 有 衣 有 有 士 其 今 蟀 良
 栲 其 車 裳 樞 樞 休 憂 我 在 士
 隰 死 馬 弗 隰 有 好 不 堂 蹶
 有 矣 弗 曳 有 樂 樂 役 蹶
 扭 他 馳 弗 榆 無 大 日 車

Où i t'ái k'āng, tchêu sêu k'í ouái (ouéi). Haó lǒ ôu houāng, léang chéu kouéi kouéi.

3. Si choné tsái t'āng, i kiū k'í hiōu. Kín ngò pǒu lǒ, jéu iuē k'í t'aō (t'ēdu). Oú i t'ái k'āng, tchêu sêu k'í iōu. Haó lǒ ôu houāng, léang chéu hiōu hiōu.

CHAN IOU TCH'OU. 1. Chān iōu tch'ōu, sí iōu iū. Tsèu iōu i chāng, fōu i fōu leōu (liú). Tsèu iōu kiū mà, fōu tch'ēu fōu k'īu. Iuēn k'í sêu i, t'ouō jēn chéu iū.

2. Chān iōu k'aò (k'iòu), sí iōu niōu. Tsèu iōu t'ing néi, fōu chàì fōu saò réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois s'écouleront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de penser aux choses extraordinaires qui peuvent survenir. Aimons les amusements avec modération; un homme sage est toujours diligent.

3. Le grillon est dans la salle, les charrettes sont au repos. Si nous ne nous réjouissons pas à présent, (quand le pourrons-nous)? les jours et les mois passeront. Mais ne nous livrons pas trop à la joie; il importe de prévoir les soucis à venir. Aimons les réjouissances, mais sans excès; un homme sage est toujours calme.

CHANT II. CHAN IOU TCH'OU.

Contre l'avare qui amasse des biens et n'en jouit pas.

1. L'orme épineux croît sur les montagnes et l'orme blanc dans les vallées. Vous avez de beaux vêtements, et ne les portez pas; vous avez des voitures et des chevaux, et ne les faites pas courir. Immobile, vous attendez la mort, et un autre jouira de tous vos biens.

2. Le k'aó croît sur les montagnes et le niōu dans les vallées.

2. 外 Ouái, qui sort de l'ordinaire, imprévu. 蹶蹶 Kouéi kouéi, se donner du mouvement.

3. 役車 ĭ kiū, voitures pour les bagages des soldats, charrettes des laboureurs.

鑿	(1)	入	宛	喜	不	栗	(3)	死	弗	弗	子
鑿	揚	室	其	樂	日	子	山	矣	鼓	埽	有
素	之		死	且	鼓	有	有	他	弗	子	廷
衣	水	水	矣	以	瑟	酒	漆	人	考	有	內
朱	白		他	永	且	食	陽	是	宛	鐘	弗
襮	石		人	日	以	何	有	保	其	鼓	洒

(seou). Tsèu iou tchöung kòu, fòu kòu fòu k'ad (k'ìou). Iuén k'í sèu ì, t'ouô jên chéu pad (peou).

3. Chān iou ts'í, sí iou lí. Tsèu iou tsiou chēn, hō pōu jēn kōn chē, ts'ie ì iōung jēu? Iuén k'í sèu ì, t'ouô jēn jōu chēu.

IANG TCHEU CHOUËI. 1. Iāng tchēu chouèi, pē chēu tsō tsō. Sōu í tchōu

Vous avez une salle et des appartements ; vous ne les arrosez ni ne les balayez (pour y donner des fêtes). Vous avez des cloches et des tambours ; vous ne les frappez ni ne les battez. Immobile, vous attendez la mort, et un autre possédera vos biens.

3. L'arbre du vernis croît sur les montagnes et le châtaignier dans les vallées. Vous avez des liqueurs et des provisions de bouche. Aux jours de repos, pourquoi ne jouez-vous pas du luth, pour vous réjouir et trouver le jour plus long. Immobile, vous attendez la mort, et un autre occupera votre maison.

CHANT III. IANG TCHEU CHOUËI.

昭 Tchaō, prince de 晉 Tsín, donna la terre de 曲沃 K'ü ōu à son oncle 成師 Tch'én chēn ou 桓叔 Houán chōu. Celui-ci étant devenu puissant, les habitants de Tsin formèrent le dessein de se donner à lui. Ils louent sa sagesse; ils expriment le désir de le voir revêtu des insignes réservés aux princes 諸侯 tchōu heōu, et de vivre sous ses lois, au lieu d'obéir au prince Tchao.

1. Dans une eau qui coule à peine un rocher blanc se dresse bien haut. (Dans la principauté de Tsin affaiblie, le fief de K'iu ou devient très puissant). J'irai à K'iu ou présenter au prince (Houan chou) la tunique blanche à collet rouge brodé (que portent les tchou heou, lorsqu'ils font des offrandes), et je me rangerai sous

3. Tchou Hi dit que le temps paraît court au milieu des tracas, et long

dans le repos, dans la joie des festins et de la musique,

(2) 椒 聊 之 實 蕃 衍 盈
 朋 椒 聊 且 遠 條 且
 升 彼 其 之 子 碩 大 無
 (1) 椒 聊 之 實 蕃 衍 盈
 人 我 聞 有 命 不 敢 以 告
 (3) 楊 之 水 白 石 粼 粼
 既 見 君 子 云 何 其 憂
 素 衣 朱 繡 從 子 于 鵠
 (2) 楊 之 水 白 石 皓 皓
 云 何 不 樂
 從 子 于 沃 既 見 君 子

pouô, ts'ông tsèu iũ Oû (lô). Kí kién kiün tsèu, iün hô p'ou lô?

2. Iâng tchêu chouèi, p'è ch'eu haó haó. Sôu i tch'eu sióu (siaó), ts'ông tsèu iũ Kaó. Kí kién kiün tsèu, iün hô k'í i'ou (iaó)?

3. Iâng tchêu chouèi, p'è ch'eu lín lín. Ngò ouên i'ou ming (ming), p'ou kán i kaó jên.

TSIAO LEAO. 1. Tsiaô leaô tch'eu ch'eu, fân iên ing ch'eng. P'èi kí tch'ên tsèu ch'eu tá ôu p'êng. Tsiaô leaô tsiü iuên t'iaô tsiü.

2. Tsiaô leaô tch'eu ch'eu fân iên ing kiü. P'èi kí tch'eu tsèu ch'eu tá, ts'ie töu.

ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment ne serais-je pas dans la joie?

2. Dans une eau qui coule à peine brille un rocher blanc. J'irai à Kao (dans le fief de K'iu ou) présenter au prince la tunique blanche à collet rouge brodé, et me ranger sous ses lois. Quand j'aurai vu ce sage prince, comment serais-je encore dans la tristesse?

3. Dans le faible courant d'une eau limpide apparaît un rocher blanc. J'ai entendu dire que le prince a (formé un complot et) donné des ordres; je n'ose en parler à personne.

CHANT IV. TSIAO LEAO.

Le poète compare la puissance de 桓叔 Houân ch'ou, prince de 曲沃 K'iu ôu, au poivrier qui étend ses branches et produit beaucoup de fruits.

1. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits pour remplir un dixième de boisseau. Ce prince n'a pas d'égal en grandeur, en puissance. Oh! le poivrier étend loin ses branches!

2. Le poivrier, de plus en plus fertile, donne assez de fruits

1. 聊 Leaô, particule explétive. | 且 Tsiü, particule admirative.

戶	(3)	逅	逅	隅	(2)	人	人	天	(1)		驚	菊
今	綢	何	子	今	綢	何	子	今	綢	綢	椒	彼
夕	繆		兮	夕	繆		兮	夕	繆		聊	其
何	束		兮	何	束		兮	何	束		且	之
夕	楚		兮	夕	楚		兮	夕	楚		遠	子
見	三		如	見	三		如	見	三		條	實
此	星		此	此	星		此	此	星		且	大
粲	在		邈	邈	在		良	良	在			且

Tsiaô leaô tsiû inèn t'iaô tsiû.

TCH'EOU MEOU. 1. Tch'eôu meôu chôu sîn, Sîn sîng tsái t'îen (t'în). Kîn sî hô sî, kiên ts'eu leâng jên! Tsèu hî, tsèu hî, jôu ts'eu leâng jên hô?

2. Tch'eôu meôu chôu tch'ôu (tch'eôu). Sîn sîng tsái iû (ièn). Kîn sî hô sî, kiên ts'eu hiái heôu (heôu)! Tsèu hî, tsèu hî, jôu ts'eu hiái heôu (heôu) hô?

3. Tch'eôu meôu chôu tch'ôu, Sîn sîng tsái hòu. Kîn sî hô sî, kiên ts'eu ts'an pour remplir les deux mains réunies. Ce prince est grand, puissant et libéral. Oh! le poivrier étend loin ses rameaux!

CHANT V. TCH'EOU MEOU.

Un homme et une femme, qui n'ont pu se marier à l'époque ordinaire, au printemps (décembre-janvier-février) ont célébré leurs noces plus tard, lorsque les Trois Étoiles (Antarès et deux autres de Scorpion) paraissent le soir dans le ciel (avril-mai). Chacun d'eux exprime sa joie.

1. Les branchages sont liés ensemble solidement (le mariage est contracté); les Trois Étoiles paraissent dans le ciel. Quel soir que ce soir, où je vois cet excellent homme! Moi, son épouse, que ferai-je pour cet excellent homme?

2. L'herbe est liée solidement; les Trois Étoiles paraissent à l'angle sud-est de la maison. Quelle nuit que cette nuit, où je vois cette union inattendue! Moi, mari que dois-je faire après cette union inattendue?

3. Les épines sont liées ensemble solidement; les Trois Étoiles paraissent en face de la porte (au midi). Quelle nuit que cette

1. 良人 Leâng jên, expression dont | mari.
une femme se sert pour désigner son,

兄	之	人	菁	(2)	兄	之	人	滑	(1)	者	者
弟	人	不	獨	有	弟	人	不	獨	有	何	子
胡	胡	如	行	杖	胡	胡	如	行	杖	杜	兮
不	不	我	畏	之	不	不	我	踣	杜		兮
伙	比	同	畏	杜	伙	比	同	踣	其		如
焉	焉	姓	豈	其	焉	焉	父	豈	葉		此
	人	嗟	無	葉		人	嗟	無	滑		繁
	無	行	他	菁		無	行	他			

tchè (tchòu)? Tsèu hí, tsèu hí, jòu ts'èu ts'án tchè (tchòu) hô?

TI TOU. 1. Iòu tí tchèu tòu, k'í iě siè siè. Tòu hính kiù kiù; k'í òu t'ouô jên? Pòu jòu ngò t'oung fòu. Tsié! hính tchèu jên, hòu pòu pí iên? Jên òu hioung tí, hòu pòu ts'eu iên?

2. Iòu tí tchèu tòu, k'í iě tsing tsing. Tòu hính k'íoung k'íoung; k'í òu t'ouô Pòu jòu t'oung síng (sìng). Tsié! hính tchèu jên, hòu pòu pí iên? Jên òu hioung jên? tí, hòu pòu ts'eu iên?

nuît, où je vois cette excellente femme! Moi, son mari, comment dois-je traiter cette excellente compagne?

CHANT VI. TI TOU.

Le sorbier solitaire a des feuilles qui l'ornent et le protègent. Son sort est préférable à celui d'un homme qui n'a plus ni frères ni parents du côté paternel, ou qui en est abandonné.

1. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage touffu. Je vais seul sans compagnon. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des frères nés du même père. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

2. Un sorbier solitaire a du moins un feuillage épais. Je vais seul; sans secours de personne. Est-ce que les hommes font défaut? Non; mais ils ne sont pas pour moi ce que seraient des parents portant le même nom de famille. Ah! voyageurs, pourquoi ne vous joignez-vous pas à moi? Pourquoi n'aidez-vous pas un homme qui n'a pas de frères?

事	集	(1)	子	豈	自	(2)	子	豈	自	(1)	
靡	于	肅	鵠	無	我	羔	之	無	我	羔	羔
鹽	苞	肅	羽	他	人	裘	故	他	人	裘	
不	栩	鵠		人	究	豹		人	居	豹	
能	王	羽		維	究	裘		維	居	祛	

KAO K'IOU. 1. Kaō k'iōu pōu k'ü, tséu ngò jên kiū kiū. K'ì ôu t'ouō jên? Ouēi tsèu tchēu kōu (kōu).

2. Kaō k'iōu pāo siōu, tséu ngò jên kiōu kiōu. K'ì ôu t'ouō jên? Ouēi tsèu tchēu hāo (heōu).

PAO IU. 1. Siū siū pāo iū, tsí iū pāo hiū. Ouāng chéu mī kōu, pōu nēng í tsí

CHANT VII. KAO K'IOU.

Plaintes du peuple contre l'administration d'un grand préfet.

1. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez, nous vos sujets, avec trop de sévérité. N'existe-t-il donc aucun autre grand préfet (dans les terres duquel nous puissions nous retirer? Nous voulons vous rester fidèles) par reconnaissance pour vos pères.

2. O vous qui portez une tunique garnie de peaux d'agneaux, avec des manches dont les parements sont de peau de léopard, vous nous traitez avec une sévérité trop minutieuse. Est-ce qu'il n'existe aucun autre grand préfet? (Nous voulons vous rester fidèles) à cause de notre ancienne affection pour vous.

CHANT VIII. PAO IU.

Les habitants de Tsin, obligés de vivre dans les camps au service de l'empereur et de laisser leurs terres incultes, se comparent à des outardes obligées de percher sur les arbres, et expriment la crainte que leurs parents ne manquent du nécessaire. Les outardes n'ayant pas de pouces, ne peuvent se tenir sur les branches.

1. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de chênes. Il n'est pas permis de négliger les affaires de

1. Les 卿 k'ing ministres d'État et les		des tuniques garnies de peaux d'a-
大夫 t'ai fōu grands préfets portaient		gneaux, avec des manches dont les

(1) 豈曰無衣七兮, 不

無衣

蒼天, 曷其有常.

稻粱, 父母何嘗, 悠悠

桑, 王事靡盬, 不能蓺

(3) 肅肅鵠行, 集于苞

蒼天, 曷其有極.

黍稷, 父母何食, 悠悠

棘, 王事靡盬, 不能蓺

(2) 肅肅鵠翼, 集于苞

悠, 蒼天, 曷其有所,

蓺稷黍, 父母何怙, 悠

chòu; fòu mǒu hō hòu? Iōu iōu ts'āng t'ien, hō k'í iōu chòu!

2. Siǔ siǔ pǎo í, tsí iǔ pǎo kí. Ouáng chéu mì kǒu, pǒu nēng í chòu tsí; fòu mǒu hō chéu? Iōu iōu ts'āng t'ien, hō k'í iōu kí?

3. Siǔ siǔ pǎo háng, tsí iǔ pǎo sāng. Ouáng chéu mì kǒu, pǒu nēng í taó léang; fòu mǒu hō tch'áng? Iōu iōu ts'āng t'ien, hō k'í iōu cháng?

OU I. 1. K'í iné ōu í ts'í hí? Pǒu jōu tsèu chéu í, nán ts'ìè kí hí.

l'empereur, je ne puis semer le millet; quelle sera la subsistance de mes parents? O ciel azuré, qui es si loin de nous, quand rentrerai-je dans ma demeure?

2. Les outardes font retentir leurs ailes et se rassemblent sur un massif de jujubiers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le millet; que mangeront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand ce service finira-t-il?

3. Les outardes rangées en lignes font retentir leurs ailes, et se rassemblent sur un massif de mûriers. Il n'est pas permis de négliger les affaires de l'empereur, je ne puis semer le riz ni le sorgho; de quoi vivront mes parents? O ciel azuré, ciel si éloigné de nous, quand pourrai-je remplir mes devoirs envers les personnes de ma famille?

CHANT IX. OU I.

Le prince 武 卨, nommé après sa mort 成 公 Tch'êng kōung, petit-fils de 桓 叔 Houán chōu, prince de 曲 沃 K'ü ōu, s'est emparé de la principauté de 晉 Tsín. Il a les vêtements aux sept emblèmes des 諸 侯 tchōu héou. Il pourrait, dit-il, s'arroger lui-même le droit de les porter; mais il croit plus sûr d'en demander l'autorisation à l'empereur 僖 王 Hí ouáng. Il l'obtiendra par des présents.

1. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux sept emblèmes? parements étaient de peau de léopard. | pē avaient trois emblèmes 章 tchāng

1. Les 諸 侯 tchōu héou et les 伯 | brodés sur la tunique 衣 í; à savoir,

曷 肯 道 (2) 曷 肯 道 (1) 煥 不 (2) 兮 如
 飲 來 周 有 飲 適 左 有 有 兮 如 子
 食 遊 彼 有 食 我 彼 有 有 兮 子
 之 中 君 杜 之 中 子 杜 之 衣
 心 子 杜 心 子 杜 安
 好 兮 生 好 兮 生 安
 之 噬 于 之 噬 于 且 兮 吉

2. K'ì ině ōu i liū hī? Pōu jōu tsèu tchēu i, nān ts'ie iū hī.

IOU TI TCHEU TOU. 1. Iōu tí tchēu tōu, chēng iū taó tsouò. Pèi kiūn tsèu hī, chéu k'èng chéu ngò? Tchōung sīn haó tchēu; hō ín séu tchēu?

2. Iōu tí tchēu tōu, chēng iū taó tcheōu. Pèi kiūn tsèu hī, chéu k'èng lái iōu? Tchōung sīn haó tchēu; hō ín séu tchēu?

(Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, apportent plus de tranquillité et de bonheur.

2. Dira-t-on que je n'ai pas les vêtements aux six emblèmes? (Je les ai; mais) ceux qui viennent de l'empereur, donnent plus de tranquillité et de chaleur.

CHANT X. IOU TI TCHEU TOU.

Un homme désire recevoir un sage dans sa maison. Mais il est pauvre, et comme un sorbier solitaire qui ne donne pas d'ombre. Il craint que le sage ne consente pas à venir sous son toit.

1. Un sorbier solitaire est au côté gauche de la route. Ce sage consentira-t-il à venir chez moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

2. Un sorbier solitaire est au tournant de la route. Ce sage consentira-t-il à venir se promener avec moi? Je l'aime du fond du cœur; mais comment lui fournirai-je la boisson et la nourriture?

des faisans, des flammes et des 宗彝
 tsōung i vases employés dans le temple
 des ancêtres. Ils en avaient quatre sur le
 vêtement inférieur 裳 chāng; à savoir,
 des algues, des grains de riz, des ha-

ches et des lettres 亞.

2. Aucun dignitaire ne portait de vêtements ornés de six emblèmes. Le prince dit six par une sorte d'euphémisme.

1. 噬 Chéu, particule initiale.

(5) 歲 冬之夜、夏之日、 百	(4) 歲 之後、歸于其居、 百	旦、	兮、 予美亡此、誰與獨	(3) 角 枕粲兮、錦衾爛	息、	域、 予美亡此、誰與獨	(2) 葛 生蒙棘、蔽蔓于	處、	野、 予美亡此、誰與獨	(1) 葛 生蒙楚、蔽蔓于	葛 生

KO CHENG. 1. Kō chēng mōung tch'ou, liēn ouán iū iè (chòu). Iū mèi ouáng ts'èu; chouéi iū tōu tch'ou?

2. Kō chēng mōung kī, liēn ouán iū iū. Iū mèi ouáng ts'èu; chouéi iū tōu sí?

3. Kiō tchèn ts'an hī, kìn k'in lán hī. Iū mèi ouáng ts'èu; chouéi iū tōu tán?

4. Hiá tchēu jěu, tōung tchēu ié (iū). Pě souéi tchēu heòu, kouéi iū k'í kiū (kiú).

5. Tōung tchēu ié (iú), hiá tchēu jěu. Pě souéi tchēu heòu (hòu),

CHANT XI. KO CHENG.

Une femme déplore l'absence de son mari, engagé dans une expédition militaire. Elle est de pire condition qu'une plante grimpante ou rampante, qui trouve toujours un appui. Cependant elle assure que, dùt son mari ne revenir jamais, elle n'en prendra point d'autre.

1. Le dolie couvre les arbustes épineux; le liseron se répand dans la plaine. Celui qui est l'objet de mon estime, est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre pourrais-je demeurer?

2. Le dolie couvre les jujubiers; le liseron se traîne sur les tombes. L'objet de mon estime est loin d'ici; laissée seule, avec quel autre goûterais-je le repos?

3. Notre coussin nuptial garni d'ornements de corne est très beau et notre couverture de soie à fleurs est brillante. L'objet de mon estime est allé loin d'ici; laissée seule, avec quel autre attendrais-je le matin?

4. Que les jours d'été et les nuits d'hiver (me paraissent de longue durée! Cependant, dussé-je vivre encore cent ans, je n'accepterais pas un second mariage). Même après cent ans, j'irais m'unir à mon époux dans sa dernière demeure.

5. Que les nuits d'hiver et les jours d'été (me paraissent de

從、東、(3)然、與、下、(2)然、信、巔、(1)巔、
 舍、人、采、舍、人、采、舍、舍、人、采、
 旃、之、葑、旃、之、旃、旃、旃、之、
 舍、爲、采、舍、爲、舍、舍、爲、舍、
 旃、言、葑、旃、言、旃、旃、言、旃、
 苟、苟、首、苟、苟、苟、苟、苟、
 亦、亦、陽、亦、亦、亦、亦、亦、
 無、無、之、焉、無、無、之、焉、無、
 無、之、焉、無、無、之、焉、無、

kouēi iū k'í chēu.

TS'AI LING. 1. Ts'ai ling, ts'ai ling, Cheou iang tchēu tiēn (tīng). Jēn tchēu ouēi iēn, keou i ōu sīn (sīn). Chē tchān, chē tchān; keou i ōu jēn. Jēn tchēu ouēi iēn, hōu tē iēn?

2. Ts'ai k'ou, ts'ai k'ou, Cheou iang tchēu hiā (hōn). Jēn tchēu ouēi iēn, keou i ōu iū. Chē tchān, chē tchān; keou i ōu jēn. Jēn tchēu ouēi iēn, hōu tē iēn?

3. Ts'ai fōung, ts'ai fōung, Cheou iang tchēu tōung. Jēn tchēu ouēi iēn, keou

longue durée)! (Cependant) même après cent ans de vie, j'irais m'unir à mon époux dans son dernier logement (dans la fosse).

CHANT XII. TS'AI LING.

Personne n'ajouterait foi à l'affirmation de celui qui dirait qu'on trouve la réglisse, le laceron ou le sénevé sur le mont Cheou iang. De même on doit refuser toute créance à la calomnie.

1. On cueillerait la réglisse au sommet du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être admises facilement. Rejetez les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables arriveront-ils à leurs fins?

2. On cueillerait le laceron au pied du Cheou iang! Les histoires qui se racontent, ne doivent pas être crues facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen. Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

3. On cueillerait le sénevé à l'est du Cheou iang! Les histoires qui se racontent ne doivent pas être admises facilement. Rejetez-les, rejetez-les; ne leur donnez pas votre assentiment sans examen.

1. Le mont Cheou iang est dans le 蒲州府 P'ou tcheou fōu, province de 山西 Chān si.

者	見	(3)	者	見	(2)	令	顛	(1)			然
不	君	阪	不	君	阪		未	有	車	秦	人
樂	子	有	樂	子	有		見	車	鄰	一	之
逝	竝	桑	逝	竝	漆		君	鄰	十	一	言
者	坐	隰	者	坐	隰		子	有			胡
其	鼓	有	其	鼓	有		寺	馬			得
亡	簧	楊	蚤	瑟	栗		人	白			焉
	今	既		今	既						

i ôu ts'ông. Chè tchân, chè tchân, keòu i ôu jên. Jên tchêu ouêi iên, hôu tē iên?

KIU LIN. 1 Iou kiū lîn lîn, iou mà pē tiên (tîn). Ouêi kién kiün tsèu, sèu jên tchêu lîng.

2. Fàn iou ts'î, sî iou lî. Kí kién kiün tsèu, ping tsouó kòu ché. Kín tchè pòu lǒ, chéu tchè k'î tiě (tǐ).

3. Fàn iou sāng, sî iou iáng. Kí kién kiün tsèu, ping tsouó kòu houáng. Kín tchè pòu lǒ, chéu tchè k'î ouáng.

Alors comment les inventeurs de fables atteindront-ils leur but?

LIVRE XI. TS'IN FOUNG.

CHANT I. KIU LIN.

襄公 Siáng kōung, le premier des 大夫 tái fōu de 秦 Ts'ín qui ait obtenu le titre de 諸侯 tchōu heōu, a des voitures et des chevaux magnifiques; il est servi par des eunuques. L'un des officiers de sa cour chante cette splendeur, et dans sa joie joue du luth et de la flûte.

1. Le prince a de nombreuses voitures au bruit retentissant, et des chevaux au front marqué d'une étoile blanche. Avant de le voir, il faut se faire annoncer par un eunuque.

2. L'arbre du vernis croît sur le penchant des collines et le châtaignier dans les vallées. (Chaque arbre croît dans le terrain qui lui convient. Ainsi la joie convient et doit éclater en ce jour). Ayant vu le prince, je m'assied en sa présence et joue du luth. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu j'arriverai à l'âge de quatre-vingts ans.

3. Le mûrier croît sur le penchant des collines et le peuplier dans les vallées. Après avoir vu le prince, je m'assieds en sa présence et joue de la flûte. Si je ne me réjouis pas à présent, (quand le ferai-je)? Peu à peu la mort approche.

歇	車	四	(3)	則	曰	辰	(2)	于	之	六	(1)	
驕	鸞	馬	遊	獲	左	牡	奉	狩	媚	轡	騶	騶
	鑣	既	于		之	孔	時		子	在	騶	騶
	戰	閑	北		舍	碩	辰		從	手	孔	
	獫	轄	園		拔	公	牡		公	公	阜	

SEU T'IE. 1. Séu tiě k'dùng feôu, liú pí tsái cheôu. K'ông tchêu mí tsèu, ts'ông k'ông iú cheôu (cheôu).

2. F'ông chên chên meôu, chên meôu k'dùng chêu (chô). K'ông iuě : Tsouô tchêu. Chê p'ô, tsě houô.

3. Iôu iú p'ô iuên, séu mà kí hiên. Iôu kiú louân piaô, tsái hiên hiě hiaô.

CHANT II. SEU T'IE.

Description d'une chasse.

1. Quatre chevaux gris-de-fer d'une belle corpulence sont attelés de front au char du prince ; (deux rênes sont fixées par leurs extrémités sur le devant de la voiture), les six autres sont dans les mains du conducteur. Les favoris du prince l'accompagnent à la chasse.

2. (Les gardiens du parc) font lever ceux des animaux mâles qui conviennent à la saison ; ces animaux sauvages sont gros et gras. Le prince ordonne de diriger son char vers leur côté gauche. Il décoche ses flèches ; ils sont à lui.

3. (Après la chasse, le prince et ses compagnons) se promènent dans le parc situé au nord ; les quatre chevaux montrent qu'ils ont été bien dressés (ou bien, se reposent en marchant lentement). Les chiens de chasse, les uns à long museau, les autres à court museau, se reposent portés sur les voitures légères, dont les chevaux agitent les grelots fixés au mors de leurs brides.

1. Les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs 騶 ts'ân étaient fixées au char. Les six autres étaient dans les mains du conducteur.

2. En hiver on chassait le loup, en été le grand cerf 麋 mî, au printemps et en automne le cerf ordinaire et le sanglier. Le chasseur devait frapper l'animal au côté gauche. 時 Chên, ce, cet. 辰 Chên, saison. 拔 Pô, coche d'une flèche.

3. Le chasseur était monté sur un char trainé par quatre chevaux attelés de front. Les voitures légères allaient déboucher le gibier et le lancer vers le chasseur. Aux extrémités du mors de chaque cheval des voitures légères étaient fixés des grelots dont le son imitait le cri de l'oiseau fabuleux 騶 louân. 獫 Hiên, chien de chasse à long museau. 歇 驕 Hiě hiaô, chien de chasse à court museau.

輶	盾	中	轡	(2)	屋	其	輿	茵	驅	榮	(1)	
言	之	駟	在	四	亂	如	言	暢	陰	梁	小	
念	合	駟	手	牡	我	玉	念	轂	勒	輶	戎	小
君	鑒	是	騏	孔	心	在	君	駕	鑒	游	伐	戎
子	以	騶	騶	阜	曲	其	子	我	續	環	收	
溫	腹	龍	是	六		板	溫	騏	文	脅	五	

SIAO JOUNG. 1. Siào jông tsièn cheōu; òu mǒu léang tcheōu. Iōu houán hiě k'iu (k'iu), in in òu siū (siū), ouén in tch'áng kǒu (kǒu), kiá ngò k'í tchón. Ién nién kiün tsèu, ouén k'í jǒu iū. Tsái k'í pán òu, louán ngò sin k'iu.

2. Séu meōu k'òung feōu, liū pí tsái cheōu. K'í lióu chéu tchōung (tchéng); kouā lí chéu ts'án (chén). Lōung chouén tchéu hǒ, òu ì kiüē nǎ. Ién nién kiün

CHANT III. SIAO JOUNG.

Les 西戎 Si jông barbares de l'occident s'étant révoltés contre le gouvernement chinois, 襄 Siāng, prince de 秦 Ts'in, reçut ordre de marcher contre eux. La femme d'un officier décrit le char de guerre, témoigne son estime pour la valeur militaire, et fait des vœux pour le retour de son mari.

1. Le petit char de guerre est moins long (que les autres voitures). Des courroies enroulées avec élégance en cinq endroits affermissent le timon, qui est recourbé comme une voûte. Un anneau mobile (retient les rênes); les courroies costales tiennent à l'écart (les deux chevaux extérieurs.). Les extrémités des traits sont fixées à la voiture par des anneaux argentés, et sont masquées (par une planche). Dans la voiture est un coussin rayé. Ses moyeux sont longs. La voiture est traînée par nos chevaux, dont les uns ont le pelage gris-noir et les autres le pied gauche blanc. Je pense à mon seigneur (à mon mari), il est doux comme le jade. Il demeure (comme les barbares de l'occident) dans une cabane faite de planches; mon cœur en est ému jusque dans ses replis les plus profonds.

2. Les quatre chevaux mâles sont vigoureux; six rênes sont dans les mains du conducteur. Les deux limoniers sont l'un gris-noir, l'autre roux à crinière noire; les deux chevaux extérieurs sont l'un jaune à bouche noire, et l'autre entièrement noir. Sur la voiture sont deux boucliers ornés de figures de dragons; les rênes intérieures des deux chevaux extérieurs sont fixées sur le devant du char au moyen de boucles argentées. Je pense à mon mari; ce seigneur si doux est dans une ville près des frontières. Quel sera le temps fixé

1. 言 Ién, particule.

騰、竹、韞、鏤、苑、蒙、矛、孔、⁽³⁾我、期、方、其、
 言、閉、二、膺、虎、伐、鏐、羣、⁽³⁾伐、念、胡、何、在、
 念、緄、弓、交、韞、有、鏐、公、駟、之、然、爲、邑、

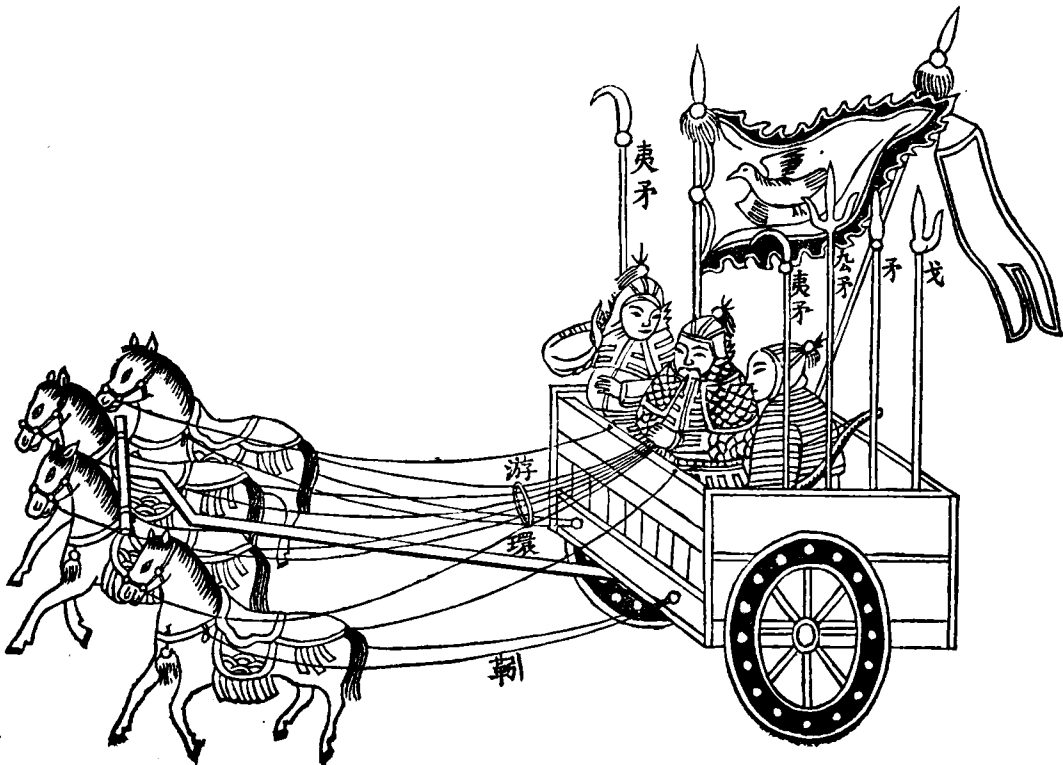
tsèu, ouên k'í tsái i (iö). Fāng hó ouêi k'í? hōu jân ngò nién tchêu?

3. Tsièn séu k'òung k'iün, k'iou meou òu touéi (chouên). Mông fá iòn iuèn (iün). Hòu tch'áng leou ing, kiaô tch'áng éul kōung. Tchōu pí kouèn t'èng. Iên pour son retour? pourquoi suis-je condamnée à déplorer son absence?

3. Les quatre chevaux, munis de minces cuirasses de métal, sont attelés de front et marchent bien d'accord. Les lances triangulaires ont le pied argenté; le bouclier aux couleurs variées est très élégant. Le carquois est de peau de tigre. Sur le poitrail des chevaux, les courroies portent des ornements ciselés. Deux arcs sont dans un

Les voitures avaient toutes la même largeur, à savoir, 六尺六寸 lōu tch'ëu lōu ts'uén six pieds six dixièmes; le pied des 周 Tcheou valait en-

viron vingt centimètres. Les voitures ordinaires avaient 八尺 pā tch'ëu huit pieds de long. Le char de guerre avait seulement 四尺四寸 séut'ch'ën



霜露蒼葭 (一) 兼 德秩良 厭載載君
所爲白蒼蒹葭 音、秩人、厭興、寢子、

nién kiün tsèu, tsái ts'ín tsái hīng. Iēn iēn leāng jên, tchëu tchëu tē in (ing).

KIEN KIA. 1. Kiën kiä ts'äng ts'äng, pē lón ouéi chouāng. Chòu ouéi i jên même fourreau; chacun d'eux est muni d'une armature de bambou. Je pense à mon mari; je me couche, je me lève (sans pouvoir trouver de repos). Cet excellent homme est très paisible; le renom de sa vertu a grandi graduellement.

CHANT IV. KIEN KIA.

Un homme s'efforce vainement d'aller trouver quelqu'un qui est dans le voisinage. Il est arrêté par les obstacles, et celui qu'il cherche n'a pas de lieu fixe. Les interprètes supposent dans cette pièce une allusion à un fait qu'ils ne savent pas deviner.

1. Les roseaux et les joncs sont verdoyants; la rosée se change en gelée blanche. Celui que je cherche, est en quelque endroit de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; séu ts'uén. On y montait par derrière. Il était trainé par quatre chevaux attelés de front. Les deux timoniers 兩服 leāng fōu soutenaient le timon et tiraient le char au moyen d'un joug 衡 hēng, qui reposait sur leurs cous.

Les rênes intérieures 轡 nǎ des deux chevaux extérieurs 兩驂 leāng ts'ān étaient fixées par des boucles argentées 轡 kinē devant l'appui 軾 chëu. Les six autres rênes passaient dans un anneau de cuir 游環 iōu houān, qui 游 flottait derrière la croupe des chevaux; leurs extrémités étaient dans les mains du conducteur. Les courroies costales 脅驅 hiē k'ü, fixées par une extrémité au joug et par l'autre au corps de la voiture, s'étendaient entre les chevaux du milieu et les deux autres, et 驅 k'ü repoussaient ceux-ci, c.-à-d. les empêchaient de se serrer contre leurs compagnons.

Les traits 朝 in des deux chevaux extérieurs étaient fixés à la voiture par des anneaux argentés 銕續 ōu siü, qui étaient masqués 陰 in par une planche.

Dans la voiture était un coussin recouvert d'une peau de tigre sur lequel on s'asseyait. Les moyeux des voitures ordinaires avaient 一尺有半 i tch'ëu iōu pán un pied et demi de long; les moyeux du char de guerre avaient trois pieds deux dixièmes de long, afin qu'ils fussent plus solides.

Sur le char étaient plantées des lances de plusieurs espèces; le devant était protégé contre les traits des ennemis par trois boucliers de bois. La lance 戈 k'îou meōu avait trois pointes. Sur le bouclier 蒙伐 mōung fā étaient représentées des plumes de différentes sortes.

Après avoir débandé un arc, on lui accolait, pour l'empêcher de se déformer, une armature de bambou nommée 閉 pí ou 檠 k'ing, qu'on liait fortement avec une corde. Chaque archer avait un arc de rechange.

Un char de guerre portait trois hommes revêtus de cuirasses; à savoir, un archer placé à gauche, un lancier à droite et un conducteur au milieu.

(1) 終南何有，有條有梅。
 終南
 從之，宛在水中沚。
 洄從之，道阻且右，遡游
 所謂伊人，在水之涘，遡
 (3) 蒹葭采采，白露未已。
 從之，宛在水中坻，遡游
 洄從之，道阻且躋，遡游
 所謂伊人，在水之湄，遡
 (2) 蒹葭淒淒，白露未晞。
 從之，宛在水中央，遡游
 所謂伊人，在水一方，遡游

tsái chouèi í fāng. Sôu houèi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ìè tch'áng. Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tch'oung iāng.

2. Kiên kiā ts'í ts'í, pè lóu ouéi hí. Chòu ouéi í jên, tsái chouèi tchêu mèi. Sôu houéi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ìè tsí. Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tch'oung tch'èu.

3. Kiên kiā ts'ài ts'ài (ts'í ts'í), pè lóu ouéi í. Chòu ouéi í jên, tsái chouèi tchêu sèn. Sôu houèi ts'oung tchêu, taó tchòu, ts'ìè iou (ouéi). Sôu iou ts'oung tchêu, iuèn tsái chouèi tchêu.

TCHOUNG NAN. 1. Tch'oung nán hó iou? Iou t'iaó, iou mèi. Kiün tsèu tchéu

mais le chemin est semé d'obstacles et fort long. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu de l'eau.

2. Les roseaux et les jones sont luxuriants; la blanche rosée n'est pas encore évaporée. Celui que je cherche est sur la rive verdoyante. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et va en montant. Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un flot.

3. Les roseaux et les jones sont bons à couper; la blanche rosée n'a pas encore disparu. Celui que je cherche est sur la digue de la rivière. Pour aller à lui, je marche en sens contraire du courant; mais le chemin est semé d'obstacles et tourne à droite (fait des détours). Je marche dans le sens du courant; mais voilà cet homme immobile au milieu d'un flot.

CHANT V. TCHOUNG NAN.

Le poète célèbre l'arrivée du prince de 秦 Ts'in à 鎬 Haò. Le mont Tchoung nan est couvert de beaux arbres; de même le prince porte des vêtements magnifiques, marques de sa dignité de 諸侯 tch'ou heòu. Ce prince est peut-être 襄公 Siāng kōung, le premier tchou heou de Ts'in. (777-765).

1. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des catalpas et des

奄 息、 百 夫 之 特、	子 車 奄 息、 維 此	子 棘、 誰 從 穆 公、	(1) 交 交 黃 鳥、 止	黃 鳥	忘、	玉 將 將、 壽 考 不	止、 黻 衣、 繡 裳、 佩	紀 有 堂、 君 子 至	(2) 終 南 何 有、 有	其 君 也 哉、	狐 裘、 頤 如 渥 丹、	君 子 至 止、 錦 衣

tchèu, kîn i hóu k'íou (k'í). Iên jôu iô tăn. K'í kiün iê tsâi (tsi)!

2. Tchoung nân hô iou? Iou kî, iou t'áng. Kiün tsèu tchèu tchèu, fôu i siou cháng. Péi iü ts'iang ts'iang. Cheou k'ad pöu ouáng.

HOUANG NIAO. 1. Kiaô kiaô houáng niao tchèu iü kî. Chouéi ts'oung Mòu kóung? Tsèu kiü Iên sí. Ouéi ts'èu Iên sí, pë fôu tchèu t'ê. Lín k'í hiuê (hí),

pruniers. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique de soie à fleurs sur une tunique garnie de fourrures de renards. Son visage est d'un rouge vermeil. Il a bien l'apparence d'un prince!

2. Que voit-on sur le mont Tchoung nan? des lieux escarpés et des plateaux. Notre prince est venu au pied de cette montagne; il porte une tunique ornée de haches, une robe ornée de diverses broderies. Les pierres de prix suspendues à sa ceinture font entendre un son. Puisse-t-il vivre longtemps, et ne jamais tomber en disgrâce!

CHANT VI. HOUANG NIAO.

穆 Mòu, prince de 秦 Ts'in, étant mort, l'an 620 avant J. C., le prince 康 K'ang fit immoler sur la tombe de son père cent soixante dix-sept personnes, parmi lesquelles étaient trois hommes remarquables de la famille des 子車 Tsèu kiü. Le peuple déplore le sort de ces trois victimes. Les oiseaux, dit-il, reposent librement sur les arbres; de même, les hommes doivent avoir la liberté de vivre, et il n'est pas permis de les précipiter dans la tombe. Cf. 左傳文六年.

1. L'oiseau jaune (peut-être le loriot) trace dans les airs des sillons qui s'entrecroisent, puis il se repose sur un jujubier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiu Iên sí. Ce

1. Le mont Tchoungnan était au sud de 鎬 Hào, l'ancienne capitale des 周 Tchou, dans le 西安府 Sî nân fôu, province de 陝西 Chên sí. L'empereur 平王 P'ing ouáng (770-719), ayant fixé sa résidence à Lo iang,

avait cédé l'ancien domaine de sa famille au prince 襄 Siáng de Ts'in, en le créant 諸侯 tchou héou.

2. Le tranchant des haches était en blanc, et le dos en bleu.

惴惴其慄、彼蒼者天、殲我良人、如何贖
 其身、我良人、如可贖兮、人百
 其、(3)交交黃鳥、止于楚、誰
 從穆公、子車鍼虎、維此
 鍼虎、百夫之禦、臨其穴、
 惴惴其慄、彼蒼者天、殲
 仲行、百夫之防、臨其穴、
 從穆公、子車仲行、維此
 (2)交交黃鳥、止于桑、誰
 今、人百其身、者天、殲我良人、如何贖
 臨其穴、惴惴其慄、彼蒼

tchouéi tchouéi k'í lí. Pèi ts'ang tchè tiên (t'ín), tsien ngò léang jên. Jôu k'ò chōu hí, jên pè k'í chên.

2. Kiaō kiaō houáng niào, tchèu iū sāng. Chouéi ts'oung Mōu kōung? Tsèu kiū Tchóng hâng. Ouéi ts'èu Tchóng hâng pè fōu tchèu fáng. Lín k'í hiuě (h'í), tchouéi tchouéi k'í lí. Pèi ts'ang tchè tiên (t'ín), tsien ngò léang jên. Jôu k'ò chōu hí, jên pè k'í chên.

3. Kiaō kiaō houáng niào, tchèu iū tch'eu. Chouéi ts'oung Mōu kōung? Tsèu kiū K'ien hòu. Ouéi ts'èu K'ien hòu pè fōu tchèu iù. Lín k'í hiuě (h'í), tchouéi

Ien si se distinguait entre cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous donnerait volontiers cent vies pour le sauver.

2. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un mûrier. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiū Tchoung hang. Ce Tchoung hang à lui seul vaut cent hommes. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet excellent homme. S'il était possible de le racheter, chacun de nous voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

3. L'oiseau jaune trace dans les airs des sillons qui se croisent, puis il se repose sur un arbuste épineux. Qui accompagne au tombeau le prince Mou? C'est Tseu kiū K'ien hou. Ce K'ien hou à lui seul vaut autant que cent. Arrivé près de la fosse, il tremble de peur. Le ciel nous enlève cet homme éminent. S'il était possible

我良人、如可贖兮、人百
其身、

晨風

(1) 歎彼晨風、鬱彼北林、
未見君子、憂心欽欽、如
何如何、忘我實多、
(2) 山有苞櫟、隰有六駮、
未見君子、憂心靡樂、如
何如何、忘我實多、
(3) 山有苞棣、隰有樹檖、
未見君子、憂心如醉、如
何如何、忘我實多、

tchouéi kí lí. Pèi ts'ang tchè t'ien (t'in), tsiên ngò leang jên. Jôu k'ò chôu bí, jên pè kí chên.

CHEN FOUNG. 1. Iü pèi chên fôung (fên), iü pèi pè lín. Ouéi kién kiün tsèu, iôu sîn k'in k'in. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

2. Chên iou pao lí (lô), sí iou liú pò. Ouéi kién kiün tsèu, iôu sîn mì lô. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

3. Chên iou pao tí, sí iou chôu souéi. Ouéi kién kiün tsèu, iôu sîn jôu tsouéi. Jôu hô, jôu hô, ouáng ngò chêu touô?

de le racheter, chacun voudrait avoir et donner cent vies pour le sauver.

CHANT VII. CHEN FOUNG.

Une femme déplore l'absence prolongée de son mari. «Le faucon, dit-elle, revient dans la forêt; mon mari ne revient pas à la maison. Les montagnes et les vallées ont les arbres qui leur conviennent; moi, je n'ai pas l'objet de mes désirs.»

1. Le faucon au vol rapide se retire au nord dans cette épaisse forêt. Tant que je ne vois pas mon seigneur, je suis triste et ne cesse de penser à lui. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

2. Les montagnes ont des massifs de chênes, et les vallées, des ormes dont l'écorce est tachetée de blanc. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur inquiet n'a pas de joie. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

3. Les montagnes ont des massifs de pruniers, et les vallées, de grands poiriers sauvages. Tant que je ne vois pas mon seigneur, mon cœur est triste, et troublé comme celui d'un homme ivre. Comment peut-il m'oublier si longtemps?

2. 六駮 Animal féroce qui res- | est noire; nom d'arbre.
semble à un cheval blanc dont la queue

子	師	子	(3)	子	師	子	(2)	子	師	子	(1)	
偕	脩	同	豈	偕	脩	同	豈	同	脩	同	豈	無
行	我	裳	曰	作	我	澤	曰	仇	我	袍	曰	衣
	甲	王	無		矛	王	無		戈	王	無	
	兵	于	衣		戟	于	衣		矛	于	衣	
	與	與	與		與	與	與		與	與	與	

OU I. 1. K'í iuě ôu í? iù tsèu t'ông p'ăđ (p'ěđu). Ouáng iù hīng chēu. Siōu ngò kouō među; iù tsèu t'ông tch'ěđu.

2. K'í iuě ôu í? iù tsèu t'ông tchě (tǒ). Ouáng iù hīng chēu. Siōu ngò među k'í (kiǒ); iù tsèu kiāi tsǒ.

3. K'í iuě ôu í? iù tsèu t'ông chāng. Ouáng iù hīng chēu. Siōu ngò kiǎ pīng (pāng); iù tsèu kiāi hīng (hāng).

CHANT VIII. OU I.

Un ami engage son ami à partir avec lui pour une expédition contre les barbares de l'occident; il lui promet de lui fournir des vêtements, si c'est nécessaire.

1. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes tuniques ouatées. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances; vos ennemis seront les miens.

2. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements intérieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare mes lances, et partirai avec vous.

3. Direz-vous que vous n'avez pas de vêtements? Je partagerai avec vous l'usage de mes vêtements inférieurs. L'empereur met des troupes en campagne. Je prépare ma cuirasse et mes armes; je voyagerai avec vous.

2. 澤 Tchě, humecter, vêtement humecté par la sueur, caleçon, chemise.

戟 Kí, lance qui avait comme deux branches 枝 格 tchěu kǒ, était longue

de seize 尺 tch'ěu, et servait sur le char de guerre.

1. La capitale de 秦 Ts'in était alors la ville de 雍 Iōung dans le 西安府

每	屋	(1)		玉	以	悠	(2)	乘	以	日	(1)	
食	渠	於	權	佩	贈	悠	我	黃	贈	至	我	渭
無	渠	我	輿		之	我	送		之	渭	送	陽
餘	今	乎			瓊	思	舅		路	陽	舅	
于	也	夏			瑰	何	氏		車	何	氏	

OUEI IANG. 1. Ngò sóung kióu chèn, iuě tchéu Ouéi iáng. Hô ì tséng tchéu ? Lón kiú chéng houáng.

2. Ngò sóung kióu chèn, ióu ióu ngò sèn. Hô ì tséng tchéu; K'íoung kouéi iú péi (péi).

K'IUEN IU. 1. Iú ngò hóu, hiá óu k'íú k'íú. Kín ié mèi chéu óu iá. Hiú tsié

CHANT IX. OUEI IANG.

重耳 Tch'oung èul, fils de **獻** Hién, prince de **晉** Tsín, ayant été calomnié auprès de son père, se réfugia à la cour de **穆** Mǒu, prince de **秦** Ts'ín, dont la femme était sa sœur. Quinze ans après la mort du prince Hien, Tch'oung eul fut appelé à gouverner la principauté, et devint le célèbre **文** Ouén, prince de **晉** Tsín. Son neveu, le prince **康** K'áng, héritier présomptif du prince **穆** Mǒu, l'accompagna à son départ de **秦** Ts'ín, puis composa les deux stances suivantes.

1. J'accompagne mon oncle maternel jusqu'au nord de la Ouei. Quels présents lui offrirai-je ? Une voiture de *tchou heou* prince avec quatre chevaux jaunes.

2. J'accompagne mon oncle maternel, et tout le temps du voyage, je pense (à ma mère). Quels présents offrirai-je à mon oncle ? Des pierres de prix et des ornements de jade pour sa ceinture.

CHANT X. K'IUEN IU.

Les hommes de talent se plaignent d'être négligés par le prince.

1. Pour nous (autrefois dans le palais) était une vaste salle (où nous recevions la nourriture). A présent, le prince ne nous

SI nán fòu. Le prince K'áng accompagna son oncle jusqu'au **咸陽縣** Hién iáng hién actuel. **曰** Iuě, particule.

Les *tchou heou* qui étaient parents de l'empereur, avaient des voitures ornées d'or ou d'ivoire **金路** ou **象路** ;

ceux qui étaient chargés de défendre les frontières, avaient des voitures couvertes de cuir **革路** ; ceux qui étaient dans les pays tributaires, avaient des voitures de bois sans ornement **木路**.

1. **權** K'iuén, poids de balance,

(3) 坎其擊缶宛丘
 其鷺羽
 之下無冬無夏值
 (2) 坎其擊鼓宛丘
 而無望兮
 之上兮洵有情兮
 (1) 子之湯兮宛丘
 宛丘
 陳一之十二
 于嗟乎不承權輿
 簋今也每食不飽
 (2) 於我乎每食四
 嗟乎不承權輿

hôu! pǒu tch'êng k'iuên iû.

2. Iû ngò hôu, mèi chéu séu kouèi (kiòu). Kín iè mèi chéu pǒu pào (pèu).
 Hiû tsie hôu! pǒu tch'êng k'iuên iû.

IUEN K'IOU. 1. Tsèn tchéu t'áng hí, Iuén k'íou tchéu cháng hí. Siün iòu
 ts'ing hí, êul ôu ouáng hí.

2. K'án k'í k'í kòu, Iuén k'íou tchéu hiá (hòu). Ôú tōung ôu hiá (hòu), tchéu
 k'í lóu iù.

3. K'án k'í k'í fèu, Iuén k'íou tchéu taó (tèu). Ôú tōung ôu hiá, tchéu k'í

offre plus les restes de sa table après aucun repas. Hélas! la suite
 ne répond pas au commencement.

2. Pour nous quatre plats étaient servis à chaque repas. Main-
 tenant, à aucun repas, nous n'avons assez pour nous rassasier.
 Hélas! la suite ne répond pas au commencement.

LIVRE XII. TCH'EN FOUNG.

CHANT I. IUEN K'IOU.

Contre la dissipation habituelle des officiers de Tch'en.

1. Vous prenez vos ébats sur le mont Iuen k'íou. Vous y trouvez
 vraiment du plaisir; mais votre conduite n'est pas belle à voir.

2. Vous battez le tambour au pied du mont Iuen k'íou. Hiver
 comme été, vous tenez à la main votre plume de héron (comme
 les danseurs. Cf. pages 40 et 70).

3. Vous battez (la mesure sur) le tambourin d'argile dans le
 輿 iû, plateforme d'une voiture. K'iuên
 iû signifie commencement, parce que
 ceux qui les premiers construisirent
 des balances, des voitures, firent
 d'abord le poids, la plateforme.

rond à l'extérieur et carré à l'intérieur,
 dans lequel on servait du millet ou
 du riz.

La principauté de Tch'en était le
 陳州 Tch'en tchéu fòu dans le
 Ho nan.

2. 簋 Kouèi, vase d'argile ou de bois,

(1) 衡門之下、可以棲	衡門	椒、邁、	(3) 穀旦于逝、越以臝	娑、原、	(2) 穀旦于差、南方之	下、	栩、	(1) 東門之粉、宛丘之	東門之粉	鷺、	之道、無冬無夏、值其

lôu taô (tchedu).

TOUNG MEN TCHEU FEN. 1 Tôung mên tchêu fên, luên k'iôu tchêu hiù, Tsèu tchóng tchêu tsèn p'ouô souô k'i hià (hòu).

2. Kôu tán iû tch'â (ts'ouô), nân fâng tchêu iuên, p'ou tsí k'i mâ (mô), chéu iè p'ouô souô.

3. Kôu tán iû chéu, iuè ì tsoung mái (lí). Chéu èul jôu k'iaô, í ngò iô tsiaô.

HENG MEN. 1. Hêng mên tchêu hiá k'ò ì sî tch'êu. Pí tchêu iâng

chemin du Iuen k'iou. Hiver comme été, vous tenez à la main votre éventail de plumes de héron (comme les pantomimes).

CHANT II. TOUNG MEN TCHEU FEN.

Contre les habitudes légères des jeunes gens de Tch'en.

1. Il y a des ormes blancs près de la porte orientale, et des chênes sur le mont Iuen k'iou. La fille de Tseu tchoung danse sous ces arbres.

2. On choisit une belle matinée, et l'on se donne rendez-vous sur le terrain uni qui est au midi. Au lieu de filer son chanvre, la jeune fille danse sur la place publique.

3. Un beau matin, on va se promener, et l'on marche en troupe. « Tu me parais belle comme la fleur de la mauve; tu me donnes une poignée de grains aromatiques. »

CHANT III. HENG MEN.

Contentement d'un sage qui mène une vie pauvre et obscure.

1. Dans une cabane qui n'a pour porte que quelques barres de bois, on peut se reposer à son aise. Auprès d'une fontaine qui coule,

1. Le Iuen K'iou était près de la capitale de la principauté de Tch'en.

3. 越 Iuè équivalait à 於 iû, alors.

彼美淑姬，可與晤言。
 (3) 東門之池，可以漚菅。
 彼美淑姬，可與晤語。
 (2) 東門之池，可以漚紵。
 彼美淑姬，可與晤歌。
 (1) 東門之池，可以漚麻。
 東門之池
 豈其取妻，必宋之子。
 (3) 豈其食魚，必河之鯉。
 豈其取妻，必齊之姜。
 (2) 豈其食魚，必河之魴。
 漚，漚之洋洋，可以樂飢。

iāng, k'ò i lô ki.

2. K'ì k'í chéu iù, pì Hô tchéu fāng? K'ì k'í ts'íú ts'í, pì Ts'í tchéu Kiāng?

3. K'ì k'í chéu iù, pì Hô tchéu lì? K'ì k'í ts'íú ts'í, pì Sóng tchéu Tséu (Tsì)?

TOUNG MEN TCHEU TCH'EU. 1. Tóung mên tchéu tch'êu, k'ò i neóu má (mô). Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu kō.

2. Tóung mên tchéu tch'êu, k'ò i neóu tchōu. Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu iù.

3. Tóung mên tchéu tch'êu, k'ò i neóu kiên. Pèi mèi chōu kī, k'ò iù óu iên.

on peut supporter la faim avec joie.

2. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une brème du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Kiang qui règnent à Ts'í?

3. Pour manger du poisson, est-il nécessaire d'avoir une carpe du Fleuve-Jaune? Pour se marier, est-il nécessaire d'obtenir la main d'une fille de la famille des Tseu qui règnent à Soung?

CHANT IV. TOUNG MEN TCHEU TCH'EU.

Éloge d'une femme,

1. Près de la porte orientale, le fossé des remparts peut servir à rouir le chanvre. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut chanter d'accord.

2. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir l'ortie blanche. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut converser et être d'accord.

3. Près de la porte orientale, le fossé peut servir à rouir le jonc textile. Avec cette femme aimable, vertueuse et sage, on peut parler et être d'accord.

1. 姬 Kí, nom de famille des 周 Tchou. Les filles de cette famille étaient d'une perfection accompli. Leur nom sert à désigner une femme parfaite.

(2) 墓門有梅有鵲	誰昔然矣	人知之知而不已	斯之夫也不良國	(1) 墓門有棘斧以	墓門	星皙皙	肺肺昏以爲期明	(2) 東門之楊其葉	星煌煌	牂牂昏以爲期明	(1) 東門之楊其葉	東門之楊

TOUNG MEN TCHEU IANG. 1. Tōung mên tchêu iâng, k'í iě tsāng tsāng. Houēn i ouēi k'í; mǐng sīng houāng houāng.

2. Tōung mên tchêu iâng, k'í iě p'úi p'úi. Houēn i ouēi k'í; mǐng sīng tchêu tchêu.

MOU MEN. 1. Mōu mên iou k'í, fòu i sēu tchêu. Fōu iě pōu leāng, kouō jēn tchêu tchêu. Tchêu ēul pōu i; chouēi sǐ jān i.

2. Mōu mên iou mēi, iou hiaō tsouéi tchêu. Fōu iě pōu leāng, kō i sín (souéi)

CHANT V. TOUNG MEN TCHEU IANG.

Vers le soir, à l'heure ordinaire des mariages, un jeune homme est allé attendre sa fiancée. A l'aube du jour, elle n'était pas encore venue.

1. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage touffu. Le crépuscule du soir était le moment fixé (pour s'y rendre), et déjà l'Étoile du matin brille.

2. Près de la porte orientale sont des peupliers au feuillage épais. Le crépuscule du soir était l'heure fixée, et déjà l'Étoile du matin brille.

CHANT VI. MOU MEN.

Le poète donne un avertissement à un méchant homme, qui ne craint pas l'opinion publique et ne veut pas se corriger. Il ne lui présente que des objets lugubres, des tombes, des arbustes épineux, des hiboux.

1. A la porte du cimetière sont des arbustes épineux; on a soin de les couper. Cet homme n'est pas bon; tous les habitants de la principauté le savent. Ils le savent, et cependant il ne veut pas se corriger; il en est ainsi depuis fort longtemps.

2. A la porte du cimetière sont des pruniers; les hiboux s'y rassemblent. Cet homme n'est pas bon; je chante pour l'avertir.

心 悄 兮、	僚 兮、	(1) 月 出 皎 兮、	焉 惕 惕、	旨 鵲、	(2) 中 唐 有 璧、	焉 惕 惕、	旨 茗、	(1) 防 有 鵲 巢、	防 有 鵲 巢	顛 倒 思 予、	以 訊 之、	萃 止、
	舒 窈 糾 兮、	佼 人		誰 俦 予 美、	耶 有		誰 俦 予 美、	耶 有		予、	訊 予 不 顧、	夫 也 不 良、
	勞			心	有		心	有				歌

tchèu. Sín (Souéi), iú pǒu kóu (kòu); tién taò sēu iú (iù).

FANG IOU TS'IO TCH'AO. 1. Fāng iòu ts'io tch'aó, k'íoung iòu tchèu t'iaó (t'aó). Chouéi tcheou iú mèi? Sín ién taó taó.

2. Tchoung t'áng iòu p'í, k'íoung iòu tchèu í. Chouéi tcheou iú mèi? Sín ién t'í t'í.

IUE TCH'OU. 1. Iuě tch'ou haò hí, kiàò jên leaò hí. Chou iàò kiàò hí. Laò sín ts'ao hí.

Je chante; mais il ne fait pas attention à moi. Quand il sera entièrement perdu, il se souviendra de mes avis.

CHANT VII. FANG IOU TS'IO TCH'AO.

Chaque chose possède et garde ce qui lui convient. Moi, j'ai perdu mon ami. Les mauvaises langues m'ont ravi son cœur.

1. Sur la digue est un nid de pie; sur la colline croissent d'excellents pois. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans l'angoisse.

2. Au milieu de la cour du temple des ancêtres, l'allée est pavée de grandes briques; sur la colline croissent d'excellentes plantes à raies de diverses couleurs. Qui a circonvenu mon ami? Mon cœur est dans les tourments.

CHANT VIII. IUE TCH'OU.

La beauté du visage comparée à la clarté de la lune.

1. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dilate un cœur serré par la tristesse. L'inquiétude fatigue mon cœur.

1. 誰 Chouéi, autrefois, depuis longtemps.

2. 止 Tchou, demeurer, ou par-

ticule.

鵲 í, petite plante marquée de longues raies de diverses couleurs.

食于株、
 株野、乘我乘駒、朝
 (2) 駕我乘馬、說于
 夏南、
 夏南、匪適株林、從
 (1) 胡爲乎株林、從
 株林
 心慘兮、
 燎兮、舒天紹兮、勞
 (3) 月出照兮、佼人
 心慄兮、
 慄兮、舒懷受兮、勞
 (2) 月出皓兮、佼人

2. Iuě tch'ou haò hî, kiào jên liòu (làò) hî. Chōu iòu cheòu (chào) hî; làô sîn ts'ao hî.

3. Iuě tch'ou tchaó hî, kiào jên leáo hî. Chōu iào chaó hî; làô sîn ts'àn (ts'aó) hî.

TCHOU LIN. 1. Hôu ouêi hôu Tchou lîn? Ts'oung Hià Nân (Nin). Fèi chéu Tchou lîn; ts'oung Hià Nân (Nin).

2. Kiá ngò chéng mà (mòu), chouéi iū Tchou iè (chòu). Chéng ngò chéng kiū; tchaó chéu iū Tchou.

2. La lune à son lever brille d'une clarté pure. Ce beau visage est aimable. Sa vue dissipe la tristesse la plus profonde. L'inquiétude agite mon cœur.

3. La lune à son lever éclaire la terre. Ce beau visage est brillant. Sa vue dilate un cœur serré par le chagrin. L'inquiétude accable mon âme.

CHANT IX. TCHOU LIN.

Le peuple de 陳 Tch'en flétrit la conduite du prince 靈 Lîng, qui va à 株林 Tchou lîn voir la veuve d'un 大夫 tái fôu de la famille des 夏 Hià, dont le fils s'appelle 南 Nân.

1. Pourquoi notre prince va-t-il à Tchou lîn? Il cultive l'amitié de Hia Nan. Il ne va pas visiter Tchou lîn; il cultive l'amitié de Hia Nan.

2. Il fait atteler de front nos quatre coursiers, et s'arrête dans la plaine de Tchou lîn. Il fait atteler de front nos quatre jeunes coursiers, et le matin il déjeune à Tchou lîn.

3. 慘 Ts'antientici la place de 慄 ts'ao. | 1. Le poète dit Hia Nan, parce qu'il

澤陂

輾轉伏枕	大且儼寤寐無爲	菡萏有美一人碩	(3) 彼澤之陂有蒲	中心悵悵	大且卷寤寐無爲	與蘭有美一人碩	(2) 彼澤之陂有蒲	涕泗滂沱	如之何寤寐無爲	與荷有美一人傷	(1) 彼澤之陂有蒲

TCHE POUO. 1. Pèi tchè tchèu pouō, iòu p'òu iù hò. Iòu mèi i jên, châng jôu tchèu hò? Oú méi ôu ouèi, t'í séu p'âng t'ouô.

2. Pèi tchè tchèu pouō, iòu p'òu iù kiên. Iòu mèi i jên, chêu tá, ts'ie k'iuên. Oú méi ôu ouèi, tchōung sîn iuên iuên.

3. Pèi tchè tchèu pouō, iòu p'òu hàn tàn (tiên). Iòu mèi i jên, chêu tá, ts'ie iên. Oú méi ôu ouèi, tchàn tchouàn fôu tchên (tchàn).

CHANT X. TCHEU POUO.

Douleur causée par l'absence d'un ami.

1. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec le nénufar. Il est un homme distingué ; (son absence afflige mon cœur). Quel remède chercherai-je à ma blessure? Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. De mes yeux, de mes narines, l'eau coule comme la pluie.

2. Dans ce marais, le long de la digue, le jonc croît avec la valériane. Il est un homme distingué, grand, noble, aux cheveux bouclés. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit ; mon cœur est sans cesse dans la tristesse.

3. Dans ce marais, auprès de la digue, le jonc croît avec la fleur du nénufar. Il est un homme distingué, grand, noble, majestueux. Je ne puis penser à aucune affaire, ni le jour ni la nuit. Je me tourne et me retourne, la tête appuyée sur mon oreiller.

n'ose pas dire clairement que l'objet des affections du prince est la mère de Hia Nan.

plante semblable.

Le principauté de Kouei était le 鄭州 Tchéng tcheōu dans le Ho nan.

2. 蘭 Kiên, valériane ou autre

(1) 庶見素冠兮。	素冠	思出有曜，豈不爾	(3) 羔裘如膏，日	思我心憂傷，	裘在堂，豈不爾	(2) 羔裘翱翔，狐	思勞心忉忉，	裘以朝，豈不爾	(1) 羔裘逍遙，狐	羔裘	檜一之十三

KAO K'IOU. 1. Kaō K'ïou siaō iaō, hōu k'ïou i tch'aō. K'ï pōu èul sēu? Laō sīn taō taō.

2. Kaō k'ïou naō. siāng, hōu k'ïou tsái t'āng. K'ï pōu èul sēu? Ngō sīn iōu chāng.

3. Kaō k'ïou jōu kaō, jōu tch'ōu iōu iaō. K'ï pōu èul sēu? Tchōung sīn chēu taō.

SOU KOUAN. 1. Chōu kién sōu kouān hī, kī jēn louān louān hī! Laō sīn

LIVRE XIII. KOUËI FOUNG.

CHANT I. KAO K'IOU.

Le prince de 檜 Kouéi cherche à briller par le luxe de ses vêtements, et néglige les affaires publiques.

1. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour aller vous promener, et la tunique garnie de peaux de renards pour donner audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon esprit, tourmenté par l'inquiétude, est tout occupé de vous.

2. Vous revêtez la tunique garnie de peaux d'agneaux pour vous promener çà et là, et la tunique garnie de peaux de renards pour demeurer dans votre salle d'audience. Comment ne penserais-je pas à vous? Mon cœur est comme blessé par le chagrin.

3. Votre tunique garnie de peaux d'agneaux est luisante, et brille quand le soleil paraît. Comment ne penserais-je pas à vous? Au fond du cœur j'éprouve comme la douleur d'une blessure.

CHANT II. SOU KOUAN.

Le poète déplore le manque de piété filiale et l'habitude de ne plus porter le deuil durant trois années après la mort des parents.

1. Que je désirerais voir le bonnet blanc, et un homme devenu maigre à cause de son application à remplir les observances de

1. D'après l'usage, les princes 諸侯 tchōu heōu mettaient la tunique garnie de fourrures d'agneaux pour donner	audience, et la tunique garnie de fourrures de renards pour faire visite à l'empereur.

(3) 天 之 沃 沃 樂 子 之 無 知
 隰 有 萋 楚 猗 薺 其 枝
 (2) 天 之 沃 沃 樂 子 之 無 知
 隰 有 萋 楚 猗 薺 其 枝
 (1) 天 之 沃 沃 樂 子 之 無 知
 隰 有 萋 楚 猗 薺 其 枝

隰 有 萋 楚

結 兮 聊 與 子 如 一 兮
 (3) 悲 兮 聊 與 子 同 歸 兮
 庶 見 素 衣 兮 我 心 傷
 (2) 悲 兮 聊 與 子 同 歸 兮
 庶 見 素 衣 兮 我 心 傷
 (1) 悲 兮 聊 與 子 同 歸 兮
 庶 見 素 衣 兮 我 心 傷

t'ouân t'ouân.

2. Chóu kién sóu í hî! ngò sîn chāng pēi hí. Leaô iù tsèu t'oung kouí hí.

3. Chóu kién sóu pí hí! ngò sîn iùn kiě (kí) hí. Leaô iù tsèu jōu í hí.

SI IOU TCH'ANG TCH'OU. 1. Sî iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í tchēu. Iaô tchēu ǒu ǒu. Lǒ tsèu tchēu ǒu tchēu.

2. Sî iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í houá. Iaô tchēu ǒu ǒu. Lǒ tsèu tchēu ǒu kiá.

3. Sî iòu tch'ang tch'ou, ngò nouò k'í chēu. Iaô tchēu ǒu ǒu. Lǒ tsèu

deuil ! Mon cœur est dans l'affliction.

2. Que je désirerais voir le vêtement blanc ! Mon cœur éprouve comme la douleur d'une blessure. J'irais demeurer avec le sage (qui garderait ainsi le deuil durant trois années).

3. Que je désirerais voir les genouillères blanches ! Mon cœur est comme serré par la tristesse. Je ne ferais qu'un cœur et qu'une âme avec ce sage.

CHANT III. SI IOU TCH'ANG TCH'OU.

Le peuple, opprimé par ses chefs, porte envie aux êtres privées de sentiment et exempts de souffrance.

1. Dans la vallée croît le carambolier; ses rameaux sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite d'être dépourvu de sentiment.

2. Dans la vallée croît le carambolier; ses fleurs sont tendres et flexibles. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

3. Dans la vallée croît le carambolier; ses fruits sont tendres et

3. Le bonnet, le vêtement et les genouillères de couleur blanche se por- | taient la troisième année du deuil.

歸、	之	(3)	道、	車	(2)	道、	車	(1)		之	天
懷、	爹	誰	中	嘖	匪	中	偈	匪	匪	無	之
之	鸞	能	心	兮	風	心	兮	風	風	室、	沃
好	誰	亨	弔	顧	飄	怛	顧	發			沃
音、	將	魚	兮	瞻	兮	兮	瞻	兮			樂
	西	漑		周	匪		周	匪			子

tchêu ôu chêu.

FEI FOUNG. 1. Fèi fōung fǎ (p'ě) hī, fèi kiū k'ïě hī. Kóu tchêu Tcheōu taó, tchōung sīn tǎ (tě) hī.

2. Fèi fōung p'iaó (p'iaó) hī, fèi kiū p'iaó (p'iaó) hī. Kóu tchān Tcheōu taó, tchōung sīn tiaó hī.

3. Chouéi nêng p'êng iú? Kái tchêu fòu sīn. Chouéi tsiāng sī kouéi? Houái tchêu haó in.

délicats. Il est jeune, beau et luisant. (Arbuste), je te félicite de n'avoir pas de famille.

CHANT IV. FEI FOUNG.

Le ciel ne manifeste pas son courroux et ne déchaîne pas les vents; les voyages n'offrent ni difficulté ni danger. Cependant le poète éprouve un profond chagrin. C'est que les voyageurs sont rares sur la route de la capitale de l'empire. L'empereur ne conserve plus qu'une ombre de pouvoir, et peu de sujets fidèles se rendent à sa cour. Celui qui fait cuire un poisson, se prépare un mets excellent; de même celui qui rend honneur et obéissance à l'empereur, obtient de grands avantages.

1. Le vent ne souffle pas avec fureur, la voiture dans sa course n'éprouve pas de cahots violents. Cependant, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est ému de douleur.

2. Le vent ne tourbillonne pas, la voiture n'éprouve pas de cahots violents. Néanmoins, quand je considère la route de Tcheou, mon cœur est dans l'affliction.

3. Quelqu'un a-t-il un poisson à faire cuire? Je lui laverai sa chaudière. Quelqu'un veut-il aller à l'occident (à Hao, la capitale de l'empire)? Je l'encouragerai par mes chants.

1. Sous les 周 Tcheōu, le mot Tcheou servait à désigner la capitale de l'empire.

3. La capitale des Tcheou était encore la ville de 鎬 Haó, située près de Si nan fou, à l'ouest de 檜 Kouéi.

曹一之十四

蜉蝣

(1) 蜉蝣之羽, 衣裳楚楚

楚, 心之憂矣, 於我歸

處,

(2) 蜉蝣之翼, 采采衣

服, 心之憂矣, 於我歸

息,

(3) 蜉蝣掘閱, 麻衣如

雪, 心之憂矣, 於我歸

說,

候人

(1) 彼候人兮, 何戈與

FEOU IOU. 1. Feôu iôu tchêu iù, i châng tch'òu tch'òu. Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouêi tch'òu.

2. Feôu iôu tchêu i, ts'ài ts'ài i fôu (p'è). Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouêi sî.

3. Feôu iôu kinè iuè, mâ i jôu sinè. Sîn tchêu iôu i. Iù ngò kouêi chouéi(chouè).
HEOU JEN. 1. Pèi heôu jên hî, hò kouô iù touéi. Pèi kí tchêu tsèu, sân pè

LIVRE XIV. TS'AO FOUNG.

CHANT I. FEOU IOU.

Le poète compare les hommes frivoles à un insecte de la famille des scarabées, dont les ailes sont brillantes et la vie ne dure qu'un jour. Il voudrait les attirer à lui et les instruire.

1. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement neuf et brillant. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi (et recevoir mes instructions).

2. Les ailes du *feou iou* sont comme un vêtement aux couleurs variées. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

3. Le *feou iou* sort de la terre; sa robe de chanvre est blanche comme la neige. Mon cœur est triste. Que cet homme frivole vienne demeurer chez moi.

CHANT II. HEOU JEN.

Le prince augmente beaucoup le nombre des officiers, donne les charges à d'indignes favoris, et laisse les hommes de mérite dans l'obscurité et l'indigence.

1. Ces dignitaires chargés de recevoir à la cour les hôtes et les visiteurs portent la lance et l'épieu. (Au-dessous d'eux), ces

La principauté de Ts'ao était le 曹縣 dans le midi du Chan toungh.

(1) 鵬 鳩 在 桑 其 子 七	鵬 鳩	飢。 隤 婉 兮 變 兮 季 女 斯	(4) 蒼 兮 蔚 兮 南 山 朝	媾。 味 彼 其 之 子 不 遂 其	(3) 維 鵲 在 梁 不 濡 其	服。 翼 彼 其 之 子 不 稱 其	(2) 維 鵲 在 梁 不 濡 其	芾。 蔽 彼 其 之 子 三 百 赤

tch'èu fôu (p'èi).

2. Ouêi t'í tsái léang, p'ou jôu k'í i. Pèi kí tch'eu ts'eu p'ou tch'eng k'í fôu (p'è).

3. Ouêi t'í tsái léang, p'ou jôu k'í tcheou. Pèi kí tch'eu ts'eu p'ou souéi k'í k'ou.

4. Ouéi hî, ouéi hî, nân ch'ân tchaô tsí. Iuèn hî liuèn hî, kí niù s'eu k'í.

CHEU KIOU. 1. Ch'eu ki'ou tsái s'ang, k'í ts'eu ts'í hî. Ch'ou jên kiün ts'eu, k'í i i

hommes vils (les grands préfets), au nombre de trois cents, portent des genouillères rouges.

2. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas ses ailes. Ainsi, ces hommes vils ne font rien qui soit en rapport avec le magnifique vêtement dont ils sont parés.

3. Le pélican, immobile sur le barrage, ne mouille pas son bec. Ces hommes vils ne font rien qui réponde à faveur dont ils jouissent.

4. Au midi, sur la montagne, la végétation est luxuriante, et le matin on voit des vapeurs s'élever. (La cour du prince est pleine d'indignes ministres, et l'administration est mal réglée). La plus jeune des filles du prince est délicate et belle; cependant elle meurt de faim, (c.-à-d., les hommes de bien sont entièrement négligés).

CHANT III. CHEU KIOU.

La huppe ne quitte pas le mûrier et soigne assidûment tous ses petits. De même, bien que les hommes et les circonstances changent avec la même mobilité que les petits de la huppe, le sage ne s'écarte jamais de la voie de la vertu, et remplit fidèlement tous ses devoirs.

1. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont au nombre de sept. L'honnête homme, le vrai sage tient toujours la même

兮。淑人君子，其儀一兮。
 其儀一兮，心如結兮。
 ② 鴈鳩在桑，其子在梅。
 淑人君子，其帶伊絲，其
 帶伊絲，其弁伊騏。
 ③ 鴈鳩在桑，其子在棘，
 淑人君子，其儀不忒，其
 儀不忒，正是四國。
 ④ 鴈鳩在桑，其子在榛，
 淑人君子，正是國人，正
 是國人，胡不萬年。
 下泉

hí. K'í í í hí; sîn jôn kié (k'í) hí.

2. Chēu kiōu tsái sâng, k'í tsèu tsái mèi. Chōu jên kiün tsèu, k'í tái í sēu (sī). K'í tái í sēu (sī), k'í pièn í k'í.

3. Chēu kiōu tsái sâng, k'í tsèu tsái k'í. Chōu jên kiün tsèu, k'í í pōu t'ě. K'í í pōu t'ě; tchéng chéu sēu kouō (í).

4. Chēu kiōu tsái sâng, k'í tsèu tsái tchén. Chōu jên kiün tsèu, tchéng chéu kouō jên. Tchéng chéu kouō jên; hōu pōu ouán nién (nín)?

HIA TSIUEN. 1. Lié pèi hiá ts'iuén, tsín pèi p'ao lán. K'ái ngò óu t'án, nién conduite. Sa conduite est toujours la même, parce que son cœur est comme enchaîné au devoir.

2. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le prunier. L'honnête homme, le vrai sage porte une ceinture de soie de couleur naturelle. Sa ceinture est de soie simple; son bonnet de peau est gris-lacheté.

3. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le jujubier. L'honnête homme, le vrai sage est irréprochable dans sa conduite. Sa conduite est irréprochable; il réforme toute notre principauté.

4. La huppe reste sur le mûrier; ses petits sont sur le coudrier. L'honnête homme, le vrai sage réforme la conduite de tous les habitants de cette principauté. Il réforme la conduite de tous les habitants; pourquoi ne continuerait-il pas ainsi dix mille ans?

CHANT IV. HIA TSIUEN.

La dynastie des Tcheou est en décadence. L'autorité de l'empereur, semblable à une eau glaciale, est plus nuisible qu'utile aux peuples de l'empire.

1. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes

勞 國 陰 (4) 京 我 浸 (3) 京 我 浸 (2) 彼 愾
 之 有 雨 芑 師 寤 彼 冽 周 寤 彼 冽 周 我
 王 膏 芑 嘆 苞 嘆 苞 京 寤
 郇 之 黍 念 蒼 下 念 蕭 下 嘆
 伯 四 苗 彼 愾 泉 彼 愾 泉 念

pèi Tcheōu kīng (kāng).

2. Liě pèi hiá ts'iuén, tsín pèi pào siaō (siōu). K'ái ngò óu t'án, nién pèi kīng Tcheōu.

3. Liě pèi hiá ts'iuén, tsín pèi pào chēu. K'ái ngò óu t'án, nién pèi kīng chēu.

4. P'ōung p'ōung chòu miaō, in iù kaó tchēu. Séu kouó iòu ouāng, Siūn pě láo tchēu.

du grand millet. Dès mon réveil, je soupire et gémis, à la pensée de la capitale de l'empire.

2. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'armoise. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la capitale de l'empire.

3. Une eau glaciale coule de cette source et arrose les touffes de l'achillée. Dès mon réveil, je soupire et gémis, au souvenir de la grande capitale.

4. (Autrefois) le millet à panicules était beau; la pluie l'arrosait en temps opportun. Toutes les principautés jouissaient des bienfaits de l'empereur, et le prince de Siun leur venait en aide.

1. Les fruits des plantes arrosées par une eau glaciale ne parviennent pas à maturité.

2. On employait l'armoise pour faire éclore les vers à soie.

3. L'achillée servait à la divination.

4. Cette pluie qui féconde la terre, est l'image des bienfaits que Ouen ouang et ses premiers successeurs répandaient dans tout l'empire.

郇 Siūn, petite principauté, à présent 猗氏縣 I chéu hién dans le 蒲州府 P'ou tcheōu fòu, province de Chan si. Un descendant de 文王 Ouên ouāng la gouverna, et aida les autres princes à régler leur administration.

A la tête de chacune des neuf provinces 九州 kiòu tcheōu était un 伯 pě.

田	子	舉	于	卒	衣	之	之	九	(1)	幽
陰	籃	趾	耜	歲	無	日	日	月	七	一
至	彼	同	四	三	褐	栗	桴	授	月	之
喜	南	我	之	之	何	烈	發	衣	流	十
	畝	婦	日	日	以	無	二	一	火	五

TSI IUE. 1. Ts'í iuě liôu Houè (Houèi); kiou iuě cheou i (i). Ĩ tchêu jâu pī fā (féi); éul tchêu jêu li liě (lí). Oû i ôu hō (hí), hô ì tsou souéi? Sān tchêu jêu iû sêu (i); séu tchêu jêu kiù tchên. T'oung ngò fón tsau (tsi), iě pèi nân meou (mèi). Tiên tsiún tchéu hì.

LIVRE XV. PIN FOUNG.

CHANT I. TSI IUE.

Occupations des anciens habitants de 幽 Pin aux différentes époques de l'année, sous le règne de 公 劉 Kōung Liôu, l'un des ancêtres des 周 Tchêu, dix-huit siècles avant notre ère. Ce chant est attribué à 周 公 Tchêu kōung, et fut composé, dit-on, vers l'année 1114 avant J. C., pour l'instruction de 成 王 Tch'êng ouâng. L'auteur y fait parler un sujet de Kōung Liou.

1. Au septième mois (d'après le calendrier des Hia, qui faisaient commencer l'année civile avec le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice d'hiver), Antarès du Scorpion s'écarte du méridien (vers le soir). Au neuvième mois (de l'année des Hia, le père de famille) distribue des vêtements (d'hiver aux personnes de sa maison). Au premier mois solsticial, c.-à-d., au mois lunaire où tombe le solstice d'hiver, souffle un vent froid. Au deuxième mois solsticial, l'air est glacial. Sans vêtements chauds, sans habits de poil, pourrait on atteindre la fin de l'année des Hia? Au troisième mois solsticial, on va préparer la charrue. Au quatrième mois solsticial, on va labourer la terre. Avec ma femme et mes enfants, je porte des vivres aux travailleurs dans les champs qui sont au midi. Quand l'inspecteur des travaux des champs arrive, il est content.

1. Au temps de Kōung liou, sous la dynastie des Hia, le premier mois de l'année civile était, comme sous la dynastie des Ts'ing, le deuxième mois lunaire après celui où tombait le solstice

d'hiver; sous les Tchêu, c'était le mois lunaire où tombait le solstice d'hiver. Le septième mois de l'année des Hia correspondait à notre mois d'août ou à notre mois de septembre.

公	載	鵲	猗	彼	崔	(3)	及	祁	桑	遵	鳴	授	(2)
子	黃	八	彼	斧	葦	七	公	祁	春	彼	倉	衣	七
裳	我	月	女	斨	蠶	月	子	女	日	微	庚	春	月
	朱	載	桑	以	月	流	同	心	遲	行	女	日	流
	孔	續	七	伐	條	火	歸	傷	遲	爰	執	載	火
	陽	載	月	遠	桑	八		悲	采	求	懿	陽	九
	爲	立	鳴	揚	取	月		殆	繁	柔	筐	有	月

2. Ts'í iuě lióu Houè (Houèi); kiòu iuě cheón i (i). Tch'ouén jéu tsái iáng, iòu ming ts'áng kēng (kāng); niù tchēu í k'ouāng, tsiün pèi ouéi hīng (hāng); iuén k'iou joéu sāng. Tch'ouén jéu tch'ēu tch'ēu, ts'ai fán k'í k'í. Niù sīn chāng pēi; tái kī kōung tsèu t'ōung kouēi.

3. Ts'í iuě lióu Houè (Houèi); pǎ iuě houán ouéi. Ts'an iuě t'iaō sāng, ts'ìu pèi fòu ts'iang, í fá iuén iáng, í pèi niù sāng. Ts'í iuě ming kiù; pǎ iuě tsái tsí, tsái huién, tsái houāng. Ngò tchōu k'òung iáng; ouéi kōung tsèu chāng.

2. Au septième mois de l'année (des Hia), Antarès s'écarte du méridien vers le soir. Au neuvième mois (des Hia), on distribue les vêtements d'hiver. Au printemps, quand l'air devient tiède et que le loriote commence à chanter, les femmes prennent leurs élégantes corbeilles, et suivant les petits sentiers, cherchent les feuilles tendres du mûrier. Quand les jours du printemps sont devenus plus longs, elles vont en grand nombre cueillir l'armoise blanche (pour les vers à soie). Le cœur de la jeune fille est triste, (elle pense que bientôt elle devra quitter ses parents); le temps approche où le fils du prince viendra la chercher pour célébrer leurs noces.

3. Au septième mois (de l'année des Hia), Antarès passe au méridien vers le soir. Au huitième mois, on recueille les joncs et les roseaux (et l'on en fait des clayons pour les vers à soie). A l'époque où l'on nourrit les vers à soie, on enlève les branches des mûriers; on coupe avec la hachette celles qui s'écartent le plus du tronc ou qui s'élèvent le plus haut. Aux jeunes mûriers on enlève seulement les feuilles. Au septième mois, la pie-grièche se fait entendre. Au huitième mois, on commence à filer le chanvre. On teint la soie et le chanvre, partie en noir, partie en jaune. Mon étoffe rouge est très brillante; on en fera des vêtements pour le fils du prince.

歲	戶	下	戶	野	月	(5)	私	日	狐	薺	蝓	(4)
入	嗟	宵	十	八	莎	五	其	其	狸	一	八	四
此	我	窻	月	月	雞	月	蹤	同	爲	之	月	
室	婦	熏	蟋	在	振	斯	獻	載	公	日	其	秀
處	子	鼠	蟀	宇	羽	螽	狎	績	子	于	穫	蓼
	曰	塞	入	九	七	動	于	武	裘	貉	十	五
	爲	向	我	月	月	股	公	功	二	取	月	月
	改	墻	牀	在	在	六		言	之	彼	隕	鳴

4. Séu iuě sióu iao, òu iuě míng t'iaô. Pá iuě kí houô; chéu iuě ièn t'ouô. Y tchéu jén iú hō. Ts'ìu pèi hóu lí, ouéi kōung tsèu k'íou (k'í). Éul tchéu jén k'í t'oung, tsái tsouán òu kōung. Ién séu kí tsoung, hién kién iú kōung.

5. Oú iuě séu tchōung tóung kòu. Liú iuě souô kí tchén iú. Ts'í iuě tsái iě (chòu). Pá iuě tsái iú. Kiòu iuě tsái hòu. Chéu iuě sí choué jòu ngò tch'ouáng hiá (hòu). K'íoung tchéu, hién chòu. Sě hiáng, kín hòu. Tsié! ngò fóu tsèu (tsòu), iuě: «Ouéi kái souéi, jòu ts'èu chéu tch'òu.»

4. Au quatrième mois (de l'année des Hia), la plante *iao* (peut-être le polygala) a de la graine. Au cinquième mois, la cigale crie. Au huitième mois, on récolte les grains. Au dixième mois, les feuilles tombent des arbres. Au premier mois solsticial (au mois où tombe le solstice d'hiver), on va chasser aux blaireaux. On prend les renards; de leurs peaux on fait des tuniques pour le fils du prince. Au deuxième mois solsticial, on se réunit et l'on continue le vigoureux exercice de la chasse. Les chasseurs ont pour eux les jeunes sangliers d'un an; ils offrent au prince ceux de trois ans.

5. Au cinquième mois de l'année des Hia, la sauterelle remue les pattes (saute et fait du bruit avec les pattes). Au sixième mois, le grillon champêtre agite ses ailes; au septième, il est dans la plaine; au huitième, il est sous le bord du toit; au neuvième, il est dans la maison. Au dixième mois, le grillon domestique pénètre sous mon lit. On bouche les fentes; on enfume les rats. On ferme bien les fenêtres qui regardent le nord; on enduit les portes de terre glaise. Plein de compassion pour ma femme et mes enfants, je leur dis: «La nouvelle année approche; retirons-nous et demeurons dans cette maison.»

穀、	亟	豐	稼	麻	納	(7)	夫	苴	瓜	酒	棗	月	(6)
其	爾	爾	既	菽	禾	九		采	八	以	十	亨	六
乘	于	于	同	麥	稼	月		茶	月	介	月	葵	月
屋	茅	茅	上	嗟	黍	築		薪	斷	眉	穫	及	食
其	宵	宵	入	我	稷	場		樗	壺	壽	稻	菽	鬱
始	爾	爾	執	農	重	圃		食	九	七	爲	八	及
播	索	索	宮	夫	穆	十		我	月	月	此	月	奠
百	綯	功	功	我	禾	月		農	叔	食	春	剝	七

6. Liū iuě chēu iū kī iū. Ts'ī iuě p'ōng k'ouēi kī chōu. Pā iuě p'ōu tsào (tseu). Chēu iuě houō taō (teu). Ouēi ts'eu tch'ouēn tsiou, i kiái mēi cheou (cheu). Ts'ī iuě chēu kouā (kōu). Pā iuě touān hōu. Kiōu iuě chōu ts'ī. Ts'ài t'ōu, sīn tch'ōu, séu ngò nōng fōu.

7. Kiōu iuě tchōu tch'ang pōu. Chēu iuě nā houō kiá (kōu), chōu ts'ī tch'ōung liū (li), houō, mā, chōu, mē (kī). «Ts'ī! ngò nōng fōu, ngò kiá kī t'ōung. Chàng jōu tchēu kōung kōung. Tch'ēou èul iū maō; siaō èul souō t'aō; kī k'ī chēng ōu. K'ī chēu pouō pē kōu.»

6. Au sixième mois (de l'année des Hia), on mange des prunes et du raisin. Au septième mois, on fait cuire des mauves et des pois. Au huitième mois, on abat les jujubes. Au dixième mois, on recueille le riz; on en fait une liqueur qui sera bonne à boire au printemps, et soutiendra les forces des vieillards aux longs sourcils. Au septième mois, on mange des melons. Au huitième mois, on coupe les courges. Au neuvième mois, on recueille le grain du sésame. On cueille le laitron, on coupe l'ailante pour faire du feu, et l'on prépare la nourriture de nos laboureurs.

7. Au neuvième mois (de l'année des Hia), on bat le jardin potager et on le transforme en aire. Au dixième mois, on apporte dans l'aire les grains récoltés, les deux sortes de millet à panicules, le millet tardif, le millet hâtif, le sésame, les pois, le blé. «Oh! mes laboureurs, tous nos grains sont recueillis. Allons à la ville ou au village, et donnons nos soins à nos bâtiments. Le jour recueillons de la paille, le soir faisons des cordes; hâtons-nous de monter sur les toits (et de les réparer. Au printemps) nous commencerons à semer les différents grains.»

6. 眉 Mēi signifie vieillesse, parce que les sourcils deviennent proéminents chez les vieillards.

麻 Mā désigne ici, non pas le

chanvre ordinaire, mais une plante dont la graine fournit une huile comestible, comme le sésame.

(1)		無	彼	躋	饗	滌	月	獻	四	日	冰	(8)
鷗	鷗	疆	兕	彼	曰	場	肅	羔	之	納	沖	二
鷗	鷗		觥	公	殺	朋	霜	祭	日	于	沖	之
鷗			萬	堂	羔	酒	十	韭	其	凌	三	日
鷗			壽	稱	羊	斯	月	九	蚤	陰	之	鑿

8. Eúl tchêu jěu tsó ping tch'ông tch'ông; sãn tchêu jěu nã iũ líng ín (iông). Séu tchêu jěu kí tsab, hién kaô, tsí kiou (kiaô). Kiou iuě siũ chouâng. Chêu iuě tí tch'âng. P'êng tsiou sêu hiâng (hiâng). Iuě : « Chã kaô iâng, tsí pèi kông t'âng. Tch'êng pèi sĩ kông (kouâng), ouán cheóu óu kiâng. »

TCH'EU HIAO. 4. Tch'eu hiaô, tch'eu hiaô, kí ts'iu ngò tsèu, óu houèi ngò

8. Au deuxième mois solsticial, on casse la glace à coups redoublés; au troisième mois solsticial, on la transporte dans la glacière. Au quatrième mois solsticial, de bon matin, on offre en sacrifice un agneau et des poireaux. Au neuvième mois de l'année des Hia, l'air est froid, le givre se forme. Au dixième mois, un terrain est aplani et nettoyé; on apporte deux amphores de vin, et l'on dit: « Tuons un agneau, allons à la salle de notre prince, (emplissons de vin) cette corne de rhinocéros, et la tenant levée, souhaitons au prince dix mille ans de vic, une vie sans fin. »

CHANT II. TCH'EU HIAO.

武王 Oú ouâng, fondateur de la dynastie des 周 Tcheóu, après avoir ravi l'empire à 紂 Tcheóu, chargea ses deux frères 管叔 Kouân chōu et 蔡叔 Ts'ai chōu de surveiller 武庚 Oú kēng, fils du tyran Tcheou, à qui il avait laissé une petite principauté. Après la mort de Ou ouang, son fils 成王 Tch'êng ouâng gouverna l'empire avec l'aide de 周公 Tcheóu kōung, frère de Ou ouang. Ou keng se révolta contre le nouvel empereur. Il fut soutenu par Kouan chou et Ts'ai chou, qui accusèrent leur frère Tcheou kōung d'infidélité envers Tch'êng ouang, leur commun neveu. Tcheou kōung prit les armes, défit les rebelles et mit à mort Ou keng et Kouan chou. Dans les stances suivantes, il rend compte de sa conduite à Tch'êng ouang, pour dissiper les soupçons que la calomnie avait fait naître contre lui dans l'esprit de son neveu. Il se compare à un oiseau; son nid est la maison ou la dynastie des Tcheou, à laquelle il donne tous ses soins. Il compare Ou keng à un hibou qui lui a ravi ses petits, à savoir, ses deux frères Kouan chou et Ts'ai chou, et qui s'est efforcé de détruire son nid.

1. Hibou, hibou, après m'avoir enlevé mes petits, ne détruis pas

1. Chaque laboureur avait une maison	des travaux, et une autre au village ou
au milieu des champs pour le temps	à la ville pour l'hiver,

(1) 我徂東山 惓惓不
 漂搖 予維嘒嘒
 條 予室翹翹 風雨所
 (4) 予羽譙譙 予尾條
 瘡 曰予未有室 卒
 荼 予所蓄租 予口將
 (3) 予手拮据 予所將
 女 下民或敢侮予 今
 彼桑土 綢繆牖戶 徹
 (2) 迨天之未陰雨 徹
 斯 恩斯勤斯 鬻子之閔
 既取我子 無毀我室

chēu (chèu). Nēn sēu k'ín sēu, iū tsèu tohēu mìn (mín) sēu.

2. T'ai tiēn tchēu ouéi in iù, tch'è pèi sāng tōu, tch'eōu miōu iōu hòu. Kín jòu hiá mìn, hòu kàn òu iù (iù) ?

3. Iū chēu k'í kiū, iū chōu louō t'ōu, iū chōu hiū tsōu; iū k'eōu tsōu t'ōu. Iuē iū ouéi iōu chēu kiā (kōu).

4. Iū iū ts'iaō ts'iaō, iū ouéi siaō siaō. Iū chēu k'iaō k'iaō, fōung iū chōu p'iaō iaō. Iū ouéi in hiaō hiaō.

TOUNG CHAN. 1. Ngò ts'ōu tōung chān, t'aō t'aō p'ōu kouēi. Ngò lái tséu ma maison (mon nid). Je déplore amèrement le sort de ces petits que j'avais nourris avec tendresse et sollicitude.

2. Avant que les nuages annonçassent la pluie, j'ai enlevé de l'écorce à la racine de ce mûrier, et lié solidement la fenêtre et la porte de ma demeure (de mon nid. Je disais): « O hommes qui passez sous mon nid, quelqu'un de vous osera-t-il à présent m'outrager? »

3. Mes griffes (et mon bec) ont travaillé péniblement à arracher des joncs, à réunir des matériaux (pour mon nid); mon bec en est tout déchiré. Je me disais: « Je n'ai pas encore d'habitation, (il faut en construire une sans retard). »

4. (Dans ce travail) mes plumes ont été usées et ma queue diminuée. Cependant, ma maison est en péril, elle est battue par le vent et la pluie, (la calomnie menace de me perdre dans l'esprit du prince, et de renverser par ce moyen la puissance de notre famille). Je ne puis que pousser un cri d'alarme.

CHANT III. TOUNG CHAN.

Tcheou koung, revenu de son expédition contre 武庚 Ou k'eng, exprime ses sentiments et ceux de ses soldats. Voyez le chant précédent.

1. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est

(3)	也、	行、	戶、	宇、	濛、	歸、	(2)	下、	野、	枚、	悲、	濛、	歸、
我	亦	町	伊	果	我	我	敦	野	敦	制	我	我	
徂	可	睡	威	贏	來	徂	彼	敦	彼	裳	東	來	
東	畏	鹿	在	之	自	東	獨	者	蠟	衣	曰	自	
山、	也、	場、	室、	實、	東、	山、	宿、	蠟	蠟	勿	歸、	東、	
惛	伊	熠	蟪	亦	零	惛	亦	在	桑	士	我	零	
惛	可	耀	蛸	施	雨	惛	在	桑	桑	行	心	雨	
不	懷	宵	在	于	其	不	車	桑	桑	行	西	其	

tông, ling iù k'í mông. Ngò tōung iuě kouēi, ngò sin sī pēi. Tchéu pèi cháng i; ōu chéu hīng (háng) mēi. Iuēn iuēn tchè chōu, tchēng tsái sâng iè (chòu). Touēi pèi tōu siū, i tsái kiū hià (hòu).

2. Ngò ts'ou tōung chān, t'ao t'ao pōu kouēi. Ngò lāi tséu tōung, ling iù k'í mông. Kouò louò tchēu chēu, i i iù iù. I ouēi tsái chēu, siaò chaò tsái hòu. T'ing t'ouàn lōu tch'ang, i iao siaò hīng (háng). I k'ò ouēi (ouēi) iè, i k'ò houai (houēi) iè.

3. Ngò ts'ou tōung chān, t'ao t'ao pōu kouēi. Ngò lāi tséu tōung, ling iù k'í

tombée. Au moment où dans l'est j'ai reçu l'ordre de revenir, je pensais à l'ouest avec tristesse. Aussitôt j'ai préparé mes vêtements ordinaires, heureux (de quitter le costume militaire, et) de ne plus voir ni rangs ni bâillons. (En chemin, considérant le ver à soie, je me disais): « Cet insecte demeure et se meut dans le champ de mûriers. Moi, je passe ici la nuit loin de ma maison, de ma femme et de mes enfants. Mais du moins je suis encore vivant sous mon char de guerre, c.-à-d. je ne suis pas mort. »

2. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée. (En chemin je me disais): « (Ma maison sera sans doute abandonnée). Les courges pendent au bord du toit. La cloporte sera à l'intérieur, et l'araignée à la porte. Tout autour, les cerfs auront battu le terrain. Le ver luisant y promènera sa lumière la nuit. » J'avais des sujets de crainte, mais aussi des sujets de joie.

3. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine est tombée.

1. 鄴 Iōung, principauté de Ou keng, était dans le sud du 衛輝府 Ouēi houēi fōu, par conséquent à l'est de la capitale des Tcheou. 士 signifie

事 faire. On mettait un bâillon aux soldats bavards. Le char de guerre servait de tente. 桑 Tchéng, particule.

3. Au dire des commentateurs, les

(1) 既破我斧，又缺我斨。
 其舊如之何。
 縞九十其儀，其新孔嘉，
 于歸，皇駁其馬，親結其
 庚于飛，熠燿其羽，之子
 我來自東，零雨其濛，倉
 (4) 我徂東山，惓惓不歸，
 見于今三年。
 瓜苦，烝在栗薪，自我不
 埽穹窒，我征聿至，有敦
 鸛鳴于垤，婦嘆于室，洒
 歸，我來自東，零雨其濛。

mông. Kouán ming iũ tiě (tĩ). Fóu t'án iũ chêu. Chài saó k'iông tchêu. Ngò tchêng iũ tchêu (tchêu). Iòu touēi kouā k'òu, tchêng tsái lí sîn. Tséu ngò pòu kién, iũ kîn sân niên (nîn).

4. Ngò ts'òu tōung chān, t'ao t'ao pòu kouēi. Ngò lái tséu tōung, líng iũ k'í mông. Ts'ang kēng iũ fēi, i iao k'í iũ. Tchéu tséu iũ kouēi, houāng pouō k'í mà (mòu). Ts'ín kiě k'í lí, kiòu chéu k'í í. K'í sîn k'òung kiā (k'í), k'í kióu jóu tchéu hô (hí)?

P'OUO FOU. 1. Kí p'ouó ngò fòu, ióu k'iuě ngò ts'iang. Tcheou kōung tōung

La cigogne chantait sur un nid de fourmis. Ma femme soupirait à la maison. (En prévision de mon retour), elle avait arrosé et balayé la terre, et bouché les fentes. Soudain je suis revenu de l'expédition. Les coloquintes pendaient séparées les unes des autres aux branches du châtaignier. Je n'avais pas vu ma maison depuis trois ans.

4. Je suis allé aux montagnes de l'est, et resté longtemps sans revenir à la maison. Pendant mon retour, une pluie fine m'a accompagné. Quand le loriot vole, ses ailes brillent. Quand la jeune fille va célébrer ses nocés, elle a des chevaux jaunes ou roux tachetés de blanc. Sa mère lui lie la serviette à la ceinture. Mille ornements l'environnent. Si les nouveaux époux sont si heureux, quelle n'est pas la joie des anciens, (quand ils se revoient après une longue séparation)?

CHANT IV. P'OUO FOU.

Les soldats, au retour de l'expédition dirigée contre 武庚 Oū kēng, font l'éloge de 周公 Tcheou kōung. Il leur a imposé de grandes fatigues, disent-ils, mais uniquement dans l'intérêt de l'empire; et ils s'en réjouissent.

1. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. (Malgré tant de fatigues, je suis content). Tcheou kōung, par son fourmis pressentent la pluie et sortent de leurs trous. La cigogne s'en repait.

得、克、 ⁽¹⁾	伐柯	伐柯	休、適、銖、 ⁽³⁾	既	嘉、毗、錡、 ⁽²⁾	既	哀我	周公
取妻	如何	如何	哀我	周公	哀我	周公	人斯	東征
如何	匪斧	匪斧	人斯	東征	人斯	東征	亦孔	四國
匪媒	不	不	亦孔	四國	亦孔	四國	之將	是皇
不			之是	我	之是	我		

tchéng, séu kouô chéu houâng. Nâi ngò jên sêu, i k'dung tchéu tsiâng.

2. Kí p'ouó ngò fòu, ióu k'iué ngò k'í (k'ô). Tcheou kông tóung tchéng, séu kouô chéu ouô. Nâi ngò jên sêu, i k'dung tchéu kiâ (k'ô).

3. Kí p'ouó ngò fòu, ióu k'iué ngò k'íou. Tcheou kông tóung tchéng, séu kouô chéu ts'íou. Nâi ngò jên sêu, i k'dung tchéu hiôu.

FA KO. 4. Fâ kô jôu hô? Fêi fòu pòu k'ô. Ts'íu ts'í jôu hô? Fêi mên pòu tē.

expédition dans l'est a rétabli l'ordre dans tout l'empire. Plein de commisération pour nous, hommes du peuple, il nous a rendu le plus signalé service.

2. Après avoir brisé ma hache, j'ai encore ébréché mon ciseau. Tcheou kông, par son expédition dans l'est, a transformé tout l'empire. Il a signalé sa commisération envers le peuple d'une manière éclatante.

3. Après avoir cassé ma hache, j'ai encore ébréché ma cognée. Tcheou kông, par son expédition dans l'est, a affermi l'union des peuples de l'empire. Il a signalé excellemment sa compassion envers nous tous.

CHANT V. FA KO.

Les habitants de l'est se réjouissent de l'arrivée de Tcheou kông. Depuis longtemps, disent-ils, ils désiraient le voir, et ne pouvaient obtenir ce bonheur. A présent, il leur est si facile de le voir qu'il est facile à un homme de tailler un manche de hache, quand il a une hache, ou de se marier, quand il a un entremetteur.

1. Pour tailler un manche de hache, que faut-il? Il faut une hache (munie de son manche). Pour avoir une épouse, que faut-il? Il faut un entremetteur.

1. 斯 Sêu, particule. 將 Tsiâng, grand.

公 (3) 女 公 (2) 子 鱗 (1) 有 選 其 (2)
 歸 鴻 信 歸 鴻 袞 魴 九 九 踐 之 則 伐
 不 飛 處 無 飛 衣 我 戔 戔 子 不 柯
 復 遵 所 遵 繡 觀 之 遠 遠 伐
 於 陸 於 渚 裳 之 魚 豆 我 柯

2. Fă kō, fă kō, k'í tsé pōu iuèn. Ngò keóu tchêu tsèn, piên teóu iòu tsien.

KIOU IÜ. 1. Kiòu iü tchêu iü, tsuèn fâng. Ngò keóu tchêu tsèn, kouèn i sióu châng.

2. Hông fêi tsiün tchòu. Kóung kouêi óu chòu? Iü jòu sín tch'òu.

3. Hông fêi tsiün lóu. Kóung kouêi pōu fōu. Iü jòu sín siü.

2. Quand je taille un manche de hache, j'ai le modèle près de moi. (Ce modèle est le manche de la hache qui me sert d'instrument. Si j'ai un entremetteur, il m'est facile d'avoir une femme). Je vais au devant de cette jeune fille (que l'entremetteur m'a trouvée); les vases sont déjà rangés en ordre pour les offrandes (tout est prêt pour la cérémonie du mariage).

CHANT VI. KIOU IÜ.

Les habitants de l'est, apprenant que Tcheou kóung doit les quitter et retourner à la cour, expriment le désir de le retenir au milieu d'eux. Ils le comparent à un poisson excellent, à un oiseau de passage.

1. Les poissons pris dans le filet à neuf poches sont la brème et le rouget. Nous avons le bonheur de posséder ce prince qui porte la robe et les insignes de sa haute dignité.

2. L'oie sauvage dans son vol longe les îlots (et s'arrête peu de temps). Ce prince n'a-t-il pas sa demeure où il doit retourner? Chez vous (habitants de l'est), il est venu passer deux nuits seulement.

3. L'oie sauvage dans son vol longe la terre ferme. Ce prince une fois parti ne reviendra plus. Chez vous il est venu passer deux nuits seulement.

2. Confucius, Tchoung ioung Ch. 13, applique au sage les deux premiers vers.

1. L'empereur et les 公 kóung portaient cinq emblèmes brodés sur leurs tuniques 衣 i; à savoir, des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes,

des vases sacrés 彝 i. Sur le vêtement 裳 châng qui descendait des reins aux talons, ils avaient quatre emblèmes; à savoir, des algues, des grains de riz, des haches et des lettres 亞.

膚、	跋	(2)	膚、	蹇	(1)	兮、	兮、	兮、	(4)	女
德	其	狼	赤	其	狼		無	無	是	信
音	胡、	蹇	寫	尾、	跋	狼	使	以	以	宿、
不	兮	其	几	公	其	跋	我	我	有	
瑕、	孫	尾、	几、	孫	胡、		心	公	衰	
	碩	載		碩	載		悲	歸	衣	

4. Chéu i iòu kouèn i hí. Oú i ngò kōung kouēi hí; óu chéu ngò sîn pēi hí.

LANG POUO. 1. Láng pouô k'í hōu, tsái tchéu k'í ouèi. Kōung suén chéu fōu, tch'ēu sí k'í k'í.

2. Láng tchéu k'í ouèi, tsái pouô k'í hōu. Kōung suén chéu fōu, tē in pōu hiá (hōu).

4. Deux nuits nous l'avons eu avec son vêtement royal au milieu de nous. Que notre prince ne retourne pas chez lui, et ne laisse pas nos cœurs dans l'affliction.

CHANT VII. LANG POUO.

Le loup devenu vieux trébuche souvent; sa queue et la peau qui pend sous son cou ont une longueur démesurée et embarrassent sa marche. Tcheou kOUNG, au contraire, au milieu de grandes et nombreuses difficultés, n'a jamais fait un faux pas.

1. Lorsqu'un vieux loup avance, la peau qui pend sous son cou arrête le mouvement de ses pattes de devant; alors (il recule, mais) sa queue se prend entre ses pattes de derrière. Tcheou kOUNG, poli, grand, admirable, avec ses sandales rouges, marche d'un pas ferme et assuré.

2. Lorsqu'un vieux loup recule, sa queue se prend entre ses pattes de derrière; alors (il essaie d'avancer, mais) la peau qui pend sous son cou embarrasse ses pattes de devant. Tcheou kOUNG, toujours poli, grand, admirable, conserve intacte sa bonne renommée.



小 雅 二

DEUXIÈME PARTIE

SIAO IA

雅 **ia** signifie 正 **tchéng** correct, convenable, bienséant. 小 雅 **Siaò ia** Ce qui convient dans les circonstances ordinaires. 大 雅 **Tá ia** Ce qui convient dans les grandes circonstances. 小 雅 二 Deuxième partie du Cheu king: Siao ia. 大 雅 三 Troisième partie du Cheu king: Ta ia.

Les chants qui composent ces deux parties du Cheu king, étaient exécutés à la cour impériale, les premiers, 小 雅 **Siaò ia**, dans les festins, les seconds, 大 雅 **Tá ia**, dans les réunions des princes 諸侯 **tchôu héou** et dans les cérémonies en l'honneur des ancêtres. Les uns et les autres

étaient réservés à l'empereur. Les princes et même les ministres d'État se sont quelquefois permis d'en faire usage : mais c'était une usurpation, un abus introduit par suite de la décadence de la dynastie des Tcheou.

Le 小 雅 **Siaò ia** se divise en huit 什 **chěu** décades ou huit livres contenant chacun dix chants, et désignés respectivement par les premiers mots du premier chant.

Les vingt-deux premiers chants célèbrent des faits qui se passèrent sous les règnes de Ouen ouang, de Ou ouang et de Tch'eng ouang, et l'on pense que Tcheou koung en est l'auteur.



則 民 賓 野 (2) 我 將 笙 賓 野 (1) 鹿
 是 不 德 之 呦 周 人 鼓 鼓 之 呦 鳴
 傲 忼 音 蒿 呦 行 之 簧 瑟 萃 呦 鹿
 我 君 孔 我 鹿 好 承 吹 我 鹿
 有 子 昭 有 鳴 我 笙 我 鳴
 旨 是 視 嘉 食 示 是 吹 嘉 食
 鹿鳴之什二之一

LOU MING. 1. Iōu iōu lōu mīng (māng), chēu iè tchēu p'ing (p'āng). Ngò iōu kiā pīn, kòu chē tch'ouēi chēng (chāng). Tch'ouēi chēng kòu houāng, tch'ēng k'ouāng chēu tsiāng. Jēn tchēu haó ngò ; chēu ngò tcheōu hīng (hāng).

2. Iōu iōu lōu mīng, chēu iè tchēu haō. Ngò iōu kiā pīn, tē in k'oung tchaō. Chēu mīn pōu t'iaō (t'aō). Kiūn tsēu chēu tsé chēu hiaō (haō). Ngò iōu tchēu tsiōu, kiā pīn chēu ién i ngāō.

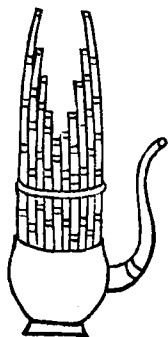
LIVRE I. LOU MING.

CHANT I. LOU MING.

L'empereur donne un festin à ses ministres et aux envoyés des princes feudataires. Il compare ses invités à une troupe de cerfs qui braiment ensemble et broutent l'herbe dans la plaine.

1. Les cerfs braiment de concert et broutent le cresson dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; pour eux on touche le luth, on joue de la flûte. On joue de la flûte ; toutes les lamelles retentissent. Des corbeilles pleines de présents sont offertes aux convives. Ils m'aiment, ils m'enseigneront la grande voie (les principes de la sagesse).

2. Les cerfs braiment de concert et broutent l'armoise dans la plaine. J'ai d'excellents convives ; leur vertu brille d'un grand éclat. Ils apprennent au peuple à ne pas se conduire d'une manière abjecte ; ils sont la règle et le modèle des officiers. J'ai un vin exquis ; je



1. 笙 Chēng, flûte composée de treize ou de dix-neuf tuyaux.

A présent on appelle 鹿鳴宴 Lōu mīng ién le repas offert aux lettrés qui obtiennent le degré de 舉人 kiù jēn.

2. 式 Chēu, particule initiale,

鹽	馬	(2)	鹽	遲	(1)	嘉	湛	琴	琴	(3)	酒
不	豈	四	我	豈	四	賓	我	鼓	我	呦	嘉
遑	不	牡	心	不	牡	之	有	瑟	有	呦	賓
啓	懷	駢	傷	懷	駢	心	旨	鼓	嘉	鹿	式
處	歸	駢	悲	歸	駢		酒	琴	賓	鳴	燕
	王	嘽		王	周		以	和	鼓	食	以
	事	嘽		事	道		燕	樂	瑟	野	敖
	靡	駱		靡	倭		樂	且	鼓	之	

3. Iôu iôu lôu ming, chêu iê tchêu k'in. Ngò iou kiâ pîn, kòu chē kòu k'in...
Houô lô, ts'îè tân (tchên). Ngò iou tchêu tsîou, î ién lô kiâ pîn tchêu sîn.

SEU MEOU. 1. Séu meòu fêi fêi, tcheòu taó ouéi tch'èu. K'î pòu houâi kouéi?
Ouáng chéu mì kòu. Ngò sîn chāng pēi.

2. Séu meòu fêi fêi, t'ân t'ân lô mà (mòu). K'î pòu houâi kouéi? Ouáng chéu
mì kòu; pòu houáng k'î tch'òu.

l'offre dans ce festin à mes excellents convives, afin qu'il se réjouissent.

3. Les cerfs braiment de concert et broutent la plante *k'in* dans la plaine. J'ai d'excellents convives; pour eux on touche le luth et la guitare. On touche le luth et la guitare; la concorde et l'allégresse règnent, la réjouissance se prolonge. J'ai un vin exquis; je le sers dans ce banquet à mes excellents convives, afin de réjouir leurs cœurs.

CHANT II. SEU MEOU.

Un officier exprime son dévouement envers l'empereur et son affection envers ses parents. Ce chant, disent les interprètes, a été composé, non par cet officier lui-même, mais par un autre, et chanté en son honneur dans un festin qui lui fut offert à la cour.

1. Mes quatre chevaux ont voyagé sans cesse, parcourant les longs détours de la grande route. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur. Mon cœur était dans l'affliction.

2. Mes quatre chevaux ont couru sans cesse; nombreux étaient les coursiers blancs à crinière noire. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Mais je ne pouvais négliger le service de l'empereur; je n'avais pas le temps de prendre un peu de relâche, et de me reposer, ne fût-ce que sur mes genoux.

3. 芩 K'in, plante herbacée, rampante, dont les feuilles ressem- blent à celles du bambou. Elle	croit dans les terrains salés et humi- des. Les chevaux et les bœufs s'en nourrissent,

及	隤	(1)	皇	皇	者	華	于	彼	原		歌	豈	不	懷	歸	是	用	作	(5)	駕	彼	四	駱	載	驟	駸	鹽	不	遑	將	母	止	集	于	苞	杞	王	事	靡	(4)	翩	翩	者	離	載	飛	載	鹽	不	遑	將	父	下	集	于	苞	杞	王	事	靡	(3)	翩	翩	者	離	載	飛	載

皇皇者華

3. Piên piên tchè tchouēi, tsái fēi tsái hià (hòu), tsí iū pāo hiū. Ouāng chéu mì kòu; pōu houāng tsiāng fòu.

4. Piên piên tchè tchouēi, tsái fēi tsái tchèu, tsí iū pāo k'ì. Ouāng chéu mì kòu; pōu houāng tsiāng mōu (mèi).

5. Kiá pèi séu lō, tsái tchéou ts'in ts'in. K'ì pōu houái kouēi? Chéu ióung tsō kō, tsiāng mōu lái chèn (chēn).

HOUANG HOUANG TCHE HOUA. 1. Houāng houāng tchè houâ (fōu), iū pèi iuēn sī. Chēn chēn tchēng fōu; mèi houái mì k'ì.

3. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles se posent sur les arbres. Elles se rassemblent sur un massif de chênes. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner mon père.

4. Les tourterelles vont çà et là; tantôt elles volent, tantôt elles s'arrêtent. Elles se rassemblent sur un massif de lyciets. Je ne pouvais négliger les affaires de l'empereur; je n'avais pas le temps de soigner ma mère.

5. Mes quatre coursiers blancs à crinière noire couraient avec rapidité. Comment n'aurais-je pas désiré retourner à la maison? Voilà pourquoi j'ai composé ce chant, et viens exprimer mon désir de donner mes soins à ma mère.

CHANT III. HOUANG HOUANG TCHE HOUA.

Éloge d'un officier qui, chargé d'une mission par l'empereur, part avec une suite nombreuse, voyage en toute hâte, et demande partout des renseignements et des avis.

1. L'éclat des fleurs resplendit partout, sur les plateaux des montagnes et dans les plaines basses. Ainsi les voyageurs (l'envoyé et ses compagnons) partent nombreux et marchent rapidement. Ils sont dans une sollicitude continuelle, comme s'ils se croyaient incapables de remplir leur mission.

(1) 常 棟 之 華 鄂 不 韡	詢、均、 載、馳、 載、驅、 周、爰、 咨	(5) 我 馬 維 駟、 六、 轡、 既	度、若、 載、馳、 載、驅、 周、爰、 咨	(4) 我 馬 維 駟、 六、 轡、 沃	謀、絲、 載、馳、 載、驅、 周、爰、 咨	(3) 我 馬 維 駟、 六、 轡、 如	諏、濡、 載、馳、 載、驅、 周、爰、 咨	(2) 我 馬 維 駟、 六、 轡、 如

2. Ngò mà ouèi kiū, liū pí jôu jôu. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsêu tsü.

3. Ngò mà ouèi k'í, liū pí jôu sêu (sī). Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsêu meōu (mêi).

4. Ngò mà ouèi lö, liū pí ôu jô. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsêu tou.

5. Ngò mà ouèi in, liū pí kí kiün. Tsái tch'êu, tsái k'ü; tcheōu iuên tsêu siün.

TCH'ANG TI. 1. Tch'áng tì tchêu houâ, ngô pōu ouèi ouèi? Fân kîn tchêu jên,

2. Mes chevaux sont tous jaunes et vigoureux; leurs six rênes sont luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers. Je vais partout demander des renseignements et des avis.

3. Mes chevaux sont tous gris tachetés; leurs six rênes sont flexibles comme des fils de soie. Je vais partout chercher des renseignements et des avis.

4. Mes chevaux sont tous blancs et ont la crinière noire; leurs six rênes paraissent luisantes. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout solliciter des renseignements et des conseils.

5. Mes chevaux sont tous gris pommelés; leurs six rênes vont bien ensemble. Je presse, je fouette mes coursiers; je vais partout interroger et délibérer.

CHANT IV. TCH'ANG TI.

L'empereur, dans un festin offert à ses frères, fait l'éloge de l'amitié fraternelle.

1. La fleur du prunier n'est-elle pas plus brillante que toutes les autres? De même, les frères sont préférables à tous les autres

2. 爰 Iuên équivalait à 於 iü, alors.
Deux des huit rênes étaient fixées sur
le devant de la caisse de la voiture. Le

conducteur tenait les six autres dans
les mains.

4. 鄂 Ngô, paraître, apparence.

生、寧、⁽⁵⁾無、其、⁽⁴⁾歎、難、⁽³⁾矣、懷、⁽²⁾弟、韓、
 雖、喪、戎、務、兄、每、脊、原、死、凡、
 有、亂、我、每、令、隰、喪、今、
 兄、既、平、有、良、在、之、人、
 弟、既、安、良、朋、矣、兄、莫、
 不、安、朋、外、兄、弟、
 如、友、也、禦、弟、求、兄、
 友、且、

mouô jôu hiông tì.

2. Sêu sâng tchêu ouêi, hiông tì k'òung houâi (houêi). Iuên sí p'êdu i, hiông tì k'íou i.

3. Tsí ling tsái iuên, hiông tì kí nân (niên). Mèi iou leâng p'êng, houáng iè ioung t'ân (t'iên).

4. Hiông tì hí iú ts'iang, ouái iú k'í óu (òu). Mèi iou leâng p'êng, tch'êng iè óu jông (jòu).

5. Sâng louán kí p'ing, kí nân ts'ie nîng. Souêi iou hiông tì, p'ou jôu iou chêng (sing)?

hommes qui sont au monde.

2. Parmi les terreurs de la mort et des funérailles, les frères montrent la plus grande affection. Ils vont sur les hauteurs et dans les vallées chercher les nombreux cadavres de leurs frères.

3. La bergeronnette s'agite dans la plaine; de même, les frères sont parfois agités par le sort. Alors les meilleurs amis poussent sans cesse des gémissements, (mais ne viennent pas en aide).

4. Lors même que des frères se querellent entre eux dans l'intérieur des murs, ils se réunissent toujours pour repousser les attaques du dehors, tandis que les meilleurs amis ne sont d'aucun secours.

5. Quand les deuils et les troubles ont cessé, et que la paix et la tranquillité sont rétablies, ne serait-il pas déraisonnable d'estimer et d'aimer moins ses frères que des amis ordinaires?

3. 况 Houáng, particule.
 務 tient la place de 侮 òu.

烝 Tchêng, particule.

木	嚶	(1)	伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶	乎	帑	(8)	宜	爾	室	家	樂	爾	妻	湛	琴	兄	弟	既	翕	和	樂	且	(7)	妻	子	好	合	如	鼓	瑟	孺	飲	兄	弟	既	具	和	樂	且	(6)	儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之
嚶	出		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
其	自		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
鳴	幽		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
矣	谷		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
求	遷		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
其	于		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		
友	喬		伐	木	丁	丁	鳥	鳴	嚶		是		宜	爾	室	家	樂	爾	妻		兄	弟	既	翕	和	樂	且		妻	子	好	合	如	鼓	瑟		兄	弟	既	具	和	樂	且		儋	爾	蓬	豆	飲	酒	之		

6. Pín èul piên teóu, ín tsiòu tchên iú. Hiông tí kí kiú, houô lô, ts'ie jôu.

7. Ts'í tsèu haó hō, jōu kòu chē k'ín. Hiông tí kí hí, houô lô, ts'ie tăn (tchên).

8. Í èul chéu kiā (kōu), lô èul ts'í nōu. Chéu kióu chéu t'ōu, tăn kí ján hōu.

FA MOU. 1. Fā mōu tchēng tchēng; niào mīng īng īng. Tch'ōu tséu iōu kōu, ts'ien iū k'iaō mōu. Īng kí mīng ì, k'iōu k'í iōu-chēng. Siáng pèi niào ì, iōu

6. Je suppose que vos vases de bois soient rangés pour les offrandes et qu'on boive le vin à longs traits. Quand vos frères sont tous présents, alors règnent la concorde, la joie et la plus tendre affection.

7. Je suppose que vous, votre femme et vos enfants, vous vous accordiez comme le luth et la guitare. Quand l'accord régnera entre vous et vos frères, alors seulement la bonne intelligence, la joie et le bonheur seront de longue durée.

8. De la concorde avec vos frères dépendent le bon ordre de votre maison, le bonheur de votre femme et de vos enfants. Examinez à fond cette question, réfléchissez-y; et dites-moi s'il n'en est pas ainsi.

CHANT V. FA MOU.

L'empereur, dans un repas offert aux princes, loue la concorde et l'amitié. Le bruit des haches dans la forêt, dit-il, le chant des oiseaux, tout dans la nature tend à l'harmonie, et invite l'homme à cultiver l'amitié.

1. Le bruit des haches retentit en cadence dans la forêt. Les oiseaux chantent de concert. Du fond de la vallée ils vont sur la cime des grands arbres. Ils se répondent et s'appellent l'un l'autre. Voyez donc, un oiseau sait par son chant appeler un compagnon. Comment un homme ne rechercherait-il pas l'amitié d'un autre

滑 之 蓬 ③ 微 牡 酒 適 既 ② 之 矧 聲
 我 失 豆 伐 我 以 掃 不 有 伐 聽 伊 相
 無 德 有 木 有 咎 速 諸 陳 饋 肥 牡 許 之 人 彼
 酒 乾 踐 于 阪 舅 八 簋 我 牡 許 終 矣 烏
 酤 我 以 弟 釀 寧 簋 弗 以 和 不 矣
 坎 愆 無 酒 適 既 速 諸 且 求 猶
 坎 有 遠 有 不 於 父 平 友 求
 鼓 酒 衍 來 肥 粢 寧 有 生 友
 聲

k'ïou iòu chêng. Chên i jên i, p'ou k'ïou iòu chêng? Chên tchên t'ing tchên, tch'oung houô, ts'ie p'ing.

2. Fă m'ou hiù hiù; chêu tsiòu iòu siù. Kí iòu fêi tchou, i s'ou tchou f'ou. Ning chêu p'ou lái, ouéi ngò f'ou k'ou (k'ou). Oû! ts'an chà saó (seòu), tch'ên kouéi p'ă kouéi (kiòu). Kí iòu fêi meòu, i s'ou tchou kiòu. Ning chêu p'ou lái, ouéi ngò iòu kiòu.

3. Fă m'ou iù fàn; chêu tsiòu iù ièn. Piên teóu iòu tsièn, hiông t'í ôu iuèn. M'ntchêu chêu t'ê, k'ân heòu i k'ien (k'ien). Iòu tsiòu siù ngò; ôu tsiòu k'ou ngò.

homme? (S'il le fait) les esprits l'exauceront; il aura toujours la concorde et la tranquillité.

2. Le bruit des haches relentit avec force. Mon vin est clarifié et bien pur, et j'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles paternels (les grands princes feudataires qui portent le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'un manque d'attention de ma part. Oh! arrosez et balayez proprement (la salle pour le repas); servez huit plats sur la table. J'ai des agneaux gras. J'inviterai mes oncles maternels (les grands princes feudataires qui ne portent pas le même nom de famille que moi). Si par hasard ils ne viennent pas, j'aime mieux que ce soit pour une autre raison que pour celle d'une négligence de ma part.

3. On coupe les arbres sur le penchant de la colline. Le vin clarifié est abondant. Les vases de bois sont déjà disposés sur la table. Tous mes frères (les petits princes) sont présents. Les hommes du peuple négligent les devoirs de l'amitié (par avarice) pour épargner leurs aliments secs. (Moi, je traite mes amis avec libéralité). Quand j'ai du vin, je le fais clarifier; quand je n'en ai pas,

我，蹲蹲舞我，
迫我暇矣，
飲此滑矣。

天保

(1) 天保定爾，亦孔之固，
俾爾單厚，何福不除，俾
爾多益，亦莫不庶。
(2) 天保定爾，俾爾戡穀，
罄無不宜，受天百祿，降
爾遐福，維日不足。
(3) 天保定爾，以莫不興，
如山如阜，如岡如陵，如
川之方至，以莫不增。

K'àn k'àn kòu ngò ; ts'uén ts'uén òu ngò. Tái ngò, hiá (hòu) ì, in ts'èu siù ì.

T'ÏEN PAO. 1. T'ïên pàò tìng èul, í k'òung tchèu kóu. Pèi èul tân heóu ; hô fôu pòu tch'óu. Pèi èul touô ì, ì mouô pòu chón.

2. T'ïên pàò tìng èul, pèi èul tsiên kóu. K'íng óu pòu ì, cheóu t'ïên pě lóu. Kíáng èul hiá fôu, ouèi jěu pòu tsóu.

3. T'ïên pàò tìng èul, ì mouô pòu hìng, jôu chàn, jôu feòu, jôu käng, jôu ling, jôu tch'ouân fäng tchéu, í mouô pòu tsêng.

j'en fais acheter. Je fais battre le tambour et exécuter des chants avec pantomime. Puisque nous avons du loisir, buvons ensemble ce vin pur.

CHANT VI. T'ÏEN PAO.

Les princes et les officiers, invités à la table de l'empereur, prient le ciel d'acquitter lui-même la dette de leur reconnaissance.

1. Que le ciel vous protège, et vous accorde une prospérité constante et assurée. Qu'il vous fasse jouir d'un bonheur sans mélange, et vous renouvelle sans cesse toutes ses faveurs. Qu'il vous comble de ses dons, et vous envoie tous les biens en abondance.

2. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une félicité constante ; qu'il vous comble de tous les biens. Que votre conduite soit toujours parfaite, et vous attire toutes les faveurs célestes. Que le ciel vous accorde une grande prospérité, qui ne soit pas seulement passagère, mais dure toujours.

3. Que le ciel vous protège et vous fasse jouir d'une prospérité constante. Que vos biens s'accumulent, et soient comme une montagne, comme un monticule, comme la crête d'une montagne, comme une haute colline, comme un fleuve dont les eaux, après avoir commencé à couler, ne cessent de croître.

不 爾 或 承、	不 崩、 如 松 柏 之 茂、 無	升、 如 南 山 之 壽、 不 騫	(6) 如 月 之 恒、 如 日 之	德、	食、 羣 黎 百 姓、 徧 爲 爾	福、 民 之 質 矣、 日 用 飲	(5) 神 之 弔 矣、 詒 爾 多	疆、	王、 君 曰 卜 爾、 萬 壽 無	享、 輪 祠 烝 嘗、 子 公 先	(4) 吉 蠲 爲 饋、 是 用 孝

4. Kí kiuën ouèi tch'éu, chéu ióung hiaó hiáng (hiáng). Iô sèu tchèng tch'àng, iū kóung siên ouáng. Kiün iuë: « Pöu èul, ouán cheóu ôu kiáng. »

5. Chên tchêu tî i, i èul touô fôu (pî). Mîn tchêu tchêu i, jêu ióung in chêu. K'iân lí pè síng pién ouèi èul tã.

6. Jôu iuë tchêu hêng, jôu jêu tchêu chêng, jôu nân chân tchêu cheóu, pöu k'iên pöu pêng. Jôu sôung pè tchêu meóu, ôu pöu èul houé tch'êng.

4. Vous choisissez un jour heureux, et après les purifications d'usage, vous préparez les dons que vous destinez à vos ancêtres. Au printemps, en été, en automne et en hiver, vous faites des offrandes aux anciens princes et aux empereurs de votre famille. Vos ancêtres vous disent (par la bouche de leur représentant): « Nous vous accordons une vie longue, une vie sans fin. »

5. Les mânes de vos ancêtres sont présents, et vous obtiennent un grand nombre de faveurs célestes. (Grâce à eux), le peuple est simple, et ne s'occupe que de chercher chaque jour sa nourriture. Les cent familles, tous vos sujets s'appliquent à cultiver la vertu d'accord avec vous.

6. Comme le croissant de la lune, comme la marche ascendante du soleil, comme l'âge des montagnes australes qui ne diminuent ni ne s'écroulent jamais, comme la végétation du sapin et du cyprès, votre prospérité durera toujours pleine et entière.

4. Avant une offrande, on s'abstenait de certaines choses durant plusieurs jours, et on lavait avec soin les vases. Les anciens princes de la famille des 周 Tcheou étaient 后 稷 Heóu tsí et ses successeurs jusqu'à 太 王 T'ai ouáng. Les premiers empereurs de cette

famille étaient 太 王 T'ai ouáng et 王 季 Ouáng kí, qui reçurent le titre d'empereurs seulement après leur mort. Après une offrande, le 尸 chêu représentant des ancêtres prenait la parole en leur nom, et promettait les faveurs célestes en récompense de la piété filiale.

剛止、(3)采、定、載、亦、柔、(2)居、獵、亦、作、(1)采
 日、薇、靡、飢、憂、止、日、薇、獵、獵、之、止、薇
 歸、采、使、載、止、日、薇、之、之、靡、歸、采
 日、薇、聘、我、憂、日、薇、之、不、室、日、薇
 歸、薇、戌、心、歸、薇、不、靡、歸、薇
 歲、亦、未、烈、心、亦、啓、家、歲、亦

TS'AI OUEI. 1. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i tsô (tsôu) tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, souéi i mōu tchèu. Mì chēu mì kiā (kōu), Hièn iùn tchèu kōu. Pōu kouàng k'ī kiū, Hièn iùn tchèu kōu.

2. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i jeōu tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, sîn i iōu tchèu. Iōu sîn liě liě, tsái kī tsái k'ō (k'ě). Ngò chōu ouéi tīng, mì chēu kouêi p'ing.

3. Ts'ài ouêi, ts'ài ouêi; ouêi i kâng tchèu. Iuě kouêi, iuě kouêi, souéi i iâng

CHANT VII. TS'AI OUEI.

Les soldats de l'empereur expriment leurs sentiments sur une expédition contre les barbares du nord. Ils marquent les époques par les différents états de la fougère.

1. On cueille la fougère ; la fougère sort de terre (c'est le printemps). Quand on parlera de revenir à la maison, l'année touchera à son terme. Pour nous, plus de maison, plus de famille ; cela, à cause des invasions des Hien iun. Nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux, à cause des invasions des Hien iun.

2. On cueille la fougère ; la fougère est encore tendre (l'année n'est pas très avancée). Quand je pense à (l'époque si éloignée de) notre retour, mon cœur est triste. Mon cœur est tourmenté par le chagrin ; nous souffrirons la faim et la soif. Tant que notre service ne sera pas terminé et que nous garderons le pays, nous ne pourrons pas même envoyer un messager saluer nos parents.

3. On cueille la fougère ; la fougère est déjà dure (l'année est avancée.). Quand on parlera de retour, nous serons au dixième

1. D'après les auteurs chinois, 獵 狁 Hièn iùn, 匈奴 Hiōung nōu, 獯 鬻 Hiūn iū, 突厥 Tōu kiūè sont des noms différents qui désignent les mêmes

peuplades du nord, probablement les Huns. 止 Tchèu, particule.

薇 Ouêi, plante comestible, peut-être une espèce de fougère.

今我來思，雨雪霏霏，行
 (6) 昔我往矣，楊柳依依，
 日戒，玃狁孔棘。
 牡翼翼，象弭魚服，豈不
 君子所依，小人所腓，四
 (5) 駕彼四牡，四牡騤騤，
 定居，一月三捷。
 車既駕，四牡業業，豈敢
 彼路斯何？君子之車，戎
 (4) 彼爾維何？維常之華，
 來，啓處，憂心孔疚，我行不
 亦陽止，王事靡盬，不遑

tchèu. Ouâng chéu mì kòu, pǒu houâng k'ì tch'òu. Ióu sìn k'òung kiòu (kí), ngò hīng pǒu lái (lǐ).

4. Pèi èul ouèi hô? Ouèi cháng tchèu houâ (fōu). Péi lóu sèu hô? Kiün tsèu tchèu kiü. Jōung kiü kí kiá, sèu meòu iě iě. K'í kàn tīng kiü? Y'iuě sán tsiě.

5. Kiá pèi sèu meòu, sèu meòu k'ouèi k'ouèi, kiün tsèu chòu ī, siào jèn chòu fèi. Sèu meòu ī ī; siáng mǐ, iü fǒu (p'ě). K'ì pǒu jěu kiái (kí)? Hièn iün k'òung kí.

6. Sī ngò ouàng ì, iàng liòu ī ī. Kīn ngò lái sèu, iü siuě fèi fèi. Hīng taó tch'èu

mois de l'année. Les affaires de l'empereur ne peuvent être négligées; nous n'aurons pas un instant pour nous reposer, même sur nos genoux. Mon cœur est plongé dans la tristesse; je ne reviendrai pas de cette expédition.

4. Quelle est cette fleur élégante? C'est la fleur du prunier. Quelle est cette voiture? C'est la voiture du chef de l'armée. Ce char de guerre est attelé; il est traîné par quatre coursiers robustes. Comment oserais-je me donner du repos? Chaque mois nous devons (livrer trois combats et) remporter trois victoires.

5. Les quatre coursiers sont attelés, les quatre coursiers sont très vigoureux. Ce char est celui qui porte le chef de l'armée et protège les simples soldats. La marche des quatre coursiers est très régulière. L'arc du chef a des extrémités d'ivoire; son carquois est de peau de veau marin. Comment ne serions-nous pas sans cesse sur nos gardes? Les Hien iün nous pressent vivement.

6. A notre départ, les peupliers et les saules étaient brillants de verdure. Maintenant que nous retournons à la maison, la neige tombe à gros flocons. Le voyage sera long; nous souffrons la

胡 彼 郊 (2) 難 謂 我 牧 (1) 哀 我 道
 不 旃 矣 我 維 之 來 矣 我 心 遲
 旃 矣 設 其 載 矣 自 我 傷 遲
 旃 矣 此 棘 矣 天 子 悲 載
 憂 旃 矣 于 事 所 莫 渴
 心 旃 矣 彼 多 夫 謂 彼 我 知 飢
 悄 旃 矣 建 多 夫 謂 彼 我 知 飢

出車

tch'êu, tsái k'ô tsái kî. Ngò sîn châng pèi, mouô tchêu ngò ngâi (1).

TCH'OU KIU. 1. Ngò tch'ôu ngò kiû, iû pèi mǎu (mǎ) ì. Tséu tiên tséu chòu, ouéi ngò lái (lǐ) ì. Tchaó pèi pǒu fǒu, ouéi tchêu tsái (tsǐ) ì. Ouáng chéu touô nán, ouéi k'í k'í ì.

2. Ngò tch'ôu ngò kiû, iû pèi kiāo (kaô) ì. Ché ts'èu tchaô ì, kién pèi mǎo ì. soif et la faim. Mon cœur est accablé de tristesse; personne ne connaît nos souffrances.

CHANT VIII. TCH'OU KIU.

Nan Tchoung, chef de l'armée impériale, reçoit les félicitations de la cour à son retour d'une expédition contre les barbares du nord et de l'ouest.

1. Nous avons été avec nos chars (et l'avant-garde de l'armée) jusqu'aux pâturages (à plus de cent stades de la capitale. Nan Tchoung a dit): « De la demeure du Fils du ciel un ordre m'est arrivé. » Aussitôt il a appelé le conducteur de sa voiture, lui a ordonné de mettre sur son char les armes et les autres objets nécessaires. Il lui a dit: « L'affaire que l'empereur me confie est pleine de difficultés; la promptitude est surtout nécessaire. »

2. Nous avons été avec nos chars (et le gros de l'armée) dans les campagnes au-delà des faubourgs de la capitale, (lorsque l'avant-garde était déjà arrivée aux pâturages). Nous avons arboré l'étendard qui est orné de figures de tortues et de serpents et surmonté d'une touffe de crin de bœuf. Comment l'étendard orné de figures d'éperviers et l'étendard orné de figures de tortues et de serpents n'auraient-ils pas flotté (le premier à l'avant-garde, le second au centre de l'armée)? Notre chef était agité par l'inquiétude (à cause de la responsabilité qui pesait sur lui; et pour une

2. On appelait 郊 kiāo la zone de terrain qui s'étendait depuis les faubourgs de la capitale jusqu'à une dis-

tance de cent stades. Au-delà étaient les 牧 mǎu pâturages.

况 Houáng, alors, à cause de cela,

螽	(5)	書	居	塗	華	(4)	襄	方	央	方	(3)	悄
未	嚶		豈	王	今	昔		赫	天	出	王	僕
見	嚶		不	事	我	我		赫	子	車	命	夫
君	草		懷	多	來	往		南	命	彭	南	况
子	蟲		歸	難	思	矣		仲	我	彭	仲	瘁
憂	趨		畏	不	雨	黍		獵	城	旂	往	
心	趨		此	遑	雪	稷		狁	彼	旒	城	
忡	阜		簡	啓	載	方		于	朔	央	于	

Pèi iù tchao sêu, hôu pòu péi péi? Iôu sîn ts'iaò ts'iaò, pòu fôu houáng souéi.

3. Ouáng míng Nân Tchóng, ouáng tch'êng iù Fāng. Tch'ou kiù p'ông p'ông (p'áng p'áng), k'ì tchao iāng iāng. T'ien tsèu míng ngò, tch'êng pèi Chouô fāng. Hê hê Nân Tchóng, Hiên iùn iù siāng.

4. Sî ngò ouáng i, chòu tsí fāng houâ (fôu). Kîn ngó lâi sêu, iù siuê tsái t'ôu. Ouáng chéu touô nán, pòu houáng k'ì kiù. K'ì pòu houâ kouêi? Ouéi ts'èu kièn chòu.

5. Ião ião ts'ao tch'ông, t'í t'í fèu tch'ông. Ouéi kièn kiùn tsèu, iôu sîn

raison semblable), le conducteur de sa voiture séchait de crainte.

3. L'empereur avait ordonné à Nan Tchoung d'établir des fortifications dans le pays de Fang. Nos chars étaient nombreux; nos étendards brillaient, ornés les uns de figures de dragons, les autres de figures de tortues et de serpents. « Le Fils du ciel, dit Nan Tchoung, m'a ordonné d'établir des fortifications dans le pays de Chouo fang. » Nan Tchoung est redoutable; les Hien iun ont été chassés.

4. A notre départ, les deux sortes de millet à panicules étaient à peine en fleur. Maintenant, à notre retour, la neige est tombée et fondue, la route est boueuse. L'affaire dont l'empereur nous avait chargée était pleine de difficultés; nous n'avons pas eu le temps de nous arrêter un peu et de nous reposer, ne fût-ce que sur nos genoux. Comment n'aurions-nous pas désiré retourner dans nos foyers? Mais nous respectons la volonté de l'empereur (qui avait ordonné cette expédition).

5. (La femme de Nan Tchoung disait): « Le grillon champêtre crie, la sauterelle bondit (l'année s'avance). Je ne vois pas encore mon seigneur; l'inquiétude agite mon cœur. Quand je reverrai

3. 方 Fāng ou 朔方 Chouô fāng
Pays septentrional, à présent 寧夏府

Níng hiá fòu dans le Kan siu.

止、	日、	實、	(1)		夷、	歸、	祁、	萋、	(6)	戎、	降、	仲、
征	日	王	有	杖	赫	赫	執	倉	春	赫	赫	既
夫	月	事	杜	杜	南	南	訊	庚	日	南	南	見
遑	陽	靡	之		仲	仲	獨	嗜	遲	仲	仲	君
止、	止、	盪、	杜、		獵	獵	醜	嗜、	遲、	薄	薄	子、
	女	繼	有		犹	犹	薄	采	卉	伐	伐	我
	心	嗣	睨		于	于	言	繁	木	西	西	心
	傷	我	其				還	祁	萋			則

tch'oung tch'oung. Kí kién kiün tsèu, ngò sîn tsě hiâng (hông). Hě hě Nân Tchóung pouô fá sî Jông.

6. Tch'ouên jêu tch'êu tch'êu, houéi mǝu ts'í ts'í. Ts'äng käng kiäi kiäi (kí kí), ts'ài fân kí kí. Tchêu sín houě tch'èu, pouô iên siuên kouéi. Hě hě Nân Tchóung, Hiên iün iü í.

TI TOU. 1. Iou tí tchêu tǝu, iou houân kí chêu. Ouâng chéu mì kǝu, kí séu ngò jǝu. Jǝu iüě iâng tchêu. Niü sín châng tchêu, tchēng fǝu houâng tchêu.

mon seigneur, le calme rentrera dans mon cœur. » Nan Tchoung est redoutable; il a dompté sans peine les barbares de l'ouest.

6. Le printemps est revenu, les jours s'allongent, et la végétation est très active. Le loriot chante; une foule de personnes cueillent l'armoise (pour les vers à soie). Nous prenons avec nous les chefs des barbares qui doivent être jugés et toute la multitude des prisonniers de guerre, et nous retournons dans nos familles. Nan Tchoung est redoutable; à présent les Hien iün se tiennent en repos.

CHANT IX. TI TOU.

Au retour d'une expédition contre les Hien iün, les femmes des soldats expriment le désir qu'elles avaient de les revoir et les inquiétudes dont elles étaient tourmentées.

1. Le poirier sauvage est solitaire, et ses fruits sont beaux (l'automne est venu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Pour moi les jours se succèdent et s'ajoutent l'un à l'autre; déjà le dixième mois de l'année est arrivé. Mon cœur de femme est dans l'affliction. Les soldats de l'expédition devraient avoir leur congé.

邇	玆	期	(4)	不	車	王	(3)	歸	木	王	(2)
止	偕	逝	匪	遠	幃	事	陟	止	蓼	事	有
	止	不	載		幃	靡	彼		止	靡	杖
	會	至	匪		四	盪	北		女	盪	之
	言	而	來		牡	憂	山		心	我	杜
	近	多	憂		瘡	我	言		悲	心	其
	止	爲	心		瘡	父	采		止	傷	葉
	征	恤	孔		征	母	其		夫	悲	蓼
	夫	卜	疚		夫	檀	杞		夫	卉	蓼

2. Iòu tí tchèu tòu, k'í iě ts'í ts'í. Ouáng chéu mì kòu, ngò sìn chāng pēi.
Houéi mǒu ts'í tchèu, niù sìn pēi tchèu, tchèng fōu kouéi tchèu.

3. Tchèu pèi pē chān, iēn ts'ài k'í k'í. Ouáng chéu mì kòu, iōu ngò fōu mǒu (mèi). T'ān kiū tch'ān tch'ān. Séu mèdu kōnàn kōnàn (kiuèn kiuèn); tchèng fōu pǒu iuèn.

4. Fèi tsái fèi lái (lǐ), iōu sìn k'òung kiòu (kǐ). K'í chéu pǒu tchèu (tchèu), èul touō ouéi siū. Pǒu chéu kiāi (kǐ) tchèu, houéi iēn kìn (kǐ) tchèu; tchèng fōu èul tchèu.

2. Le poirier sauvage est solitaire, son feuillage est verdoyant (le printemps est revenu). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Mon cœur est dans l'affliction. La végétation est luxuriante. Mon cœur de femme est inquiet. Les soldats de l'expédition devraient revenir.

3. Je gravis cette montagne qui est au nord, et j'y cueille le lyciet (le printemps touche à sa fin). Le service de l'empereur ne peut être négligé. Les parents de mon mari sont inquiets. Les chars de bois de *Dalbergia* sont usés; les chevaux n'ont plus de force. Les soldats de l'expédition doivent n'être plus loin.

4. Ils n'ont pas encore chargé leurs voitures, et ne reviennent pas. Mon cœur est dans une grande angoisse. Le temps où j'espérais les revoir est déjà passé, et ils ne sont pas arrivés; j'en suis très inquiète. Je consulte à la fois la tortue et l'achillée; toutes deux me répondent que mon mari approche. Les soldats de l'expédition sont près d'ici.

且	鯉	(3)	且	鱧	(2)	且	鯊	(1)										
有	君	魚	旨	君	魚	多	君	魚	魚	華	白	白	南					
	子	麗		子	麗		子	麗	麗	黍	華	華	陔					
	有	子		有	子		有	子										
	酒	鬻		酒	鬻		酒	鬻										
	旨	鯉		多	魴		旨	鯉										

IU LI. 1. Iú lí lǚ liòu, cháng chā (souō). Kiün tsèu iòu tsìu, tchèu, ts'ie touō.

2. Iú lí iǚ liòu, fáng lì. Kiün tsèu iòu tsìu, touō, ts'ie tchèu.

3. Iú lí iǚ liòu, ièn lì. Kiün tsèu iòu tsìu, tchèu, ts'ie iòu (ì).

CHANT X. NAN KAI.

Nan kai, d'après Tchou Hi, était le titre d'un air de musique qu'on exécutait sur le 笙 *chēng*. Selon d'autres, il existait sous ce titre une exhortation à la piété filiale, qui s'est perdue sous la dynastie des 秦 *Ts'in*.

LIVRE II. PE HOUA.

CHANT I. PE HOUA.

CHANT II. HOUA CHOU.

Pe houa et *Houa chou*, comme *Nan kai*, selon l'opinion de Tchou Hi, étaient les titres de deux airs de musique qu'on exécutait sur le 笙 *chēng*. Selon d'autres, ils désignent des chants dont les paroles se seraient perdues sous les Ts'in. Le premier aurait eu pour objet la piété filiale, et le second, l'harmonie des saisons.

CHANT III. IU LI.

Éloge des liqueurs, des poissons et des autres mets servis à un repas.

1. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des *chang* (poissons gros et longs dont les ouïes sont jaunes) et des *cha* (petits poissons qui lancent le sable par la gueule). Notre hôte nous sert une liqueur exquise et abondante.

2. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des brèmes et des muges (ou des tanches). Notre hôte nous sert un vin abondant et exquis.

3. Les poissons passent dans la nasse; ce sont des silures et des carpes. Notre hôte nous sert un vin exquis et abondant.

1. 罾 *Liōu*, sorte de nasse grossière qu'on plaçait à l'ouverture d'un bar-rage.

鯊 *Chā*, nom du requin, et d'un

petit poisson qui lance le sable 沙 *Chā*.

3. *Ièn*, poisson qui 假 *ièn* s'enfon-ce dans la vase, et s'appelle communé-ment 鮎 *nièn*.

賓式燕以衍
 汕汕君子有酒嘉
 (2) 南有嘉魚
 賓式燕以樂
 罩罩君子有酒嘉
 (1) 南有嘉魚
 南有嘉魚
 由庚
 時矣
 (6) 物其有矣維其
 偕矣
 (5) 物其旨矣維其
 嘉矣
 (4) 物其多矣維其

4. Oū k'í touō ì, ouēi k'í kiā (kō) ì.

5. Oū k'í tchèu ì, ouēi k'í kiāi (kì) ì.

6. Oū k'í iòu (ì) ì, ouēi k'í chēu (chèu) ì.

NAN IOU KIA IU. 1. Nán iòu kiā iû, tchèng jân tchaô tchaô. Kiün tsèu iòu tsìou, kiā pîn chēu ién ì iaó.

2. Nán iòu kiā iû, tchèng jân chán chán. Kiün tsèu iòu tsìou, kiā pîn chēu ién ì k'án.

4. Les mets sont nombreux ; ils sont tous excellents.

5. Les mets sont exquis et de toute espèce.

6. Les mets sont excellents ; ils sont tous de la saison.

CHANT IV. IOU KENG.

Titre d'un air de musique ou d'un chant qui n'existe plus.

CHANT V. NAN IOU KIA IU.

L'empereur invite à sa table un grand nombre d'hommes distingués, comme on attire le barbeau. Les convives s'attachent à lui, comme les courges s'attachent aux branches des arbrisseaux. Ils reviendront volontiers une seconde fois, comme une troupe d'oiseaux.

1. Au midi (dans le Kiang et la Han) on prend beaucoup de barbeaux sous des paniers renversés. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

2. Au midi on prend beaucoup de barbeaux à l'aide de nasses. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et se réjouissent.

1. 烝然 Tchèng jân peut se traduire par *en grand nombre*, ou être considéré comme une simple particule

initiale. 罩 Tchaô, sorte de panier sous lequel le poisson se trouve pris.

(2)	期	基	萊	(1)	崇丘	燕	思	(4)	燕	之	(3)
南山有桑、北山有	只君子、萬壽無	只君子、邦家之	南山有臺、北山有	南山有臺	又思	君子有酒、嘉賓式	翩翩者騅、烝然來	綏之	君子有酒、嘉賓式	南有樛木、甘瓠	

3. Nân iòu kiòu mǒu, kân hóu lèi tchèu. Kiün tsèu iòu tsiòu, kiä pîn chéu ién souëi tchèu.

4. Piên piên tchè tchouëi, tchèng jân lái (li) sèu. Kiün tsèu iòu tsiòu, kiä pîn chéu ién ióu (i) sèu.

NAN CHAN IOU T'AI. 1. Nân chān iòu t'ai (t'i), pè chān iòu lái (li). Lǒ tchèu kiün tsèu, pāng kiä tchèu kī. Lǒ tchèu kiün tsèu, ouán chéou ou k'i!

2. Nân chān iòu sāng, pè chān iòu iāng. Lǒ tchèu kiün tsèu, pāng kiä tchèu

3. Au midi il est des arbres aux branches pendantes. Les concombres doux s'y attachent. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et sont contents.

4. Les tourterelles volent çà et là et viennent en grand nombre. Le maître de la maison a du vin ; ses excellents convives fêtent et reviendront encore.

CHANT VI. TCH'OUNG K'IOU.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT VII. NAN CHAN IOU T'AI.

L'empereur fait l'éloge des princes et des ministres réunis à sa table. Il les compare aux arbres des forêts, et leur souhaite les faveurs du ciel.

1. Sur les montagnes, au midi croit la plante *t'ai*, au nord la plante *lai*. Convives aimables et distingués, vous êtes les soutiens des États. Convives aimables et distingués, puisse votre vie durer dix mille ans et n'avoir pas de fin!

2. Sur les montagnes, au midi croit le mûrier, au nord le peuplier. Convives aimables et distingués, vous êtes la gloire des États.

1. 臺 *T'ai*, plante à feuilles lancéolées dont l'écorce sert à faire des chapeaux d'été et des manteaux contre la pluie.

萊 *Lai*, plante dont les feuilles sont odoriférantes et peuvent être mangées cuites.

(1) 蓼 彼 斯 零 露 漙 兮	由 儀	只 君 子 保 艾 爾 後	樂 只 君 子 遐 不 黃 耇 樂	(5) 南 山 有 栲 北 山 有 楸	只 君 子 德 音 是 茂	樂 只 君 子 遐 不 眉 壽 樂	(4) 南 山 有 栲 北 山 有 杻	只 君 子 德 音 不 已	樂 只 君 子 民 之 父 母 樂	(3) 南 山 有 杞 北 山 有 李	樂 只 君 子 萬 壽 無 疆	楊 樂 只 君 子 邦 家 之 光

kouāng. Lǒ tchèu kiün tsèu, ouán cheóu óu kiāng!

3. Nán chān iòu k'ì, pè chān iòu lì. Lǒ tchèu kiün tsèu, mìn tchèu fóu mòu (mèi). Lǒ tchèu kiün tsèu, tē in pǒu ì.

4. Nán chān iòu k'ò (k'èu), pè chān iòu niòu. Lǒ tchèu kiün tsèu, hiá pǒu mèi cheóu (cheóu)? Lǒ tchèu kiün tsèu, tē in chéu meóu (meóu).

5. Nán chān iòu kiù, pè chān iòu iù. Lǒ tchèu kiün tsèu, hiá pǒu houāng keóu (kòu)? Lǒ tchèu kiün tsèu, pǎo nái èul hiá (hòu).

LOU SIAO. 1. Lǒu pèi siaó sǐu, líng lóu siù hí. Kí kién kiün tsèu, ngò sīn siè

Convives aimables et distingués, puissiez-vous vivre dix mille ans, vivre toujours!

3. Sur les montagnes, au midi croît l'ailante, au nord le prunier. Convives aimables et distingués, vous êtes les pères du peuple. Convives aimables et distingués, puisse le souvenir de vos vertus se perpétuer toujours!

4. Sur les montagnes, au midi croît le *k'ao*, au nord le *niou*. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux longs sourcils? Convives aimables et distingués, puisse votre vertu être à jamais célèbre!

5. Sur les montagnes, au midi croît le *kiu*, au nord le *iu*. Convives aimables et distingués, pourquoi n'atteindriez-vous pas la vieillesse aux cheveux jaunes? Convives aimables et distingués, puissent les mérites de votre vertu protéger et conserver votre postérité!

CHANT VIII. IOU I.

Titre d'un chant ou d'un air de musique qui n'existe plus.

CHANT IX. LOU SIAO.

L'empereur fait l'éloge des princes réunis à sa table. Il souhaite que, semblables à l'armoise humectée par la rosée, ils reçoivent les faveurs du ciel.

1. Cette armoise est graine; sur ses feuilles brillent les gouttes

同、	冲、	濃、	(4)	豈、	弟、	泥、	(3)	忘、	光、	灤、	(2)	處、	燕、	既
和	既	見	彼	宜	兄	見	彼	其	德	見	彼	分、	笑	見
鸞	見	君	蕭	兄	君	君	蕭	不	君	子	蕭	分、	語	子、
離	子	子	斯、	弟、	子	子	斯、	爽	子	子	斯、	是	是	我
離、	肇	零	露	令	孔	零	露	壽	爲	龍	零	以	以	心
萬	革	露	濃	德	燕	露	泥	考	爲	龍	露	有	有	寫
福	冲	濃		壽	豈	泥		不	爲	灤	灤	譽	分、	分、
攸														

(siù) hî. lén siaó iù hî, chéu i iùu iú tch'ou hî.

2. Lǒu pèi siaó sēu, líng lóu jǎng jǎng. Kí kién kiün tsèn, ouèi lǒung ouèi kouāng. K'í tē pǒu chouàng (chouāng), cheóu k'ò pǒu ouāng.

3. Lǒu pèi siaó sēu, líng lóu nì nì. Kí kién kiün tsèn, k'òung ién k'ài tì. í hiōung í tì, líng tē cheóu k'ài (k'í).

4. Lǒu pèi siaó sēu, líng lóu nǒung nǒung. Kí kién kiün tsèn, t'iaó kǒ tch'oung tch'oung. Houó louán iōung, ouán fǒu iǒu t'oung.

de rosée. La vue de ces princes sages réjouit mon cœur. Cette fête, ces joyeux entretiens nous attireront des éloges et sont le gage d'un bonheur constant.

2. Cette armoise est grande; elle est couverte d'une rosée abondante. La présence de ces princes sages est pour moi une faveur et un honneur. Leur vertu sans tache leur assure une vie longue et une gloire immortelle.

3. Cette armoise est grande; elle est humectée par la rosée. Je vois ces princes sages fêter ensemble avec allégresse et cordialité. Ils traiteront bien tous leurs frères, et leur vertu insigne leur méritera une vie longue et prospère.

4. Cette armoise est grande; elle reçoit la rosée en abondance. J'ai vu ces sages princes. Les extrémités des rênes pendaient mollement de leurs mains, et les sonnettes retentissaient d'accord à l'appui de leurs voitures et aux freins de leurs chevaux. J'en augure pour eux l'affluence de tous les biens.

不 令 儀	離 離 豈 弟 君 子 莫	(4) 其 桐 其 椅 其 實	不 令 德	杞 棘 顯 允 君 子 莫	(3) 湛 湛 露 斯 在 彼	宗 載 考	豐 草 厭 厭 夜 飲 在	(2) 湛 湛 露 斯 在 彼	醉 無 歸	不 晞 厭 厭 夜 飲 不	(1) 湛 湛 露 斯 匪 陽	湛 露

TCHAN LOU 1. Tchan tchan lóu sêu, fèi iáng pǒu hī. Ién ién ié in, pǒu tsouéi ôu kouéi.

2. Tchan tchan lóu sêu, tsái péi fōung ts'ad. Ién ién ié in, tsái tsōung tsái k'ad.

3. Tchan tchan lóu sêu, tsái pèi k'í k'í. Hién iùn kiün tsèu, mouô pǒu líng tǒ.

4. K'í t'ōung k'í í, k'í chēu lí lí. K'ài tí kiün tsèu, mouô pǒu líng í.

CHANT X. TCHAN LOU.

L'empereur offre un festin aux princes feudataires. Cette faveur impériale est comparée à une rosée abondante, et la tenue respectueuse des princes à la forme élégante des plus beaux arbres.

1. La rosée est abondante; seule la chaleur du soleil peut la dissiper. Nous buvons à loisir et longtemps jusque pendant la nuit; personne ne se retirera qu'après avoir bu son soûl.

2. La rosée est abondante sur ces plantes vigoureuses. Nous buvons à loisir et longtemps jusque dans la nuit; la fête se termine dans les appartements particuliers de l'empereur.

3. La rosée est abondante sur ces saules et sur ces jujubiers. Ces princes sages sont distingués et sincères; ils sont tous d'une vertu remarquable.

4. Cet éléococca et ce catalpa sont chargés de fruits. Ces princes sages sont d'un commerce agréable et facile; (même au milieu d'un festin) leur tenue est parfaite.

1. Au commencement du repas, l'empereur disait aux convives: 不醉無
Que chacun boive son soûl. Les in-

vités répondaient: 諸敢不醉 Oui, oserions-nous ne pas boire notre soûl?

之、	之、	之、	(3)	之、	之、	之、	(2)	之、	之、	之、	(1)	
鐘	我	形		鐘	我	形		鐘	我	形		形
鼓	有	弓		鼓	有	弓		鼓	有	弓		弓
既	嘉	昭		既	嘉	昭		既	嘉	昭		之
設、	賓、	兮、		設、	賓、	兮、		設、	賓、	兮、		什
一	中	受		一	中	受		一	中	受		二
朝	心	言		朝	心	言		朝	心	言		之
麟	好	囊		右	喜	載		饗	貺	藏		三

T'OUNG KOUNG. 1. T'oung kōung tch'aō hī, cheóu iên ts'áng tchēu. Ngò iòu kiā pīn, tchōung sīn hóuáng (houáng) tchēu. Tchōung kòu kí chě, i tchaō hiàng (hiàng) tcheu.

2. T'oung kōung tch'aō hī, cheóu iên tsái (tsí) tchēu. Ngò iòu kiā pīn, tchōung sīn hí (hí) tchēu. Tchōung kòu kí chě, i tchaō ióu (í) tchēu.

3. T'oung kōung tch'aō hī, cheóu iên kaō (kaó) tchēu. Ngò iòu kiā pīn, tchōung sīn haó tchēu. Tchōung kòu kí chě, i tchaō tch'eóu (taó) tchēu.

LIVRE III. T'OUNG KOUNG.

CHANT I. T'OUNG KOUNG.

L'empereur, pour récompenser un prince feudataire, lui offre un festin et lui fait présent d'un arc rouge.

1. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis en réserve. J'ai un hôte distingué; je le lui donne de bon cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre un banquet.

2. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été muni d'une armature de bambou (qui l'empêche de se déformer). J'ai un hôte distingué; mon cœur trouve en lui sa joie. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je le fais asseoir à ma droite (à la place d'honneur).

3. L'arc rouge est débandé; reçu des mains de l'ouvrier, il a été mis dans un étui. J'ai un hôte distingué que j'aime du fond du cœur. Les cloches et les tambours sont préparés; dès le matin je lui offre le vin pour la seconde fois.

1. 言 iên, particule.

2. La droite était alors la place

d'honneur,

菁菁者莪

猶孔熾、我是用急、王于
 四牡騤騤、載是常服、玁狁
 (1) 六月棲棲、戎車既飭、
 既見君子、我心則休、
 (4) 汎汎楊舟、載沉載浮、
 既見君子、錫我百朋、
 (3) 菁菁者莪、在彼中陵、
 既見君子、我心則喜、
 (2) 菁菁者莪、在彼中沚、
 既見君子、樂且有儀、
 (1) 菁菁者莪、在彼中阿、

TSING TSING TCHEU NGO. 1. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchōung ngò. Kí kién kiün tsèu, lǒ ts'ìè iòu í (ngò).

2. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchōung tchèu. Kí kién kiün tsèu, ngò sìn tsě hi.

3. Tsing tsing tchè ngò tsái pèi tchōung líng. Kí kién kiün tsèu, sí ngò pě p'èng.

4. Fán fán iáng tcheōu, tsái tch'én tsái feōu. Kí kién kiün tsèu, ngò sìn tsě hiōu.

LOU IUE. 1. Lǒu iuě sī sī, jōung kiū kí tch'ēu, séu meōu k'ouēi k'ouēi, tsái

CHANT II. TSING TSING TCHEU NGO.

L'armoise prospère dans les terrains qui lui conviennent. De même, le cœur se réjouit à la vue d'un sage.

1. L'armoise croît admirablement sur cette colline. En voyant ce sage, je suis content, et remplis les devoirs de l'hospitalité envers lui.

2. L'armoise est fort belle sur cet îlot. A la vue de ce sage, mon cœur se réjouit.

3. L'armoise est fort belle sur cette hauteur. A la vue de ce sage, je me réjouis comme si je recevais cinq cents (ou deux cents) coquillages précieux.

4. La barque de peuplier, ballotée par les flots, tantôt descend tantôt s'élève. (Ainsi mon cœur était agité). La vue de ce sage donne le repos à mon âme.

CHANT III. LOU IUE.

Expédition contre les Hien iun, barbares du nord.

1. Au sixième mois de l'année, il y eut grand empressement. On prépara les chars de guerre avec leurs quatre chevaux robustes.

3. Jusqu'au deuxième siècle avant notre ère, certains coquillages servaient

de monnaie.

4. Après la mort des empereurs 成王

服、嚴、犹、大、(3) 佐、里、服、月、之、(2) 出
 共、有、以、有、四、天、王、既、既、維、比、征、
 武、翼、奏、頤、牡、子、于、成、成、則、物、以、
 之、共、膚、薄、脩、出、于、我、維、四、匡、
 服、武、公、伐、廣、征、三、服、此、驪、王、
 以、之、有、獫、其、以、十、我、六、閑、國、

chéou châng fôu (p'ě). Hiên iùn k'òung tch'éu, ngò chéou ióung kí. Ouâng iú tch'òu tch'êng, i k'ouâng ouâng kouô (i).

2. Pí òu séu lí, hiên tch'eu ouéi tsô. Ouéi ts'eu lóu iuě, kí tch'êng ngò fôu (p'ě). Ngò fôu kí tch'êng, iú sán chéu lí. Ouâng iú tch'òu tch'êng, i tsoú tiên tsèu (tsi).

3. Séu meòu siòu kouâng, kí tá iòu ióung. Pouô fá Hiên iùn, i tseóu fôu kóung. Iòu iên iòu i, kóung òu tch'eu fôu (p'ě). Kóung òu tch'eu fôu (p'ě),

On y mit les vêtements ordinaires (le bonnet et la tunique de peau que les soldats prennent au moment du combat). Les Hien iun faisaient une invasion furieuse; nous devons nous hâter. L'empereur avait ordonné l'expédition pour maintenir l'ordre et la paix dans l'empire.

2. Les quatre chevaux noirs de chaque attelage étaient de même force, bien exercés et habitués à suivre toutes les règles. Dès ce sixième mois, nos vêtements militaires furent achevés. Nos vêtements achevés, nous fîmes trente stades par jour. L'empereur avait ordonné cette expédition pour maintenir l'autorité du Fils du ciel.

3. Les quatre chevaux de chaque voiture étaient grands, corpulents; ils avaient la tête grosse. Nous avons battu les Hien iun et

Tch'êng ouâng et 康王 K'ang ouâng (1078), la dynastie des Tcheou tomba en décadence. 厲王 Lí ouâng, le septième des successeurs de K'ang ouang, fut si cruel que ses sujets le chassèrent (878). Il se retira à 彘 Tch'eu, aujourd'hui 汾西 Fèn sí dans le P'ing iang fou, province de Chan si. Les Hien iun profitèrent de ces troubles pour faire invasion, et s'avancèrent jusque près de la capitale de l'empire. Li ouang étant mort, son fils 靖 Tsíng fut reconnu empereur, et prit le nom de 宣王 Siuén ouâng (827). Le nouvel empe-

reur mil 尹吉甫 In kí fòu à la tête de ses troupes, et le chargea de repousser les barbares. D'après les 司馬法 S'eu mà fá Règlements du Ministère de la guerre, aucune expédition ne devait être entreprise en été ni en hiver. On dérogea aux usages en cette circonstance, à cause de la nécessité.

2. Pour les cérémonies et les visites, les quatre chevaux d'un attelage devaient être de même couleur. Pour la guerre, on les choisissait d'égale force. L'étape ordinaire était de trente stades.

社	(6)	憲	原	閑	軒	(5)	行	央	陽	獲	(4)	定
來	吉		文	薄	四	戎		元	織	侵	獵	王
歸	甫		武	伐	牡	車		戎	文	鎬	狁	國
自	燕		吉	獵	既	既		十	鳥	及	匪	
鎬	喜		甫	狁	佶	安		乘	章	方	茹	
我	既		萬	至	既	如		以	白	至	整	
行	多		邦	于	佶	輕		先	旆	于	居	
永	受		爲	太	且	如		啓	央	涇	焦	

ì tǐng ouáng kouǒ (i).

4. Hiên iùn fèi jón, tchèng kiù Tsiaō Hón. Ts'in Hào kí Fáng, tchéu iù King iáng. Tchêu ouên niào tchâng, pě péi iáng iáng. Iuên jông chêu chéng, ì siên kí hîng (hâng).

5. Jông kiù kí nân (iên), jôn tchéu jôn hiên. Séu meou kí kí, kí kí ts'ie hiên. Pouô fá Hiên iùn, tchéu iù T'ai iuên. Ouên òu Kí fòu, ouán pâng ouéi hiên (hiên).

6. Kí fòu ién hì, kí touô cheou tch'èu. Lâi kouéi tséu Hào, ngò hîng iông bien mérité de notre pays. Notre chef a dirigé l'expédition avec une sévère exactitude. Il a dirigé l'expédition et affermi l'empire.

4. Les Hien iun, sans mesurer leurs forces, avaient occupé Tsiao et Hou, envahi Hao et Fang, et pénétré jusqu'au nord de la King. Nos étendards aux figures de faucons étaient déployés; les bordures de nos bannières aux figures de tortues et de serpents brillaient comme neuves. Dix grands chars de guerre ouvraient la marche.

5. Nos chars de guerre étaient bien équilibrés, également hauts par devant et par derrière. Leurs quatre chevaux étaient robustes; ils étaient robustes et bien exercés. Ki fou excelle dans l'administration civile et dans le commandement militaire; il est le modèle de tout l'empire.

6. Ki fou fête et se réjouit; il est très heureux. Nous sommes revenus de Hao; notre voyage a duré longtemps. Ki fou offre à tous ses amis du vin, des tortues grillées, des carpes hachées. Et

4. On ignore où se trouvait 焦 Tsiaō. 獲 Hón était dans le 三原縣 Sān iuên hiên actuel, qui dépend de Si nan fou dans le Chàn si. 鎬 Hào n'était pas la capitale de ce nom, mais

un pays fort éloigné, situé au nord, ainsi que 方 Fáng.

5. T'ai iuen était dans le T'ai iuen bien actuel, province de Chan si.

翼其方千、泄此于(1)薄言采芑、誰在矣、張仲、久、飲御諸友、
 翼、四、叔、師、止、蓄、畝、新、田、子、采、芑、
 路、騏、率、干、其、車、方、叔、
 車、四、止、之、試、三、
 有、騏、乘、試、
 kiou (ki). ín iú tchôu iou (i), paô pié koái lì. Heôu ouéi tsái i, Tchâng
 Tchóng hiaô iou (i).

TS'AI K'Ï. 1. Pouô iên ts'ài k'ï, iú pèi sîn tiên, iú ts'èu tchêu meòu (mèi).
 Fâng chòu lí tchèu. K'ï kiú sán ts'ien, chêu kân tchêu chéu (chèu). Fâng chòu
 quel est le principal invité? C'est Tchâng Tchoung, le modèle des
 fils et des frères (l'ami de Ki fou).

CHANT IV. TS'AI K'Ï.

Récit d'une expédition dirigée par Fang chou contre les barbares du midi, en
 l'année 823, sous 宣王 Siuên ouáng.

1. Nous avons cueilli le laiteron (pour nous et pour nos che-
 vaux) dans les champs qui avaient été défrichés soit l'année précé-
 dente soit l'année même de l'expédition. Fang chou prit le com-
 mandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de
 guerre, avec des soldats bien exercés. Il dirigeait la marche, porté
 sur un char attelé de quatre chevaux de couleur gris-noir. Ses qua-
 tre chevaux gris-noir étaient dociles et marchaient d'accord.

1. 薄言 Pouô iên, 止 Tchèu, parti-
 cules. 新田 Sîn tiên, terrain qui a
 été défriché l'année précédente. 蓄畝
 Tchèu meòu, terrain qui a été défriché
 dans l'année courante. 干 Kân, bou-
 chier, protéger, défendre, défenseur. 膺
 Ìng, poitrine, poitrail, parties du har-
 nais et ornements qui sont sur le poi-
 trail d'un cheval. Le laiteron servait à
 la nourriture des hommes et des che-
 vaux.

Un char de guerre exigeait cent
 hommes. Il portait un archer, un lan-
 cier et un conducteur, tous trois munis

de cuirasses. Le conducteur se tenait
 au milieu, l'archer à gauche et le lan-
 cier à droite. Vingt-quatre fantassins
 marchaient en avant, et vingt-quatre
 de chaque côté. De plus, vingt-cinq
 hommes étaient chargés de conduire
 les bagages, de préparer la nourriture,
 de soigner les chevaux,...

Trois mille chars de guerre suppo-
 sent trois cent mille hommes. L'armée
 impériale avait au plus 六師 liú chéu
 ou 六軍 liú kiün six légions, chacune
 de douze mille cinq cents hommes, en
 tout, soixante quinze mille soldats,

(3) 有 服 璫 軹 方 千 涖 此 于 (2) 鉤 輿
 馱 璫 朱 璫 錯 叔 旂 止 中 彼 薄 膺 簞
 彼 葱 芾 服 衡 率 旄 其 鄉 新 言 肇 第
 飛 珩 斯 其 八 止 央 車 方 田 采 革 魚
 隼 皇 命 鸞 約 央 三 叔 于 芭 服

chouë tchèu, chêng k'í sêu k'í. Sêu k'í i i, lóu kiú iòu hì. Tièn fôu iú fôu (p'ê),
 keôu ing t'iaô kô (kí).

2. Pouô iên ts'ai k'í, iú pèi sîn tiên, iú ts'eu tchôung hiang. Fang chòu lí tchèu. K'í kiú sîn ts'ien, k'í tchao iang iang. Fang chòu chouë tchèu, iô k'í ts'ouô hêng (hâng). Pă louân ts'iang ts'iang, fôu k'í ming fôu. Tchou fôu sêu houâng, iou ts'iang ts'oung hêng (hâng).

3. Iú pèi fêi siùn, k'í fêi lí tiên; i ts'í iuên tchèu. Fang chòu lí tchèu. K'í
 Son char de guerre était peint en rouge, et couvert d'une natte à carreaux. Son carquois était de peau de veau marin. Ces rubans fixés par des boucles aux cous des chevaux descendaient sur leurs poitrails. De ses mains pendaient les extrémités des rênes.

2. Nous avons cueilli le laitron dans les champs qui avaient été défrichés l'année précédente, et auprès des bourgs et des villages. Fang chou prit le commandement de l'armée. Il avait sous ses ordres trois mille chars de guerre. On voyait briller nos étendards ornés, les uns de figures de dragons, les autres de figures de tortues et de serpents. Les moyeux des roues étaient entourés de lanières rouges, et le joug paré de divers ornements. Les huit sonnettes retentissaient aux extrémités des mors des chevaux. Fang chou portait son costume officiel. Ses genouillères rouges brillaient. Une agrafe de jade couleur d'oignon retentissait à sa ceinture.

3. L'épervier vole rapidement et s'élève jusqu'au ciel; puis il
 Plusieurs commentateurs pensent que le poète a exagéré le nombre des chars de guerre. D'autres, pour soutenir la vérité de son récit, disent que les troupes de l'empereur n'étaient pas seules, que les princes feudataires avaient fourni chacun leur contingent.

1. Les moyeux des roues étaient fort longs et peints en rouge. L'extrémité était entourée d'une lanière de cuir.
 錯 Ts'ouô signifie 雜 tsā variés, di-

vers. Une sonnette était fixée à chaque extrémité du frein des chevaux. Les quatre chevaux attelés de front à un char de guerre avaient ensemble huit sonnettes.

玕 Hêng, agrafe de jade à laquelle étaient fixées les pierreries ou les pièces de jade qu'on portait suspendues à la ceinture. Les officiers du troisième rang 三命 sán ming et au-dessous portaient des genouillères de couleur rouge

伐	如	嘽	執	壯	爲	(4)	闐	叔	陳	叔	三	止	其
獵	雷	嘽	訊	其	讎	蠶	闐	伐	師	率	千	方	飛
狁	顯	嘽	獲	猶	方	爾		鼓	鞠	止	師	叔	戾
蠻	允	燂	醜	方	叔	蠻		淵	旅	鉦	千	泄	天
荆	方	燂	戎	叔	元	荆		淵	顯	人	之	止	亦
來	叔	如	車	率	老	大		振	允	伐	試	其	集
威	征	霆	嘽	止	克	邦		旅	方	鼓	方	車	爰

kiù sán ts'ien, chéu kán tchéu chéu (chéu). Fāng chōu chōuē tchéu, tchéng jên, fā kòu. Tchéu chéu kiù liù; hièn iùn Fāng chōu. Fā kòu iuēn iuēn (in in), tchéu liù tiēn tiēn (t'in t'in).

4. Tch'ouèn èul Mán Kīng, tá pāng ouēi tch'eōu. Fāng chōu iuēn laō, k'ō tchouáng k'í iqu. Fāng chōu chōuē tchéu, tchéu sín houē tch'eōu (tch'eōu). Jōung kiù t'án t'án, t'án t'án t'ouēi t'ouēi, jōu t'ing jōu lēi. Hièn iùn Fāng chōu. Tchéng fā Hièn iùn, Mán Kīng lāi ouēi.

descend et se repose au lieu qui lui convient. Fang chou (semblable à l'épervier) prit le commandement de l'armée; il avait trois mille chars de guerre, avec des soldats bien exercés. Fang chou dirigea la marche, avec des cloches et des tambours. Il rangea ses troupes en ordre de bataille et harangua ses cohortes. Fang chou (donnait ses ordres) avec clarté, (punissait et récompensait) avec justice. Le tambour battait avec lenteur (pour l'attaque), et avec force pour la retraite.

4. Barbares méridionaux de King, vous avez été insensés; vous vous êtes attaqués à un puissant empire. Fang chou était d'un âge très avancé; mais ses conseils annonçaient encore une grande vigueur. Fang chou dirigea la marche, saisit les chefs qui devaient être soumis à un jugement, et fit une multitude de captifs. Nos chars de guerre étaient nombreux. Ils étaient nombreux, forts et terribles comme le tonnerre et la foudre. Les ordres de Fang chou étaient clairs, ses récompenses et ses châtiments étaient justes. Il a terrassé les Hien iun (barbares du nord); les barbares méridionaux de King, frappés d'épouvante, sont venus faire leur soumission.

pâle, et une agrafe de couleur verte. Les genouillères de l'empereur étaient de couleur rouge foncé.

4. 荆 Kīng, l'une des neuf provin-

ces 九州 kiù tcheōu établies par le grand 禹 Iù; elle est comprise dans le Hou kouang actuel.

行 草、東 牡 既 (2) 徂 龐、四 馬 既 (1)
 狩、駕 有 孔 好、田 東、駕 牡 既 攻、我 車
 言 甫 阜、四 車 言 龐 同、我 車 攻

KIU KOUNG. 1. Ngò kiū kí kōung, ngò mà kí t'òung; séu meòu lōung lōung, kiá iên ts'ou tōung.

2. Tiên kiū kí haò (heòu), séu meòu k'òung feòu. Tōung iòu Fòu ts'ao (ts'eòu), kiá iên hīng cheòu (cheòu).

CHANT V. KIU KOUNG.

L'empereur 宣王 Siuēn ouāng va de 鎬 Haò à 洛陽 Ló iāng, dans le Ho nan actuel. Il y convoque les princes feudataires, reçoit leurs hommages et les conduit à la chasse. Le poète décrit dans les trois premières strophes les préparatifs qui furent faits à 鎬 Haò avant le départ; dans la quatrième, l'arrivée des princes feudataires à Lo iang; dans les quatre dernières, la chasse et le retour à Lo iang.

1. Nos chars étaient solides et les quatre chevaux bien assortis (également rapides). Les quatre chevaux étaient corpulents. (L'empereur dit: «Attelez les voitures; allons à l'est (à Lo iang).»)

2. Les voitures de chasse étaient excellentes et leurs quatre chevaux très corpulents. A l'est sont les prairies de Fou. (L'empereur dit): «Attelez les voitures, et allons chasser.»

1. Les quatre chevaux attelés de front à une voiture, pour les cérémonies, devaient être de même couleur; pour la guerre, ils devaient être d'égale force; pour la chasse, on les choisissait également rapides à la course.

La capitale de l'empire était 鎬 Haò dans le 陝西 Chàn sī. Tcheou kOUNG avait fait bâtir une seconde résidence impériale à Lo iang; à l'ouest de la ville actuelle de Ho nan fou dans le Ho nan. V. page 3. Les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou s'y transportaient à certaines époques et y réunissaient les princes feudataires de cette partie de l'empire. Leurs

successeurs, peu soucieux de bien gouverner, se dispensèrent de ce voyage. Siuen ouang (827-781) réforma l'administration, repoussa les invasions des barbares et rétablit les anciens usages. Il tint des assemblées de princes à Lo iang.

2. 言 Iên, particule. 甫草 Fòu ts'ao ou 圃田 Pòu t'ien est dans le 中牟 縣 Tchōung meòu hién actuel, qui dépend de 開封府 K'ai fōung fòu. Il faisait partie du domaine propre de l'empereur.

狩 Cheòu, chasse pendant l'hiver. 苗 Miaò, chasse pendant l'été. Ici ces deux lettres signifient chasse en général.

兩 (6) 舉 夫 弓 (5) 有 芾 四 (4) 于 旄 選 (3)
 駟 四 柴 既 矢 決 繹 金 牡 駕 敖 設 徒 之
 不 黃 同 既 拾 烏 奕 彼 旄 鷙 子
 猗 既 助 調 既 會 奕 四 搏 鷙 于
 不 駕 我 射 伙 同 赤 牡 獸 建 苗

3. Tchén tsèu iû miaô (maô), siuèn t'ou naô naô. Kién tchao ché maô, pouô cheou iû Naô.

4. Kiá pèi séu mèdu, séu mèdu í í. Tch'èu fôu kîn sí, houéi t'oung iou í.

5. Kiué chèn kí ts'eu, kông chèn kí t'iaô (t'oung). Ché fôu kí t'oung, tchou ngò kiù tséu.

6. Séu houáng kí hiá, leàng ts'an pòu í (ngó). Pòu chèn kí tch'èu (t'ouó),

3. Les officiers choisirent les hommes pour la chasse; (seuls) ils faisaient entendre leurs voix. Ils dressèrent (sur les voitures) les étendards, les uns ornés de figures de tortues et de serpents, les autres ornés de figures de dragons et surmontés de touffes de crin de bœuf, afin de chasser au pied du mont Nao.

4. Les princes feudataires, sur leurs voitures attelées de quatre chevaux, arrivèrent à la suite les uns des autres. Avec leurs genouillères de couleur rouge pâle et leurs chaussures dorées, ils se réunirent et se rangèrent par ordre de dignité (dans le palais de Lo iang).

5. Le doigtier et le brassard allaient bien ensemble; les flèches étaient appropriées à l'arc. Les archers (des princes), unissant leurs efforts, nous aidèrent à enlever le gibier amassé.

6. Des quatre chevaux jaunes attelés de front à chaque voiture, les deux qui étaient aux extrémités n'inclinaient (ni du côté du timon ni du côté opposé). Le conducteur observait parfaitement les règles de son art. L'archer lançait les flèches avec une force

3. Le mont Nao est sur la limite du 榮陽縣 Hioung iang hién actuel (Ho nan).

4. Les princes portaient des genouillères rouge foncé, quand ils donnaient audience à leurs subordonnés, et des genouillères rouge pâle, quand ils paraissaient devant l'empereur. Les chaussures de cérémonie 烏 sí étaient

des souliers de couleur rouge, dont les semelles étaient très épaisses et les ornements étaient d'or.

5. 決 Kiué, doigtier d'ivoire qui se mettait au pouce de la main droite, et aidait à tirer la corde de l'arc. 拾 Chéu, armure de cuir que l'archer avait au bras gauche, et contre laquelle il appuyait son arc.

既	(1)		大	矣	有	(8)	不	御	悠	(7)	如	失
伯	吉	吉	成	君	聞	之	盈	不	悠	蕭	破	其
既	日	日		子	無	子		驚	旆	蕭		馳
禱	維			展	聲	于		大	旌	馬		舍
田	戊			也	允	征		庖	徒	鳴		矢

chè chèn jôu p'ouó.

7. Siaō siaō mà mǐng, iôu iôu pèi tsing. T'ôu iú pòu king, tá p'áo pòu ing.

8. Tchêu tsèu iú tchèng, iou ouén ôu chêng. lùn i kiün tsèu, tchàn iè tá tch'èng.

KI JEU. 4. Ki jèu ouêi meóu (meòu), kí pě kí taò (teòu). T'ien kiü kí haò capable de transpercer (le gibier).

7. (Après la chasse), les chevaux au repos hennirent, et les étendards se balancèrent mollement au vent. Les piétons et les conducteurs s'abstinrent de crier. La cuisine impériale ne fut pas remplie, (parce que l'empereur fit distribuer le gibier aux chasseurs, et en garda peu pour lui)

8. Les officiers impériaux dans leurs courses firent entendre le bruit de leur marche, mais aucun cri. Vraiment l'empereur est un prince sage, et il accomplit de grandes choses.

CHANT VI. KI JEU.

Description d'une chasse dirigée par l'empereur 宣王 Siuén ouáng dans le domaine impérial, près de 鎬 Haò dans le Chen si actuel.

1. Le cinquième jour du cycle est un jour heureux; nous avons fait des offrandes et des prières au génie protecteur des chevaux. Les voitures de chasse étaient en bon état, et leurs quatre chevaux

1. Les Chinois divisent les années, les mois, les jours et les heures par périodes ou cycles de soixante. Soixante dénominations servent à désigner les soixante parties d'un cycle. Elle sont les mêmes pour les années, les mois, les jours et les heures. Elles sont formées des douze caractères horaires 子丑寅卯辰巳午未申酉戌亥 tsèu tch'èu in mào chên séu òu ouéi chên iou siü hòi combinés avec les dix caractères 甲乙丙丁戊己庚

辛壬癸 kiä i ping tǐng meóu kí kǒng sīn jēn kouèi.

Les jours d'ordre impair sont appelés 剛日 káng jēu jours où la force prédomine; ils sont favorables pour les entreprises au dehors, pour les voyages, la guerre,... Les jours d'ordre pair sont appelés 柔日 jōu jēu jours où la douceur prédomine; ils sont favorables pour les affaires domestiques, pour les offrandes aux défunts, les mariages,... Le cinquième et

醴	兕	矢	(4)	予	友	有	(3)	所	麇	馬	(2)	彼	車
以	發	既		悉	儵	瞻		漆	獸	吉		大	既
御	彼	張		率	儵	彼		沮	之	日		阜	好
賓	小	我		左	俟	中		之	所	庚		從	四
客	狔	弓		右	俟	原		從	同	午		其	牡
且	殽	既		以	或	其		天	麇	既		羣	孔
以	此	挾		燕	羣	祁		子	鹿	差		醜	阜
酌	大	我		天	或	孔		之	麇	我		升	

(heou), séu meòu k'dung feòu. Chéng pèi tá feòu, ts'òung k'í kiún tch'èu.

2. Kí jéu k'èng òu, kí tch'á ngò mà (mòu). Chéou tchéu chòu t'òung, iòu lóu iù iù. Ts'í Tsiú tchéu ts'òung, t'ien tsèu tchéu chòu.

3. Tchân pèi tch'òung iuén, k'í k'í k'dung iòu (i). Piaò piaò séu séu (i i), houé kiún, houé iòu (i). S'í chòu tsouò ióu (i), i ién t'ien tsèu (tsi).

4. Kí tch'ang ngò k'òung, kí hié ngò chéu. Fà pèi siàò pā, i ts'èu tá sèu, i iú p'ín k'ò; ts'ie i tchouò lì.

très vigoureux. Nous avons résolu de gravir cette grande colline, et d'y poursuivre les troupes d'animaux sauvages.

2. Le septième jour du cycle, qui est un jour heureux, nous avons choisi (pour chaque voiture) quatre chevaux (également rapides; et nous avons examiné les endroits) où les animaux sauvages se réunissent, où les biches et les cerfs sont en grand nombre. Les bords de la Ts'í et de la Tsiu sont les meilleurs endroits pour la chasse impériale.

3. Nous avons vu cette plaine. Les animaux sauvages en remplissaient la vaste étendue. Ils couraient, marchaient, deux ou trois ensemble. Nous avons conduit avec nous tous nos hommes, pour donner une réjouissance au Fils du ciel.

4. Nous avons bandé nos arcs et encoché nos flèches. Ici nous avons percé de petites laies; là, tué de grands bœufs sauvages. Nous en avons servi la chair avec du vin nouveau à nos visiteurs et à nos hôtes.

le septième jour du cycle devaient être favorables pour la chasse. 戊 Meòu est employé par abréviation pour 戊辰 cinquième dénomination cyclique.

伯 Pè ou 馬祖 Mā tsòu le Domp-
teur des chevaux préside à la constel-
lation 房 Fāng, qui fait partie du

Scorpion. On lui faisait des offrandes au printemps. En été, on sacrifiait à 先牧 Sién mōu, qui le premier nourrit des chevaux; en automne, à 馬社 Mā ché, qui le premier attela ces animaux; en hiver, à 馬步 Mā pòu, esprit mal-
faisant qui se plaît à leur nuire,

人、鳴、⁽³⁾宅、則、垣、于、⁽²⁾寡、及、征、肅、⁽¹⁾
 謂、嗷、鴻、劬、百、中、鴻、矜、其、鴻
 我、嗷、鴈、勞、堵、澤、鴈、人、勞、羽、鴈
 劬、維、于、其、皆、之、于、于、野、于、飛
 勞、此、飛、究、作、子、飛、此、爰、于、肅
 維、哲、哀、安、雖、于、集、鰥、于、肅

鴻鴈

HOUNG IEN. 1. Hông ién iû fêi, siû siû k'í iù. Tchêu tsèu iû tchêng, k'íu laô iû iè (chòu). Iuên k'í k'ing jên, nâi ts'èu kouân kouâ (kòu).

2. Hông ién iû fêi, ts'í iû tchôung tchê (tô). Tchêu tsèu iû iuên, p'è tòu kiâi tsô. Souêi tsê k'íu laô, k'í kiôu nâi tchê (tô).

3. Hông ién iû fêi, nâi ming naô naô. Ouêi ts'èu tchê jên, ouéi ngò k'íu

CHANT VII. HOUNG IEN.

Le peuple chante les souffrances de sa dispersion sous 厲王 *Lí ouâng*, la joie de son retour sous 宣王 *Siuên ouâng*, la reconstruction des maisons, la tranquillité dont il jouit. Il se compare aux oies sauvages qui, après les fatigues d'un long voyage, trouvent leur repos dans les lieux marécageux.

1. Les oies sauvages dans leur vol font entendre le bruit de leurs ailes. Ces enfants (de notre peuple) dans leurs voyages ont souffert mille fatigues au milieu des déserts. Dans leurs souffrances ils étaient à plaindre. Quelle compassion ne méritaient pas ces hommes privés de leurs femmes, ces femmes privées de leurs maris!

2. Les oies sauvages dans leurs voyages se reposent ensemble au milieu des marais. Les enfants de notre peuple, (revenus sur le sol natal), se sont mis à construire des murs; ils en ont élevé cinq mille pieds à la fois. Sans doute leur fatigue a été grande; mais enfin ils ont eu des habitations commodés pour se reposer.

3. Les oies sauvages dans leur vol crient d'une voix plaintive *naô naô*. (Lorsqu'ils entendront notre chant), les hommes sages (auront compassion de nous, et) diront que nous avons supporté

2. Quand les anciens élevaient des murs de terre, ils disposaient des planches de chaque côté, afin de maintenir la terre. Les planches avaient ordinairement un 丈 *tcháng* ou dix 尺 *tch'êu* de long. Pour cette raison, on appelait 板 *pàn* une longueur de dix *tch'êu*. On appelait 堵 *tòu* une longueur de cinq

鄉	(3)	嘖	君	未	(2)	將	君	未	(1)	驕	彼
晨	夜	嘖	子	艾	夜	將	子	央	夜	庭	愚
庭	如		至	庭	如	至	庭	庭	如	燎	人
燎	何		止	燎	何	止	燎	之	何		謂
有	其		鸞	晰	其	鸞	光	夜			我
燁	夜		聲	晰	夜	聲					宣

laô. Ouéi pèi iû jên, ouéi ngò siuën kiaô (kaô).

T'ING LEAO. 1. Ié jôu hô kî? Ié ouéi iâng; t'ing leaô tchéu kouâng. Kiün tsèu tchéu tchéu, louân chêng ts'iâng ts'iâng.

2. Ié jôu hô kî? Ié ouéi nái (i); t'ing leaô tchéu tchéu. Kiün tsèu tchéu tchéu, louân chêng houéi houéi.

3. Ié jôu hô kî? Ié hiáng chên; t'ing leaô iou hiün. Kiün tsèu tchéu tchéu, de grandes souffrances; mais les insensés diront que nous montrons de l'arrogance.

CHANT VIII. T'ING LEAO.

Ce chant est un soliloque nocturne de l'empereur. L'empereur, qu'on croit être 宣王 Siuën ouâng, doit recevoir dès le matin, selon l'usage, les princes feudataires. Il craint de se lever trop tard et d'être surpris au lit par ses illustres visiteurs. Il juge de l'heure de la nuit par l'apparence des torches qu'il s'imagine voir allumées dans la cour du palais. D'après son appréciation, minuit n'est pas encore venu, et déjà il pense entendre les sonnettes des chevaux des princes.

1. La nuit est-elle avancée? Il n'est pas encore minuit. Cependant les torches brillent dans la cour. Les princes arrivent; j'entends les sonnettes aux mors des brides de leurs chevaux.

2. La nuit est-elle avancée? La nuit n'est pas encore terminée. Mais dans la cour la lueur des torches commence à pâlir. Les princes approchent; j'entends distinctement les sonnettes de leurs chevaux.

3. La nuit est-elle avancée? La nuit va faire place au jour.

pàn ou cinquante tch'ëu. Voy. plus loin L. IV, Ch. 5.

1. 其 Kî, 止 Tchéu, particules.

Un peu avant le jour, lorsqu'une audience devait avoir lieu, on allumait de grandes torches 大燭 tá tchôu dans la rue devant la porte principale

et dans la cour du palais de l'empereur et des princes. Elles étaient faites de bois résineux ou de roseaux enduits de graisse. L'empereur avait dans sa cour cent 庭燎 t'ing leaô grandes torches; les 公 kōung en avaient cinquante; les 侯 heü, les 伯 pë, les 子 tsèu et

彼 隼 流 (2) 無 友 我 隼 宗 (1) 其 君
 不 載 湯 汙 父 莫 兄 載 于 旂 子
 蹟 飛 湯 彼 母 肯 弟 飛 海 至
 載 載 駢 流 念 邦 載 駢 止 言
 起 揚 彼 水 亂 人 止 彼 觀
 載 念 飛 其 誰 諸 嗟 飛 朝

iên kouân k'í k'í (k'in).

MIEN CHOUËL. 1. Miên pèi liêu chouèi, tch'aô tsōung iū hâi (houèi). Iū pèi fêi siùn, tsái fêi tsái tchêu. Tsiê! ngò hiông tì, pāng jên tchôu iòu (ouèi), mouô k'èng nién louán. Chouèi ôu fôu mōu (mèi)?

2. Miên pèi liêu chouèi, k'í liêu chāng chāng. Iū pèi fêi siùn, tsái fêi tsái

Dans la cour la flamme des torches est mêlée de fumée. Les princes arrivent; déjà je vois leurs étendards.

CHANT IX. MIEN CHOUËL.

Le poète déplore l'indifférence de ses concitoyens qui ne se mettent pas en peine de faire cesser les troubles du pays. Les cours d'eau et les oiseaux savent trouver le lieu de leur repos et suivre certaines règles. Les hommes ne savent pas travailler à rétablir la paix et la tranquillité. Les mauvaises langues sont la cause de tout le mal, et personne ne s'applique à les réprimer.

1. Ces fleuves coulent à pleins bords; ils vont offrir leurs hommages et payer tribut à la mer. Le faucon au vol rapide tantôt fend l'air, tantôt se repose. Hélas! parmi mes frères, mes concitoyens, mes amis, personne ne veut chercher un remède aux troubles actuels. (Et cependant) qui n'a pas un père, une mère (dans l'affliction à cause de ces désordres)?

2. Ces fleuves coulent à pleins bords; leurs eaux sont abondantes. Le faucon au vol rapide tantôt plane, tantôt s'élève dans les airs, (et jamais ne se repose. Ainsi) à la pensée de ces hommes les 男 nân, seulement trente.

姚舜牧 Iaô Chouén mōu dit qu'à minuit les torches n'étaient peut-être pas encore allumées. 宣王 Siuên ouáng, dans son anxiété, s' imagine déjà les voir briller, et n'ose plus prolonger son sommeil.

1. 朝 Tch'aô se dit de la visite que

les princes 諸侯 tchôu heôu faisaient à l'empereur en printemps, et 宗 tsōung, de celle qu'ils lui faisaient en été. Les fleuves sont comparés aux princes, et l'océan à l'empereur.

2. 蹟 Tsi, traces de pas, chemin battu, suivre le bon chemin,

以爲錯、維、園、或、聞、⁽¹⁾鶴、讒、莫、中、⁽³⁾駭、弭、行、
 爲、他、爰、在、于、野、鶴、言、之、陵、民、彼、忘、心、
 錯、山、有、渚、魚、鳴、其、我、之、飛、
 他、樹、樂、于、九、與、友、訛、隼、
 山、檀、彼、皇、聲、敬、言、率、
 之、下、淵、可、矣、寧、彼、可、

iâng. Nién pèi pǒu tsí, tsái k'í hǎng (hâng). Sín tchêu iǒu í, pǒu k'ò mǐ ouâng.

3. Iǔ pèi fèi siǔn, chǒuě pèi tchǒung líng. Mǐn tchêu ouǒ ièn, nǐng mouǒ tchêu tch'èng? Ngò iǒu kíng í, tch'án ièn k'í hǎng?

HO MING. 1. Hǒ míng iǔ kiǒu kaǒ, chēng ouén iǔ iè (chòu). Iǔ tsién tsái iuēn, houě tsái iǔ tchòu. Lǒ pèi tchêu iuēn, iuēn iǒu chǒu t'án (t'iên); k'í hià ouèi t'ǒ. T'ouǒ chǎn tchêu chǒu k'ò í ouèi ts'ǒ.

qui s'écartent de la voie droite, je suis dans une continuelle agitation. Je ne puis ni calmer ni oublier le chagrin de mon cœur.

3. Le faucon dans son vol rapide suit le flanc de la colline (il suit la route qui lui est comme tracée par la colline. Les hommes au contraire s'écartent du droit chemin). On répand des faussetés; pourquoi personne n'y met-il obstacle? Si mes amis (mes frères et mes concitoyens) veillaient sur eux-mêmes avec soin, tant de médisances auraient-elles cours?

CHANT X. HO MING.

Le poète propose quatre allégories, dont la signification n'est pas très apparente. D'après Tchou Hi, sous la première, il nous enseigne que la vérité ne doit pas rester cachée; sous la deuxième, que l'application des principes doit varier avec les circonstances; sous la troisième, que les meilleures choses ne sont pas exemptes de défaut; sous la quatrième, que les plus mauvaises choses ont des qualités louables. Ces quatre allégories et ces quatre enseignements sont les mêmes dans les deux strophes.

1. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans les déserts. Le poisson tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes, tantôt demeure auprès des îlots (où l'eau est peu profonde). Ce jardin est agréable; il est planté de t'án (*Dalbergia*) mais à leur pied on ne voit que des feuilles mortes. Les pierres de cette montagne (paraissent grossières, et cependant) on peut en faire des pierres à aiguiser.

所	士	(2)	所	牙	(1)	祈	以	維	園	或	聞	(2)
底	胡	祈	止	胡	祈	父	攻	穀	爰	潛	于	鶴
止	轉	父	居	轉	父	之	玉	他	有	在	天	鳴
	予	予		予	予	什		山	樹	淵	魚	于
	于	王		于	王	二		之	檀	樂	在	九
	恤	之		恤	之	之		石	其	彼	于	臯
	靡	爪		靡	爪	四		可	下	之	渚	聲

2. Hô ming iû kiou kaô; ouén chêng iû tiên. Lú tsái iû tchou, houé tsien tsái iuén. Ló pèi tchêu iuén, iuén iou chôu t'ân (tiên); k'i hià ouéi kôu. T'ouô chân tchêu chêu k'ò i kôung iû.

K'I FOU. 1. K'i fôu, iû ouâng tchêu tchaô iâ (ôu). Hôu tchouân iû iû siû, mî chôu tchêu kiû?

2. K'i fôu, iû ouâng tchêu tchaô chêu. Hôu tchouân iû iû siû, mî chôu tchêu tchêu?

2. La cigogne crie dans le marais au milieu des neuf étangs; sa voix retentit jusque dans le ciel. Le poisson tantôt demeure auprès des îlots, tantôt se cache dans les profondeurs des abîmes. Ce jardin est agréable; il est planté de t'ân, mais à leur pied ce ne sont que des mûriers à papier. Les pierres de cette montagne (bien que grossières) peuvent servir à polir les pierres précieuses.

LIVRE IV. K'I FOU.

CHANT I. K'I FOU.

Les soldats de l'armée ou de la garde impériale se plaignent d'avoir été retenus longtemps dans une expédition lointaine.

1. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes et les dents (les défenseurs) de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous fait tenir dans ce malheureux pays, et réduits à n'avoir pas de demeure fixe?

2. Ministre de la guerre, nous sommes les griffes, les soldats de l'empereur. Pourquoi nous avez-vous fait venir dans ce malheureux pays et condamnés à des fatigues sans fin?

1. 祈 K'i est employé pour 折 ou 畿 k'i, territoire ou domaine particulier de l'empereur. 祈父 K'i fôu, nom

donné au ministre de la guerre 司馬 sêu mà dans le domaine de l'empereur.

3. Les fils uniques dont les parents

(3)	於	永	場	(2)	於	永	場	(1)										
皎皎白駒、	焉嘉客、	今夕所謂伊人、	藹藹之維之以	皎皎白駒、	焉逍遙、	今朝所謂伊人、	苗藹之維之以	皎皎白駒、	食我	白駒	尸	轉	予于恤、	有母之	胡	不聰、	祈父、	賈
賁然				食我				食我										

3. K'i fòu, tàn p'ou ts'oung. H'ou tchouàn iü iü siü, i'ou m'ou tch'eu ch'eu i'oung?

PE KIÜ. 1. Kiào kiào p'è kiü, ch'eu ngò tch'ang miaô. Tch'eu tch'eu ouéi tch'eu, i i'oung k'in tchaô. Ch'ou ouéi i j'en, iü i'en siaô iaô.

2. Kiào kiào p'è kiü, ch'eu ngò tch'ang houô. Tch'eu tch'eu ouéi tch'eu, i i'oung k'in si (siô). Ch'ou ouéi i j'en, iü i'en kiä k'ô.

3. Kiào kiào p'è kiü, p'i j'en lái (iü) s'eu. Eül k'oung èul heou (hou), i iü ôu

3. Ministre de la guerre vous n'avez pas été très perspicace. Pourquoi nous avez-vous fait venir dans ce malheureux pays, et (au mépris des lois) réduit les mères (avancées en âge à aller chercher elles-mêmes l'eau et le chauffage), à faire tout le travail de la cuisine, (au lieu de recevoir les soins de leurs fils)?

CHANT II. PE KIÜ.

Le poète s'efforce de retenir un sage. N'y parvenant pas, il le prie de vouloir bien du moins envoyer souvent des messagers.

1. Que le jeune cheval d'une blancheur éclatante (dont ce sage a coutume de se servir) mange les plantes qui croissent dans mon aire (transformée en jardin potager). Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette matinée. Que le sage dont je parle, goûte ici un repos agréable.

2. Que son jeune cheval d'une blancheur éclatante mange les feuilles des haricots qui croissent dans mon aire. Que je le lie par le pied, par le cou, afin de prolonger la joie de cette soirée. Que le sage dont je parle demeure ici, hôte distingué.

3. Que ce jeune cheval d'une blancheur éclatante vienne richement paré (ou promptement). (Et alors vous, mon sage ami), vous étiez avancés en âge, étiez exempts du service militaire. Les soldats se plaignent de ce que cette loi n'avait pas été observée.

4. Après le battage des grains, l'aire était transformée en jardin jusqu'à la moisson suivante.

3. 賁 Pí, brillant, bien orné,

(2)	族、	言	邦	于	(1)	音、	人	空	(4)	勉	豫	來
黃	旋	之	穀	黃	而	如	谷	皎	爾	無	思	
鳥	言	人、	無	鳥	有	玉	生	皎	遁	期、	爾	
黃	歸、	不	啄	黃	還	毋	芻	白	思、	慎	公	
鳥、	復	我	我	鳥、	心、	金	一	駒、		爾	爾	
無	我	肯	粟、	無		玉	束、	在		優	侯、	
集	邦	穀、	此	集		爾	其	彼		游、	逸	

k'i. Chén èul iōu iōu (ôu), mièn èul touén sēu (sī).

4. Kiào kiào pē kiū, tsái pèi k'ōung kōu. Chēng tch'ōu i chōu; k'i jēn jōu iū. Oū kīn iū èul īn, èul iōu hiā sīn.

HOUANG NIAO. 1. Houāng niào, houāng niào, ôu tsī iū kōu, ôu tchouô ngò sōu. Ts'èu pāng tchēu jēn pōu ngò k'èng kōu. Iēn siuēn iēn kouēi, fōu ngò pāng tsōu.

2. Houāng niào, houāng niào, ôu tsī iū sāng, ôu tchouô ngò leāng. Ts'èu obtiendrez la dignité de *koung* ou de *heou*, et jouirez d'un repos et d'un bonheur sans fin. Gardez-vous d'aller çà et là; bannissez la pensée de vivre dans la retraite (et de m'oublier).

4. Ce jeune cheval d'une blancheur éclatante est dans cette vallée déserte. (Il s'en va; il ne veut ni des haricots ni des autres plantes de mon jardin, et se contente d') une botte d'herbe verte. Son maître est (par ses belles qualités) comme une pierre précieuse. (Sage ami), ne soyez pas avare de vos paroles, comme d'autres le sont de l'or et des pierres précieuses (envoyez-moi souvent des lettres, des messagers); ne me retirez pas votre affection.

CHANT III. HOUANG NIAO.

Un homme étant allé dans un pays étranger avec l'intention d'y fixer sa demeure, et n'y trouvant pas l'accueil qu'il souhaitait, compare les habitants à des oiseaux jaunes qui lui sont nuisibles, et prend la résolution de retourner dans sa patrie.

1. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier à papier, ne mange pas mon grain. Les habitants de cette contrée ne veulent pas me bien traiter. Je veux me retirer, je veux retourner dans mon pays; j'irai revoir ma patrie et ma parenté.

2. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le mûrier, ne mange pas mon sorgho. Avec les habitants de cette contrée il est
Quelques commentateurs lisent 奔 pēn courir.

復	就	其	(1)	父、	言	邦	于	(3)	兄、	言	邦	于
我	爾	樗	我	旋	之	人	栩	黃	旋	之	人	桑
邦	居	昏	行	言	不	無	無	鳥	言	不	無	無
家	爾	姻	其	歸	可	啄	我	黃	歸	可	啄	我
	不	之	野	復	與	我	黍	鳥	復	與	我	梁
	我	故	薺	我	處	此	此	無	我	明	此	此
	畜	言	蒂	諸			集	集	諸			

pāng tchēu jên, pōu k'ò iù mǐng (mǎng). Iên siuēn iên kouēi, fōu ngò tchōu hióng (houáng).

3. Houáng niào, houáng niào, ôu tsǐ iū hiù, ôu tchouô ngò chōu. Ts'èu pāng tchēu jên, pōu k'ò iù tch'ou. Iên siuēn iên kouēi, fōu ngò tchōu fōu.

NGO HING K'I IE. 1. Ngò hǐng k'í iè, pí féi k'í tch'ou. Houēn in tchēu kóu, iên tsióu èul kiū. Èul pōu ngò hiū, fōu ngò pāng kiā (kōu).

impossible de s'entendre. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes frères.

3. Oiseau jaune, oiseau jaune, ne te pose pas sur le chêne, ne mange pas mon millet. Avec les habitants de cette contrée il est impossible de demeurer. Je veux m'en retourner et rentrer dans mon pays; j'irai revoir tous mes oncles.

CHANT IV. NGO HING K'I IE.

Un homme dans l'indigence espère trouver du secours auprès d'un parent par alliance dans une contrée étrangère. Il entreprend un long voyage. Sur la route, il n'a pour abri que des ailantes, des arbres qui ont peu de feuillage; il n'a pour nourriture que des herbes sauvages. Arrivé chez son parent par alliance, il le trouve marié à une seconde femme, et très indifférent envers lui. Il se détermine à retourner dans son pays.

1. J'ai traversé les déserts, n'ayant d'autre abri que des ailantes. A cause de notre affinité, je suis allé pour demeurer chez vous. Vous ne me donnez pas la nourriture; je retournerai dans mon pays et dans ma maison.

1. 昏 ou 婚 Houēn, prendre femme, épouse, nom qu'un homme donne aux parents de sa femme. 姻 In, prendre un mari, mari, nom qu'une femme

donne aux parents de son mari. 昏 姻 Houēn in, se marier, mariage, parent par alliance.

矣、式 松 南 (1) 秩 秩 斯 干 亦 祇 以 異 爾 新 特 成 不 以 富 其 嘗 不 思 舊 姻 求 (3) 我 行 其 野 言 采 言 歸 思 復 就 爾 宿 爾 不 我 畜 其 蓬 昏 姻 之 故 言 采 (2) 我 行 其 野 言 采

2. Ngò hîng k'í iè, iên ts'ài k'í tchòu. Houên in tchêu kóu, iên tsióu èul siü. Èul pòu ngò hiü, iên kouëi sêu fôu.

3. Ngò hîng k'í iè, iên ts'ài k'í fôu (pí). Pòu sêu kióu in, k'iou èul sîn t'ê. Tch'êng pòu i fôu, i tchêu i i (i).

SEU KAN. 1. Tchêu tchêu sêu kân, iou iou nân chân. Jôu tchôu paô (peûu) i, jôu sôung meôu (meûu) i. Hiông k'í tí i, chên siâng haô (heûu) i, ôu siâng iou (iû) i!

2. J'ai traversé les déserts, cueillant un peu de patience pour apaiser la faim. A cause de notre affinité, je suis allé pour loger chez vous. Vous ne me donnez pas à manger; je veux rentrer dans mon pays et pense au retour.

3. J'ai traversé les déserts, cueillant la phytolaque pour me nourrir. Vous n'avez passouci de votre ancien parent par alliance; vous ne cherchez qu'à plaire à votre nouvelle compagne, non parce qu'elle est plus riche que la première, mais uniquement parce que c'est une autre (le changement vous plaît).

CHANT V. SEU KAN.

L'empereur 宣王 Siuên ouâng, après avoir fait rebâtir son palais, donna un festin à ses officiers. On y chanta les strophes suivantes, dans lesquelles le poète raconte les travaux de construction, décrit le site et la beauté de l'édifice, et souhaite à l'empereur des songes heureux et la naissance d'enfants nombreux dans la nouvelle demeure.

1. (D'un côté) la rivière (Foung) forme un demi-cercle régulier; au midi est le mont (Tchoung nan) sombre et silencieux. (Les murs de l'édifice sont compactes et solides) comme un massif de bambous; (la charpente est serrée et gracieuse) comme une forêt de pins verdoyants. Que (dans cette demeure) les frères soient unis d'affection, et ne trament rien les uns contre les autres!

1. La rivière 豐 Foung passait au pied de la ville de 鎬 Haô; le mont 終南

Tchoung nân était au midi. 式 Chêu, particule.

子	革	矢	(1)	子	除	之	(3)	笑	戶	室	(2)
攸	如	斯	如	攸	鳥	橐	約	爰	爰	百	似
躋	輩	棘	跂	芋	鼠	橐	之	語	居	堵	續
	斯	如	斯		攸	風	閣		爰	西	妣
	飛	鳥	翼		去	雨	閣		處	南	祖
君	斯	如		君	攸	桵		爰	其	築	

2. Séu siũ pì tsòu, tchouô chéu pě tòu. Sî nân k'í hòu, iuén kiũ iuén tch'òu, iuén siao iuén iù.

3. Iô tchéu kô kô, tchouô tchéu t'ouô t'ouô. Fôung iù iôu tch'ôu, nià chòu iôu k'íu, kiũ tséu iôu hiũ (iù).

4. Jôu k'í sêu í, jôu chéu sêu kí, jôu nià sêu kô (k'í), jôu houéi sêu fêi, kiũ tsèu iôu tsí.

2. L'empereur, héritier et successeur de ses aïeux, a construit ce pa lais dont les murs ont ensemble cinq mille pieds de longueur; les portes regardent, les unes l'occident, les autres le midi. Ici l'empereur habitera et demeurera, il donnera des réjouissances et tiendra ses conseils.

3. Les ouvriers disposèrent d'abord parfaitement les planches (entre lesquelles ils devaient élever les murs; puis versèrent dans l'intervalle et) battirent avec soin la terre. Le vent et la pluie n'y pénétreront pas; les oiseaux et les rats n'y entreront pas. La présence du souverain rendra ce lieu auguste.

4. (La grande salle d'audience est majestueuse) comme un homme qui se tient avec respect sur la pointe des pieds. (Les angles sont droits) comme le vol rapide d'une flèche. (La toiture est élégante) comme un oiseau dont le plumage est renouvelé. (Les bords du toit sont recourbés) comme les ailes d'un faisan qui vole. Le souverain montera à cette salle (pour donner audience).

2. 似 Séu signifie 嗣 succéder, hériter.

3. Les ouvriers qui doivent élever un mur de terre, après avoir établi le soubassement, plantent des pieux 楨 tch êng, et posent de champ une ligne de planches 幹 kán. de chaque côté des fondations. Dans cette sorte de caisse, ils mettent de la terre et la battent avec force. Quand la caisse est remplie, ils enlèvent les planches, les

placent plus haut, de manière à former comme une nouvelle caisse au-dessus de la première assise ou *banchée*, et élèvent une seconde assise. Il continue ainsi jusqu'à ce que le mur ait atteint la hauteur voulue.

Ce genre de construction, mentionné par Pline, est encore usité dans plusieurs contrées de l'Europe sous le nom de *Pisé* 坯子 p'í tsèu ou *Maçonnerie*

之	(8)	虺	維	(7)	蛇	維	占	斯	(6)	噦	其	(5)
牀	乃	維	羆	大	熊	我	寢	下	其	湍	殖	
載	生	蛇	男	人	維	夢	乃	莞	冥	噲	殖	
衣	男	女	子	占	羆	吉	寢	上	君	噲	其	
之	子	子	之	之	維	夢	乃	簟	子	其	庭	
裳	載	之	祥	維	虺	維	興	乃	攸	正	有	
載	寢	祥	維	熊	維	何	乃	安	寧	噦	覺	

5. Tchëu tchëu k'í t'ing, iou kiô k'í ing. K'ouái k'ouái k'í tchéng (tchéng), houéi houéi k'í ming, kiün tsëu iou ning.

6. Hiá kouân cháng tiên, nài nân sëu ts'in (ts'ièn). Nài ts'in nài hing. « Nài tchân nài móung (mëng). Kí méng ouéi hó? Ouéi hiông ouéi pī (pouō), ouéi houéi ouéi chē t'ouō. »

7. T'ai jên tchân tchëu. « Ouéi hiông ouéi pī (pouō), nân tsëu tchëu siâng. Ouéi houéi ouéi chē (t'ouō), niü tsëu tchëu siâng. »

8. Nài chéng nân tsëu, tsái ts'in tchëu tch'ouâng, tsái í tchëu châng, tsái

5. La cour est bien unie, et entourée de colonnes très hautes. Les parties de l'édifice qui reçoivent les rayons du soleil sont très gaies; les autres sont vastes et profondes. Notre souverain y goûtera le repos.

6. Sur une natte de jonc recouverte d'un natte de bambou, il reposera commodément. Il reposera, se lèvera (et dira): « Interpretez mes songes. Quels sont les songes d'heureux augure? (pendant mon sommeil j'ai vu) des ours et des serpents de deux espèces. »

7. Le grand devin répondra: « Les ours annoncent la naissance de garçons, et les serpents la naissance de filles. »

8. Des garçons naîtront à l'empereur; ils seront couchés sur des lits. Ils seront vêtus de belles robes, et auront pour jouets des

de pisé. Dans la Sainte Écriture, Eccli. c. 22, 19, la caisse de planches est désignée, ce semble, par ces mots *loramentum ligneum colligatum in fundamento ædificii*.

8. Les tablettes de jade étaient des marques de dignité. On donnait des

tablettes pour jouets aux enfants mâles des grandes familles, pour signifier les honneurs qui les attendaient. L'empereur et les princes portaient des genouillères rouges. L'un des fils de l'empereur devait avoir pour héritage et pour domaine 室家 chëu kiā

爾	三	(1)	懼	是	非	楊	寢	(9)	家	鳴	弄
無	百	誰		議	無	載	之	乃	君	朱	之
牛	雜	謂	無	無	儀	弄	地	生	王	芾	璋
九	羣	爾	羊	父	唯	之	載	女		斯	其
十	誰	無		母	酒	瓦	衣	子		皇	泣
其	謂	羊		貽	食	無	之	載		室	鳴

lóng tchêu tchâng. K'i k'i hông hông (houâng houâng), tchêu fôu sêu houâng, chêu kiâ kiün ouâng.

9. Nài chêng niù tsêu, tsái ts'ing tchêu tí, tsái í tchêu t'í, tsái lóng tchêu ouâ (ouéi). Oû fêi ôu í (í); ouéi tsìou chêu chéu í, ôu fôu mòi í lí (lí).

OU IANG. 1. Chouéi ouéi èul ôu iâng? Sân pè ouéi k'îün. Chouéi ouéi èul ôu tablettes d'honneur. (Devenus grands) ils porteront des genouillères rouges brillantes, et recevront en héritage les principautés et l'empire.

9. Des filles naîtront à l'empereur ; elles seront déposées à terre. On les enveloppera de langes, et on leur donnera pour jouet une tuile. (Devenues grandes), elle ne feront rien de mal ; de leur propre chef elles n'entreprendront aucune œuvre même louable. Il leur suffira de donner leurs soins à la boisson et à la nourriture, et de n'attirer aucun désagrément à leurs parents.

CHANT VI. OU IANG.

État florissant des troupeaux et prospérité de l'empire sous le règne de 宣王 Siuên ouâng.

1. Dira-t-on que vous n'avez pas de brebis ? Chacun de vos troupeaux en compte trois cents. Dira-t-on que vous n'avez pas de

l'empire, et les autres, des principautés.

9. Anciennement les fileuses employaient une tuile, on ignore à quel usage. La mère donnait pour jouet à sa fille une tuile pour l'initier aux occupations des femmes. 弄璋 Lóng tchâng se dit communément de la naissance d'un garçon, et 弄瓦 lóng ouâ, de celle d'une fille.

Ce passage nous montre quelle différence les Chinois mettaient dans leur

estime entre les garçons et les filles, alors comme aujourd'hui. Les garçons sont déposés sur un lit, revêtus de beaux vêtements et destinés aux honneurs. Les filles, même celles qui naissent sur les marches du trône impérial, sont déposées à terre, enveloppées de langes et destinées aux travaux domestiques. Elles n'auront d'autre mérite que celui de l'obéissance.

(4)	升。	崩。	思。	蒸。	(3)	具。	餽。	思。	池。	(2)	濕。	濺。	惇。
牧	麾	矜	以	爾	三	何	或	降	爾	牛	來	來	思
人	之	矜	以	雌	十	蓑	寢	于	阿	或	其	其	角
乃	以	兢	以	雄	維	何	訛	爾	飲	于	濕	濺	
夢	肱	兢	不	爾	物	笠	或	牧					
衆	畢	不	騫	羊	爾	或	負	來					
維	來	騫	不	來	牲	其	其						
魚	既	不	來	以	則								

iôu? Kiou chên k'í chouên. Èul iáng lái sêu, k'í kiô tsí tsí. Èul iôu lái sêu, k'í èul chên chên.

2. Houë kiáng iû ngô, houëin iû tch'êu (t'ouô), houë ts'in, houë ouô. Èul mōu lái sêu, hò souô hò lí; houë fón k'í heou. Sān chên ouêi ôu; èul chēng tsě kiú (kiü).

3. Èul mōu lái sêu, ì sîn ì tchēng, ì ts'êu ì hiông (ing). Èul iáng lái sêu, kīng kīng kīng kīng, pōu k'ien pōu pēng. Houëi tchēu ì kōung, pī lái k'í chēng.

4. Mōu jên nài méng; tchōung ouêi iû ì, tcháo ouêi iû ì. T'ai jên tchān

bœufs? Vos bœufs roux à museau noir s'élèvent au nombre de quatre-vingt-dix (sans compter les autres). Vos brebis viennent, et ne se battent pas entre elles avec les cornes. Vos bœufs viennent, et leurs oreilles sont moites (signe de vigueur).

2. (Parmi vos moutons et vos bœufs), ceux-ci descendent des replis des collines, ceux-là boivent aux amas d'eau; les uns sont couchés, les autres sont en mouvement. Vos pâtres viennent, portant le manteau de jonc et le chapeau de paille; quelques-uns portent sur le dos leurs provisions de vivres. Vous avez trente (brebis et trente bœufs) de chaque couleur; les victimes ne vous manquent pas.

3. Vos pâtres viennent avec du bois, des branchages ou des herbes pour le chauffage, avec du gibier, mâle et femelle. Vos brebis viennent; elles sont fortes et vigoureuses, aucune n'est faible ni malade. Vous leur faites signe de la main; elles viennent toutes, et les voilà rentrées dans les étables.

4. Puis vos pâtres ont des songes. (Dans leur sommeil ils voient) des multitudes d'hommes qui sont remplacés par des poissons, des guidons ornés de figures de tortues qui sont remplacés par des étendards ornés de figures de faucons. Le grand devin interprète ces songes. « Les poissons substitués aux hommes, (dit-il),

平 其 (2) 斬 不 具 巖 (1) 室 維 占 矣
 謂 猗 節 何 敢 爾 巖 節 豐 之 藐
 何 赫 節 用 戲 瞻 赫 彼 衆 維
 天 赫 南 不 談 憂 赫 南 衆 維
 方 師 山 暨 國 心 師 山 衆 維
 薦 尹 有 既 如 尹 維 魚 矣
 馨 不 實 卒 悞 民 石 矣 大
 人

節南山

tchéu. «Tchoung ouéi iû i, chéu ouéi fôung niên (nîn); tchaó ouéi iû i, chéu kiá tchên tchên.»

TSIE NAN CHAN. 1. Tsié pèi nân chān, ouéi chéu iên iên. Hè hè chéu Ìn, mîn kiú èul tchān. Iou sin jôu t'ân, p'ou kân hí t'ân. Kouô kí tsou tchàn (tchān), hô ioung p'ou kiên ?

2. Tsié pèi nân chān, iou chéu k'í i (ngô). Hè hè chéu Ìn, p'ou p'ing ouéi hô ? annoncent une année fertile (parce que les poissons se multiplient beaucoup plus que les hommes). Les étendards iû substitués aux guidons tchaó annoncent un grand accroissement de population (parce que les tchaó servent dans les campagnes peu habitées, et les iû dans les villes et les districts populeux). »

CHANT VII. TSIE NAN CHAN.

Plaintes du 大夫 t'ai fôu grand préfet 家父 Kiâ Fôu contre 尹 Ìn, ministre de l'empereur 幽王 Iou ouáng.

1. Au midi cette montagne est très élevée; ses rochers paraissent comme amoncelés les uns sur les autres. Ainsi vous, Ìn vous qui êtes grand maître, vous inspirez le respect par votre haute dignité, et tous les regards sont tournés vers vous. Mais un feu brûle dans les cœurs altristés; personne n'ose se permettre même une plaisanterie (de crainte d'exciter vos soupçons et votre colère). Déjà l'empire (la dynastie) est sur le point de prendre fin et de disparaître; pourquoi n'ouvrez-vous pas les yeux?

2. Au midi cette montagne est très élevée; les environs sont couverts d'arbres. Vous êtes très élevé en dignité, grand maître Ìn;

1. Le 太師 t'ai chéu grand maître, le 太傅 t'ai fôu grand précepteur et le 太保 t'ai pao grand tuteur étaient les 三公 s'an k'oung trois grands di-

gnitaires de l'empire.

2. 僭 Ts'ân signifie 曾 ts'êng auparavant, jusqu'à présent.

鞠 (5) 亞, 無 罔 弗 (4) 天, 俾 方 之 (3) 嘉, 喪
 謫, 昊 則 小 君 信, 弗 不 民 是 氏, 尹 憚 亂
 昊 天 無 人 子, 弗 躬 宜 不 維, 秉 氏 莫 弘
 天 不 撫 殆, 式 間 弗 空 迷, 天 國 太 多
 不 傭, 仕, 瑣 夷 弗 親, 我 不 子 之 師, 嗟
 惠, 降 瑣 式 仕, 庶 師 弔 是 均, 維 言
 降 此 姻 己, 勿 民 昊 毗, 四 周 無

T'ien fāng tsién ts'ouô; sâng louán hôung touô. Mîn iên ôu kiâ (kô); ts'ân mouô tch'êng tsiê (tsouô).

3. In chéu t'ai chéu, ouêi Tcheou tchéu tî (tî). Ping kouô tchéu kiün, séu fāng chéu ouêi. T'ien tsèu chéu p'i, pèi mîn pòu mî. Pòu tiaó hàò t'ien, pòu i k'oung ngò chéu.

4. Fòu kōung fòu ts'in, chòu mîn fòu sîn (sîn). Fòu ouén fòu chéu, ôu ouàng kiün tsèu. Chéu i chéu i, ôu siàò jên tài (i). Souò souò in iá, tsê ôu òu chéu.

5. Hàò t'ien pòu tch'oung, kiáng ts'èu kiü hioung. Hàò t'ien pòu houéi, kiáng

pourquoi n'observez-vous pas la justice (dans votre administration)? Le ciel irrité nous afflige de plus en plus; les morts (causées par la famine) se multiplient, et les désordres (les brigandages) deviennent de plus en plus graves et nombreux. Les discours des hommes ne sont pas en votre faveur; jusqu'ici vous ne vous êtes ni corrigé ni repenti.

3. Chef de la famille des In, vous êtes grand maître, le soutien de la dynastie des Tcheou. Vous tenez la balance de l'empire et faites la loi à tous les États. Vous êtes chargé d'aider le Fils du ciel, pour empêcher le peuple de s'égarer. Il ne convient pas que (par votre conduite) vous rendiez l'auguste ciel impitoyable, et nous fassiez tous périr.

4. Vous ne faites rien vous-même, vous ne traitez pas les affaires vous-même; le peuple n'a pas confiance. Que les hommes dépourvus de connaissances et d'expérience (soient exclus des charges et) ne trompent pas l'empereur. Soyez juste, destituez (les mauvais officiers); que des hommes vils ne mettent plus l'empire en péril. Que vos misérables parents par alliance n'occupent plus les postes les plus lucratifs.

5. L'auguste ciel, qui ne nous est pas propice, a envoyé ces

5. 傭 Tch'oung signifie 均 kiün, égal, juste, impartial. 昊天不傭 Le

ciel ne nous traite plus avec sa bonté ordinaire, avec cette bienfaisance qu'il

矣	矣	(8)	所	領	(7)	姓	成	寧	定	(6)	怒	民	此
既	夷	方	聘	我	駕		不	憂	式	不	是	心	大
夷	既	茂		瞻	彼		自	心	月	弔	違	闕	戾
懌	懌	爾		四	四		爲	如	斯	昊		君	君
如	如	惡		方	牡		政	醒	生	天		子	子
相	相	相		蹙	四		卒	誰	俾	亂		如	如
驕	驕	爾		蹙	牡		勞	秉	民	靡		夷	屈
		矛		靡	項		百	國	不	有		惡	俾

ts'èu tá lí. Kiün tsèu jôu kiáí (kí), pèi mìn sìn k'iuë (k'ouéi). Kiün tsèu jôu í, óu nóu chéu ouéi.

6. Pôu tiaó haò t'ien (t'ing), louán mì iou t'ing (ting). Chéu iuë sêu chêng, pèi mìn pôu n'ing. Iôu sìn jôu tch'êng, chouèi ping kouó tch'êng? Pôu tséu ouéi tchéng (tchêng), tsóu láo pë síng (sing).

7. Kiá pèi séu meòu, séu meòu hiàng ling. Ngò tchân séu fàng, tsóu tsóu mì chòu tch'êng.

8. Fàng meòu èul ngò, siàng èul meòu ì. Kí í kí í, jôu siàng tch'eòu ì.

troubles destructeurs. L'auguste ciel, qui nous a retiré sa faveur, a suscité cet immense bouleversement. Si nos gouvernants veillaient eux-mêmes sur les affaires, les cœurs des sujets auraient un peu de repos. Si nos gouvernants étaient équitables, les colères et les haines disparaîtraient.

6. L'auguste ciel n'a pas pitié de nous, et les troubles n'ont pas de fin. Ils croissent chaque mois, et ne laissent au peuple aucune tranquillité. Dans mon chagrin j'éprouve comme le trouble de l'ivresse. Qui donc est à la tête des affaires? Il ne s'occupe pas lui-même de l'administration, et ne cesse de faire le malheur du peuple.

7. J'attelle mes quatre coursiers, mes quatre coursiers à forte encolure. Je parcours du regard toutes les contrées de l'univers. Elles sont toutes dans la détresse; il n'en est pas une où je puisse diriger ma course.

8. (Perturbateurs de l'ordre public), parfois votre fureur est à son comble, et je vous vois tourner vos lances les uns contre les autres. Quand vous êtes apaisés et contents, vous êtes ensemble comme des hommes qui s'offrent à boire réciproquement.

a coutume d'exercer envers tous les hommes.

心	憂	孔	憂	(1)		畜	王	(10)	怨	不	(9)
瘋	心	之	傷	正		萬	謫	家	其	寧	昊
憂	京	將	民	月	正	邦	式	父	正	不	天
以	京	念	之	繁	月		詆	作		懲	平
痒	哀	我	訛	霜			爾	誦		其	我
	我	獨	言	我			心	以		心	王
	小	兮	亦	心			以	究		覆	

9. Hào tiên pǒu pǐng, ngò ouáng pǒu nǐng. Pǒu tch'èng k'í sǐn, fǒu iuén k'í tchéng (tchéng).

10. Kiā Fòu tsǒ sǒung (tsǒung) ì kióu ouáng hiǒung. Chéu ouó èul sǐn, ì hiú ouán pāng (pōung).

TCHENG IUE. 1. Tchéng iuě fán chouáng, ngò sǐn ióu chāng. Mín tchéu ouó ién; ì k'òung tchéu tsiáng. Nién ngò tòu hí, ióu sǐn kǐng kǐng (kāng kāng). Nǎi ngò siaò sǐn, chòu ióu ì iáng.

9. L'auguste ciel ne nous est plus propice comme il l'est aux autres hommes, et l'empereur n'a pas de repos. (Le grand maître In) au lieu de se corriger, s'irrite contre ceux qui lui donnent des avis.

10. Moi Kia Fou, j'ai composé ce chant pour mettre à nu le désordre de l'administration de l'empire. (Fils du ciel), changez de sentiments, et vous rendrez tous vos peuples heureux.

CHANT VIII. TCHENG IUE.

Un 大夫 *tái fōu* déplore les malheurs de l'État. L'empereur 幽王 *Iōu ouáng* donne toute sa confiance à d'indignes officiers, et à 褒姒 *Pāo Séu*, sa favorite.

1. Au quatrième mois (au mois de mai ou de juin) la gelée blanche couvre la terre. (Cette anomalie est un châtiment du ciel); mon cœur est dans l'angoisse. La calomnie devient de plus en plus puissante. Quand je considère que personne autre que moi n'en a souci, mon inquiétude augmente encore beaucoup. Dans ma sollicitude je suis à plaindre; le chagrin dévore mon cœur et me rend malade.

1. Le quatrième mois de l'année, d'après le calendrier des 夏 *Hià* et celui de la dynastie Ts'ing correspond à notre mois de mai ou de juin. On l'ap-

pe lait 正 月 *tchéng iuě*, parce que c'est le moment où le principe 陽 *iáng*, qui est le principe de la chaleur, domine dans la nature.

夢	蒸	(4)	屋	祿	僕	祿	(3)	侮	口	後	瘡	(2)
既	民	瞻		瞻	哀	民	憂		憂	好	不	父
克	今	彼		烏	我	之	心		心	言	自	母
有	方	中		爰	人	無	惻		愈	自	我	生
定	殆	林		止	斯	辜	惻		是	口	先	我
靡	視	侯		于	于	并	念		有	莠	不	胡
人	天	薪		誰	何	其	我			言	自	俾
弗	夢	侯		之	從	臣	無			自	我	我

2. Fôu mòi chêng ngò, hâu pèi ngò iù? Pôu tséu ngò siên, pòu tséu ngò heóu (hòu). Hào iên tséu k'èu (k'òu), iòu iên tséu k'èu (k'òu). Iôu sîn iù iù, chéu i iòu òu.

3. Iôu sîn k'iông k'iông, nién ngò ôu lóu. Mîn tchêu ôu kòu, ping k'i tchên pòu. Nâi ngò jên sên, iù hô ts'óng lóu? Tchân ôu iuên tchêu, iù chouéi tchêu ôu.

4. Tchân pèi tch'ông lín, heóu sîn heóu tchêng. Mîn kîn fāng tài, chéu t'ien môung môung (mêng mêng). Kí k'ò iòu t'ing, mî jên fôu chêng. Iôu hoàng cháng

2. Pourquoi mes parents m'ont-ils donné le jour dans ce temps d'affliction? Ces malheurs sont survenus juste dans le cours de ma vie, pas avant ni après. (A présent) les paroles louangeuses, comme les paroles de blâme, ne partent que des lèvres. Mon chagrin augmente de plus en plus, et m'attire des outrages.

3 Mon cœur est tourmenté par le chagrin; je pense à mon malheureux sort. Avec les citoyens innocents, je serai réduit à l'état de serviteur et d'esclave. Infortunés que nous sommes, de qui pouvons-nous attendre le salut? Je vois des corbeaux prêts à se poser; mais je ne sais sur quelle maison ils s'arrêteront. (De même je ne sais en qui mettre mon espoir).

4. Dans une forêt je distingue du gros bois et du menu bois. A présent le peuple est en péril, et voit le ciel ne faire aucune distinction (entre les bons et les méchants). Quand le ciel aura résolu de soumettre les hommes par la force, personne ne pourra lui

4. 上帝天神也(詩經備旨)
Cháng tí t'ien chên iè. Le souverain
seigneur est l'esprit du ciel. 夫天豈
有所憎而禍之乎福善禍淫
亦自然之理而已(朱熹集
傳) Fôu t'ien k'í iòu chòu tséng éul

houéi tchêu hâu? Fôu chán houó ín, i
tséu jân tchêu lì, éul i. Est-ce que le
ciel affligerait quelqu'un par motif de
haine? Il protège les bons et afflige les
méchants, comme la justice le deman-
de, et voilà tout.

(7)	蜴、脊、躋、局、	(6)	之、夢、懲、陵、	(5)	憎、勝、
瞻	哀、維、謂、謂、	雌、具、召、民、	謂	有	
彼	今、號、地、天、	雄、曰、彼、之、	山	皇	
阪	之、斯、蓋、蓋、	予、故、訛、言、	蓋	上	
田、	人、言、厚、高、	聖、老、訊、寧、	俾、	帝、	
有	胡、有、不、不、	誰、訊、之、莫、	爲、	伊、	
苑	爲、倫、敢、敢、	知、之、占、	岡、	誰、	
其	虺、有、不、不、	烏、	爲、	云、	

tí, I chouèi iün tsêng?

5. Ouéi chän kái pèi, ouéi käng ouéi ling. Mín tchèu ouò iên, ning mouò tchèu tchèng? Tchaó pèi kóu làò, sín tchèu tchän móung (mêng). Kiú iué: «Iü chéng.» Chouéi tchèu ou tchèu ts'èu hiöung (hêng)?

6. Ouéi tiên kái kaō, pōu kàn pōu kiü (kí). Ouéi tí kái heüu, pōu kàn pōu tsí. Ouéi haó sèu iên, iòu liün iòu tsi. Nài kîn tchèu jên, hòu ouéi houèi í?

7. Tchän pèi fàn tiên, iòu iü k'í t'è. Tiên tchèu ou ngò, jōu pōu ngò k'ò.

résister. Ce suprême dominateur plein de majesté a-t-il de la haine contre quelqu'un?

5. (Les calomniateurs) disent (et voudraient faire croire) que les montagnes sont des terrains bas, tandis qu'elles ont des crêtes et des plateaux. Pourquoi personne ne met-il un frein à la calomnie? L'empereur fait venir les vieillards, ses vieux serviteurs; il interroge les interprètes des songes. Chacun lui répond: «Je suis sage.» Mais entre les corbeaux, qui peut distinguer le mâle de la femelle? (De même qui saurait discerner le vrai du faux dans les discours des hommes)?

6. Bien qu'on nous dise que le ciel est très élevé, nous n'osons ne pas nous tenir courbés. Bien qu'on nous assure que la terre est épaisse et solide, nous n'osons y marcher que très doucement. Cependant, ceux qui (l'affirment et) le proclament, le disent avec raison, avec fondement. Mais hélas! (nous ne pouvons plus nous fier au témoignage de personne); pourquoi les hommes à présent sont-ils (trompeurs et méchants) comme les serpents et les lézards?

7. Voyez ce champ semé d'aspérités; (malgré la pauvreté du

蓋 Kái, particule.

7. 天心本至仁反不愛人非

理之難明者乎 (詩經備旨)

Tiën sîn pèn tchèu jên, fàn pōu

窘 (9) 終 之 之 正 或 (8) 力 我 則 不 特
 陰 其 威 赫 方 胡 結 心 仇 如 我 天
 雨 承 之 赫 揚 然 之 之 仇 不 我 之
 其 懷 宗 寧 厲 今 憂 亦 我 彼 抗
 車 又 周 或 矣 茲 矣 不 得 求 我
 既 褒 滅 燎 之 如 我 執 我 如

Pèi k'iôu ngò tsé, jôu pòu ngò tē. Tchēu ngò k'iôu k'iôu, i pòu ngò li.

8. Sîn tchēu iôu i, jôu houē kiē tchēu. Kîn tsēu tchēu tchéng, hōu jân lí (liē) i? Leāo tchēu fāng iāng, nīng houē miē tchēu? Hē hē tsōung Tcheōu, Pao Sēu hiuē tchēu.

9. Tchōung k'ī iōung houái, iōu K'īn in iū. K'ī kiū kī tsái, nài k'ī èul fōu, sol) la moisson s'y dresse verdoyante. (Au contraire, malgré la bont naturelle de son cœur), le ciel m'agite en tous sens, comme s'il n'avait pas la force de me renverser. Il a d'abord voulu faire de moi le modèle des peuples, et m'a cherché avec sollicitude comme s'il avait craint de ne pas me trouver. Ensuite il m'a saisi, m'a traité en ennemi, et n'a plus voulu se servir de moi.

8. Mon cœur est dans l'angoisse, comme s'il était serré par un lien. Pourquoi le gouvernement actuel est-il si tyrannique? Lorsqu'un grand incendie est une fois allumé, qui peut l'éteindre? Pao Seu elle seule auéantira la grande capitale de la dynastie des Tcheou (la ville de Hao).

9. La crainte du dénouement me poursuit sans cesse; la pluie et le mauvais temps causent un grand embarras (les chemins sont très mauvais, et le voyage, c.-à-d., le gouvernement de l'État, est extrêmement difficile). Votre voiture est chargée, (grand empereur), et vous rejetez les armatures des roues (les ministres sages). La charge de votre voiture tombera; (alors vous irez par-

nái jên. Fēi lì tchēu nân mīng tchè hōu? (Le poète dit): « Le cœur du ciel est par nature très bienfaisant; cependant il ne nous fait plus de bien. N'est-ce pas une chose dont la raison est difficile à comprendre? »

8. On appelait 宗周 tsōung Tcheōu principale ou première capitale des

Tcheou la ville de 鎬 Hao, pour la distinguer de 洛陽 Lō iāng, qui était la seconde capitale. Voy. page 3.

La favorite de Iou ouang s'appelait Seu. Elle était de la principauté de Pao.

9. 輻 Fōu, bâtons qu'on liait aux rais des roues pour les rendre plus solides.

有穀、民今之無祿、天天
 (13) 此此彼有屋、蔽蔽方
 我獨兮、憂心慙慙、
 洽比其鄰、昏姻孔云、念
 (12) 彼有旨酒、又有嘉穀、
 心慘慘、念國之爲虐、
 潛雖伏矣、亦孔之炤、憂
 (11) 魚在于沼、亦匪克樂、
 踰絕險、曾是不意、
 屢顧爾僕、不輪爾載、終
 (10) 無棄爾輔、員于爾輻、
 將伯助予、
 載、乃棄爾輔、載輪爾載、

Tsái chōu èul tsái, ts'iang pè tchōu iù (iù).

10. Oû k'í èul fōu, iûn iû èul fōu (pí). Liú kóu èul pōu, pōu chōu èul tsái (tsí). Tchōung iù tsinè hièn, ts'èng chéu pōu í (í).

11. Iù tsái iù tchāò (tchō), í fèi k'ō lō. Tsién souēi fōu í, í k'dung tchēu tchō. Iōu sîn ts'ân ts'ân (ts'ō ts'ō), nién kouō tchēu ouēi iō.

12. Pèi iōu tchēu tsìou, iōu iōu kiā hiaō. Hiā pí k'í lîn, houēn in k'dung iûn. Nién ngò tōu hî, iōu sîn in in.

13. Ts'èu ts'èu pèi iōu ōu, sōu sōu fāng iōu kōu. Mîn kîn tchēu ōu lōu, t'iēn tout demander du secours, et direz): « Je vous en prie, seigneur, aidez-moi. »

10. Si vous ne rejetiez pas les armatures qui doivent affermir les rais de vos roues, si vous surveilliez assidûment le conducteur de votre voiture, votre charge ne serait pas renversée. Vous franchiriez jusqu'à la fin les endroits les plus escarpés. Ces réflexions ne vous sont-elles pas encore venues à l'esprit ?

11. Un poisson (pris dans un fleuve ou dans un grand lac et) condamné à rester dans un bassin, n'y peut vivre joyeux. Il aura beau chercher à disparaître au fond de l'eau, il sera toujours parfaitement vu (parce que l'eau n'est pas profonde, et il sera facilement repris. Tel est le sort du peuple). Mon cœur est accablé de tristesse, quand je pense à la tyrannie du gouvernement.

12. Ces vils favoris de l'empereur ont des vins exquis, des mets savoureux. Ils ont des réunions avec leurs voisins, des relations fréquentes avec leurs parents par alliance. Moi, je me vois seul, et mon cœur en éprouve une grande douleur.

13. Ces viles créatures ont des maisons; ces hommes abjects ont
 云 Iûn, converser, avoir des relations d'amitié.

卯 日 交、月 〔 一 〕 之 十 惴 哀 富 嗟 是
日 辛 朔 之 十 交 月 獨、此 人、矣 殛、

iaô chéu tchouô (tôu). Kô i fôu jên, nâi ts'èu k'îông tōu.

CHEU IUE TCHEU KIAO. 1. Chéu iuê tchéu kiaô, chouô jéu sin màò (meû),

leurs émoluments. A présent le peuple est dépourvu de tout, et le ciel le frappe de ses calamités. Le sort du riche est encore supportable; mais bien malheureux est le pauvre qui est délaissé.

CHANT IX. CHEU IUE TCHEU KIAO.

Un officier de l'empereur 幽王 Iôu ouâng décrit les phénomènes effrayants qui se produisent dans le ciel et sur la terre et annoncent la chute de la dynastie. Il recherche les causes des désordres, et déclare sa résolution de rester à son poste et de remplir fidèlement son devoir.

1. A la conjonction du soleil et de la lune, le premier jour du dixième mois lunaire, jour qui était le vingt-huitième du cycle, le

1. Dans les Annales des T'ang 唐書志 T'ang chōu tchéu, il est dit que cette éclipse arriva la sixième année de Iou ouang (775 avant notre ère). Ici le dixième mois lunaire, au sentiment de Tchou Hi, est celui du calendrier des 夏 Hiá, qui faisaient commencer l'année à la deuxième néoménie après le solstice d'hiver, comme sous la dynastie des Ts'ing. D'autres rapportent ce mois au calendrier des 周 Tcheōu, qui faisaient commencer l'année deux lunaisons plus tôt. Les astronomes ont calculé qu'une éclipse de soleil dû avoir lieu le 29 août de l'année 775 avant J. C.

Sur ce passage, 朱熹 Tchōu Hi dit: « Les astronomes divisent la sphère céleste en 365 度 tôu degrés 1/4. Le ciel tourne de gauche à droite autour de la terre. En un jour et une nuit, il accomplit 一周 i Tcheōu une révolution entière, augmentée d'un degré. Le soleil et la lune se meuvent l'un et

l'autre dans le ciel. En un jour et une nuit, le soleil parcourt un degré, et la lune 13 degrés 7/19. Ainsi, le soleil emploie une année à faire un tour complet dans le ciel. La lune met vingt-neuf jours et plus.

« Elle est alors sur le même méridien que le soleil et en conjonction avec lui 會 houéi. En un an, cette conjonction se reproduit douze fois. Au moment même de la conjonction, la lune n'a plus de lumière et est entièrement obscure 晦 houéi. Après la conjonction, sa lumière renaît 復蘇 féou sōu; une nouvelle lunaison commence 朔 chōuô. Le quinzième jour de chaque lunaison, le soleil et la lune sont en face l'un de l'autre 相對 siāng touéi. Alors la lune est pleine 正滿 tchéng mân; les deux astres sont en opposition 望 ouáng.

« A la fin d'une lunaison et au commencement de la suivante, le soleil et la lune ont la même longitude 東西

政、四用告⁽²⁾之民、今日而醜、亦有
不國其凶、日哀、亦此而微彼孔食
用無行、不月孔下微、此月之之

jëu iou chëu tchëu, i k'oung tchëu tck'ëou. Pèi iuë èul ouëi, ts'eu jëu èul ouëi.
Kin ts'eu hiá mín i k'oung tchëu nài (i).

2. Jëu iuë kaó hiông, pòu ioung k'í hîng (hâng). Séu kouö ôu tchéng, pòu
soleil a été éclipsé, ce qui est de très mauvais augure. La lune
subit des éclipses, et le soleil aussi. A présent le sort des hommes
ici-bas est bien à plaindre.

2. Le soleil et la lune annoncent des malheurs; ils s'écartent

同度 t'oung sì t'oung t'ou. Lorsque
de plus ils ont la même latitude 南北
同道 nán pë t'oung taó, la lune cache
le soleil; le soleil est éclipsé 日爲之
食 jëu ouëi tchëu chëu. Au moment de
l'opposition, le soleil et la lune sont en
face l'un de l'autre. Lorsque de plus
leur latitude est la même, la lune
entre en lutte avec le soleil 月亢日
iuë k'áng jëu et en est éclipsée 月爲
之食 iuë ouëi tchëu chëu.

«Tous ces phénomènes sont soumis
à des règles constantes. Cependant,
lorsque l'empereur est vertueux et gou-
verne bien, lorsqu'il emploie les hom-
mes sages et rejette les hommes vic-
cieux, il peut faire prévaloir le principe
陽 iáng sur le principe 陰 in (le soleil
sur la lune). Le principe in étant affai-
bli, ne peut empiéter 侵 ts'in sur le
principe iáng. Par suite, lors même que
le soleil et la lune, en suivant leur mar-
che régulière, devraient s'éclipser, la
lune se tient toujours à l'écart du soleil
月常避日 iuë tch'áng pí jëu. Elle
accélère ou retarde sa marche, monte
ou descend, de manière à ne se trouver
jamais juste sur le soleil ou en face de
lui. Ainsi, lors même qu'une éclipse
devrait se produire, elle n'a pas lieu.

«Quand le gouvernement est mal
réglé et les hommes vertueux exclus
des charges, le sujet résiste à son prince
et le fils à son père; la femme com-
mande à son mari; les inférieurs sont
arrogants envers leurs supérieurs; les
barbares envahissent l'empire. Alors le
principe in devient très puissant, et le
principe iáng très faible. Lorsqu'une
éclipse doit avoir lieu, elle arrive in-
failliblement. 雖曰行有常度而
實爲非常之變矣 Souëi iuë
hîng iou tch'áng t'ou, èul chëu ouëi
fëi tch'áng tchëu pién i. Bien qu'elle
résulte du cours ordinaire des
astres, elle n'en est pas moins une
perturbation vraiment extraordinaire.»
朱公遷 Tchou k'oung Ts'iên dit: 以
數言之則其常以理言之則
其變矣 i ch'ou iên tchëu, tsë k'í
tch'áng; i li iên tchëu, tsë k'í pién i.
Au point de vue des lois astrono-
miques, c'est un phénomène régulier; au
point de vue de la raison ou du devoir,
c'est un désordre.

2. «Toutes les fois qu'il arrive une
éclipse de soleil ou de lune, dit Tchou
Hi, ces deux astres suivent leur cours
régulier; et cependant ils sont censés
violer les principes moraux qui doivent

子宰維(4)暨陵岸騰寧(3)而則其
 內仲司皇莫哀爲山不燁食維良
 史允徒父懲今谷豕令燁于其彼
 蹶膳家卿之深率百震何常月
 維夫伯士人谷崩川電不此而
 趣聚豕番胡爲高沸不臧日食

ióng k'í leáng. Pèi iuě êul chêu, tsě ouêi k'í châng. Ts'eu jêu êul chêu, iû hô p'ou tsâng?

3. Iě iě tchéa tiên, p'ou nîng p'ou líng (lîng). Pě tch'ouân féi t'êng, chān tch'oung ts'ou p'êng. Kaō nán ouêi k'ou, chēn k'ou ouêi líng. Nāi kîn tch'eu jên, hôu ts'ân mouô tch'êng?

4. Houâng f'ou k'ing chên, Fân ouêi s'eu t'ou. Kiā p'ě tch'oung tsài, Tchoung

des principes de conduite qui doivent les diriger. C'est que l'empire est mal gouverné, et les hommes de bien exclus des charges. Que la lune soit éclip­sée, ce n'est pas un grave désordre. Mais quand le soleil est éclip­sé, (on doit se demander) quel malheur est sur le point d'arriver.

3. Il tonne, il éclaire, le ciel paraît tout embrasé; il n'est ni tranquillité ni bonheur. Tous les cours d'eau bouillonnent et débordent; les rochers les plus élevés tombent de la cime des montagnes. Les bords escarpés des montagnes et des fleuves sont remplacés par des vallées, et les vallées profondes par des collines. Hélas! pourquoi personne à présent ne réforme-t-il l'administration?

4. Houang fou est président des ministres d'État, Fan ministre de l'instruction, Kia pe premier ministre, Tchoung iun grand maître d'hôtel, Tcheou tseu ministre de l'intérieur et de la justice,

les régir. La lune, en ne se tenant pas à l'écart du soleil, manque à son devoir. Ce désordre provient de ce que l'empire est mal gouverné et les hommes de bien laissés dans la vie privée. Ainsi, les éclipses de soleil et de lune sont toutes contraires aux bons principes. Cependant une éclipse de lune n'est pas une perturbation extraordinaire; mais une éclipse de soleil annonce un grand malheur. Que le principe 陰 in luttant contre le principe 陽 iâng, ait le désa-

vantage, cela s'explique. Mais que le principe in l'emporte sur le principe iâng et parvienne à l'éclipser, c'est un prodige inexplicable. Aussi Confucius dans les Annales de Lou a toujours signalé les éclipses de soleil, et n'a pas noté les éclipses de lune.»

4. Le 內史 faisait observer les lois concernant les dignités, la peine capitale, les récompenses et le retrait des faveurs.

(7)	祖	我	藏	向	(6)	矣	萊	謀	時	(5)	方	馬
黽	向	王	不	擇	皇		曰	徹	胡	抑	處	橋
勉		擇	愁	三	父		予	我	爲	此		維
從		有	遺	有	孔		不	牆	我	皇		師
事		車	一	事	聖		戕	屋	作	父		氏
不		馬	老	亶	作		禮	田	不	豈		豔
敢		以	俾	侯	都		則	卒	卽	曰		妻
告		居	守	多	于		然	汙	我	不		漏

iùn chán fòu. Tcheou tsèu néi chèn, Kouéi ouéi ts'èu mà (mòu). Kiù ouéi chèn chèn, ién ts'í chán fāng tch'òu.

5. Y ts'èu Houang fòu, k'í iuè pòu chèn? Hòu ouéi ngò tsò, pòu tsí ngò meòu (mèi)? Tch'è ngò ts'iang òu, tién tsòu òu lái (lì). Iuè: « Iú pòu ts'iang, lì tsè ján i (i). »

6. Houang fòu k'òung chéng, tsò tóu iú Cháng. Tchè sán iòu chéu, tán heòu touò tsáng. Pòu ín í i làò, pèi cheòu ngò ouáng (ouáng). Tch'è iòu kiù mà, i kiù ts'òu Cháng.

7. Mìn mièn ts'òung chéu, pòu kàn kaó làò. Oú tsouéi òu kòu, tch'àn k'èu

Kouei intendant des écuries, Kiu censeur impérial. Une femme d'une grande beauté. (褒姒 *Paò Séu*) nouvellement élevée au rang d'impératrice, attise la discorde.

5. Ce Houang fou voudrait-il jamais reconnaître que ses ordres sont intempestifs? Pourquoi nous envoie-t-il au loin (faire des expéditions ou des corvées), sans avoir délibéré avec nous? Il nous oblige à quitter nos maisons; nos champs restent tout couverts d'eau stagnante ou de mauvaises herbes. Il dit: « Je ne vous fais aucun tort; vous devez ce service (à l'empereur). »

6. Houang fou est (ou se croit) très perspicace. Il a bâti pour lui-même une grande ville dans la terre de *Chang* (qui fait partie du domaine propre de l'empereur). Il y a constitué trois ministres choisis parmi les habitants les plus riches, et n'a pu se résoudre à laisser un seul des anciens ministres pour garder notre empereur. Il a contraint ceux qui possédaient des voitures et des chevaux d'aller demeurer à Chang.

7. Je continue mon service avec grande fatigue, et n'ose

6. Les lois permettaient à Houang fou d'avoir deux 有事 iòu chéu ou 卿

k'ing. Seuls les 諸侯 tch'òu heòu pouvaient en avoir trois.

國、	德、	(1)		敢	敢	憂、	瘴、	(8)	人、	天、	囂、	勞、
旻	降	浩	雨	傲	休	民	四	悠	嚙	嚙	下	無
天	喪	浩	無	我	天	莫	方	悠	杳	杳	民	罪
疾	饑	昊	正	友	命	不	有	我	背	背	之	無
威	饑	天		自	不	逸	美	里	憎	憎	孽	辜
弗	斬	不		逸	微	我	我	亦	職	職	匪	讒
慮	伐	駿			我	獨	獨	孔	競	競	降	口
弗	四	其			不	不	居	之	由	由	自	囂

naô naô. Hiá mìn tchêu iě, fèi kiáng tséu t'ien (t'in). Tsuèn tá péi tsêng, tc hêu k'ing iou jên.

8. Iou iou ngò lî, i k'oung tchêu méi (houèi). Séu fang iou sién, ngò t'ou kiou iou. Mìn mouô p'ou i, ngò t'ou p'ou kàn hiou. T'ien ming p'ou tch'ê; ngò p'ou kàn hiaô, ngò iou tséu i.

IU OU TCHENG. 1. Haô haô haô t'ien, p'ou tsiún k'î t'ê. Kiáng sâng ki kîn, tchàn fâ séu kouô (i). Mìn t'ien tsi ouéi, f'ou liú f'ou t'ou. Ché pèi iou tsouéi, k'î

demander mon congé. Je ne suis coupable d'aucun crime, d'aucune faute, et cependant les mauvaises langues font grand vacarme. Ce n'est pas le ciel qui envoie des malheurs à la terre (les hommes en sont la cause). Lorsque les détracteurs sont en face de nous, ils ne tarissent pas d'éloges, et en secret ils nous poursuivent de leur haine. Les principaux auteurs de nos souffrances sont les hommes.

8. Je suis très inquiet pour mon village; il est dans la plus grande affliction. Partout règne l'aisance; seul je suis dans la gêne. Personne n'est privé de tout agrément; seul je n'ose prendre un peu de repos. Le ciel ne fait pas les parts égales, (nous devons tous acquiescer à ses décrets). Je n'ose imiter mes amis, qui s'accordent des jouissances.

CHANT X. IU OU TCHENG.

Sous le règne de 厲王 *Lí ouáng* ou de 幽王 *Iou ouáng*, l'empire est mal gouverné et la disette est grande. Beaucoup d'officiers ont quitté la cour. Les autres qui sont restés, les engagent à revenir.

1. L'auguste ciel, qui est si grand, ne déploie pas une grande bienfaisance. Il envoie la mort et la famine exercer partout leurs ravages et trancher la vie des hommes. Le ciel, qui est si miséricordieux, use d'une rigoureuse sévérité, sans tenir compte d'aucune

天	身	臻	信	(3)	爲	朝	夙	我	戾	(2)	鋪	辜	圖
胡	凡	如	如	惡	夕	夜	夜	勲	正	周	若	舍	
不	百	彼	何	庶	曰	邦	三	事	大	宗	此	彼	
相	君	行	昊	日	式	君	諸	大	夫	既	無	有	
畏	子	邁	天	臧	侯	夫	居	離	滅	靡	罪	罪	
不	各	則	辟	覆	莫	莫	莫	莫	所	淪	旣	伏	
畏	敬	靡	言	出	肯	肯	知	止	以	胥	其		
于	爾	所	不										

fōu k'í kōu. Jō ts'eu ōu tsouéi, liū siū i p'ou.

2. Tcheou tsōung kí miě, mī chòu tchèu lí. Tchéng tái fōu lí kiū, mouò tchèu ngò í. Sān chéu tái fōu, mouò k'èng sōu ié (iō). Pāng kiūn tchōu heōu, mouò k'èng tchaō sī (siō). Chōu iuē chēu tsāng; fōu tch'ōu ouéi ngò.

3. Jōu hó hào tiēn (t'in), p'í iēn p'ou sīn (sīn)? Jōu pèi hīng mái, tsē mī chòu tchēn. Fān pē kiūn tsēu, kō kīng èul chēn. Hōu p'ou siāng ouéi, p'ou ouéi iū tiēn (t'in)?

considération. Qu'il ait rejeté (et livré à la mort) les coupables, (c'est justice); ils ont porté la peine de leurs crimes. Mais pourquoi sur toute l'étendue de l'empire les innocents sont-ils enveloppés dans la même condamnation?

2. Déjà la dynastie des Tcheou s'éteint; le trouble n'aura pas de limite. Les grands préfets qui dirigeaient les officiers subalternes, sont allés demeurer loin de la capitale; aucun d'eux ne connaît nos souffrances. Parmi les trois principaux ministres d'État et les grands préfets (qui sont restés), aucun ne veut se lever matin ni se coucher tard (pour vaquer aux affaires). Aucun prince feudataire ne veut aller à la cour impériale le matin ni le soir. Oh! si l'empereur se mettait à faire le bien! Au contraire, il fait le mal de plus en plus.

3. Auguste ciel, comment ce prince refuse-t-il d'entendre ceux qui lui rappellent les lois? Il est comme un voyageur qui avance toujours sans savoir où il s'arrêtera. O vous tous qui exercez des charges, veillez chacun sur vous-mêmes. Pourquoi ne vous respectez-vous pas les uns les autres, et ne respectez-vous pas le ciel?

2. 三事 Sān chéu ou 三公 Sān kōung, les trois grands ministres d'État à la cour de l'empereur. Se présenter

à l'empereur le matin, se dit 朝 tchaō; le soir, se dit 夕 sī.

朋 友	天 子	殆 云	(6) 維 曰	處 休	能 言	是 出	(5) 哀 哉	退	訊 聽	瘁 凡	遂 曾	(4) 戎 成
	亦	不	于		巧	維	不		言	君	我	不
	云	可	仕		言	躬	能		則	子	誓	退
	可	使	孔		如	是	言		答	莫	御	饑
	使	得	棘		流	瘁	匪		譖	肯	慚	成
	怨	罪	且		俾	笞	舌		言	用	慚	不
	及	于			躬	矣			則	日		

4. Jōung tch'êng pōu t'ouéi, kī tch'êng pōu souéi. Ts'êng ngò siě iú, ts'ân ts'ân jēu tsouéi. Fân pē kiün tsèu, mouò k'èng ióung sín (souéi). T'ing iên tsě tã, tchén iên tsě t'ouéi.

5. Nài tsài pōu nêng iên; fèi chě chéu tch'ouéi, ouêi kōung chéu tsouéi. Kò i nêng iên; k'iaò iên jōu lión, pèi kōung tch'òu hiōu.

6. Ouéi iuě : « Iú chéu. » K'òung kī ts'ie tòi (i). Iún pōu k'ò chéu, tè tsouéi iú t'ien tsèu (tsi). Y iún k'ò chéu, iuén kī p'êng iòu (i).

4. La guerre a éclaté ; l'empereur n'a pas fait un pas en arrière (dans la voie du mal). La famine a sévi ; il n'a pas fait un pas en avant (dans la voie du bien). Moi qui n'ai jamais été qu'un serviteur de la chambre impériale, j'en suis malade de chagrin. Parmi les officiers de tout grade, aucun ne veut donner d'avis à l'empereur. Lorsque l'empereur (les interroge et) désire les entendre, ils se contentent de répondre à ses questions. Mais dès qu'ils sont en butte à la calomnie, ils se retirent loin de la cour.

5. Malheur aux avis (sincères) qu'il n'est pas permis de donner ! Non seulement ils sont inutiles, mais ils sont nuisibles à celui qui les donne. Heureux est le sort des discours qu'il est permis de faire entendre. Un langage artificieux est comme un cours d'eau (qui ne rencontre pas d'obstacle) ; il assure un bonheur constant à celui qui le tient.

6. La plupart des hommes disent : « Exercez des charges. » (Il ne savent pas qu') elles ont des épines et des périls. Si vous donnez un conseil que l'empereur ne croie pas devoir suivre, vous offenserez le Fils du ciel. Si vous donnez un (mauvais) conseil qu'il approuve, vous excitez l'indignation de vos amis (qui sont hommes de bien).

5. Les trois premiers vers peuvent se traduire ainsi : « Malheur aux avis qu'il n'est pas permis de donner, et qui ne

partent pas seulement des lèvres, (mais du cœur) ! Ils sont nuisibles à celui qui les donne. »

(2) 猶亦孔之耶, 不減覆用, 我視謀, 日斯沮, 謀減不從, 下土謀猶回遹, 何 (1) 旻天疾威, 敷于小旻之什二之五, 爾室, 昔爾出居, 誰從作, 思泣血, 無言不疾, 曰予未有室家, 鼠 (7) 謂爾遷于王都

7. Ouéi èul ts'ien iù ouáng t'ou, iuè: « Iù ouéi iù ch'eu kiá (k'ou). » Ch'ou séu k'í hiuè (hi), ôu iên p'ou tsí. Sí èul tch'ou kiù, ch'ouéi ts'oung ts'ò èul ch'eu?

SIAO MIN. 1. Mìn ti'ên tsí ouéi, f'ou iù hiá t'ou. Me'ou i'ou houéi iù, hô j'eu séu ts'ui? Me'ou ts'ang p'ou ts'oung, p'ou ts'ang f'ou i'oung (i'oung). Ngò ch'eu me'ou i'ou, í k'oung tch'eu k'i'oung.

2. Hí hí ts'eu ts'eu, í k'oung tch'eu n'ái (í). Me'ou tch'eu k'í ts'ang, ts'è kiú ch'eu

7. (Vous tous qui êtes allés loin d'ici), je vous engage à revenir à la capitale de l'empire. Vous me répondez: « Nous n'y possédons pas de maisons. » Vous versez des larmes de sang, et ne dites pas une parole qui n'exprime la douleur. Mais autrefois, quand vous êtes partis pour habiter une terre lointaine, qui vous a suivis pour vous y construire des maisons?

LIVRE V. SIAO MIN.

CHANT I. SIAO MIN.

Un 大夫 **tái f'ou** grand préfet déplore l'aveuglement de l'empereur, qui donne toute sa confiance à d'indignes conseillers et prend de mauvaises décisions.

1. Le ciel, dans ses profondeurs inaccessibles, (ou bien, Le ciel, malgré sa miséricorde), exerce sa sévérité et répand la terreur sur la terre. Quand viendra le jour où les mauvais conseils et les mauvaises décisions n'auront plus cours? Les bons conseils ne sont pas suivis, les mauvais sont mis à exécution. Quand je considère ces conseils et ces décisions, j'éprouve la plus vive douleur.

2. (Quand les conseillers de l'empereur sont en face les uns des

TITRE DU LIVRE. Dans les quatre titres 小旻 **Siaò Mìn**, 小宛 **Siaò Iuèn**, 小弁 **Siaò P'ân**, 小明 **Siaò M'ing**, le mot 小 marque que les quatre chants ainsi intitulés font partie du 小雅 **Siaò ià**, et sert à les distinguer des

chants intitulés 召旻 **Chao Mìn**, 大明 **Tá M'ing**, qui font partie du 大雅 **Tá ià**, et de deux autres chants qui sont perdus, et dont les titres contenaient les lettres 宛 **iuèn** et 弁 **p'ân**. 小旻 équivaut à 小雅之旻.

于成 築室于道謀是用不潰
 是聽維邇言是爭如彼
 程匪大猶是經維邇言
 (4) 哀哉爲猶匪先民是
 道匪行邁謀是用不得于
 言盈庭誰敢執其咎如
 謀夫孔多是用不集發
 (3) 我龜既厭不我告猶
 我視謀猶伊于胡底
 違謀之不臧則具是依
 之哀謀之其臧則具是

ouêi. Meôu tchêu pòu tsâng, tsê kiú chéu i. Ngò chéu meôu iôn, i iû hâu tî (tî).

3. Ngò kouêi kí iên, pòu ngò kaó iôn (iôn). Meôu fôu k'dung touô, chéu ióung pòu tsi (tsiôu). Fâ iên íng t'ing, chouêi kàn tchêu k'í kióu? Jòu fèi hîng mái meôu, chéu ióung pòu tē iû taó (teóu).

4. Nâi tsâi ouêi iôu, fèi siên mîn chéu tch'êng, fèi tá iôu chéu kîng. Ouêi èul iên chéu t'ing, ouêi èul iên chéu tch'êng. Jòu pèi tchôu chéu iû taó meôu, chéu ióung pòu houéi iû tch'êng.

autres), ils sont de parfait accord, (mais en secret) ils se dénigrent réciproquement; c'est vraiment lamentable. Si un avis est bon, ils le rejettent tous; s'il est mauvais, ils y adhèrent tous. Quand je considère ces conseils et ces décisions, (je me demande) où tout cela aboutira.

3. Nous avons fatigué nos tortues (à force de les consulter); elles ne veulent plus nous indiquer les décisions à prendre. Les conseillers sont extrêmement nombreux, et pour cette raison rien ne se fait. Leurs discours remplissent la grande cour du palais; mais qui oserait prendre sur lui la responsabilité de l'exécution? Ils sont comme des hommes qui délibéreraient sur un voyage sans faire un pas, et par suite n'avanceraient pas en chemin.

4. Ils prennent leurs décisions d'une manière déplorable; ils n'imitent pas les anciens sages, et ne suivent pas les grands principes. Ils n'écoutent que les discours et ne discutent que les opinions de ceux qui les entourent. Ils sont comme un homme qui, pour bâtir une maison, délibérerait dans la rue (avec tous les passants), et par suite n'avancerait pas en besogne.

戾天、我心憂傷、念
 (1) 宛彼鳴鳩、翰飛
 冰、如、知、馮、(6) 以、如、哲、或、(5)
 臨、其、河、不、彼、或、否、國
 深、他、人、敢、泉、謀、民、雖
 淵、戰、知、暴、流、或、靡、止
 如、戰、其、虎、無、肅、靡、或
 履、兢、一、不、淪、或、艾、或
 薄、兢、莫、敢、胥、聖

5. Kouô souëi mì tchèu, houë chéng houë feûu (pèi). Mín souëi mì hōu, houë tchè houë meûu (mōu), houë siū houë í. Jōu pèits'iuên liōu, ôu liū siū í pái (péi).

6. Pōu kàn paó hòu, pōu kàn p'ing hô. Jén tchèu k'í i, mouô tchèu k'í t'ouô. Tchán tchán k'ing k'ing, jōu lín chēn iuēn (iūn), jōu lì pouô p'ing.

SIAO IUEN. 1. Iuèn pèi ming kiōu, hán fēi lí tiēn (t'īn). Ngò sīn iōu chāng,

5. Bien que les conseillers de la cour soient sans cesse flottants, quelques-uns d'entre eux sont perspicaces. Bien que la population soit peu nombreuse, on trouve encore des hommes prudents, des hommes de bon conseil, des hommes d'un maintien grave, des hommes capables de gouverner. Mais nous, semblables à une source qui coule toujours, ne courons-nous pas ensemble à notre perte?

6. Il serait très téméraire d'attaquer un tigre (sans avoir aucune arme) ou de traverser le Fleuve-Jaune en marchant sur l'eau. L'empereur et ses conseillers le comprennent; mais il est une autre chose qu'ils ne comprennent pas, (à savoir, le péril de l'empire). Je tremble de peur et prends garde à moi, comme si je mettais le pied sur le bord d'un gouffre profond, ou comme si marchais sur une glace très mince.

CHANT II. SIAO IUEN.

Un grand préfet, à une époque de trouble, engage ses frères à remplir fidèlement leurs devoirs, à pratiquer constamment la vertu, à veiller avec soin sur eux-mêmes.

1. Le pigeon ramier est petit; dans son vol il s'élève jusqu'au ciel. (Un grand courage surmonte toutes les difficultés). Mon cœur est blessé par la douleur; je pense à mes parents défunts. Au

1. Le titre 小宛 Siao iuèn équivaut à 小雅之宛 Siao ià tchèu iuèn,

Chant Iuen qui est compris dans la partie du Cheu king intitulée Siao ia.

哀我墳寡、宜岸宜獄、握
 (5) 交交桑扈、率場啄粟、
 興夜寐、無忝爾所生、夙
 我日斯邁、而月斯征、夙
 (4) 題彼脊令、載飛載鳴、
 誨爾子、式穀似之、
 螟蛉有子、蠃負之、教
 (3) 中 原有菽、庶民采之、
 敬爾儀、天命不又、
 彼昏不知、壹醉日富、各
 (2) 人 之齊聖、飲酒溫克、
 二 人、
 昔 先 人、明發不寐、有懷

nién sǐ sién jên. Míng fǎ pǒu méi, iù houài èul jên.

2. Jên tchèu ts'í chéng, in tsìdù ouén k'ò. Pèi houén pǒu tchèu, i tsouéi jèu fóu (pǐ). Kò kǐng èul í, t'ien míng pǒu ióu (i).

3. Tchōung iuén iù chòu, chóu mǐn ts'ài (ts'ì) tchèu. Míng líng iù tsèu, kouè loud fóu (pèi) tchèu. Kiaō houéi èul tsèu, chéu kǒu séu (i) tchèu.

4. Tí pèi tsǐ líng, tsái fěi tsái míng. Ngò jèu sèu máí, èul iuè sèu tchèng. Sǒu hǐng ié méi, ôu t'ien èul chòu chéng.

5. Kiaō kiaō sāng hòu, choué tch'áng tchouó siù. Nài ngò tién kouà, í nán point du jour, je suis éveillé; je me rappelle le souvenir de mon père et de ma mère.

2. Un homme grave et sage, lorsqu'il boit du vin, se modère et reste maître de lui-même. Il est des hommes aveugles et dépourvus d'intelligence qui se plongent dans l'ivresse chaque jour de plus en plus. Ayez soin de garder votre gravité; les dons du ciel (une fois perdus) ne peuvent être recouvrés.

3. Dans la plaine croissent des haricots, et tout le monde en cueille. (Ainsi tout homme peut et doit pratiquer la vertu). La chenille du mûrier a des petits; la guêpe les transporte (dans son trou et leur donne ses soins; au bout de sept jours, ils sont changés en petites guêpes). Enseignez, instruisez vos enfants; vertueux vous-mêmes, vous les rendrez vertueux comme vous.

4. Voyez la bergeronnette; elle chante en volant (elle fait deux choses à la fois, elle emploie bien son temps). Mes jours se passent; vos mois s'écoulent. Levez-vous de bonne heure et couchez-vous tard; ne déshonorez pas ceux qui vous ont donné le jour.

5. L'émerillon du mûrier (qui est un oiseau de proie) vole ça et là dans l'aire; (il est réduit à) manger du grain. (Ainsi) parmi

如	何	辜	穀	飛	(1)	冰	戰	心	集	(6)	穀	粟
之	心	于	我	提	弁		兢	如	于	溫		出
何	之	天	獨	提	彼	小	兢	臨	木	溫		卜
	憂	我	于	民	鷺	弁	如	于	惴	恭		自
	矣	罪	罹	莫	斯		履	谷	惴	人		何
云	伊	何	不	歸	歸		薄	戰	小	如		能

i iũ. Iõ siũ tch'ou pǒu, tséu hō neng kǒu.

6. Ouēn ouēn kōung jēn, jōu tsi iũ mǒu. Tchouéi tchouéi siào sīn, jōu lín iũ kǒu. Tchán tchán kīng kīng, jōu lì pouó ping.

SIAO P'AN. 1. P'án pèi iũ sǐu, kouēi fēi chēu chēu. Mīn mouó. pǒu kǒu, ngò tǒu iũ lí. Hō kǒu iũ tiēn? ngò tsouéi i hō? Sīn tchēu iǒu i, iǎn jōu tchēu hō?

nous les personnes faibles, les hommes veufs et les femmes veuves sont à plaindre; (au lieu de les secourir), on juge qu'il convient d'en remplir les prisons de la province et de la capitale. Je prends une poignée de grain, et vais consulter les sorts, pour savoir comment je pourrai pratiquer la vertu.

6. Soyons accommodants et respectueux, (craintifs) comme si nous étions perchés sur des arbres (et exposés à tomber). Soyons attentifs avec anxiété, comme si nous étions sur le bord escarpé d'une vallée profonde. Tremblons et prenons garde, comme si nous marchions sur une glace très mince.

CHANT III. SIAO P'AN.

宜 曰 i kiou, fils aîné et héritier présomptif de l'empereur 幽王 Iōu ouáng, déplore sa disgrâce et celle de sa mère. 褒姒 Paō Séu, femme de second rang, a supplanté l'impératrice; un fils de la favorite a été déclaré héritier de l'empire. I kiou et l'impératrice sa mère, princesse de 申 Chēn, ont été relégués dans la principauté de ce nom (南陽府 Nán iāng fǒu actuel, province de Honan).

1. Les corbeaux battent des ailes, et volant en troupe, retournent tranquillement à leur endroit habituel. Chacun jouit du bien-être; moi seul, je suis dans l'affliction. Quelle offense ai-je commise contre le ciel? quel crime est le mien? Mon cœur est triste; que dois-je faire?

1. 鷺 Petit corbeau à ventre blanc.
Avant des'envoler, il bat des ailes 摺翼
斯 Séu, 伊 i, 云 Iũn, particules,

Le titre 小弁 équivalant à 小雅之弁.

(5) 鹿斯之奔, 維足伎伎。
 憂矣, 不遑假寐。
 彼舟流, 不知所屆, 心之
 有、濯者淵, 萑葦淠淠, 譬
 (4) 苑彼柳斯, 鳴蜩嘒嘒,
 生我, 我辰安在。
 靡于毛, 不離于裏, 天之
 靡瞻匪父, 靡依匪母, 不
 (3) 維桑與梓, 必恭敬止。
 憂矣, 疢如疾首。
 寐永歎, 維憂用老, 心之
 我心憂傷, 惄焉如擣, 假
 (2) 蹶蹶周道, 鞠爲茂草。

2. Tí tǐ Tcheōu taó (teōu), kiū ouèi meōu ts'ao (ts'eōu). Ngò sin iōu chāng, nǐ iēn jōu taò (teōu). Kià méi iōung t'án, ouèi iōu iōung lào (leōu). Sin tchēu iōu ì, tch'én jōu tsǐ cheōu.

3. Ouèi sāng iù tsèu, pǐ kōung kǐng tchēu. Mǐ tchān fèi fón, mǐ ì fèi mōu (mèi). Pōu tchōu iū maō, pōu lǐ iū lì. T'ien tchēu chēng ngò, ngò tch'én nān tsài (tsǐ)?

4. Iū pèi liōu sēu, mǐng t'iaō houéi houéi. Iōu ts'ouéi tchè iuēn, houān ouèi p'í p'í. P'í pèi tcheōu liōu, pōu tchēu chōu kiái (kí). Sin tchēu iōu ì, pōu houāng kià méi.

5. Lōu sēu tchēu pèn, ouèi tsiū k'í k'í. Tchēu tchēu tchaō keōu, cháng k'iōu

2. La route de la capitale est unie et facile à parcourir. (Cependant, à cause des troubles, elle est presque déserte); elle est toute couverte d'herbes épaisses. Mon cœur, blessé par la douleur, souffre comme s'il était sous le pilon. Je me couche tout habillé et gémis sans cesse; le chagrin me fait vieillir avant le temps. Mon cœur est triste; j'éprouve comme des douleurs de tête.

3. Un fils doit honorer et respecter même les mûriers et les catalpas (que son père a plantés). Il doit mettre tout son espoir en son père et tout son appui en sa mère. Ne suis-je pas de la substance de mes parents comme le poil est de la substance du corps? Mon cœur ne fait-il pas comme partie de leurs cœurs? Pour me donner la naissance, quelle heure (néfaste) le ciel a-t-il choisie?

4. Les saules sont très vigoureux; les cigales crient d'une voix stridente. L'eau est très profonde; les joncs et les roseaux y croissent en abondance. Comme une barque entraînée par le courant, je ne sais où j'aboutirai. Mon cœur est triste; je n'ai pas même le temps de me reposer un peu tout habillé.

5. Les cerfs courent, mais lentement (pour ne pas se séparer).

雉之朝雛，尙求其雌，譬
 彼壞木，疾用無枝，心之
 憂矣，寧莫之知。
 (6) 相彼投兔，尙或先之，
 行有死人，尙或瑾之，君
 子秉心，維其忍之，心之
 憂矣，涕既隕之。
 (7) 君子信讒，如或醜之，
 君子不惠，不舒究之，伐
 木掎矣，析薪杙矣，舍彼
 有罪，予之佗矣。
 (8) 莫高匪山，莫浚匪泉，
 君子無易由言，耳屬于

k'í ts'eu (ts'í). P'í pèi houái mǎu, tsí ióung ôu tchêu. Sín tchêu iôu ì, nǐng mouô tchêu tchêu?

6. Siáng pèi t'eôu t'óu, cháng houě sién (sín) tchêu. Hing iòu sèu jên, cháng houě kín tchêu. Kiün tsèu ping sîn, ouêi k'í jèn tchêu. Sín tchêu iôu ì, t'í kí iùn tchêu.

7. Kiün tsèu sín tch'án, jôu houě tch'eóu (tch'eóu) tchêu. Kiün tsèu pòu houéi, pòu chòu kióu tchêu. Fǎ mǎu k'í (kó) ì, sí sîn tch'èu (t'ouô) ì. Chè pèi iòu tsouéi, iù tchêu t'ouó (t'ouô) ì.

8. Mouô kǎo fèi chān, mouô siün fèi ts'iuên. Kiün tsèu ôu í iôu iên, èul tchòu

Le faisan crie le matin; lui-même sait appeler sa compagne. Je suis (seul), semblable a un arbre gâté, malade et sans branches. Mon cœur est triste; comment personne ne connaît-il ma douleur?

6. Lorsqu'un lièvre cherche un protecteur, il se trouve parfois quelqu'un qui court en avant (et le sauve). Lorsqu'un cadavre git dans un chemin, il se trouve souvent quelqu'un pour l'enterrer. Le souverain (l'empereur) n'a que de la dureté. Mon cœur est triste; les larmes coulent de mes yeux.

7. Le souverain admet les calomnies, comme il accepterait une coupe de vin. Il ne m'aime pas; il n'examine pas à loisir les accusations. Celui qui coupe un arbre par le pied, lui attache la cime avec une corde, (de peur qu'il ne se casse en tombant); celui qui fend du bois suit les veines. Le souverain laisse aller les coupables (les calomniateurs), et me traite en criminel.

8. Rien n'est haut comme une montagne, ni profond comme une source. Que le souverain ne parle pas à la légère; des oreilles sont appliquées au mur (pour écouter). Que (le fils de Pao Seu) n'approche pas de mon barrage et n'enlève pas ma nasse, c.-à-d., ne me

君 (3) 子 信 盜 亂 是 用 暴 盜
 如 祉 亂 庶 遄 已
 子 如 怒 亂 庶 遄 沮 君 子
 亂 之 又 生 君 子 信 讒 君
 (2) 亂 之 初 生 僭 始 既 涵
 泰 憮 予 慎 無 辜
 天 已 威 予 慎 無 罪 昊 天
 無 罪 無 辜 亂 如 此 憮 昊
 (1) 悠 悠 昊 天 曰 父 母 且
 巧 言
 我 躬 不 閱 遑 恤 我 後
 垣 無 逝 我 梁 無 發 我 筇

iū iuên. Oû chéu ngò leáng, ôu fǎ ngò keòu. Ngò kōung pǒu iuě, houáng siū ngò heòu?

K'IAO IEN. 1. Iôu iôu haò t'ien, iuě fôu mǒu tsiū. Oû tsouéi ôu kōu, louán jôu ts'èu hōu? Haò t'ien i ouéi (ouéi), iū chén ôu tsouéi. Haò t'ien t'ai hōu, iū chén ôu kōu.

2. Louán tchēu tch'ôu chēng, tchén chéu kí hân. Louán tchēu ióu chēng, kiün tsèu sín tch'ân. Kiün tsèu jôu nǒu, louán chōu chouán tsiù. Kiün tsèu jôu tch'èu, louán chōu chouán i,

3. Kiün tsèu liù mēng (māng), louán chéu ióung tchàng (tch'àng). Kiün tsèu ravisse pas l'empire. Le souverain ne s'occupe pas de ma personne; aura-t-il le loisir d'étendre sa compassion à ma postérité?

CHANT IV. K'IAO IEN.

Un grand préfet, victime de la calomnie, adresse ses plaintes au ciel.

1. O ciel qui êtes si loin, si grand, vous que nous appelons notre père, (comment pouvez-vous permettre que) des innocents soient ainsi victimes d'un tel désordre? Auguste ciel, vous êtes trop rigoureux; je m'examine, et ne trouve en moi aucun crime. Auguste ciel, (votre sévérité) est excessive; je m'examine, et ne trouve en moi aucune faute.

2. Le trouble est venu de ce que la calomnie a d'abord été bien accueillie. Il s'est accru, parce qu'ensuite elle a obtenu créance auprès de l'empereur. Si l'empereur faisait éclater sa colère contre les calomnieurs, probablement le trouble serait bientôt comprimé. Si l'empereur se montrait heureux (d'entendre les bons avis), probablement le trouble finirait bientôt.

3. L'empereur, (à cause de la défiance qui règne entre lui et les

3. 盟 Une victime était immolée.	Elle était enterrée avec la copie des conventions.
Avec son sang on se frottait les lèvres.	

蛇言、子(5)犬之、人猷、子(4)王、餽、言
 碩心、樹、荏獲、躍、聖作、奕、之、匪、孔
 言、焉、之、染、躍、人、之、其、甘、
 出、數、往、柔、蹶、予、秩、寢、止、
 自、之、來、木、兔、付、秩、廟、共、
 口、蛇、行、君、遇、度、他、大、君、維、用

sín taó, louán chéu ióung paó. Taó iên k'dung kân, louán chéu ióung t'án. Fèi k'í tchèu k'oung, ouéi ouáng tchèu k'íoung.

4. Í í ts'ín miaó, kiün tsèu tsò tchèu. Tchèu tchèu tá ióu, chéng jên mouó tchèu. T'ouó jên ióu sín, iú ts'uén tò tchèu. Tí tí tch'án t'óu, iú k'iuén houó tchèu.

5. Jén jàn jeóu mǎu, kiün tsèu chòu tchèu. Ouáng láí hīng iên, sín iên chóu (chòu) tchèu. Í í chéu iên, tch'óu tséu k'èu (k'òu) ì. K'iaó iên jòu houáng, iên

princes feudataires), fait renouveler souvent les serments solennels; le trouble n'en devient que plus grand. Il ajoute foi aux accusations des brigands (ses favoris), et le trouble amène l'oppression. Les discours de ces brigands lui sont très agréables, et le trouble s'étend de plus en plus. (Ces indignes ministres) ne remplissent pas les devoirs de leurs charges; ils ne servent qu'à perdre l'empereur.

4. (En voyant) la magnificence d'un temple des ancêtres, (je juge qu') un prince vertueux l'a fait construire. (En considérant) la belle ordonnance des grandes institutions, (je juge qu') elles ont été fixées par les plus grands sages. Un homme a une pensée; je puis la deviner. Le lièvre rapide a beau bondir très vite; il rencontre un chien qui le saisit. (Les ruses des calomniateurs se devinent facilement).

5. Les arbres dont le bois est tendre et flexible, (utile et facile à travailler), sont plantés par les sages (ainsi les paroles judicieuses). Dans les discours des passants qui vont et viennent, l'intelligence sait discerner le vrai du faux. Exprimer les grandes pensées qui viennent naturellement à l'esprit, (cela convient).

止 Tchèu signifie 職 tchèu, charge, fonctions, devoirs attachés à une charge.

止共 Tchèu k'oung équivaut à 共職 事 remolir les devoirs de sa charge.

4. Le temple des ancêtres des Tcheou comprenait neuf petites salles

九廟 kiú miaó, dans chacune desquelles était la tablette de l'un des ancêtres. Derrière chaque salle se trouvait un bâtiment 寢 ts'ín, où l'on conservait les vêtements et tous les objets nécessaires aux cérémonies.

(2) 維暴之云、
 二人從行、誰爲
 入我門、伊誰云從、
 孔艱、胡逝我梁、不
 (1) 彼何人斯、其心
 何人斯
 多、爾居徒幾何、
 爾勇伊何、爲猶將
 爲亂階、既微且極、
 之麋、無拳無勇、職
 (6) 彼何人斯、居河
 厚矣、
 矣、巧言如簧、頤之

tchêu heou (hòu) i.

6. Pèi hô jên sêu? kiû hô tchêu mòi. Oû k'iuên ôu iùng, tchêu ouêi louán kiâi (kî). Kí ouêi ts'ie tchông, èul iùng i hô? Ouêi iôu tsiang touô, èul kiû t'ôu kî (kî) hô?

HO JEN SEU. 1. Pèi hô jên sêu? K'î sîn k'ông kiên (kîn). Hôu chêu ngò leâng, pòu jôu ngò mên? I chouêi iûn ts'ông? Ouêi Paó tohêu iûn.

2. Eûl jên ts'ông hîng, chouêi ouêi ts'èu hòu? Hôu chêu ngò leâng, pòu jôu

Mais tenir des discours artificieux avec un bruit semblable à celui des languettes d'une flûte, c'est de l'impudence.

6. Ces calomnieurs quels sont-ils? Des hommes qui vivent au milieu des herbes sur les bords des rivières, des hommes qui n'ont ni force ni courage, et font leur principale occupation de propager le désordre. (Hommes méprisables), avec vos jambes ulcérées et enflées, quel courage pouvez-vous avoir? Vous formez des projets grands et nombreux; mais combien avez-vous de partisans?

CHANT V. HO JEN SEU.

Le prince de 蘇 Sôu, privé de sa charge, voyant que le prince de 樂 Paó, son ancien ami, qui est 卿 k'ing ministre d'État, ne vient plus le voir, le soupçonne d'avoir été la cause de sa disgrâce. N'osant pas l'accuser ouvertement, il accuse un compagnon qu'il ne nomme pas.

1. Quel est cet homme? Il forme des projets très dangereux. Pourquoi va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas dans ma maison? Quel est celui qu'il accompagne? C'est le prince de Pao.

2. Ces deux hommes (le prince de Pao et son compagnon) marchent à la suite l'un de l'autre; lequel des deux m'a causé ce

6. Les habitants des pays humides et marécageux sont faibles, malades, exposés à différentes infirmités.

étaient deux petites principautés comprises dans le domaine propre de l'empereur.

1. 云 Iûn, particule. Sou et Pao

遑 (5) 梁, 胡 飄 (4) 不 見 我 (3) 今, 入 此
 舍, 爾 祇 風, 彼 畏 其 陳, 云 唁 禍
 爾 之 攬 胡 何 于 身 我 不 我 始
 亟 行 心, 南, 人 天, 聞 我 我 者
 行 亦 胡 自 斯, 其 愧 其 聲, 可 不
 遑 不 我 胡 為 人, 不 逝 如 不

ién ngò? Chéu tchè pǒu jōu kīn, iān pǒu ngò k'ò.

3. Pèi hô jên sēu? Hôu chéu ngò tch'ên? Ngò ouên k'í chēng, pǒu kién k'í chēn. Pǒu kouéi iū jên, pǒu ouéi iū t'ien (t'ín).

4. Pèi hô jên sēu? K'í ouéi p'iaō fōung (fēn). Hôu pǒu tséu pé? hôu pǒu tséu nân (nín)? Hôu chéu ngò léang, tchēu kiaò ngò sīn?

5. Èl tchēu nân hīng, i pǒu houāng ché (chōu). Èl tchēu k'í hīng, houāng malheur? Pourquoi ce compagnon va-t-il à mon barrage, et n'entre-t-il pas pour me consoler (de ma disgrâce)? Auparavant il me traitait bien différemment; il ne me trouve plus digne de son amitié.

3. Quel est cet homme? Pourquoi vient-il jusqu'à l'allée de ma cour? J'entends sa voix et n'aperçois pas sa personne. (Il m'accuse) sans craindre le regard des hommes ni la colère du ciel.

4. Quel est cet homme? Il est changeant comme un vent qui tournoie. Pourquoi ne vient-il pas du nord? pourquoi ne vient-il pas du midi? (Il va et vient, fait semblant de vouloir continuer ses relations amicales avec moi, et cependant reste toujours à distance). Pourquoi va-t-il à mon barrage, et trouble-t-il ainsi mon esprit?

5. Même lorsque vous voyagez lentement, (vous dites que) vous n'avez pas le temps de vous arrêter (pour venir me voir. Et cependant), même lorsque vous voyagez rapidement, vous prenez le

3. 陳 Tch'ên, allée qui conduit de la porte extérieure d'une habitation à la salle principale. 不愧於人則以人爲可欺也天不可欺 (朱子) Vous ne rougissez pas devant les hommes, parce que vous croyez qu'on

peut tromper les hommes. Mais on ne trompe pas le ciel. 天之明察無隱不彰甚可畏也 (備旨). Le regard du ciel est très perspicace; rien ne lui échappe, tout lui est transparent. On doit le redouter beaucoup.

人 可 (8) 以 不 吹 (7) 俾 難 易 (6) 云 脂
 罔 得 爲 詛 我 簾 伯 我 知 也 爾 何 爾
 極 有 鬼 爾 知 及 氏 祇 也 還 其 車
 作 靦 爲 斯 出 爾 吹 也 而 盱 壹
 此 面 蛾 此 如 標 仲 者 入 者
 好 目 則 三 貫 氏 之 我 之
 歌 視 不 物 諒 來 否 心 來

tchèu èul kiū. ĭ tchè tchèu lái, iūn hō k'í hiū!

6. Èul houán èul jōu, ngò sīn í (í) iè. Houán èul pōu iōu, fèu nān tchèu iè. ĭ tchè tchèu lái, pèi ngò k'í iè.

7. Pě chèn tch'ouēi hiūn, tchóng chèn tch'ouēi tch'eu; k'í èul jōu kouán. Leáng pōu ngò tchèu, tch'ou ts'eu sán ōu, ĭ tchóu èul sèu.

8. Ouēi kouēi ouēi iū, tsě pōu k'ò tē. Iōu t'ien mién mōu, chéu jēn ouàng k'í.

temps de graisser l'essieu de votre voiture. Oh! venez au moins une fois; combien je désire vous voir!

6. Si à votre retour vous entrez chez moi, mon cœur sera soulagé. Mais si à votre retour vous n'entrez pas, votre refus sera difficile à expliquer. Ne viendriez-vous qu'une seule fois, vous me rendriez content.

7. (Quand nous étions tous deux ministres d'État à la cour de l'empereur), nous nous accordions comme deux frères, dont l'aîné joue du hiuen, et l'autre joue de la flûte. Nous étions unis comme deux perles enfilées ensemble. Si vraiment vous ne connaissez pas mes sentiments, faites venir les trois victimes ordinaires (un chien, un porc et un coq; après avoir frotté vos lèvres de leur sang), jurez que vous ne me connaissez pas.

8. Si vous étiez un esprit ou une tortue à trois pattes, personne ne pourrait vous voir. Mais vous avez un visage et des yeux qui sont très apparents, (les hommes vous voient et devinent sans

7. Ces trois animaux sont un chien un porc et un coq. Voy. 左傳 隱十一年

氏 Chèn, terme honorifique.

壎 Hiūn, instrument d'argile, percé de six trou, dans lequel on soufflait pour en tirer des sons. Il avait la forme et la grosseur d'un œuf de poule ou d'oie.

簾 Flûte traversière, longue de 一尺四寸 (vingt-huit centimètres environ), percée de huit trous, et dont les sons imitaient les cris d'un petit enfant.

8. 黿 Iū, tortue à trois pattes, appelée 短狐 touàn hōu, 水弩 chouēi nōu, 射工 ché kōung, 射影 chē ing, qui cause des maladies et mène la

爾 謀 (3) 與 譖 成 (2) 大 譖 成 (1) 以
 言 欲 緝 謀 人 是 哆 甚 人 是 萋 巷 極
 也 譖 緝 者 南 兮 者 貝 兮 伯 反
 謂 人 翩 誰 箕 侈 亦 錦 斐 側
 爾 慎 翩 適 彼 兮 已 彼 兮

Tsö ts'èu haò kô, ì kî fàn tchě.

HIANG PE. 1. Ts'í hî fèi hî, tch'êng chéu péi kîn. Pèi tchén jên tchè, í í t'ái chèn.

2. Tch'è hî tch'éu hî, tch'êng chéu nân Kî. Pèi tchén jên tchè, chouéi tí iù meòu (mèi)?

3. Tsí tsí p'ien p'ien (p'in p'in), meòu iù tchén jên. Chén èul iên iè, ouéi peine vos sentiments); vous aussi, vous voyez continuellement les hommes. J'ai composé cet excellent petit chant, pour mettre à découvert votre inconstance et votre duplicité.

CHANT VI. HIANG PE.

Un eunuque, nommé 孟子 Méng tsèu, qui était 巷伯 hiáng pè préposé à la garde d'un passage dans le palais, se plaint d'avoir été victime de la calomnie.

1. Élégante et brillante est la pièce de soie dont les dessins imitent les veines des coquillages précieux. Les calomniateurs (ayant trouvé en moi quelques légers défauts, en ont fait un tissu aux couleurs les plus noires, et) ont beaucoup exagéré.

2. Quatre points lumineux qui vont en s'écartant, et semblent ouvrir une grande bouche, forment le Van du midi. Ainsi ces calomniateurs (s'ils étaient seuls, ne sauraient combiner un plan); quels sont donc ceux qui président à leurs délibérations?

3. Vous promenez partout votre bavardage; vous ne pensez et mort, en lançant du sable sur les personnes qu'elle voit au bord de l'eau, ou en soufflant dans l'eau sur leur ombre. Elle vivait dans le Kiang et dans la Houai. 覲 Tièn, regarder quel-qu'un en face.

1. Les coquillages précieux 貝 péi servaient de monnaie. Leur diamètre variait de quatorze à vingt centimètres.

2. 適 Ti signifie 主 tchòu donner un conseil, présider une délibération, décider en maître. 箕 Kî, Van, l'une des vingt-huit constellations zodiacales des Chinois. Elle comprend quatre étoiles du Sagittaire, dont deux, très rapprochées l'une de l'autre, forment ce qu'on appelle le talon 踵 tchòung, et les deux autres la langue 舌 chě.

(7) 楊園之道、猗于畝
 昊、北、有北不受、投畀有
 虎、豺虎不食、投畀有
 謀、取彼譖人、投畀豺
 (6) 彼譖人者、誰適與
 人、矜此勞人、
 草、蒼天蒼天、視彼驕
 (5) 驕人好好、勞人草
 遷、
 言、豈不爾受、既其女
 (4) 捷捷蟠蟠、謀欲譖
 不信、

èul pǒu sîn (sîn).

4. Tsiě tsiě fân fân, meôu iũ tchén iên. K'í pǒu èul cheóu, kí k'í jòu ts'ien?

5. Kiaô jên haô haô, laô jên ts'ao ts'ao. Ts'ang t'ien (t'in), ts'ang t'ien (t'in),
chéu pèi kiaô jên, k'ing ts'eu laô jên.

6. Pèi tchén jên tchè (tchòu), chouéi t'í iũ meôu (mòu)? Ts'iu pèi tchén jên,
t'èou pí tch'ái hòu. Tch'ái hòu pǒu chéu, t'èou pí iòu pè. Iòu pè pǒu cheóu, t'èou
pí iòu haô (héou).

7. Iáng iuén tchèu taó, i iũ meôu k'íou (k'í). Séu jên Méng tsèu tsò ouéi
ne cherchez qu'à médire. Faites attention à vos paroles ; on dira
que vous ne méritez aucune créance.

4. Doués d'un esprit vif et changeant, vous pensez et cherchez
à médire. Ce que vous faites à autrui, comment enfin ne vous se-
rait-il pas rendu à vous-mêmes ?

5. Les orgueilleux (les calomniateurs) sont dans la joie ; les
malheureux (victimes de la calomnie) sont dans la tristesse. Sou-
verain du ciel azuré, souverain du ciel azuré, voyez ces orgueil-
leux ; ayez compassion de ces malheureux.

6. Quels sont ceux qui président aux délibérations de ces ca-
lomniateurs ? Je prendrai ces calomniateurs, et les jetterai aux loups
et aux tigres. Si les loups et les tigres ne veulent pas les dévorer,
je les jetterai aux régions glacées du nord, (afin qu'ils périssent de
faim et de froid). Si les régions boréales ne veulent pas les recevoir,
je les livrerai au Très-haut, (afin qu'il les châtie).

7. L'allée du jardin des peupliers (qui est dans un terrain bas)

4. 旣字作終字看 La lettre *kí*
équivalant à la lettre *tchōung*.

6. Dans les expressions 有北有昊
la lettre 有 a un sens vague qu'il est
difficile de rendre. Elle sert à arrondir

la phrase.

投畀昊天使制其罪 (朱熹)
Je les livrerai au Très-haut, au ciel, afin
qu'il les juge et les punisse.

(3)	棄	予	及	(2)	女	予	及	(1)	而	此	丘
習	予	于	頽	習	轉	與	雨	習	聽	詩	寺
習	如	懷	將	習	棄	女	將	習	之	凡	人
谷	遺	將	恐	谷	予	將	恐	谷		百	孟
風		安	將	風		安	將	風		君	子
維		將	懼	維		將	懼	維		子	作
山		樂	寘	風		樂	維	風		敬	爲

ts'èu chëu. Fân pë kiün tsëu, k'ing èul t'ing tchëu.

KOU FOUNG. 1. Sî sî k'ou f'oung, ouëi f'oung k'í iù. Tsiāng k'òung, tsiāng kiú, ouëi iù iù jòu. Tsiāng nān, tsiāng lō, jòu tchouān k'í iù (iù).

2. Sî sî k'ou f'oung, ouëi f'oung k'í t'ouëi. Tsiāng k'òung, tsiāng kiú, chéu iù iù houāi (houëi). Tsiāng nān, tsiāng lō, k'í iù jòu i (ouëi).

3. Sî sî k'ou f'oung, ouëi chān ts'ouëi ouëi. Oū ts'ad p'ou sèn, ou m'ou p'ou ouëi

aboutit à la colline qui est couverte de champs cultivés. (Les calomniateurs, après avoir renversé les officiers de bas étage, s'attaqueront aux plus élevés). Moi, l'eunuque Meng tseu, j'ai composé ce chant. Écoutez-le avec attention, vous tous, grands dignitaires, quel que soit votre rang.

CHANT VII. KOU FOUNG.

Un ami se plaint de l'inconstance de son ami.

1. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il amène la pluie. (La mauvaise fortune vous amenait à moi). Quand vous aviez des périls à redouter, vous et moi, nous étions tout entiers l'un à l'autre. La sécurité et la prospérité survenant, vous avez changé de conduite et m'avez rejeté.

2. Lorsque le vent d'est souffle doucement, bientôt il produit des tourbillons au sein de l'air. Quand vous aviez des périls à redouter, vous me portiez sur votre cœur. La sécurité et la prospérité survenant, vous m'avez rejeté comme un objet livré à l'oubli.

3. Lorsque le vent d'est souffle doucement, il (échauffe de sa tiède haleine) les cimes des hautes montagnes. Cependant il ne peut soustraire aucune plante, aucun arbre à la loi du dépérissement et de la mort. (Il n'est personne qui ne soit borné dans ses

何	如	之	(3)	我	伊	(2)	我	伊	(1)		思	木	崔
枯	死	恥	餅	勞	蔚	蓼	劬	蒿	蓼		我	不	嵬
無	之	鮮	之	疼	哀	蓼	勞	哀	蓼	蓼	小	萎	無
母	久	民	馨		哀	者		哀	者	莪	怨	忘	草
何	矣	之	矣		父	莪		父	莪			我	不
恃	無	生	維		母	匪		母	匪			大	死
出	父	不	疊		生	莪		生	莪			德	無

(ouéi). Ouáng ngò tá tē, sēu ngò siào iuén.

LOU NGO. 1. Lǒu lǒu tchè ngò; fèi ngò, ī haō. Nāi nāi! fóu mǒu, chēng ngò k'iu lǎo!

2. Lǒu lǒu tchè ngò; fèi ngò, ī ouéi. Nāi nāi! fóu mǒu, chēng ngò lǎo tsouéi!

3. P'ing tchēu k'ing ī, ouéi lēi tchēu tch'èu. Sièn mǐn tchēu chēng, pǒu jōu sēu tchēu kiou (kì) ī. Ōu fóu hō hòu? Ōu mǒu hō chēu? Tch'ōu tsē hién siū,

facultés et sujet à quelques défauts.). Vous oubliez les grands services que je vous ai rendus, et ne vous souvenez que de vos petits griefs contre moi.

CHANT VIII. LOU NGO.

Un fils, longtemps retenu au service de son prince, exprime sa douleur de ne pouvoir donner ses soins à ses parents jusqu'à leur mort.

1. L'armoise appelée *ngò* croît grande et large. Je ne suis plus cette belle armoise (qui donnait de grandes espérances); mais une armoise des plus viles, (parce que je ne remplis plus les devoirs de la piété filiale). Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de peine et de fatigue!

2. L'armoise appelée *ngò* croît grande et large; je ne suis plus cette belle armoise, mais une armoise des plus viles. Hélas! hélas! ô mon père! ô ma mère! vous m'avez élevé avec tant de travail et de peine!

3 Si la bouteille est vide, c'est une honte pour l'amphore (qui ne lui fournit pas de vin. Si les parents sont dans l'abandon, c'est une honte pour les enfants). Il vaudrait mieux être mort depuis longtemps, que de prolonger sa vie, quand on n'a plus ses parents. Celui qui n'a plus de père, en qui mettra-t-il son espoir? Celui qui n'a plus de mère, en qui mettra-t-il sa confiance? Hors de la maison, il porte partout son chagrin avec lui; dans la maison, il

(1) 有饒簋食有掾
大東
獨不卒
弗弗民莫不穀我
(6) 南山律律飄風
獨何害
發發民莫不穀我
(5) 南山烈烈飄風
德昊天罔極
出入腹我欲報之
我育我顧我復我
鞠我拊我畜我長
(4) 父兮生我母兮
則銜恤入則靡至

jōu tsé mì tchén.

4. Fōu hī chēng ngò, mōu hī kiū ngò. Fōu ngò hiū ngò, chàng ngò iū ngò.
Kóu ngò fōu ngò, tch'ōu jōu fōu ngò. Iū pao tchéu tē, haò tiēn ouàng kí.

5. Nán chān liē liē, p'iao fōung fā fā. Mìn mōu pōu kōu, ngò tōu hô hái (hó) ?

6. Nán chān liū liū, p'iao fōung tōu fōu. Mìn mōu pōu kōu, ngò tōu pōu tsōu.

TA TOUNG. 1. Iou mōung kouèi suén, iou k'iou kí pì. Tcheou taó jōu tchén,

n'a personne à qui s'adresser.

4. Mon père m'a engendré, ma mère m'a porté dans son sein. Ils m'ont traité avec tendresse, nourri, élevé, préservé de tout mal, gardé avec sollicitude, entouré de soins continuels. Ma reconnaissance n'aurait jamais pu répondre parfaitement à leurs bienfaits, qui ont été sans limite, comme le vaste ciel.

5. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. (Mon sort est très agité). Tous les autres hommes sont bons; pourquoi moi seul causé-je de la peine à mes parents ?

6. La montagne qui est au midi, est haute et large; le vent y souffle avec violence. Tous les autres hommes sont bons; moi seul je ne puis remplir jusqu'à la fin les devoirs de la piété filiale.

CHANT IX. TA TOUNG.

Un officier de la principauté de 譚 T'ân se plaint de ce que le gouvernement impérial, dont le siège est à 鎬 Haò dans le Chen si actuel, favorise les contrées occidentales, et accable d'exactions les régions orientales. Les esprits qui régissent les étoiles du ciel, voient les souffrances des opprimés, et ne font rien pour les secourir. 譚 était le 歷城縣 actuel dans le 濟南府 (Chan tOUNG).

1. (Sous les premiers empereurs de la dynastie des Tcheou, régnait l'abondance). Il y avait de grands vases remplis de millet

也、	也、	人、	薪、	(3)	疾、	行、	霜、	空、	(2)	出、	所、	如、	棘、
哀、	薪、	契、	有、		既、	佻、	糾、	小、		涕、	視、	矢、	七、
我、	是、	契、	冽、		往、	佻、	糾、	東、			瞻、	君、	周、
憚、	穫、	寤、	沆、		既、	公、	葛、	大、			言、	子、	道、
人、	薪、	歎、	泉、		來、	子、	屨、	東、			顧、	所、	如、
亦、	尚、	哀、	無、		使、	行、	可、	杼、			之、	履、	砥、
可、	可、	我、	浸、		我、	彼、	以、	袖、			潛、	小、	其、
息、	載、	憚、	穫、		心、	周、	履、	其、			焉、	人、	直、

k'í tchêu jôn chêu. Kiün tsên chòu lì, siào jên chòu chêu (chêu). Kiün iên kóu tchêu, chän iên tch'ou t'i.

2. Siào tōung (tāng) tá tōung (tāng), tchòu tchòu k'í k'ōung (k'āng). Kiaò kiaò k'ó kiú, k'ò ì lì chouāng. T'iaô t'iaô kōung tsèu, hīng pèi Tcheou hīng (hāng). K'í ouàng k'í lái (lì), chêu ngò sīn kiou (k'í).

3. Iou liè kouèi ts'iuên (ts'iuên), ou tsín houò sīn. K'í k'í ou t'án, nāi ngò touò jên. Sīn chéu houò sīn, cháng k'ò tsái (tsí) iè. Nāi ngò touò jên, i k'ò sī iè.

(qu'on offrait aux esprits), et des cuillers recourbées faites de bois de jujubier (qui servaient à retirer les viandes des chaudières). La route de la capitale était unie comme une meule, droite comme la trajectoire d'une flèche. (Elle était très battue). Les dignitaires la suivaient (pour aller rendre leurs hommages à l'empereur); les hommes du peuple la voyaient (avec joie et la parcouraient). A présent, lorsque je tourne mes regards vers cette route, (je la vois déserte), je verse un torrent de larmes.

2. Dans les principautés orientales, petites ou grandes, la navette et l'ensouple sont inoccupées. Les habitants sont réduits à fouler les frimas avec des souliers d'été faits de brins de dolics tordus ensemble. Les fils délicats des grands dignitaires parcourent à pied la route de la capitale. Quand je les vois aller et venir ainsi, mon cœur est saisi de douleur.

3. La source qui répand ses eaux glaciales en différentes directions, ne va pas mouiller (et gâter) le bois recueilli pour le chauffage. (L'empereur, moins compatissant que cette source, opprime ses propres sujets). Dans ma douleur, je gémis privé de sommeil. Oh! que nous sommes malheureux! Lorsque le bois a été recueilli pour le chauffage, il a l'espoir d'être voituré (et mis en lieu sûr). Hélas! infortunés que nous sommes, nous devrions aussi pouvoir jouir d'un peu de repos.

(6)	日	光	天	璫	以	(5)	僚	裘	人	子	勞	(4)
雖	七	跂	有	不	其	或	是	私	之	榮	不	東
則	襄	彼	漢	以	漿	以	試	人	子	榮	來	人
七		織	監	其	鞞	其		之	熊	衣	西	之
襄		女	亦	長	鞞	酒		子	羆	服	人	子
不		終	有	維	佩	不		百	是	舟	之	職

4. Tōung jên tchēu tsèu, tchēu lǎo pǒu lǎi (lǐ). Sī jên tchēu tsèu, ts'án ts'án ī fǒu (p'è). Tcheōu jên tchēu tsèn, hiōung pī chéu k'íou (p'í). Sēu jên tchēu tsèu, pē leaō chéu chéu (chéu).

5. Houē ī k'í tsìou, pǒu ī k'í tsiāng. Hiuen hiuen péi souéi, pǒu ī k'í tch'āng. Ouēi t'ien iou Hán, kién ī iou kouāng. K'í pèi Tchéu niù, tchōung jēu ts'í siāng.

6. Souēi tsé ts'í siāng, pǒu tch'èng paō tchāng. Houàn pèi K'ien iou, pǒu ī fǒu

4. Dans les contrées orientales, les fils des habitants sont voués à la souffrance, et ne reçoivent aucun encouragement. (Au contraire) dans les régions occidentales, les fils des habitants sont vêtus d'habits magnifiques. Les fils des bateliers portent des tuniques garnies de peaux d'ours. Les fils des serviteurs sont admis à remplir toutes sortes de magistratures.

5. Si quelqu'un de nous offre du vin aux habitants des contrées occidentales, ils l'estiment moins que leur eau de riz. Si on leur offre de longs pendants de ceinture ornés de belles pierres, ils ne les trouvent pas assez longs. Cependant du haut du ciel, les étoiles de la Voie lactée nous regardent, et elles ne manquent pas de lumière. Il y a aussi les trois étoiles disposées en triangle et formant la constellation de la Vierge qui fait de la toile (Wéga et deux autres étoiles de la Lyre); elles parcourent dans la journée sept des douze parties de la sphère céleste.

6. Bien qu'elles parcourent sept des stations du ciel, elles ne font pas une belle pièce de soie pour nous récompenser. Ce Bœuf traîné à l'aide d'une corde (le Cou de l'Aigle) est très brillant ;

5. Tchou Hi dit qu'il ne comprend pas bien le sens du dernier vers de cette strophe; il se contente de rapporter l'opinion de 鄭康成 Tchéng K'āng tch'èng, commentateur du deuxième siècle de notre ère. La sphère céleste se divise en douze parties ou stations,

qui correspondent aux douze signes du zodiaque. Les étoiles parcourent sept de ces stations, de cinq heures du matin à sept heures du soir, et les cinq autres, de sept heures du soir à cinq heures du matin.

予	暑	(1)	西	載	以	簸	(7)	施	有	以	成
先	四	四	柄	翕	挹	揚	維	之	長	服	報
祖	月	月	之	其	酒	維	南	行	庚	箱	章
匪	維		握	舌	漿	北	有		有	東	皖
人	夏			維	維	有	箕		挾	有	彼
胡	六			北	南	斗	不		天	啓	牽
寧	月			有	有	不	可		畢	明	牛
忍	徂			斗	箕	可	以		載	西	不

siāng. Tōung iòu K'ì ming (máng), sī iòu Tch'áng kēng (kāng). Iòu k'iòu tiēn Pí, tsái chēu tchēu hīng (hāng).

7. Ouèi nân iòu KÌ, pōu k'ò i pòu iāng. Ouèi pē iòu Teòu, pōu k'ò i i tsiōu tsiāng. Ouèi nân iòu Kì, tsái hī k'í chē. Ouèi pē iòu Teòu, sī píng tchēu kiē.

SEU IUE. 1. Séu iuē ouèi hiá (hòu), lóu iuē ts'òu chòu. Siēn tsòu fēi jèn ? hòu nīng jèn iù (iù) ?

mais il ne nous sert pas à trainer une voiture. A l'orient paraît l'Étoile du matin, et à l'occident l'Étoile du soir, (elles ne nous sont d'aucun secours). Il y a aussi dans le ciel ce Filet recourbé qui semble fait pour prendre des lièvres (les Hyades); il est bien étendu à sa place (parmi les autres constellations zodiacales; mais il ne nous sert pas même à prendre un lièvre).

7. Au midi est le Van; il ne peut servir à vanner le grain. (Cf. page 228). Au nord est la Cuiller (l'Épaulé et l'Arc du Sagittaire); elle ne peut servir à puiser du vin ou de la liqueur. Au midi le Van allonge sa langue (comme pour dévorer l'orient). Au nord la Cuiller lève son manche vers l'occident (comme pour prendre à l'orient et donner à l'occident).

CHANT X. SEU IUE.

Un officier déplore ses malheurs.

1. Au quatrième mois de l'année, l'été commence; au sixième, la chaleur décroît. (Tout passe; seuls mes maux n'ont pas de fin). Mes ancêtres ne sont-ils pas hommes (n'ont-ils pas un cœur bon et humain)? comment souffrent-ils que je sois si malheureux?

1. Ici les mois lunaires sont ceux du calendrier des 夏 Hiá, lequel était con- | forme au calendrier actuel. Cf. p. 144. 胡寧 Hôu nīng, pourquoi?

(6)	云	戰	(5)	知	侯	(4)	獨	發	(3)	其	具	(2)
滔滔	能	濁	相	其	梅	山	何	發	冬	適	腓	秋
江漢	穀	我	彼	尤	廢	有	害	民	日	歸	亂	日
南國		日	泉		爲	嘉		莫	烈		離	淒
		構	水		殘	卉		不	烈		瘼	淒
		禍	載		賊	侯		穀	飄		矣	百
		曷	清		莫	栗		我	風		爰	卉

2. Ts'ïou jëu ts'ï ts'ï, pë houéi kiú fëi. Louán lí mouô ì, iuên k'í chëu kouéi?

3. Töung jëu lië lië, p'iaô föung fä fä. Mïn mouô pöu köu, ngò töu hô hái (hò)?

4. Chän iöu kiä houéi, heöu lí heöu mëi. Ouéi ts'än tsë, mouô tchëu k'í iöu (i).

5. Siáng pèi ts'iuên chouéi, tsái ts'ing tsái tchouô (tchöu). Ngò jëu këu houô, hô iün nëng köu?

6. T'aô t'aô Kiäng Hân, nân kouô tchëu k'í. Tsïn tsouéi ì chëu, nëng mouô

2. Les jours d'automne sont froids; toutes les plantes herbacées se flétrissent. (Ce deuil de la nature est l'image de la désolation actuelle de l'empire). Au milieu du trouble, de la dispersion générale, je suis dans l'affliction; où irai-je chercher un refuge?

3. Les jours d'hiver sont très rigoureux; le vent souffle avec violence. (Malgré tant de maux), chacun paraît content (résigné à son malheureux sort); pourquoi moi seul suis-je dans le chagrin?

4. Sur les montagnes croissent de beaux arbres, à savoir, des châtaigniers, des pruniers. (Au contraire, dans l'empire il n'est plus d'officiers intègres). Ils sont devenus malfaiteurs cruels; et personne ne se reconnaît coupable.

5. Voyez l'eau de cette source; elle est tantôt limpide tantôt trouble, (elle n'est pas trouble tous les jours). Moi, je suis malheureux tous les jours; quand pourrai-je enfin jouir du bonheur?

6. Le Kiang et la Han, ces deux grands cours d'eau sont comme les grandes artères des principautés du midi. (Ils ne sont inconnus de personne). Moi, je me consume tout entier dans l'exercice de

2. Dans le 家語 Kiä iü, au lieu de 爰 iuên, on lit 奚 hí.

4. 卉 Plantes herbacées. Ancien-

nement ce mot désignait toutes sortes de plantes.

母、	事、	杞、	(1)	北	哀、	楨、	(8)	淵、	天、	(7)	我、	之、
王	事	偕	陟	山	君	子	山	有	匪	匪	有、	紀、
靡	靡	士	彼	之	作	歌、	有	巖	鱸	匪	盡	粹
慚	慚	子、	北	什	維	以	薇、	匪	鮪、	鳶、	以	仕、
憂	憂	朝	山、	二	告	杞	隰	潛	逃	翰	寧	莫
我	我	夕	言	之			有	逃	于	飛		
父	父	從	采	六						戾		
			其									

ngò iòu (i)?

7. Fèi t'ouân fèi iuēn (iūn), hân fèi lí t'iēn (t'in). Fèi tchân fèi ouèi, tsién t'aô iū iuēn (iūn).

8. Chân iòu kiüē ouēi, sī iòu k'í i. Kiün tsèu tsò kô, ouēi i kaó nāi (i).

PE CHAN. 1. Tchêu pèi pè chān, iēn ts'ài k'í k'í. Kiāi kiāi chéu tsèu (tsí), tchao sī ts'ung chéu (chèn). Ouēng chéu mì kòu, iòu ngò fón mèn (mèi).

ma charge; comment se fait-il que personne ne semble connaître mon existence?

7. Je ne suis ni aigle ni faucon pour m'envoler jusqu'au ciel; ni esturgeon, grand ou petit, pour plonger et fuir au fond des eaux. (Je n'ai aucun moyen d'échapper à mon malheur).

8. Les fougères croissent sur les montagnes, le lyciet et l'orme dans les vallées. (Chaque chose occupe le lieu qui lui convient. Moi, je vis loin du foyer domestique). Je suis officier; j'ai composé ce chant pour faire connaître ma douleur.

LIVRE VI. PE CHAN.

CHANT I. PE CHAN.

Un grand préfet se plaint d'être retenu longtemps loin de sa famille et condamné à des fatigues continuelles pour le service de l'empereur, tandis que beaucoup d'autres jouissent d'un paisible repos.

1. Nous gravissons cette montagne qui est au nord, et nous y cueillons le lyciet (pour notre nourriture). Nous sommes tous des officiers robustes et courageux; du matin au soir nous sommes occupés par les affaires. Il n'est pas permis de négliger le service de l'empereur; (par mon absence) je laisse mes parents dans le chagrin.

或王事鞅掌、慘劬勞、或棲遲偃仰、
 (5) 或不已于行、
 或奔走國、或息偃在牀、
 (4) 或燕燕居息、或盡
 方、將、旅、力、方、剛、經、營、四
 傍、嘉、我、未、老、鮮、我、方、傍
 (3) 四牡彭彭、王事傍
 獨賢、大夫不均、我從事
 臣、大、夫、不、均、我、從、事
 士、率、土、之、濱、莫、非、王
 (2) 溥天之下、莫非王

2. P'ou t'ien tchêu hiá (hòu), mouô fêi ouâng t'òu. Choué t'òu tchêu pîn, mouô fêi ouâng tch'ên. Tái fôu p'ou kiün, ngò ts'oung chéu t'ou hiên (hên).

3. Séu meòu p'oung p'oung (p'áng p'áng), ouâng chéu p'áng p'áng. Kiá ngò ouéi lào, siên ngò fāng ts'iāng. Liù lí fāng káng, king íng séu fāng.

4. Houé ién ién kiü sî, houé tsin tsouéi chéu kouó (i). Houé sí ién tsái tch'ouâng, houé p'ou i iü hîng (hāng).

5. Houé p'ou tchêu kiaó haó, houé ts'an ts'an kiü lào. Houé sí tch'ên ién iàng, houé ouâng chéu iàng tchàng.

2. Sous l'immensité des cieux, il n'est pas un endroit qui n'appartienne à l'empereur. Entre les rivages des quatre mers, il n'est personne qui ne soit sujet de l'empereur. (Chacun des habitants de l'empire devrait supporter sa part des charges publiques). Les ministres d'État ne sont pas justes; ils m'obligent à faire seul tout le service, comme si j'avais seul la sagesse nécessaire.

3. Mes quatre chevaux sont toujours en marche; les affaires de l'empereur ne me laissent point de relâche. On me loue de n'avoir pas encore vieilli; on m'admire d'avoir conservé mes forces jusqu'à présent. Tant que mon épine dorsale est encore assez robuste, je suis chargé de dessiner et d'exécuter les plans dans toutes les parties de l'empire.

4. Parmi les citoyens, les uns sont en repos et à leur aise; les autres se dépensent entièrement au service de l'État. Les uns se reposent étendus sur leurs lits; les autres sont toujours en voyage.

5. Les uns (retirés au fond de leurs appartements) n'entendent pas même un cri; les autres, toujours dans l'inquiétude, sont accablés de fatigue. Les uns, oisifs et tranquilles comme des oiseaux perchés sur les arbres, lèvent et baissent les yeux tout à leur aise; les autres, occupés au service de l'empereur, sont dans le trouble et l'agitation.

自 重 兮、	離 兮、	(3) 無 將 大 車、	出 于 類、	冥 冥、	無 思 百 憂、	(2) 無 將 大 車、	維 塵	自 底 兮、	塵 兮、	無 思 百 憂、	(1) 無 將 大 車、	祇 自	無 將 大 車	風 議、	或 靡 事	不 爲、	慘 慘 畏 咎、	或 出 入	(6) 或 湛 樂 飲 酒、	或

6. Houě tăn ló in tsiòu, houě ts'ân ts'ân ouéi kiòu. Houě tch'ôn jôu fóung í (í), houě mì chéu pòu ouéi.

OU TSIANG TA KIU. 1. Oû tsiāng tá kiū, tchêu tséu tch'ên hí. Oû sêu pě iôu, tchêu tséu k'í (mín) hí.

2. Oû tsiāng tá kiū, ouéi tch'ên mîng mîng (mòung mòung). Oû sêu pě iôu, pòu tch'ôu iū kiòung.

3. Oû tsiāng tá kiū, ouéi tch'ên iòung hí. Oû sêu pě iôu, tchêu tséu tchóung hí.

6. Les uns passent un temps considérable dans les plaisirs et les orgies; les autres sont dans la peine et craignent encore d'être blâmés. Les uns, à la maison et au dehors, ne font que censurer et critiquer; les autres sont condamnés à exécuter tous les travaux.

CHANT II. OU TSIANG TA KIU.

Un officier, accablé de travail au service de l'empereur, ne trouve pas de meilleur soulagement à sa peine que de la bannir de son esprit et de n'y pas penser.

1. Ne poussez pas la grande voiture pour la faire avancer; vous ne feriez que soulever et recevoir sur vous la poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous rendre vous-même malheureux.

2. Ne poussez pas à la grande voiture, vous ne feriez que soulever la poussière et vous aveugler. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; votre intelligence en serait troublée, obscurcie.

3. Ne poussez pas la grande voiture; vous seriez couvert de poussière. (De même) ne pensez pas à vos nombreux chagrins; vous ne feriez que vous charger d'un poids accablant.

1. 疵 K'í ne rime pas avec 塵 | croit qu'il faut lire 瘡 mín.
tch'ên. C'est une lettre fautive. On

日 ② 畏 雨 共 毒 心 吉 光 征 照 ① 小
 月 昔 此 豈 人 大 之 載 野 徂 臨 明 明
 方 我 罪 不 涕 苦 憂 離 二 西 下 明 明
 除 往 罟 懷 零 念 矣 寒 月 至 土 上
 曷 矣 歸 如 彼 其 暑 初 于 我 天

SIAO MING. 1. Míng míng cháng t'ien, tcháó lín hiá t'ou. Ngò tchēng ts'ou sī, tchéu iū K'iou iè (chòu). Eúl iuè tch'ou kī, tsái lí hán chòu. Sín tchēu iou í, k'í t'ou t'ái k'ou. Nién pèi kóung jên, t'í líng jōu iū. K'í p'ou houái kouéi? Ouéi ts'eu tsouéi kòu.

2. Sī ngò ouàng í, jěu iuè fāng tch'ou. Hó iūn k'í houán? Souéi iū iūn mōu.

CHANT III. SIAO MING.

Un grand préfet, envoyé en expédition, se plaint d'être retenu longtemps loin de sa maison, et il en appelle au ciel. Il envie le sort des officiers qui sont à la cour, et leur donne des avis.

1. O ciel qui brillez au-dessus de nous, vous exercez votre vigilance et votre autorité sur tout l'univers. (Ecoutez ma plainte). Je suis allé à l'occident jusqu'aux déserts de K'iou. Depuis le premier jour du deuxième mois de l'année, j'ai supporté le froid et le chaud. Mon cœur est tourmenté par le chagrin, comme par un amer poison. En pensant aux officiers qui exercent leurs fonctions (à la cour et jouissent de la tranquillité), je verse des torrents de larmes. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains de commettre une offense (sans le vouloir), et de tomber ainsi comme dans un filet.

2. Au temps de mon départ, le soleil et la lune venaient de

1. 小 明 Siao Míng signifie 小 雅 之 明 Siao íà tchēu Míng, le chant intitulé Míng, qui fait partie du Siao íu. Cf. page 216. K'íou, nom d'un lieu très éloigné. 初 吉 Tch'ou kī, le premier jour du mois lunaire, ainsi nommé parce qu'il était favorable pour commencer une entreprise. Les mois lunaires sont indiqués d'après le calendrier des 夏 Hiá, lequel était conforme au calendrier actuel. 離 Lī équivalait à 經 kīng, passer par, éprouver, souffrir, avoir l'expérience de. 照 Tcháó, éclairer, veiller

sur, prendre soin de. 臨 Lín, approcher, se dit d'un supérieur visitant ou gouvernant un inférieur. 呼 天 而 訴 之 曰... 夫 明 明 上 天 照 臨 下 土 是 宜 無 所 不 察 也... 何 天 不 我 察 哉 (詩 經 備 旨) L'officier en appelle au ciel et lui exprime sa plainte en ces termes: «Le ciel qui brille au-dessus de nous, exerce sa vigilance et son autorité sur tout l'univers... Rien ne doit échapper à ses investigations... Pourquoi n'examine-t-il pas ma cause?»

(1) 覆、宿、戚、菽、蹙、奧、(3) 不、彼、之、我、云
 嗟、豈、念、心、歲、曷、懷、共、憂、獨、其
 爾、不、彼、之、聿、云、歸、人、矣、兮、今、還、歲
 君、懷、共、憂、矣、莫、采、政、事、愈、日、月、方
 子、歸、人、矣、自、詒、伊、獲、愈、日、月、方
 無、此、反、出、伊、獲、愈、日、月、方
 恒、此、反、出、伊、獲、愈、日、月、方
 安、此、反、出、伊、獲、愈、日、月、方

Niên ngò tōu hī, ngò chéu k'òung chōu. Sīn tchēu iōu ì, tōuó ngò pōu hiá (hóu).
 Nién pèi kōung jên, kiúén kiúén houái kōu. K'ì pōu houái kouéi? Ouéi ts'èuk'ién nōu.

3. Sī ngò ouàng ì, jēu iuě fāng iū. Hò iūn k'ì houân? Tōhéng chéu iū tsiū.
 Souéi iū iūn mōu, ts'ài siaō houó chōu. Sīn tchēu iōu ì, tséu í í ts'í (tsiū).
 Nién pài kōung jên, hīng iēn tch'òu siū. K'ì pōu houái kouéi? Ouéi ts'èu fàn fōu.

4. Tsié! èul kiün tsèu, ôu hēng nān tch'òu. Tsíng kōung èul ouéi, tchéng

clore l'année précédente. Quand retournerai-je? Déjà l'année touche à son terme. Je me vois seul et sous le poids d'affaires très nombreuses. Mon cœur est triste; au milieu de mes fatigues je n'ai aucun loisir. Au souvenir des officiers qui exercent des charges à la cour, mes affections et mes regrets tourmentent mon cœur. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains le blâme et la colère (de l'empereur).

3. Au temps de mon départ, le soleil et la lune commençaient à donner une douce chaleur. Quand retournerai-je? Les affaires du gouvernement sont de plus en plus pressantes. L'année touche à son terme; on cueille l'armoise, on récolte les haricots. Mon cœur est triste; je me suis attiré moi-même ces souffrances, (j'aurais dû prévoir ces difficultés et fuir bien loin). En pensant aux officiers qui exercent des charges (à la cour, je ne puis dormir), je me lève et vais passer la nuit dehors. Comment ne désirerais-je pas mon retour? Mais je crains (d'exciter la colère de l'empereur et de provoquer) une catastrophe.

4. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne demeurez pas sans cesse dans le repos. Remplissez avec calme et réflexion les

4. 安 Nān, calme, sans précipitation, avec réflexion.

心 淮 (1) 之、正 共 無 (5) 以 之 正 處、
 且 水 鼓 鼓 介 直、爾 恒 嗟 女、聽 是 靖
 傷、湯 鐘 鐘 爾 神 安 爾 之、是 共
 淑 湯、將 景 之 息、君 式 與、爾
 人 憂 將、福、聽 是 靖 子、穀 神 位、

tchêu chéu iñ. Chên tchêu t'ing tchêu, chên kôu i jòu.

5. Tsiē! èul kiün tsèu, ôu hêng nân sî. Tsing kông èul ouéi, haó chéu tchéng tchêu. Chên tchêu t'ing tchêu, kiái èul kîng fôu (pî).

KOU TCHOUNG. 4. Kòu tchoung ts'iang ts'iang. Houâi chouèi t'äng t'äng. Iôn devoirs attachés à vos dignités; aidez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous combleront de biens.

5. Oh! vous, grands officiers de la cour, ne vous livrez pas constamment au repos. Remplissez avec calme les devoirs attachés à vos dignités; aimez les hommes probes et sincères. Les esprits seconderont vos efforts, et vous accorderont libéralement les biens les plus précieux.

CHANT IV. KOU TCHOUNG.

L'empereur 幽王 Iôu ouâng se livre au plaisir de la musique et à d'autres divertissements, sur le bord de la Houai, depuis le moment où les eaux du fleuve commencent à croître jusqu'à celui où elles ont diminué au point de laisser apparaître trois flots.

1. Les choches retentissent. L'eau de la Houai va croissant. Mon cœur est triste et affligé. Je pense sans cesse aux sages et vertueux

5. 若然則一念忠之心孚之
 於神明而無欺矣神之聽之
 隆其降監甚明之機錫之以
 莫大之慶而景福之介無所
 吝焉寧不可以長處其逸哉
 向使樂爾職而不修疏正直
 而不與則神其吐之欲式穀
 景福其可得乎(詩經備旨)
 «S'il en est ainsi, si vous ne pensez qu'à
 remplir vos devoirs avec fidélité et
 diligence, vous aurez la confiance des
 intelligences célestes, et ne tromperez
 pas leur attente. Les esprits seconderont
 vos entreprises, abaisseront sur vous leurs

regards, vous prêteront le secours de
 leurs lumières, vous accorderont une
 félicité sans égale, et vous combleront
 de tous les biens avec une libéralité
 sans limite. Il ne convient donc pas de
 garder longtemps le repos. Si au con-
 traire vous laissez de côté vos obliga-
 tions et ne les remplissiez pas, si
 vous écartiez les hommes sincères
 et vertueux et ne les aidiez pas,
 les esprits vous rejetteraient avec
 dégoût. Pourraient-ils, quand même
 ils le voudraient, vous combler de féli-
 cité?»

其棘、自昔何爲、我
 (1) 楚楚者茨、言抽
 楚茨
 雅以南、以簫不僭、以
 鼓琴、笙磬同音、以
 (4) 鼓鐘欽欽、鼓瑟
 人君子、其德不猶、
 三洲、憂心且妯、淑
 (3) 鼓鐘伐馨、淮有
 人君子、其德不回、
 潛潛、憂心且悲、淑
 (2) 鼓鐘喈喈、淮水
 君子、懷允不忘、

sîn ts'ie châng. Chôu jên kiün tsèu, houâi iùn pòu ouâng.

2. Kòu tchông kiâi kiâi (kî kî), Houâi chouèi hiâi hiâi (hî hî). Iôu sîn ts'ie pèi. Chôu jên kiün tsèu, k'î tē pòu houêi.

3. Kòu tchông fâ kâo (kiôu), Houâi iùn sân tcheôu. Iôu sîn ts'ie tch'eôu. Chôu jên kiün tsèu, k'î tē pòu iôu.

4. Kòu tchông k'in k'in, kòu chē kòu k'in. Chêng k'ing t'ông in. ĭ Ià ĭ Nân (Nin), ĭ iò pòu tsien (ts'in).

TCH'OU TSEU. 1. Tch'ou tch'ou tchè ts'eu, iên tch'eôu k'î k'î. Tséu si hó empereurs (Ouen ouang, Ou ouang, Tch'eng ouang et K'ang ouang).

2. Les cloches retentissent; l'eau de la Houai coule à pleins bords. Mon cœur est dans la tristesse et la douleur. La conduite de nos sages et vertueux souverains fut toujours irréprochable.

3. Les cloches retentissent, on bat le grand tambour. Dans la Honai apparaissent trois flots. Mon cœur est triste et agité. Telle n'était pas la conduite de nos sages et vertueux souverains.

4. Les cloches retentissent; on entend le luth et la guitare. Les flûtes et les pierres sonores unissent leurs accords. On exécute les chants du Siao ia, du Ta ia, du Tcheou nan et du Chao nan; les pantomimes jouent de la flûte. La musique et la représentation sont parfaites; (mais la conduite du prince est très déréglée).

CHANT V. TCH'OU TSEU.

Description des cérémonies faites par un grand dignitaire en l'honneur de ses ancêtres.

1. Autrefois les chardons couvraient ce champ; ils ont été arrachés, ainsi que tous les arbustes épineux. Pourquoi les anciens

1. 茨 Ts'eu ou 蒺藜 Tsi li, Tri- | Malte.
 bule, appelé aussi Herse ou Croix de | L'aire 場 tch'ang était dans les

饗、祖、祔、肆、嘗、爾、²、侑、饗、億、倉、與、藝
 孝、是、祀、或、或、牛、濟、以、以、以、既、我、黍
 孫、皇、事、將、剝、羊、濟、介、祀、爲、盈、稷、稷
 有、神、孔、祝、或、以、踰、景、以、酒、我、翼、我
 慶、保、明、祭、亨、往、踰、福、妥、食、庾、翼、黍
 報、是、先、于、或、烝、絜、以、以、維、我、與

ouéi? Ngô í chòu tsí. Ngô chòu iú iú, ngô tsí í í. Ngô ts'ang kí íng, ngô iú ouéi í, í ouéi tsíou chéu, í hiàng í séu (í), í t'ouò í ióu (í), í kiái king fòu (pí).

2. Tsi tsi ts'iang ts'iang, kiě èul ióu iáng. Í ouàng tchōng tch'ang. Houě pò houě p'ēng (p'āng), houě séu houě tsiang. Tchōu tsí iú pēng (pāng). Séu chéu k'oung ming (māng), siēn tsòu chéu houang. Chén pad chéu hiàng (hiāng),

ont-ils fait ce travail de défrichement? Afin que je cultivasse le *chou* et le *tsi* (les deux sortes de millet à panicules qu'on a coutume d'offrir aux ancêtres). Mon *chou* est verdoyant et beau; mon *tsi* est luxuriant. Dans les champs mes granges sont pleines; j'ai cent mille monceaux de gerbes en plein air. J'en fais des liqueurs et des mets, pour les offrir à mes parents défunts. Je fais asseoir commodément (le représentant de mes ancêtres), et l'invite à boire et à manger. J'obtiendrai en récompense un accroissement de prospérité.

2. Avec un maintien grave et une démarche respectueuse, nous allons choisir des victimes parfaites, des bœufs et des brebis. Nous les faisons servir aux cérémonies d'hiver, d'automne (et des autres saisons). Parmi les serviteurs, les uns écorchent les victimes, les autres en font cuire la chair; ceux-ci mettent les viandes sur les supports, ceux-là vont les offrir aux mânes. L'orateur chargé de prendre la parole dans la cérémonie est au côté droit de la porte du temple (attendant l'arrivée des mânes). Le service est complet et splendide; les mânes des ancêtres entrent avec majesté. Leur répondant (leur représentant) agréé les offrandes, et moi, leur

champs. Près de l'aire étaient des granges, les unes avec toit 倉 ts'ang, les autres sans toit 廋 iù.

L'un des membres de la famille était désigné par le sort pour représenter les parents défunts. Il prenait le nom de 尸 chēu. Le maître de la maison le faisait asseoir commodément, se pros-

ternait devant lui, l'invitait à manger et à boire, et lui rendait les mêmes honneurs qu'à ses ancêtres.

2. 絜 Kiě, pur; choisir une victime pure et exempte de défauts, c.-à-d, une victime d'une seule couleur avec des cornes bien régulières.

爾 Èul, particule.

福、神、賽、莫、(4)以、卒、錯、爲、婦、孔、(3)以、
 如、嗜、孝、愆、我、介、獲、賓、莫、碩、執、介、
 幾、飲、孫、工、我、福、神、爲、或、燔、燔、萬、
 如、食、茲、祝、燠、矣、萬、壽、踏、踏、萬、
 式、卜、芬、致、矣、壽、攸、是、格、笑、酬、交、
 既、爾、孝、告、式、禮、報、語、庶、君、俎、
 齊、百、祀、徂、禮、酢、報、語、庶、君、俎、

hiáo suén iòu k'ing (k'iang). Paó í kiái fǒu (pǐ), ouán cheóu óu kiáng.

3. Tchéu ts'ouán tsi tsi (tsiǒ tsiǒ), ouéi tchéu k'dung chéu (chǒ). Houé fán, houé tchéu (tchǒ). Kiün fón mouǒ mouǒ, ouéi teóu k'dung chóu (tchǒ). Ouéi pín ouéi k'ǒ, hién tch'eóu kiaǒ ts'ouǒ. Lì í tsǒu tóu (touǒ), siaǒ iù tsǒu houǒ. Chén paò chéu kǒ. Paó í kiái fǒu (pǐ), ouán cheóu iòu tsǒ.

4. Ngò k'dung jàn ì, chéu lì mouǒ k'ien (k'ín). Kóung tchéu tchéu kaó, ts'ou láí hiáo suén (siün). Pí fén hiáo séu (í), chén chéu ìn chéu. Pǒu èul

descendant dévoué, j'aurai du bonheur. Ils m'accorderont en récompense un accroissement de prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

3. Les serviteurs soignent les foyers avec grand respect, et disposent des supports très grands (pour placer les viandes). Quelques-uns font rôlir (la chair des victimes), d'autres font griller (le foie). La princesse dispose avec calme et respect un grand nombre de vases (destinés à contenir les ragoûts, les sauces,...). Les étrangers (qui ont été désignés par le sort et invités à la cérémonie), s'offrent du vin mutuellement à la ronde. Toutes les cérémonies, grandes ou petites, sont observées conformément aux prescriptions; les sourires et les paroles sont tout-à fait comme il convient. Le répondant des mânes arrive, (et les mânes avec lui). Ils m'accordent en récompense une grande prospérité et dix mille années de vie.

4. J'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir, et accompli toutes les cérémonies avec la plus grande exactitude. L'habile orateur me transmet les paroles des mânes, et vient de leur part me promettre

祝 Tchōu ou 祝祭 Tchōu tsi, celui qui lisait des panégyriques en l'honneur des esprits, leur adressait des demandes, recevait et transmettait leurs réponses.

3. 神保以象神尸格則神格矣(詩經備旨) Le répondant qui représente les mânes arrive, et les mânes arrivent avec lui.

小 怨 後 (6) 父 君 尸、 皇 祝 既 (5) 錫 既
 大 具 祿、 樂 兄 婦、 神 尸 致 戒、 禮 爾 稷、
 稽 慶、 爾 具 弟、 廢 保 載 告、 孝 儀 極、 既
 首、 既 殺 入 備 聿 起、 神 孫 既 時 匡
 神 醉 既 奏、 言 徹 歸、 鼓 具 徂 備、 萬 既
 嗜 既 將、 以 燕 遲、 諸 鐘 醉 位、 鐘 時 敕、
 飲 飽、 莫 綏 私、 諸 宰 送 止、 工 鼓 億、 永

pě fòu (pǐ), jôu kī jôu chêu. Kí ts'í kí tsǐ, kí k'ouāng kí tch'êu, iông sí èul kī, chêu ouán chêu í.

5. Lì í kí pí (pǐ), tchōung kòu kí kiái (kí), hiaó suén ts'ôu ouéi (lí). Kōung tchōu tchéu kaó (kě). Chên kiú tsouéi tchéu, houāng chêu tsái k'í. Kòu tchōung sōung chêu, chên pàò iū kouéi. Tchōu tsài kiün fóu féi tch'ê pōu tch'êu. Tchōu fóu hiōung tí, pí ién ién sêu.

6. Ió kiú jōu tseóu (tsōu), í souéi heól lōu. Èul hiaó kí tsiāng, mouó iuén kiú k'íng (k'íāng). Kí tsouéi kí pàò (peù), siaó tá k'í cheù. Chên chêu in

des récompenses, en retour de ma piété filiale. « Votre pieuse offrande, dit-il, a exhalé une agréable odeur. Les esprits ont agréé la boisson et les mets. Ils vous accordent en partage toutes sortes de biens, qui vous viendront conformément à vos désirs et de la manière convenable. Vous avez été grave, prompt, irréprochable, attentif. Les esprits vous accordent pour toujours les faveurs les plus signalées; ils vous les enverront sans cesse par myriades et par dizaines de myriades. »

5. Les cérémonies, grandes et petites, sont terminées; les cloches et les tambours ont annoncé la fin. Moi, descendant dévoué, je vais reprendre mon siège. L'habile orateur me dit (au nom du représentant des mânes): « Les esprits ont tous bu largement. » Alors l'auguste représentant des mânes se lève. Les tambours et les cloches le reconduisent; les esprits se retirent avec leur répondant. La princesse et tous les serviteurs enlèvent les offrandes sans retard. Tous les parents en ligne masculine, soit d'une génération antérieure à celle du prince, soit d'une génération postérieure, prennent part à un festin privé, (ils mangent les mets qui ont été offerts aux mânes).

6. Tous les musiciens entrent (dans la salle du festin, derrière le temple des ancêtres), et exécutent des chants, pour accompagner

足、	既	霧	(2)	南	孫	甸	(1)	子	孔	食、
生	優	零、	上	東	田	之、	信	孫	時、	使
我	既	益、	天	其	之、	昀	彼	孫、	維	君
百	渥、	之	同	畝、	我	昀	南	勿	其	壽
穀、	既	以	雲、		疆	原	山、	替	盡	考、
	霑	霽	雨		我	隰、	維	引	之、	孔
	既	霖、	雪		理、	曾	禹	之、	子	惠

信南山

chêu, chêu kiün cheóu k'ò (k'èu). K'òung houéi k'òung chêu, ouéi k'í tsín (tsín) tchêu. Tsèu tsèu suên suên, ǒu t'í in tchêu.

SIN NAN CHAN. 1. Sín pèi nán chān, ouéi lù tién (tín) tchêu. Iún iún iuén sǐ, tséng suên tién (tín) tchêu. Ngò kiāng, ngò lì; nán tōung k'í meòu (mèi).

2. Chàng t'ien t'òung iún, iú siuě fēn fēn; i tchêu i mǎ mǒu. Kí iǒu kí iǒ (ǒu), kí tchēn kí tsǒu, chēng ngò pē kǒu.

les promesses de prospérité qui doivent être faites (par les convives). Les mets sont servis; personne n'est mécontent, chacun est heureux. Quand les convives ont bu et mangé leur soûl, tous jeunes et vieux, inclinent la tête (et disent): «Les esprits ont agréé la boisson et la nourriture, et vous ont octroyé, Seigneur, une vie longue. Vous avez fait ces offrandes de la manière la plus convenable et aux temps marqués (à chaque saison de l'année); vos fils et tous vos descendants les continueront à jamais sans interruption.»

CHANT VI. SIN NAN CHAN.

Soins donnés à l'agriculture et honneurs rendus aux parents défunts par un grand dignitaire de l'empire.

1. Cette montagne qui est au midi (et ses alentours) ont d'abord reçu les soins du grand Iu. (Mes ancêtres) ont défriché les hauteurs et les vallées, et moi, leur arrière-petit-fils (leur descendant), je cultive ces champs. J'en ai marqué les limites, je les ai divisés (par des fossés et des canaux); les arpents s'étendent, les uns du nord au sud, les autres de l'est à l'ouest.

2. Un épais nuage couvre tout le ciel, et la neige tombe à gros flocons; une pluie fine vient s'y ajouter (en printemps). La terre ainsi fécondée, imbibée, arrosée et saturée, produit toute sorte de grains.

6. Le festin avait lieu dans le 寢 où l'on gardait les vêtements de cérémonie.

1. 南山 Le mont 終南 situé au sud de 鎬 Haò, la capitale.

考、以 (5) 祐、孫、菹、場 (4) 年、我、穡、稷 (3)
 執、辭、祭、壽、有、中、尸、以、或、疆
 其、牡、以、考、瓜、田、賓、爲、或、場
 鸞、享、清、又、是、有、壽、酒、曾、翼
 刀、于、酒、天、皇、考、食、孫、翬
 以、祖、從、之、祖、萬、界、之、黍

3. Kiáng i i i, chòu tsi iü iü (i i). Tsêng suên tchêu ché, i ouéi tsiòu chéu, pí ngò chéu pín, cheóu k'ao ouán nién (nín).

4. Tchöung tiên iòu liú, kiáng i iòu kouā (k'ou). Chéu pò chéu tsiü, hién tchêu houáng tsòu. Tsêng suên cheóu k'ao (k'ou), cheóu tiên tchêu hòu.

5. Tsi i ts'ing tsiòu; ts'oung i sing meòu, hiáng iü tsòu k'ao (k'ou). Tchêu

3. La délimitation et la division du terrain sont bien régulières; les deux espèces de millet à panicules y sont prospères. Je les recueille et j'en prépare des liqueurs et des mets, que j'offre au représentant de mes ancêtres et aux invités (qui assistent à la cérémonie); j'obtiendrai en récompense dix mille années de vie.

4. Au milieu des champs sont les cabanes; le long des bordures du terrain et de ses parties, croissent des concombres. Je coupe ces concombres en plusieurs morceaux, les conserve dans l'eau salée, puis les offre à mes augustes ancêtres. Moi, leur descendant, j'aurai une vie longue, et recevrai les faveurs du ciel.

5. Je répands en libation une liqueur très pure; ensuite je prends un taureau roux pour l'offrir à mes ancêtres. Avec le couteau dont

4. Un 里 lidade carré de terrain contenait neuf cents 畝 meòu, et était divisé en neuf parties égales. Il s'appelait 井 tsing, parce que sa division en neuf parties rappelait la forme de cette lettre. Huit familles avaient chacune en propre l'un des huit carrés extérieurs, et une cabane dans le carré du milieu. Ces cabanes occupaient ensemble vingt-cinq meou. Les soixante-quinze meou restants étaient cultivés en commun par les huit familles, et les produits servaient à couvrir les dépenses publiques.

福在天此皇祖何能錫之
 只是使之壽考以永受之也
 (詩經備旨) Les biens qui consti-

tuent le bonheur dépendent du ciel. Comment ces augustes ancêtres peuvent-ils les départir? Ils ne font que procurer une vie longue à leur descendant, afin qu'il reçoive longtemps ces biens.

5. Le sacrificateur coupait une ligne de poil aux oreilles de la victime et déclarait que cette victime était de la couleur voulue et n'avait aucune tache. Il prenait du sang, et annonçait que la victime avait été immolée. Ensuite il enlevait la graisse qui enveloppait les intestins, y mêlait du grain de millet et la brûlait avec de l'armoise, afin que l'odeur attirât les mânes.

畝、	古	陳	取	(1)	疆、	以	明	茲	(6)	脣、	啓
或	有	食	十	倬		介	先	芬	是		其
耘	年	我	千、	彼	甫	福、	祖	芬	烝		毛、
或	今	農	我	甫	田	萬	是	祀	是		取
耘	適	人、	取	田、		壽	皇	事	享、		其
黍	南	自	其	歲		無	報	孔	茲		血

k'í louán taô, í k'í k'í maô, ts'ü k'í hiuě leaô (laô).

6. Chéu tchéng chéu hiàng (hiàng), pí pí fén fén. Séu chéu k'òung ming (máng); sién tsòu chéu houâng. Paô í kiái fôu, ouán chéou ôu kiáng.

FOU T'ÏEN. 1. Tchouô pèi fòu t'ien (t'ín), souéi ts'ü chéu ts'ien (ts'in). Ngò ts'ü k'í tch'ên, séu ngò nòung jên. Tséu kòu iòu niên (nín). Kín chéu nán

le manche est muni de sonnettes, je coupe une ligne de poil ; je tire du sang et enlève la graisse des intestins.

6. J'apporte et présente mes offrandes : elles exhalent toutes une odeur agréable. Rien ne manque à la cérémonie ; aussi mes ancêtres (arrivent) avec majesté. Il m'obtiendront en récompense les plus grandes faveurs, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VII. FOU T'ÏEN.

Soins donnés à l'agriculture et offrandes faites aux esprits par un prince ou un grand dignitaire.

1. Ce vaste terrain est divisé d'une manière bien nette ; chaque année je reçois les produits de dix mille *meou*. Avec les vieux grains je nourris mes laboureurs. Depuis les temps les plus reculés les récoltes ont été abondantes. A présent je vais aux champs qui sont au midi. Là les travailleurs sont occupés, les uns à arracher les mauvaises herbes, les autres à butter les plantes. Les deux espèces de millet à panicules y sont très florissantes. Dans un

« Sous les Tchou, on offrait de préférence les choses odorantes. On répandait à terre du vin aromatisé, afin que le parfum descendit jusqu'aux sources d'eau, parce que les corps des ancêtres défunts étaient retournés à la terre. Au millet on mêlait de l'armoïse trempée dans la graisse, et on le faisait chauffer,

afin que l'odeur pénétrât les murs et le toit, parce que les âmes des ancêtres étaient allées au ciel. » (詩經體註).

1. Un prince, un grand dignitaire percevait la neuvième partie des produits des terres qui lui étaient allouées. Celui qui parle dans ces strophes, recevait les produits de dix mille 畝

敏、有、否、喜、子、(3) 我、雨、鼓、臧、羊、(2) 我、稷
 曾、禾、樓、體、曾、士、以、以、農、以、以、髦、薺
 孫、易、其、彼、孫、女、介、御、夫、社、我、士、薺
 不、長、左、南、來、我、田、之、以、齊、攸
 怒、畝、右、畝、止、稷、祖、慶、方、明、介
 農、終、嘗、田、以、黍、以、琴、我、與、攸
 夫、善、其、隤、其、以、祈、瑟、田、我、止
 克、且、旨、至、婦、穀、甘、擊、既、穡、烝

meòu (mèi). Houé iân, houé tsèu (tsi); chòu tsí i i. Iôu kiái iôu tchèu, tchèng ngò mào chèn.

2. I ngò tsèu ming (máng), iù ngò hí iáng, i ché i fāng. Ngò tiên kí tsáng, nōung fōu tchèu k'íng (k'íáng). K'ín ché hí kòu, i iá tiên tsòu, i k'í kán iù, i kiái ngò tsí chòu, i kòu ngò chèn niù.

3. Tséng suén lái tchèu, i k'í fòu tsèn (tsi), iě pèi nán meòu (mèi). T'ien tsiún tchèu hí. Jáng k'í tsoué ióu (i), tch'áng k'í tchèu fèu (pèi). Houé i tch'áng meòu (mèi), tchōung chà, ts'ie iou (i). Tséng suén pòu nóu, nōung fōu k'ò mìn (mì).

endroit spacieux et commode, je réunis et j'encourage les hommes de talent.

2. J'offre du millet pur et une brebis d'une seule couleur aux esprits de la terre et à ceux des quatre points cardinaux. Si mes champs sont fertiles, c'est grâce à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Avec le luth, la guitare et le tambour (de terre cuite), je vais inviter le Père de l'agriculture (Chen nong), pour demander une pluie favorable, récolter beaucoup de millet, et nourrir mes travailleurs, leurs femmes (et leurs enfants).

3. Je viens dans ces champs de mes pères, avec les femmes et les enfants qui portent la nourriture aux travailleurs dans la plaine du midi. L'inspecteur des champs arrive et témoigne sa joie. Prenant un peu de nourriture à droite et à gauche, je la goûte pour savoir si elle est bonne. Les moissons sont bien soignées dans toute l'étendue du terrain; la récolte sera belle et abondante. Je ne suis pas mécontent de mes laboureurs; (ma bonté envers eux) stimule leur diligence.

meòu. Il avait par conséquent quatre-vingt-dix mille meòu de terre. Les fils des laboureurs étaient ordinairement laboureurs; mais les plus intelligents

pouvaient parvenir aux charges.

2. Cetambour s'appelait 土鼓 t'òu kòu, la caisse était de terre cuite.

播	我	既	(1)	疆、	報	稷	倉	坻	如	(4)
厥	覃	戒、	大	以	以	稻	乃	如	梁、	曾
百	耜、	既	田	介	福、	梁、	求	京、	曾	孫
穀、	傲	備	多	萬	農	夫	萬	乃	孫	之
既	載	乃	稼、	壽	之	慶、	斯	求	之	稼、
庭	南	事、	既	無	慶、	黍	千	斯	庾、	如
且	畝、	以	種						如	茨

大田

4. Tséng suén tchêu kiá, jôu ts'êu jôu léang. Tséng suén tchêu iù, jôu tch'êu jôu k'ing (k'ang). Nài k'iôu ts'ien sêu ts'ang, nài k'iôu ouán sêu siang. Chòu tsí taó léang, n'ông fôu tchêu k'ing (k'iang). Paó i kiái fôu, ouán cheóu ôu kiang.

TA T'IEN. 1. Tá tiên touô kiá; kí tchòung, kí kiái. Kí péi nài chéu (chèu), i ngò ièn sêu (i). Chòu tsái nân meòu (mèi), pouò kiüè pè kôu (kô). Kí t'ing,

4. Les tiges des plantes sont (serrées entre elles) comme les brins de chaume sur un toit; la moisson (est ondulée et) présente l'apparence du timon recourbé d'un char. Les monceaux de gerbes de l'arrière-petit-fils seront grands comme des îlots, comme des monticules. Il faudra mille granges pour entasser les gerbes, et dix mille voitures pour y transporter ces gerbes. Ce millet de deux espèces, ce riz, ce sorgho sont dus à l'heureuse fortune de mes laboureurs. Les esprits leur obtiendront en récompense une grande prospérité, dix mille années de vie, une vie sans fin.

CHANT VIII. TA T'IEN.

Travaux des champs et sacrifices offerts aux esprits protecteurs des moissons.

1. Dans ce vaste terrain nous devons semer beaucoup. Déjà nous avons choisi la semence et préparé nos instruments. Pourvus de toutes les choses nécessaires à nos travaux, nous prenons nos charrues au soc bien affilé, et donnons nos premiers soins aux champs qui sont au midi. Nous y semons toute sorte de grains.

1. 方 Fāng ou 房 Fāng, ovaire d'une plante. 稂 Láng, mauvaise herbe qui croît dans le sorgho et lui ressemble. 莠 Iou, mauvaise herbe qui croît dans le millet et lui ressemble. Le Père de

l'agriculture était l'ancien empereur 神農 Chên n'ông, qu'on honorait sous le titre de 炎帝 Iên tí Empereur du feu,

子、(4)有、不、私、祁、(3)炎、田、騰、好、(2)碩、
 饁、曾、滯、斂、彼、雨、有、火、穰、及、不、(2)曾、
 彼、孫、穗、穢、有、我、滄、田、其、稂、方、孫、
 南、來、伊、彼、公、淒、祖、蠡、不、既、是、
 畝、止、寡、有、田、淒、有、賊、莠、早、若、
 田、以、婦、遺、遂、神、無、去、既、
 畯、其、之、秉、此、有、畀、害、其、堅、
 至、婦、利、此、有、我、畀、我、螟、既

ts'ie chêu (chó), tsêng suên chêu jô.

2. Kí fāng kí tsao (tseù), kí kiên kí hào (heù). Pôu lāng pôu iou. K'iu k'í ming t'é, k'í k'í meou tsé, ôu hái ngò tiên tchéu. Tiên tsou iou chên, ping pí iên houé (houéi)!

3. Iou iên ts'í ts'í, hīng iù k'í k'í! Iú ngò kōung tiên, souéi k'í ngò sêu (sī)! Pèi iou pôu houé tchéu, ts'èu iou pôu lién tsí. Pèi iou í ping, ts'èu iou tchéu souéi. Í kouà fôu tchéu lí.

4. Tsêng suên lái tchéu, í k'í fón tsèu (tsi), ié pèi nân meou (mèi). Tiên tsiún

Déjà les tiges se dressent, déjà la moisson est haute, à la grande satisfaction de l'héritier de nos anciens princes.

2. Déjà les épis apparaissent; déjà le grain se forme, déjà il durcit, déjà il est mûr et d'excellente qualité. Il ne reste ni faux sorgho ni faux millet. Il faut exterminer ces insectes qui rongent soit la moelle, soit les feuilles, soit les racines, soit les nœuds des plantes, afin qu'ils ne nuisent pas à nos jeunes moissons. Le Père de l'agriculture est un esprit très puissant; qu'il prenne ces insectes et les livre aux flammes!

3. Qu'il se forme d'épais nuages, et que la pluie commence à tomber doucement! Qu'elle arrose d'abord notre champ commun, puis nos champs particuliers! Il y aura des tiges encore jeunes et petites qui ne seront pas coupées, des tiges qui ne seront pas recueillies, des poignées qui seront laissées, des épis qui échapperont. Les femmes veuves (les glaneuses) en feront leur profit.

4. L'héritier de nos anciens princes vient avec les femmes et les enfants, qui apportent la nourriture (à leurs maris et à leurs pères) dans les champs qui sont au midi. L'inspecteur des champs

3. 公田 Kōung tiên, champ qui | produits revenaient au chef de l'État
 était cultivé en commun, et dont les | en guise de tribut.

保	琫	決	(2)	以	祿	決	(1)		享	駢	喜
其	有	決	瞻	作	如	決	瞻	瞻	以	黑	來
家	琫	君	彼	六	茨	君	彼	彼	祀	與	方
室	君	子	洛	師	韞	子	洛	洛	以	其	禋
	子	至	矣		韞	至	矣	矣	介	黍	祀
	萬	止	維		有	止	維		景	稷	以
	年	韞	水		輿	福	水		福	以	其

tchéu hi. Lâi fāng in séu (i), í k'í sīng hě, iù k'í chòu tsí, ì hiàng ì séu (i) ì kiái k'ing fōu (pí).

TCHAN PEI LO I. 1. Tchān pèi Lō ì, ouéi chouéi iāng iāng. Kiün tsèu tchéu tchéu, fōu lōu jōu ts'eu. Méi kō iòu chéu, ì tsō liū chéu.

2. Tchān pèi Lō í, ouéi chouéi iāng iāng. Kiün tsèu tchéu tchéu, ping pòung iòu pí. Kiün tsèu ouán nién, pào k'í kiā chéu.

arrive et témoigne sa joie. Le prince vient faire des offrandes aux esprits des quatre points cardinaux. Il offre une victime rousse (aux esprits du sud), une victime noire (aux esprits du nord), avec deux sortes de millet à panicules. Par cette offrande et ces sacrifices, il obtient un grand accroissement de prospérité.

CHANT IX. TCHAN PEI LO I.

Félicitations adressées à l'empereur par les princes réunis à Lo iang pour délibérer sur les affaires militaires.

1. Voyez cette rivière Lo ; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain (l'empereur) est venu ; le ciel l'a comblé de biens. Il porte les genouillères de cuir rouge garance, qu'il prend lorsqu'il met en campagne les six légions.

2. Voyez cette rivière Lo ; ses eaux sont profondes et étendues. Le souverain est venu ; l'ouverture et l'extrémité du fourreau de son épée sont de pierre précieuse. Durant dix mille années, il vivra et maintiendra sa maison.

1. La résidence ordinaire de l'empereur était à 鎬 Haó dans le 陝西 Chàn sī actuel. Il avait une seconde résidence à 洛陽 Lō iāng sur les bords de la Lo. V. page 3. Les genouillères

de cuir teint en garance faisaient partie du costume militaire. L'empereur levait dans son domaine propre six légions, chacune de douze mille cinq cents hommes.

我觀之子，乘其四駱，乘
 (3)裳裳者華，或黃或白。
 至。維其有章矣，是以有慶
 我觀之子，維其有章矣。
 (2)裳裳者華，芸其黃矣。
 心寫兮，是以有譽處兮，我
 我觀之子，我心寫兮，我
 (1)裳裳者華，其葉湑兮。
 裳裳者華
 子萬年，保其家邦。
 君子至止，福祿既同，君
 (3)瞻彼洛矣，維水泱泱。

3. Tchân pèi Lō ì, ouèi chouèi iāng iāng. Kiün tsèu tchèu tchèu, fōu lōu kí t'òung. Kiün tsèu ouán nièn, pàò k'í kiā pāng (pōung).

CHANG CHANG TCHE HOUA. 1. Chāng chāng tchè houá, k'í iě siù hí. Ngò keóu tchèu tsèu, ngò sīn siè (siù) hí. Ngò sīn siè (siù) hí, chéu ì iòu iú tch'òu hí.

2. Chāng chāng tchè houá, iún k'í houāng ì. Ngò keóu tchèu tsèu, ouèi k'í iòu tchāng ì. Ouèi k'í iòu tchāng ì, chéu ì iòu k'íng (k'íāng) ì.

3. Chāng chāng tchè houá, houé houāng houé pě (pǒ). Ngò keóu tchèu tsèu,

3. Voyez cette rivière Lou ; ses eaux sont profondes et éten- dues. Le souverain est venu ; tous les biens du ciel sont réunis en sa personne. Durant dix mille années il vivra, et soutiendra sa maison et tout l'empire.

CHANT X. CHANG CHANG TCHE HOUA.

L'empereur répond aux félicitations qui lui ont été adressées dans le chant IX. Il compare les princes aux fleurs les plus brillantes.

1. Les fleurs sont brillantes, le feuillage est luxuriant. A la vue de ces princes, mon cœur est pleinement satisfait. Mon cœur est pleinement satisfait ; ces princes méritent d'être loués et de con- server à jamais leurs dignités.

2. Les fleurs sont brillantes, leur couleur est jaune foncée. Je vois ces princes qui brillent par la distinction de leur maintien et de leurs manières. A cause de cette distinction (indice de leur vertu), ils méritent d'être comblés de biens.

3. Les fleurs sont brillantes ; les unes sont jaunes, les autres blanches. Je vois ces princes qui montent des voitures traînées

邦	其	(2)	天	其	(1)	桑	是	子	宣	(4)	其
之	領	交	之	羽	交	扈	以	有	之	左	四
屏	君	交	祐	君	交	之	似	之	右	之	駱
	子	桑		子	桑	什		維	之	左	六
	樂	扈		樂	扈	二		其	右	之	轡
	胥	有		胥	有	之		有	之	君	沃
	萬	鶯		受	鶯	七		之	君	子	若

chêng k'í sêu lô. Chêng k'í sêu lô, lóu pí ǒu jǒ.

4. Tsouò (Tsouó) tchêu tsouò (tsouó) tchêu, kiün tsèu í (ngó) tchêu. Ióu (í) tchêu ióu (í) tchêu, kiün tsèu ióu (í) tchêu. Ouéi k'í ióu (í) tchêu, chéu í sêu (í) tchêu.

SANG HOU. 1. Kiaó kiaó sâng hòu, ióu íng k'í iù. Kiün tsèu lô siü (siù), cheóu tién tchêu hòu.

2. Kiaó kiaó sâng hòu, ióu íng k'í líng. Kiün tsèu lô siü (siù), ouán pāng tchêu pīng.

par quatre chevaux blancs à crinière noire. Ils montent des voilures traînées par quatre chevaux blancs à crinière noire; les six rênes sont luisantes.

4. Qu'on emploie ces princes ici ou là, partout leur capacité sera suffisante. Ils sont réellement capables, et ils le paraissent.

LIVRE VII. SANG HOU.

CHANT I. SANG HOU.

L'empereur félicite les grands feudataires réunis à sa table. Voyant leurs manières aisées et cordiales, il les compare aux bruants du mûrier.

1. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; leur plumage est varié. Ces princes sages sont aimables; ils recevront les faveurs du ciel.

2. Les bruants du mûrier voltigent ensemble çà et là; ils ont le cou orné de diverses couleurs. Ces princes sages sont aimables; ils sont les remparts de tous les États.

1. 荷 Siá, particule. Le 桑扈 sâng hòu ressemble à la caille ou au bruant. Il vit au milieu des mûriers. On l'appelle 鶯脂 Ts'ien tchêu, Graisse de cou-

leur peu foncée, parce que son plumage est gris-blanc. 鶯 est l'ancienne forme de la lettre 淺 ts'ien.

福	翼	(2)	之	之	(1)	求	柔	(4)	那	憲	(3)
君子	君子	鴛鴦	鴛鴦	鴛鴦	鴛鴦	彼	彼	兕觥	不	不	之
萬年	萬年	在梁	在梁	于飛	于飛	交匪	交匪	其觶	戢	戢	屏
宜其	宜其	戰其	戰其	畢之	畢之	敖萬	敖萬	旨酒	不難	不難	之翰
遐左	遐左	其左	其左	羅	羅	福來	福來	思	受福	受福	百辟
									不	不	爲

3. Tchêu ping tchêu hán (hién), pě pǐ ouêi hién. Pǒu tsi pǒu nân (nô), cheôu fǒu pǒu nô.

4. Si kōung k'í k'íou, tchêu tsiou sêu jeôu. Pèi kiaô fèi naô, ouán fǒu lâi k'íou.

IUEN IANG. 1. Iuên iāng iû fèi, pǐ tchêu louô tchêu. Kiün tsèu ouán niên, fǒu lǒu î (ngò) tchêu.

2. Iuên iāng tsái leāng, tsi k'í tsouò î. Kiün tsèu ouán niên, î k'í hiá fǒu (pǐ).

3. Remparts et soutiens des États, ils sont les modèles de tous les princes. Ne sont-ils pas modérés ? ne sont-ils pas diligents ? Les faveurs qu'ils recevront du ciel ne seront-elles pas nombreuses ?

4. Cette corne de rhinocéros est recourbée ; elle contient un vin exquis et très doux. Les princes (assis à ce banquet) ne sont pas arrogants entre eux ; toutes les faveurs du ciel viendront d'elles-mêmes s'offrir à eux.

CHANT II. IUEN IANG.

Réponse des princes feudataires aux félicitations et aux souhaits exprimés par l'empereur dans le chant précédent.

1. Les canards mandarins vont par paires ; on les prend (en grand nombre) avec de petits filets munis d'un long manche et avec des filets ordinaires. Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et de jouir sans cesse des faveurs du ciel.

2. Les canards mandarins se tiennent par paires sur les barrages ; leurs ailes gauches sont réunies, (l'un tourne la tête du côté où l'autre tourne la queue, ils ne se séparent jamais). Notre souverain mérite de vivre dix mille ans, et d'avoir toujours la félicité pour compagne.

爾	(2)	庶	子	女	伊	爾	(1)	君	(4)	君	(3)
酒	有	幾	憂	蘿	異	酒	有	子	乘	子	乘
旣	頰	說	心	施	人	旣	頰	萬	馬	萬	馬
旨	者	懌	奕	于	兄	旨	者	年	在	年	在
爾	弁		奕	松	弟	爾	弁	福	廐	福	廐
殺	實		旣	柏	匪	殺	實	祿	秣	祿	摧
旣	維		見	未	他	旣	維	綏	之	艾	之
旣	何		君	見	薦	旣	伊	之	摧	之	秣
豈	期		子	君	與	豈	何		之		之

3. Chéng mà tsái kióu, ts'ouò tchêu mouô (méi) tchêu. Kiün tsèu ouán niên, fôu lóu náí (í) tchêu.

4. Chéng mà tsái kióu, mouô tchêu ts'ouò (ts'ouêi) tchêu. Kiün tsèu ouán niên, fôu lóu souêi tchêu.

K'OUËI PIEN. 1. Iòu k'ouèi tchè pién, chêu ouêi í hó? Èul tsiòu kí tchèu, èul hiaô kí kiā (kō), k'í í í jên? Hiông tí, féi t'ouô. Niaò iù niù louô, í iù sôung pē (pō). Ouéi kién kiün tsèu, iôu sîn í í (iô iô). Kí kién kiün tsèu, chóu kí iuô í (iô).

2. Iòu k'ouèi tchè pién, chêu ouêi hó k'í? Èul tsiòu kí tchèu, èul hiaô kí chên,

3. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de paille hachée et de grain. Notre souverain vivra dix mille ans, nourri, comblé des bienfaits du ciel.

4. Lorsque les quatre chevaux d'un char sont dans l'écurie, on les nourrit de grain et de paille hachée. Notre souverain vivra dix mille ans, sans cesse comblé des faveurs du ciel.

CHANT III. K'OUËI PIEN.

Chant adressé à l'empereur dans un festin offert par lui à tous les princes ses parents.

1. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau? Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets exquis, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, et pas d'autres. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin et le cypres. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était triste et agité. A présent que je les vois, je suis heureux et content.

2. Quels sont ces hommes qui portent des bonnets de peau?

(1) 閒關車之羣兮, 車羣
酒無雪, 兄弟殺在 (3) 幾有柄上, 薦伊
今日, 先弟既首, 有柄, 未與異
夕, 無集甥, 爾頰者, 見君子, 女
君幾維覈, 伊酒者, 見君子, 羅
子相死, 彼異旨, 子, 施
維見喪, 雨人, 爾維庶心松
宴樂喪, 雨人, 爾維庶心松

k'í í jên? Hiông tí kiú lâi (lí). Njà ìu niù louô, í iũ sōung cháng. Ouéi kién kiüntseu, iôu sîn píng píng (páng páng). Kí kién kiüntseu, chók kiú tsáng (tsáng).

3. Iou k'ouéi tchè pién, chéu ouéi tsái cheu. Èul tsiou kí tchèu, èul hiaô kí feou. K'í í jên? Hiông tí chēng kiou. Jōu pèi iù siuē, siēn tsí ouéi sién. Sèu sáng ôu jēu, ôu k'í siāng kién. Lō tsiou k'ín s'í, kiūn tsèu ouéi ién.

KIU HIA. 1. Kiēn kouān kiū tchèu hiā hī, sēu liuèn kí niù chéu (chě) hī. Fèi

Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs excellentes et des mets de la saison, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, qui sont tous venus. Le gui et la cuscute s'étendent sur le sapin. (Ainsi ces princes vous sont unis). Avant d'avoir vu ces hommes distingués, mon cœur était plein de tristesse. A présent que je les vois, il jouit du repos.

3. Ils ont la tête couverte du bonnet de peau. Puisque vous leur avez fait servir des liqueurs exquisés et des mets nombreux, pourraient-ils être des étrangers? Ce sont vos frères, vos cousins du côté maternel et vos parents par alliance. Lorsque la neige doit tomber, il se forme d'abord du grésil. (Ainsi les cheveux blancs sont les précurseurs de la mort). La mort viendra bientôt; les réunions ne se renouvelleront pas longtemps. Ce soir il faut boire ensemble gaiement; que ces princes se livrent tout entiers à la joie.

CHANT IV. KIU HIA.

Joie d'un nouveau marié.

1. Les coups retentissants du marteau ont fixé les armatures aux extrémités de l'essieu de ma voiture; je suis allé au-devant de cette belle jeune fille. Je n'avais ni faim ni soif; (cependant

1. *Kiēn kouān*, bruit des coups de marteau. *Hiā*, pièces de fer qu'on fixait aux extrémités de l'essieu pour retenir

les roues pendant le voyage, et qu'on retirait après l'arrivée.

(5) 我觀爾，我心寫兮。
 高山仰止，景行行止。
 析其柞薪，其葉漙兮。
 (4) 陟彼高岡，析其柞薪。
 無德與女，式歌且舞。
 離無嘉穀，式食庶幾。
 (3) 離無旨酒，式飲庶幾。
 燕且譽，好爾無射。
 辰彼碩女，令德來教。
 (2) 依彼平林，有集維鵲。
 式燕且喜。
 渴，德音來括。
 思，季女逝兮。
 匪，匪好，匪

kí fèi k'ò, tē in lái kouō. Souēi ōu haō iōu (i), chēu ién, ts'ie hī.

2. Ī pèi p'ing lín, iōu tsī ouēi kiaō. Tch'ên pèi chēu niù, líng tē lái kiaō. Chēu ién, ts'ie iú, haō èul ōu i (tón).

3. Souēi ōu tchēu tsiōu, chēu in chōu kī. Souēi ōu kiā hiaō, chēu chēu chón kī. Souēi ōu tē iù jōu, chēu kō ts'ie òu.

4. Tchēu pèi kaō kāng, sí k'í tsō sîn (siāng). Sí k'í tsō sîn (siāng,) k'í iē siù hī. Siēn ngò keōu èul, ngò sîn siē (siù) hī.

5. Kaō chān iàng (iāng) tchēu, kīng hīng hīng (hāng hāng) tchēu. Séu meōu j'éprouvais comme le sentiment de la faim et de la soif. Je désirais vivement que) cette fille d'une vertu tant vantée vint avec moi. Quand même nous n'aurions pas avec nous d'excellents amis, nous deux nous fêterions et serions dans la joie.

2. Dans cette plaine la forêt est épaisse; les faisans s'y réunissent. Cette fille d'un rare mérite a été mariée au temps convenable; sa vertu exemplaire m'instruira (et m'aidera). Je lui offre un festin et fais son éloge. (Chère épouse), je vous aime et vous aimerai toujours.

3. Bien que je n'aie pas de bonnes liqueurs, vous daignerez boire, j'espère. Bien que je n'aie pas de mets exquis, vous daignerez manger, j'espère. Bien que ma vertu ne soit pas à la hauteur de la vôtre, nous chanterons et danserons ensemble.

4. Je monte sur cette crête élevée, et j'y fends des branches de chêne pour le chauffage. J'y fends des branches de chêne; les feuilles sont verdoyantes. Par un bonheur incomparable, je vous vois; mon cœur est content.

5. Je pouvais contempler cette haute montagne et parcourir ce grand chemin. J'ai quatre coursiers bien dressés; leurs six rênes

族	秩	(1)	讒	(3)	讒	(2)	豈	(1)	觀	四
酒	籩	賓	人	營	人	營	弟	營	爾	牡
既	豆	之初筵	岡	營	罔	營	君	青	新	駢
和	有	筵	極	青	極	青	子	蠅	昏	駢
旨	楚	左	構	蠅	交	蠅	無		以	六
飲	殺	右	我	止	亂	止	信		慰	轡
酒	核	秩	二	于	四	于	讒		我	如
孔	維		人	榛	國	棘	言		心	琴

iêi fêi, lōu pí jōu k'in. Keóu èul sin houên, i ouéi ngò sîn.

TS'ING ING. 1. Íng íng ts'ing íng, tchèu iù fân. K'ài tí kiün tsèu, ôu sîn tch'ân iên.

2. Íng íng ts'ing íng, tchèu iù kî. Tch'ân jên ouàng kî, kiaō louán séu kouô (i).

3. Íng íng ts'ing íng, tchèu iù tchên. Tch'ân jên ouàng kî, keóu ngò éul jên.

PIN TCHEU TCH'OU IEN. 1. Pin tchêu tch'ou ién, tsouò ióu tchêu tchêu. Piên teóu ióu tch'ou, hiaô hô ouéi liù. Tsiòu kí houô tchêu, in tsiòu k'òung kiâi (kî).

sont comme les cordes d'un luth. (Je suis allé vous chercher).
Je vous vois, vous devenez ma compagne; je suis au comble de mes vœux.

CHANT V. TS'ING ING.

Le poète prie l'empereur de ne pas prêter l'oreille à la calomnie, qu'il compare au bourdonnement de la mouche verte.

1. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur la haie. Prince aimable, ne croyez pas ce que dit le calomniateur.

2. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les jujubiers (de la haie). Le calomniateur ne connaît point de bornes; il trouble tous les États.

3. La mouche verte va bourdonner çà et là, et se pose sur les coudriers (de la haie). Le calomniateur ne connaît pas de bornes; il mettrait le désaccord entre vous et moi.

CHANT VI. PIN TCHEU TCH'OU IEN.

Sur le bon usage et l'abus des liqueurs fermentées.

1. (Quand les archers se préparent à lutter ensemble deux à deux), les invités arrivés auprès des nattes, se rangent à droite et

1. Anciennement on mangeait sur des nattes étendues à terre. Après l'exercice	du tir à l'arc, le vaincu était condamné à boire une coupe de liqueur.

時、酌、載、曰、嘏、有、洽、和、⁽²⁾、的、獻、矢、逸、偕、
 彼、手、樂、子、壬、百、奏、⁽²⁾、簫、以、爾、斯、逸、鐘、
 康、仇、各、孫、有、禮、烝、舞、祈、發、張、大、鼓、
 爵、室、奏、其、林、百、術、笙、爾、功、射、侯、既、
 以、人、爾、湛、錫、禮、烈、鼓、爵、發、夫、既、設、
 奏、入、能、其、爾、既、祖、樂、彼、既、抗、舉、
 爾、又、賓、湛、純、至、以、既、有、同、弓、醕、

Tchōung kòu kí chē (chēu), kiù tch'eou i i. Tá heou kí káng, kōung chéu sēu tchāng. Ché fōu kí t'ōung, hién èul fā kōung. Fā pèi iou tī (tiō), i k'f' èul tsiō.

2. Iō òu chēng kòu, iō kí houô tseou (tsou), tchēng k'án liē tsou, i hiā pē li. Pē li kí tchéu, iou jên iou lín. Sí èul chouén kòu, tsèu suén k'f' t'ân (tch'én). Kí t'ân iuē lō, kō tseou èul nēng (nín). Pín tsái chéou kiū, chéu jên jōu iou (iou). Tchō pèi k'āng tsiō, i tseou èul chēu (tch'eou).

à gauche. Les vases de bois sont disposés en ordre; les ragoûts et les fruits à noyaux sont servis (les ragoûts dans les vases appelés *teou*, les fruits dans les vases appelés *pien*). Une liqueur excellente est préparée; tous boivent d'une manière très bienséante. Les cloches et les tambours étant disposés, (les convives s'offrent à boire les uns aux autres), la coupe est levée et circule dans un ordre parfait. La grande cible est déployée; chacun des archers encoche sa flèche et tire à soi la corde de son arc (comme pour lancer la flèche). Ils sont divisés en couples d'après leur force ou leur habileté. (Les deux rivaux se disent l'un à l'autre avec courtoisie): «Je vous invite à signaler votre talent d'archer.» (Et ils se répondent): «Je tirerai si bien que je frapperai cette cible, et vous prierai de boire la coupe (destinée au vaincu).»

2. (Pour honorer vos ancêtres), des pantomimes font des évolutions la flûte à la main, au son des orgues et des tambours. Les instruments de musique jouent avec accord. Votre offrande réjouit vos illustres ancêtres, et vous observez toutes les cérémonies. Toutes les cérémonies sont accomplies; elles sont magnifiques et très nombreuses. (Les mânes) vous obtiennent en récompense un bonheur sans mélange (à vous et à vos descendants); vos fils et vos petits-fils s'en réjouissent. Dans leur joie et leur allégresse, chacun d'eux fait tout ce qu'il peut (ils offrent à boire au représentant des ancêtres). Alors l'un des invités puise de la liqueur; un serviteur de la maison entre et remplit la coupe. Il remplit cette coupe salubre, (et vous l'offrez au représentant des défunts). Ainsi se terminent les cérémonies de chaque saison.

是謂伐德、飲酒孔嘉、維
 出、竝受其福、醉而不出、
 之俄、屢舞傚傚、既醉而
 曰既醉、不知其郵、側弁
 亂我蓬豆、屢舞僛僛、是
 (1)賓既醉止、載號載呶、
 知其秩、
 威儀忼忼、是曰既醉、不
 止、威儀抑抑、曰既醉止、
 坐遷、屢舞僛僛、其未醉
 既醉止、威儀幡幡、舍其
 其未醉止、威儀反反、曰
 (3)賓之初筵、溫溫其恭、

3. Pîn tchêu tch'ou ién, ouên ouên k'î kông. K'î ouéi tsouéi tchên, ouéi i fan fân. Iuê kí tsouéi tchên, ouéi i fân fân. Chè k'î tsoué ts'ien, liú òu siên siên. Kí ouéi tsouéi tchên, ouéi i i. Iuê kí tsouéi tchên, ouéi i pî pî. Chén iuê kí tsouéi, pòu tchêu k'î tchêu.

4. Pîn kí tsouéi tchên, tsái haô tsái naô. Louán ngò piên teóu, liú òu k'î k'î. Chén iuê kí tsouéi, pòu tchêu k'î ióu (i). Tchê piên tchêu ngò, liú òu souô souô. Kí tsouéi êul tch'ou, píng cheóu k'î fôu (pî). Tsouéi êul pòu tch'ou, chén ouéi fâ

3. (Aux banquets donnés en d'autres occurrences que celles du tir à l'arc ou des offrandes en l'honneur des ancêtres), lorsque les invités approchent des nattes, ils sont polis et respectueux. Tant qu'ils ne sont pas ivres, la gravité et la bienséance sont gardées selon toutes les règles. Quand ils sont ivres, la gravité et la bienséance sont fort ébranlées. Ils quittent leurs places pour en prendre d'autres; à plusieurs reprises ils dansent et font des cabrioles. Tant qu'ils ne sont pas ivres, ils conservent leur gravité, observent les bienséances. Quand ils sont ivres, ils négligent entièrement la gravité et les bienséances. Dans l'ivresse, ils ne connaissent plus aucune règle.

4. Quand les invités sont ivres, ils poussent des cris et des vociférations. Ils mettent en désordre nos vases de bois; à plusieurs reprises ils dansent en chancelant. Quand ils sont ivres, ils n'ont plus conscience de leurs déportements. Avec leurs bonnets inclinés de côté, ils dansent à plusieurs reprises et longtemps. Quand un invité a trop bu, s'il se retire, c'est heureux pour lui et pour le maître de la maison. Ne pas se retirer, quand on est ivre, cela s'appelle ruiner sa vertu (se conduire mal et perdre sa réputation). L'usage des banquets est excellent; mais il faut que les

酒、	首、	(1)		又、	歿、	語、	怠、	恥、	史、	否、	(5)	其
王	魚	魚		三	由	匪	式	勿	彼	既	凡	令
在	在	藻		爵	醉	言	勿	從	醉	立	此	儀
在	在			不	之	言	言	謂	不	之	飲	
鎬	藻			識	言	匪	無	臧	監	或	酒	
豈	有			矧	俾	由	俾	醉	不	佐	或	
樂	頌			敢	出	勿	大	反	之	之	醉	
飲	其			多	童						或	

tě. In tsìou k'òung kiā (kō), ouēi k'í líng í (ngō).

5. Fân ts'èu in tsìou, houē tsouéi houē feòu (pèi). Kí lí tchēu kiēn, houē tsouó tchēu chēu. Pèi tsouéi pōu tsāng, pōu tsouéi fàn tch'èu. Chēu ōu ts'òung ouéi, ōu pèi t'ái tái (ì). Fèi iēn ōu iēn, fèi iōu ōu iù. Iōu tsouéi tchēu iēn, pèi tch'ōu t'òung kòu. Sān tsìō pōu chēu, chēn kàn touō ióu (ì)!

IU TSAO. 1. Iú tsái? Tsái tsao; iòu fēn k'í cheòu. Ouáng tsái? Tsái Hao; k'ái lō in tsìou.

bienséances y soient parfaitement gardées.

5. Dans tous ces banquets, il est des invités qui boivent trop, et d'autres qui boivent sobrement. On établit un surveillant; parfois on lui adjoint un censeur (qui note les paroles et les actions. En dépit du surveillant et du censeur), ceux qui s'enivrent se conduisent mal. Les autres en ont honte; mais ils ne peuvent pas les avertir, ni les empêcher de suivre leur fantaisie. (Ils ne peuvent pas leur dire): «Évitez de dire des choses qu'il ne convient pas de dire, et de parler de choses qu'on doit éviter. Si vous parlez dans l'ivresse, le béliet sans cornes arrivera. Avec trois coupes vous perdez la raison; quel dommage que vous osiez en boire davantage!»

CHANT VII. IU TSAO.

Dans un banquet à la cour impériale, les princes feudataires font l'éloge de l'empereur. Il est heureux et tranquille dans sa capitale, disent-ils, comme le poisson au milieu des plantes aquatiques.

1. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa tête y devient grosse. Où réside l'empereur? A Hao; aimable et joyeux, il y boit du vin.

5. On menace ici du béliet sans cornes les ivrognes privés de raison, | comme en Europe on menace du loup blanc les enfants qui pleurent.

衰 及 黼	馬 又 何 予 之 玄	無 予 之 路 車 乘	朝 何 錫 予 之 雖	之 筭 之 君 子 來	(1) 采 菽 采 菽 筐	采 菽	鎬 有 那 其 居	于 其 蒲 王 在 在	(3) 魚 在 在 藻 依	鎬 飲 酒 樂 豈 在	莘 其 尾 王 在 在	(2) 魚 在 在 藻 有

2. Iú tsái? Tsái tsai; iou chên k'í ouèi. Ouáng tsái? Tsái Hao; k'ai ló in tsiou.

3. Iú tsái? Tsái tsai; i iú k'í p'ou. Ouáng tsái? Tsái Hao; iou nô k'í kiú.

TS'AI CHOU. 1. Ts'ai chòu, ts'ai chòu, k'ouáng tchèu, kiú tchèu. Kiün tsèn lái tch'aô; hô s'í iú tchèu? Souéi ôu iú tchèu, lóu kiú chéng mà (mou). lóu hô iú tchèu? Hiüen kouèn k'í fòu.

2. Pí fòu hién ts'iuèn (ts'iuén); ién ts'ai k'í k'ín. Kiün tsèn lái tch'aô, ién

2. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques, et sa queue y devient longue. Où réside l'empereur? A Hao; heureux et aimable, il y boit du vin.

3. Où demeure le poisson? Dans les herbes aquatiques; il y est protégé par les joncs. Où réside l'empereur? A Hao; c'est un séjour tranquille.

CHANT VIII. TS'AI CHEU.

Réponse de l'empereur aux félicitations que les princes lui ont exprimées dans le chant précédent.

1. Les haricots sont cueillis, et mis dans des corbeilles, les unes carrées, les autres rondes. (Nombreux comme les haricots) les princes arrivent à ma cour. Quels présents leur offrirai-je? Quand même je n'aurais pas autre chose à leur offrir, je leur donnerai des voitures impériales avec leurs quatre chevaux. Que leur donnerai-je de plus? Des tuniques ornées de figures de dragons et des vêtements inférieurs ornés de figures de haches.

1. Les voitures impériales étaient de cinq sortes; à savoir, les 玉路 iü lóu voitures ornées de pierres précieuses, qui étaient réservées à l'empereur; les 金路 kin lóu voitures dorées, qui étaient concédées aux princes portant le même nom de famille que l'empereur; les 象路 siáng lóu voitures avec des ornements d'ivoire, qui étaient concédées à ceux

des parents de l'empereur qui ne portaient pas le même nom de famille que lui; les 革路 kô lóu voitures couvertes de cuir, qui étaient concédées aux princes chargés de défendre les frontières; les 木路 mōu lóu voitures de bois vernis, qui étaient concédées aux princes des pays tributaires.

Sur le vêtement supérieur 衣 i des

之、蓬、⁽⁴⁾之、之、予、下、⁽³⁾屈、嘒、旂、芹、⁽²⁾
 邦、樂、維、樂、樂、彼、赤、載、其、君、⁽²⁾
 樂、只、柞、只、只、交、芾、驂、旂、子、⁽²⁾
 只、君、之、君、匪、在、載、淠、來、⁽²⁾
 君、子、枝、子、紵、股、駟、淠、朝、⁽²⁾
 子、殿、其、福、天、邪、君、鸞、言、⁽²⁾
 萬、天、葉、祿、天、幅、子、聲、觀、⁽²⁾
 福、子、蓬、申、命、所、嘒、其、其、⁽²⁾

kouân k'í k'í (k'ín). K'í k'í pí pí; louân chêng houéi houéi. Tsái ts'ân tsái séu; kiün tsèu chòu kiái (kí).

3. Tch'ëu fôu tsái kòu, siê p'í tsái hià (hòu). Pèi kiaô fèi chòu (chòu), tiên tsèu chòu iù. Lõ tchèu kiün tsèu; tiên tsèu ming (ming) tchèu. Lõ tchèu kiün tsèu; fôu lóu chên tchèu.

4. Ouéi tsó tchèu tchèu, k'í iě p'òung p'òung. Lõ tchèu kiün tsèu, tiên tiên tsèu tchèu p'ang (p'oung). Lõ tchèu kiün tsèu, ouán fôu iou t'òung. P'iên p'iên

2. Dans l'eau d'une source jaillissante on cueille le cresson. Lorsque les princes arrivent (bons comme le cresson) à ma cour, on voit de loin leurs étendards ornés de dragons. Leurs étendards flottent au vent; les sonnettes de leurs chevaux retentissent doucement. Ils ont deux chevaux latéraux; en tout, quatre chevaux attelés de front. A ces signes on reconnaît l'arrivée des princes.

3. Des genouillères de couleur rouge pâle leur couvrent la partie supérieure des jambes; des bandes d'étoffe enveloppent de leurs contours obliques la partie inférieure. Dans ces réunions, les princes ne négligent nullement les bienséances; le Fils du ciel en est heureux. Il sont aimables; le Fils du ciel leur accorde de nouvelles dignités. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente leurs honneurs et leurs revenus.

4. Sur les branches du chêne le feuillage est très touffu (et sert à les protéger). Ces princes sont aimables; ils défendent les États du Fils du ciel. Ces princes sont aimables; ils sont comblés de

princes 公 kōung étaient représentés des dragons, des montagnes, des faisans, des flammes, des vases 彝 i; sur le vêtement inférieur 裳 cháng, des algues,

des grains de riz, des haches, des 亞.

4. 殿 Tién, arrière-garde, former l'arrière-garde.

從、攸同、平平左右、亦是率
 (5) 汎汎楊舟、緇纒維之、
 樂只君子、天子葵之、樂
 只君子、福祿膍之、優哉
 游哉、亦是戾矣。
 角弓
 (1) 騂騂角弓、翩其反矣、
 兄弟昏姻、無胥遠矣、
 (2) 爾之遠矣、民胥然矣、
 爾之教矣、民胥效矣、
 (3) 此令兄弟、綽綽有裕、
 不令兄弟、交相爲瘡、

tsouò ióu, i chéu choué ts'ông.

5. Fán fán iáng tcheōu, fōu lí ouéi tchēu. Lō tchēu kiüntseu, t'ien tsēu k'ouéi tchēu. Lō tchēu kiün tsēu, fōu lōu p'í tchēu. Iōu tsái, iōu tsái, i chéu lí (lí) i.

KIO KOUNG. 1. Sing sing kiō kōung, p'ien k'í fàn (fàn) i. Hiōung tí houén in, ôu siū iuén (iuén).

2. Èu tchēu iuén (iuén) i, mīn siū jân i. Èu tchēu kiaó i, mīn siū hiaó i.

3. Ts'eu líng hiōung tí, tch'ouō tch'ouō iou iú. Pōu líng hiōung tí, kiaó siāng ouéi iú (iú).

tous les biens. Des hommes d'une tenue irréprochable les suivent et les accompagnent.

5. La barque de bois de peuplier est ballottée par les vagues; on la fixe à l'aide d'une amarre. (Ainsi l'empereur s'attache les princes par la collation des dignités). Ces princes sont aimables; le Fils du ciel pèse leurs mérites. Ils sont aimables; le Fils du ciel augmente beaucoup leurs honneurs et leurs revenus. Avec quel plaisir et quelle joie ils sont venus ici!

CHANT IX. KIO KOUNG.

Le poète reproche à l'empereur de traiter avec froideur ses propres parents, et de prêter l'oreille aux détracteurs ambitieux.

1. Un arc a été bien travaillé et ses extrémités ont été garnies de corne; (lorsqu'on le détend), il se redresse, (et ses extrémités s'écartent l'une de l'autre). Des frères, des parents par alliance ne doivent pas s'éloigner les uns des autres (comme les extrémités d'un arc qu'on détend).

2. Vous vous éloignez de vos parents; vos sujets vous imitent. Vous donnez l'exemple; vos sujets le suivent.

3. Les bons frères sont extrêmement généreux. Les mauvais frères se font de la peine les uns aux autres.

遺、⁽⁷⁾ 見、⁽⁷⁾ 雨、⁽⁷⁾ 屬、⁽⁷⁾ 有、⁽⁷⁾ 如、⁽⁶⁾ 宜、⁽⁶⁾ 不、⁽⁵⁾ 讓、⁽⁵⁾ 怨、⁽⁴⁾
 式、曰、消、雪、微、塗、冊、顧、至、一、民、
 居、消、莫、瀟、猷、塗、教、其、于、方、之、
 婁、莫、肯、瀟、小、附、猱、後、已、受、無、
 驕、肯、下、瀟、人、君、升、如、斯、爵、良、
 下、見、與、子、木、取、食、駒、亡、不、相

4. Mìn tchēu ôu leāng, siāng iuén í fāng. Cheóu tsiō pōu jáng (jāng), tchéu iū í sēu ouāng.

5. Làò mà fàn ouēi kiū (kiú), pōu kóu k'í heóu (hóu). Jōu séu í iú, jōu tchō k'dòng ts'íu (ts'íu).

6. Oū kiaó nāo chēng mōu, jōu t'ōu t'ōu fōu. Kiūn tsèu iōu houēi iōu, siaō jēn iū chōu (chóu).

7. Iú siuē p'iaō p'iaō, kién hién iuē siaō. Mouō k'èng hiá í, chēu kiū liú kiaō.

4. Les sujets qui manquent de probité, se plaignent les uns des autres, chacun soutenant son sentiment. S'ils obtiennent des dignités, ils ne sont pas modestes, (ils se les disputent entre eux), jusqu'à ce qu'enfin ils les perdent.

5. Un vieux cheval veut faire le jeune poulain, et ne prévoit pas à quoi il s'expose. (Ainsi ces détracteurs ambitieux veulent exercer des charges malgré leur incapacité ; ils ne prévoient pas les difficultés qui les attendent. Plus ils obtiennent d'honneurs, plus ils en convoitent ; leur ambition est insatiable). Celui qui mange, doit cesser de vouloir manger, quand il est repu ; celui qui boit, doit s'arrêter, quand il a déjà beaucoup bu.

6. (Le peuple est par lui-même très enclin à négliger ses parents ; craignez de l'y porter encore par vos exemples). N'apprenez pas au singe à grimper sur les arbres ; n'accumulez pas la boue sur la boue. Quand le souverain se conduit bien, tous les sujets font le bien avec lui.

7. Une neige abondante est tombée ; au premier rayon du soleil elle se fond. (Au moindre signe de la colère du souverain, les détracteurs rentrent dans le silence). Vous ne voulez ni abaisser ni éloigner aucun (de ces calomniateurs) ; aussi leur arrogance augmente sans cesse.

焉、予 蹈、尙 (2) 焉、予 蹈、尙 (1)
 靖 無 惕 有 靖 無 息 有
 之、自 焉、苑 之、自 焉、苑
 後 療 上 者 後 暈 上 者
 予 焉、帝 柳、 予 焉、帝 柳、
 邁 俾 甚 不 極 俾 甚 不

鬢、我 是 用 憂、 鬢、我 是 用 憂、
 明 日 流、如 蠻 如 見
 (8) 雨 雪 浮 浮、
 苑 柳

8. Iú siuè feòu feòu, kién hién iuè liòu. Jòu Mán jòu Maô (Meòu), ngò chéu ióung iòu.

LU LIÖU. 1. Iòu iũ tchè liòu, pòu cháng-si iên? Cháng tí chén taó, ôu tséu nĩ iên. Pèi iũ tsíng tchèu, heóu iũ kí iên.

2. Iòu iũ tchè liòu, pòu cháng k'í iên? Cháng tí chén taó, ôu tséu tchái (tsí) iên. Pèi iũ tsíng tchèu, heóu iũ máí (lí) iên.

8. Une neige abondante est tombée; le premier rayon du soleil la dissipe. (A cause de votre faiblesse) nous devenons semblables aux barbares (pour les mœurs); j'en éprouve une grande douleur.

CHANT X. LU LIÖU.

Un prince feudataire dit qu'il est impossible d'aller à la cour impériale, à cause de la tyrannie de l'empereur.

1. Un saule est magnifique; ne désire-t-on pas se reposer (à son ombre? Si l'empereur était bon, ne désirerait-on pas aller à sa cour)? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas de moi-même l'approcher. Si je contribuais à affermir son pouvoir, ensuite il m'accablerait d'exigences.

2. Sous un saule magnifique, ne désire-t-on pas se reposer? Mais ce maître suprême de l'univers est très redoutable; je ne veux pas me nuire à moi-même. Si je travaillais à affermir son pouvoir, il exigerait ensuite de moi beaucoup trop.

1. 上帝指王也 (朱熹) Cháng tí tchèu ouángiè. L'expression *cháng tí* désigne l'empereur. 輔氏廣曰視其君如上帝本知所尊也 Fóu chéu Kouàng iuè: «Chéu k'í kiün jòu Cháng tí, pèn tchèu chòu tsuén iè.» Fou Kouang dit: «Il voit dans la personne de son souverain comme le Maître suprême de l'univers; il sait qu'il lui doit un grand respect.»

蹈當作神言威靈可畏也 (朱熹) Taó tâng tsò chên, iên ouéi ling k'ò ouéi iè. «La lettre *taó* doit être remplacée par la lettre 神 *chên*, qui signifie doué d'une puissance surhumaine et redoutable.» On trouve la lettre 神 dans le 戰國策 où ce passage est cité. Selon d'autres auteurs, la lettre *taó* doit être conservée, et signifie changeant, inconstant.

不見兮我心苑結、
 彼君子、女、謂之尹吉、我
 (3) 彼都人士、充耳琇實、
 不見兮、我心不說、
 彼君子、女、綢直如髮、我
 (2) 彼都人士、臺笠繡撮、
 歸于周、萬民所望、
 其容不改、出言有章、行
 (1) 彼都人士、狐裘黃黃、
 都人士
 都人士之什二之八
 予靖之、居以凶矜、
 彼人之心、于何其臻、曷
 (3) 有鳥高飛、亦傅于天、

3. Iòu niào kǎo fēi, í fǒu iū tiān (t'ín). Pèi jēn tchēu sīn, iū hō k'í tchēn? Hō iū tsing tchēu? kiū í hiōung kīn.

TOU JEN CHEU. 1. Pèi tōu jēn chéu, hóu k'íou houāng houāng. K'í iōung pōu kài, tch'ouíen iòu tchāng. Hīng kouéi iū Tchēou, ouán mīnchòu ouáng (ouāng).

2. Pèi tōu jēn chéu, t'ái lí tchēu tsouō (tsiūē). Pèi kiūn tsèu niù, tch'eōu tchēu jōu fá (fiuē). Ngò pōu kién hī, ngò sīn pōu iuē.

3. Pèi tōu jēn, chéu, tch'ōung èul sióu chēu. Pèi kiūn tsèu niù, ouéi tchēu

3. Un oiseau vole très haut; arrivé au ciel, il s'arrêtera. Jus-
qu'ou cet homme (l'empereur) étendra-t-il ses prétentions? pour-
quoi travaillerais-je à affermir sa puissance? Je n'en retirerais
d'autre fruit que des vexations cruelles et lamentables.

LIVRE VIII. TOU JEN CHEU.

CHANT I. TOU JEN CHEU.

Le peuple dispersé par suite des troubles de l'empire regrette de ne plus voir les costumes, de ne plus entendre le langage élégant des habitants de 鎬 Haó, la capitale.

1. (En hiver) les officiers de la capitale portaient des tuniques jaunes garnies de peaux de renards. Leur tenue était constamment irréprochable et leur langage élégant. Retourner à la capitale, c'est le désir de tout le peuple.

2. (En été) les officiers de la capitale portaient des chapeaux de jonc et des bonnets de toile noire. Les femmes des grandes familles avaient les cheveux épais et lisses. Je ne les vois plus; mon cœur n'a pas la joie.

3. Les officiers de la capitale portaient sur les oreilles des pierres

言	一	(1)		云	則	有	(5)	言	髮	而	(1)
歸	羽	終	采	何	有	餘	匪	從	如	萬	彼
沐	予	朝	綠	盱	旃	匪	伊	之	蠶	彼	都
	髮	采	綠	矣	我	伊	垂	邁	我	君	人
	曲	不	盈		不	卷	之		不	子	士
	局				見	之	帶		見	女	垂
	薄				兮	髮	則		兮	卷	帶

In Ki. Ngò pòu kién hî, ngò sin iùn kié (kî).

4. Pèi tōu jên chéu, tch'ouéi tái êul lí (lái). Pèi kiün tsèu niù, k'iuén fâ jōu tch'ai. Ngò pòu kién hî, iên ts'ông tchêu mái.

5. Fèi i tch'ouéi tchêu, tái tsê iòu iù. Fèi i k'iuén tchêu, fâ tsê iòu iù. Ngò pòu kién hî, iùn hô hiù i?

TS'AI LIU. 1. Tchōung tchaō ts'ai liū, pōu ing i kiū. Iū fâ k'ü kiū, pouò iên kouéi mōu.

de prix appelées *siou*. Les femmes de haut rang étaient si distinguées qu'on les aurait crues toutes issues des illustres familles des In et des Ki. Je ne les vois plus ; mon cœur est comme glacé par la douleur.

4. Les officiers de la capitale portaient de longues ceintures pendantes. Les femmes distinguées avaient (sur les tempes) des boucles de cheveux semblables à la queue du scorpion. Je ne les vois plus ; (si je les voyais), je me mettrais à leur suite.

5. Les officiers ne prenaient pas la peine de faire pendre leurs ceintures ; elles pendaient d'elles-mêmes, parce qu'elles étaient plus longues qu'il ne fallait pour ceindre les reins. Les femmes ne bouclaient pas leurs cheveux ; leurs cheveux bouclaient d'eux-mêmes. Je ne les vois plus ; oh ! que je désire les revoir !

CHANT II. TS'AI LIU.

Une femme attend avec impatience le retour de son mari. Tout entière à cette pensée, à ce sentiment, elle est incapable de s'appliquer au moindre travail.

1. J'ai employé toute la matinée à cueillir des roseaux ; je n'en ai pas eu une poignée, ou bien, plein les deux mains réunies. Mes cheveux sont en désordre ; je vais retourner à la maison et me laver la tête, (afin d'être en état de recevoir convenablement mon mari).

(2) 行 雨 (1) 我 召 膏 (1) 我 伯 之 我 勞 之 我 輦 之 我 南 陰
 鰾 及 鰾 其 釣 韞 其 之 期 盈 (2) 終 朝 采 藍 不
 薄 言 觀 者 及 維 何 繩 于 言 爲 不
 黍 苗

2. Tchōung tchao ts'ài lán, pōu íng í tch'án (tán). Oū jěu ouêi k'í, lóu jěu pōu tchān (tān).

3. Tchēu tsèu iú cheóu, ién tch'áng k'í kōung. Tchēu tsèu iú tiaó, ién liún tchēu chēng.

4. K'í tiaó ouêi hô? Ouêi fáng k'í siú (siù). Ouêi fáng k'í siú (siù), pouô ién kouān tchè (tchòu).

CHOU MIAO. 1. P'ōung p'ōung chòu miaô, ín iú kaó tchēu. Ióu ióu nán hīng, Chaó pě laó tchēu.

2. Ngò jên, ngò lién, ngò kiū, ngò ióu (i). Ngó hīng k'í tsi, kái iūn kouêi

2. J'ai passé toute la matinée à cueillir l'indigotier; je n'en ai pas recueilli assez pour remplir le pan de ma robe. Mon seigneur devait être de retour dans cinq jours. Au sixième jour, je ne le vois pas encore.

3. S'il (revient et qu'il) aille à la chasse, je replacerai son arc dans l'étui. S'il va pêcher à la ligne, je tresserai la corde de sa ligne.

4. Quels poissons prendra-t-il avec sa ligne? Des brèmes et des perches. Ces brèmes et ces perches, j'irai les voir.

CHANT III. CHOU MIAO.

Expédition et travaux de 召穆公 Mou, prince de Chao, chargé par l'empereur 宣王 Siuēn ouāng (827-781) de bâtir dans la terre de 謝 Sié la nouvelle capitale de la principauté de 申 Chēn.

1. Le millet à panicules croît vigoureux, fécondé par la pluie du ciel. (De même) nous allons fort loin vers le midi, encouragés par le prince de Chao.

2. C'est nous qui portons les bagages, trainons les voitures, conduisons les charrettes et les bœufs. Quand notre expédition

1. 一 掬 í kiū, une poignée, autant
que les deux mains réunies peuvent

contenir.

何、難、	(1)	寧、清、	(5)	之、	之、	(4)	處、	旅、	(3)	云	車
既	隰	召	原	烈	烈	肅	我	我	我	歸	我
見	桑	伯	隰	征	征	肅	行	徒	歸	哉	牛、
君	有	有	既	師	師	謝	既	我	集	我	行
子、	阿、	成、	平、	召	召	功、	蓋	御、	我	既	集
其	其	王	泉	伯	伯	召	云	我	師	集	蓋
樂	葉	心	流	成	管	伯	歸	我			
如	有	則	既								

tsai (tsi).

3. Ngò t'òu, ngò iú, ngò chēu, ngò liú. Ngò hīng kí tsi, kái iūn kouēi tch'òu.

4. Siū siū Sié kōung, Chaó pē ing tchēu. Liē liē tchēng chēu, Chaó pē tch'ēng tchēu.

5. Iuēn si kí p'ing, ts'iuēn liū kí ts'ing. Chaó pē iou tch'ēng, ouāng sīn tsé nīng.

SI SANG. 1. Si sāng iou ngō, k'í iē iou nō. Kí kién kiūn tsèu, k'í lō jōu hō!

sera terminée, alors peut-être on parlera de retour, (jusque-là il n'en sera pas question).

3. Nous allons à pied et en voiture; nous sommes soldats des légions et des cohortes, Quand notre expédition sera terminée, alors peut-être on parlera de retour et de repos.

4. Les travaux exécutés à Sié ont une apparence sévère; le prince de Chao en a tracé le plan. Les soldats de l'expédition sont pleins d'ardeur; le prince de Chao les forme (et les encourage).

5. Les terrains hauts et les terrains bas ont été arrangés; le lit des rivières a été débarrassé. Le prince de Chao a terminé ses travaux, et l'empereur est content.

CHANT IV. SI SANG.

Le poète exprime son estime et son affection pour les hommes sages. Il les compare aux mûriers touffus qui croissent dans les terrains bas et humides.

1. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est luxuriant. A la vue d'un sage, qu'elle n'est pas ma joie!

3. La cohorte était de cinq cents hommes. Cinq cohortes formaient une légion.

4. 謝 Sié était dans le 信陽州 Sin iāng tcheū, qui dépend de 汝寧府

Jōu nīng fōu dans le Ho nan.

1. 阿美貌難盛貌 Ngó, belle apparence; nō, apparence de prospérité.

我 獨 兮、	東 兮、	(1) 白 華 兮、	白 華	日 忘 之、	謂 矣、	(4) 心 乎 愛 矣、	音 孔 膠、	有 幽、	(3) 隰 桑 有 阿、	何 不 樂、	有 沃、	(2) 隰 桑 有 阿、
	之 子 之 遠、	白 茅			中 心 藏 之、	遐 不		既 見 君 子、	其 葉		既 見 君 子、	其 葉
	俾				何			德	葉		云	葉

2. Sī sāng iòu ngō, k'í iě iòu ǒu (iō). Kí kién kiün tsèu, iàn hô pòu lō?

3. Sī sāng iòu ngō, k'í iě iòu iōu (iaō). Kí kién kiün tsèu, tē in k'òung kiaō.

4. Sīn hòu nái (hí) ì, hiá pòu ouéi ì? Tchōung sīn ts'áng tchēu; hô jēu ouáng tchēu?

PE HOUA. 1. Pě houā kién hī, pě maō chōu hī. Tchēu tsèu tchēu iuèn, pòi ngō tōu hī.

2. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; ses feuilles sont onctueuses et luisantes. A la vue d'un sage, comment ne serais-je pas dans la joie?

3. Dans un terrain bas et humide le mûrier devient beau; son feuillage est vert foncé. A la vue d'un sage, la renommée de sa vertu fait une plus grande impression sur mon cœur.

4. (Déjà auparavant) je l'aimais en mon cœur; pourquoi ne le dirais-je pas? Je garde son souvenir au fond de mon âme; pourrais-je jamais l'oublier?

CHANT V. PE HOUA.

La fille du prince de 申 Chēn, mariée à l'empereur 幽王 Iōu ouáng, reproche à celui-ci de l'avoir délaissée, et de lui avoir substitué 褒姒 Pao Sēu, qui était une femme de second rang.

1. La plante appelée *pe houa*, pour être rouie, est liée avec du chiendent. (Ainsi les deux époux doivent rester unis). Cet homme (l'empereur lou) se sépare de moi, et me condamne à la solitude.

3. 幽 Iōu, sombre, couleur tirant sur le noir.

膠 Kiaō, colle, coller, adhérer.

1. 白華 Pěhouā, nom d'une plante à fleurs blanches, de la famille des

graminées. Ses fibres servent à faire des cordes. Après le rouissage, elle prend le nom de 菅 kiēn. Sa racine donne une fécule qui est bonne à manger.

2. 天步猶言時遲也 Tiēn

(6)	我	于	(5)	勞	于	(4)	彼	稻	(3)	子	管	(2)
有	邁	外	鼓	我	煤	樵	碩	田	澎	不	茅	英
在	邁	念	鐘	心	維	彼	人	嘯	池	猶	天	英
梁		子	于		彼	桑		歌	北		步	白
有		操	宮		碩	薪		傷	流		艱	雲
鶴		操	聲		人	叩		懷	浸		難	露
		視	聞		實	烘		念	彼		之	彼

2. Ing ing pě iún, lóu pèi kiên maô (meôu). T'ien pòu kiên nân, tchêu tsèn pòu iou.

3. P'iou tch'eu pě liou, tsín pèi taó t'ien (t'in). Siaó kô chāng houái, nién pèi chêu jên.

4. Ts'iaô pèi sâng sîn, nāng hōung iū chên. Ouêi pèi chêu jên, chêu lão ngò sîn.

5. Kòu tchōung iū kōung, chēng ouén iū ouái. Nién tsèu ts'aó ts'aó, chéu ngò mái mái.

6. Iou ts'iou tsái leāng, iou hō tsái lín. Ouêi pèi chêu jên chêu lão ngò sîn.

2. Un petit nuage d'une blancheur éclatante arrose le *pe houa* et le chiendent. Les temps sont durs et difficiles; cet homme est moins bon (pour moi que le petit nuage pour les plantes les plus viles).

3. L'eau des marais s'écoule vers le nord et arrose le champ de riz. Je chante et pousse des soupirs qui ressemblent à des sifflements; je pense à ce prince auguste (moins bon pour moi que le ruisseau pour le champ de riz).

4. Les branches du mûrier sont devenues un vil bois de chauffage, (elles devraient servir à cuire la nourriture); je les brûle sur un petit fourneau (uniquement pour avoir de la lumière). De même ce grand prince (me prive de mon rang et) afflige mon cœur.

5. Lorsque les tambours et les cloches retentissent dans le palais, au dehors l'écho leur répond. Je pense à cet homme avec anxiété; lui me regarde avec mépris (il ne répond pas à mon affection).

6. La cigogne est sur le barrage (où le poisson abonde), et la grue est dans la forêt (sur la montagne où elle meurt de faim. La pòu, iou iên chêu iún iè. La marche | celle de 鎬 Hào plusieurs rivières
du ciel, le cours des temps. | coulent vers le nord.

3. Entre la ville de 豐 Fōung et

之、之、何、阿、(1) 兮、兮、(8) 德、翼、(7) 我、在
 命、飲、道、(1) 縣 縣 有 之 鴛 心、林、
 彼、之、之、疊 疊 扁 子 鴛 維
 後、食、云、黃 斯 之 在 彼
 車、之、遠、鳥、石、碩
 謂、教、我、止 履 人、
 之、之、勞、于 之 實
 載、誨、如、丘 俾 我 底 俾 其 左 勞

7. Iuên iāng tsái léang, tsí k'í tsouò í. Tchêu tsèu ôu léang, éul sán k'í tē,

8. Iòu pièn sêu chêu, lì tchêu pī hī. Tchêu tsèn tchêu iuèn, pèi ngò ti (k'í) hī.

MIEN MAN. 1. Miên mán houāng niào: «Tchêu iū k'iōu ngō. Taó tchêu iān iuèn; ngò lāo jōu hō?» Ín tchêu, sêu tchêu, kiaó tchêu, houéi tchêu. Míng pèi heóu kiū, ouéi tchêu tsái tchêu.

favorite est dans l'abondance, et l'épouse légitime dans la pénurie).
Vraiment ce grand prince afflige mon cœur.

7. Le canard mandarin et sa compagne sur le barrage (se tournent en sens inverse, et) l'aile gauche de l'un touche l'aile gauche de l'autre. (Ainsi les époux doivent rester unis). Cet homme manque de probité; il change sans cesse de conduite.

8. Celui-là est très bas qui se tient sur une pierre très basse. (Un prince se dégrade qui s'attache à une personne vile). Cet homme est loin de moi; il me rend malade.

CHANT VI. MIEN MAN.

Un soldat, sous l'emblème du loriot, se plaint de ses fatigues, et réclame du soulagement.

1. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête dans un enfoncement au pied de la colline. La route est longue; je suis fatigué, que puis-je faire?» Donnez-lui à boire, donnez-lui à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture (de bagages) qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

1. *Mien man* est le petit cri de { voler, appelle du secours.
l'oiseau fatigué, qui ne pouvant plus

之、	之、	(1)		之、	之、	極、	側、	(3)	之、	之、	趨、	隅、	(2)
君	子	幡	瓠葉	命	彼	飲	豈	縣	命	彼	飲	豈	縣
有	酒	幡		後	食	之	敢	蠻	後	食	之	敢	蠻
酌	言	葉		車	之	食	憚	黃	車	之	食	憚	黃
嘗	亨	采		謂	教	之	行	鳥	謂	教	之	行	鳥
		之		之	誨	不	畏	止	之	誨	不	畏	止
		亨		載	誨	能	能	丘	載	誨	能	能	丘

2. Miên mân houâng niào: «Tchèu iū k'iōu iù. K'ì kàn tán hîng? Ouéi pōu nêng ts'īu.» Īn tchēu, séu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu, Míng pèi heóu kiū, ouéi tchēu tsái tchēu.

3. Miên mân houâng niào: «Tchèu iū k'iōu tchě. K'ì kàn tán hîng? Ouéi pōu nêng kī.» Īn tchēu, sèu tchēu, kiaó tchēu, houéi tchēu. Míng pèi heóu kiū, ouéi tchēu tsái tchēu.

HOU IE. 1. Fān fān hōu iě, ts'ài tchēu, p'êng (p'äng) tchēu. Kiün tsèu iòu tsìou, tchō iên tch'äng tchēu.

2. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête à l'angle de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue du voyage? Non, mais je crains de ne pouvoir avancer vite.» Donnez-lui à boire et à manger, donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de la voiture qui est derrière; dites-lui de transporter le loriot en voiture.

3. Le loriot babillard dit en son langage: «Je m'arrête auprès de la colline. Me permettrais-je de reculer devant la fatigue de la route? Non, mais je crains de ne pouvoir atteindre le terme du voyage.» Donnez-lui à boire et à manger; donnez-lui des avis et des instructions. Donnez des ordres au conducteur de cette voiture qui est derrière; dites-lui de le transporter en voiture.

CHANT VII. HOU IE.

Le repas le plus frugal est agréable aux invités, si les règles de l'urbanité y sont parfaitement observées.

1. Des feuilles de concombres sont tremblantes sur leurs tiges; on les cueille et on les fait cuire. Le maître de la maison a du vin; il en remplit une coupe et le goûte (pour savoir s'il est bon).

其勞矣、武人東征、
 高矣、山川悠遠、
 (1) 漸漸之石、維其
 言 醕之、
 炮之、君子有酒、
 (4) 有兔斯首、燔之
 言 酢之、
 炙之、君子有酒、
 (3) 有兔斯首、燔之
 言 獻之、
 燔之、君子有酒、
 (2) 有兔斯首、炮之

漸漸之石

2. Iòu t'óu sêu cheòu, p'áò tchêu fân tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên hiên (hiên) tchêu.

3. Iòu t'óu sêu cheòu, fân tchêu tchêu (tchô) tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên tsò tchêu.

4. Iòu t'óu sêu cheòu, fân tchêu p'áò (p'eòu) tchêu. Kiün tsèu iòu tsiòu, tchô iên tch'eòu tchêu.

TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU. 1. Tch'an tch'an tchêu chêu, ouêi k'í kaô ì. Chân

2. On a un lièvre; on le fait cuire sous la cendre sans le dépouiller de son poil, ou bien on le fait cuire sur le feu. Le maître de la maison a du vin; il le verse dans les coupes et l'offre à ses invités.

3. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu ou rôlir auprès du feu. Le maître de la maison a du vin; les invités en remplissent une coupe et la lui offrent à leur tour.

4. On a un lièvre; on le fait cuire sur le feu, ou bien on le met sous la cendre chaude sans le dépouiller de son poil. Le maître de la maison a du vin; il en remplit les coupes, et de nouveau invite à boire.

CHANT VIII. TCH'AN TCH'AN TCHEU CHEU.

Le chef d'une expédition militaire raconte les difficultés des voyages et les souffrances endurées par ses soldats.

1. Ces rochers sourcilleux sont très élevés. Les montagnes et les rivières qui s'étendent au loin, rendent les voyages très difficiles. Soldat (et chef) de cette expédition dans les contrées orien-

言 Iên, particule.

斯 Sêu, particule explétive.

首 Cheòu, particule numérale des lièvres,

4. Les invités recevaient les coupes présentées pour la seconde fois; mais ils les déposaient aussitôt, et ne buvaient pas la liqueur.

知我如此不如無生
 (2) 苔之華其葉青青
 心之憂矣維其傷矣
 (1) 苔之華芸其黃矣
 荇之華
 矣矣矣
 武人東征不遑他
 矣矣
 月離于畢俾滂沱
 (3) 有豕白蹢烝涉波
 矣矣矣
 武人東征不遑出沒
 矣矣
 山川悠遠曷其沒
 (2) 漸漸之石維其卒
 不遑朝矣

tch'ouān iōu iuèn, ouēi k'í laō i. Oū jèn tōung tchēng, pōu houāng tchaō i.

2. Tch'ān tch'ān tchéu chéu, ouēi k'í tsōu i. Chān tch'ouān iōu iuèn, hō k'í mōu (mí) i. Oū jèn tōung tchēng, pōu houāng tch'ōu i.

3. Iōu chéu pé tǐ, tchēng chē pouō i. Luē lí iū Pí, pèi p'āng t'ouō i. Oū jèn tōung tchēng, pōu houāng t'ouō i.

T'IAO TCHEU HOUA. 1. T'iaō tchéu houā, iāu k'í houāng i. Sīn tchéu iōu i, ouēi k'í chāng i.

2. T'iaō tchéu houā, k'í iē tsing tsing. Tchéu ngò jōu ts'èu, pōu jōu ōu chēng (sīng).

tales, je n'ai pas même une matinée de repos.

2. Ces rochers sourcilleux sont escarpés et très hauts. Quand verrons-nous l'extrémité de ces montagnes et de ces rivières qui s'étendent au loin? Soldat, je m'enfonce dans ces contrées orientales, et n'ai pas le loisir de prévoir comment j'en sortirai.

3. Les pieds des pourceaux (ordinairement sales et noirs) sont blancs, parce qu'ils marchent dans l'eau (qui couvre les chemins). La lune va entrer dans les Hyades; elle amènera des pluies torrentielles. Soldat, je porte les armes en orient, et n'ai pas le temps de penser à autre chose.

CHANT IX. T'IAO TCHEU HOUA.

Le poète déplore la décadence de la dynastie des Tcheou et les souffrances du peuple.

1. Les fleurs de la bignonie sont déjà d'un jaune foncé (et vont tomber. Ainsi l'empire menace ruine). Mon cœur est triste; il est comme blessé.

2. Les fleurs de la bignonie (sont tombées); ses feuilles sont encore vertes, (mais ne le seront plus longtemps). Si j'avais su les maux qui m'attendaient dans le monde, j'aurais mieux aimé ne pas naître.

彼	(3)	夫	人	(2)	將	日	(1)		食	星	(3)
曠	匪	獨	不	何	經	不	何	何	鮮	在	牂
野	兕	爲	矜	草	營	行	草	草	可	豳	羊
哀	匪	匪	哀	不	四	何	不	不	以	人	墳
我	虎	民	我	玄	方	人	黃	黃	飽	可	首
征	率		征	何		不	何			以	三

3. Tsáng iáng fên cheù ; sán sīng tsái liù. Jên k'ò i chêu, sièn k'ò i pàò (pèù).

HO TS'AO POU HOUANG? 1. Hô ts'ao pōu houâng? Hô jêu pōu hīng (hâng)? Hô jên pōu tsiāng, kīng īng séu fāng?

2. Hô ts'ao pōu hiuên (hiūn)? Hô jên pōu kouān (kīng)? Nāi ngò tchēng fōu, tōu ouēi fèi mīn.

3. Pèi sì fèi hòu, chouē pèi k'ouáng iè (chòu). Ngò ngò tchēng fōu, tchao sí

3. La tête des brebis devient grosse, (parce qu'elles manquent de nourriture et sont amaigries) ; dans la nasse (on ne voit pas de poissons, mais seulement la lumière de) trois étoiles (réflétée par l'eau). Les hommes ont assez de vivres (pour ne pas mourir) ; mais peu en ont assez pour se rassasier pleinement.

CHANT X. HO TS'AO POU HOUANG?

Les hommes sont constamment retenus loin de leurs familles, et accablés de fatigue dans les expéditions militaires. Ils sont comme des plantes qui dépérissent.

1. Est-il une plante qui ne soit devenue jaune? Est-il un jour où nous ne voyagions pas? Quels sont les hommes qui ne vont pas supporter mille fatigues dans toutes les parties de l'empire?

2. Quelle est la plante qui n'est pas devenue noire? Quels sont les hommes qui vivent avec leurs femmes? Malheureux soldats engagés dans cette expédition, seuls nous ne sommes plus traités comme des hommes.

3. Sans être ni rhinocéros ni tigres, nous parcourons ces pays déserts (comme les animaux sauvages). Malheureux soldats engagés

3. 牂羊 Tsáng iáng, femelle du bé-		disent les commentateurs, sa tête de-
lier. Quand une brebis est maigre,		
		vient ou paraît plus grosse.

道、彼車、棧草、彼狐、芄(4)暇、夕夫、
周行之有幽率者有不朝

póu hiá (hòu).

1. Iòu p'êng tchè hòu, chouë pèi iòu ts'ad. Iòu tchàn tchèu kiü, híng pèi tcheöu taó.

dans cette expédition, du matin au soir nous n'avons aucun repos.

4. Les renards à longue queue voyagent à travers ces épaisses touffes d'herbe, (ils y trouvent leur agrément). Nous, avec nos charrettes surmontés de clayons (et chargées de bagages), nous parcourons cette grande route (très péniblement).



大雅三

TROISIEME PARTIE

TA IA

時、帝周維邦、周昭在(1) 一什文
 文命不新、其雖于上、文文三王
 王不顯、有命舊天、於王王之之

OUEN OUANG. 1. Ouên ouáng tsái cháng, ōu! tchao iū t'ien (t'In)! Tcheou souei kiou pāng, k'í míng ouēi sīn. Iou Tcheou pōu hién? Tí míng pōu chēu (chēu)?

LIVRE I. OUEN OUANG.

CHANT I. OUEN OUANG.

周公 Tcheou kōung, fils de 文王 Ouên ouáng et frère puîné de 武王 Oú ouáng, qui fonda la dynastie des 周 Tcheou, rappelle au jeune empereur 成王 Tch'eng ouáng, fils de Ou ouang, les exploits de Ouen ouang, dont les vertus ont mérité les faveurs du ciel et valu l'empire à la famille des Tcheou.

1. Ouen ouang est là-haut; oh! comme il brille dans le ciel! Bien que la principauté particulière des Tcheou soit ancienne, ils ont reçu un mandat nouveau (qui leur confère le pouvoir impérial). Les Tcheou n'étaient-ils pas illustres? Et le mandat du roi

1. 上即天也 Région supérieure, c'est-à-dire, le ciel. 帝上帝 Tí, Cháng tí, roi du ciel. 命天命也 míng, mandat conféré par le ciel. 此章言文王既沒而其神在上昭明於天是以周雖自后稷始封千有餘年而其受天命則自今始也... 蓋以文王之神一升一降無時不在上帝

之左右是以子孫蒙其福澤而君有天下也 (朱熹集傳) Dans cette strophe il est dit qu'après la mort de Ouen ouang, son esprit est monté dans les hauteurs des cieux, où il brille d'un vif éclat; que par suite, bien que la principauté particulière des Tcheou ait été fondée par Heou tsi (le premier de leurs ancêtres connus),

王 楨 國 士 猶 (3) 不 百 文 周 聞 (2) 陟
 以 濟 克 生 翼 世 顯 世 王 侯 不 臺 降
 寧 濟 生 此 翼 之 亦 凡 孫 文 已 臺 在
 多 維 王 思 不 世 周 子 王 陳 文 帝
 士 周 國 皇 顯 之 之 孫 錫 王 左
 文 之 王 多 厥 士 支 子 哉 令 右

Ouên ouâng tchèu kiáng, tsái tí tsouò ióu (i).

2. Ouèi ouèi Ouên ouâng, líng ouén pòu ì. Tch'ên sĩ tsài Tcheou, heou Ouên ouâng suên tsèu (tsí). Ouên ouâng suên tsèu (tsí), pèn tchèu pè chéu. Fán Tcheou tchèu chéu, pòu hiên í chéu?

3. Chéu tchèu pòu hiên? Kiüè ióu íi. Sêu houáng touô chéu, chêng ts'èu ouâng kouô (i). Ouâng kouô (i) k'ô chêng, ouèi Tcheou tchèu tchèng. Tsí tsí touô chèn, Ouên ouâng í nìng.

du ciel n'est-il pas venu en son temps? Ouen ouang monte et descend, toujours à la droite ou à la gauche du roi du ciel.

2. Ouen ouang a déployé une grande énergie; sa gloire n'a pas de fin. (Le roi du ciel) étend ses bienfaits sur la famille des Tcheou, sur les descendants de Ouen ouang. Les descendants de Ouen ouang régneront durant cent générations, l'héritier principal (sur l'empire), les autres (sur des principautés). Et tous les officiers des Tcheou ne seront-ils pas illustres d'âge en âge?

3. Ne seront-ils pas illustres dans tous les âges? Ils poursuivent l'exécution de leurs plans avec activité et circonspection. Beaucoup d'excellents officiers sont nés dans les États de Ouen ouang. La principauté de Ouen ouang les a produits; ils sont les soutiens des Tcheou. Les officiers sont très nombreux; Ouen ouang se tient assuré qu'ils soutiendront la dynastie.

plus de mille ans auparavant, leur famille a reçu du ciel tout récemment un nouveau pouvoir (le pouvoir impérial)... Parce que l'esprit de Ouen ouang monte et descend, sans cesse à la droite ou à la gauche du roi du ciel, sa postérité jouit des faveurs du ciel, possède et gouverne l'empire. 無時不在上帝之左右與天合德同運而竝行者也 (詩經備旨) L'esprit de Ouen ouang est sans cesse

auprès du roi du ciel. Il unit sa vertu à celle du ciel, se meut et agit avec lui.

2. Ouen ouang par ses vertus a mérité les faveurs du ciel, et obtenu l'empire pour son fils 武王 Oû ouâng. Mais lui-même n'a jamais été 王 ouâng empereur. Ce titre lui a été conféré après sa mort, ainsi qu'à son père 王季 et à son aïeul 太王, par 周公 Tcheou kông, son second fils.

求 厥 (6) 臣 常 將 靡 (5) 既 子 有 熙 (4)
 多 德 無 無 服 于 常 侯 命 其 商 敬 穆
 福 永 念 念 黼 京 殷 服 麗 孫 止 穆
 殷 言 爾 爾 昆 厥 于 子 不 子 假 文
 之 配 祖 祖 王 作 膚 周 億 商 哉 王
 未 命 事 之 裸 天 服 上 之 天 於
 喪 自 脩 盡 將 裸 命 帝 孫 命 緝

4. Mǒu mǒu Oüen ouáng, ōu! ts'í hī k'ing tchèu! Kià tsài t'ien ming! Iòu Cháng suén tsèu. Cháng tchèu suén tsèu, k'í lí p'ou í. Cháng tí k'í ming, heòu iü Tcheòu fǒu (pě).

5. Heòu fǒu (pě) iü Tcheòu, t'ien ming mì cháng. Īn chèn fǒu mìn, kouán tsiáng iü k'ing (kāng). Kiüě tsǒ kouán tsiáng, cháng fǒu fǒu hiü. Ouáng tchèu tsin tch'ên, ōu nién èul tsòu?

6. Ōu nién èul tsòu? Iü siōu kiüě tǒ. Iòung iên p'ei ming, tséu k'ion touò fǒu

4. Ouen ouang était profondément vertueux; oh! il se signala par son application constante à remplir ses devoirs! Le mandat du ciel est grand; témoins les descendants des Chang. Les descendants des Chang étaient plus de cent mille. Sur l'ordre du roi du ciel, ils se soumirent tous aux princes de Tcheou.

5. Ils se soumirent tous aux princes de Tcheou; c'est que le ciel ne laisse pas constamment son mandat à la même famille. Maintenant les officiers distingués et agiles des In versent et présentent les liqueurs pour les libations (offertes aux ancêtres des Tcheou) dans la capitale. Lorsqu'ils aident à faire des libations, ils portent toujours le vêtement inférieur orné de haches brodées, et le bonnet de cérémonie qui était en usage sous les In. Officiers dévoués de l'empereur actuel, ne vous souviendrez-vous pas toujours de votre aïeul (Ouen ouang)?

6. Ne penserez-vous pas toujours à votre aïeul? Perfectionnez vos vertus. Tâchez de vous conformer sans cesse aux ordres du ciel; vous recevrez de lui beaucoup de faveurs. Tant que les In ont gardé le gouvernement du peuple, ils ont été comme les assesseurs du roi du ciel. Ayez constamment devant les yeux

4. 武王 Oü ouáng détrôna 紂 Tcheòu, dernier empereur de la famille des 商 Cháng, appelés aussi 殷 Īn, et

fonda la dynastie des Tcheou, en l'année 1122 avant J. C.

6. 聿 Iü, particule. 上帝 天 之 主

斯、赫	(1)	萬	無	上	間、	遏	(7)	易、	鑒	師、
不	明	邦	臭、	天	有	爾	命	于	克	
易	明	作	儀	之	虞	躬	之	殷	配	
維	在	乎、	刑	載、	殷	宣	不	駿	上	
王、	下、		文	無	自	昭	易、	命	帝、	
天	赫		王、	聲	天、	義	無	不	宜	

(pi). Īn tchēu ouéi sánġ chēu, k'ô p'ei Cháng tí. Ī kién iū Īn; siún míng p'ou í.

7. Míng tchēu p'ou í, ôu ngó êul kōung. Siuēn tchaó í ouén, iou iū Īn tséu t'ien (t'in). Cháng t'ien tchēu tsái, ôu chēng ôu tch'eóu (tch'eóu). Ī hīng Ouēn ouáng, ouán pāng tsó fōu (fōu).

TA MING. 1. Míng míng tsái hià, hě hě tsái chāng (chāng). T'ien nān chēn l'exemple (la déchéance) des Īn; le mandat suprême (le pouvoir impérial) n'est pas facile (à conserver).

7. Le mandat du ciel n'est pas facile (à garder; prince), craignez de vous perdre vous-même. Étendez au loin le renom de votre vertu, et considérez comment le ciel a retranché la dynastie des Īn. Les opérations du ciel ne sont perçues ni par l'ouïe ni par l'odorat. (Il est impossible de les deviner d'avance. Pour être sûr de vous conformer toujours à la volonté du ciel), imitez, copiez Ouēn ouang; tous les peuples se lèveront et vous donneront leur confiance.

CHANT II. TA MING.

Le poète célèbre la naissance et les vertus de 文王 Ouēn ouáng, la naissance de 武王 Oū ouáng, la défaite du tyran 紂 Tcheóu et l'avènement des 周 Tcheóu à l'empire.

1. Lorsqu'une vertu extraordinaire brille sur la terre, l'auguste mandat lui est conféré dans le ciel (le ciel lui confie le gouvernement de l'empire). Il serait téméraire de se reposer uniquement sur la faveur du ciel; il n'est pas facile d'exercer le pouvoir impérial. L'héritier des Īn (le tyran Tcheou) avait la dignité de Fils du

宰也 (朱熹集傳) Le Chang ti est le maître et le roi du ciel.

7. 法文王即所以法天如此則在天之靈可慰而靡常之命可保矣 (詩經備旨) Imiter

Ouēn ouang, c'est le moyen d'imiter le ciel. Par là vous réjouirez l'âme de votre aïeul qui est dans le ciel, et conserverez le pouvoir souverain qui est toujours révocable,

合、集、(4)	國、福、翼、(3)	王、行、京、商、(2)	位
在、文、天	厥、昭、維	大、乃、來	殷
洽、王、監	德、事、此	任、及、仲	適、
之、初、在	不、上、文	有、王、氏	使、
陽、載、下、	回、帝、王、	身、季、周、	不、
在、天、有	以、事、小	生、維、曰	挾、
渭、作、命	受、懷、心	此、德、嬪	彼、
之、之、既	方、多、翼	文、之、于	殷、
			方、

sêu, pǒu í ouéi ouâng. T'ien ouéi ĩn tí, chêu pǒu tsiè sêu fâng.

2. Tchêu tchóung chêu Jên, tséu pèi ĩn Châng, lái kiá iũ Tcheôu, iuě p'ĩn iũ kīng (kâng). Nài kǐ Ouâng Kí, ouéi tē tchêu hīng (hâng). T'ái Jên iòu chên (hâng), chêng ts'èu Ouên ouâng.

3. Ouéi ts'èu Ouên ouâng siào sīn í ĩ. Tchaô chéu Cháng tí, iũ houái touô fǒu (pí). Kiúě tē pǒu houéi, ì cheóu fâng kouô (i).

4. T'ien kién tsái hià, iòu míng kí tsi (tsó). Ouên ouâng tch'ou tsài, t'ien tsó tchêu hǒ. Tsái Hǒ tchêu iâng, tsái Ouéi tchêu sèu (i). Ouên ouâng kiá tchêu, tá ciel; (le ciel) lui retira l'empire.

2. La fille cadette du prince de Tcheu, dont la famille s'appelait Jen, vint du domaine impérial de In ou Chang, se maria à Tcheou, et fut dans la capitale la femme (de Ouang Ki, prince de Tcheou). Elle et son époux s'adonnèrent à la pratique de toutes les vertus. Cette auguste princesse de Jen devint enceinte et enfanta Ouen ouang.

3. Ouen ouang, toujours attentif et diligent, servit parfaitement le souverain roi et reçut beaucoup de faveurs. Sa vertu ne se démentit jamais, et il obtint l'empire du monde.

4. Le ciel veillait sur les peuples d'ici-bas; déjà il avait décrété d'une manière irrévocable (l'avènement des Tcheou à l'empire). Dès les premières années de Ouen ouang, le ciel lui prépara une compagne, au nord de la Ho, sur le bord de la Ouei. Quand Ouen ouang fut à l'âge de se marier, le chef d'une grande principauté

4. Cette grande principauté était celle de 莘 Chên, le 洽陽縣 Hǒ iâng hién actuel, qui dépend de 同州

T'oung tcheôu dans le 陝西 Chàn sī. La jeune fille était 太姬 T'ái Sèu. Cf. page 5 et suivantes,

如林。 (7) 殷商之旅。其會
爾。 變伐大商。 保右命
篤生武王。 保右命
女維莘。 長子維行。
文王。 于周于京。 續
 (6) 有命自天。 命此
不顯其光。
迎于渭。 造舟爲梁。
之妹。 文定厥祥。 親
 (5) 大邦有子。 俔天
有子。
漢。 文王嘉止。 大邦

pāng iòu tsèn (tsi).

5. Tá pāng iòu tséu (tsi), k'ien tiên tchéu méi. Ouén tíng kiüè siáng, ts'in íng iü Ouéi. Tsao tcheou ouéi léang; pön hién k'í kouāng?

6. Iòu míng tséu tiên, míng ts'èu Ouén ouāng iü Tcheou, iü king (kāng). Tsouan niü ouéi Chén. Tchàng tséu ouéi hīng (háng), tōu chēng Oū ouāng. Paò ióu míng èul, sié fā tá Chāng.

7. In Chāng tchén liü, k'í houéi jōu lín. Chéu iü Mōu iè, ouéi iü heou hīng avait une fille (nommée T'ai Seu).

5. Le chef d'une grande principauté avait une fille (si vertueuse qu') on l'aurait prise pour la sœur puînée du ciel. Les présents (envoyés pas Ouen ouang au père de la princesse) confirmèrent le pacte préliminaire de cette union approuvée par les augures. Ouen ouang alla en personne au devant de sa fiancée jusqu'à la Ouei. (Pour traverser la rivière), il fit construire un pont de bateaux. Cette alliance n'a-t-elle pas été glorieuse?

6. Un décret émané du ciel avait fixé que Ouen ouang régnerait sur la principauté et dans la capitale de Tcheou. La princesse qui devait occuper la place (de la mère de Ouen ouang), était de la principauté de Chen. La fille aînée (du prince de Chen) vint épouser (Ouen ouang), et eut le bonheur de mettre au monde Ou ouang. « (Jeune prince, le ciel) vous protège, vous aide, vous confie son mandat. Docile à ses ordres, vous renverserez la puissante dynastie des Chang. »

7. Les soldats de In ou Chang réunis (dans leurs campements), étaient (nombreux et serrés) comme les arbres d'une forêt. Ils furent rangés en bataille dans le désert de Mou ie. Mais les nôtres

6. 我周之業成於武王而武王之生又豈偶然哉 (詩經體註) Ce fut Ou ouang qui fonda notre

dynastie. Comment la naissance de Ou ouang aurait-elle été un effet du hasard?

室、復、漆、之、 ⁽¹⁾	朝、王、維、彭、車、 ⁽⁸⁾ 、女、予
陶、古、初、縣	肆、鷹、維、牧、無、侯
穴、公、生、縣	伐、揚、師、野、貳、興
未、亶、自、瓜	大、涼、尙、駟、洋、爾、上
有、父、土、瓚	商、彼、父、驪、洋、心、帝
家、陶、沮、民	會、武、時、彭、檀、臨

(hîn). «Cháng tí lín jòu, ôu éul éul sîn.»

8. Mǒu iè iáng iáng, t'án kiū houáng houáng. Sǒu iuén p'ông p'ông (p'áng p'áng). Ouéi chéu Cháng fòu, chéu ouéi ing iáng, léang pèi Oú ouáng. Séu fá tá Cháng, houéi tchaō ts'ing ming (máng).

MIEN. 1. Miên miên kouā tiě. Mìn tchéu tch'ou chēng tséu t'ou Ts'iu Ts'i. Kòu kōung Tàn fòu, t'aó fòu t'aó hiuě (hī), ouéi iou kiā chéu.

seuls étaient pleins d'ardeur. (Ils dirent à Ou ouang): «Le souverain roi est avec vous; n'hésitez pas (à engager le combat).»

8. Le désert de Mou ié était très vaste. Les chars de bois de t'án Dalbergia étaient resplendissants; leurs quatre chevaux noirs au ventre blanc étaient robustes. Le grand maître Chang fou, semblable à un aigle qui vole, aida Ou ouang. Ce prince déchainant l'ardeur de ses guerriers, défit la puissante armée de Chang. Le jour même du combat, l'empire fut entièrement purgé (des souillures accumulées par le tyran Tcheou).

CHANT III. MIEN.

Origine et progrès de la famille des 周 Tcheōu. Cf. page 2.

1. Les fruits de la courge naissent et se développent les uns à la suite des autres sur le même tige. (Ainsi notre nation a grandi peu à peu). Notre peuple est originaire de la terre (de Pin) où coulent la Ts'iu et la Ts'i. Au temps de l'ancien prince Tan fou, il habitait des huttes et des cavernes disposées en forme de fours; il n'avait pas encore de maisons ni de bâtiments.

7. Mou ié est dans le 淇縣 K'ihien actuel, préfecture de 衛輝府 Ouéi houéi fòu, province de Ho nan. 侯 Heōu équivalait à 維 ouéi, seulement.

8. 尙父 Chángfóu, Noble seigneur, titre donné à 太公 涓 T'ai kōung ouáng, qui était alors 太師 t'ai chéu grand maître.

(5)	周	宣	迺	(4)	築	契	如	(3)	事	于	走	(2)
乃	爰	迺	右	迺	室	我	餘	周	來	岐	馬	古
召	執	畝	迺	慰	于	龜	爰	原	胥	下	率	公
司	事	自	疆	迺	茲	曰	始	膺	宇	爰	西	賈
空		西	迺	止		止	爰	膺		及	水	父
乃		徂	理	迺		曰	謀	董		姜	游	來
召		東	迺	左		時	爰	荼		女	至	朝

2. Kòu kōung Tàn fòu lài tchaō tseù mǎ (mǎ). Chouē sī chouēi hòu, tchéu iū K'í hiá (hòu). Iuēn kí Kiāng niū, iū lài siū iū.

3. Tcheou iuēn òu òu, kín t'òu jòu í. Iuēn chéu iuēn meou (mèi), iuēn k'í ngò, kouēi. Ině tchéu iuē chéu, tchòu iū tséu (tsí).

4. Nài ouéi nài tchéu, nài tsonò nài ióu (í). Nài kiāng nài lì, nài siuēn nài meou (mèi). Tséu sī ts'òu tōung, tcheou iuēn tchéu chéu (chèu).

5. Nài tchaó sēu k'òung, nài tchaó sēu t'òu; pèi lí chéu kiā (kōu). K'í chēng

2. L'ancien prince Tan fou un matin (quitta la terre de Pin souvent ravagée par les barbares, et) pressant la marche de ses chevaux, vint (dans la terre de Tcheou). Suivant les bords des rivières de l'ouest (qui sont la Ts'iu et la Ts'i), il arriva au pied du mont K'i. Là, avec son épouse issue de la famille des Kiāng, il chercha un endroit pour fixer sa demeure.

3. (Au sud du mont K'i), les plaines de Tcheou étaient belles et fertiles; la violette et le laitron (qui sont des plantes amères) avaient la douce saveur d'un gâteau de riz. Tan fou délibéra d'abord (avec ses compagnons), grilla (et consulta) notre tortue. Puis il déclara qu'il convenait de se fixer en cet endroit, que le moment était favorable, et qu'il fallait bâtir des maisons.

4. Il encouragea ses sujets, et fixa les emplacements des habitations, les uns à droite, les autres à gauche. Il détermina les grandes limites et la division des terres. Dans tout le pays il établit des hameaux (ou des canaux d'irrigation), et régla la disposition des arpents. Il alla de l'ouest à l'est arranger toutes choses.

5. Il appela le ministre et le conducteur des travaux publics, et leur ordonna de construire les maisons et les autres bâtiments.

3. 萐 Kín, plante comestible, peut-être une espèce de violette. 契 K'í, instrument employé par le devin pour

allumer le feu et faire griller l'écaille de la tortue.

其	道	隕	(8)	行	將	伉	(7)	勝	馮	薨	(6)	翼	則	司
喙	兌	厥	肆	械	械	廼	廼	百	堵	築	球	翼	直	徒
矣	矣	間	不	立	立	立	立	皆	登	之	之	縮	俾	立
	混	杵	殄	豕	土	門	門	與	登	陬	陬	版	以	室
	夷	械	厥	戎	戎	應	皇	馨	削	度	度	載	家	家
	駢	拔	愠	醜	門	門	門	鼓	屢	之	之	作	其	繩
	矣	矣	亦	攸	將	有	有	弗	弗	薨	薨	廟	繩	繩
維	行	不	攸	攸	將	有	有	弗	弗	薨	薨	廟	繩	繩

tsě tchēu, chōu pàn tsái (tsi), tsǒ miaó i i.

6. Kiū tchēu jēng jēng, touǒ tchēu hēng hēng, tchōu tchēu tēng tēng, siǒ liū p'ing p'ing. Pě tōu kiāi hīng, kǎo kǎo fǒu chēng.

7. Nài li kǎo mēn, kǎo mēn iǒu k'áng (k'áng). Nài li íng mēn, íng mēn ts'iang ts'iang. Nài li tchōung t'òu, jōung tch'eòu iǒu hīng (háng).

8. Séu pǒu tiēn kiūē iún, i pǒu iún kiūē ouén. Tsǒ iǔ péi i, hīng taó t'ouéi i. Kouēn i touéi i, ouéi k'í ouéi i.

Ils employèrent le cordeau pour que tout fut droit. Ils firent (disposer et) lier les planches, de manière qu'on pût (les élever au fur et à mesure, et) continuer (la maçonnerie jusqu'à la hauteur voulue). En premier lieu le temple des ancêtres s'éleva beau et majestueux.

6. Un grand nombre d'hommes remplirent de terre les paniers. Ils la jetèrent entre les cloisons de planches avec un bruit confus de voix, et la battirent à coups retentissants. Ils raclèrent plusieurs fois les aspérités, et le bruit annonçait la solidité du travail. Cinq mille pieds de mur s'élevèrent à la fois. Le grand tambour était impuissant à modérer l'ardeur des ouvriers.

7. Ils élevèrent la porte de l'enceinte du palais; elle eut une grande hauteur. Ils élevèrent la porte des appartements du prince; elle fut belle et majestueuse. Ils élevèrent le grand autel de la Terre, point de départ de tous les grands mouvements.

8. Bien que T'ai ouang ne parvint pas à arrêter entièrement la fureur des barbares, sa gloire n'en fut pas moindre. (Au lieu des taillis épais qui servaient de retraites aux ennemis), de grands chênes s'élevèrent, et des chemins furent ouverts. Les Kouen i s'enfuirent en toute hâte, pouvant à peine respirer.

7. Avant d'entreprendre une affaire importante ou de mettre une armée en campagne, on sacrifiait à la Terre.

(2)	趣	濟	薪	(1)	侮	奏	後	附	生	成	(9)
濟	之	辟	之	芄	予	予	予	予	予	文	虞
濟		王	標	芄	曰	曰	曰	曰	曰	王	芮
辟		左	之	械	有	有	有	有	有	蹶	賢
王		右	濟	械	禦	奔	先	疏	厥	厥	

9. Iâ Jouéi tchên kiûé tch'êng, Ouên onâng kouéi kiûé chêng. Iâ iuê iou chôu fôu (fôu), iâ iuê iou sién héou (hòu). Iâ iuê iou pên tseû (tsou), iâ iuê iou iú òu.

IU POU. 1. P'êng p'êng iû p'ôu, sîn tchêu iou tchêu. Tsi tsi pi ouâng, tsoué iou ts'ü (ts'èu) tchên.

2. Tsi tsi pi ouâng, tsoué iou fòung tchâng. Fòung tchâng ngô ngô, maô chéu

9. Les princes de Iu et de Jouei firent la paix entre eux, et Ouen ouang augmenta rapidement sa puissance. Je le reconnais, (il n'eut pas seul tout le mérite de cette grande œuvre. Parmi ses sujets), les uns engagèrent leurs concitoyens à s'attacher à lui; les autres ou le précédèrent (et l'encouragèrent par leurs exemples et leurs avis), ou le suivirent (et l'aidèrent à remplir son devoir). D'autres allèrent partout publier ses vertus; d'autres le défendirent contre les outrages de ses ennemis.

CHANT IV. IU POU.

La vertu de Ouen ouang lui attira un grand nombre d'hommes, comme les beaux arbustes attirent les bûcherons. Elle brilla comme la Voie lactée, durant une longue suite d'années. Elle fut semblable aux objets d'or ou de pierre précieuse les mieux travaillés.

1. Les belles touffes de *iu* sont coupées pour être brûlées immédiatement ou mises en réserve. Le prince (Ouen ouang) qui nous gouverna fut admirable à voir. De tous côtés on courut à lui.

2. Le prince qui nous gouverna fut admirable à voir. Les

9. Les princes de Iu et de Jouei se disputaient depuis longtemps la possession d'une terre. Ils convinrent de prendre Ouen ouang pour arbitre et se rendirent auprès de lui. L'esprit de conciliation qu'ils remarquèrent dans tous les rangs de la société, les frappa tellement qu'ils eurent honte de leurs démêlés, et conclurent d'eux-mêmes un accommodement. Ce fait ayant été publié partout, augmenta beaucoup

l'influence de Ouen ouang sur tous les autres princes.



圭 璽

圭 Kouéi, tablette de jade qui était une marque de dignité ou de mission.

王	玉	(5)	考	章	(4)	邁	徒	(3)	峨	左
綱	其	追	遐	于	倬	六	楫	淠	峨	右
紀	相	琢	不	天	彼	師	之	彼	髦	奉
四	勉	其	作	周	雲	及	周	涇	士	璋
方	勉	章	人	王	漢	之	王	舟	攸	奉
	我	金		壽	爲		于	烝	宜	璋

iôu î (ngô).

3. P'í pèi Kîng tcheou, tchêng t'ôu tsîé (tsî) tchêu. Tcheou ouâng iú mái, liú chên kí tchêu.

4. Tchouô pèi iün hán, ouêi tchâng iü t'ien (t'în). Tcheou ouâng cheou k'â; hiá pòu tsô jên?

5. Touêi tchouô k'î tchâng, kîn iü k'î siâng. Miên miên ngò ouâng, kâng kí séu fâng.

officiers qui l'entouraient lui offraient la coupe pour les libations. Ils lui offraient la coupe avec beaucoup de dignité, comme il convenait à des officiers distingués.

3. Cette barque vogue sur la King; un grand nombre de rameurs unissent leurs efforts. Lorsque le prince de Tcheou (Ouen ouang) partait pour une expédition, les six légions se mettaient à sa suite.

4. Cette Voie lactée est vaste; elle est l'ornement du ciel. Le prince de Tcheou a vécu longtemps; n'a-t-il pas excité les hommes (à pratiquer la vertu) ?

5. Ces ornements sont ciselés et bien travaillés; ils sont d'or et de pierres précieuses. Notre prince fut sans cesse agissant; il donna des institutions et des lois à toutes les parties de l'empire.

V. page 58 璋 Tchâng, tablette de jade qui était la moitié d'un 圭 Kouêi divisé dans le sens de sa longueur. 璋 Tchâng ou 璋 瓚 Tchâng tsân, vase fixé sur un tchang et employé pour les libations. 圭 瓚 Kouêi tsân, vase fixé sur un kouei et employé pour les libations. Le souverain prenait lui-même

le kouei tsan pour les premières libations, et recevait les tchang tsan des mains de ses ministres pour les secondes.

4. Ouen ouang vécut quatre-vingt-dix-sept ans. (1231-1135).

5. 追 Touêi, travailler au ciseau un objet de métal. 琢 Tchouô, travailler

福	備	(4)	人	淵	(3)	降	中	(2)	弟	濟	(1)
以	以	清	豈	豈	鳶	豈	弟	瑟	弟	弟	瞻
享	享	酒	弟	弟	飛	弟	君	彼	君	君	彼
以	以	既	子	子	戾	子	子	玉	子	子	早
祀	祀	載	還	還	天	福	福	瓊	干	干	麓
以	以	駢	不	不	魚	祿	祿	黃	祿	祿	榛
介	介	牡	作	作	躍	攸	攸	流	豈	豈	桔
景	景	既			于			在			濟

旱麓

HAN LOU. 1. Tchan pèi Hán lǒu, tchên hòu tsì tsì. K'ài tí kiün tsèu, kán lǒu k'ài tí.

2. Chê pèi iũ tsàn, houáng liáu tsái tchōung. K'ài tí kiün tsèu, fǒu lǒu iǒu kiáng (hōung).

3. Iuên fēi lí t'ien (t'ín), iũ iǒ iũ iuēn (iūn). K'ài tí kiün tsèu, hiá pǒu tsǒ jēn?

4. Ts'ing tsǐou kí tsái (tsǐ), sīng meou kí pí (pǐ), ì hiàng ì séu (ì), ì kiái kīng fǒu (pǐ).

CHANT V. HAN LOU.

La vertu de Ouen ouang lui attira les faveurs du ciel et toute sorte de biens.

1. Voyez le pied de ce mont Han; il y croît beaucoup de coudriers et de *hòu*. Ainsi notre prince fut gracieux et et affable; par son aménité il s'attira beaucoup de biens et d'honneurs.

2. Cette coupe de jade est finement travaillée; on y verse la liqueur jaune pour les libations. Ainsi notre prince fut gracieux et affable, et les faveurs du ciel descendirent sur lui.

3. L'épervier en son vol s'élève jusqu'au ciel; le poisson bondit dans les profondeurs des eaux. Notre prince fut gracieux et affable; comment n'aurait-il pas attiré les hommes à sa suite?

4. Une liqueur pure était dans la coupe; une victime mâle de couleur rousse était préparée. Notre prince les offrait aux esprits tutélaires, et recevait un accroissement de biens.

1. 桔 Hóu, arbuste épineux dont la tige est rouge.

2. 玉瓊 Iũ tsàn, coupe d'or fixée sur une tablette de jade 圭 kouēi. V.

page 291. 黃流 Houáng liáu ou 鬱鬯 iũ tch'áng, liqueur jaune extraite du 秬 kiú chòu millet noir, et aromatisée avec une plante appelée 鬱 iũ.

怨 神 罔 時 憫 刑 于 寡	(2) 惠 于 宗 公 神 罔 時	斯 男	婦 大 姒 嗣 徽 音 則 百	母 思 媚 周 姜 京 室 之	(1) 思 齊 大 任 文 王 之	回	枚 豈 弟 君 子 求 福 不	(6) 莫 莫 葛 藟 施 于 條	矣	矣 豈 弟 君 子 神 所 勞	(5) 瑟 彼 柞 械 民 所 燎

思齊

5. Ché pèi tsò iũ, mĩn chòu leáó ì. K'ài tí kiũn tsèu, chèn chòu láó ì.

6. Mõu mõi kǒ lèi, í iũ t'iaó mèi. K'ài tí kiũn tsèu, k'iõu fõu põu houèi.

SEU TCHAL. 1. Sèu tchài T'ai Jên, Oüen ouang tchêu mõi. Sèu méi Tcheou Kiang, kǐng chêu tchêu fõu. T'ai Séu séu houèi in, tsě pě sèu nân (nîn).

2. Houéi iũ tsõung kōung, chèn ouàng chêu iuén, chèn ouàng chêu t'oung.

5. Ces petits chênes sont très drus; ils servent pour le chauffage (ou bien, on brûle autour d'eux les mauvaises herbes qui nuisent à leur croissance). Notre prince fut gracieux et affable; les esprits le récompensèrent.

6. Le dolé est très vigoureux; il s'attache au tronc et aux branches des arbres. Notre prince fut gracieux et affable; sa vertu constante lui attira beaucoup de biens.

CHANT VI. SEU TCHAL.

Éloge de Ouen ouang, de sa mère, de sa grand'mère et de sa femme.

1 L'Auguste Jen, mère de Ouen ouang, fut irréprochable. Toujours aimable envers Kiang (femme de T'ai ouang, prince) de Tcheou, elle fut la digne épouse du prince (Ouang Ki). L'Auguste Seu (épouse de Ouen ouang) hérita de la bonne renommée (de l'Auguste Jen); cent fils ou petits-fils naquirent à Ouen ouang.

2. Ouen ouang suivit les traces des princes de sa famille; aussi jamais leurs mânes ne furent ni mécontents ni attristés. Ses exemples eurent une puissante influence, d'abord sur sa femme, puis

1. 思 Sèu, particule. Le poète dit que Ouen ouang fut en partie redevable de sa gloire à sa mère et à sa femme.

2. 寡妻 Kouà ts'ou 寡小君 Kouà siaò kiũn, femme d'un prince,

(1)	士	人	小	(5)	亦	烈	(4)	臨	肅	(3)	御	妻
皇	皇	無	子	肆	式	假	肆	無	在	離	于	至
矣	矣	斃	有	成	不	不	戎	射	廟	離	家	于
上		譽	造	人	諫	瑕	疾	亦	不	在	邦	兄
帝		髦	古	有	亦	不	不	保	顯	宮		弟
臨		斯	之	德	入	聞	殄	亦	肅			以

Hing iū kouà ts'i, tchéu iū hiōung tí, i iá iū kiā pāng (pōung).

3. Iōung iōung tsái kōung, siū siū tsái miaó (maó). Pōu hièn i lín, òu i i pàò (páo).

4. Séu jōung tsí pōu tièn, liè kià pōu hiá. Pōu ouèn i chéu, pōu kién i jōu.

5. Séu tch'êng jên iòu tē, siào tsèu iòu tsaó. Kòu tchéu jên òu i, iú maó séu chéu.

HOUANG I. 1. Houāng i cháng tí, lín hiá iòu hō. Kién kouān séu fāng, k'iōu

sur ses frères, enfin sur tous les peuples.

3. Il était très ami de la concorde dans le palais, et très respectueux dans le temple des ancêtres. Loin de tout regard, il agissait comme s'il avait été en présence de quelqu'un. (Lors même qu'il pratiquait la vertu) sans effort, il veillait encore sur lui-même.

4. Bien qu'il n'ait pas prévenu les grands malheurs qui arrivèrent (son emprisonnement, les invasions des barbares), sa gloire et sa grandeur sont sans tache. Tout ce qu'il exécutait était parfait, même les choses sur lesquelles il n'avait jamais reçu ni enseignement ni avis.

5. (Grâce à lui), les hommes faits étaient vertueux, et les jeunes gens s'appliquaient à le devenir. Notre ancien prince travaillait sans relâche; ses ministres acquirent un grand renom, une rare capacité.

CHANT VII. HOUANG I.

Par ordre du Chang tí, 太王 T'ai ouāng s'établit au pied du mont 岐 K'i, dans la terre qui prit le nom de 周 Tcheōu ou K'i Tcheou; 王季 Ouāng Kí continua l'œuvre de son père; 文王 Ouèn ouāng défit le prince de 密 Mí et détruisit la capitale de 崇 Tch'ōung. Cf. page 3.

1. Le roi du ciel est auguste; il veille avec majesté sur les

4. Ouen ouang fut détenu dans les fers pendant deux ans à 羑里 Iou li, dans le Honan actuel, par le tyran 紂 Tcheōu, dernier empereur de la dynastie des In. Dans sa prison il étudia et expliqua les 卦 kouá, symboles inventés par

Fou hi.

5. 既冠以上爲成人 On appelle homme fait celui qui a reçu le bonnet viril. Les jeunes gens le recevaient à l'âge de vingt ans.

1. 上帝天帝也(詩經備旨)

樞、之、之、蓄、宅、眷、之、究、獲、此、方、下
 機、辟、其、其、作、西、憎、爰、維、二、求、有
 之、之、灌、翳、之、顧、其、度、彼、國、民、赫
 剔、其、其、脩、屏、此、式、上、四、其、之、監
 之、機、栲、之、之、維、廓、帝、國、政、莫、觀
 其、其、啓、平、其、與、乃、者、爰、不、維、四

mín tchēu mouō. Ouēi ts'eu éul kouō, k'í tchéng pōu houō. Ouēi pèi séu kouō,
 iuēn kióu iuēn touō. Cháng tí tchèu tchēu, tséng k'í chēu kouō. Nài kiuéen sí kón,
 ts'eu ouēi iù tché (tō).

2. Tsò tchēu ping tchēu, k'í tchēu k'í í. Siōu tchēu p'ing tchēu, k'í kouán k'í
 lí. K'í tchēu p'í tchēu, k'í tch'äng k'í kiū (kiú). Jäng tchēu t'í tchēu, k'í ièn k'í

choses d'ici-bas. Regardant et contemplant les quatre parties de
 l'empire, il a cherché une contrée pour fixer notre peuple. Le
 gouvernement de ces deux dynasties impériales (des Hia et des
 Chang) n'avait pas été bien réglé. Le roi du ciel considéra les di-
 verses principautés, et chercha avec soin (un prince qui répondit
 à ses desirs). L'ayant trouvé (en la personne de T'ai ouang), il
 voulut agmenter l'étendue de ses possessions. Tournant ses re-
 gards avec affection vers l'occident, il y donna (à T'ai ouang) un
 endroit pour s'établir, (à savoir, la terre de K'í Tcheou).

2. (T'ai ouang, arrivé dans la terre de K'í Tcheou), fit arracher
 et enlever les arbres morts, dont les uns étaient restés debout et
 les autres gisaient à terre. On tailla, on régularisa ceux qui for-
 maient des massifs ou des rangées. On éclaircit les tamaris et les

Le Chang ti est le roi du ciel. 臨視
 也 Lin, considérer.

« Bien que cet auguste seigneur su-
 prême soit très élevé au-dessus de
 nous, il abaisse sur la terre ses regards
 très perspicaces et pleins de majesté.
 En regardant et en considérant les
 quatre parties du monde, il na d'autre
 intention que de procurer au peuple la
 paix et la tranquillité. Ainsi la volonté
 du ciel est de donner au peuple la
 tranquillité, et pour y parvenir, le
 choix d'un prince est la chose la plus
 nécessaire. Ce qu'ont fait les deux dy-

nasties des Hia et des Chang, n'était
 pas le moyen de donner au peuple la
 tranquillité. Elles ont mal administré
 l'empire. Il ne convient pas de leur
 laisser plus longtemps le soin d'exé-
 cuter les volontés du ciel. Le souverain
 seigneur examine, et cherche dans tous
 les royaumes de la terre, pour y trou-
 ver un prince qui procure la paix au
 peuple, et exécute les desseins de sa
 majesté suprême. » (詩經備旨).

2. 串夷 Kouán í, barbares occiden-
 taux, appelés aussi 昆夷 Kouén í.

其心、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、串夷、
 貌其德、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 音、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 其度、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 光、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 則、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 心、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 王、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 作、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 斯、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 拔、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 松、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 栢、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 斯、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 兌、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 帝、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 桀、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 其、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 柘、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 帝、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 遷、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 明、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、
 德、⁽⁴⁾維此王季、⁽³⁾配、受命既固、

tché (tôu). Tí ts'ien mingtê, Kouán î tsái lóu. T'ien lí kiue p'ei, cheou ming kíkôu.

3. Tí sing k'í chān ; tsô iū sêu péi, sôung pè sêu t'ouéi. Tí tsô pāng tsô touéi, tséu T'ai pè, Ouāng Kí. Ouéi ts'eu Ouāng Kí, in sin tsé iou (i). Tsé iou (i) k'í hioung (houāng), tsé tōu k'í k'ing (k'iang), tsé sī tchēu kouāng. Cheou lōu ōu sāng (sāng), ièn iou sêu fāng.

4. Ouéi ts'eu Ouāng Kí, tí touô k'í sīn. Mě k'í tē in, k'í tē k'ô ming. K'ô ming

catalpas. On émonda les mûriers de montagne et les mûriers tinctoriaux. Le roi du ciel ayant établi (à K'í Tcheou) ce prince d'une vertu éclatante, les barbares d'occident, appelés Kouan i, s'enfuirent par toutes les routes. Le ciel lui prépara une compagne (T'ai Kiang). Ainsi fut confirmé le mandat (du ciel, qui voulait en faire le père d'une nouvelle dynastie impériale).

3. Le roi du ciel considéra cette montagne (K'í chan, et vit que) les chênes s'y dressaient majestueux, que les sapins et les cyprès étaient bien espacés. Après avoir fondé la principauté, le roi du ciel choisit un prince capable pour la gouverner (après T'ai ouang ; il fit ce choix) dès la naissance de T'ai pe et de Ouang Ki (fils de T'ai ouang. Il préféra Ouang Ki à T'ai pe, qui était l'aîné). Ouang Ki aima son frère aîné (T'ai pe) d'une affection sincère. Il aima son frère aîné, augmenta sa propre grandeur, et procura une grande gloire à T'ai pe (dont il publia la gagesse et le désintéressement). Il fut comblé de biens, les conserva toujours, et bientôt posséda tout l'empire.

4. Le roi du ciel donna à Ouang Ki un jugement exquis, et

3. Du vivant de son père T'ai ouang, T'ai pe sachant déjà que le ciel avait destiné l'empire à Ouen ouang, fils de Ouang Ki, se retira dans le pays de 吳 Ou et ne revint pas. A la mort de T'ai

ouang, Ouang Ki lui succéda. Plein d'affection et de reconnaissance pour son frère aîné T'ai pe, il publia partout ses vertus.

天 以 整 徂 恭 先 畔 (5) 受 文 邦 克 德
 下 篤 其 共 敢 登 援 帝 帝 王 克 長 克 明
 周 旅 王 距 于 無 謂 施 其 順 克 君 克 明
 祐 以 赫 大 岸 然 文 德 克 比 王 明 克
 以 按 斯 邦 密 欽 王 靡 比 此 克
 對 徂 怒 侵 人 美 無 孫 悔 比 大 類
 于 旅 爰 阮 不 誕 然 子 既 子 大 類

k'ò léi, k'ò tchàng k'ò kiün. Ouáng ts'èu tá pāng, k'ò chouén k'ò pí. Pí iū Ouén ouáng, k'í tē mī houéi (houèi). Kí cheóu tí tch'èu, í iū suén tsèu (tsi).

5. Tí ouéi Ouén ouáng: «Où jân pán iuén, òu jân hīn sién; tán sién tēng iū nán (ién). Mī jēn pōu kōung, kàn kiú tá pāng (pōung). Ts'in Iuén ts'òu Kōung. Ouáng hē sēu nūu, iuén tcnèng k'í liú, ì ngō ts'òu liú, ì tōu Tcheōu hòu, ì touéi iū tién hiá (hóu).

dans le silence prit soin d'étendre la renommée de sa sagesse. La sagesse de Ouang Ki fut intelligente. Elle le rendit capable de comprendre et de discerner les choses, de former et de gouverner les hommes. Chargé de gouverner cette grande principauté, il sut obtenir la soumission et l'affection de ses sujets. Ouen ouang, qui lui succéda, n'eut jamais rien à se reprocher. Il jouit des faveurs du ciel, et les transmet à ses descendants.

5. Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «Ne soyez pas intrigant comme les hommes vulgaires, qui abandonnent celui-ci pour s'attacher à celui-là. Ne soyez pas comme eux cupide ni ambitieux. Devancez de bien loin tous les autres, et montez au sommet de la perfection.» Les habitants de Mi, refusant l'obéissance due à leur suzerain, osèrent résister à la grande principauté (de Tcheou). Ils envahirent la principauté de Iuen et allèrent jusqu'à Kōung. Le prince (Ouen ouang), dans son courroux plein de majesté, rassembla ses cohortes, pour arrêter la marche des cohortes ennemies, augmenter la grandeur de la famille des Tcheou, et répondre aux vœux de tout l'empire.

5. 密 Mī ou 密須 Mī siū est à présent compris dans le 靜寧州 Tsing nīng tcheōu, département de 平涼 府 P'ing leang fòu, province de Kan

siu. 阮 Iuén est dans le 涇州 King tcheōu, département de 平涼 fou.

同 謂 不 不 明 (7) 邦 之 池 無 矢 阮 (6)
 爾 文 知 長 德 帝 之 陽 度 飲 我 疆 依
 兄 王 順 夏 不 謂 方 在 其 我 陟 其
 弟 詢 帝 以 大 文 下 渭 鮮 泉 我 陵 我 在
 以 爾 之 革 聲 王 民 之 將 原 我 陵 我 京
 爾 仇 則 不 以 予 之 居 泉 我 阿 無
 鉤 方 帝 識 色 懷 王 萬 岐 我 阿 無

6. Ī k'í tsái k'ing (k'ang), ts'in tséu luèn kiáng, tchêu ngò kaō k'ang. Oū chèn ngò ling, ngò ling ngò ngō. Oū ìn ngò ts'iuèn, ngò ts'iuèn ngò tch'eu (t'ouō). Tonō k'í sièn iuèn, kiū K'í tchêu iáng, tsái Ouéi tchêu tsiáng, ouán p'ang tchêu f'ang, hiá mìn tchêu ouáng.

7. Tí ouéi Ouèn ouáng: «Iū houái ming tē, p'ou tá chéng ì chē, p'ou tch'ang hiá ì kē, p'ou chē p'ou tchêu, chouén tí tchêu tsé.» Tí ouéi Ouèn ouáng: «Siūn

6. Ouen ouang demeura en repos dans sa capitale. (Mais ses soldats, après avoir repoussé les barbares), sortant des frontières de luen, pénétrèrent (dans le pays ennemi), et gravirent les crêtes élevées des montagnes, qui dès lors nous appartinrent. (Les ennemis) n'osèrent pas se ranger en bataille sur nos collines; les collines (de Mi) étaient à nous, les montagnes étaient à nous. Ils ne burent pas à nos fontaines; les fontaines (de Mi) étaient à nous, les lacs étaient à nous. Ouen ouang chercha la meilleure plaine, et fixa sa résidence au sud du mont K'i, sur le bord de la Ouei. (Cette nouvelle capitale) devint le centre de toutes les principautés, le rendez-vous de tous les peuples.

7. Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «J'aime votre vertu, votre sagesse. Vous ne faites pas éclater votre colère par des cris menaçants; vous évitez la profusion et l'inconstance. Vous suivez les lois du souverain suprême, sans vous fier à votre expérience ni à votre habileté.» Le roi du ciel dit à Ouen ouang: «Prononcez la condamnation de cette principauté ennemie, (à savoir, de

6. La ville fondée par Ouen ouang s'appela 程邑 Tch'êng i. Elle était située dans le 咸陽縣 Hiên iáng hiên actuel. Plus tard il fonda ou rebâtit la ville de 豐 Fōung, sur le bord de la rivière de ce nom, et y fixa défi-

nitivement sa résidence. Voy. III, I, 10.

7. La principauté de Tch'oung était le 鄠縣 Hòu hiên actuel dans le 西安府 Sī nān fòu, province de 陝西 Chàn sī. La capitale était peut-être la ville de 豐 Fōung, qui fut rebâtie par

拂、忽、是、墉、臨、四、禡、安、訊、崇、(8)以、援、
 四、肆、仡、衝、方、是、安、連、墉、臨、伐、與、
 方、是、仡、萬、以、致、是、連、言、衝、崇、爾、
 以、絕、是、葑、無、是、類、攸、言、閑、墉、臨、
 無、是、伐、崇、侮、附、是、馘、執、閑、衝、

èul k'iôu fāng. T'oung èul hiông tí, i èul keou iuên, iù èul lîn tch'oung, i fá Tch'oung ioung.»

8. Lîn tch'oung hiên hiên; Tch'oung ioung iên iên. Tchêu sín liên liên, iôu koué nân nân (iên iên). Chéu léi chéu má, chéu tchéu chéu fôu (fôu); séu fāng i ôu ôu. Lîn tch'oung fôu fôu (pi pi); Tch'oung ioung i i. Chéu fá chéu séu, chéu tsiuê chéu hōn; séu fāng i ôu fôu.

Tch'oung). Aidé de vos frères, prenez vos échelles munies de crocs, vos tours roulantes et vos catapultes; attaquez la capitale de Tch'oung.»

8. Les tours roulantes et les catapultes s'avancèrent peu à peu. Les murs de la capitale de Tch'oung étaient très élevés. (Les principaux défenseurs de la place) furent pris les uns après les autres; (on les mit à mort et) on leur coupa l'oreille gauche après mûr examen. Alors (Ouen ouang) offrit des sacrifices au roi du ciel et à l'inventeur de l'art militaire; puis il invita (tous les princes) à venir se joindre à lui. Dans tout l'empire aucun ne lui fit affront (par un refus. Seul le prince de Tch'oung persista dans sa révolte). Alors les tours roulantes et les catapultes attaquèrent vivement la place; mais les remparts étaient très forts. Ouen ouang prononça la sentence définitive, lança ses soldats, renversa le temple des ancêtres et mit fin à la principauté de Tch'oung. Dès lors il n'eut plus un seul adversaire dans tout l'empire.

Ouen ouang et devint la capitale de tout l'empire. Cf. III. I. 10. « Le souverain roi considère Ouen ouang avec affection. Il dit que sa vertu est intérieure et cachée, sans bruit, sans éclat, sans apparence; que sans se prévaloir de sa sagesse, il se conforme aux lois du ciel; qu'il est prudent, et n'use pas de sa prudence particulière; qu'il est éclairé, et n'use pas de ses propres lumières; qu'il se

contente d'obéir au souverain roi, et de le servir assidûment. » (詩經備旨).

8. 類將出師察上帝禡至所征之地而祭始造軍法者也 (詩經備旨) Léi, sacrifice offert au roi du ciel un peu avant le départ pour une expédition. Má, sacrifice offert à l'inventeur de l'art de la guerre après l'arrivée dans le lieu de l'expédition.

鼓	(3)	躍	在	濯	鹿	(2)	來	始	之	之	(1)	靈臺
維	虞		靈	白	攸	王		勿	不	營	經	
鏞	業		沼	鳥	伏	在		亟	日	之	始	
於	維		於	鰲	麇	靈		庶	成	庶	靈	
論	樅		初	鰲	鹿	囿		民	之	民	臺	
鼓	賁		魚	王	濯	麇		子	經	攻	經	

LING T'AI. 1. K'ing chéu Ling t'ai (t'í), k'ing tchêu íng tchêu. Chóu mìn k'oung tchêu, p'ou j'eu tch'èng tchêu. K'ing chéu, ou k'í; chóu mìn tsèu l'ái (lí).

2. Ouáng tsái Ling ióu (iü), ióu l'ou ióu f'ou. I'ou l'ou tchouô tchouô, p'ě niaô h'ô h'ô. Ouáng tsái Ling tchao (tchô), ou! jén iü iô!

3. Kiú iě ouéi ts'oung, fên k'ou ouéi i'oung. Ou! lián k'ou tch'oung!

CHANT VIII. LING T'AI

Ouen ouang ordonne la construction de la Tour des esprits, et le peuple exécute le travail avec une joie, une ardeur merveilleuse. Le prince prend plaisir à considérer les animaux dans le Parc des esprits, à entendre la musique dans l'école du palais.

1. Ouen ouang mesura (et traça) les fondements puis commença la construction de la Tour des esprits; il en mesura et traça les fondements. Tout le peuple y travailla, et la termina en très peu de jours. Lorsque le prince traça les fondements et commença la construction, il dit qu'il ne fallait pas se hâter; mais tous ses sujets accoururent (avec empressement) comme des fils à leur père.

2. Le prince se promenait dans le Parc des esprits; les biches et les cerfs étaient couchés sur l'herbe. Les biches et les cerfs avaient le corps luisant de graisse; les oiseaux blancs étalaient leurs ailes brillantes. Le prince allait auprès du Bassin des esprits; oh! le bassin était plein de poissons qui prenaient leurs ébats!

3. Les montants étaient dressés avec la dentelure; les grands tambours étaient préparés avec les grosses cloches. Oh! que les

1. La tour de Ouen ouang fut appelée Tour des esprits, parce que les travailleurs la construisirent avec la promptitude des esprits.

3. Les cloches et les 磬 k'ing pier-res musicales se suspendaient à une traverse 栒 siün soutenue par deux montants 闕 kiú et surmontée d'une

三 有 維 (1) 奏 逢 鼙 樂 鼓 (1) 辟 鐘
 后 哲 周 下 下 公 矇 鼓 辟 鐘 於 靡 於
 在 王 世 武 武 瞍 逢 靡 於 論 樂

Où! lô pī iōung!

4. Oû! liân kòu tchōung! Oû! lô pī iōung! T'ouô kòu p'ōung p'ōung; mōung seòu tseòu kōung.

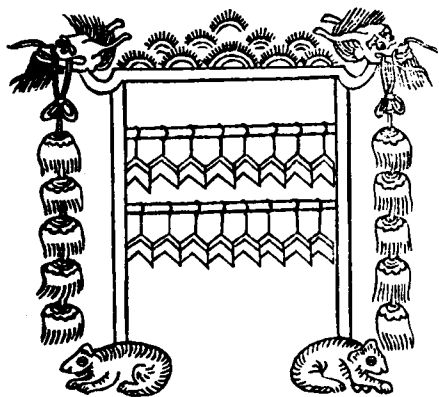
HIA OU. 1. Hiá Oû ouêi Tcheou, chéu iòu tchê ouáng. Sân heòu tsái t'ien, ouáng sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux!

4. Oh! que les sons des tambours et des cloches étaient harmonieux! Oh! que le lac circulaire était joyeux! Le tambour de peau de crocodile battait doucement; les musiciens aveugles exécutaient leurs chants.

CHANT IX. HIA OU.

Ou ouang, par l'imitation de ses prédécesseurs et la pratique de la piété filiale, a obtenu l'empire, et en a assuré l'héritage à ses descendants.

1. Ou ouang fonda la dynastie des Tcheou (ou bien, Ouen ouang et Ou ouang fondèrent la dynastie des Tcheou); mais déjà avant le dentelure 業 iě.



L'école du palais impérial s'appelait
 辟 靡 Pi iōung ou 璧 靡 (禮 王 制)
 Pi iōung Lac circulaire ou Concorde

circulaire, parce qu'elle était entourée d'une ceinture d'eau, et présentait la forme d'une tablette ronde 璧 pī percée en son milieu. Les jeunes gens s'y exerçaient au tir à l'arc, aux cérémonies,... Les princes avaient des écoles semblables. On les appelait 泮 宮 P'an kōung, parce que l'enceinte était baignée seulement par un demi-cercle d'eau. Voy. plus loin 魯 頌 Chant III.

4. Le son du tambour annonçait le commencement des morceaux de musique. On appelle 矇 mōung les aveugles chez qui les pupilles ou les prunelles des yeux existent, et 瞍 seòu ceux chez qui elles n'existent pas.

1. Tchou Hi dit qu'il ne peut

年、其(5)恩、侯(4)思、士(3)命、德(2)天、
 受、祖、昭、順、孝、之、成、作、王、王、
 天、武、茲、德、思、式、王、求、配、配、
 之、於、嗣、永、維、之、之、永、于、京、
 祐、萬、服、言、則、乎、乎、言、京、
 斯、繩、孝、應、孝、下、配、世

p'ei iū king (kāng).

2. Ouāng p'ei iū king (kāng), chéu tē tsō k'ion. Iōung iēn p'ei ming, tch'êng ouāng tch'eu fōu (feōu).

3. Tch'êng ouāng tch'eu fōu (feōu), hiá t'ou tch'eu ch'eu. Iōung iēn hiao s'eu, hiao s'eu ouēi ts'ě.

4. Méi ts'eu i j'ên, íng heōu chouén t'ě. Iōung iēn hiao s'eu, tch'ao ts'ai s'eu fōu (p'ě).

5. Tch'ao ts'eu lái hiù, ch'eng k'í ts'ou òu. Iū ouán s'eu niēn, cheōu t'ien tch'eu hòu.

règne de Ou ouang, sa famille, depuis plusieurs générations, avait produit des rois sages, (à savoir, T'ai ouang, Ouang Ki et Ouen ouang). Ces trois rois sont dans le ciel; Ou ouang fut leur émule dans la capitale.

2. Ou ouang fut leur émule dans la capitale; il s'efforça de conserver l'héritage de leurs vertus. Toujours attentif à suivre la volonté du ciel, il assura à l'empereur (à sa personne) la confiance des peuples.

3. Il assura à l'empereur la confiance des peuples; maître de l'univers, il en fut le modèle. Il fut toujours attentif à pratiquer la piété filiale, et sa piété filiale servit d'exemple.

4. Ce souverain de l'univers fut aimé des peuples, qui répondirent à ses soins par leur soumission. Toujours attentif à pratiquer la piété filiale, il se signala en continuant les œuvres de ses prédécesseurs.

5. Il se signala ainsi, et les descendants suivront constamment les traces de leur aïeul (Ou ouang). Durant des myriades d'années, ils recevront les faveurs du ciel.

expliquer la lettre 下 hiá, que, d'après plusieurs interprètes, on doit la remplacer par la lettre 文 Ouén.

三后太王王季文王也在天既沒而其精神上與天合也(詩經 篇旨) Les trois rois sont T'ai ouang, Ouang Ki et Ouen ouang.

Ils sont dans le ciel : après leur mort, leurs esprits allèrent s'unir au ciel.

4. 一人 L'homme qui seul (commande à tout l'empire), l'empereur.

5. 許 Hiù signifie 所 ch'ou, habiter, demeurer, persévérer.

追來伊(3)邑武(2)觀有(1)遇來(6)
 來匹、築于功、厥聲、文賀、受
 孝、城伊豐、既王成、通文天之
 王、棘伊文、伐受命、文祜、
 后、其、王、于、有、王、四
 烝、欲、烝、崇、有、烝、方
 哉、通、哉、作、此、哉、
 文王有聲、通駁

6. Cheou t'ien tch'ou h'ou, séu fang l'ái hó. Iú ouán séu nién, p'ou hiá iou tsonó?

OÜEN OUANG IOU CHENG. 1. Ouén ouáng iou ch'eng, iú siún iou ch'eng. Iú k'íou kiúé n'ing, iú kouán kiúé tch'eng. Ouén ouáng tch'eng tsái!

2. Ouén ouáng cheou ming, iou ts'eu ou k'oung. Kí fá iú Tch'oung, tsò i iú Foung. Ouén ouáng tch'eng tsái!

3. Tch'ou tch'eng i hiú, tsò Foung i p'í. Fèikí k'í iú, iú tch'ouéi l'ái h'iao (hiú). Ouáng heou tch'eng tsái!

6. Ils recevront les faveurs du ciel et les hommages de tous les princes de l'empire. Durant des myriades d'années, manqueront-ils jamais de soutiens?

CHANT X. OÜEN OUANG IOU CHENG.

Ouen ouang établit sa résidence à Foung et Ou ouang à Hao. Éloge de ces deux princes.

1. Ouen ouang eut du renom, et son renom fut grand. Il chercha la pacification de l'empire, et il la vit s'accomplir. Ouen ouang fut un vrai souverain!

2. Ouen ouang, sur l'ordre du ciel, fit une expédition militaire. Après avoir châtié le prince de Tch'oung, il rebâtit une ville à Foung (dans la principauté de Tch'oung, et il y fixa sa résidence). Ouen ouang fut un vrai souverain!

3. Il fit construire les remparts le long des fossés (de l'ancienne ville ruinée), et bâtir la ville de Foung dans les limites des remparts. (Il ne voulut pas que la nouvelle ville fut plus grande que l'ancienne). C'est qu'il ne cherchait pas à satisfaire son orgueil; mais (à assurer, comme ses pères, la tranquillité du peuple, et) à pratiquer, comme eux, la piété filiale. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

6. 遇 Hiá signifie 何 hó comment?

2. Ce fut peut-être l'ancienne capitale

de Tch'oung que Ouen ouang fit rebâtir, après l'avoir détruite. Voy page. 298.

(8) 王 鎬 京 (7) 思 自 (6) 王 之 (5) 后 之 (4) 王
 豐 成 之 維 卜 考 不 東 鎬 維 京 維 豐 維 垣 王
 水 之 龜 維 皇 服 自 辟 辟 水 翰 四 公
 有 武 正 王 皇 服 自 辟 辟 東 王 方 伊
 芭 王 之 宅 王 王 自 靡 王 攸 攸 濯
 武 烝 之 宅 烝 自 靡 烝 同 烝 同 維
 王 哉 武 是 哉 無 西 哉 皇 禹 哉 王 豐

4. Ouâng kōung i tchouô, ouêi Fōung tchêu iuên. Sêu fâng iou t'oung, ouâng heou ouêi hân (hiên). Ouâng heou tchêng tsâi!

5 Fōung chouèi tōung tchou, ouêi lù tchêu tsî. Sêu fâng iou t'oung, houâng ouâng ouêi pi. Houâng ouâng tchêng tsâi!

6. Haô kîng pî ioung; tséu sî tséu tōung, tséu nân tséu pè, ôu sêu pōu fōu (p'è). Houâng ouâng tchêng tsâi!

7. K'ao pōu ouêi ouâng, tchê chéu Haô kîng (kâng). Ouêi kouêi tchêng (tchêng) tchêu, Oû ouâng tchêng tchêu. Oû ouâng tchêng tsâi!

8. Fōung chouèi iou kî, Oû ouâng k'î pōu chéu? Í kiüë suên meôu, i ién i tséu.

4. Les travaux de Ouen ouang devinrent célèbres, surtout après qu'il eût construit les remparts de Loung. La ville devint le centre de tous les États, et cet auguste prince en fut la colonne. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

5. La Foung (coulait) à l'est de la ville, (se jetait dans la Ouei, et avec la Ouei) déversait ses eaux (dans le Fleuve-Jaune), par suite des travaux du grand lu. Les habitants de toutes les contrées se rendaient à la capitale en suivant le cours de la Foung; et l'auguste empereur (Ou ouang) gouverna seul tout l'empire. Cet auguste empereur fut un vrai souverain!

6. Dans Hao, sa capitale, Ou ouang établit le lac circulaire (l'école du palais). De l'orient à l'occident, du midi au septentrion, chacun se soumit à lui de cœur. Cet auguste prince fut un vrai souverain!

7. Ou ouang consulta les sorts, avant de fonder la ville de Hao. Le tortue donna une réponse favorable; Ou ouang exécuta le travail. Ou ouang fut un vrai souverain!

8. L'eau de la Foung arrose la plante potagère nommée *ki*; Ou ouang ne remplit-il aucun office? Il assura l'empire à ses

子、祀、何、嫫、民、⁽¹⁾ 三 生 王 燕 厥 豈
履 以 克 生 時 厥 生 之 民 烝 翼 孫 不
帝 弗 禋 民 維 初 民 二 之 哉、子、謀、仕、
武 無 克 如 姜 生 什 武 以 詒

Où ouang tchéng tsài !

CHENG MIN. 4. Kiù tch'ou chéng mìn, chén ouéi Kiáng Iuén (Iùn). Chéng mìn iou hô? K'ô In, k'ô séu (i), i fôu ôu tséu (tsi). Li tí òu mìn (mì), hìn iou kiái iou descendants, et la tranquillité à (Tch'eng ouang) son fils respectueux. Ou ouang fut un vrai souverain !

LIVRE II. CHENG MIN.

CHANT I. CHENG MIN.

Naissance merveilleuse, travaux agricoles et sacrifices de Heou tsi, père de la race des Tcheou. Sa mère le conçut par l'opération du ciel et l'enfanta sans douleur, contrairement aux lois de la nature humaine.

1. La mère qui donna naissance à la race des Tcheou, fut Kiang Iuen. Comment a-t-elle enfanté? Elle fit une offrande avec une intention pure; elle offrit un sacrifice, pour obtenir de ne pas rester sans enfants. Marchant sur la trace laissée par le pouce du

1. Kiang Iuen était fille du prince de 邵 T'ai, qui descendait de 神農 Chên nôung, et femme de l'empereur 高辛 Kao sîn ou de l'un de ses descendants. Son nom de famille était Kiang, et son nom propre Iuen. La terre de T'ai est à présent comprise dans le 武功縣 Où kông hién, préfecture de 乾州 K'iên tchéou, province de 陝西 Chàn si.

Le fils de Kiang Iuen fut appelé 棄 K'í Abandonné. Il devint 稷 tsî ministre de l'agriculture sous le règne de Iao, et pour cette raison reçut le nom de Heou tsi.

武 Où, empreinte du pied. 敏 Mìn, gros orteil. D'après Tchou Hi, 帝 Tí désigne le 上帝 Cháng tí; selon d'autres commentateurs, il désigne l'empereur, le mari de Kiang Iuen.

鄭言當祀郊禘之時有上帝大神之迹姜嫫因祭見之遂履此帝迹拇指之處而足不能滿...於是則震動而有身(孔穎達) Tcheng K'ang tch'eng dit: Au moment de l'offrande faite pour avoir des enfants, il y avait la trace du pied du souverain seigneur qui est un esprit très puissant. Kiang iuen la vit en faisant son offrande. Elle foula du pied la trace du gros orteil du seigneur; son pied ne put la couvrir entièrement... Alors elle prouva un frémissement et conçut.

« Les anciens lettrés ont quelque peu révoqué en doute l'histoire de la trace laissée par le pouce du pied. Mais le philosophe Tchang dit: 天地之始固未嘗先有人也則人固有化而生者矣蓋天地之氣生之

子。祀。寧。靈。害。副。達。月。(2) 后 載 載 攸 敏
 居 不 上 以 無 不 先 誕 稷。育。夙。止。歆
 然 康 帝 赫 蓄 圻 生 彌 時 載 載 攸
 生 禮 不 厥 無 不 如 厥 維 生 震 介

tchèu. Tsái tchén, tsái siü (sí), tsái chéng, tsái iü (i). Chéu ouéi Heou tsí.

2. Tán mí kiué iuě, sién chéng jôu t'ô. Pôu tch'ê, pôu pî (pě), ôu tsái ôu hái (hō), i hě kiué ling. Chàng tí pôu nîng? Pôu k'ang in séu (i)? Kiū jân chéng tséu (tsi).

pied du souverain roi, elle éprouva un frémissement. Elle retourna au palais agrandi et habité par elle. Elle conçut, et demeura retirée (dans un appartement latéral). Elle mit au monde et éleva un fils. Ce fils fut Heou tsí.

2. Les mois de sa grossesse étant écoulés, elle enfanta son premier-né aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans fissure, sans mal, sans lésion; et l'on vit clairement que cette naissance était un prodige. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas l'offrande pure de Kiang Iuen, lui qui la fit enfanter sans aucune difficulté?

也 « Avant le commencement du ciel et de la terre, certainement il n'existait pas d'homme; il a fallu un être qui le formât et lui donnât naissance. Le ciel et la terre ont fourni les principes qui l'ont composé. » Le philosophe Sou dit aussi: « Tout être d'une nature extraordinaire naît d'une façon extraordinaire. La licorne naît autrement que le chien et l'agneau; le crocodile et le dragon ne naissent pas comme le poisson ou la tortue. Certainement il en est ainsi pour les animaux. Doit-on s'étonner que la naissance des hommes extraordinaires diffère de celle des autres hommes? » Ce raisonnement est juste. » (Tchou Hi).

2. 誕 Tán, particule. 凡 人 之 生
 必 拆 副 當 害 其 母 而 首 生 之
 子 尤 難 今 姜 姬 首 生 后 稷 如
 羊 子 之 易 無 拆 副 當 害 之 苦
 是 顯 其 靈 異 也 上 帝 豈 不 寧
 乎 豈 不 康 我 之 禮 祀 乎 而 使

我 無 人 道 而 徒 然 生 是 子 也
 (朱 熹) « Tout enfant qui vient au monde, déchire, fend et lèse gravement le sein de sa mère, surtout si c'est le premier-né. Or Kiang Iuen enfanta Heou tsí, son premier-né, aussi facilement qu'une brebis met au jour un agneau, sans rupture, sans lésion ni douleur; cela montre que cette naissance fut merveilleuse et extraordinaire. Le roi du ciel ne fut-il pas content? n'agréa-t-il pas le sacrifice pur de notre aïeule Kiang Iuen, lui qui lui donna de concevoir et d'enfanter sans difficulté et contrairement aux lois de la nature humaine? »

天 欲 顯 其 靈 異 於 世 使 知
 聖 人 之 生 有 異 於 凡 人 也
 (詩 經 備 旨) Le ciel a voulu manifester au monde sa puissance merveilleuse, et montrer que la naissance des grands sages est bien différente de celle des hommes vulgaires.

路 討 矣 矣 之 冰 誕 會 寘 腓 隘 (3)
 厥 實 后 鳥 鳥 寘 伐 之 字 巷 誕
 聲 覃 稷 乃 覆 之 平 平 之 牛 寘
 載 實 呱 去 翼 寒 林 林 誕 羊 之

3. Tân tchéu tchéu iái hiáng ; iôu iâng fêi tséu tchéu. Tân tchéu tchéu p'ing lín ; houéi fâ p'ing lín. Tân tchéu tchéu hân ping ; niào feóu i (i) tchéu. Niào nài k'íu i, Heóu tsí kôu (kôu) i. Chéu t'án chéu hiú (hiú), kiúè chêng tsái lóu.

3. On déposa l'enfant dans un étroit sentier ; mais les bœufs et les brebis, le protégeant de leurs corps, lui donnèrent des soins affectueux. On le déposa dans une plaine couverte d'arbres ; mais il y avait des bûcherons (qui le recueillirent). On le déposa au milieu de la glace ; mais un oiseau le couvrit (de l'une de ses ailes, et de l'autre) lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi se mit à vagir. Ses vagissements prolongés et puissant furent entendus par tous les chemins.

3. 無人道而生子或者以爲不祥故棄之而有此異也於是始收而養之(朱熹) « Une femme avait conçu et enfanté contrairement aux lois de la nature humaine. On craignit que ce ne fût un mauvais présage. Pour ce motif on voulut se défaire de l'enfant. Mais survinrent ces choses extraordinaires ; alors on le recueillit et on l'éleva. »

« On le déposa d'abord dans un étroit sentier, pensant que les bœufs et les brebis l'éraserait infailliblement sous leurs pieds. Mais au contraire les bœufs et les brebis en eurent compassion et le réchauffèrent de leurs corps. Alors on le déposa dans une plaine au milieu d'une forêt, croyant que dans un endroit désert et couvert de bois il ne se trouverait personne pour lui sauver la vie. Mais des bûcherons survinrent et le recueillirent. Ensuite on le déposa dans la glace, pensant qu'il n'y trouverait plus aucun secours. Qui l'aurait deviné ?

Un oiseau le couvrit de l'une de ses ailes, et de l'autre lui fit une couche. L'oiseau s'en étant allé, Heou tsi poussa des vagissement.. Bien qu'il eût subi longtemps ces vicissitudes successives, sa voix était encore puissante, se faisait entendre au loin, et retentissait tout le long des chemins. N'était-ce pas bien extraordinaire ? Alors enfin Kiang Iuen le recueillit et le nourrit. Tels sont les prodiges qui parurent, quand Heou tsi fut abandonné. Qu'un oiseau ait eu un instinct merveilleux, ce fut évidemment par la volonté du ciel. Si l'oiseau était resté, à la fin Heou tsi serait mort. L'oiseau se retira ; ce fut le ciel qui le fit partir. La force de la voix de l'enfant montra que le ciel l'avait doué d'une nature vigoureuse. Il fut plusieurs fois abandonné, et toujours il parut des signes extraordinaires. Ce furent des manifestations de la volonté du ciel qui ordonnait de lui conserver la vie. » (詩經備旨).

秣	(6)	邨	實	實	黃	之	(5)	嗔	稔	菽	崑	(4)
維	誕	家	好	衰	茂	道	誕	麻	荏	荏	以	誕
縻	降	室	實	實	實	莠	后	麥	荏	莩	就	實
維	嘉		穎	發	方	厥	稷	懔	懔	旆	口	匍
芑	種		實	實	實	豐	之	懔	禾	食	甸	甸
恒	維		栗	秀	苞	草	穡	瓜	禾	藝	克	岐
之	秬		即	實	實	種	有	瓟	役	之	岐	岐
秬	維		有	堅	種	之	相	嗔	稔	荏	克	克

4. Tán chéu p'ou p'è, k'ò k'í k'ò í. Í tsióu k'eòu chéu, í tchéu jèn chōu. Jèn chōu péi péi, hóu í souéi souéi. Má mē mòng mòng, kouā tiē pòng pòng.

5. Tán Heou tsi tchéu chē, iou siáng tchéu taó (teou). P'ou kiué fōung ts'ad (ts'eou), tchóng tchéu houáng meóu (meou). Chéu fāng chéu pāo (peou), chéu tchóng chéu sióu (siou). Chéu fā chéu sióu (siou), chéu kiē chéu haò (heou). Chéu ing chéu lí, tsi iou T'ai kiā chéu.

6. Tán kiáng kiā tchóng, ouēi kiú ouēi p'í, ouēi mēn ouēi k'í. Kóng tchéu kiú

4. A peine pouvait-il se traîner sur ses pieds et sur ses mains, que déjà il était grand et vigoureux. Dès qu'il fut capable de porter lui-même la nourriture à sa bouche, il sema de grands haricots ; ses grands haricots flottèrent au vent comme des bannières. Ses moissons semées en lignes furent très belles. Ses plantes oléagineuses et ses céréales furent drues et vigoureuses. Ses concombres, gros ou petits, furent très nombreux.

5. Heou tsi dans ses travaux agricoles aidait la nature (il consultait les saisons, les qualités du sol). Il débarrassa la terre des épaisses touffes d'herbe, et lui fit produire des moissons jaunes. Lorsque le germe, d'abord caché dans l'enveloppe du grain, commençait à gonfler, le grain était semé. Le germe sortait de terre, la tige croissait, l'épi se formait ; le grain durcissait et était de bonne qualité. L'épi s'inclinait plein de grains excellents. (Heou tsi, en récompense de ses services), reçut (de l'empereur Chouen) la terre de T'ai, où il établit sa famille.

6. Il distribua au peuple des semences des meilleurs grains, du millet noir ordinaire, du millet noir qui avait deux grains dans une seule enveloppe, du sorgho rouge, du sorgho blanc. Partout on sema du millet noir ordinaire et du millet noir à double grain ; la moisson fut recueillie et mise en monceaux dans les champs.

今、祀、歆、登、 ⁽⁸⁾ 嗣、以、載、叟、或、 ⁽⁷⁾ 祀、芑、秬、
庶、胡、其、 ⁽⁸⁾ 卬、歲、載、惟、叟、愉、誕、是、是、
無、臭、香、 ⁽⁸⁾ 盛、載、取、烝、或、我、任、是、
罪、亶、始、于、燔、蕭、之、籛、祀、是、是、
悔、時、升、豆、載、祭、浮、或、如、負、畝、
以、后、上、于、烈、脂、浮、蹂、何、以、恒、
迄、稷、帝、豆、以、取、載、釋、或、歸、之、
于、肇、居、于、典、羶、謀、之、春、肇、縻、

p'i, chéou houô chéou meou (mèi). Kéng tchéu mên k'i, chéou jên chéou fôu (fèi),
i kouèi tchaô séu (i).

7. Tán ngò séu (i) jôu hô? Houé chōung houé iôu, houé pouò houé jeôu. Chéou tchéu seôu seôu, tchéng tchéu feôu feôu. Tsái meôu tsái ouêi. Ts'ü siao tsi tchéu, ts'ü tsi i pō (péi). Tsái fân tsái lié, i hīng séu souéi (siuě).

8. Nāng tch'êng iū teôu, iū teôu iū tēng. K'i hiāng chéu chēng, cháng tí kiū hīn. Hôu tch'éou tàn chēu (chèn)? Heôu tsi tchaô séu (i), chéu ôu tsouéi houéi (houèi), i hī iū kin.

Partout on sema du sorgho rouge et du sorgho blanc; on porta le grain à la maison, sur les épaules ou sur le dos, pour faire les offrandes instituées (par Heou tsi).

7. Comment se font nos offrandes? Ceux-ci écorcent le millet sous le pilon, ceux-là le retirent du mortier. Les uns vannent; les autres foulent les épis (pour faire sortir le grain). On le lave avec bruit, et on le fait cuire à la vapeur (ou avec dégagement de vapeur). Alors on consulte (sur le choix du jour et des ministres de la cérémonie); puis on réfléchit (齊戒 *tch'ai kiái* dans la retraite on garde l'abstinence). On prend de l'armoïse et on offre la graisse (on les mêle ensemble et on les brûle). On prend un bouc pour l'offrir aux esprits des chemins. On fait cuire de la viande, on en fait rôtir, afin que l'année suivante soit prospère.

8. Nous mettons (les mets) dans les vases de bois; (les mets) dans les vases de bois et (les sauces) dans les vases de terre. Dès que leur agréable odeur s'élève dans les airs, le roi du ciel la respire avec joie. Est-ce uniquement parce que ce parfum s'exhale à l'époque voulue? C'est surtout parce que, depuis l'institution de ces offrandes par Heou tsi jusqu'à nos jours, jamais il ne s'y est glissé une seule faute qu'on dût déplorer.

既 (3) 牌 薦 洗 有 (2) 之 弟 維 勿 (1)
 鈞 敦 或 爵 緝 筵 莫 葉 踐 敦
 舍 弓 燔 奠 御 筵 遠 泥 履 彼
 矢 既 歌 或 或 授 具 方 行
 既 堅 或 炙 獻 爾 苞 葦
 均 四 罌 醢 或 授 或 戚 方
 序 鏃 殺 以 几 肆 兄 體 羊

行葦

HING OUEL. 1. T'ouân pèi hîng ouèi, iôu iâng ôu tsiên lì. Fâng paô fâng t'ì, ouèi iě nî nî. Ts'í ts'í hiông tì, mouô iuèn kiú èul. Houě sêu tchêu iên, houě cheóu tchêu kì.

2. Sêu iên chě sí (siô), cheóu kì iòu tsi iú (iá). Houě hién houě tsô; sì tsiô, tién kiá (kiá). T'ân hài ì tsién (tsiô), houě fân houě tchêu (tchô). Kiá hiaô p'í kiô. Houě kô houě ngô (iô).

3. Tiaô kông kí kiên (kîn), sêu heôu kí kiün. Chè chêu kí kiün, siú pîn ì

CHANT II. HING OUEL.

Festin offert par l'empereur aux princes de sa famille, et suivi d'un exercice de tir à l'arc, probablement après une cérémonie eu l'honneur des ancêtres.

1. Le long du chemin les roseaux sont en touffes épaisses; que les bœufs, les brebis n'aillent pas les fouler sous leurs pieds. Bientôt ils se développeront, bientôt ils seront entièrement formés; leurs feuilles tendres seront luisantes. Ainsi les frères (les membres d'une même famille) sont unis (par le sang); qu'aucun d'eux ne se tienne éloigné, mais qu'ils approchent tous. Pour chacun une natte est préparée; quelques-uns (les plus âgés) reçoivent (en outre) des escabeaux (pour s'appuyer le dos étant assis).

2. Sur chacune des nattes étendues à terre une seconde natte est placée; les escabeaux sont distribués, et les serviteurs se succèdent sans interruption. Le maître de la maison offre du vin aux convives; ceux-ci lui en offrent à leur tour. Le maître de la maison lave la coupe (et offre du vin une seconde fois); les convives déposent la coupe (et ne boivent pas). On apporte les bouillons ou les sauces et les hachis de viande conservée dans la saumure. On sert la viande grillée, le (foie) rôti, et les mets exquis, à savoir, la rate et la lèvre supérieure (la langue ou le palais). On chante avec accompagnement de guitare, on bat le tambour.

3. Les arcs peints sont forts; les quatre flèches de chaque

福、祺、翼、背、耆、斗、醺、主、(4) 賓、鏃、挾、弓、賓
 以、壽、以、黃、以、酌、酒、曾、以、如、四、既、以
 介、考、引、耆、祈、以、醴、孫、不、樹、鏃、句、賢、
 景、維、以、台、黃、大、維、維、侮、序、四、既、敦

hiên (hên.). Tiaō kōung kí keou (keou), kí tsiě séu heou. Séu heou jōu chōu (chōu), siú pīn i pōu du.

4. Tséng suēn ouēi tchōu, tsiou li ouēi jōu. Tchō i tà teou (tchōu), i k'í houáng keou (kōu). Houáng keou t'ái péi (pě), i in i i. Cheou k'aò ouēi k'í, i kiái kīng fōu (pí).

archer sont bien équilibrées. Les archers ont tous frappé la cible (plus ou moins près du centre, un nombre de fois plus ou moins grand); ils sont rangés d'après leur dextérité. Ils ont tiré à eux la corde de leurs arcs le plus possible, pris (et lancé) leurs quatre flèches. Leurs quatre flèches sont comme plantées dans la cible. Ils sont rangés d'après la sagesse de leur conduite.

4. Le descendant éloigné (qui vient de faire des offrandes à ses ancêtres) est le maître de la maison, et son vin doux est généreux. Il emplit les coupes avec la grande cuiller, et souhaite à ses hôtes une vieillesse si longue que leurs cheveux deviennent jaunes. Il leur souhaite de vivre jusqu'à ce que leurs chevelures soient jaunes, et la peau de leurs dos rugueuse et tachetée comme celle du marsouin, de sorte qu'ils se guident et s'aident (mutuellement dans la voie du devoir). Il leur souhaite une vieillesse prospère, une félicité toujours croissante.

3. L'expression 敦弓 tiaō kōung s'emploie spécialement pour désigner l'arc de l'empereur. Elle est employée ici dans un sens plus étendu, parce que cet exercice eut lieu à la cour impériale.

鏃 Heou, flèche munie de plumes et d'une pointe métallique. 鈞 Kiün, bien équilibré. Une flèche est bien équilibrée, lorsque son centre de gravité est au tiers de sa longueur mesurée à partir

de la pointe. Chacun des archers lançait quatre flèches. Ils ont tous frappé la cible, mais à des distances différentes du centre, les uns avec une flèche, les autres avec plusieurs. Les vainqueurs devaient 不侮 pōu du éviter de se montrer arrogants et d'insulter aux vaincus. 句 est employé pour 穀 Keou, tirer à soi la corde d'un arc le plus possible pour lancer une flèche.

儀	嘉	(4)	告	終	(3)	明	將	(2)	福	德	(1)	既
朋	其		令	昭		子	既		君	子	既	醉
友	告		終	明		萬	醉		子	萬	以	酒
攸	維		有	有		年	以		年	介	酒	既
攝	何		傲	融		介	酒		爾	爾	穀	飽
攝	蓬		公	高		爾	爾		景	景	既	以
以	豆		尸	朗		昭	既					
威	靜		嘉	令								

既醉

KI TSOUEI. 1. Kí tsouéi ì tsìu, kí paò ì té. Kiün tsèu ouán niên, kiái èul k'ing f'ou (pí).

2. Kí tsouéi ì tsìu, èul hiaô kí tsiāng. Kiün tsèu ouán niên, kiái èul tchao ming (māng).

3. Tchao ming (māng) iòu iòung, kaô làng líng tch'oung. Líng tch'oung iòu tch'ou, k'oung ch'au kiā kaô (k'ou).

4. K'í k'ou ouéi hō? Piên teóu tsíng kiā (kō). P'èng iòu iòu ch'ē, ch'ē ì ouéi í (ngō).

CHANT III. KI TSOUEI.

Les princes invités à la table de l'empereur, le remercient de sa bonté, et lui souhaitent en récompense un accroissement de bonheur.

1. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et nous avez comblés de vos bienfaits. Prince, que le ciel vous accorde dix mille ans de vie et un accroissement de prospérité!

2. Vous nous avez fait boire le vin à pleines coupes, et offert des mets exquis. Prince, que le ciel vous accorde dix mille années de vie, et augmente l'éclat de votre gloire!

3. L'éclat de votre gloire sera très grand, et votre sublime clarté brillera sans cesse à travers les âges. Cette gloire durable a son fondement (dans votre vertu; vers la fin de la cérémonie en l'honneur de vos ancêtres), le représentant des princes vos ancêtres vous a promis de grandes faveurs.

4. Que vous a-t-il annoncé? Vos vases de bambou et vos vases de bois contenaient des offrandes pures et exquis. Les amis qui vous ont aidé, l'ont fait avec dignité et bienséance.

燕	(1)	子	士	(8)	僕	祿	(7)	胤	壹	(6)	爾	孝	(5)
來	鳧		釐	其	君	君	其	君	君	其	類	子	威
寧	鷺		爾	僕	子	胤	胤	子	類	維	孝	儀	
爾	在		女	維	萬	維	萬	年	何	室	不	孔	
酒	涇		士	何	年	何	年	永	錫	家	匱	時	
既	公		從	釐	景	天	被	錫	之	永	錫	君	
清	尸		以	爾	命	爾	祚	之	錫	有		子	
爾	來		孫	女	有							有	

5. Ouèi i (ngô) k'oung chêu (chèu), kiün tsèu iou hiaó tsèu. Hiaó tsèu pòu k'ouéi, ioung si èul léi.

6. K'i léi ouéi hô? Chêu kiä tchèu k'ouèn (k'iün). Kiün tsèu ouán niên, ioung si tsóu ín.

7. K'i ín ouéi hô? T'iên pí èul lóu. Kiün tsèu ouán niên, k'ing ming iou pòu.

8. K'i pòu ouéi hô? L'i èul niü chêu. L'i èul niü chêu, ts'oung i suén tsèu.

FOU I. 1. Fôu i tsái K'ing; k'oung chêu lái ién lái ning. Eàl tsidou kí ts'ing, èul

5. (Les offrandes, les cérémonies que vous avez faites) avec dignité et bienséance, ont été conformes à la saison; et vous avez un fils d'une grande piété filiale. Votre fils a rempli son devoir parfaitement; vous jouirez à jamais des faveurs du ciel.

6. Quelles seront ces faveurs? Dans votre palais, au sein de votre famille, vous vivrez dix mille ans; votre félicité et votre postérité n'auront pas de fin.

7. Que sera votre postérité? Le ciel vous a revêtu de la dignité suprême. Il vous donnera dix mille années de vie, et son grand mandat restera attaché à votre personne.

8. Comment restera-t-il attaché à votre personne? Le ciel vous a donné une femme héroïque; par elle vous aurez des descendants.

CHANT IV. FOU I.

Le lendemain d'une cérémonie en l'honneur des ancêtres, les restes des offrandes sont servis dans le 寢 ts'in, bâtiment situé derrière le temple des ancêtres, au représentant des mânes. Celui-ci est heureux à ce festin comme le canard ou la mouette au milieu de l'eau.

1. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau de la King. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer,

祿	祿	燕	(4)	祿	殺	燕	(3)	祿	殺	燕	(2)	祿	殺
來	攸	來	鳧	來	伊	來	鳧	來	既	來	鳧	來	既
崇	降	宗	驚	下	脯	處	驚	爲	嘉	宜	驚	成	馨
	公	既	在		公	爾	在		公	爾	在		公
	尸	燕	深		尸	酒	渚		尸	酒	沙		尸
	燕	于	公		燕	既	公		燕	既	公		燕
	飲	宗	尸		飲	湑	尸		飲	多	尸		飲
	福	福	來		福	爾	來		福	爾	來		福

hiaô kí hîng. Kōung chēu ién in, fōu lōu lái tch'êng.

2. Fōu i tsái chā (souō); kōung chēu lái ién lái i (ngô). Èul tsidū kí touō, èul hiaô kí kiā (kō). Kōung chēu lái in, fōu lōu lái ouéi (ouô).

3. Fōu i tsái tchōu; kōung chēu lái ién lái tch'ōu. Èul tsidū kí siù, èul hiaô i fōu. Kōung chēu ién in, fōu lōu lái hiá (hōu).

4. Fōu i tsái ts'ōung; kōung chēu lái ién lái tsōung. Kí ién iū tsōung, fōu lōu iōu hiāng (hōung). Kōung chēu ién in, fōu lōu lái tch'ōung.

Votre vin est pur, et vos mets exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent dans toute leur plénitude.

2. Le canard sauvage et la mouette sont sur le sable. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir les honneurs qui lui sont dus. Votre vin est abondant et vos mets exquis. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; la félicité et les honneurs viennent et sont à votre service.

3. Le canard sauvage et la mouette sont sur un flot. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et se reposer. Votre vin est purifié, et vos mets sont des tranches de viande. Le représentant des princes défunts fête et boit; la félicité et les honneurs descendent sur votre personne.

4. Le canard sauvage et la mouette sont au confluent de deux rivières. Le représentant des princes vos ancêtres vient fêter et recevoir des honneurs. (Hier) il a goûté les offrandes dans le temple des ancêtres, et fait descendre sur vous la prospérité et les honneurs. (Aujourd'hui) il fête et boit (dans le bâtiment situé derrière le temple des ancêtres); les biens et les honneurs viendront en plus grande affluence.

率 由 舊 章、	君 宜 王、 不 愆 不 忘、	千 億、 穆 穆 皇 皇、 宜	(2) 千 祿 百 福、 子 孫	自 天 申 之、	祿 于 天、 保 右 命 之、	令 德、 宜 民 宜 人、 受	(1) 假 樂 君 子、 顯 顯	假 樂	燕 飲、 無 有 後 艱、	欣 燔 炙 芬 芬、 公 尸	來 止 熏 熏、 旨 酒 欣	(5) 鳧 鷖 在 臺、 公 尸

5. Fôu i tsái mên; kôung chêu lâi tchèu hiün hiün. Tchèu tsiòu hîn hîn, fân tchèu fên fên. Kôung chêu ién in, ôu iòu heóu kiên (kîn).

KIA LO. 1. Kiâ lô kiün tsèu (tsě), hiên hiên líng tē. ĭ mîn ĭ jên, cheòu lóu iū t'ien (t'in). Paò ióu míng (míng) tchèu, tséu t'ien chên tchèu.

2. Kân lóu pě fôu (pǐ), tsèu suên ts'ien ĭ. Mòu mǎu houáng houáng, ĭ kiün ĭ ouáng. Pǒu k'ien pǒu ouáng, chouě iou kiòu tchāng.

5. Le canard sauvage et la mouette sont sur l'eau dans une gorge de montagne. Le représentant des princes vos ancêtres vient; il est affable et joyeux. Votre excellent vin excite la joie; vos viandes grillées, vos viandes rôties exhalent une odeur agréable. Le représentant des princes vos ancêtres fête et boit; aucun mal ne vous arrivera à l'avenir.

CHANT V. KIA LO.

En réponse au chant précédent, le représentant des mânes promet à l'empereur 成王 Tchéng ouáng toutes sortes de biens.

1. Le prince est admirable et aimable; sa vertu brille d'un grand éclat. Il gouverne bien le peuple et dirige bien les officiers. Le ciel le comble d'honneurs et de richesses. Il le protège, l'aide, lui confie le mandat souverain, et sans cesse lui renouvelle ces faveurs.

2. Le prince s'attire les richesses, les honneurs, toutes sortes de biens. Ses descendants se compteront par milliers et par centaines de milliers. Respectueux, distingués, ils seront capables de bien gouverner les principautés et l'empire. Exempts de faute et n'oubliant rien, ils suivront exactement les anciens statuts.

1. 假 est employé à la place de 嘉 kiâ. Cf. 中庸 Ch. 17.

橐	廼	康	(1)	民	于	朋	(4)	四	由	秩	(3)
于	倉	廼	篤	之	天	友	之	方	羣	秩	威
囊	廼	場	公	攸	子	百	綱	之	匹	無	儀
思	裏	廼	劉	堅	不	辟	之	綱	受	怨	抑
輯	餼	疆	匪		解	卿	紀		福	無	抑
用	糧	廼	居		于	士	燕		無	惡	德
光	于	積	匪		位	媚	及		疆	率	音

3. Ouēi í í í, tē ín tchēu tchēu. Oū iuén ou ou, choué iou k'iún p'í. Cheou fōu ou kiāng, séu fāng tchēu kāng.

4. Tchéu kāng tchéu kí, ién kí p'êng iou (í). Pě pí k'ing chēu, méi iū tiēn tsēu. Pōu kiái iū ouéi, mīn tchéu iou kí.

KOUNG LIOU. 1. Tōu kōung Liōu, fèi kiū fèi k'āng. Nài í nái kiāng, nài tséu nài ts'āng. Nài koué heou léang, iū t'ouō iū nāng. Sēu tsí ióung kouāng,

3. Leur tenue, leurs manières seront d'une gravité irréprochable ; leur bonne renommée n'aura pas de déclin. Exempts de ressentiment et de haine, ils céderont aux avis des hommes sages qui partageront avec eux les soins du gouvernement. Ils jouiront d'une prospérité sans limite, et seront la loi vivante des quatre parties de l'empire.

4. Grâce à ces lois, à ces règles vivantes, leurs amis et leurs officiers auront la tranquillité. Tous les princes et les ministres d'État aimeront le Fils du ciel. Si l'empereur ne demeure pas oisif sur le trône, tout le peuple jouira de la paix.

CHANT VI. KOUNG LIOU.

召康公 K'ang, prince de Chao, nommé dans le Chou king 君爽 kiūn Chēu le sage Cheu, raconte à l'empereur 成王 Tch'êng ouāng comment le prince Liou, quittant le pays des 西戎 sī Jōung barbares occidentaux, alla s'établir dans la terre de 豳 Pin. Cf. page 2,

1. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple ; il ne prenait ni relâche ni repos. (Vivant au milieu des barbares), il fixa les limites et la division de son territoire. Il amassa des grains dans les champs et dans les greniers ; il fit mettre des aliments secs dans des sacs qui s'ouvraient aux deux extrémités, et des grains dans des sacs munis de fonds. Dans l'intention de rassembler ses sujets

(4) 于時言言于時語語 于時處處于時廬旅 乃觀于京京師之野 瞻彼溥原迺陟南岡 (3) 篤公劉逝彼百泉 維玉及瑤琿瑋容刀 復降在原何以舟之 而無永歎陟則在巘 既庶既繁既順迺宣 (2) 篤公劉于豳斯原 爰方啓行 弓矢斯張干戈戚揚

kōung chêu sêu tchâng. Kân kouô ts'î iâng, iuên fâng k'î hîng (hâng).

2. Tōu kōung Liôu, iû siû sêu iuên. Kí chón kí fân, kí chouén nài siuên, êul ôu iông t'ân. Tchêu tsê tsái iên (iên), fôu kiáng tsái iuên. Hô i tcheôu (tchaô) tchêu? Ouêi iû k'î iaô, ping pông iông taô.

3. Tōu kōung Liôu; chêu pèi p'ê ts'iuên, tchân pèi p'ou iuên. Nài tchêu nân kâng, nài keou iû k'ing (kâng), k'ing chêu tchêu iè (chôu). Iû chêu tch'ou tch'ou, iû chêu liú liú. Iû chêu iên iên, iû chêu iù iù.

4. Tōu kōung Liôu, iû k'ing sêu i (i). Ts'iang ts'iang tsì tsì, pèi iên pèi k'î. Kí

et de rendre sa race illustre, il fit prendre les arcs, les flèches, les boucliers, les lances, les haches d'armes, et se mit en marche.

2. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; (arrivé à Pin), il alla examiner la plaine. Déjà ses sujets étaient nombreux, contents et disséminés partout; ils ne se lamentaient pas sans cesse (au souvenir du pays qu'ils avaient quitté.) Le prince monta et s'arrêta sur la cime de la montagne; puis descendit et s'arrêta dans la plaine. Que portait-il à la ceinture? Des ornements de jade, des pierres de prix, un fourreau dont l'ouverture était de pierre précieuse, une épée bien ornée (ou une épée dans le fourreau).

3. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il alla au lieu où coulent les cent sources, et examina cette vaste plaine. Puis il monta sur la crête de la montagne au sud, et de là il considéra cette haute colline, ce haut plateau propre à recevoir une grande multitude. Il y construisit des habitations, y reçut les étrangers, y donna ses ordres et ses avis, y tint les délibérations.

4. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. Il établit sa demeure sur la colline. (Ses officiers arrivèrent) avec un maintien

3. Sur cette colline il établit sa capitale. De là vint l'usage d'appeler 京師

k'ing chêu la ville principale d'un grand État.

(6)	陽	徹	軍	陰	長	(5)	君	之	其	几	踰
篤	幽	田	三	陽	既	篤	之	用	曹	既	踰
公	居	爲	單	觀	景	公	宗	匏	執	登	濟
劉	允	糧	度	其	迺	劉	之	食	豕	乃	濟
于	荒	度	其	流	岡	既		之	于	依	俾
幽		其	隰	泉	相	溥		飲	牢	乃	筵
斯		夕	原	其	其	既		之	酌	造	俾

tāng nài i (1); nài ts'ao k'í ts'ao. Tchêu chêu iū laô; tchô tchêu ióng p'ao. Séu tchêu ín tchêu, kiün tchêu tsöung tchêu.

5. Tōu kōung Liōu, kí p'ou kí tch'áng. Kí kīng nài kāng, siáng k'í ín iáng; kouán k'í liōu ts'iuén. K'í kiün sán tāt. Tōu k'í s'í iuén, tch'ě t'ien ouéi léang. Tōu k'í s'í iáng, Pín kiū iūn houāng.

6. Tōu kōung Liōu, iū Pín sēu kouán (kouán). Chē Ouéi ouéi louán; ts'iu lí, grave et des manières distinguées; il leur fit préparer des nattes et des escabeaux. Lorsqu'ils furent entrés (dans le lieu du festin, ils s'assirent sur les nattes et) s'appuyèrent (contre les escabeaux). Le prince envoya au pâturage prendre un porc dans l'étable. Il offrit du vin à ses convives dans des courges. Il leur servit à manger et à boire, et se constitua leur roi, et le chef de famille de toute sa parenté.

5. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple; il défricha les terres sur une vaste étendue en long et en large. Il observa les ombres (pour déterminer les points cardinaux), et s'éleva sur les crêtes des montagnes (pour considérer la contrée). Il examina les coteaux exposés au nord et ceux exposés au midi; il observa le cours des rivières. Son armée n'était que de trois légions. Il observa les endroits bas et les endroits élevés. Il partagea les terres et fixa l'impôt. Il examina la région située à l'ouest de la montagne, (la fit habiter et cultiver); l'établissement de Pin fut vraiment vaste.

6. Le prince Liou était tout dévoué à son peuple. A son arri-

5- 徹田 Tch'ě t'ien. Le territoire était divisé en carrés qui avaient un 里 lí stade chaque côté (360 mètres environ), et contenaient neuf cents 畝 meou. Les carrés étaient subdivisés en neuf parties égales. Un stade carré contenait environ 129 600 mètres carrés. Un

meou valait 144 mètres carrés ou un peu moins d'un are et demi. Chaque famille possédait un champ de cent meou, un hectare quarante-quatre ares; c'était peu. La partie centrale était le champ commun. Voy. page 281.

6. 鞠 Kiū, partie convexe du tour-

挹 (2) 民 餽 挹 (1) 翰 澗 其 理 厲 館
 彼 洞 之 餽 彼 洞 之 止 爰 取 涉
 注 酌 父 餽 注 酌 旅 衆 鍛 渭
 茲 彼 母 豈 茲 適 爰 止 爲
 可 行 弟 君 可 密 有 基 亂
 以 潦 子 以 潦 芮 夾 迺 取

洞酌

ts'ü touán. Tchêu kí nài lí; iuén tchóung iuén iou (i). Kiä kí Houáng kién, sôu kí Kouô kién. Tchêu liú nài mí, Jouéi kiü tchêu tsí.

HIOUNG TCHO. 1. Hiúung tchô pèi hîng làò, í pèi tchóu tséu, k'ò í fên tch'éu (tch'éu). K'ài tí kiün tséu, mín tchêu fôu moud (mèi).

2. Hiúung tchô pèi hîng làò, í pèi tchóu tséu, k'ò í tchouô lèi. K'ài tí kiün vée à Pin, n'ayant encore qu'une demeure temporaire (avant de se fixer définitivement), il fit faire des bacs, pour traverser la Ouei et amener des pierres meulières et du fer. Après s'être fixé (à Pin), il traça les limites des terres. Ses sujets devinrent nombreux et riches. Ils établirent leurs habitations des deux côtés de la vallée de Houang, et continuèrent leurs constructions jusqu'à la vallée de Kouo. La population étant devenue très dense, ils s'étendirent jusqu'au tournant de la Jouei.

CHANT VII. HIOUNG TCHO.

君 奭 召 康 公 Le sage Cheu, K'ang, prince de Chao, dit à 成 王 Tch'êng ouáng: « La chose la plus vile, l'eau qui coule dans les chemins, peut rendre quelque service. A plus forte raison un prince sage et aimable contribuera-t-il au bonheur de ses sujets. »

1. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir pour faire cuire le riz à la vapeur et le faire bouillir. Un prince sage, aimable et bon, est le père du peuple.

2. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici; elle pourra servir à laver les amphores. Un

nant d'une rivière. La Jouei (澗 ou 芮), affluent de la 滎 King, traversait la principauté de Pin.

1. 餽 Fên riz qui a été cuit à la vapeur seulement, riz à moitié cuit. 餽

Tch'éu, riz parfaitement cuit, mets tout préparé, repas. Après que le riz a été chauffé à la vapeur une première fois, on y verse de l'eau et on le fait bouillir.

先	子	游	(2)	游	自	(1)	堅	豈	彼	(3)	之	濯
公	俾	爾	件	來	南	有	壘	弟	注	洞	攸	疊
酋	爾	休	矣	歌	豈	卷	弟	君	茲	酌	歸	豈
矣	彌	矣	爾	以	弟	者	子	子	可	彼		弟
	爾	豈	游	矢	君	阿	民	之	以	行		君
	性	弟	矣	其	子	飄	攸	攸	濯	潦		子
	似	君	優	音	來	風			溉	挹		民

卷阿

tsèu, mìn tchèu iòu kouëi.

3. Hiông tchô pèi hîng lào, i pèi tchôu tsèu, k'ò i tchouô kái (kí). K'ài tí kiün tsèu, mìn tchèu iòu hí.

K'UEN NGO. 1. Iòu k'iuên tchè ngô, p'iaô fôung tséu nân (nân). K'ài tí kiün tsèu lá iòu kô; i chéu k'í in.

2. P'an houán èul iòu i, iòu iòu èul hiou i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mí èul sîng, séu siên kông ts'iou i.

prince sage, aimable et bon, est le refuge du peuple.

3. Prenez cette eau qui coule loin d'ici dans le chemin, prenez-la et versez-la ici ; elle pourra servir à laver, à rincer les objets. Un prince sage, aimable et bon, assure la tranquillité de son peuple.

CHANT VIII. K'UEN NGO.

L'empereur 成王 Tch'êng ouâng et 君 爽 kiün Chéu le sage Cheu, prince de Chao, se promenant ensemble, entrèrent dans un enfoncement sur le versant d'une colline. Là, l'empereur ayant chanté, le sage ministre lui répondit par les strophes suivantes. Il souhaite à son maître une félicité parfaite, et lui recommande de choisir des officiers vertueux. Il sont semblables au phénix, dit-il ; pour les attirer et les garder, il faut les traiter comme il convient.

1. Dans cet enfoncement sur le versant de la colline le vent souffle du midi. Notre prince aimable et bon est venu se promener et chanter. Je profite de cette occasion pour lui faire entendre les sons de ma voix.

2. Pour charmer vos loisirs vous vous promenez ; vous vous délassiez par une agréable promenade. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que vous finissiez comme les princes vos pères !

2. 性 Sîng signifie 命 míng la vie, } d'accorder.
toutes les années que le ciel a résolu

(7) 鳳 鳳 于 飛 翾 翾 其 羽
 方 爲 綱
 令 聞 令 望 豈 弟 君 子 四
 (6) 頤 頤 叩 叩 如 圭 如 璋
 方 爲 則
 以 引 以 翼 豈 弟 君 子 四
 (5) 有 馮 有 翼 有 孝 有 德
 爾 性 純 嘏 爾 常 矣
 康 矣 豈 弟 君 子 俾 爾 彌
 (4) 爾 受 命 長 矣 萬 祿 爾
 爾 性 百 神 爾 主 矣
 厚 矣 豈 弟 君 子 俾 爾 彌
 (3) 爾 土 宇 販 章 亦 孔 之

3. Èul t'òu iù p'àn tchāng, i k'òung tchēu heùu (hòu) i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mī èul sīng, pē chēn èul tchòu i.

4. Èul cheóu míng tch'āng i, fōu lōu èul k'āng i. K'ài tí kiün tsèu, pèi èul mī èul sīng, chōuēn kià èul chāng i.

5. Iou p'íng iou i, iou hiaó iou tē, i in i i. K'ài tí kiün tsèu, séu fāng ouēi tsé.

6. Iōung iōung nāng nāng, jōu kouēi jōu tchāng, líng ouén líng ouáng (ouáng). K'ài tí kiün tsèu, séu fāng ouēi káng.

7. Fóung houáng iù fēi, houéi houéi k'í iù, i tsí iuén tchèu. Náinái ouáng touō kí

3. Votre territoire est grand, renommé, et n'a rien à craindre. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et que tous les esprits attendent sans cesse de vous (comme de leur principal sacrificateur) les honneurs qui leur sont dus !

4. Vous avez reçu le mandat du ciel (l'empire) depuis longtemps ; vous jouissez en paix de votre félicité et de vos richesses. Prince aimable et bon, fasse le ciel que vous accomplissiez toutes vos années, et jouissiez sans cesse d'un bonheur sans mélange !

5. Ayez des soutiens, ayez des aides ; ayez des officiers d'une grande piété filiale, d'une vertu insigne, qui vous aident de leurs conseils et de leurs soins. Prince aimable et bon, vous serez le modèle de tout l'empire.

6. Que votre maintien soit grave et majestueux, (et votre vertu pure) comme le jade. Que votre renommée soit bonne et votre extérieur distingué. Prince aimable et bon, vous serez la loi vivante de tout l'empire.

7. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs

詩不多、維以遂歌、
 君子之馬、既閑且馳、矢
 (10) 君子之車、既庶且多、
 萃萋萋、離離嗒嗒、
 梧桐生矣、于彼朝陽、萃
 (9) 鳳凰鳴矣、于彼高岡、
 人維君子命、媚于庶人、
 亦傳于天、藹藹王多吉
 (8) 鳳凰于飛、翩翩其羽、
 士維君子使、媚于天子、
 亦集爰止、藹藹王多吉

chèn, ouêi kiün tsèu chèn, méi iü T'ien tsèu.

8. Fóung houáng iü fèi, houéi houéi k'í iü, í fóu iü t'ien (t'ín), Nái nái ouáng touō k'í jên, ouêi kiün tsèu ming (mín), méi iü chóu jên.

9. Fóung houáng ming í, iü pèi kaō kāng, óu t'oung chēng í. Iü pèi tchaō iáng, pòung pòung ts'í ts'í, iōung iōung kiái kiái (k'í k'í).

10. Kiün tsèu tchēu kiü, k'í chóu ts'ìè touō. Kiün tsèu tchēu mà, k'í hiên ts'ìè tch'èu (t'ouō). Chēu chēu pōu touō, ouêi í souéi kō.

ailles ; ils vont se poser dans le lieu qui leur convient. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les diriger, et ils vous aimeront, Fils du ciel.

8. Lorsque les deux phénix volent, on entend le bruit de leurs ailes ; ils s'élèvent jusqu'au ciel. Ayez un très grand nombre d'officiers vertueux ; soyez le seul à les mettre en charge, et ils aimeront tous vos sujets.

9. Les deux phénix chantent au sommet de la montagne ; l'éléococca croît verdoyant et touffu sur le versant oriental. Les phénix chantent ensemble d'une voix mélodieuse.

10. Prince, (vous pouvez traiter avec honneur beaucoup de sages officiers ; car) vous avez à leur donner des voitures en grand nombre, et des chevaux bien exercés et très rapides. J'ai composé ces quelques vers uniquement pour répondre à votre chant.

9. Le sommet de la montagne désigne la cour impériale. Le phénix ne se repose que sur l'éléococca. De même le sage ne demeure à la cour d'un prince

que s'il y est traité comme il convient.
 朝陽 Tchaō iáng, soleil du matin, celui des côtés d'une montagne qui voit le soleil le matin.

爾	虐	以	爲	小	(2)	能	虐	以	綏	小	(1)	
勞	無	謹	民	休	民	邇	憚	謹	四	康	民	民
以	俾	懌	述	惠	亦	以	不	無	方	惠	亦	勞
爲	民	恆	無	此	勞	定	畏	良	無	此	勞	
王	憂	式	縱	中	止	我	明	式	縱	中	止	
休	無	遏	詭	國	汙	王	柔	遏	詭	國	汙	
	棄	寇	隨	以	可		遠	寇	隨	以	可	

MIN LAO. 1. Mìn í lào tchéu, hí k'ò siào k'áng. Houéi ts'èu tchōung kouö, í sonéi séu fāng. Ōu tsōung kouèi souèi, í kín ōu leāng. Chēu ngō k'ēou iō, ts'àn pōu ouéi mīng (māng). Jeōu iuèn nēng èul, í tíng ngō ouāng.

2. Mìn í lào tchéu, hí k'ò siào hiōu. Houéi ts'èu tchōung kouö, í ouéi mìn k'íōu. Ōu tsōung kouèi souèi, í kín houēn naō (neōu). Chēu ngō k'ēou iō, ōu pèi mìn iōu. Ōu k'í èul làō, í ouéi ouāng hiōu.

CHANT IX. MIN LAO.

Sous l'empereur 厲王 Lí ouāng, un ministre d'État engage l'un de ses collègues à combattre les flatteurs, qui oppriment le peuple et mettent le trouble dans la capitale.

1. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, et vous procurerez la paix à tout l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les méchants se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, qui ne craignent pas de résister aux volontés manifestes du ciel. Traitez avec bonté les étrangers, policez les habitants du pays; vous affermirez la puissance de notre prince (Li ouang).

2. Le peuple est accablé de souffrances, mais il pourrait avoir un peu de tranquillité. Faites du bien à cette capitale, afin de rétablir l'union parmi le peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et les criards turbulents se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, afin qu'ils cessent d'affliger le peuple. Ne renoncez pas à servir votre pays; vous assurerez le bonheur du prince.

1. 止 Tchèn, particule. 中國京師 也 Tchoung kouo, la capitale de l'empire. 憚 Ts'àn, employé pour 曾 ts'eng, marque du passé. 明天之明命也

Ming, ordre ou volonté manifeste du ciel. 能順習也 Nèng, exercer et rendre docile.

縱	惠	(5)	子	寇	縱	惠	(4)	儀	寇	縱	惠	(3)
詭	此	民	而	虐	詭	此	民	以	虐	詭	此	民
隨	中	亦	式	無	隨	中	亦	近	無	隨	中	亦
以	國	勞	弘	俾	以	國	勞	有	俾	以	國	勞
謹	無	止	大	正	謹	無	止	德	作	謹	無	止
縫	有	汙		敗	醜	有	汙		懸	罔	有	汙
繆	殘	可		戎	式	繆	殘		敬	極	繆	殘
式	無	小		雖	邊	式	無		慎	無	式	無
邊		安		小		邊			威		邊	

3. Mìn i lâo tchèu, hī k'ò siào sī. Houéi ts'èu kīng chēu, i souēi séu kouō (i).
Oû tsóng kouèi souēi, i kīn cuàng kī. Chēu ngō k'èou iō, ôu pèi tsō t'ě. Kīng
chèn ouēi i, i kīn iou tō.

4. Mìn i lâo tchèu, hī k'ò siào k'í. Houéi ts'èu tchōung kouō, pèi mìn iōu í.
Oû tsóng kouèi souēi, i kīn tch'èou lí. Chēu ngō k'èou iō, ôu péi tchéng pái (pí).
Jōung souēi siào tsèu, èul chēu hōung tá (tí).

5. Mìn i lâo tchèu, hī k'ò siào nān. Houéi ts'èu tchōung kouō, kouō ôu iou
ts'an. Oû tsóng kouèi souēi, i kīn k'ièn k'iuèn. Chēu ngō k'èou iō, ôu pèi tchéng

3. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, afin de procurer la tranquillité à tous les peuples de l'empire. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs astucieux, et vous rendrez circonspects ceux qui ne connaissent aucune limite. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; empêchez-les d'étendre leurs vexations. Ayez soin d'avoir un extérieur grave et des manières bienséantes, afin d'attirer les hommes de bien.

4. Le peuple est accablé sous un pesant fardeau, mais il pourrait être un peu soulagé. Faites du bien à cette capitale, pour dissiper la douleur du peuple. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les vilains malfaiteurs se tiendront sur leurs gardes. Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs; ne permettez pas que la voie du devoir soit méconnue. Quelle que soit votre faiblesse, vous devez accomplir de grandes choses.

5. Le peuple est accablé de maux, mais il pourrait avoir un peu de repos. Faites du bien à cette capitale, et le salut de tous les États sera assuré. Ne laissez pas toute liberté aux flatteurs artificieux, et les favoris du prince se tiendront sur leurs gardes.

矣、民、然、憲、(2)遠、不、猶、卒、(1)欲、寇
 民、之、泄、憲、天、是、實、不、瘴、上、玉、虐
 之、冷、泄、天、用、於、遠、出、女、無
 莫、矣、辭、之、方、大、謫、靡、話、是、俾
 矣、辭、之、輯、難、聖、不、用、正
 之、之、矣、無、然、未、管、然、反
 懌、懌、矣、然、然、為、民、王

fàn. Ouáng iũ iũ jôu, chéu ióung tá kièn.

PAN. 1. Cháng tí pàn pàn, hiá mìn tsōu tàn. Tch'ou houá pōu jân, ouéi iou pōu iuèn. Mì chéng kouàn kouàn, pōu chéu iũ tàn. Iou tchēu ouéi iuèn, chéu ióung tá kièn.

2. Tiēn tchēu fāng nân (niên), ôu jân hién hién (hién hién). Tiēn tchēu fāng kouéi, ôu jân í í. Sēu tchēu tsí (tsó) í, mìn tchēu hiá í. Sēu tchēu í (iō) í, mìn tchēu mouō í.

Réprimez les spoliateurs, les oppresseurs, pour que les vrais principes ne soient pas renversés. Le prince désire vous aimer et vous traiter avec honneur comme une pierre précieuse ; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

CHANT X. PAN.

Dans un temps de troubles, un officier ami du devoir rappelle à l'un de ses collègues qu'il faut craindre la colère du ciel.

1. Le roi du ciel a changé de conduite, (il est irrité et) les hommes ici-bas sont accablés de maux. Vos paroles ne sont pas conformes à la vérité ; vos vues ne s'étendent pas loin. « Il n'y a pas de grand sage, (pensez-vous), tout appui fait défaut, (je ne puis pratiquer la vertu). » Vous n'êtes pas vraiment sincère. Vos vues ne s'étendent pas loin ; voilà pourquoi je vous avertis sérieusement.

2. A présent le ciel envoie des afflictions ; ne soyez pas si satisfait. A présent le ciel ébranle la terre ; ne soyez pas si peu soucieux. Si vos paroles étaient conformes (à la droite raison et aux sentiments du peuple), l'union se rétablirait parmi le peuple. Si vos paroles étaient pleines de douceur, le peuple deviendrait tranquille.

1. 管 管 無 所 依 也 Kouàn kouàn, tout appui fait défaut.

喪亂蔑資、曾莫惠我師、
 之方殿屎、則莫我敢葵、
 威儀卒迷、善人載尸、民
 (5) 天之方憐、無爲夸毗、
 矯矯、不可救藥、
 我言耄、爾用憂譖、多將
 老夫灌灌、小子躑躑、匪
 (4) 天之方虐、無然譖譖、
 有言、詢于芻蕘、
 言維服、勿以爲笑、先民
 我卽爾謀、聽我鶩鶩、我
 (3) 我雖異事、及爾同僚、

3. Ngò souéi í chéu, kí èul t'òung leaô. Ngò tsí êul meôu, t'ing ngò hiaô hiaô. Ngò iên ouéi fôu, ôu í ouéi siaó (siaô). Siên mîn iôu iên: «Siün iü tch'ôu jaô.»

4. T'ien tchêu fāng iô, ôu jân hiô hiô. Laô fôu kouán kouán, siaô tsèu kiô kiô. Fèi ngò iên maô (mouô), èul ióung iôu hiô. Touô tsiāng hōu hōu (hō hō), pōu k'ò kiou iô.

5. T'ien tchêu fāng tsí (tsí), ôu ouéi k'ouā p'í. Ouéi í tsôu mî, chéu jên tsái chéu. Mîn tchêu fāng tién hî, tsé mouô ngò kàn k'ouéi. Sāng louán miê tsên, ts'êng mouô houéi ngò chéu.

3. Bien que ma charge soit différente de la vôtre, je suis votre collègue. Quand je viens pour délibérer avec vous, vous m'écoutez avec suffisance. Je ne vous parle que d'affaires urgentes; ne vous moquez pas de ce que je dis. Les anciens répétaient souvent: «Prenez conseil même des villageois qui ramassent de l'herbe ou du bois pour le chauffage.»

4. A présent le ciel sévit; ne vous moquez pas de ses fléaux. Moi qui suis plus âgé que vous je parle sincèrement; vous qui êtes plus jeune, vous êtes plein d'orgueil (et méprisez mes avis). Ce n'est pas que mon langage soit celui d'un vieillard qui déraisonne; mais vous riez de nos maux. Le trouble croissant toujours deviendra comme un grand incendie, et sera sans remède.

5. A présent le ciel fait éclater son courroux; ne soyez ni vantard ni flatteur. On ne verrait plus dans votre conduite ni gravité ni bienséance; les hommes de bien deviendraient semblables aux représentants des mânes (qui mangent et boivent, mais ne font rien). A présent le peuple soupire et gémit; aucun de nous n'ose seulement examiner (les causes du mal). Il n'y a partout que ruines, troubles, destructions, gémissements; jusqu'ici personne ne console notre peuple.

敢 戲 (8) 壞 宗 宗 維 (7) 辟 牖 取 如 (6)
 馳 豫 敬 無 子 維 垣 价 無 民 如 天
 驅 敬 天 獨 維 翰 大 人 自 孔 如 之
 昊 天 之 斯 懷 邦 維 立 易 璋 牖
 天 渝 畏 德 維 辟 民 無 圭 民
 曰 無 俾 維 屏 大 多 益 如
 明 城 寧 大 師 多 益 如 燿

6. T'ien tchêu iou mîn, jôu hiuên jôu tch'êu, jôu tchâng jôu kouêi, jôu ts'ù jôu hí. Hí ôu iuê i. Iou mîn k'ông í (í). Mîn tchêu touô p'í, ôu tséu lí p'í.

7. Kiái jên ouêi fân, tá chêu ouêi iuên. Tá pâng ouêi p'ing, tá tsoung ouêi hân (hiên). Houái tē ouêi nîng, tsoung tséu ouêi tch'êng. Oû pèi tch'êng houái (houéi), ôu tōu sēu ouéi.

8. Kíng t'ien tchêu nóu, ôu kân hí iú. Kíng t'ien tchêu iú, ôu kân tch'êu k'íu.

6. Le ciel éclaire l'intelligence de l'homme aussi facilement que la flûte de bambou accompagne le sifflet d'argile, que deux *tchang* font un *kouei*, et que l'acceptation suit la demande; il suffit de recevoir. Il est très facile d'éclairer l'intelligence de l'homme (et de le porter au bien. Mais il est également aisé de le porter au mal). Les hommes ont beaucoup de vices; n'allez pas vous-même étaler vos vices à leurs yeux.

7. Les hommes d'une grande vertu sont comme la haie (de l'empire); la multitude du peuple en est le mur. Les grandes principautés sont comme la cloison élevée devant la porte; les grandes familles sont les colonnes. L'amour de la vertu assure la tranquillité; les princes du sang sont les remparts. Ne renversez pas les remparts; ne vous condamnez pas à la solitude, à des craintes continuelles.

8. Craignez la colère du ciel, ne vous abandonnez pas à la dissipation ni à l'oisiveté. Craignez les dispositions changeantes du ciel; prenez garde de vous précipiter dans le désordre. L'auguste

6. Si l'on divise un 圭 en deux parties égales dans le sens de la longueur, on obtient deux 璋 symétriques. En rapprochant ces deux moitiés l'une de l'autre, on reconstruit le 圭 complet.

8. « Rien n'échappe au regard ni à la justice terrible du ciel. Bien que cet auguste ciel soit très haut, il prend

soin des choses d'ici-bas, et sa grande clairvoyance est redoutable. Quand vous allez et venez il vous voit certainement. Bien que l'auguste ciel soit éloigné, il observe, il voit, et sa perspicacité est très grande. Vos courses, vos dérèglements lui sont certainement connues. En quelque lieu que vous

謀、民、辟、帝、辟、帝、⁽¹⁾ 之、蕩、及、昊、及
 靡、其、天、其、疾、下、蕩、蕩、三、之、爾、天、爾
 不、命、生、命、威、民、蕩、什、游、日、出
 有、匪、烝、多、上、之、上、三、衍、旦、王、

Hào tiên iuē mǐng (mǎng), kǐ èul tch'ou ouàng (ouàng) Hào tiên iuē tán, kǐ èul iou ién (ién).

TANG. 1. Tàng tàng cháng tí, hiá mǐn tchéu pí. Tsi ouēi cháng tí, k'í mǐng touò pí. Tiēn chēng tchéng mǐn, k'í mǐng fèi chēn. Mǐ pǒu iou tch'ou, sién k'ò
 ciel est vigilant, son œil vous suit partout où vous allez. L'auguste ciel est clairvoyant; il est témoin de vos dérèglements et de votre conduite licencieuse.

LIVRE III. TANG.

CHANT I. TANG.

Le poète représente à 厲王 **Lí ouáng** le péril auquel l'expose sa conduite licencieuse. Il met en scène 文王 **Ouèn ouáng** donnant des avis à 紂 **Tcheou**, dernier souverain de la dynastie des 殷 **Īn** ou 商 **Chāng**.

1. Le roi du ciel dans son immensité étend son pouvoir sur tous les peuples de la terre. (A présent) il déploie une grande sévérité; aux dons naturels qu'il départit se mêlent beaucoup de vices. C'est le ciel qui donne l'être à tous les hommes; mais personne ne doit se tenir assuré de conserver les qualités naturelles qu'il a reçues

ailliez, vous n'échapperez pas à son regard perspicace. Ainsi certainement il faut le craindre.» (詩經備旨).

1. «Le poète blâme Li ouang qui court à sa perte. Les troubles de l'empire, dit-il, n'ont pas surgi d'eux-mêmes; certainement ils ont été amenés par une cause. Ce souverain seigneur dans son immensité embrasse le monde entier; il est le roi des peuples de la terre. Puisqu'il est roi et gouverne les peuples, il doit donner aux hommes un bon naturel. A présent, ce souverain seigneur devenu sévère, leur donne beaucoup d'inclinations vicieuses. Où est donc le soin qu'il prend des peuples de la terre

en sa qualité de roi? La nature que le ciel donne aux hommes, est par elle-même toujours bonne, et nullement mauvaise. A présent, s'ils ont beaucoup d'inclinations dépravées auxquelles on ne peut se fier, viennent-elles originellement de la nature? Au moment où les hommes reçoivent l'existence, la nature est également bonne en chacun; elle n'est jamais mauvaise par elle-même. Mais après qu'il ont commencé d'exister, leurs facultés se dépravent en s'attachant à différents objets. Par suite, ils commettent des excès et des désordres, violent la loi naturelle, perdent les belles qualités qu'ils ont reçues de

殷商	(4)	祝	寇	禦	殷	(3)	德	曾	是	殷	(2)	初
女	文	靡	攘	多	商	文	女	是	格	商	文	鮮
罔	王	屈	式	懟	而	王	興	在	克	曾	王	克
然	曰	靡	內	流	秉	曰	是	服	曾	是	曰	有
于	咨	究	候	言	義	咨	力	天	是	彊	咨	終
中	咨	作	以	類	類	咨	降	在	在	禦	咨	
	女	侯	對	彊	女		恚	位	曾	女		

iou tchōung (tchēn).

2. Ouén ouāng iuē : « Tsēu! Tsēu! jòu Īn Chāng! Ts'èng chéu k'iang iú! ts'èng chéu p'èu k'ò! Ts'èng chéu tsái ouéi! ts'èng chéu tsái fōu (p'ě)! T'ien kiáng t'aō tē, jòu hīng chéu lí! »

3. Ouén ouāng iuē : « Tsēu! Tsēu! jòu Īn Chāng! Eūl ping í léi. K'iang iú touō touéi. Liōu iēn ì touéi, k'èu jāng chéu néi. Heōu tchōu heōu tcheōu, mī kiái mī kiōu. »

4. Ouén ouāng iuē : « Tsēu! Tsēu! jòu Īn Chāng! Jòu p'aō hiaō iū tchōung de lui. Tout homme naît bon; mais peu le demeurent jusqu'à la mort.

2. Ouen ouang dit : « Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Encore ces oppresseurs violents! Encore ces exacteurs impitoyables! Encore ces dignitaires! Encore ces officiers! Le ciel produit des insolents (pour nous punir); toi, en les élevant aux charges, tu les rends puissants! »

3. Ouen ouang dit : « Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu devrais employer des hommes vertueux. (Au contraire), des oppresseurs cruels qui excitent beaucoup de mécontentement, qui répondent (à tes questions) par des paroles sans fondement, des spoliateurs, des voleurs occupent les charges à ta cour. De là viennent des imprécations, des malédictions sans fin. »

4. Ouen ouang dit : « Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Tu te la nature; peu parviennent à suivre la voie de la vertu jusqu'à la fin. Si ces troubles violents sont survenus, s'il semble que le ciel donne beaucoup de penchants vicieux, les hommes en sont la cause. Est-il permis d'en attribuer la faute au ciel? Ce n'est pas le souverain

seigneur qui fait ces temps mauvais; mais c'est vous, In, qui avez attiré ces malheurs, en rejetant les anciens ministres et les anciennes lois des empereurs vos ancêtres. Serait-il juste d'accuser le souverain seigneur, parce que les temps sont mauvais? » (詩經備旨).

人 沸 殷 (6) 號 爾 酒 殷 (5) 陪 側 明 國。
 尚 如 商、 文 式 止 不 商、 文 無 爾 爾 斂
 乎 羹、 如 王 呼 靡 義 天 王 卿、 德 德 怨
 由 小 蠟 曰 俾 明 從 天 不 曰 不 時 以
 行、 大 如 咨 畫 靡 式 洵 咨、 明、 無 爲
 內 近 蟾 咨 作 晦 既 爾 咨 以 背 德、
 爨 喪、 如 女 夜、 式 愆 以 女 無 無 不

kouô (i), lién iuén i ouéi tē. Pōu mǐng èul tē, chēu ôu péi ôu tchē. Èul tē pōu mǐng, i ôu p'êi ôu k'ing.»

5. Ouén ouáng iuē: «Tsēu! Tsēu! jòu Īn Chāng! T'ien pōu mièn èul i tsidū, pōu í ts'oung chēu (chēu). Kí k'ien èul tchēu, mǐ mǐng mǐ houéi (houéi). Chēu haô chēu hóu, pèi tcheóu tsò ié (iú).»

6. Ouén ouáng iuē: «Tsēu! Tsēu! jòu Īn Chāng! Jōu t'iaô jōu t'ang, jōu féi jōu kēng (lāng). Siào tá kín sǎng (sǎng); jēn cháng hōu iōu hǐng (hǎng). Néi montres violent et cruel dans l'empire; tu crois que multiplier les actes odieux c'est pratiquer la vertu. Ta vertu n'est pas éclairée; aussi, ni derrière toi ni à tes côtés, tu n'as d'officiers (vraiment dignes de ce nom). Ta vertu n'est pas éclairée; aussi tu n'as ni assesseurs ni ministres d'État (qui remplissent leurs devoirs).»

5. Ouen ouang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! Ce n'est pas le ciel qui te pousse à te plonger dans l'ivresse, jusqu'à ce que tu aies le visage tout rouge, ni à prendre des hommes iniques pour guides et pour ministres. Oubliant toute bienséance, (tu bois) jour et nuit. Tu pousses des cris, des clameurs, et fais du jour la nuit.»

6. Ouen ouang dit: «Hélas! Malheur à toi, In-Chang! (Les esprits sont tellement agités que le peuple est) comme une troupe de cigales (qui crient toutes ensemble), comme une eau qui bout à gros bouillons. Toutes choses, grandes ou petites, sont sur le point de périr; et cependant, toi et tes officiers, vous marchez toujours dans la même voie. L'indignation soulevée dans tout l'empire

4. 陪 P'èi, les 三公 sǎn kōung trois grands assesseurs. 卿 K'ing, les ministres d'État au nombre de six.

6. 鬼方 Nom d'un pays très éloigné dont il est fait mention dans le I king. 高宗伐鬼方 (易 既濟) Kao

tsoung (1324-1265) attaqua le pays des Kouei. Quelques auteurs disent que ce pays était dans le Hou kouang, que son nom lui venait de ce que les esprits s'y manifestaient souvent.

(1) 抑 抑 威儀。 維德	不遠、 在夏 后之 世。	害、本 實先 撥殷 鑒	沛之 揭枝 葉未 有	殷商、 人亦 有言、 顛	(8) 是 莫聽、 大命 以傾、	成、人、 尚有 典刑、 曾	殷、不 用舊、 雖無 老時、	殷、不 匪上 帝不 時、	(7) 于 文王 曰咨、 咨女	中、國、 覃及 鬼方、

pí iū tchōung kouò, t'ân kī Kouèi fāng.»

7. Ouèn ouāng iuè : « Tséu ! Tséu ! jòu Īn Chāng ! Fèi chāng típōu chéu (chéu), Īn pōu ióung kióu (kì). Souéi òu lào tch'èng jèn, chāng iòu tièn hīng. Ts'èng chéu mōuò t'ing, tá ming i k'ing.»

8. Ouèn ouāng iuè : « Tséu ! Tséu ! jòu Īn Chāng ! Jèn i iòu ièn : Tièn péi tchēu kiē, tchēu iē ouéi iòu hài (hě), pèn chéu siēn pouò (piē). Īn kién, pōu iuèn, tsái Hià héou tchēu chéu (siē).

I. 1. Ī i ouéi i, ouéi tē tchēu iū. Jèn i iòu ièn : Mī tchē pōu iū. Chóu jèn tchēu

s'étend jusqu'à Kouei fang (jusqu'aux contrées étrangères les plus éloignées). »

7. Ouen ouang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Ce n'est pas le roi du ciel qui a rendu les temps mauvais ; mais toi, In, en rejetant les anciens (ministres et les anciennes lois). Quand même tu n'aurais plus d'hommes âgés et expérimentés, tu as encore les institutions et les lois. Mais tu ne suis ni les lois ni les avis des sages ; aussi ton empire est sur son déclin. »

8. Ouen ouang dit : « Hélas ! Malheur à toi, In-Chang ! Le proverbe dit : « Lorsqu'un arbre tombe et que ses racines sortent de terre, si les branches et les feuilles sont encore intactes, c'est que les racines ont été coupées (et détachées du sol). » In a un miroir (un exemple) peu ancien, qui date du temps (de Kie, dernier empereur de la dynastie) des Hia.

CHANT II.

Règles de conduite que 衛武公 Ou, prince de Ouei, écrivit pour son usage, et se fit lire chaque jour jusqu'à l'âge de quatre-vingt-quinze ans. S'adressant la parole à lui-même, il se reproche ses fautes, et s'excite à bien remplir ses devoirs.

1. Une gravité constante, un soin habituel de garder les biensé-

8. La dynastie des In est tombée, sans qu'il y eût ni révolte des princes ni attaque de la part des étrangers. Les branches et les feuilles étaient donc

intactes. Mais les empereurs de cette dynastie 爲不義以自絕于天 avaient eux-mêmes rompu avec le ciel par leurs injustices.

流、無淪胥以亡、夙興夜
 (4) 肆皇天弗尙、如彼泉
 罔敷求先王、克其明刑、
 女雖湛樂從、弗念厥紹、
 政、顛覆厥德、荒湛于酒、
 (3) 其在于今、興迷亂于
 慎威儀、維民之則、
 訖謨定命、遠猶辰告、敬
 之、有覺德行、四國順之、
 (2) 無競維人、四方其訓
 哲人之愚、亦維斯戾、
 愚、庶人之愚、亦職維疾、
 之、隅、人亦有言、靡哲不

iû, i tchêu ouêi tsí (tsí). Tchê jên tchêu iû, i ouêi sêu lí.

2. Oû kîng ouêi jên, sôu fāng k'í hiún tchêu. Iòu kiô tē hîng, séu kouô chouén tchêu. Hiû mouô tîng míng, iuén iôu tch'ên kaô (kě). Kîng chén ouêi i, ouêi mîn tchêu tsê.

3. K'í tsái iû kîn (kîng), hîng mí louán iû tchéng (tchêng). Tiên fôu kiouē tē, houāng tân iû tsiòu (tsiaò). Jòu ouêi tân lô ts'oung, fôu nién kiouē chao. Ouāng fôu kiôu siên ouāng, k'ô kóung ming hîng (houāng).

4. Séu houāng t'ien fôu cháng (cháng), jôu pèi ts'iuên liou. Oû liún siû i ances sont les indices extérieurs de la vertu. On dit communément : « (A présent) il n'est pas de sage qui ne devienne insensé. » La folie des hommes vulgaires vient surtout de leurs défauts naturels. Mais la folie de ceux qui sont (naturellement) sages résulte de la perte de leurs bonnes dispositions naturelles.

2. Nulle puissance n'est comparable à celle d'un homme vraiment homme ; tout l'univers suit ses enseignements. Une vertu sublime attire à elle tous les peuples. Un prince dont les plans sont vastes, les décisions fixes, les institutions durables, les avis appropriés aux circonstances, la tenue et la conduite toujours graves et parfaites, un tel prince est le modèle du peuple.

3. Toi, à présent, tu aimes les ténèbres et la confusion dans les affaires publiques. Tu ruines entièrement tes bonnes dispositions naturelles, en te plongeant dans l'ivresse. Malgré cet amour effréné des plaisirs, ne penseras-tu pas enfin à l'héritage que tu as reçu de tes pères ? N'étudieras-tu pas sérieusement les exemples des anciens princes, afin de suivre leurs sages lois ?

4. L'auguste ciel n'est pas satisfait. Semblables à l'eau d'un torrent, ne courons-nous pas tous à notre perte ? Lève-toi de bonne

繩繩萬民靡不承、
 于朋友庶民小子、子孫
 無言不讎、無德不報、患
 莫捫朕舌、言不可逝矣、
 (6) 無易由言、無曰苟矣、
 玷不可爲也、
 之玷尚可磨也、斯言之
 爾威儀、無不柔嘉、白圭
 用戒不虞、慎爾出話、敬
 (5) 質爾人民、謹爾侯度、
 戒戎作、用邊蠻方、
 脩爾車馬、弓矢戎兵、用
 寐、洒掃廷內、維民之章、

ouâng, sǒu hīng ié méi. Chài sǎo t'ing néi, ouéi mīn tchēu tchāng. Siǒu èul kiū mā, kōung chèn jōung pīng (pāng). Ióung kiái jōung tsǒ, ióung t'í Mān fāng.

5. Tchēu èul jēn mīn, kiá èul heōu tōu. Ióung kiái pōu iū (iú), chén èul tch'ōu houá. Kīng èul ouéi í (ngô), ôu pōu jeōu kiā (kô). Pē kouéi tchēu tièn, cháng k'ò mouó iè. Sēu ièn tchēu tièn, pōu k'ò ouéi (ouô) iè.

6. Oū í iōu ièn, ôu iuē keōu i. Mouó mēn tchén chē, ièn pōu k'ò chéu (chě) i. Oū ièn pōu tch'eōu (tch'eōu), ôu tē pōu paó (peóu). Houéi iū p'êng iòu (i), chóu mīn siaò tsèu (tsi). Tsèu suēn chēng chēng, ouán mīn mì pōu tch'ēng.

heure et couche-toi tard; arrose et balaie l'intérieur du palais, pour donner l'exemple du travail à ton peuple. Prépare tes chars, tes chevaux, les arcs, les flèches, tes autres armes, pour te défendre contre les attaques des ennemis, et repousser les hordes du midi.

5. Forme bien tes ministres et tes sujets, remplis avec soin tes devoirs de prince, pour te prémunir contre les dangers imprévus. Prends garde à tes paroles; que ton maintien soit grave et la conduite bienséante; en toutes choses sois doux et distingué. Un défaut dans une tablette de jade blanc peut être corrigé; les écarts de la langue ne peuvent être réparés.

6. Ne parle pas à la légère. Ne dis pas: «(Cette chose n'a aucune importance, on peut en parler) sans y avoir beaucoup réfléchi. » Comme personne ne peut se charger de retenir ma langue pour moi, je dois veiller moi-même à ne laisser échapper aucune parole inconsiderée. Toute bonne parole reçoit sa récompense; toute bonne action est payée de retour. Sois bon envers les ministres, et envers tes sujets qui sont tes enfants. Tes descendants se succéderont d'âge en âge, et personne ne refusera de leur obéir.

(9)	子	李	則	儀	嘉	(8)	矧	神	無	爾	爾	(7)
荏	彼	投	不	淑	辟	可	之	曰	室	顏	視	
染	童	我	僭	慎	爾	射	格	不	尚	不	爾	
柔	而	以	不	爾	爲	思	思	顯	愧	遐	友	
木	角	桃	賊	止	德		不	莫	于	有	君	
言	實	報	鮮	不	俾		可	予	屋	愆	子	
紹	虹	之	不	愆	臧		度	云	漏	相	輯	
之	小	以	爲	于	俾		思	觀	在	柔		

7. Chéu èul iòu kiün tsèu, tsí jeóu èul ièn. Póu hiá iòu k'ièn, siáng tsái èul chéu. Cháng póu kouéi iü öu leóu. Óu iüè: Póu hièn; mouó iü iün keóu. Chén tchéu kó sèu, póu k'ò touó sèu; chén k'ò i (iò) sèu.

8. Pí èul ouéi tē, pèi tsāng pèi kiā (kō). Chóu chén èul tchéu, póu k'ièn iü í (ngô). Póu tsién póu tsē, sièn póu ouéi tsē. T'èou ngò í t'aó, paó tchéu í lí. Pèi t'oung èul kió, chéu hōung siaó tsèu (tsí).

9. Jèn jèn jeóu mōu, ièn mīn tchéu sèu (sí). Ouēn ouēn kōung jèn, ouéi tē

7. On te voit, dans les relations avec les grands, prendre un air gracieux et doux, et avoir soin que tout en toi soit irréprochable. A la maison, il importe que tu ne fasses rien dont tu doives avoir honte, même lorsque tu es sous les ouvertures du toit, c.-à-d. dans les appartements qui sont situés au nord-ouest et ne reçoivent la lumière que par des ouvertures pratiquées dans le toit. Ne dis pas: «Ce lieu est fermé à tous les regards, personne ne me voit.» L'approche des esprits ne peut être devinée; il faut respecter leur présence.

8. Toi qui tiens le premier rang, pratique la vertu d'une manière parfaite et insigne. Compose bien ton extérieur, ne manque en rien aux bienséances. Ne commets aucune erreur, aucune injustice. Il sera presque impossible que le peuple ne te prenne pas pour modèle, (ou bien, ceux-là seront rares qui ne te prendront pas pour modèle). (Quand le prince est vertueux, le peuple le devient; de même que), quand on me donne une pêche, en retour je donne une prune. (Mais vouloir que le peuple soit vertueux sans lui donner toi-même l'exemple, c'est) vouloir qu'un veau ou un agneau de quelques mois ait déjà des cornes; c'est te tromper toi-même comme un petit enfant.

9. Un bois flexible et élastique peut être entouré d'un cordon

7. 不 遐 Póu hiá équivaut à 不 | particules.
何 póu hó. 云 Iün et 思 sèu sont des

絲、溫溫恭人、維德之基。
 其維哲人、告之話言、順
 德之行、其維愚人、覆謂
 我僭、民各有心。
 (10) 於乎小子、未知臧否、
 匪手攜之、言示之事、匪
 面命之、言提其耳、借曰
 未知、亦既抱子、民之靡
 盈、誰夙知而莫成。
 (11) 昊天孔昭、我生靡樂、
 視爾夢夢、我心慘慘、誨
 爾諄諄、聽我藐藐、匪用
 爲教、覆用爲虐、借曰未

tchêu kî. K'î ouêi tché jên, kaó tchêu houá iên, chouén tē tchêu hîng. K'î ouêi iû jên, fôu ouêi ngò tsién (tsîn). Mîn kô iôu sîn.

10. Oû hâu ! siào tsèu ! Ouéi tchêu tsāng pî. Fèi cheûu hî tchêu, iên chéu tchêu chéu (chèu). Fèi mién ming tchêu, iên t'î k'î èul. Tsié iuè ouéi tchêu, i kî paó tsèu. Mîn tchêu mî ing, chouéi sôu tchêu èul moun tch'êng ?

11. Hào t'ien k'ông tchaô (tchô), ngò chêng mî lô. Chéu èul mông mông; ngò sîn ts'ân ts'ân (ts'ô ts'ô). Houéi èul tchouên tchouên, t'ing ngò mouô mouô. Fèi iông ouéi kiaô (kiô), fôu iông ouéi iô. Tsié iuè ouéi tchêu, de soie (et devenir un arc). De même, un caractère enclin à la déférence et au respect est le fondement de la vertu. Si j'enseigne une bonne maxime à un homme naturellement sage, il la mettra en pratique avec docilité. Au contraire, un homme insensé dira que mes principes sont faux. Les esprits des hommes sont différents.

10. Hélas ! petit enfant, tu confonds encore le bien avec le mal. Cependant, non seulement je te conduis par la main, mais je t'enseigne de vive voix. Non seulement je te donne des avis en tête-à-tête, mais je te tire les oreilles. Ne dis pas que tu n'as pas encore la raison ; tu portes déjà un fils dans tes bras. Quel est l'homme qui, après avoir connu tôt la vertu, la pratique tard, à moins qu'il ne soit plein de lui-même ?

11. L'auguste ciel est très perspicace, (je crains qu'il ne te châtie); ma vie se passe sans joie. La vue de ton aveuglement accable mon cœur de chagrin. Je ne cesse de te répéter mes avis ; tu m'écoute avec une froide indifférence. Tu ne me considères pas comme un maître qui t'enseigne, mais comme un tyran. Ne dis pas que

11. 孔昭指鑒別善惡不爽言
 (詩經備旨) K'ông tchaô signifie

voir et discerner le bien et le mal
 sans jamais se tromper.

天 倉 此 侯 (1) 其 遠 曰 無 舊 (12) 知
 寧 兄 下 旬 德 昊 喪 大 止 於 亦
 不 填 民 捋 俾 天 厥 聽 乎 事
 我 兮 不 采 民 不 國 用 小 既
 矜 倬 殄 其 大 取 我 子 毫
 矜 彼 心 劉 棘 譬 謀 告
 吳 憂 瘼 下 回 不 庶 爾

i iũ kí maó (mouö).

12. Oũ hõu! siào tsèn! Kaó èul kiõu tchèu. T'ing iõung ngò meõu, chõu õu tá houéi (houèi). T'ièn fāng kièn nán, iuě sáng kiue kouö (i). Ts'ü p'í p'õu inèn, haò t'ièn p'õu t'è. Houéi iũ k'í t'è, p'èi mìn tá kí.

SANG JEOU. 1. Iũ p'èi sāng jeõu, k'í hiá heõu siũn. Louö ts'ài k'í liõu, monö ts'èu hiá mìn. P'õu tièn sìn iõu; tch'ouáng houáng tch'èn hí. Tchouö p'èi haò t'ièn (t'in), n'ing p'õu ngò k'ín?

tu n'as pas encore la raison; tu as déjà quatre-vingt-dix ans.

12. Hélas! petit enfant, je te rappelle les anciens principes. Écoute et suis mes avis; tu t'épargneras d'amers repentirs. Déjà le ciel envoie des malheurs et des afflictions; bientôt il mettra fin à ta principauté. Je déduis mes enseignements d'un principe évident; c'est que le ciel ne saurait se tromper. En étouffant les heureuses dispositions que la nature t'a données, tu attirerais de grands maux sur le peuple.

CHANT III. SANG JEOU.

芮伯 Le prince de Jouei déplore les malheurs de l'empire. Il les attribue à la tyrannie de 厲王 Lí ouáng et aux mauvais conseils de ses officiers.

1. Ce jeune mûrier était très verdoyant; il offrait un épais ombrage. Ses feuilles ont été cueillies, arrachées; il dépérit, et ceux qui se reposent à son pied sont incommodés. (Ainsi la dynastie des Tcheou autrefois florissante, est à présent en décadence, et rend le peuple malheureux). Mon chagrin est continu; mon cœur est affligé depuis longtemps. L'auguste ciel voit toutes choses; comment n'a-t-il pas compassion de nous?

1. 侯 Heõu, particule. 填 employé pour 陳 tch'èn, ancien.

« L'auguste ciel, si clairvoyant, si perspicace, connaît parfaitement, ce qui

天 土 (4) 階, 秉 徂 我 (3) 衷, 具 國 有 (2)
 俾 宇, (憂) 至 心 何 將, 國 國 不 翮, (四)
 怒 我 心 今 無 往, 靡 步 步 以 亂 牡
 自 生 慙 爲 競, 君 所 蔑 斯 燼, 民 生 驤
 西 不 慙 梗, 誰 子 止 資, 頻 於 靡 不 驤
 徂 辰, 念 生 實 疑, 天 乎 有 夷, 旗
 東 逢 我 厲 維, 云 不 有 黎, 靡 族

2. Séu meòu k'ouéi k'ouéi, iù tchao iòu piên (p'in). Lonán chêng pòu í, mì kouò pòu mìn (mìn). Mìn mì iòu lí, kiú houó ì sín (tsín). Oû hâu ! iòu nái (i) ! kouò pòu séu p'in.

3. Kouò pòu mié tséu, tién pòu ngò tsiāng (tsiāng). Mì chòu tchèu í (i), iún ts'òu hô ouàng? Kiún tsèu chéu ouéi, ping sîn ôu k'ing (k'iang). Chouéi chêng kiāi (kí), tchéu kîn ouéi kèng (kàng)?

4. Iou sîn in in, nién ngò t'òu iù. Ngò chêng pòu tch'ên, fôung t'ien tàn

2. (Le service militaire dépeuple l'empire). Les quatre chevaux robustes (attelés de front à chacun des chars de guerre) sont sans cesse en courses; les étendards voltigent, ornés les uns de tortues et de serpents, les autres d'éperviers. Le trouble ne s'apaise pas; toutes les principautés sont près de s'éteindre. Il ne reste plus d'hommes à cheveux noirs; tous (ceux qui étaient capables de porter les armes) ont été accablés de souffrances et exterminés. Hélas! que c'est lamentable! l'empire court à sa perte.

3. L'empire court à sa ruine, c'est lamentable; le ciel nous abandonne. Nous ne trouvons plus où nous fixer; où irons-nous? Si les officiers avaient pris à cœur d'établir la concorde et d'éviter tout différend, de qui serait venue la longue chaîne de mécontentements qui nous a conduits à cette extrémité d'infortune?

4. Mon cœur est dans la plus grande affliction; je pense à mon pays, à ma maison (que je désire revoir). Je suis né à une époque malheureuse, où le ciel est fort irrité. De l'occident à l'orient, je ne trouve pas un endroit pour me fixer. J'ai rencontré beaucoup de

fait la sûreté ou le péril des peuples; rien n'échappe à sa vigilance. Comment n'a-t-il pas pitié de nos maux? Pourquoi n'écarte-t-il pas les périls, et ne ramène-t-il pas la tranquillité?» (詩經

備旨).

3. 蔑 Mié, employé pour 滅 mié, détruire. 資 Tséu, employé pour 咨 tséu, soupirer. 云 Iân, particule.

(7)	好	食	逮	優	(6)	溺	濯	爵	削	(5)	孔	靡
天	稼	好	民	如	其	誰	告	爲	棘	所	定	
降	穡	是	有	彼	能	執	爾	謀	我	處	多	
喪	維	稼	肅	遡	能	熱	憂	恣	圉	我	觀	
亂	寶	穡	心	風	淑	逝	恤	亂	况	我	痛	
滅	代	力	拜	亦	載	不	誨	况	斯	我	痛	
我	食	民	云	孔	胥	以	序	况	斯	我	痛	
立	維	代	不	之	及					我	痛	

nou. Tséu si ts'ou t'oung (t'ing), mi ch'ou t'ing tch'ou. Touô ngò kéou mîn, k'oung kí ngò iù.

5. Ouêi meôu ouêi pí (pí), louán heuáng s'eu siô. Kaô èul i'ou siü, houéi èul siü tsiô. Chouéi n'eng tch'eu jê, ch'eu p'ou i tch'ouô? K'i hô n'eng ch'ou? Tsái siü kí ní (niô)?

6. J'ou p'ei s'ou f'oung (fên), i k'oung tch'eu nái. Mîn i'ou siü sîn, p'ing i'ou p'ou tái. Haô ch'eu kiá ch'ê, lí mîn tái ch'eu. Kiá ch'ê ouêi paô, tái ch'eu ouêi haô.

7. T'ien kiáng sáng louán, miê ngò lí ouáng. Kiáng ts'eu meôu tsê, kiá ch'ê

souffrances; le trouble est très grand aux frontières où je suis.

5. (Le poète s'adresse à l'empereur). Vous tenez des conseils, vous employez des précautions; cependant le trouble augmente toujours et votre pouvoir diminue. Je vous dirai ce qui devrait exciter votre douleur et votre commisération. Je vous enseignerai à conférer les dignités (aux hommes sages), d'après le mérite de chacun. Qui peut tenir un objet brûlant, s'il ne s'est mouillé la main? (Si les charges ne sont pas remplies par de bons officiers), l'administration pourra-t-elle être bien réglée? Nous irons tous ensemble nous engloutir dans les flots.

6. (A présent les hommes de talent sont) comme des voyageurs qui marchent en sens contraire du vent et sont tout essoufflés. A la campagne on en trouve qui désireraient remplir des charges; mais ils disent qu'ils ne parviendraient pas (à rétablir l'ordre). Ils aiment mieux cultiver la terre, travailler comme les gens du peuple, que de vivre des appointements d'une charge. La culture des champs leur paraît plus honorable que l'exercice des charges, et le fruit du travail préférable aux appointements.

7. Le ciel envoie la mort et le trouble, et anéantit l'autorité de

(10) 谷、穀、鹿、	(9) 狂、臧、相、瞻、	(8) 蒼、荒、瘁、王、
維此聖人、	自維秉心此	靡哀憫此
人、	有彼不宣惠	有旅中
瞻言百	肺腸順猶君	力、國、
	俾自考民	以具
	民獨慎人	念賢
	卒俾其所	穹卒
維		卒
以		
其		

tsōu iāng. Nài t'ōung tchōung kouō, kiú tchouéi tsōu houāng. Mì iòu liù lì, ì nién k'ōung ts'āng.

8. Ouéi ts'èu houéi kiün, mìn jên chòu tchān (tchāng). Ping sìn siuēn iòu, k'ò chēn k'í siāng (siāng). Ouéi pèi pōn chouén, tséu tōu pèi tsāng. Tséu iòu léi tch'āng, pèi mìn tsōu k'ouāng.

9. Tchān pèi tchōung lín, chēn chēn k'í lōu. P'èng iòu ì tsien (tsin), pōu siū ì kōu. Jên ì iòu iēn : Tsín t'ouéi ouéi kōu.

10. Ouéi ts'èu chéng jên, tchān iēn pē lì. Ouéi pèi iū jên, fōu k'ouāng ì hì.

notre empereur. Il envoie des insectes qui rongent les racines et les nœuds des plantes ; les moissons dépérissent tout à fait. L'empire est dans un état lamentable ; tout est entraîné à la fois dans une ruine complète. Je n'ai plus même la force d'élever ma pensée vers le ciel (et de chercher à l'apaiser).

8. Un prince juste et bon est l'espoir des petits et des grands. Il a toujours soin de consulter les sentiments du peuple, et d'examiner avec soin la conduite de ses officiers. Au contraire, un prince inique s'imagine que lui seul pense bien. Il suit ses propres idées, et finit par exciter la fureur du peuple.

9. Au milieu de la forêt voyez comme les cerfs vont par troupes. (Les hommes sont moins sages que ces animaux). Les compagnons, les amis se trompent mutuellement, et ne s'aident pas à faire le bien. Selon l'adage, nul ne peut (sans danger) ni avancer ni reculer.

10. Les vues et les avis du sage s'étendent à cent stades (il voit et signale les dangers les plus éloignés). L'insensé au contraire

9. 各 Kōu, vallée, vide, manque de ressource, impossibilité.

10. Si je ne donne pas d'avis à l'empe-

reur, ce n'est pas que les avis me fassent défaut ; mais je sais qu'ils seraient inutiles et m'attireraient des malheurs.

類	(13)	垢	穀	谷	(12)	毒	復	迪	(11)	忌	喜	里
聽	大	維	維	維	大	民	維	維	維	匪	匪	維
言	風	彼	此	此	風	之	彼	彼	此	言	言	彼
則	有	不	良	良	有	貪	忍	忍	良	不	不	愚
對	隧	順	人	人	隧	亂	心	心	人	能	能	人
誦	貪	征	作	作	有	寧	是	是	弗	胡	胡	覆
言	人	以	爲	爲	空	爲	顧	顧	求	斯	斯	狂
如	敗	中	式	式	大	茶	是	是	弗	畏	畏	以

Fèi iên pòu nêng ; hâu sêu ouéi kí (kì)?

11. Ouéi ts'èu léang jên, fôu k'iôu fôu tî (tôu). Ouéi pèi jèn sîn, chéu kóu chéu fôu. Mìn tchêu t'ân louán, nîng ouéi t'ôu t'ôu.

12. Tá fôung iòu souéi, iòu k'ông tá kôu. Ouéi ts'èu léang jên, tsô ouéi chéu kôu. Ouéi pèi pòu chouén, tchêng ì tchông keou (kôu).

13. Tá fôung iòu souéi, t'ân jên pái léi. T'ing iên tsé touéi, sôung iên jôn (ne voit pas le péril, et) à cause de sa folie est toujours joyeux. Je serais capable de donner des avis (à l'empereur); pourquoi suis-je retenu par la crainte?

11. Les hommes de bien ne sont ni cherchés ni promus aux charges. Les hommes cruels sont aimés et promus plusieurs fois. Aussi le peuple devient avide de sédition, et se plaît à nuire comme un poison amer.

12. Les vents violents ont leurs routes; ils suivent les grandes vallées où rien ne les arrête. (Ainsi chaque homme suit la voie qui lui est propre). L'homme de bien procède toujours avec bonté; l'homme méchant marche par des voies ténébreuses et fan-geuses.

13. Les vents violents ont leurs routes. L'ambitieux renverse ses collègues (ou les hommes de bien). Si l'empereur voulait prêter l'oreille à mes avis, je les lui présenterais. Je me contente de les chanter, (avec l'esprit troublé) comme un homme ivre. Il n'emploie pas les hommes de bien; sa conduite (m'afflige au

11. 荼 T'ôu, plante amère dont on extrait un poison.

既 背 爲 (16) 戰 云 善 (15) 陰 蟲 不 (14) 我 醉
 作 善 寇 民 競 不 背 民 女 時 知 悖 匪
 爾 詈 涼 之 用 克 爲 之 反 亦 而 爾 用
 歌 雖 曰 未 力 民 民 罔 予 弋 作 朋 其
 日 不 戾 之 不 極 來 獲 如 友 良
 匪 可 職 回 利 職 赫 既 彼 予 覆
 予 覆 盜 適 如 涼 之 飛 豈 俾

tsouéi. Fèi ióung k'i léang, fôu pèi ngò péi.

14. Tsié! èul p'èng iòu, iû k'i pòu tchèu èul tsò? Jôu pèi fèi tch'òung, chêu i i houô. Kí tchèu in jòu, fàn iû lái hô.

15. Mîn tchèu ouàng kî, tchèu léang chàn péi (pě). Ouéi mîn pòu lí, jôu iûn pòu k'ô. Mîn tchèu houéi iû, tchèu kîng ióung lí.

16. Mîn tchèu ouéi lí, tchèu taó ouéi k'éou. Léang iuè pòu k'ô, fôu péi chàn lí. Souéi iuè: « Fèi iû; » kí tsò èul kô.

point de) me troubler l'intelligence.

14. Ah! mon ami, toi (ambitieux, dis-moi), est-ce dans l'ignorance que j'ai composé ce chant? (Je rencontre parfois la vérité), comme le chasseur atteint parfois l'oiseau en son vol. Je suis venu (l'engager à changer de conduite, et) le tirer du péril (auquel tu l'exposes); toi au contraire, tu t'irrites contre moi.

15. La licence illimitée du peuple doit être imputée à ces hypocrites qui savent prendre toutes les formes. Ils travaillent à priver le peuple de ses ressources (avec un acharnement toujours croissant), comme s'ils craignaient de ne pas atteindre leur but. La perversité du peuple doit être imputée à ces hommes qui luttent de toutes leurs forces (dans l'intérêt de leur cupidité).

16. Si le peuple n'est pas encore rentré dans le calme, la faute en est aux officiers rapaces qui commettent des brigandages. (En présence des hommes de bien), ces hypocrites disent qu'il n'est pas permis (d'opprimer le peuple); en secret ils les dénigrent très habilement. (Hypocrites), quoique vous disiez: « Ce n'est pas nous (qui dénigrons les honnêtes gens); » j'ai composé ce chant pour vous.

15. On croit que 涼 est employé au lieu de 諒 sincère. On lui donne aussi le sens de 薄 mauvais.

宗、下、祀、隆、(2) 既、靡、薦、天、乎、回、(1)
 后、奠、自、蟲、旱、卒、愛、臻、降、何、于、倬
 稷、瘞、郊、蟲、既、寧、斯、喪、辜、天、彼
 不、靡、徂、不、莫、姓、亂、今、王、雲
 克、神、宮、殄、甚、我、圭、饑、之、曰、漢
 上、不、上、禋、蘊、聽、璧、舉、人、於、昭

雲漢

IUN HAN. 1. Tchouô pèi iün hán, tchaô houéi iü t'ien (t'in). Ouáng iuê: Oü hōu! hô kōu kīn tchēu jên? T'ien kiáng sáng louán, kī kín tsién tchēn. Mì chēn pōu kiè, mì náí sēu chēng (sīng). Kouéi pī kí tsōu: nīng mouô ngò t'ing?

2. Hàn kí t'ái chēn, iün lōung tch'ōung tch'ōung. Pōu tién in sēu, tséu kiaô ts'ōu kōung. Cháng hiá tién í, mì chēn pōu tsōung. Heóu tsí pōu k'ò, cháng tí

CHANT IV. IUN HAN.

L'empereur 宣王 Siuên ouáng déplore la stérilité de la terre causée par la sécheresse. Il a fait et il fait encore des supplications et des sacrifices à tous les esprits du ciel et de la terre. Jusqu'à présent il n'a pas été exaucé. Ce chant est attribué à un officier nommé 仍叔 Jēng Chōu.

1. La voie lactée était brillante, et ses feux tournaient avec la voûte azurée. L'empereur (levant les yeux au ciel) dit: Hélas! de quel crime les hommes peuvent-ils être accusés à présent? Le ciel envoie la mort, le trouble; les grains et les légumes ont manqué plusieurs années de suite. Il n'est pas d'esprit que je n'aie honoré; je n'ai pas épargné les victimes. Il ne reste plus de tablettes de jade, ni oblongues ni circulaires. Pourquoi ne suis-je pas exaucé?

2. La sécheresse est très grande; la chaleur accumulée dans l'air est très intense. Je n'ai pas cessé de faire des offrandes avec une intention pure, dans la campagne (au ciel, à la terre) et dans

1. 宣王曰災異之來乃天心
 仁愛人君 (備旨) Siuen ouang
 dit: « Il est étonnant que des calamités
 arrivent à présent; car le ciel, dont le
 cœur est si bon, aime les princes. »
 Dans les grandes calamités, on faisait
 des sacrifices à tous les esprits, même
 à ceux qui ne recevaient plus aucun
 honneur depuis longtemps. On offrait

des tablettes de jade de différentes
 couleurs aux esprits du ciel, de la terre,
 des astres, des montagnes, des cours
 d'eau,... et on les enterrait.

2. 宮之神莫尊於后稷未嘗
 不吾享也而力又不足以勝
 災郊之神莫尊於上帝力固
 足以勝災也而又不吾享 (備
 旨) Le plus grand des esprits honorés

命 炎、不 (4) 畏、不 遺、餘 業、不 (3) 土、帝
 近 云 可 旱 先 我 昊 黎 如 可 旱 寧 不
 止。我 沮、既 祖 遺、天 民、霆 推、既 丁 臨。
 靡 無 赫 大 于 胡 上 靡 如 兢 大 我 耗
 瞻 所、赫 甚、摧、不 帝、有 雷、兢 甚、躬、數
 靡 大 炎 則 相 則 子 周 業 則 下

pǒu lín (lông). Hào tóu hià t'òu, nǐng tǐng ngò kǒung?

3. Hàn kí t'ái chén, tsě pǒu k'ò t'ouēi. Kǐng kǐng iě iě, jǒu tǐng jǒu lēi. Tcheōu iū lí mǐn, mǐ iòu kiě í (ouēi). Hào t'ien cháng tí, tsě pǒu ngò í (ouēi). Hōu pǒu siāng ouēi? Siēn tsòu iū ts'ouēi.

4. Hàn kí t'ái chén, tsě pǒu k'ò tsiū. Hě hě iēn iēn, iūn ngò ōu chōu. Tá mǐng kǐn tchēu, mǐ tchān mǐ kǒu (kǒu). K'íun kǒung siēn tchéng, tsě pǒu ngò tchōu

le palais (aux mânes de mes ancêtres). J'ai offert des sacrifices aux esprit du ciel et de la terre, puis enterré les offrandes; il n'est aucun esprit que je n'aie honoré. Mais Heou tsi n'est pas assez puissant, et le roi du ciel ne nous est pas favorable. Pourquoi cette dévastation, cette désolation de la terre arrive-t-elle de mon vivant? (Ou bien, Mieux vaudrait faire retomber sur moi sous les maux, que de désoler et de ruiner tout le pays).

3. La sécheresse est très grande, et par suite, sans remède. Je crains et tremble à la vue du péril, comme si j'entendais le roulement et le fracas du tonnerre. De tous les hommes à cheveux noirs qui obéissaient aux Tcheou, il ne reste plus un seul survivant, pas même un estropié. L'auguste roi du ciel ne me laissera pas survivre non plus. Comment ne craindrions-nous pas tous? Le temple de mes ancêtres sera détruit.

4. La sécheresse est trop grande pour qu'il soit possible d'y mettre fin. Elle est accompagnée d'une chaleur excessive; je n'ai plus dans le temple des ancêtres est Heou tsi. Il a toujours agréé nos offrandes, mais il n'est pas assez puissant pour triompher des calamités. Le plus grand des esprits honorés dans la campagne est le roi du ciel. Il est certainement assez puissant pour triompher des calamités; mais il n'agrée pas nos sacrifices.

3. 子 Kiě, celui à qui manque le bras droit, manchot, estropié. C'est une hyperbole de dire qu'il ne restait plus un seul homme à cheveux noirs. Meng tseu, L. V. Ch. I. 4, observe que cette phrase ne doit pas être prise à la lettre.

4. «J'ai fait des offrandes aux anciens princes et aux anciens ministres, dans

我勉 (6) 帝、不 熏、心 虐、滌 (5) 祖、不 顧、
 以長 旱 寧 我 羣 憚 如 山 早 胡 我 羣
 旱、去、既 俾 聞、公 暑、憐 川、既 寧 助、公
 憊 胡 大 我 昊 先 憂 如 旱 大 忍 父 先
 不 寧 甚、遜、天 正、心 焚、懃 甚、予、母 正
 知 瘡 龜 上 則 如 我 爲 滌 先 則

(tchou). Fôu moud siên tsou, hôu nîng jèn iû (iù)?

5. Hàn kí t'ái chén, tí tí chān tch'ouān (tch'ouēn). Hàn pouô ouēi iô, jôu t'ân jôu fên. Ngò sîn tán chòu, iôu sîn jôu hiün. K'îün kōung siên tchéng, tsé pòu ngò ouēn. Hào tiēn cháng tí, nîng pèi ngò touén (touēn).

6. Hàn kí t'ái chén, mìn miēn ouéi k'íu. Hôu nîng tiēn ngò i hàn? Ts'ân pōu

d'endroit où je puisse me retirer. La mort est proche; je ne sais plus où lever les yeux, où tourner la tête. Les mânes des anciens princes et des anciens ministres d'État m'ont tous délaissé. Comment mon père, ma mère, mes ancêtres ont-ils le cœur assez dur pour n'avoir pas compassion de moi?

5. La sécheresse est très grande; les montagnes sont dénudées et les rivières sont à sec. Le démon de la sécheresse, dans sa cruelle tyrannie, semble promener la flamme et l'incendie. Les chaleurs m'épouvantent; mon cœur affligé est comme dans un feu. Les mânes des princes et des ministres d'État refusent tous de m'entendre. Mieux vaudrait que l'auguste roi du ciel, (au lieu de châtier le peuple à cause de moi), me permit de me retirer (dans la vie privée).

6. La sécheresse est très grande; je me fais violence (pour demeurer); je n'ose me retirer (parce que je ne sais où aller et ne

l'espoir qu'ils viendraient à mon secours et me rendraient heureux. Ils me regardent sans rien faire et sans me secourir, comme si je leur étais étranger. Mais mon père, ma mère et mes aïeux, qui sont mes plus proches parents, et ont en quelque sorte une même respiration avec moi, pourquoi souffrent-ils que je sois dans l'affliction, et ne se mettent-ils pas en peine de m'en délivrer?» (詩經備旨).

5. 魃 Démon a forme humaine, haut

de deux à trois 尺 (de 40 à 60 centimètres), ayant les yeux au sommet de la tête, allant à pied sans vêtement, avec la rapidité du vent.

昊天上帝乃司禍福趨避之權者也 (詩經體註) L'auguste roi du ciel est l'arbitre des biens et des maux; il décide si l'on doit s'avancer ou se retirer.

6. 孟春祈穀于上帝孟冬祈來年于天宗 (朱熹) Au commencement du printemps, on deman-

彼無羸大命近止 其星大夫君子 瞻印昊天有嘒 昊天云如何里 周無不能止瞻印 膳夫左右靡人 哉豕宰趣馬師氏 友紀鞠哉庶正 散無 神宜無悔怒 恭明 則不我虞敬恭 社不莫昊天上帝 其故祈年孔夙方

tchêu k'í kóu. K'í niên k'òung sǒu, fāng ché pǒu móu. Hào tiēn cháng tí, tsě pǒu ngò iú (iú). Kíng kōung míng chén, í ôu hóuèi nóu.

7. Hàn k'í t'ái chén, sǎn ôu iòu k'í. Kiū tsāi chóu tchéng! kiōu tsāi tchòung tsài (tsi)! Ts'èu mà chēu chēu, chán fōu tsoué ióu (i). Mì jèn pǒu tcheōu, ôu pǒu nēng tchēu. Tchān iàng hào tiēn, iūn jōu hō lí?

8. Tchān iàng hào tiēn, iòu hóuèi k'í sīng. Tái fōu kiūn tsēu, tchāo kō ôu íng.

veux pas abandonner mon peuple). Pourquoi le ciel m'envoie-t-il le fléau de la sécheresse? Je n'en sais pas la cause. De très bonne heure j'ai demandé une année fertile; je n'ai pas sacrifié tard aux esprits de la terre et des quatre points cardinaux. L'auguste roi du ciel ne considère pas (avec quel soin j'ai accompli ces cérémonies). J'ai honoré avec respect ces esprits intelligents; il est juste qu'il n'ait contre moi ni haine ni colère.

7. La sécheresse est extrême; mes officiers sont dispersés, je n'en ai plus qui m'aident à gouverner. Tous les ministres sont à bout de forces; le premier ministre est malade de fatigue. L'intendant des écuries, le capitaine des gardes, le chef des cuisines, tous mes serviteurs se sont efforcés de secourir le peuple; aucun d'eux n'a refusé son concours sous prétexte d'impossibilité. Levant les yeux vers le ciel, je dis: Pourquoi suis-je plongé dans une telle affliction?

8. Je lève les yeux vers le ciel; les étoiles brillent (rien n'annonce la pluie). Vous, grands officiers, hauts dignitaires, vous avez

dait une bonne récolte au roi du ciel; au commencement de l'hiver, on demandait une année fertile aux honorables du ciel, c.-à-d. au soleil, à la lune et aux étoiles. 方 Fāng, employé pour 飗 fāng, offrande faite aux esprits des quatre points cardinaux.

7. Plusieurs commentateurs pensent qu'au lieu de 散無友紀 on doit lire 散無有紀 et traduire: (Les officiers ou les habitants) sont dispersés, il n'y a plus de gouvernement. 印 employé pour 仰 iàng, regarder en haut, espérer.

續	(2)	方	翰	申	神	極	(1)	其	瞻	爲	無
之	疊	于	四	及	生	于	崧	寧	叩	我	棄
事	疊	宣	國	甫	甫	天	高		昊	以	爾
于	申		于	維	及	維	維		天	戾	成
邑	伯		蕃	周	申	嶽	嶽		曷	庶	何
于	王		四	之	維	降	駿		惠	正	求

崧高

Tá ming kín tchéu, ôu k'í èul tchéng. Hô k'íou ouéi ngò, ì lí chòu tchéng (tchéng)? Tchân iàng haò t'ien, hō houéi k'í nng?

SOUNG KAO. 1. Sōung kaō ouéi iō, siún k'í iū t'ien (t'ín). Ouéi iō kiáng chên, chēng Fòu k'í Chên. Ouéi Chên k'í Fòu ouéi Tcheou tchéu hân (hiên). Séu kouô iū fân, séu fāng iū siuën.

2. Ouéi ouéi Chên pē, ouāng tsouàn tchéu chéu. Iū í iū Sié, nân kouô chéu fait tout ce qui était en votre pouvoir pour rendre le ciel propice. Bien que la mort soit imminente, ne cessez pas vos supplications. Est-ce pour moi seul que vous priez les esprits? Non; c'est aussi pour calmer les inquiétudes des ministres d'État. Je lève les yeux vers le ciel; quand nous accordera-t-il la faveur que nous lui demandons?

CHANT V. SOUNG KAO.

申伯 Le prince de Chen, oncle maternel de l'empereur 宣王 Sinēn ouāng, ayant reçu en fief la terre de 謝 Sié (à présent 信陽州 dans le Ho nan), 尹吉甫 In Kí fòu, l'un de ses collègues, composa ce chant pour le féliciter.

1. Les montagnes sacrées sont étendues et élevées; leurs cimes touchent au ciel. Un esprit descendu de ces montagnes a donné le jour au prince de Fou et au prince de Chen. Ces deux princes sont les colonnes de la maison des Tcheou, les défenseurs de toutes les principautés, les bienfaiteurs de tout l'empire.

2. Le prince de Chen est courageux et infatigable. L'empereur

1. On appelait 嶽 iō les montagnes sur lesquelles les empereurs offraient des sacrifices. C'étaient le 岱山 T'ai chān ou 泰山 T'ai chān dans le Chan toung actuel, le 衡山 Hêng chān dans le Hou nan, le 華山 Houá chān dans le Chen si, le 恒山 Hêng chān dans le Tcheu li, et, à partir de la dynastie des 周 Tcheou, le 嵩山 Sōung chān

dans le Ho nan. 申, à présent 信陽州; 甫, à présent 南陽縣 dans le Ho nan.

Le poète dit qu'un esprit descendu des montagnes sacrées donna naissance au prince de Fou et au prince de Chen, parce qu'ils étaient tous deux de l'illustre famille des 姜 Kiāng, et descendaient du premier ministre de l'empereur 堯 Iaó. Ce ministre portait

濯、伯、成、營、(4)私、土、庸、邦、(3)南、伯、謝、
 四、既、有、申、人、田、王、因、王、南、定、南、
 牡、成、傲、伯、王、命、是、世、申、國、
 躡、藐、其、之、命、召、執、伯、是、
 躡、藐、城、功、傅、伯、其、宅、
 鉤、王、寢、召、御、徹、申、
 膺、錫、廟、伯、遷、申、
 濯、申、既、是、其、爾、南、登、召

chêu (chéu). Ouàng ming Chaó pě (pǒ) tǐng Chên pě tchêu tchě (touô), têng chéu nân pāng (pōung), chéu tchêu k'í kōung.

3. Ouàng ming Chên pě: «Chéu chéu nân pāng (pōung). In chéu Sié jên i tsǒ èul iōung.» Ouàng ming Chaó pě tchě Chên pě t'ou tiên (t'īn). Ouàng ming fôu iú ts'ien k'í sēu jên.

4. Chên pě tchêu kōung, Chaó pě chéu ing. Iou tch'ou k'í tch'êng; ts'ín miaó k'í tch'êng, k'í tch'êng mouô mouô. Ouàng si Chên pě (pǒ) séu meou kiô kiô, keou ing tchouô tchouô.

lui a ordonné de continuer les œuvres de ses pères, d'établir sa capitale à Sie, afin qu'il fût le modèle des princes du midi. L'empereur a chargé le prince de Chao de préparer la résidence du prince de Chen (à Sie), de constituer parfaitement cette principauté du midi, afin que les services du prince de Chen fussent continués d'âge en âge par ses descendants.

3. L'empereur a dit au prince de Chen: «Soyez le modèle des princes du midi. Employez les habitants de Sie à construire les remparts de votre capitale.» L'empereur a ordonné au prince de Chao de soumettre au système appelé *tch'e* le territoire du prince de Chen. Il a ordonné à l'intendant de la maison (du prince de Chen) de conduire (à Sie) les serviteurs.

4. Le prince de Chao a réglé les travaux de construction dans la nouvelle capitale du prince de Chen. On a d'abord élevé les remparts. Puis on a construit le temple des ancêtres et le bâtiment postérieur; ils ont une grande profondeur. L'empereur a donné au prince de Chen quatre chevaux robustes, qui portent sur le poutail des courroies et des boucles très luisantes.

Le titre de 四嶽 séu iô gardien des quatre montagnes sacrées.

喜、	謝、	(7)	其	土	歸、	郿、	(6)	保、	實、	土、	馬、	(5)
戎、	徒、	申	行、	疆、	王	申	申	往	錫	我	王	遺
有、	御、	伯		以	命	伯	伯	近	爾	圖	申	伯、
耳、	嚶、	番		峙	召	還	信	王	介	居	伯、	
輪、	嚶、	番、		其	伯、	南、	渾、	舅、	圭、	莫	路	
不、	周	既		糗、	徹	謝	王	南	以	如	車	
顯	邦	入		式	申	于	饒	土	作	南	乘	
申	咸	于		造	伯	誠	于	是	爾	南		

5. Ouang k'ien Chên pě lóu kiù chéng mà (mòu). «Ngò t'òu èul kiù, mouô jôu nân t'òu. Si èul kiái kouëi, i tsò èul paò (pòu). Onàng kín ouáng kiòu, nân t'òu chéu paò (pòu).»

6. Chên pě sín mái, ouáng tsien iû Mèi. Chên pě houân nân, Sié iû tch'êng kouëi. Ouáng ming Chaó pě tch'è Chên pě t'òu kiàng, i tchèu k'í tch'áng, chéu tch'ouân k'í hîng (hâng).

7. Chên pě pouô pouô (fân fân), kí jôu iû Sié. T'òu iû t'ân t'ân. Tcheôu pâng hiên hî. «Jôung iòu léang hân (hiên); pòu hiên Chên pě? Ouáng tchèu iuên kiòu,

5. L'empereur a envoyé le prince de Chen (à Sie) sur un char impérial attelé de quatre chevaux, (et lui a dit) : «Après mûres réflexions, je ne trouve pas de meilleur endroit pour votre résidence que le midi. Je vous donne la grande tablette (des *tchou heou*), qui sera l'insigne de votre dignité. Allez donc, oncle maternel de l'empereur, et protégez les principautés du midi.»

6. Le prince de Chen est parti en effet, (et se dirigeant vers le nord-ouest, est allé d'abord à Mei, où l'empereur se trouvait); l'empereur lui a offert à Mei le festin d'adieu. Le prince de Chen, retournant vers le midi, s'est rendu à Sie. L'empereur avait ordonné au prince de Chao d'établir dans les terres du prince de Chen le système agraire appelé *tch'e*, afin de lui préparer des provisions de vivres qui lui permettent d'accélérer sa marche.

7. Le prince de Chen au visage martial a fait son entrée dans Sie, avec une suite nombreuse de piétons et d'hommes montés en voiture. Les habitants du territoire impérial se sont tous réjouis. (Ils se félicitaient les uns les autres, en disant) : «Vous avez un excellent défenseur (qui gardera les frontières au midi). Le prince

5. 近 Kín, que plusieurs commentateurs prononcent *kí*, est une particule.

6. Mei, à présent Mei hien dans le Foung siang fou, province de Chàn si.

子、昭、是、有、(1)天、好、其、于、且、(8)申、是、伯、
 生、假、懿、則、生、以、詩、四、直、申、憲、王、
 仲、予、德、民、烝、贈、孔、國、揉、伯、之、元、
 甫、下、天、之、烝、申、伯、德、舅、武、
 甫、保、監、秉、民、伯、萬、邦、柔、
 茲、有、彝、好、物、風、肆、誦、聞、惠、
 天、周、好、物、肆、誦、聞、惠、

ouén òu chéu hién (hién). »

8. Chên pě tchēu tē jeōu houéi, ts'ie tchēu. Jeōu ts'eu ouán pāng, ouén iū sēu kouō (i). Kí fòu tsō sōung, k'í chēu k'òung chēu, k'í fōung séu haò, i tséng Chên pě.

TCHENG MIN. 1. Tiēn chōng tchēng mīn, iōu ōu iōu tsō. Mīn tchēu pīng i, haò chéu í tē. Tiēn kién iōu Tcheōu, tchaō kō iū hiá (hòu). Pàò tsēu tiēn tsēu, chōng Tchóng Chān fòu.

de Chen n'est-il pas distingué? Il est l'ainé des oncles maternels de l'empereur, le modèle des officiers civils et militaires. »

8. Le prince de Chen est remarquable par sa douceur, sa bienfaisance et sa droiture. Il établira l'ordre dans toutes les principautés; son nom est célèbre dans tout l'empire. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant. Les vers en sont magnifiques, l'air coulant et harmonieux. Je l'offre au prince de Chen.

CHANT VI. TCHENG MIN.

樊侯仲山甫 Tchóng Chān fòu, prince de Fan, 冢宰 tchōng tsai premier ministre de l'empereur 宣王 Siuēn ouáng, et 太保 t'ai pàò grand tuteur, ayant reçu l'ordre d'aller fortifier la capitale de la principauté de 齊 Ts'i, dans le 臨菑縣 Lín tchēu hién actuel (province de Chan toung) son collègue 尹吉甫 In Kí fòu lui offrit à son départ les stances suivantes.

1. Tout homme reçoit du ciel avec l'existence les parties constitutives de son être et la loi qui doit régir ses actions. Il a en son cœur la loi naturelle, et par suite, il aime la vertu, dont il reconnaît la beauté. Le ciel a contemplé le prince qui gouverne Tcheou (Siuen ouang). Attiré par l'éclat de sa vertu, il s'est incliné vers la terre. Pour défendre le Fils du ciel, il a fait naître Tchoung Chān fou (et l'a orné de ses dons les plus insignes).

(5) 人亦有言柔則茹之
夙夜匪解以事一人
之既明且哲以保其身
之邦國若否仲山甫明
(4) 肅肅王命仲山甫將
政于外四方爰發
出納王命王之喉舌賦
辟纘我祖考王躬是保
(3) 王命仲山甫式是百
子是若明命使賦
古訓是式威儀是力天
則令儀令色小心翼翼
(2) 仲山甫之德柔嘉維

2. Tchóng Chán fòu tchèu tē, jeōu kiā ouèi tsě. Líng í líng chě, siàd sîn í í. Kòu hiún chéu chéu, ouèi í chéu lí. Tiēn tsèu chéu jò, mǐng mǐng chéu fóu.

3. Ouáng míng Tchóng Chán fòu: «Chéu chéu pě pǐ. Tsouán jòung tsòu k'ad, ouáng kóung chéu pad. Tch'òu nǎ ouáng míng, ouáng tchèu heōu chě. Fóu tchéng iū ouái, séu fāng iuēn fǎ (pě).»

4. Siū siū ouáng míng, Tchóng Chán fòu tsiāng tchèu. Pāng kouò jò pì, Tchóng Chán fòu mǐng (mǎng) tchèu. Kí mǐng, ts'ìè tchě, ì pad k'í chēn. Sòu ié fèi kiái, ì chéu í jēn.

5. Jēn í iòu iēn: «Jeōu tsě jòu tchèu; kǎng tsě t'òu tchèu.» Ouèi Tchóng Chán

2. La vertu de Tchoung Chan fou est aimable, admirable, entièrement conforme à la loi morale. Son maintien, l'air de son visage sont pleins de dignité; son esprit est toujours attentif à l'accomplissement du devoir. Les enseignements des anciens sont sa règle; il s'applique à garder la gravité, à observer les bienséances. Entirement soumis aux volontés du Fils du ciel, il s'emploie à répandre partout ses instructions et ses décrets.

3. L'empereur dit à Tchoung Chan fou: «Soyez le modèle de tous les princes; continuant les services rendus par vos ancêtres, défendez la personne de l'empereur. Transmettez mes ordres et rendez-moi compte de leur exécution; soyez ainsi comme mon porte-voix. Publiez partout mes décisions administratives, afin que le peuple s'y conforme dans tout l'empire.»

4. Les ordres de l'empereur sont très importants; Tchoung Chan fou les exécute. Dans les principautés il discerne parfaitement si l'administration est bonne ou mauvaise. Il est habile, perspicace, et sait conserver intacte sa vertu. Du matin au soir il travaille sans relâche pour le service de celui qui seul commande à tout l'empire.

5. On dit communément: «Ce qui est tendre est avalé; ce qui est

(8) 命 四 業 (7) 補 之 維 民 (6) 矜 亦 剛
 仲 牡 征 仲 之 仲 鮮 人 寡 不 則
 山 彭 夫 山 衰 山 克 亦 吐
 甫 彭 捷 甫 職 甫 舉 之 維 仲
 城 八 每 祖 有 關 之 我 山
 彼 鸞 懷 四 維 仲 儀 甫
 東 鸞 靡 牡 仲 圖 柔
 方 鏘 及 業 甫 之 毛
 啫 鏘 王 業 甫 助 之

fòu, jeòu i pòu jòu, kâng i pòu t'òu. Pòu òu kouán kouà (kòu), pòu ouéi k'iáng iù.

6. Jên i iù iên: «Té iùu jòu maô, mîn siên k'ò kiù tchêu.» Ngò i t'òu (t'òu) tchêu, ouéi Tchóng Chàn fòu kiù tchêu. Nái, mouô tchón (tchón) tchêu. Kouèn tchêu iùu k'iué, ouéi Tchóng Chàn fòu pòu tchêu.

7. Tchóng Chàn fòu tch'òu tsòu, séu meòu ié ié. Tchêng fòu tsié tsié, méi houái mì kî (kié). Séu meòu p'êng p'êng (p'áng p'áng), pà louán ts'iang ts'iang. Ouáng ming Tchóng Chàn fòu tch'êng pèi tóung fāng.

8. Séu meòu k'ouéi k'ouéi, pà louán kiái kiái (kî kî). Tchóng Chàn fòu ts'òu

dur est rejeté de la bouche. » Tchoung Chan fou ne dévore pas ce qui est tendre, et ne rejette pas de la bouche ce qui est dur. (Je veux dire qu'il) n'opprime pas les hommes veufs ou les femmes veuves, et ne craint pas de résister aux forts et aux violents.

6. On dit aussi communément : «La vertu est légère comme un poil; cependant peu d'hommes sont capables de la soulever;» c.-à-d. la vertu est facile à pratiquer, et cependant peu d'hommes sont vertueux. Quand j'y réfléchis, je vois que Tchoung Chan fou seul la soulève. Bien que j'aime Tchoung Chan fou, je ne l'aide pas (il pratique la vertu sans le secours de personne). Si celui qui porte la robe impériale (Si l'empereur) manque à son devoir, Tchoung Chan fou répare la faute.

7. Tchoung Chan fou part et sacrifie au dieu des chemins. Ses quatre chevaux sont robustes; ses compagnons de voyage sont agiles. Il craint sans cesse de ne pouvoir bien exécuter les ordres de l'empereur. Ses quatre chevaux sont beaux et robustes; leurs huit sonnettes retentissent en cadence. L'empereur a ordonné à Tchoung Chan fou de fortifier cette région orientale (la principauté de Ts'i).

8. Ses quatre chevaux sont robustes, et leurs huit sonnettes

(2) 不爾命、續侯甸、(1) 懷、如、其、仲
 四庭位、夙戎受、奕奕、清風、歸、山
 牡方、夜祖、命、有、仲、吉、甫
 奕以、匪王、倬、山、甫、作
 奕佐、解、無、其、道、誦、式
 孔戎、虔、廢、之、韓、穆、邁
 脩辟、共、朕、之、禹

韓奕

Ts'i, chě teh'ouân k'î kouëi. Kî fòu tsò sòung, mǒu jōu ts'ing fòung (fèn).
 Tchóng Chān fòu idung houâi, i ouéi k'î sîn.

HAN I. 1. Yî Leāng chān, ouéi iù tién tchéu. Iòu tchouô k'î taò. Hān heūi cheóu míng. Ouāng ts'in míng tchéu: «Tsouān jōung tsòu k'ad. Oū féi tchéu míng, sǒu ié fèi kiái (k'î). K'ien kōung èul ouéi, tchéu míng pǒu í. Kán pǒu t'ing fāng, i tsoué jōung pǐ.»

2. Séu meou i i, k'oung siou, ts'ie tchāng. Hān heūi jōu kín, i k'î kiái kouëi.

retentissent en cadence. Tchoung Chan fou va à Ts'i; mais qu'il se hâte d'en revenir. Moi Ki fou, j'ai composé ce chant, afin que, comme un souffle subtil, il pénètre jusqu'au cœur de Tchoung Chan fou, et le console dans les regrets que lui causera longtemps le souvenir (de sa famille et de ses amis).

CHANT VII. HAN I.

Visite du jeune prince de Han à l'empereur 宣王 Siuēn ouāng pour recevoir l'investiture après la mort de son père; son mariage; beauté de son territoire; étendue de sa puissance.

1. Le mont Leang est vraiment grand; lu lui a donné ses soins. La route en est clairement tracée; le prince de Han (l'a suivie pour aller) recevoir l'investiture. L'empereur lui a dit: « Succédez à vos ancêtres; remplissez fidèlement le mandat que je vous confie. Du matin au soir soyez diligent, acquittez-vous avec soin des devoirs attachés à votre dignité; et mon mandat ne vous sera pas retiré. Faites rentrer dans l'obéissance les princes (vos subordonnés) qui refusent de venir à ma cour; aidez ainsi votre souverain. »

2. Avec ses quatre beaux chevaux, bien longs et bien grands, le

1. Le mont Leang est dans le 韓城 縣 Hān tch'êng hién, préfecture de Si nan fou, province de Chān si. Il était considéré comme le rempart naturel de

la principauté de Han 韓之鎮 Hān tchéu tchéu.

2. 綏 ou 綏 Jouéi, pendant composé de crins de bœuf ou de plumes

豆 維 何 魚 酒 于 (3) 鞞 赤 章 王 其 且
 有 何 維 鼈 百 屠 韓 淺 烏 簞 錫 介 張
 且 乘 筍 鮮 壺 顯 候 幟 鉤 第 圭 韓
 侯 馬 及 魚 其 父 出 鞞 膺 錯 候 入 侯
 氏 路 蒲 其 殺 餞 祖 革 鏤 衡 淑 觀 入
 燕 車 其 藪 維 之 出 金 錫 玄 旂 于 觀
 胥 蓬 贈 維 何 清 宿 厄 鞞 袞 綏 王 以

Jōu kîn iū ouâng. Ouâng sĩ Hân heōu chōu k'í jōuêi tchâng, tién fōu ts'ouô hêng (hâng), hiuên kouên tch'êu sĩ, k'ou ing leōu iâng, k'ouô k'oung ts'ien mí, t'iaô kô kîn ngô (nì).

3. Hân heōu tch'ou tsòu, tch'ou siū iū T'ou. Hiên fōu tsien tchēu, ts'ing tsion pē hōu. K'í hiaô ouêi hô? P'ao piē siên iū. K'í sōu ouêi hô? Ouêi siùn k'í p'ou. K'í tséng ouêi hô? Chéng mà lóu kiū. Piē teōu iou tsīu, heōu chéu ién siū.

prince de Han arriva à la cour impériale, portant la grande tablette de jade, marque de sa dignité. Il arriva et parut devant l'empereur. L'empereur donna au prince de Han un bel étendard orné de dragons avec un pendant de plumes de diverses couleurs, une natte à carreaux pour couvrir la partie postérieure de sa voiture, un joug bien orné, une robe noire, des chaussures rouges, des courroies munies de boucles pour le poitrail de ses chevaux, des ornements ciselés pour le front de ses chevaux, un appui de voiture entouré de cuir et recouvert d'une peau de tigre, des rênes garnies d'anneaux de métal à leurs extrémités.

3. Le prince de Han, à son départ de la cour impériale, sacrifia au dieu des chemins. Il passa une nuit à T'ou. Là (au nom de l'empereur) Hien fou lui offrit le repas des voyageurs, avec cent jarres de vin. Quels étaient les mets principaux? Des tortues rôties, du poisson frais. Quels étaient les légumes? Des jeunes pousses de bambou et de jonc. Quels étaient les présents? Une voiture impériale avec quatre chevaux attelés de front. Il y avait beaucoup de fruits et de ragoûts dans les vases de bois. Tous les princes (qui étaient allés à la cour impériale) prirent part au festin.

d'oiseaux, teint de diverses couleurs, et fixé à l'extrémité supérieure de la hampe d'un étendard. 簞 Tién, natte tressée à carreaux. 第 Fōu, natte qui

couvrait la partie postérieure d'une voiture. 錫 Iâng, ornement de métal qui se plaçait sur le front des chevaux.

熊甫土、莫不到、(5)侯從鏘、百侯之、之、(4)韓
 有甫、川如、蹶顧之、迎甥、侯
 罷、磨澤、韓、父之、蹶、取
 有鹿、訆、樂、孔、爛、其、彭、妻
 貓、嘖、訆、武、其、光、八、之、汾
 有嘖、魴、樂、駢、盈、雲、鸞、子、王
 虎、有、韓、攸、國、門、韓、里、韓

4. Hân heou ts'iu ts'î, Fên ouâng tchêu chêng, Kouéi fòu tchêu tsèn (tsi). Hân heou íng tchêu, iû Kouéi tchêu lì. Pě léang p'èng p'èng (p'áng p'áng), pà louân ts'iang ts'iang. P'ou hiên k'í kouāng? Tchôu tí ts'oung tchêu, k'í k'í jôu iûn. Hân heou k'ou tchêu, lán k'í íng mên (mîn).

5. Kouéi fòu k'dung òu, mì kouô p'ou taó. Ouéi Hân Kí siáng iôu, mouô jôu Hân lô (laó). K'dung lô Hân t'ou, tch'ouân tchê hiù hiù. Fàng siù fòu fòu, iôu lôu iù

4. Le prince de Han épousa la fille de la sœur du roi de la Fen (Li ouang), la fille de Kouei fou. Il alla chercher la jeune fille au lieu où Kouei fou avait sa résidence. Cent voitures le suivirent, chacune munie de huit sonnettes retentissantes. Ne fut-ce pas un grand honneur (pour Kouei fou)? La fiancée parut, accompagnée de plusieurs de ses jeunes parentes, qui marchaient à pas lents et formaient comme une nuée. Le prince de Han les regarda; l'éclat de leur splendeur remplissait le palais.

5. Kouei fou, plein d'ardeur et d'activité, avait parcouru toutes les principautés, cherchant un établissement à (sa fille) Han Ki; nul endroit ne lui avait paru si agréable que le pays de Han. La terre de Han est délicieuse; les cours d'eau et les lacs y sont grands. Les brèmes et les perches sont très grosses; les biches et les cerfs abondent. Il y a des ours ordinaires, des ours gris, des chats sauvages et des tigres. Cet excellent séjour avait plu à Kouei fou;

4. L'empereur 厲王 Lí ouâng, chassé du trône à cause de sa tyrannie, se retira sur les bords de la Fen, et fut appelé par dérision le roi ou l'empereur de la Fen. Sa sœur avait épousé Kouei fou, grand ministre d'État, dont la famille se nommait 媯 Kí. La fiancée d'un prince tcheou heou emmenait avec

elle huit de ses parentes, qui devenaient femmes de second rang.

5. La fille de Kouei fou, après son mariage avec le prince de Han, s'appela Han Kí, Kí étant le nom de sa propre famille, et Han le nom de famille de son mari.

滔 滔 匪 安 匪 遊 淮	(1) 江 漢 浮 浮 武 夫	江 漢	罷 獻 其 貔 皮 赤 豹 黃	墉 實 壑 實 畝 實 籍	北 國 因 以 其 伯 實	侯 其 追 其 貊 奄 受	因 時 百 蠻 王 錫 韓	所 完 以 先 祖 受 命	(6) 溥 彼 韓 城 燕 師	譽 慶 既 令 居 韓 姑 燕

iù. Iòu hióng iòu pī, iòu maô iòu hòu. K'ing kí líng kiū, Hân Kí ién iú (iù).

6. P'òu pèi Hân tch'êng, Iên chêu chòu houân. Ì siên tsòu cheóu ming, in chêu pè Mân, ouâng sí Hân heóu, k'í Tchouéi k'í Mě, ièn cheóu pè kouô, ín ì k'í pè, chêu iông chêu hō, chêu meóu chêu tsí, hién k'í p'í p'í, tch'èu paó houâng pī.

KIANG HAN. 1. Kiáng Hân feóu feóu, òu fōu t'ao t'ao (t'èou t'èou). Fèi nân

Han Ki y trouve la paix et le bonheur.

6. Les remparts de la capitale de Han ont une vaste étendue; ils ont été construits par le peuple de Ien. Parce que les ancêtres du prince de Han, au nom des empereurs précédents, avaient gouverné les différentes tribus barbares d'une manière conforme aux coutumes de ces peuples, l'empereur confia au prince de Han les Tchouei, les Me, afin que, commes les pères, il gouvernât ces contrées septentrionales en qualité de chef, qu'il y fit élever des fortifications solides et creuser des fossés profonds, qu'il réglât le partage des terres et la levée des impôts, et qu'il offrit (à l'empereur) des peaux de léopards blancs, de panthères rousses et d'ours jaunes.

CHANT VIII. KIANG HAN.

虎 Hòu, prince de 召 Chaó, désigné après sa mort sous le nom de 穆 Mǒu, soumet les barbares établis au sud de la Houai, et règle le partage des terres et la levée des impôts. L'empereur 宣王 Siuén ouâng lui confie de nouvelles charges et lui accorde de grandes faveurs.

1. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats (à la jonction de ces deux fleuves) descendent d'un pas rapide (vers l'est). Sans jamais interrompre ni ralentir leur marche, ils vont chercher les barbares établis sur les bords de la

6. Les remparts de la capitale de Han avaient été construits, sur l'ordre de 武王 Oú ouâng, par le sage Cheu 君

談 kiün Chêu, K'ang prince de Chao 召康公 Chaó K'ang kōung, qui était aussi prince de 燕 Iên, et ministre des

海	極	土	虎	(3)	寧	定	王	洗	(2)	夷	設	夷
于	于	匪	式	江	時	時	四	經	江	來	我	來
疆	疆	狄	辟	漢	靡	靡	方	營	漢	鋪	旗	求
于	于	匪	四	之	有	有	既	四	湯		匪	既
理	理	棘	方	游	爭	爭	平	方	湯		安	出
至	至	王	徹	王	王	王	王	告	武		匪	我
于	于	國	我	命	心	心	國	成	夫		舒	車
南	南	來	疆	召	載	載	庶	于	洗		淮	既

fèi iôu, Houâi î lâl k'iôu. Kí tch'ou ngò kiū, kí chē ngò iū. Fèi nân fèi chōu, Houâi î lâl p'ou.

2. Kiāng Hán chāng chāng; òu fōu kouāng kouāng. Kīng īng séu fāng, kaó tch'ēng iū ouāng. Séu fāng kí p'īng, ouāng kouó chōu tīng (tīng). Chēu mī iòu tchēng, ouāng sīn tsái nīng.

3. Kiāng Hán tchēu hòu, ouāng míng Chao Hòu: « Chēu p'ī séu fāng; tch'ē ngò kiāng t'ou. Fèi kióu fèi kí, ouāng kouó lâl kí. Iū kiāng iū lì, tchēu iū nân hai (houèi). »

Houai. Déjà nos chars sont dehors, nos étendards aux faucons sont dressés. Jamais notre marche n'est interrompue ni ralentie; nous venons attaquer les barbares de la Houai en bataille rangée.

2. Les eaux du Kiang et de la Han sont très élevées; nos soldats ont un air martial. Nous rétablissons l'ordre dans toute l'étendue de ces pays barbares, et nous annonçons à l'empereur l'heureuse issue de la guerre. Partout la tranquillité règne, et le domaine propre de l'empereur est en sûreté. A présent les combats ont cessé; l'empereur est exempt d'inquiétude.

3. Hou, prince de Chao, étant encore aux bords du Kiang et de la Han, reçoit de nouveaux ordres. « Étendez ma domination en tous sens, lui dit l'empereur. Partout aux frontières établissez le système du travail et du tribut en commun, non pour vexer et opprimer les habitants, mais pour soumettre tous les pays au régime établi dans le domaine impérial. Fixez les limites, partagez les terres, jusqu'à la mer qui s'étend au sud de la Houai. »

travaux publics 司空 sēu k'oung.

因 Īn, gouverner un pays d'une manière conforme au caractère et aux coutumes des habitants. 蠻 Mân, barbares

du sud, tribu barbare quelconque. 貔 P' animal sauvage de couleur blanche; il ressemble au renard, à l'ours, au tigre ou au léopard.

子	王	(6)	首	自	山	一	(5)	戎	子	公	來	(4)
萬	休	虎	天	召	土	卣	釐	公	召	維	宣	王
壽	作	拜	子	祖	田	告	爾	用	公	翰	文	命
明	召	稽	萬	命	于	于	圭	錫	是	無	武	召
明	公	首	年	虎	周	文	瓊	爾	似	曰	受	虎
天	考	對		拜	受	人	柜	祉	肇	予	命	來
子	天	楊		稽	命	錫	鬯		敏	小	召	旬

4. Ouáng míng Chaó Hòu : «Lâi siân, lâi siuën. Ouën Oû cheou míng, Chaó kōung ouêi hân (hiuën). Oû iuë iû siào tsèu (tsi), Chaó kōung cheu séu (i), Tchaó mìn jōung kōung, iōung sî èul tch'èu.

5. «Lî èul kouëi tsàn, kiú tch'áng í iôu. Kaó iû ouën jên, sî chān t'òu tiên (t'ín). Iû Tcheou cheou míng (míng), tséu Chaó tsòu míng (míng).» Hòu pái k'ì cheou. «T'ien tsèu ouán niên (nín).»

6. Hòu pái k'ì cheou, touéi iâng ouáng hiôu (hiòu), tsò Chaó kōung k'ao (k'iòu). «T'ien tsèu ouán cheou (cheou). Míng míng tiên tsèu (tsi), líng ouén

4. L'empereur dit à Hou, prince de Chao : «Étendez partout (mon système agraire. Mes ancêtres) Ouen ouanget. Ou ouang, parvenus au pouvoir eurent pour principal soutien le prince de Chao (le sage Cheu, l'un de vos aïeux). Ne me considérez pas comme un petit enfant ; mais imitez le prince de Chao (le sage Cheu). Vous avez commencé à rendre des services signalés ; je veux vous en récompenser.

5. «Je vous donne une coupe fixée sur une tablette de jade et une jarre de liqueur aromatisée (pour faire des libations à vos ancêtres). Après avoir consulté (dans son temple) le plus humain des hommes (Ouen ouang), je vous donne des montagnes, des terres, des champs cultivés. Vous en recevrez l'investiture à Tcheou, comme votre aïeul le prince de Chao (le sage Cheu). » (A la réception de ce message), Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre, (et dit) : « Que le Fils du ciel vive dix mille ans ! »

6. Hou salua en inclinant la tête jusqu'à terre (dans le temple du sage Cheu son aïeul), et par reconnaissance exalta les bienfaits de l'empereur. Il fit (fondre un vase avec une inscription, où après avoir reproduit le message de l'empereur et raconté) ses propres travaux, (il ajouta) : « Dix mille ans au Fils du ciel ! Que le Fils du ciel, dont le génie est si perspicace, ne cesse de signaler son règne

率	陳	程	(2)	此	戎	我	祖	命	(1)	文	令
彼	行	伯	王	南	既	六	大	卿	赫	德	聞
淮	戒	休	謂	國	敬	師	師	士	赫	洽	不
浦	我	父	尹		既	以	皇	南	明	此	已
省	師	左	氏		戒	脩	父	仲	明	四	矢
此	旅	右	命		惠	我	整	大	王	國	其

pōu i. Chèn k'í ouên tē, hiá ts'èu séu kouô (i). »

TCH'ANG OU. 1. Hě hě mǐng mǐng, ouáng mǐng k'íng chèn (chèn), Nán Tchóng t'ái tsòu, tái chèn Houáng fòu: « Tchèng ngò lóu chèn, i siou ngò jòung (jòu). Kí kǐng kí kiái (kǐ), houéi ts'èu nán kouô (i). »

2. Ouáng ouéi In chèn: « Mǐng Tch'èng pē Hiou fòu tsouó ión tch'ên háng, kiái ngò chèn liú, choué pèi Houái p'òu, sǐng ts'èu Siú t'òu, pōu liou pōu tch'òu. (par des expéditions militaires). Qu'il déploie ses vertus civiles, et les rende utiles à tous les peuples de l'empire. »

CHANT IX. TCH'ANG OU.

Récit d'une expédition de l'empereur 宣王 Siuên ouáng contre les barbares établis au nord de la Houai.

1. L'empereur, avec une majesté terrible et en termes clairs, donne ses ordres à son ministre, le grand maître Houang fou, descendant de Nan Tchoung. « Formez, dit-il, mes six légions, et disposez mon appareil de guerre. Puis, avec diligence et circonspection, portez secours aux contrées du sud (troublées par la révolte des barbares qui sont établis au nord de la Houai). »

2. L'empereur dit au (secrétaire, In Ki fou) chef de la famille des In: « Écrivez de ma part à Hiou fou, prince de Tch'eng, d'aider Houang fou à former les rangs, de donner des avis à mes légions, à mes cohortes, de suivre la rive de la Houai, d'examiner

1. Par exception, les deux lettres 常 武 du titre ne sont pas tirées du chant lui-même. Elles signifient que l'empereur Siuen ouang, doué d'une vertu constante 常德, se signala par des exploits militaires 武功. Les belles actions de Nan Tchoung sont racontées

dans le Siao ia, L. I. Ch. VIII.

2. 程 Tch'èng était près de 豐 Fòung dans le domaine propre de l'empereur.

三事 Les travaux dans les trois sortes de terrains; à savoir, dans les terrains élevés, dans les terrains bas et dans les plaines.

川如流，
 如江如漢，
 如山之苞，
 如翰如飛，
 如震如驚，
 如雷霆，
 如王奮厥武，
 如震如怒，
 進厥虎臣，
 闔如虓虎，
 鋪敦淮濱，
 仍執醜虜，
 截彼淮浦，
 王師之所，
 赫赫業業，
 有嚴天子，
 王舒保作，
 匪紹匪遊，
 徐方繹騷，
 震驚徐方，
 如雷如霆，
 徐方震驚，
 徐士不畱，
 不處三事，
 就緒

sân chéu tsióu siú (siù). »

3. Hě hě iě iě (iö iö), iöu iên t'ien tsèu. Ouâng chōu pàd tsǎ, fèi chàd fèi iōu. Siū fāng i saō (seōu), tchén kīng Siū fāng. Jōu lēi jōu t'ing, Siū fāng tchén kīng.

4. Ouâng fén kiüē òu, jōu tchén jōu nòu. Tsín kiüē hòu tch'ên, hàn jōu hiaō hòu. P'ōu touēn Houai fēn, jēng tchēu tch'èu lòu. Tsiē pèi Houai p'òu, ouâng chēu tchēu chòu.

5. Ouâng liù t'ân t'ân, jōu fēi jōu hán, jōu Kiāng jōu Hán, jōu chān tchēu pāo le pays de Siu, de ne pas laisser de garnison et de ne pas demeurer longtemps dans le même endroit, afin que dans les champs les trois sortes de travaux suivent leur cours. »

3. Le Fils du ciel paraît dans l'éclat de sa grandeur, de sa puissance et de sa majesté. Les soldats de l'empereur s'avancent lentement, paisiblement; ils ne marchent ni trop serrés entre eux ni trop écartés les uns des autres. La terreur se répand d'un endroit à l'autre dans le pays de Siu; les habitants de Siu tremblent épouvantés. Ils tremblent d'épouvante, comme s'ils entendaient le roulement ou le fracas du tonnerre.

4. L'empereur déploie son ardeur militaire; sa fureur est semblable au courroux du tonnerre. Il lance en avant ses bouillants officiers, qui frémissent comme des tigres. Ses soldats en rangs serrés couvrent la rive de la Houai; à la première attaque, il fait un grand nombre de prisonniers. Cette rive de la Houai est bien gardée; les légions impériales y stationnent.

5. L'armée impériale est nombreuse; elle semble voler, avoir des ailes. (Ses lignes se déployaient longues et larges) comme le Kiang et la Han, (fermes) comme le pied d'une montagne; (elles renversent tous les obstacles) comme le cours d'un torrent.

疥、靡	寧、降	不、我	(1) 瞻	曰	庭、徐	方、既	同、天	方、既	(6) 王	不、克
蠹、有	定、此	惠、孔	叩	還	方、不	平、徐	子、之	來、徐	猶、允	濯、征
賊、士	大、厲	墳、不	叩	歸	回、王	方、來	功、四	方、既	塞、徐	徐、國
疾、靡	其、邦									
			則							

(peôu), jôu tch'ouân tchêu liôu, miên miên i i, pôu tch'ê pôu k'ô, tchouô tchéng Siâ kouô (i).

6. Ouâng iôu iùn sê; Siû fâng kí lâi (lí), Siû fâng kí t'ôung, t'ien tsèu tchêu kôung. Séu fâng kí p'ing, Siû fâng lâi t'ing. Siû fâng pôu houéi, ouâng iuê : Houân kouéi.

TCHAN IANG. 1. Tchân iàng haô t'ien, tsé pôu ngò houéi. K'òung tch'ên pôu nîng, kiàng ts'eu tá lí. Pâng mì iùu t'ing, chêu mîn k'í tchái (tchéu). Meôu tsé

Rien ne peut les rompre ni les mettre en désordre. Avec des stratagèmes impénétrables et une force irrésistible, elle soumet entièrement le pays de Siu.

6. Les intentions (pacifiques et bienveillantes) de l'empereur sont sincères et certaines; aussi les habitants de Siu se donnent à lui. Ils se réunissent et se donnent à lui, grâce à la bonté du Fils du ciel. Tout le pays de Siu est pacifié; les chefs viennent promettre obéissance. L'empereur se tient assuré que les habitants de Siu ne changeront plus de sentiments, et dit : Retournons dans nos foyers.

CHANT X. TCHAN IANG.

Le poète déplore les maux qui accablent le peuple sous le règne de l'empereur 幽王 Iôu ouâng. Il les attribue à l'ingérence de la favorite 褒姒 Pão Séu et des eunuques dans les affaires publiques.

1. Je lève les yeux vers l'auguste ciel (pour implorer son secours); mais il ne nous est pas favorable. Depuis longtemps il nous envoie de grandes afflictions, sans nous laisser aucune trêve. L'État n'a plus de stabilité; les officiers et les particuliers sont dans la souffrance. Il est des vers rongeurs (de mauvais ministres) qui ruinent le peuple et le tourmentent sans cesse. Les lois injustes et

1. 叩 est employé pour 仰.

填 Tch'ên, vieux, longtemps.

豈曰不極、伊胡爲慝、如
 (4) 韜人伎忒、譖始竟背、
 匪誨、時維婦寺。
 降自天、生自婦人、匪教
 有長舌、維厲之階、亂匪
 懿厥哲婦、爲梟爲鴟、婦
 (3) 哲夫成城、哲婦傾城、
 有罪、女覆說之、
 宜無罪、女反收之、彼宜
 人有民人、女覆奪之、此
 (2) 人有土田、女反有之、
 夷瘠。
 有夷屈、罪罟不收、靡有

meôu tsî, mî iòu î kiái (kí). Tsouéi kòu pòu cheôu, mî iòu î tch'eôu.

2. Jên iòu t'òu tiên, jòu fàn iòu tchêu. Jên iòu mîn jên, jòu fòu touô tchêu. Ts'èu î ôu tsouéi, jòu fàn cheôu (cheôu) tchêu. Pèi î ióu tsouéi, jòu fòu t'ouô tchêu.

3. Tchê fòu tch'êng tch'êng, tchê fòu k'ing tch'êng. Í kiüé tchê fòu, ouéi kiaô ouéi tch'êu. Fòu iòu tch'ang chê, ouéi lí tchêu kiái (kí). Louán fèi kiáng tséu t'ien (t'in), chêng tséu fòu jên. Fèi kiaô fèi houéi, chên ouéi fòu séu.

4. Kiü jên tchéu t'ê, tsien chéu k'ing péi (pê). K'ì iüé pòu kí? Í hâu ouéi ní?

cruelles sont comme des filets toujours tendus; il n'y a ni relâche ni espoir de guérison.

2. Les uns possèdent des terres; (vous, prince), vous vous en emparez. D'autres ont des sujets et des serviteurs; vous les leur enlevez. Un homme ne mérite aucun châtement; vous le faites saisir. Un autre mérite une peine sévère; vous l'y soustrayez.

3. Un homme habile élève des remparts (et rend l'État florissant); une femme habile renverse les remparts (et ruine l'État). Une femme belle et habile (qui intervient dans les affaires) est un hibou malfaisant. Une femme qui a longue langue, attire une suite de malheurs. Les malheurs viennent, non du ciel, mais de la femme. Aucun enseignement utile, aucune instruction ne peut venir des femmes ni des eunuques.

4. Par leurs ruses criminelles ils réduisent au silence leurs adversaires. Ils trompent d'abord le prince par leurs mensonges, puis ils l'abandonnent. Avoueraient-ils jamais que leurs mensonges n'ont point de limite? (Ils lisent): « En mes discours quel mal y

蟲 Meôu, insecte qui ronge les racines des céréales. 賊 Tsô, insecte qui

ronge les nœuds des céréales.

(7)	矣	矣	矣	矣	(6)	瘁	類	忌	富	(5)	無	賈
贅	人	天	人	天	人	人	不	舍	天	公	三	
沸	之	之	之	之	之	之	中	爾	何	事	倍	
濫	云	降	云	降	云	亡	不	介	以	休	君	
泉	亡	罔	亡	罔	亡	邦	祥	狄	刺	其	子	
維	心	維	心	維	國	威	儀	維	何	蠶	是	
其	之	其	之	其	珍	不	肯	予	神	織	識	
深	悲	幾	憂	優					不		婦	

Jôu kòu sãn péi, kiün tsèu chéu chéu ; fôu ôu kôung chéu, hiôu k'í ts'ân tchèu.

5. T'ien hô ì ts'éu (ts'í) Hô chên pòu fôu (féi) ? Chè èul kiái tì, ouèi iû siû kí. Pòu tiaó pòu siáng, ouèi í pòu léi. Jên tchèu iün ouáng, päng kouô tièn tsoúéi.

6. T'ien tchèu kiáng ouáng, ouèi k'í iôu ì. Jên tchèu iün ouáng, sìn tchèu iôu ì. T'ien tchèu kiáng ouáng, ouèi k'í kí ì. Jên tchèu iün ouáng, sìn tchèu pòu ì.

7. Pí fôu hiên ts'iuèn, ouèi k'í chên ì. Sìn tchèu iôu. ì, nîng tséu kîn ì? Pòu

a-t-il ? Il serait étrange qu'un homme d'un rang élevé fit le commerce et sût retirer de ses marchandises trois fois le prix d'achat ; de même c'est un renversement, qu'une femme, exclue des affaires publiques (à raison de son sexe, s'y livre tout entière, et) abandonne ses vers à soie et son tissage.

5. (Prince), pourquoi le ciel vous envoie-t-il des avertissements ? Pourquoi les esprits ne vous accordent-ils pas leurs faveurs ? Vous laissez les hordes puissantes des barbares envahir librement vos frontières, et n'avez de haine que contre moi (à cause de ma franchise). Vous ne déplorez pas les malheurs (que le ciel vous envoie comme avertissement) ; vous n'avez pas soin de garder la gravité dans votre maintien ni la décence dans votre conduite. Vous n'avez plus de bons ministres ; l'État affaibli touche à sa ruine.

6. Le ciel envoie ses (châtiments, qui nous enveloppent comme des) filets, et ils sont nombreux. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé. Le ciel envoie ses châtiments, et ils sont proches. Les bons ministres ont disparu ; j'en suis affligé.

7. Une eau qui jaillit, bouillonne et vient directement de la source, sort d'une grande profondeur. Mon chagrin (est très profond) ;

7. « Bien que le ciel, qui est très élevé, semble ne plus s'occuper des choses de la terre, son action, sa perspicacité sont infinies. Bien que le dan-

邦、潰、內、(2) 荒、卒、降、(1) 祖、無、自、今、矣、
 回、訐、天、天、流、喪、旻、式、不、我、矣、心、
 適、昏、降、我、亡、瘡、救、克、後、藐、不、自、憂、
 實、椓、罪、我、我、我、輦、無、藐、我、我、寧、
 靖、靡、罟、居、饑、饑、忝、吳、先、寧、
 夷、共、蝨、圉、饑、天、忝、天、不、
 我、潰、賊、卒、民、篤、皇、天、不、

召旻

tséu ngò siên, pòu tséu ngò heóu (hòu). Miào miào haò t'ien, ôu pòu k'ô kòung (kòu). Ôu t'ien houáng tsòu, chéu kióu èul heóu (hòu).

CHAO MIN. 1. Mìn t'ien tsí ouéi; t'ien tòu kiáng sáng, tién ngò kí kín. Mìn tsòu lióu ouáng; ngò kiú iú tsòu houáng.

2. T'ien kiáng tsouéi kòu, meóu tsé néi hông. Houén tchouó mì kóung, houéi houéi iú. Chéu tsíng í ngò pāng (pōung).

est-ce seulement à présent qu'il commence? Ces malheurs sont arrivés juste durant ma vie, ni avant ni après. L'auguste ciel peut tout raffermir. Ne déshonorez pas vos glorieux ancêtres, et vous sauvez votre postérité.

CHANT XI. CHAO MIN.

Maux causés à l'empire par les mauvais ministres de l'empereur 幽王 Iōu ouáng.

1. Le ciel, qui est naturellement miséricordieux, sévit à présent avec fureur. Il envoie des fléaux meurtriers, et nous afflige par la famine. Tout le peuple se disperse et périt. Partout jusqu'aux frontières règne la désolation.

2. Le ciel envoie des châtiments qui nous enveloppent comme des filets. Les (mauvais ministres, semblables à des) vers rongeurs, mettent le trouble à l'intérieur, répandent les ténèbres, usent de violence et ne remplissent aucun de leurs devoirs. Ces perturbateurs vicieux sont (les hommes que l'empereur choisit pour) maintenir l'ordre et la tranquillité dans notre pays.

ger et le trouble soient extrêmes, il n'est rien que le ciel ne puisse consoler. Si Iou ouang pouvait se corriger, se renouveler, et ne plus déshonorer ses ancêtres, il pourrait faire changer les dispositions du ciel, sauver sa

postérité, et assurer le bonheur à ses descendants. » (詩經備旨).

1. Le titre 召旻 Chao mín est composé de la dernière et de la première lettre du chant. 居 Kiū, le milieu ou l'intérieur du pays.

中、頻、(6) 兄、疏、維、(5) 邦、茂、(4) 不、其、(3)
 溥、泉、池、斯、斯、今、無、如、玷、皇
 害、之、之、引、裊、之、不、兢、皇
 矣、竭、竭、胡、不、潰、業、訛
 職、矣、矣、不、自、止、業、曾
 兄、不、云、替、如、我、孔、業、不
 斯、自、自、職、茲、相、貶、業、知
 自、自、職、彼、此、填、知

3. Kao kao tsèu tsèu, ts'èng pòu tchèu kí tièn. Kíng kíng iě iě, k'òung tièn pòu níng. Ngò ouéi k'òung pièn.

4. Jòu pèi souéi hàn, ts'ao pòu houéi meóu. Jòu pèi sí ts'ü, ngò siáng ts'èu pāng, ôu pòu houéi tchèu.

5. Ouéi sí tchèu fòu pòu jòu chéu. Ouéi kín tchèu kióu pòu jòu tsèu. Pèi chòu sèu pái; hòu pòu tséu t'í, tchèu houáng sèu ín?

6. Tch'èu tchèu kiě ì, pòu iún tséu p'ín. Ts'iuén tchèu kiě ì, pòu iún tséu

3. Ils sont orgueilleux et médisants; l'empereur ne connaît pas encore leurs défauts. Nous, très diligents et très circonspects, depuis longtemps nous n'avons pas de repos; cependant nos dignités nous sont enlevées ou sont diminuées.

4. Je vois notre pays entièrement troublé, et semblable à une plante qui, dans une année de sécheresse, n'acquiert aucune vigueur, ou à une plante aquatique qui (arrachée du fond de l'eau) s'est desséchée sur un arbre.

5. L'opulence des temps anciens était loin de ressembler à notre condition actuelle; jamais la détresse n'a été si grande qu'à présent. Ces ministres perturbateurs diffèrent des honnêtes gens, autant que le riz le plus grossier diffère du riz le plus épuré. Pourquoi ne se démettent-ils pas eux-mêmes de leurs charges, et prolongent-ils ainsi nos angoisses?

6. Le bassin est desséché, et l'on ne dit pas que c'est parce que les bords (ne reçoivent plus d'eau du dehors); la fontaine est tarie, et l'on ne dit pas que c'est parce que la source (ne donne plus d'eau. On ne dit pas la vraie cause de nos maux). Les mauvais ministres étendent partout leurs ravages, et sont l'unique cause

舊、不 今 哀 里、蹙 今 國 公、有 王 (7) 我 弘、
 尚 之 哉、於 國 也 百 日 如 受 昔 躬、不
 有 人、維 乎 百 日 里、辟 召 命、先 裁

tchōung (tchēng). P'ou sēu hái ì, tchēu houáng sēu hôung. Pōu tsài ngò kōung?

7. Sī siēn ouáng cheóu míng, iòu jōu Chaó kōung. Jēu p'í kouô pē lì; kīn iè jēu tsōu kouô pē lì. Ōu hōu! nāi tsāi! Ouēi kīn tchēu jēn, pōu cháng iòu kióu (kì)?

de nos angoisses. Le malheur ne m'atteint-il pas moi-même?

7. Sous les règnes des anciens souverains (Ouen ouang et Ou ouang), il y avait un homme comme le prince de Chao, et l'éten-
 due de l'empire augmentait de cent stades par jour. A présent elle
 diminue de cent stades chaque jour. Hélas! que c'est lamentable!
 De notre temps n'y a-t-il plus d'hommes semblables aux anciens?
 (Il y en a, mais ils sont exclus des charges).



頌 四

QUATRIEME PARTIE

SOUNG

在駿越之士、濟離清○清四廟周
廟、奔在德、秉濟顯廟、於廟之之頌
不走天、對文多相、肅穆一什清

TS'ING MIAO. Oû ! mǎu ts'ing miáo ! Siǔ iǒung hiên siáng. Tsèu tsèu touō chèn, ping Ouên tchēu tǎ. Touéi iuě tsái t'hiên, siún pēn tseòu tsái miáo. Pǒu hiên ? pǒu tch'èng ? Oû i iū jên sēu.

LIVRE I. TCHEOU SOUNG TS'ING MIAO.

CHANT I. TS'ING MIAO.

周公 Tcheōu kōung, après avoir fait préparer une résidence impériale à 洛陽 Ló iâng (ville située à l'ouest de 河南府 Hô nân fòu dans le Ho nan actuel), s'y rendit lui-même, y réunit tous les princes de l'est, et dans une cérémonie en l'honneur de Ouen ouang, fit exécuter l'hymne suivant.

Oh ! que le temple est retiré et silencieux ! Les aides distingués, pleins de respect et de modération, et tous les officiers, qui sont en si grand nombre, possèdent les vertus de Ouen ouang (le respect et la modération). Imitateurs (de Ouen ouang dont les mânes sont) dans le ciel, ils marchent à grands pas avec rapidité

1. La quatrième partie du Cheu king contient quarante chants, dont trente et un sont de la dynastie des Tcheou 周頌, quatre des princes de Lou 魯頌 et cinq de la dynastie des Chang 商頌. Elle se divise en cinq livres. Ces chants sont appelés 頌 Éloges,

parce que la plupart sont des hymnes qui étaient exécutés dans le temple des ancêtres, en l'honneur des anciens souverains. Ceux des Tcheou forment trois livres ou décades. Les rimes y sont très rares, on ne sait pour quelle raison.

成	之	○		曾	收	(2)	王	不	(1)		斯	顯
維	典	維	維	孫	之	假	之	已	維	維	不	承
周	肇	清	清	篤	駿	以	德	於	天	天	無	射
之	禋	緝		之	惠	溢	之	乎	之	命	射	於
禎	迄	熙			我	我	純	不	命	於	於	人
	用	文			文	我		顯	穆			
	有	王			王	其		文				

OUEI TIEN TCHEU MING. 1. Ouêi t'ien tchêu ming, ôu! mǒu pǒu i. Ôu hǒu! pǒu hiên Ouên ouâng tchêu tē tchêu chouên.

2. Kià i i ngò, ngò k'í cheôu tchêu. Siún houéi ngò - Ouên ouâng, tséng suên tǒu tchêu.

OUEI TS'ING. Ouêi ts'ing ts'í hǐ, Ouên ouâng tchêu tién. Tchaó in, hǐ ióung iǒu tch'êng, ouêi Tcheôu tchêu tch'êng.

(en présence de sa tablette qui est) dans son temple. Les vertus de Ouên ouang ne sont-elles pas glorieuses? ne se perpétuent-elles pas? On ne se lasse jamais (de les célébrer ni de les imiter).

CHANT II. OUEI TIEN TCHEU MING.

Vertu de Ouên ouang comparée à l'action du ciel.

1. Oh! l'action du ciel est cachée et incessante! Oh! la vertu sans mélange de Ouên ouang ne brille-t-elle pas?

2. S'il a compassion de moi et m'obtient les faveurs du ciel, je les recevrai. (Pour les mériter) je m'efforcerai d'imiter mon aïeul Ouên ouang; et mes descendants les plus éloignés s'appliqueront à faire de même.

CHANT III. OUEI TS'ING.

Éloge des statuts de Ouên ouang.

Les statuts de Ouên ouang brillent et doivent briller sans cesse d'un vif éclat. Depuis qu'on a commencé à lui faire des offrandes, jusqu'à nos jours où ses règlements ont enfin donné à l'empire sa perfection, ils sont la fortune des Tcheou.

Ch. 1. 越 Iuě équivalent à 於 iū dans. 斯 Sēu, particule. Les aides étaient des princes et des ministres d'État. La rapidité de la marche était une marque de respect.

Ch. 2. 諡 Y, lettre employée par

erreur au lieu de 恤 siǔ.

文王之德愈久不忘而在天之靈可少慰矣 (備旨) La mémoire des vertus de Ouên ouang ne périra pas avec le temps, et son âme dans le ciel recevra un peu de consolation,

忘、之、維、方、⁽³⁾其、念、邦、⁽²⁾疆、茲、⁽¹⁾烈、
 於、德、其、無、皇、茲、維、無、子、祉、烈、
 乎、百、訓、競、之、戎、王、封、孫、福、文、
 前、辟、之、維、功、其、靡、保、辟、公、
 王、其、不、人、繼、崇、之、爾、我、錫、
 不、刑、顯、四、序、之、無、無、錫、

烈文

LIE OUEN. 1. Liě ouên pī kōung, sī tsēu tch'èu fōu. Houéi ngò ôu kiāng, tsēu suên paò tchēu.

2. Oû fōung mī iū èul pāng, ouêi ouāng k'ī tch'òung tchēu. Nién tsēu jōung kōung, kí siú k'ī houāng tchēu.

3. Oû kīng ouêi jên, séu fāng k'ī hiún tchēu. Pōu hién ouêi tē, pē pī k'ī hīng tchēu. Oû hōu! ts'ien ouāng pōu ouāng.

CHANT IV. LIE OUEN.

L'empereur 成王 Tch'êng ouāng, après une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres, remercie les princes présents.

1. Princes illustres et distingués, je vous suis redevable des faveurs (que les mânes de mes pères m'ont accordées aujourd'hui). Vous me les avez fait obtenir pour toujours; mes descendants les conserveront.

2. Vous n'êtes ni exacteurs ni prodiges dans vos principautés; l'empereur doit pour cette raison vous décerner des honneurs en récompense. A cause de la grande cérémonie (que vous venez d'accomplir avec moi), j'espère que vos héritiers d'âge en âge mériteront les mêmes honneurs et de plus grands encore.

3. Il n'est rien de plus puissant que la bienfaisance; elle attire tout l'univers à son école. Il n'est rien de plus beau que la vertu; tous les princes imitent un souverain vertueux. Oh! les premiers souverains (Ouen ouang et Ou ouang) ne seront jamais oubliés.

① 之、單 命 不 二 ○ 子 矣 文 王 ○
 我 厥 宥 敢 后 昊 昊 孫 岐、王 荒 天 天 作
 將 我 心、密、康、受 天 天 保 有 康 之、彼 高
 我 將 肆 於 夙 之、有 有 之、夷 之、彼 作 山、
 享、其 緝 夜 成 成 成 之 彼 作 山、
 維 靖 熙、基 王 命、命 行、岵 矣、大

天作

T'IENT TSO. Tiên tsǎo kǎo chān; T'ai ouāng houāng tchēu. Pèi tsǎo i, Ouen ouāng k'āng tchēu. Pèi ts'iu i K'i, iou i tchēu hīng (hāng); tsèn suēn pǎo tchēu.

HAO T'IENT IOU TCH'ENG MING. Hào tiēn iou tch'êng ming, éul héou cheóu tchēu. Tch'êng ouāng pǎu kàn k'āng, sǎu ié k'i ming iou mí. Oū! ts'í hī! Tân kiué sīn, séu k'í tsing tchēu.

NGO TSIANG. 1. Ngò tsiāng ngò hiāng. ouēi iāng ouēi iou; ouēi tiēn k'í iou (iou) tchēu.

CHANT V. T'IENT TSO.

Éloge de T'ai ouang et de Ouen ouang.

Le ciel a fait cette haute montagne (le mont K'i); T'ai ouang a défriché les terres environnantes. Il a commencé l'ouvrage; Ouen ouang l'a terminé. (Grâce à eux), des chemins unis conduisent au pied de cette montagne escarpée. Leurs descendants puissent-ils la conserver!

CHANT VI. HAO T'IENT IOU TCH'ENG MING.

Éloge de Tch'eng ouang.

Le ciel dans sa bonté résolut de confier son mandat (à une nouvelle dynastie); les deux souverains (Ouen ouang et Ou ouang) l'ont reçu Tch'eng ouang ne se permit pas de vivre dans le repos; mais du matin au soir il travailla à établir solidement son pouvoir (par l'exercice de toutes les vertus). Oh! il soutint la gloire de ses pères. Il déploya toute son énergie; c'est à lui que nous devons la paisible possession de l'empire.

Ch. VII: Dans l'antiquité le côté droit était le plus honorable. 奉其牛羊以享上帝而曰天庶其降在牛羊之右手蓋不常必也 (朱熹) L'empereur amène un

bœuf et une brebis, les offre au roi du ciel, et dit: «J'espère que le (roi du) ciel descendra à la droite de ce bœuf et de cette brebis.» Il n'ose pas l'assurer.

嶽 懷 言 (2) 其 (1) 之 (3) 文 典 (2) 之 羊
 允 柔 震 實 子 時 威 我 王 日 儀 維
 王 百 之 右 之 邁 其 于 其 既 靖 式 牛
 維 神 莫 序 其 時 夙 右 四 刑 維
 后 及 不 有 邦 保 夜 饗 方 文 天
 河 震 周 昊 之 畏 之 伊 王 其
 喬 疊 薄 天 天 燬 之 右

2. Ĭ chêu hîng Ouen ouâng tchêu tiên, jëu tsing séu fâng. Ĭ kià Ouen ou áng, kí ióu hiàng (hiàng) tchêu.

3. Ngò k'í sòu ié ouéi t'ien tchêu ouéi, iū chêu pad tchêu.

CHEU MAL. 1. Chêu mài k'í pâng; haò t'ien k'í tsèu tchêu.

2. Chêu ióu siú iòu Tcheou; pouò iên tchén tchêu, mouò pòu tchén tié. Houài jeòu pè chên, kí hô k'iaò iò. Iùn ouâng ouéi heòu.

CHANT VII. NGO TSIANG.

Au Chang ti et à Ouen ouang.

1. J'amène et j'offre une brebis et un bœuf. Le (roi du) ciel descendra, j'espère, à la droite de ces victimes.

2. Je suis et j'observe avec la plus grande fidélité les statuts de Ouen ouang. Je maintiens ainsi constamment la tranquillité dans tout l'empire. Ouen ouang, à qui mon règne doit sa prospérité, déjà est à la droite de mes offrandes et les accepte avec joie.

3. Nuit et jour (j'aurai devant les yeux et) je respecterai la majesté du ciel, afin de conserver toujours sa faveur et celle de Ouen ouang.

CHANT VIII. CHEU MAL.

武王 Oû ouâng, après avoir renversé la dynastie des 殷 Ĭn, parcourt l'empire, réunit les princes, et offre des sacrifices au ciel, aux esprits des montagnes et des rivières.

1. Je visite les principautés au temps voulu. Le ciel dans sa bonté me traitera, j'espère, comme son fils.

2. Le ciel a élevé la famille des Tcheou au-dessus de toutes les familles princières, et lui a donné rang parmi les familles impériales. J'ai quelque peu secoué les princes feudataires; il n'en est

Ch VIII. «L'empereur est le fils du ciel. En qualité de fils, il est chargé par le ciel de veiller en même temps au

soin des hommes et des esprits.» (詩經 備 旨).

穰	筦	(3)	明	有	(2)	康	競	(1)	夏	求	戈	序	(3)
將	鐘		四	自		上	維		允	懿	載	在	明
將	鼓		方	彼		帝	烈	執	王	德	囊	位	昭
降	嘽		斤	成		是	不	競	保	肆	弓	載	有
福	嘽		斤	康		皇	顯	武	之	于	矢	戢	周
穰	磬		其	奄		成	無	王	時	我	干	式	

3. Míng tchao iou Tcheou; chéu siú tsái ouéi. Tsái tsí kán kouó, tsái kaó kōung chéu. Ngò k'iou í tē, séu iū chéu Hià, iùn ouáng paò tchéu.

TCHEU KING. 1. Tchéu k'ing Ou ouáng, ou k'ing ouéi lié. Pōu hièn Tch'eng, K'ang? Cháng tí chéu houáng.

2. Tsèu pèi Tch'eng, K'ang, ièn iou séu fāng, kín kín k'í m'ing (máng).

3. Tchōung kòu hōung hōung (houáng houáng), k'ing kouàn ts'iang ts'iang; pas un qui n'ait tremblé. J'ai gagné et me suis attaché tous les esprits tutélaires, jusqu'à ceux des fleuves et des hautes montagnes. Je suis vraiment le maître et le souverain de tout l'empire.

3. La maison des Tcheou est illustre et glorieuse. J'ai assigné à chacun des dignitaires son rang d'après les lois. J'ai fait rapporter les boucliers et les lances, et remettre dans les fourreaux les arcs et les flèches. Je vais cultiver la vertu et la répandre dans tout l'empire. Je mériterai de conserver le pouvoir impérial.

CHANT IX. TCHEU KING.

Aux trois empereurs Ou ouang, Tch'eng ouang et K'ang ouang.

1. La force d'âme de Ou ouang a été constante; ses belles actions sont incomparables. Quelle n'est pas la gloire de Tch'eng ouang et de K'ang ouang? Le roi du ciel leur a donné l'empire.

2. Dès que Tch'eng ouang et K'ang ouang furent en possession de tout l'empire, ils se signalèrent par leur intelligence.

3. Les cloches et les tambours retentissent d'accord; les pierres sonores et les flûtes mêlent leurs sons harmonieux. Des faveurs insignes et nombreuses descendent du ciel.

Ch. IX. 上帝是天主宰皇
是君 (備旨) Le Chang ti est le
maître et le gouverneur du ciel.

Houáng équivalant à kiün, souverain,
gouverner, constituer souverain.

2. 上帝是皇豈偶然哉

在公王釐爾成來	(1) 嗟嗟臣工敬爾	臣工	之二	周頌臣工之什四	爾界陳常于時夏	帝命率育無此疆	匪爾極貽我來牟	彼天立我烝民莫	○ 思文后稷克配	思文	祿來反	反反既醉既飽福	(4) 降福簡簡威儀

kiáng fôu jáng jáng.

4. Kiáng fôu kièn kièn, ouêi î fàn fàn. Kí tsouéi kí paò, fôu lóu lâi fàn.

SEU OÜEN. Sêu ouên Heou tsi, k'ô p'êi pèi tiên. Lî ngò tchêng mîn, mouô fèi èul kí. Î ngò lâi meôu, tí ming chouê iû (î). Oû ts'èu kiáng èul kiái (kî), tch'ên tch'âng iû chên Hià.

TCH'EN KOUNG. 1. Tsiê! tsiê! tch'ên kōung, kîng èul tsái kōung. Ouâng lî

4. De grandes faveurs descendent du ciel. Les témoignages de respect redoublent. (Les mânes) ont respiré tout leur souî l'odeur des liqueurs et des mets. De nouvelles faveurs descendent du ciel.

CHANT X. SEU OÜEN.

A Heou tsi, qui fut ministre de l'agriculture sous le règne de Chouen.

O Heou tsi, prince orné de toutes les vertus, vous avez été comme l'associé du ciel (pour faire du bien aux hommes). C'est uniquement à votre incomparable bienfaisance que notre peuple doit d'avoir des grains. Vous nous avez donné le blé et l'orge, que le ciel a destinés pour être la nourriture de tous. Sans distinction de contrées ni de territoires, vous avez enseigné et fait observer partout dans l'empire les lois des relations sociales.

LIVRE II. TCHEOU SOUNG TCH'EN KOUNG.

CHANT I. TCH'EN KOUNG.

Instructions données par l'empereur aux inspecteurs des travaux des champs.

1. Ah! ah! ministres et officiers (préposés aux travaux des champs), remplissez avec soin les devoirs de vos charges. L'em-

(備旨) Ce fut le roi du ciel qui les constitua empereurs. Comment pourrait-on dire que ce fût le hasard?

Ch. X. 思 Sêu, particule. 立 em-

ployé pour 粒 lî, grain de céréale, nourrir de grain, vivre de grain. 帝上 帝命令也 (詩經 備旨) Tî, Chang ti; ming, ordre, ordonner.

既 ○ 鍾 衆 用 明 牟 新 又 維 ② 咨
 昭 噫 奄 人 康 昭 將 畬 何 莫 嗟 來
 假 嘻 觀 痔 年 上 受 於 求 之 嗟
 爾 成 鉦 乃 命 帝 厥 皇 如 春 保
 率 王 艾 錢 我 迄 明 來 何 亦 介

èul tch'èng; lái tséu, lái jôu.

2. Tsié! tsié! paò kiái, ouéi móu tchéu tch'ouén. Y ióu hô k'iou, jôu hô sîn iú? Oû! houáng lái meôu; tsiáng cheóu kiüé ming. Ming tchaô cháng tí hî ióung k'äng nién. Ming ngò tchóung jên: « Tchéu nài tsién pouô. » Iên kouân tchéu í.

I III. Í hi! Tch'èng ouáng, kí tchaô kô èul. Choué chéu nòung fôu, pouó kiüé pereur vous a donné des règlements. Venez les examiner, et débiter (sur la manière de les appliquer dans les différents pays).

2. Ah! ah! assistants des officiers, déjà le printemps touche à sa fin. A quoi devez-vous penser, si ce n'est à la manière de cultiver les terrains qui sont défrichés depuis un ou deux ans? Oh! que le blé et l'orge sont splendides! Bientôt on recueillera ces magnifiques (dons du roi du ciel). Le roi du ciel, plein de gloire et de magnificence, nous donnera une récolte abondante. Dites à tous nos travailleurs: « Préparez vos bèches et vos houes. » Bientôt nous verrons la moisson tomber sous la faucille.

CHANT II. I III.

Instruction adressée aux inspecteurs des travaux des champs par l'un des successeurs de l'empereur Tch'eng ouang.

Oh! Tch'eng ouang est manifestement avec vous (pour vous diriger). Conduisez vos laboureurs semer les différentes espèces de grains. Cultivez avec soin vos champs particuliers, sur toute

Ch. I. 新 Sîn, terre qui a été défrichée l'année précédente. 畬 Iú, terre qui est défrichée depuis deux ans seulement. 厥明上帝之明賜也

(朱熹) Kiüé ming, dons brillants du roi du ciel.

Ch. II. Il est fait mention de Tch'eng ouang, parce que le premier il préposa

我 彼 于 (1) 維 耕 亦 三 爾 穀 播 時
 客 西 飛 振 振 耦 十 服 十 私 駿 厥 農
 戾 離 于 驚 驚 千 爾 里 終 發 百 夫

pě kǒu. Siún fā èul sēu, tchōung sǎn chēu lì. Ĩ fōu èul kēng, chēu ts'ien ouèi neòu (1).

TCHEN LOU. 1. Tchéu lóu iū fēi, iū pèi sī iōung. Ngò k'ò lí tchēu, ĩ iòu sēu iōung.

l'étendue des trente stades. Appliquez-vous au travail (avec un accord parfait), comme si les dix mille familles ne formaient qu'une seule association de deux.

CHANT III. TCHEN LOU.

Éloge donné par l'empereur au prince de 杞 K'i et au prince de 宋 Sōung, qui l'ont assisté dans une cérémonie en l'honneur de ses ancêtres. Le premier était issu de la famille impériale des 夏 Hià, et le second de celle des 商 Chāng.

1. Les hérons volent en troupe auprès du lac occidental. Ainsi mes hôtes sont venus gracieux et élégants.

des officiers aux travaux des champs, et leur donna des règlements. Dans le domaine propre de l'empereur, il n'y avait pas de champ commun, mais seulement des champs particuliers. La dixième partie des produits de la terre était donnée à l'État.

Un stade carré était divisé en dix parties égales, chacune de cent 畝 mèou, et cultivé par dix familles. Un terrain carré dont chaque côté avait en longueur trente-trois stades et un peu plus, contenait mille stades carrés, et était cultivé par dix mille familles. Les familles étaient associées deux à deux pour la culture des terres. Trente stades est un nombre rond employé au lieu de trente-trois stades.

« Dans l'édition impériale du Cheu king, il est dit que ce chant était une prière pour demander, au printemps et

en été, une bonne récolte au souverain seigneur. Telle est la tradition constante des anciens. Tous les lettrés de tous les temps l'ont suivie, et dit que cette prière était une cérémonie importante. Tchou Hi avait d'abord admis cette opinion, et affirmé qu'elle était traditionnelle. Ensuite il a changé de sentiment, et prétendu, on ne sait pour quelle raison, que ce chant était un avis adressé aux chefs des laboureurs. Après lui ceux qui ont fait une étude approfondie des King, sont restés dans l'incertitude. » (詩經備旨).

CHANT III. La principauté de Soung était dans le 歸德府 Kouëi tē fōu actuel (province de Ho nan). Celle de K'i était le 杞縣 K'i hién actuel (préfecture de K'ai foug fou).

2. Le plumage du héron est blanc et son vol élégant. Ce lac occidental est,

止、亦有斯容
(2) 在彼無惡、在
此無讐、庶幾夙
夜、以永終譽。
豐年
○豐年多黍多
稌、亦有高廩、萬
億及秭、爲酒爲
醴、烝畀祖妣、以
洽百禮、降福孔
皆、
有馨

2. Tsái pèi ôu ôu, tsái ts'èu ôu í (t'ou). Chóu kí s'ou íé (iú), ì ìdùng tch'ông iú.
FOUNG NIEN. F'ông niên t'ou ch'ou t'ou t'ou. Í ìdù k'au lín, ouán í kí ts'eu.
Oúi ts'ou ouí lí, tch'eng pí ts'ou pí. Í hiá p'è lí, kiáng f'ou k'ông kiái (kì).
IOU KOU. 1. I'ou k'ou i'ou k'ou tsái Tche'ou tche'ou t'ing.

**2. Là (dans leurs principautés) personne ne les a en aversion ;
ici personne n'est fatigué de leur présence. J'en ai la confiance,
on célébrera à jamais leurs louanges nuit et jour.**

CHANT IV. FOUNG NIEN.

Chant qui accompagnait les sacrifices offerts en automne et en hiver pour remercier le ciel des produits de la terre.

La récolte a été abondante; nous avons beaucoup de millet et de riz. Les greniers sont pleins; les boisseaux de grain y sont accumulés par dizaines de mille, par centaines de millions, par dizaines de quadrillions. Nous en ferons de la liqueur fermentée, de la liqueur douce, que nous offrirons à nos aïeux et à nos aïeules. Ainsi nous accomplirons toutes les cérémonies, et le ciel nous accordera toutes sortes de faveurs.

CHANT V. IOU KOU.

周 公 Tcheou kOUNG, après avoir fixé les cérémonies et organisé la musique de la dynastie des Tcheou, donne un concert dans la cour du temple des ancêtres.

1. Les musiciens aveugles sont ici ; ils sont dans la cour (du temple des ancêtres) des Tcheou.

croit-on, celui de l'école impériale 辟
難 Pi ioung, qui était située à l'ouest
de la capitale.

Chant IV. Le millet croît dans les terrains secs, et le riz dans les terrains humides. Quand ils réussissent l'un et l'autre, c'est que les saisons ont été

favorables pour toutes sortes de terrains, et toutes les récoltes sont abondantes.

億 *Y* signifie ordinairement cent mille, et quelquefois 數萬至萬 dix mille fois dix mille ou cent millions. 秊 *Tsén* signifie ordinairement cent

先離厥(3)舉, 簫備祝鼓, 應牙設(2)周
祖和聲, 嗶管乃圉, 鞀田樹虞, 設之
是鳴, 肅嗶備奏, 既磬縣羽, 崇業庭

2. Chê iê chē kiú, tch'ông iá chōu iù. Íng tiên hiên kòu, t'aô k'íng tch'òu iù, kí pí nài tseóu (tsòu); siaô kouàn pí kiù.

3. Hông hông kiù chēng, siú iông houô ming. Siên tsòu chéu t'íng; ngò

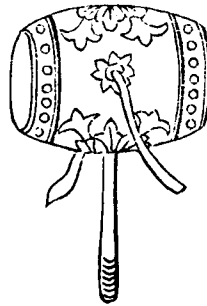
2. On a disposé (les suspensions des instruments de musique), les montants, la planche transversale, avec les dents qui se dressent et les plumes qui sont fixées au-dessus. Le petit tambour, le grand tambour, le tambourin à manche, les pierres musicales, la caisse musicale, le tigre couché, tous les instruments sont prêts, et le concert commence. On prend à la fois la flûte à vingt-trois tuyaux et celle à deux tuyaux.

3. Tous les instruments unissent leurs sons avec gravité, accord et harmonie. Les ancêtres prêtent l'oreille. Les hôtes qui sont ve-millions, et parfois 數億至億 cent millions de fois cent millions ou dix quadrillions. Ces deux lettres, d'après Tchou Hi, doivent s'entendre ici dans le second sens.

洽 Hiá signifie 備 Pí, complet, accomplir entièrement.

Ch. V. 2. Les cloches 鐘 tch'ông, les pierres musicales 磬 k'íng et plusieurs espèces de tambours étaient suspendues à des traverses 枸 siùn portées par deux montants 虞 kiú, dont le pied avait la forme d'un animal fabuleux. La traverse était surmontée d'une dentelure, qu'on appelait 業 iê, parce qu'elle présentait l'apparence de la partie supérieure de cette lettre. Au-dessus de la dentelure étaient fixées des plumes de diverses couleurs.

應 íng, sorte de tambour qui avait la forme d'un tube, et mêlait ses sons 應和 íng houô à ceux du grand tambour.



鞀 T'aô, petit tambourin muni d'un manche et portant de chaque côté une balle suspendue. Lors qu'on l'agite en le tenant

par le manche, les deux balles frappent sur les peaux et les font résonner.

祝 Tch'òu caisse de bois qui servait à donner le signal avant le commencement de chaque morceau de musique, et qu'on faisait résonner en agitant le bâton 椎 tch'ouéi ou 止 tchèu placé en son milieu. 圉 ou 虞 Iù, instrument de bois qui avait la forme d'un tigre couché, et qu'on frappait avec un bâton nommé 磬 tchên pour annon-

離	(1)	福	祀	鯉	鮪	魚	沮	○	成	止	聽
至	有	以	以	鱗	有	潛	猗	潛	永	觀	我
止	來	介	享	鱣	鱣	有	與		觀	客	
肅	離	景	以	鯉	有	多	漆		厥	戾	

k'ô lí tchèu, lòung kouân kiüë tch'êng.

TSIEN. Ī iû! Ts'i Tsiû, tsién iou tonô iû. Iou tchân, iou ouèi, t'iaô, tch'ang, ièn, lì. Ī hiàng ĩ séu (ĩ), ĩ kiái kîng fôu (pĩ).

IOUNG. 1. Iou lâi ioung ioung, tchéu tchéu siû siû. Siáng ouéi pĩ kōung, t'ien nus, entendront avec plaisir tous les morceaux (depuis le premier jusqu'au dernier).

CHANT VI. TSIEN.

Chant que l'empereur faisait exécuter quand il offrait des poissons à ses ancêtres en hiver et au printemps, dans le bâtiment situé derrière la salle des ancêtres.

Oh! dans la Ts'i et la Tsiu les clayons enferment beaucoup de poissons, des esturgeons grands et petits, des *t'iao*, des *tch'ang*, des *ien*, des carpes. Je les présente, je les offre à mes ancêtres, et j'obtiens un accroissement de félicité.

CHANT VII. IOUNG.

Ce chant fut composé pour la cérémonie faite par 武王 Oû ouâng en l'honneur de son père 文王 Ouên ouâng. Il est aussi appelé 徹 tch'ê, parce qu'il était chanté à la fin de la cérémonie, pendant qu'on emportait les offrandes.

1. Les princes feudataires sont venus avec des dispositions amicales, et assistent à la cérémonie avec grand respect. Ceux qui cer la fin de chaque morceau de musique.

簫 Siaô, flûte composée de vingt-trois tuyaux 大簫 tá siaô, ou de seize tuyaux 小簫 siaò siaô. 管 Kouân, flûte composée de deux tuyaux.

3. 成 Tch'êng, morceau de musique. Les principaux assistants 客 k'ô étaient le prince de 杞 K'i, rejeton de la dynastie des 夏 Hià, et le prince de 宋 Sóng, rejeton de celle des 商 Chāng.

Ch. VI. T'iaô, nom d'un poisson mince et long. Tch'ang, nom d'un pois-

son dont la tête est munie de cartilages jaunes. Ièn, nom d'un poisson dont le corps est rond et la tête blanche, et qui demeure 偃 couché dans la vase.

享祀是薦不以祭言 (詩經備旨) Hiàng séu signifie présenter, et non faire un sacrifice ou une offrande solennelle.

徐氏常吉日享祀是薦非祭所謂備四時之異物順孝子之誠心也 (欽定詩經傳說) Siu Tch'ang ki dit: « Hiàng séu c'est

求厥章，龍旂陽
 (1) 戰見辟王曰
 戰見
 考亦右文母，烈
 以繁祉，既右介
 (4) 綏我眉壽，介
 天克昌厥後，皇
 武維后，燕及
 (3) 宣哲維人，文
 考綏予孝子，皇
 予肆祀，假哉
 (2) 於薦廣牡，相
 子穆穆
 肅相維辟公，天

tsèu mǒu mǒu.

2. Oū! tsien kouàng meù, siáng iū séu (i). Kià tsāi houáng k'ao (k'èu), souēi iū hiao tsèu (tsāi).

3. Siuēn tchè ouēi jèn, ouēn òu ouēi heù, ién kǐ houáng t'ien (t'in), k'ò tch'ang kiue heù.

4. Souēi ngò mèi cheù (cheù), kiái ì fán tch'èu. Kí iou liè k'ao (k'èu), i iou ouēn mǒu (mèi).

TAI HIEN. 1. Tsái hién pǐ ouáng, iue k'ieu kiue tch'ang. Lǒung k'í iang iang, aident l'empereur en cette fête, sont des chefs de principautés; le maintien du fils du ciel est parfait.

2. Oh! ils offrent un gros taureau, et m'aident à disposer les offrandes. Mon auguste père comble de joie mon cœur de fils.

3. (Mon père) homme intelligent et sage, prince bon et courageux, répondit aux désirs de l'auguste ciel, et assura la grandeur de son héritier (Ou ouang).

4. Il m'obtient de longues années de vie et des faveurs nombreuses. Après avoir honoré mon auguste père (par des offrandes, comme s'il avait été revêtu de la dignité impériale), j'honore de la même manière ma vertueuse mère (T'ai Seu).

CHANT VIII. TAI HIEN.

Pour une offrande faite par 成王 Tch'êng ouáng à son père 武王 Ou ouáng, en présence des princes feudataires.

1. Les princes viennent se présenter devant l'empereur (Ou ouang dans son temple), pour lui demander les statuts qu'ils doivent observer. Leurs étendards ornés de dragons sont déployés. Les sonnettes de leurs voitures et de leurs étendards retentissent présenter, et non faire une offrande solennelle. C'est procurer les différentes choses qui conviennent aux diverses saisons, avec les sentiments d'une piété filiale très sincère. »

3. 故能安民以慰上天求莫之心由是天心用眷而餘休所被有以克昌於厥後焉

(備旨) Il sut ainsi procurer la paix au peuple, et par là réjouir le cœur (du roi) du ciel qui cherche à établir la tranquillité. Pour cette raison, le ciel le traita avec grande affection, et lui accorda des faveurs abondantes, qui s'étendirent jusqu'à son successeur.

1. 載 Tsái, 曰 Iuè, particules. 和

379

陽和鈴央央
肇革有鷁休
有烈光
(2) 率見昭考
以孝以享
(3) 以介眉壽
永言保之思
皇多祜烈文
辟公綏以多
福俾緝熙于
純嘏

有客

(1) 有客有客

houô lîng iāng iāng. T'iaô kô iòu ts'iāng; hiôu iòu liě kouāng.

2. Chouě hién tchaō k'aò, ì hiaó ì hiàng (hiāng).

3. Ì kiái mēi cheōu, iōng iên pāo tchēu, sēu houāng touō hòu. Liē ouēn pī kōng souēi ì touō fōu, pèi ts'í hī iū chouēn kià (kòu).

d'accord. Les (anneaux qui entourent les) extrémités des rênes de leurs chevaux s'entrechoquent avec bruit. Les princes brillent d'un éclat magnifique.

2. Je les conduis devant mon père dont la tablette est placée du côté gauche ; je témoigne ma piété filiale et présente des offrandes.

3. En récompense je reçois l'assurance d'une vie longue, et je conserverai toujours les magnifiques et nombreuses faveurs qui me sont accordées. Grâce aux (mérites de ces) princes distingués et vertueux, je suis en possession de beaucoup de biens. Je garderai ces biens dans toute leur splendeur, et jouirai d'un bonheur sans mélange.

CHANT IX. IOU K'O.

Le prince de Oueï 微子, rejeton de la dynastie des 殷 In, créé prince de 宋 Sôung, entre dans le temple des ancêtres des Tcheou. 成王 Tch'êng ouâng le reçoit avec joie et s'efforce de le retenir longtemps.

1. J'ai un noble visiteur; (comme ses pères) il a encore des chevaux blancs. Les hommes d'élite (les hauts dignitaires) qui

Houô, sonnettes fixées sur le devant de la caisse d'une voiture. 鈴 Ling, sonnettes fixées à la partie supérieure d'un étendard.

2. On appelle 穆 *mōu* les tablettes qui sont placées du côté droit dans le temple des ancêtres, et 昭 *tchaō* celles qui sont du côté gauche. Dans le tem-

ple des ancêtres des Tcheou, la tablette de 后稷 **Héou tsï** était au milieu, celle de 文王 **Ouèn ouáng** à droite, et celle de 武王 **Où ouáng** à gauche.

1. Les In avaient adopté la couleur blanche. 彫 **Touēi**, sculpter, ciseler, polir, perfectionner, corriger, châtier.

劉、後、烈、○ 夷、之、(3) 馬、信、(2) 敦、亦
 耆、嗣、允、於 武、既、薄、言、有 琢、白
 定、武、文、皇 有、有 其、其
 爾、受、文、武 淫、言、客、旅
 功、之、王、王 威、追、宿、
 勝、勝、克、無 降、之、宿、
 殷、殷、開、競 福、左、有、
 遏、厥、維 孔、右、客、
 且、

IOU K'O. 1. Iòu k'ò, iòu k'ò, i pè k'í mà (mòu). Iòu ts'í iòu ts'ìù, touéi tchouô k'í liù.

2. Iòu k'ò siù siù, iòu k'ò sín sín. Iên cheóu tchêu tchêu, i tchêu k'í mà (mòu).

3. Pouô iên tchouéi tchêu, tsouò ióu souéi tchêu. Kí iòu ín ouéi, kiáng fôu k'òung í.

OU. Oû! houáng Oû ouáng, ôu k'íng ouéi lié. Iùn ouên Ouên ouáng, k'ò k'ái kiüé heòu. Séu Oû cheòu tchêu, chéng Ín ngó lióu, tchêu tíng èul k'oung.

l'accompagnent, sont respectueux et attentifs.

2. J'ai un hôte qui veut demeurer seulement une ou deux nuits. Je lui donnerai des cordes pour attacher ses chevaux (afin qu'il reste plus longtemps).

3. (A son départ) j'irai après lui, et lui ferai mille caresses (pour le retenir). Ma famille lui a conféré de grandes distinctions et de grands bienfaits sans la moindre difficulté.

CHANT X. OU.

Ce chant appelé 大武 Tá Oû fut composé par 周公 pour accompagner la représentation mimique des exploits de 武王 Oû ouáng.

Oh! Ou ouang, auguste sonverain, vos belles actions n'ont pas d'égales. Ouen ouang, prince d'une vertu vraiment parfaite, à commencé l'œuvre que ses successeurs devaient achever; vous, Ou ouang, vous l'avez continuée. Vainqueur des In, vous avez mis fin aux massacres et affermi votre ouvrage.

周頌閔予小子之
什四之三

閔予小子

(1) 閔予小子遭家不

造嬛嬛在疚於乎皇

考永世克孝

(2) 念茲皇祖陟降庭

止維予小子夙夜敬

止

(3) 於乎皇王繼序思

不忘

訪落

○ 訪予落止率時昭

考於乎悠哉朕未有

MIN IU SIAO TSEU. 1. Mìn iû siaò tsèu; tsa5 kiā pōu tsaó (tseóu). K'íoung k'íoung tsái kiōu. Ōu hōu! hōuāng k'aò, iōung chéu k'ō hiaó (héou).

2. Nién tséu hōuāng tsòu, tchéu k'áng t'ing (t'ing) tchéu. Ōuēi iû siaò tsèu, siū ié king tchéu.

3. Ōu hōu! hōuāng ouāng, kí siú sēu pōu ouāng.

FANG LO. Fàng iû lō tchéu, chōu5 chēu tchā5 k'aò. Ōu hōu! iōu tsái! Tchéu

LIVRE III. MIN IU SIAO TSEU.

CHANT I. MIN IU SIAO TSEU.

成王 Tch'êng ouāng, trois ans après la mort de son père 武王 Ōu ouāng, quitte ses vêtements de deuil, entre dans le temple de ses ancêtres et leur exprime ses sentiments.

1. Je suis à plaindre, moi petit enfant, à qui l'empire est échu, quand notre dynastie n'est pas encore solidement établie. Dépourvu de ressources, je suis dans l'angoisse. Oh! mon auguste père, vous avez pratiqué la piété filiale durant toute votre vie.

2. Vous aviez présent à la pensée mon anguste aïeul (Ouen ouang, et croyiez le voir) s'élever au ciel et descendre dans la cour du palais. Moi petit enfant, sans cesse je vous respecterai (et vous imiterai, vous et mon aïeul).

3. Oh! augustes souverains (Ouen ouang et Ou ouang), je m'appliquerai à continuer votre œuvre, et ne vous oublierai jamais.

CHANT II. FANG LO.

成王 Tch'êng ouāng, après avoir consulté ses ministres au commencement de son règne, entre dans le temple de ses ancêtres et promet de suivre les traces de son père 武王 Ōu ouāng.

J'ai consulté mes ministres sur ce que je dois faire au commencement de mon règne. Je suivrai les traces de mon père dont la

監	上	哉	維	(1)		以	厥	紹	子	猶	艾
在	陟	無	顧	敬	敬	保	家	庭	未	判	將
茲	降	曰	思	之	之	明	休	上	堪	渙	予
	厥	高	命	敬		其	矣	下	家	維	就
	士	高	不	之		身	皇	陟	多	予	之
	日	在	易	天			考	降	維	小	繼

ouéi iòu nái, tsiāng iú tsióu tchèu. Kí iòu p'án houán. Ouéi iú siàò tsèu, ouéi k'án kiā touó nán. Chàò t'ing chàng hiá, tchèu kiáng kiné kiā. Hiòu i houáng k'ad, i pào ming k'í chèn.

KING TCHEU. 1. « Kíng tchèu, kíng tchèu; t'ien ouéi hièn sèu (sī), ming pòu í tsāi (tsī). Oú iné kaō kaō tsái chàng. Tchèu kiáng kiné chèn, jèu kién tsāi tséu (tsī). »

tablette est ici à gauche. Oh ! qu'il est allé loin (dans la voie de la vertu) ! Je ne puis arriver jusque là. Je voudrais m'en approcher; mais je m'écarte encore de la route qu'il a tracée. Moi qui suis comme un petit enfant, je suis incapable de faire face aux difficultés si nombreuses que rencontre ma dynastie. Je suivrai (j'imiterai) mon père revenant de la cour d'audience ou s'y rendant, sortant de la maison ou y rentrant. Mon auguste père, qui est si bon, me protégera et m'éclairera.

CHANT III. KING TCHEU.

成王 Tch'êng ouáng, en réponse aux avis de ses ministres, promet de faire sans cesse des progrès dans la vertu et leur demande de vouloir bien l'aider.

1. « Faites attention, (m'avez-vous dit), faites attention : l'action du ciel est manifeste ; son mandat (le pouvoir souverain) n'est pas facile à conserver. Ne dites pas qu'il se tient dans les hauteurs fort loin de nous. Il monte et descend ; il est présent à nos actions. Chaque jour il est ici examinant toutes choses. »

1. 思 Sèu, particule. 天道甚明
其命不易保也 無謂其高而
不吾察當知其聰明明畏常
若陟降於吾之所爲而無日
不臨監於此者不可以不敬
也 (朱熹) La marche, l'action du
ciel est très manifeste ; son mandat
(le pouvoir souverain) n'est pas facile

à conserver. Ne dites pas qu'il est très
élevé et ne nous observe pas. Il faut
savoir que sa perspicacité est très grande
et redoutable ; que sans cesse il monte
et descend en quelque sorte, qu'il est
présent à nos actions, qu'il n'est pas
un seul jour sans venir porter ici ses
regards. Il faut donc faire attention.

(1)	載	載	予	鳥	彼	自	後	○	示	光	將	聰	(2)
載	載	又	未	桃	求	求	患	予	我	明	學	敬	維
芟	芟	集	堪	蟲	辛	辛	莫	其	顯	佛	有	止	予
杵	杵	于	家	拚	螯	螯	予	懲	德	時	緝	日	小
其	其	蓼	多	飛	肇	肇	莽	面	行	仔	熙	就	子
			難	維	允	允	蜂	毖		肩	于	月	不

2. Ouéi iü siaò tsèu (tsi), pöu ts'oung k'ing tchëu. Jëu tsiou iüé tsiang, hiö iöu ts'í hi iü kouang ming (mang). Pi chëu tsëu kiën, chëu ngò hiën t'ë h'ing (h'ang).

SIAO PI. Iü k'í tch'êng èul pí heóu houán. Mouö iü p'ing f'oung, tsëu k'íou s'in chëu. Tchaó iün pèi t'aó tch'oung, fân fëi ouéi niad. Ouéi k'ân kiä touö nán, iü iöu tsi iü leäd.

TAI CHAN. 1. Tsái chän tsái tchë (tsö); k'í k'eng tchë tchë (touö touö).

2. Moi qui suis comme un petit enfant, je n'ai pas assez d'intelligence pour être toujours attentif (à remplir mes devoirs). Je ferai des progrès de jour en jour, chaque mois j'avancerai. Par l'étude j'acquerrai sans cesse de nouvelles lumières, jusqu'à ce que j'arrive à une clarté parfaite. Aidez-moi à porter le fardeau qui pèse sur mes épaules; enseignez-moi par quelles actions je dois signaler ma vertu.

CHANT IV. SIAO PI.

管 Kouàn et 蔡 Ts'ai, frères de 武王 Ou ouáng, et 武庚 Ou k'eng, fils du tyran 紂 Tcheóu, s'étant révoltés, ont été soumis par les armes. 成王 Tch'êng ouáng se repent d'avoir prêté l'oreille aux calomnies répandues contre 周公 Tcheou k'oung, et sollicite le concours de ses ministres. Il compare ses oncles Kouan et Ts'ai à deux guêpes, et Ou keng à un oiseau qui, d'abord petit, est devenu grand.

Je me repens du passé, et me tiendrai en garde pour l'avenir. Je n'aurai plus affaire aux guêpes, de peur de m'attirer la piqure de leurs cruels aiguillons. Ou keng était d'abord un très petit oiseau; il s'est mis à voler, et il est devenu un gros oiseau. Je ne suis pas capable de faire face aux nombreuses difficultés que rencontre ma dynastie; je me trouve de nouveau au milieu d'amers soucis.

CHANT V. TAI CHAN.

Description des travaux des champs, et actions de grâces après une récolte abondante

1. Les laboureurs arrachent les herbes et les souches d'arbres; la charrue fend la terre et la réduit en poussière.

畀祖妣以洽百禮、
 萬億及秭、爲酒爲醴、
 烝載穫濟濟、有實其積、
 (7) 厭厭其苗、緜緜其庶、
 (6) 驛驛其達、有厭其傑、
 (5) 播厥百穀、實函斯活、
 (4) 其耜俶載南畝、
 媚其婦、有依其士、有略
 侯彊侯以、有嘏其篚、思
 (3) 侯主侯伯、侯亞侯旅、
 (2) 千耦其耘、徂隰徂畛、
 耕澤澤、

2. Ts'ien neou k'í iân, ts'ou sí ts'ou tchên.

3. Heou tchou, heou pë, heou iá, heou liú, heou k'íáng, heou i. Iou t'án k'í ië. Sêu méi k'í fôu, iou i k'í chêu. Iou leô k'í sêu (i), tch'ou tsái nân meou (mèi).

4. Pouó kiüë pë kôu, chêu hân sêu houô (hôu).

5. Í i k'í tã (tô), iou ién k'í kië.

6. Ién ién k'í miáo, miên miên k'í piaô.

7. Tsái houô tsi tsi, iou chêu k'í tséu (tsèu), ouán i k'í tsèu. Ouêi tsiou ouêi lì, tchéng pí tsou pí, i hiá pë lì.

2. Deux mille hommes vont deux à deux enlever les mauvaises herbes dans les terres labourées et aux lisières des champs.

3. Voici le père de famille, son fils aîné, ses autres fils, tous les jeunes gens de la famille, les aides vigoureux et les ouvriers gagés. Ils mangent avec bruit la nourriture (que les femmes leur ont apportée). Les maris témoignent leur satisfaction à leurs femmes; celles-ci s'attachent de plus en plus à leurs maris. Les laboureurs affilent leurs socs, et commencent leur travail par les champs situés au midi.

4. Ils sèment les différents grains; la semence contient un principe de vie.

5. Les grains sortent de terre en rangées continues; les plantes qui trouvent des sucs plus abondants, s'élèvent au-dessus des autres.

6. Les moissons en herbe trouvent des sucs abondants. Les ouvriers nombreux et serrés enlèvent les mauvaises herbes.

7. Un grand nombre de moissonneurs recueillent les grains. (Les monceaux dans les aires) sont au nombre de dix mille, de cent millions, de dix quadrillions. On en fait des liqueurs fermentées et des liqueurs douces, qui sont offertes aux aïeux et aux aïeules, et servent à accomplir toutes les cérémonies.

趙	(4)	筓	(3)	活	(2)	畝	(1)	今	(9)	寧	光	(8)
以	其	其	或		播		爰	振	匪		有	有
薈	笠	饗	來		厥		爰	古	且		椒	饒
茶	伊	伊	贈		百		良	如	有		其	其
蓼	糾	黍	女		穀		耜	茲	且		馨	香
	其		載		實		傲		匪		胡	邦
	罇		筐		函		載		今		考	家
	斯		及		斯		南		斯		之	之

良耜

8. Iou pi k'i hiang, pang kiã tchêu kouang. Iou tsiaô k'i hing, hôu k'â tchêu ning.

9. Fèi ts'ie iou ts'ie, fèi kin sêu kin (king); tchên kôu jôu tsêu.

LEANG SEU. 1. Tch'ê tch'ê leang sêu (i), tch'ôu tsái nân meû (mèi).

2. Pouô kinê pè kôu, chêu hân sêu houô (hòu).

3. Houô lái tchân jôu, tsái k'ouang ki kiù; k'i cháng i chòu.

4. K'i hi i kiou (kiaô), k'i pouô sêu tchaô, i haô t'ôu leaô.

8. Ces liqueurs ont un parfum très agréable ; (servies dans les réunions des princes), elles font honneur à l'État. Elles ont l'odeur du poivre ; elles soutiennent les forces des vieillards.

9. Ce n'est pas seulement ici que règne une telle abondance, et ce n'est pas de notre temps qu'elle a paru pour la première fois. Elle a existé dans les temps les plus anciens.

CHANT VI. LEANG SEU.

Actions de grâces rendues aux esprits de la terre et des grains.

1. Les socs des charrues sont bien affilés ; on commence le travail par les champs situés au midi.

2. On sème les différents grains ; la semence contient un principe de vie.

3. On vient vous voir, avec des paniers, les uns carrés, les autres ronds. Pour votre nourriture on vous apporte du millet.

4. Les bords des chapeaux de bambou se relèvent et s'agitent ; les houes creusent le sol et arrachent les mauvaises herbes.

弁	○	續	採	(8)	子	(7)	開	壩	之	(6)	稷	(5)
俅	絲	續	其	殺	寧	百	百	其	栗	穫	茂	茶
俅	衣	古	角	時	止	室	室	比	栗	之	止	蓼
自	其	之	以	惇		盈		如	其	桎		朽
堂	紵	人	似	牡		止		櫓	崇	桎		止
徂	載	以	有			婦		以	如	積		黍

5. T'ôu leàò hiòu tchèu, chòu tsi meòu (meòu) tchèu.

6. Houò tchèu tchèu tchèu, tsi tchèu lí lí. K'í tch'ông jôu iông, k'í pí jôu tchè, í k'ai pè chèn.

7. Pè chèn íng tchèu, fôu tsèn nìng tchèu.

8. Chá chèn chòuèn meòu, iòu k'íou k'í kiò (liù), í sèn í siù, siù kòu tchèu jên.

SEU I. Sêu í k'í feòu, tsái pién k'íou k'íou. Tséu t'áng ts'ôu k'í, tséu iáng ts'ôu

5. Les mauvaises herbes pourrissent (et engraisent la terre). Le millet à panicules devient très vigoureux.

6. Il tombe avec bruit sous la faucille; il est mis en monceaux serrés. Les monceaux sont hauts comme les remparts d'une ville, serrés comme les dents d'un peigne. Les cent maisons s'ouvrent (pour recevoir le grain).

7. Les cent maisons sont pleines; les femmes et les enfants sont dans la joie.

8. Nous allons immoler ce taureau roux aux lèvres noires, aux cornes recourbées, afin de suivre les exemples et de continuer les observances des anciens.

CHANT VII. SEU I.

Tenue respectueuse et soins diligents des officiers employés à préparer une cérémonie en l'honneur des ancêtres et le festin qui suivait.

Ils sont vêtus d'une tunique de soie très propre, et portent sur la tête un bonnet (de toile rouge) mis très décemment. Des bâtiments intérieurs situés près de la porte ils vont dans le passage (informer le maître de la maison). Après avoir examiné la brebis,

6. Cent familles formaient ce qu'on appelait 一族 í tsôu. Elles cultivaient un terrain limité par des canaux 流 siù et divisé par d'autres canaux plus petits 溝 keòu, qui servaient à l'arroser.

Elles s'entraidaient dans leurs travaux, et faisaient la récolte en même temps.

Ch. VII. Près de la porte du temple des ancêtres étaient quatre bâtiments 門 塾 mên chòu, dont deux étaient à l'in-

師、實造、之、大純遵 ○ 敖、思、觥、簋、基、
 維載、躋、介、熙、養、於、酌、胡、柔、其、鼎、自、
 爾用、躋、我、矣、時、鑠、考、不、觥、及、羊、
 公有、王、龍、是、晦、王、之、吳、旨、薰、徂、
 允嗣、之、受、用、時、師、休、不、酒、兕、牛、

iôu, nài tîng kî tsêu. Séu kông kî k'iôu, tchèu tsiôu sêu jeôu, pòu houá pòu naó ; hâu k'ad tchèu hiôu.

TCHO. Oû ! chò ouâng chêu ! Tsiün iàng chêu houéi ; chêu chouên hî ì, chéu ióung tá kiái. Ngò lóung cheôu tchèu, kiad kiad ouâng tchèu tsaó (tseóu). Tsái ióung iou séu (sêu), chêu ouéi èul kông iùn chêu.

ils vont voir le bœuf, puis la grande et la petite chaudière. (Ils ont préparé) la corne de rhinocéros de forme recourbée, avec d'excellentes liqueurs qui sont très douces. Ils s'abstiennent de crier, de se montrer arrogants. Une vie longue sera leur récompense.

CHANT VIII. TCHO.

Ce chant, destiné à célébrer les exploits de 武王 Oû ouâng, est intitulé *Tchô*, parce que ce prince 酌時 *tchô chêu* consultait les circonstances avant de prendre les armes.

Oh ! que les légions de l'empereur (Ou ouang) étaient belles ! Consultant les circonstances, il les forma avec soin, (et les tint dans l'inaction), tant que les temps furent obscurs (tant que la volonté du ciel et du peuple ne parut pas manifeste). Lorsque le temps fut manifestement arrivé, il revêtit la grande cuirasse. Grâce à la faveur du ciel, l'œuvre commencée par ce prince courageux nous a été confiée. Pour la continuer, nous imiterons sincèrement votre conduite (la conduite de Ou ouang).

térieur et regardaient le nord, et deux étaient à l'extérieur et regardaient le sud. Dans les deux bâtiments intérieurs, appelés ici 堂 *t'âng*, on conservait les vases dans lesquels les offrandes devaient être présentées. Les chaudières étaient à l'extérieur, ainsi que les victimes. 基 *Ki* désigne, ce semble, l'espace vide ou passage entre les deux 堂 *t'âng*.

Avant une cérémonie, le chef de famille et les invités se rendaient dans le 基 *kî*. Les officiers d'un rang inférieur allaient voir si les vases, les chaudières et les autres ustensiles étaient propres, et si les victimes étaient convenables. Ils informaient le chef de famille qui se tenait dans le 基 *kî*.

徂	敷	止、○	天、	厥	以	保	解、	豐	○	
維	時	我	文	皇	家、	四	桓	年、	綏	
求、	繹	應	王	以	於	方、	桓	天	萬	恒
定	思、	受	既	開	昭	克	士、	武	命	邦、
時	我	之、	勤	之、	于	定	于	王、	匪	屢

HOUAN. Souëi ouán pāng, liú fōung niên; tiên ming fèi kiái. Houán houán Oú ouáng, pào iou kiüè chèn. Iú i séu fāng, k'ō t'ing kiüè kiā. Oū! tchao iū tiên, houáng i kién tchèn!

LAI. Ouén ouáng kí k'in tchèn, ngò ing cheóu tchèn. Fōu chèn i séu; ngò ts'ou ouéi k'iou t'ing. Chèn Tcheóu tchèn ming. Oū! i séu!

CHANT IX. HOUAN.

Faveurs accordées par le ciel à la vertu de Ou ouang.

Tous les peuples jouissent de la paix; souvent les récoltes sont abondantes. Le ciel ne se lasse pas de confier l'empire (à la maison des Tcheou). Le valeureux Ou ouang garda ses anciens officiers, les distribua dans toutes les parties de l'empire, et put ainsi affermir sa dynastie. Oh! il brille dans le ciel, lui qui fut fait empereur pour mettre fin (à la dynastie des Chang)!

CHANT X. LAI.

武王 Oú ouáng 賚 láí confère des fiefs, comme son père 文王 Ouén ouáng.

Ouen ouang a déployé la plus grande diligence. Ils est juste que (moi et mes successeurs), nous soyons les héritiers (de sa puissance et de sa vertu). Nous imiterons partout et toujours ses exemples, que nous devons étudier et nous rappeler sans cesse; et nous travaillerons uniquement à affermir la tranquillité. Ces fiefs sont conférés par les Tcheou; oh! il faut étudier et se rappeler (les exemples de Ouen ouang)!

Ch. IX. La guerre amène ordinairement la stérilité de la terre et la famine. Par exception, les victoires de Ou ouang sur le tyran 紂 Tcheóu ont amené avec la paix la fertilité et l'abondance. 由是安民之德有以慰上天求莫

之必而其德上昭於天矣 (備旨) Sa vertu, en procurant la paix au peuple, réjouit le cœur (du roi) du ciel, qui cherche à établir la tranquillité; et elle brille à présent là-haut dans le ciel.

彭	驪	者	垌	(1)	對	天	嶽	其	○	周
思	有	有	之	駟	魯	時	允	高	於	般
無	黃	驕	野	駟	頌	周	下	猶	皇	之
疆	以	有	薄	牡	四	之	哀	翕	時	於
思	車	皇	言	馬	之	命	時	河	周	繹
馬	彭	有	駟	在	四	之	數	喬	陟	思

P'AN. Oū! houâng chêu Tcheou! Tcheu k'i kaô chân, toud chân k'iaô iô, iùn iou hi hô. Fôu tiên tcheu hiá, p'êou chêu tcheu touéi. Chêu Tcheou tcheu ming.

KIOUNG. 1. Kiông kiông meou mà (mou), tsái kiông tcheu iè (chou). Pouô iên kiông tchè (tchou): iôn iü, iou houâng, iou li, iou houâng; i kiü p'êng p'êng (p'ang p'ang). Sêu ôu kiâng; sêu mà, sêu tsâng.

CHANT XI. P'AN.

Ou ouang 般 p'an va cà et là, visite les différentes principautés, gravit les hautes montagnes, offre des sacrifices, assemble les princes feudataires.

Oh! que la maison des Tcheou est puissante! Nous gravissons ces hauteurs, ces collines étroites et longues, ces montagnes élevées. Suivant le Fleuve-Jaune, dont le cours est devenu paisible, par tout l'empire nous réunissons les princes, et leur donnons des (instructions et des) réponses. C'est que le mandat du ciel est confié à la maison des Tcheou.

LIVRE IV. LOU SOUNG.

CHANT I. KIOUNG.

僖 王, prince de Lou (659-626), étend sa vigilance à toutes les branches de l'administration. Il donne des soins intelligents à l'élevage des chevaux.

1. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noirs et ont les cuisses blanches, les autres sont jaune pâle; d'autres sont noirs, d'autres sont jaunes. Pour traîner les voitures ils sont excellents. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont bons.

Liv. IV. La principauté de Lou était le 兗州府 Iuèn tcheou fôu actuel dans le Chan toung. L'origine de cette principauté est racontée plus loin. Voy. Chant IV,

1. Dans le territoire d'un État, au-delà des faubourgs de la capitale, on distinguait comme cinq zones larges d'environ cent 里 li stades chacune: 郊 kiao, 牧 mōu, 野 iè, 林 lîn, 垌 kiông.

邪思馬斯徂、
 騶有魚、以車祛祛、思無
 薄言駟者、有駟有駟、有
 (4) 駟駟牡馬、在坰之野、
 數思馬斯作、
 騶有維、以車釋釋、思無
 薄言駟者、有騶有騶、有
 (3) 駟駟牡馬、在坰之野、
 期思馬斯才、
 騶有騶、以車伾伾、思無
 薄言駟者、有騶有騶、有
 (2) 駟駟牡馬、在坰之野、
 斯戒、

2. Kiông kiông meù mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouô iên kiông tchè (tchòu): iòu tchouéi, iòu p'èi, iòu sîng, iòu k'î; i kiü p'èi p'èi. Sêu ôu k'î; sêu mà, sêu ts'ái (ts'î).

3. Kiông kiông meù mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouô iên kiông tchè (tchòu): iòu t'ouô, iòu lô, iòu liou, iòu lô; i kiü i i (iô iô). Sêu ôu i (iô); sêu mà, sêu tsô.

4. Kiông kiông meù mà (mòu), tsái kiông tchêu iè (chòu). Pouô iên kiông tchè (tchòu): iòu in, iòu hiâ (hâu), iòu tiên, iòu iü; i kiü k'ü k'ü. Sêu

2. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris-blanc, les autres sont jaune-blanc; d'autres sont roux, d'autres sont noir pâle. Pour traîner les voitures ils ont de la force. Les pensées du prince ont une étendue sans limite; il pense aux chevaux, et les chevaux sont forts.

3. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont noir pâle et comme couverts d'écailles, les autres ont le corps blanc et la crinière noire; d'autres ont le corps roux et la crinière noire, d'autres ont le corps noir et la crinière blanche. Attelés aux voitures, ils marchent sans relâche. L'esprit du prince ne se lasse jamais; il pense aux chevaux, et les chevaux s'élancent.

4. Des chevaux grands et gras sont dans les plaines près des frontières. Parmi ces chevaux grands et gras, les uns sont gris, les autres sont blanc-roux; d'autres ont de longs poils blancs sur les jambes, d'autres ont les yeux blancs comme les poissons. Pour

胥	咽	振	公	彼	(2)	胥	咽	振	公	彼	(1)	
樂	咽	驚	在	乘	有	樂	咽	驚	在	乘	有	有
兮	醉	驚	公	牡	駢	兮	醉	驚	公	黃	駢	駢
	言	于	飲	夙	有		言	于	明	夙	有	
	歸	飛	酒	夜	駢		舞	下	明	夜	駢	
	于	鼓	振	在	駢		于	鼓	振	在	駢	

ôu-siê (siü); sêu má, sêu ts'ôu.

IOU PI. 1 Iòu pǐ iòu pǐ, pǐ pèi chéng hóuáng. Siü ié tsái kōung, tsái kōung mǐng mǐng (máng máng). Tchéu tchéu lóu, lóu iü hiá (hòu). Kòu iüén iüén, tsouéi ién òu; iü siü lö hí.

2. Iòu pǐ iòu pǐ, pǐ pèi chéng meù. Siü ié tsái kōung, tsái kōung in tsìou. Tchéu tchéu lóu, lóu iü fêi. Kòu iüén iüén, tsouéi ién kouéi; iü siü lö hí.

traîner les voitures ils sont robustes. Les pensées du prince n'ont rien d'oblique; il pense aux chevaux, et les chevaux marchent.

CHANT II. IOU PI.

Banquet offert par le prince de Lou à ses officiers.

1. Les quatre chevaux jaunes attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont toute la journée dans le palais. Ils sont dans le palais, rangés en ordre (pour le festin). Les hérons accourent en troupe; les hérons se posent à terre (c.-à d. les pantomimes arrivent tenant à la main des plumes de héron; ils imitent cet oiseau volant, puis descendant à terre). Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives ont bien bu, ils se mettent à danser; ainsi ils se réjouissent ensemble.

2. Les quatre chevaux mâles attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. (Les officiers) sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils boivent du vin. Les hérons viennent en troupe; les hérons se mettent à voler. Les tambours font entendre des sons graves et prolongés. Les convives, après avoir bien bu, retournent chez eux (pour éviter tout excès); ainsi ils se réjouissent ensemble.

其藻魯侯戾止其思樂泮水薄采
 (2) 大從公于邁無小無
 觀其旂其旂棧棧
 其芹魯侯戾止言
 (1) 思樂泮水薄采
 泮水
 貽孫子于胥樂兮
 歲其有君子有穀
 公載燕自今以始
 乘駟夙夜在公在
 (3) 有駟有駟彼

3. Iòupí iòu pǐ, pǐ pèi chéng hiuén. Siú ié tsái kōung, tsái kōung tsái ién. «Tséu kīn lǐ chéu, souéi k'í iòu (ì). Kiün tsèu iòu k'eu, í suén tsèu (tsí); iú siú lǒ hí.»

P'AN CHOUËI. 4. Sèu lǒ p'án chouèi, pouò ts'ài k'í k'ín. Lòu heòu lí tchèu; ién kouān k'í k'í (k'ín). K'í k'í péi péi; louān chéng houéi houéi. Oú siào ou tái, ts'óung kōung iú mái.

2. Sèu lǒ p'án chouèi, pouò ts'ài k'í tsào. Lòu heòu lí tchèu, k'í mà kiào kiào.

3. Les quatre chevaux gris attelés de front aux voitures des officiers sont gras et robustes, sont gras et robustes. Les officiers sont du matin au soir dans le palais; dans le palais ils prennent part à un banquet. «Qu'à l'avenir, (disent-ils), les récoltes soient abondantes! Que notre sage prince jouisse de grands biens et les transmette à ses descendants! nous continuerons de nous réjouir ensemble.»

CHANT III. P'AN CHOUËI.

Visite de 僖 Hi, prince de Lou, à l'école publique qu'il avait restaurée; souhaits pour la personne du prince et pour le succès de ses armes.

1. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de cresson. Le prince de Lou approche; on voit son étendard orné de dragons. Son étendard flotte au vent; les sonnettes de ses chevaux retentissent d'accord. Tous les habitants, sans distinction de grands ou de petits, suivent le prince dans sa marche.

2. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons quelques prêles. Le prince de Lou arrive; ses chevaux sont très

Ch. III. 1. 思 Sèu, 言 ién, 止 Tchèu, particules. On appelait 泮 p'án, 泮水 p'án chouèi, 泮宮 p'án kōung ou 泮林 p'án lín les écoles ou gymnases établis par les 諸侯 tchou

heòu pour l'enseignement des arts libéraux. Ils étaient baignés par un demi-cercle d'eau, de l'est au sud et du sud à l'ouest. L'école impériale s'appelait 璧廡 pǐ iōung parce qu'elle était

既作泮宮、淮夷攸服、矯
 (5) 明明魯侯、克明其德、
 不孝、自求伊祐、
 文允武、昭假烈祖、靡有
 敬慎威儀、維民之則、允
 (4) 穆穆魯侯、敬明其德、
 長道、屈此羣醜、
 飲旨酒、永錫難老、順彼
 魯侯戾止、在泮飲酒、既
 (3) 思樂泮水、薄采其茆、
 教、昭昭載色載笑、匪怒伊
 馬、驕驕其馬、驕驕其音

Kī mà kiào kiào; kī in tchaō tchaō (tchaō tchaō). Tsái chē tsái siaó, fèi náu i kiào.

3. Sêu lô p'án choui, pouō ts'ài k'ī maō (miōu). Lòu heōu lí tchēu; tsái p'án in tsiōu. Kí in tchēu tsiōu, iōung sǐ nân làō (leōu)! Chouén pèi tch'áng taō (teōu), k'ü ts'eu k'ün tch'eōu!

4. Mōu mōu Lòu heōu, kǐng mǐng k'ī tē, kǐng chén ouēi i, ouēi mǐn tchēu tsēi! Iùn ouén iùn òu, tchaō kō liē tsōu! Mǐ iōu pōu hiaō, tséu k'íou i hòu!

5. Mǐng mǐng Lòu heōu, k'ō mǐng k'ī tē. Kí tsō p'án kōung, Houái i iōu fōu

beaux. Ses chevaux sont très beaux; sa renommée est très brillante. Son visage est doux et souriant; il enseigne sans impatience.

3. Que ce demi-cercle d'eau est agréable! Nous y cueillerons un peu de plantain. Le prince de Lou est arrivé; dans le gymnase il boit du vin. Après avoir bu un vin exquis, puisse-t-il avoir le privilège de ne jamais vieillir, suivre toujours la grande voie (du devoir et de la justice), et rendre tous ses sujets dociles à ses lois!

4. Que le prince de Lou, qui est profondément vertueux, cultive soigneusement ses bonnes qualités, s'applique à garder la gravité et les bienséances, et soit le modèle de son peuple! Que ses vertus civiles et militaires combient de joie ses illustres ancêtres! Que sa parfaite piété filiale lui attire les faveurs du ciel!

5. Le prince de Lou est très intelligent; il a donné le plus grand lustre à ses vertus. Après qu'il a relevé le gymnase public, puissent les barbares de la Houai se soumettre à lui! Que ses officiers, cou-

entourée d'eau de tous côtés,
 Les expressions 入泮 jōu p'án,

遊泮 iōu p'án, 采芹 signifient être
 reçu 秀才.

猶、孔、御、其、(7) 誦、不、彼、德、(6) 獻、淑、矯
 淮、淑、無、搜、角、在、吳、東、心、濟、囚、問、虎
 夷、不、斃、戎、弓、洋、南、桓、濟、如、臣、
 卒、逆、既、車、其、獻、揚、烝、桓、多、皋、在、
 獲、式、克、孔、觶、功、不、烝、于、士、陶、洋、
 固、淮、博、束、告、皇、征、克、在、獻、
 爾、夷、徒、矢、于、皇、狄、廣、洋、馘、

(p'ě). Kiào kiào hòu tch'ên, tsái p'án hién kouě (hí). Chòu ouén jôu Kao k'ao (iôu), tsái p'án hién siôu.

6. Tsi tsi touô chèn, k'ô kouàng tē sin. Houân houân iû tchēng, t'í pèi tōung nân (nín). Tchēng tchēng houâng houâng, p'ou houá p'ou iâng, p'ou kaô iû hiōung, tsái p'án hién kōung.

7. Kiô kōung k'í k'iôu, chòu chèn k'í cheôu. Jōung kiû k'dung pouô, t'ôu iú ôu í (iô). Kí k'ô Houái í, k'dung chòu p'ou í (iô). Chèn k'ou èul iôu, Houái í tsôu houô.

rageux comme des tigres, lui offrent dans le gymnase les oreilles gauches des ennemis tués ! Que ses juges, sages comme Kao iao (ministre de Chouen et de Iu), lui présentent dans le gymnase les prisonniers de guerre !

6. Que les officiers de tout grade développent les bons sentiments de leurs cœurs ! Qu'ils déploient leur valeur dans l'expédition, et repoussent les barbares de l'orient et du midi ! Que redoutables par leur nombre et leur puissance, ils évitent de crier et de s'agiter sans raison ! Qu'ils ne s'accusent pas les uns les autres (et ne se disputent pas le mérite des belles actions) devant les juges (chargés de régler les différends des soldats) ; mais qu'ils exposent leurs faits d'armes dans le gymnase !

7. Les arcs ornés de corne sont tendus ; les flèches volent par centaines avec un bruit strident. Les chars de guerre sont très grands ; les piétons et les conducteurs sont infatigables. Les barbares de la Houai sont subjugués. Entièrement sounis, ils ne feront plus de résistance. (Prince), combinez bien vos plans, et les barbares de la Houai seront à vous pour toujours.

5. Anciennement, après une guerre, c'était dans le gymnase que la paix était annoncée. Les oreilles gauches des

ennemis tués y étaient présentées au prince, et les prisonniers de guerre jugés.

福	生	害	帝	源	實	(1)	賂	琛	彼	騏	于	(8)
黍	后	彌	是	其	枚	閼	南	元	淮	懷	泮	翩
稷	稷	月	依	德	枚	宮	金	龜	夷	我	林	彼
重	降	不	無	不	赫	有		象	來	好	食	飛
穆	之	遲	災	回	赫	恤		齒	獻	音	我	鵬
植	百	是	無	上	姜	實		大	其	憬	桑	集

閼宮

8. P'ien pèi fèi hiaō, tsi iū p'án lín. Chéu ngò sâng chén, houái ngò haō ín. K'ing pèi Houái í, láí hién k'í tch'én. Iuén kouéi siáng tch'èu, tá lóu nán kín.

PI KOUNG. 1. Pí kōung iòu hiū, chéu chéu mēi mēi. Hě hě Kiáng Iuén, k'í tē pōu houéi. Cháng tí chéu í (ouéi), óu tsái óu hái, mí iuē pōu tch'èu (tch'ouéi), chéu chēng Heóu tsi. Kiáng tchéu pē fōu (pí), chòu tsi tch'óng lóu (lí). Tchéu

8. Les oiseaux de nuit (dont le cri est naturellement si désagréable) volent çà et là, et se posent sur les arbres du gymnase. Ils mangent les fruits de nos mûriers, et leurs voix devenues harmonieuses charment nos oreilles. (Ainsi) les barbares de la Houai, devenus raisonnables, viendront offrir ce qu'ils ont de plus précieux, de grandes tortues, des dents d'éléphants et une grande quantité d'or du midi.

CHANT IV. PI KOUNG.

Origine de la famille impériale des Tcheou et de la famille princière de Lou; assurance de félicité et de succès donnée au prince 禧 HI, qui a fait restaurer le temple des ancêtres, et leur rend les honneurs qui leur sont dus.

1. Le temple des ancêtres, situé dans un endroit retiré et fermé, est solitaire et silencieux. Les fondements en sont solides et la structure parfaite. Kiang Iuen est très vénérable; sa vertu a toujours été irréprochable. Le roi du ciel abaissa sur elle un regard favorable. Dès que les mois de sa grossesse furent écoulés, aussitôt, sans lésion ni douleur, elle mit au monde Heou tsi. Le roi du ciel donna à Heou tsi toutes sortes de biens, les deux espèces de millet à panicules, les grains qui se sèment tôt et mûrissent tard, ceux qui se sèment tard et mûrissent tôt, ceux qui se sèment tôt et ceux qui se

8. 南金荆陽之金也 L'or du | de King et de Iang (du Hou kouang et
midi, c.-à-d. l'or des deux provinces | du Kiang nan).

爾	元	厥	臨	之	之	商	王	(2)	禹	稻	民	穰
宇	子	功	女	野	緒	至	居	后	之	有	稼	菽
爲	俾	王	敦	無	致	于	岐	稷	緒	秬	穡	麥
周	侯	曰	商	貳	天	文	之	之	孫	奄	有	奄
室	于	叔	之	無	之	武	陽	實	實	有	稷	有
輔	魯	父	旅	虞	屈	纘	實	維	維	下	黍	下
	大	建	克	上	于	大	始	大	大	土	有	國
	啓	爾	咸	帝	牧	王	煎			纘	俾	

tchéu chōu mē (kī), ièn iòu hiá kouō (ī). Pèi mìn kiá chē, iòu tsi, iòu chòu, iòu taó, iòn kiù. Ièn iòu hiá t'òu, tsouàn lù tchēu siù.

2. Heou tsi tchēu suēn, chēu ouēi T'ai ouang. Kiū K'i tchēu iang, chēu chéu tsièn Chāng. Tchéu iū Ouēn Oū tsouàn T'ai ouang tchēu siù, tchéu t'ien tchēu kiái, iū Mōu tchēu iè (chòu). «Oū èul ôu iū, cháng tí lín jòu.» Touēi Chāng tchēu liù, k'ò hién kiüē kōung (kòu). Ouang iuē: «Chōu fòu, kién èul iuēn tsèu (tsòu), pèi heou iū Lòu. Tá k'i èul iū, ouēi Tcheou chē fòu.»

sément tard, les haricots et le blé. Bientôt Heou tsi reçut en fief une principauté, et fit cultiver par les habitants les deux espèces de millet à panicules, le riz et le millet noir. Peu à peu il étendit ses bienfaits partout sous le ciel, et continua l'œuvre de lu.

2. L'un des descendants de Heou tsi fut T'ai ouang. Il s'établit au sud du mont K'i, et travailla le premier à renverser les Chang. Plus tard Ouen ouang et Ou ouang continuèrent l'œuvre de T'ai ouang, et exécutèrent l'ordre définitif du ciel dans la plaine de Mou ie. (Le peuple dit à Ou ouang): «Loin de vous toute hésitation, toute perplexité; le roi du ciel est avec vous.» Ou ouang châtia les cohortes des Chang; il eut part à cet exploit (avec tous les siens). L'empereur (Tch'eng ouang) dit (à Tcheou kōung, qui avait contribué plus que personne à la défaite des Chang): «Mon oncle, je crée et constitue votre fils aîné (Pe k'in) prince de Lou. J'augmente considérablement l'étendue de vos domaines, afin que (vous et vos descendants) vous souteniez puissamment la maison des Tcheou.»

房	將	衡	(4)	祖	宜	稷	武	耳	子	庸	東	(3)
萬	毛	白	秋	亦	降	享	皇	春	龍	周	錫	乃
舞	魚	牡	而	其	福	以	皇	秋	族	公	之	命
洋	載	駢	載	福	既	駢	后	匪	承	之	山	魯
洋	羹	剛	嘗	女	多	犧	帝	解	祀	孫	川	公
孝	蓬	犧	夏		周	是	皇	享	六	莊	土	俾
孫	豆	尊	而		公	饗	祖	祀	轡	公	田	侯
有	大	將	福		皇	是	后	不	耳	之	附	于

3. Nài ming Lòu kōung pèi heou iû tōung. Sî tchêu chān tch'ouān, t'òu tiēn fōu iōung. Tcheou kōung tchêu suēn, Tchouāng kōung tchêu tsèu (tsi), lōung k'î tch'êng séu (i), lōu p'ei èul èul. Tch'ouēn ts'ïou fèi kiái (kî), hiàng séu pōu t'ê. Houāng houāng heou tí, houāng tsòu Heou tsi, hiàng i sîng hî, chéu hiàng chéu i; kiáng fōu kî touō (i). Tcheou kōung, houāng tsòu, i k'î fōu jòu.

4. Ts'ïou èul tsái tch'ang, hiá èul pî hêng (hâng). Pě meou sîng kâng, hî tsuēn ts'iang ts'iang. Mào p'ao tséu kēng (lâng), piēn teou tá fang, ouān òu iang iang.

3. Il conféra au prince de Lou (à Pe k'in) l'investiture, et l'autorité de *tchou heou* dans l'est. Il lui donna des montagnes, des fleuves, des terres, de champs cultivés et des annexes. (Notre prince Hi kōung), descendant de Tcheou kōung et fils du prince Tchouang, avec son étendard orné de dragons, vient faire des offrandes; les six rênes de ses chevaux flottent mollement. Au printemps et en automne, il ne manque jamais de faire des offrandes avec toute la perfection possible. Au très auguste roi et seigneur du ciel, à son auguste aïeul Heou tsi, il offre une victime rousse. Ils agréent, ils approuvent cette offrande, et le comblent de biens. Tcheou kōung et vos autres glorieux ancêtres, (prince), vous accordent aussi des faveurs.

4. En automne le prince offre le sacrifice de la saison; (il immole) des bœufs aux cornes desquels on a fixé un bois transversal en été (pour les empêcher de nuire). (Il offre) un bœuf blanc (à Tcheou kōung) et un bœuf roux (à Pe k'in et aux autres princes de Lou). Il y a des coupes majestueuses ornées de figures de bœufs, de la chair rôtie d'un porc qui a été (échaudé et) dépouillé de son poil, des hachis, des sauces, des vases de bois dont

牧野 était dans le 淇縣 K'î hién, préfecture de Ouei houeï fou, province de Ho nan.

3. 附庸 Fōu iōung, petite principauté placée sous la dépendance d'une grande.

俾 黃 昌 懋 增 萬 滕 ⑤ 岡 震 邦 壽 慶
 爾 髮 而 則 戎 貝 二 公 如 不 是 而 俾
 昌 台 熾 莫 狄 胄 矛 車 陵 騰 常 臧 爾
 而 背 俾 我 是 朱 重 千 三 不 保 熾
 大 壽 爾 敢 膺 弓 乘 壽 作 不 彼 而
 俾 胥 壽 承 荆 公 朱 崩 東 昌
 爾 與 而 俾 舒 徒 英 崩 方 俾
 耆 富 爾 是 增 綠 如 不 魯 爾

Hiao suên iou k'ing (k'iang); pèi èul tch'eu èul tch'ang, pèi èul cheou èul tsang.
 Paò pèi t'oung fang; Lòu p'ang cheu chang. P'ou k'ouei p'ou p'eng, p'ou tchen p'ou
 t'eng. San cheou tsò p'eng, j'ou kang j'ou ling.

5. K'oung kiū ts'ien cheng (cheng), tch'ou ing l'ou t'eng, èul meou tch'oung
 k'oung. K'oung t'ou san ouan, péi tcheou tch'ou siên (sing), tcheng t'ou tseng
 tseng. J'oung t'ou cheu ing, K'ing Ch'ou cheu tch'eng; tsé mouô ngò kan tch'ang. Pèi
 èul tch'ang èul tch'eu; pèi èul cheou èul f'ou (pi). Houang f'ou t'ai péi, cheou siū

les uns sont carrés et les autres ronds, de longues tables très basses
 qui ont l'apparence de bâtiments (et sur lesquelles on offre la
 chair des victimes). Il y a de magnifiques danses, les unes civiles,
 les autres militaires. Prince, en récompense de votre piété filiale,
 vous recevrez beaucoup de biens. Vos pères vous obtiendront un
 règne glorieux et florissant, une vie longue et une santé parfaite.
 Vous garderez cette contrée orientale. La principauté de Lou sera
 à vous pour toujours. Elle ne sera ni diminuée ni renversée ni
 ébranlée ni troublée. Vous aurez trois ministres d'État avec les-
 quels vous vieillirez, dans une conformité de sentiments inébran-
 lable comme les collines et les montagnes.

5. Le prince a mille chars de guerre, portant chacun deux lan-
 ces ornée de rubans rouges et deux arcs entourés de cordons
 verts. Le prince a trente mille fantassins, dont les casques sont
 ornés de coquillages cousus en ligne avec du fil rouge; leur mul-
 titude est imposante. Avec ces forces nous repousserons les bar-
 bares de l'est et du nord, nous arrêterons les hordes de King et
 de Chou; personne n'osera plus nous résister. (Que vos ancêtres)
 vous obtiennent un règne florissant et glorieux, une longue vie,
 une grande opulence! Que des vieillards à la chevelure jaunissan-
 te, à la peau rugueuse, vous aident à gouverner d'État! Que vos

保魯 居常 與許 復周	(8) 天錫 公純 嘏眉 壽	若從 莫敢 不諾 魯侯 是	貌及 彼南 夷莫 不率	宅至 于海 邦淮 夷蠻	(7) 保 有冕 繹遂 荒徐	功同 莫不 率從 魯侯 之	東至 于海 邦淮 夷來	詹奄 有龜 蒙遂 荒大	(6) 泰 山巖 巖魯 邦所	無有 害	而艾 萬有 千歲 眉壽

ià chéou. Pèi èul tch'ang èul tá (tí); pèi èul k'í èul nái (í). Ouán iòu ts'ien souéi, mèi cheou óu iòu hái (hí).

6. T'ai chān iēn iēn, Lòu pāng chòu tchān. Iēn iòu Kouēi Mōung. Souéi houāng tá tōung, tchéu iū hai pāng (pōung). Houai í lái t'òung, mouō pōn chouē ts'òung; Lòu heū tchéu kōung.

7. Paò iòu Fōu I (Iō), souéi houāng Siū tchē (tō), tchéu iū hai pāng. Houai í Mān Mē (Mō), k'í pèi nān í, mouō pōu chouē ts'òung, mouō kàn pōu nō; Lòu heū chéu jō.

8. T'ien sí kōung chouēn kià (kòu), mèi cheou paò Lòu. Kiū Chāng iū Hiù,

ancêtres vous obtiennent de régner avec grandeur et gloire, d'atteindre la vieillesse et de conserver vos forces, de vivre des milliers et des myriades d'années, et d'être exempt de toute incommodité !

6. Le T'ai chan est très élevé ; la principauté de Lou le contemple. Elle possède déjà les monts Kouei et MOUNG ; bientôt elle s'étendra vers l'extrême orient jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les barbares de la Houai viendront faire alliance avec nous ; toutes les nations nous seront soumises. Le mérite en sera au prince de Lou.

7. La principauté de Lou possède et garde le mont Fou et le mont I ; bientôt elle aura le territoire de Siu, et s'étendra jusqu'aux contrées voisines de la mer. Les habitants des bords de la Houai, les Man, les Me et les autres barbares du midi feront tous leur soumission ; aucun peuple n'osera la refuser. Ils obéiront au prince de Lou.

8. Le prince recevra du ciel un bonheur sans mélange ; il vivra longtemps et gardera la principauté de Lou. Il reprendra les

8. 齒落更生細者亦壽徵也
La croissance de petites dents fines, à

la place de celles qui sont tombées,
est encore un signe de longévité.

祖、鼓、 ⁽¹⁾ 猗、 奏、鼓、與、 簡、鼓、那、 簡、簡、與、 衍、置、 我、我、 烈、鞞、	商頌四之五	若、作、碩、尺、柏、 ⁽⁹⁾ 黃、邦、妻、公、 孔、新、松、是、徂、髮、國、壽、之、 曼、廟、桷、斷、來、兒、是、母、宇、 且、奕、有、是、之、齒、有、宜、魯、 碩、奕、烏、度、松、既、大、侯、 萬、奚、路、是、新、多、夫、燕、 民、斯、寢、尋、甫、受、庶、喜、 是、所、孔、是、之、社、士、令

fôu Tcheou kông tchêu iù. Lòu heôu ién hì, líng ts'í cheou mòi (mèi), í tái fôu chòu chêu. Pâng kouô cheu iù (i). Kí touô cheou tch'èu, houâng fá êul tch'èu.

9. Ts'ou lái tchêu sôung, Sin fôu tchêu pě (pô), chêu touàn chêu touô, chêu sîn, chêu tch'èu (tch'ô). Sôung kiô iù sí (ts'io), lóu ts'in k'dung chêu (chô). Sîn miaô í í (iô iô), Hí sêu chòu tsô. K'dung ouán, ts'ie chêu (chô), ouán mín chêu jô.

NOUO. 1. Í iú! nouô iú! Tchêu ngò t'aô kòu, tseóu kòu kièn kièn, k'an ngò

districts de Chang et de Hiu, et possédera tout le territoire qu'avait Tcheou kông. Le prince de Lou sera heureux et content, ainsi que sa vertueuse épouse, sa vieille mère, les grands préfets ses amis et tous ses autres officiers. Il conservera la principauté, et comblé de tous les biens, avec une chevelure jaunissante il aura des dents nouvelles comme les enfants.

9. Les sapins du mont Ts'ou lai et les cyprès du mont Sin fou ont été coupés, puis mesurés avec le cordeau de huit pieds ou avec le pied. Les chevrons de sapin sont gros; parmi les bâtiments situés derrière le temple des ancêtres (et destinés à contenir les vêtements de cérémonie), le principal est très vaste. Les salles du temple sont magnifiques; elles sont l'œuvre de (l'architecte) Hi seu. Elles s'étendent sur une grande longueur, sont vastes et plaisent à tout le monde.

LIVRE V. CHANG SOUNG.

CHANT I. NOUO.

Pour une cérémonie faite par un empereur de la dynastie des 商 Chāng en l'honneur de 湯 Tāng ou 成湯 Tch'êng Tāng, fondateur de cette dynastie.

1. Oh! que de musiciens! Ils disposent nos tambourins et nos tambours. Les tambours font entendre des sons graves, et réjouis-

LIVRE V. La terre de 商 Chāng était le 商州 actuel dans le 陝西 Chàn sí.

T'ang établit sa résidence à 毫 Pouô dans le 考城縣 actuel, qui dépend

將、	(5)	恪、	作、	(4)	懌、	奕、	(3)	聲、	聲、	聲、	成、	(2)
顧		溫		自		我		庸		於		湯
予		恭		古		有		鼓		赫		孫
烝		朝		在		嘉		有		湯		奏
嘗、		夕、		昔、		客、		數、		孫、		假、
湯		執		先		亦		萬		穆		綏
孫		事		民		不		舞		穆		我
之		有		有		夷		有		厥		思
										磬		
										管		

liè tsòu.

2. T'ang suên tseóu kô, souëi ngò sêu tch'êng. T'ao kòu iuên iuên (in in), houéi houéi kouàn chêng. Kí houô, ts'ie p'ing, i ngò k'ing chêng. Oû! hě T'ang suên, mǎu mǎu kině chêng.

3. Iông kòu iù i, ouán òu iù i. Ngò iù kiā k'ô, i pǎu i i.

4. Tséu kòu tsái sǐ, siên mǐn iù tsǒ, ouén kōung tchaô sǐ, tchêu chéu iù k'ô.

5. Kóu iú tchēng tch'ang, T'ang suên tchēu tsiang.

sent mon illustre aïeul (T'ch'eng T'ang).

2. Mon aïeul T'ang vient attiré par ma musique, et m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence). Les tambourins et les tambours font entendre des sons graves, et les flûtes des sons clairs et perçants. Ces instruments unissent leurs accords à ceux de nos tablettes de jade. Oh! que le descendant de T'ang est majestueux! Que sa musique est belle!

3. Les grosses cloches et les tambours font entendre des sons plus pleins; les pantomimes se mettent en rang, et représentent des actions, les unes civiles, les autres militaires. J'ai d'excellents hôtes; ne sont-ils pas joyeux et contents?

4. Depuis les temps les plus reculés, nos devanciers nous ont donné l'exemple: ils ont toujours été doux, respectueux, et fidèles à remplir avec soin leurs devoirs.

5. T'ang agréera, je l'espère, les offrandes que je lui fais en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

de 歸德府 dans le Ho nan. Sur l'origine de la famille des Chang, voy. plus

loin, Chant III.

享	鸞	(3)	耆	爭	假	羹	我	(2)	疆	秩	(1)	烈祖
我	鶴	約	無	綏	無	既	思	既	及	斯	嗟	
受	鶴	軹	疆	我	言	戒	成	載	爾	祐	嗟	
命	以	錯		眉	時	既	亦	清	斯	申	烈	
溥	假	衡		壽	靡	平	有	酤	所	錫	祖	
將	以	八		黃	有	饒	和	賚		無	有	

LIE TSOU. 1. Tsiē tsiē! liē tsou! Iou tchēu sēu hòu. Chēn sī ōu kiāng, kī èul sēu chòu.

2. Kí tsái ts'ing kōu (hòu), láí ngò sēu tch'êng (tch'ang). Ĭ iou hòu kēng (lāng). Kí kiái kī p'ing (p'ang), tsōung kō iên (nāng); chēu mì iou tchēng (tchāng). Souēi ngò mèi cheóu, houāng keou ōu kiāng.

3. Iō k'í ts'ō hēng (hāng), pǎ louán ts'iang ts'iang, ì kō ì hiàng (hiāng). Ngò

CHANT II. LIE TSOU.

En l'honneur de 成湯 Tch'êng t'ang.

1. Oh! combien nous sommes redevables à votre aïeul (Tch'eng t'ang)! Ses bienfaits sont continuels. Renouvelés sans cesse, ils sont venus jusqu'à vous en ce lieu.

2. Déjà les coupes sont pleines de liqueurs pures (dit l'empereur); mon aïeul m'apporte la joie que je désirais (la joie de sa présence). Il y a aussi des sauces; elles ont été préparées d'avance et bien assaisonnées. J'attire mon aïeul par l'odeur des mets (ou par la musique), sans recourir aux paroles, et il ne s'élève pas de dispute (entre les princes qui m'aident dans cette cérémonie). Mon aïeul m'accorde de longues années, une vieillesse couronnée de cheveux jaunissants, une vie sans fin.

3. Avec des voitures dont les moyeux sont entourés de bandes de cuir et le joug orné de courroies, avec huit sonnettes retentissantes aux mors des chevaux, (les princes viennent) évoquer (les

1. Dans cette strophe, le poète s'adresse à l'empereur régnant. Dans les suivantes, il fait parler l'empereur lui-même.

2. Dans le 中廟 Tchōung iōung,

Ch. 33, au lieu de 饒假 on lit 奏假 tseóu kō. Cette seconde version paraît préférable; elle est adoptée communément.

域命芒商、鳥、(1) 將、嘗、(4) 降來豐自
 彼武芒、宅降天、玄 湯、顓福假年天
 四湯古殷而命鳥 孫予無來穰降
 方、正、帝土生玄 之、烝疆、饗、穰、康、

cheóu ming p'òu tsiāng. Tséu tiēn kiáng k'àng, fōung niēn jāng jāng. Lái kò lái hiàng (hiàng), kiáng fōu òu kiáng.

4. Kóu iū tchéng tch'àng, T'äng suēn tchēu tsiāng.

HIUEN NIAO. 4. Tiēn ming huiēn niào kiáng òul chēng Chāng. Tchē In t'òu mǎng mǎng. Kòu tí ming òu T'äng tchéng iū pèi séu fāng.

mânes de mon aïeul) et leur faire des offrandes. J'ai hérité d'un empire vaste et puissant. Du ciel nous vient la prospérité; les récoltes sont très abondantes. Mon aïeul arrive, il est ici, il jouit des mets offerts, et m'obtient une félicité sans limite.

4. Il regarde avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne; ce sont les offrandes de son descendant.

CHANT III. HIUEN NIAO.

Origine de la famille impériale des 商 Chāng; éloge de 成湯 Tch'êng t'äng (1766-1753) et de 武丁 Òu t'ing (1324-1265).

1. Par ordre du ciel, une hirondelle descendit, et la famille des Chang lui dut son origine. Les Chang habitèrent la terre de In et devinrent puissants. Le roi du ciel ordonna au belliqueux Tch'eng t'äng de fixer les frontières dans toutes les parties de l'empire.

4. 列祖在天之靈猶未敢必其我願也 尙其願予之烝嘗 (詩經備旨) Je n'ose pas assurer que dans le ciel l'âme de mon illustre aïeul abaisse sur moi des regards favorables. Puisse-t-il regarder avec complaisance les dons que je lui offre en été et en automne!

1. 帝上帝也 Ti, le roi du ciel.

簡狄 Kièn tí, fille du prince de 魏 Sōung et femme de l'empereur 高辛 Kaō sin, offrit avec son mari le sacrifice du printemps dans la campagne,

et pria la divinité qui préside aux naissances. Une hirondelle vint et déposa un œuf. Kien ti avala cet œuf, et donna naissance à 契 Siē. Siē fut ministre de l'instruction publique sous le règne de 堯 Iaō, et reçut en fief la terre de 商 Chāng, à présent 商州 d'ans le 陝西 Chàn sī. 成湯 Tch'êng t'äng, descendant de Siē, s'empara de l'empire en 1766 avant J. C., et fixa sa résidence à 亳 Pouō dans le 考城縣 K'ào tch'êng hién, qui dépend de 歸德府 dans le Ho nan. En 1401, 盤庚

何、	受	祈	(5)	所	(4)	大	靡	(3)	子	命	九	(2)
命	咸	祈	四	止	邦	精	不	武	不	殆	有	方
宜	員	景	海	肇	畿	是	勝	丁	在	在	商	厥
百	維	員	來	域	千	承	龍	孫	武	武	之	后
祿	河	維	假	彼	里		旂	子	丁	孫	先	奄
是	殷	河	來	四	維		十	武	孫	受	后	有
		殷	假	海	民		乘	王				

2. Fāng míng kiùè heòu, ièn iòu kiòu iòu (i). Chāng tchèu sién heòu cheòu míng pòu tài (i); tsái Oû tīng suén tsèu (tsi).

3. Oû tīng suén tsèu òu ouāng mì pòu chēng. Lóung k'í chéu chēng, tá tch'eu chéu tch'eng.

4. Pāng k'í ts'ien lì, ouèi mín chòu tchèu. Tchaó iù pèi séu hài (houèi).

5. Séu hài lái kô, lái kô k'í k'í. Kīng iuén ouèi hô. Īn cheòu míng hién í (ngô); pè lōu chéu hò (hò).

2. Dans tout l'empire T'ang constitua les princes; il gouverna les neuf provinces. Premier empereur de la famille des Chang, il reçut un pouvoir stable, qui demeure à Ou ling, son descendant.

3. Ou ting, son descendant, prince belliqueux, est capable de faire face à tout événement. Les grands princes, chacun avec leurs dix voitures attelées de quatre chevaux (ou bien, un grand nombre de princes, avec leurs voitures attelées de quatre chevaux) et leurs étendards ornés de dragons, viennent offrir les précieux grains (les deux sortes de millet à panicules, dans le temple des ancêtres).

4. Le territoire propre de l'empereur n'a que mille stades d'étendue en tous sens; son peuple y fixe sa demeure. Mais les grandes limites de son empire sont les quatre mers.

5. Des rivages des quatre mers les princes viennent (assister aux offrandes). Ils viennent en très grand nombre. (Pouo, la capitale, est d'un accès facile). Située au pied du mont King, elle est entourée de grands fleuves. La maison des In (ou Chang) méritait d'avoir l'empire; elle soutient admirablement toutes ses dignités.

P'an kēng, l'un de ses successeurs, transféra sa résidence dans la terre de 殷 Īn, à 毫 Pouô dans le 偃 師 縣 Ièn chēu hién actuel qui dépend de 河南 府, et la dynastie prit le nom de In. La capitale de T'ang fut appe-

lée Nan Pouo Pouo méridionale, et celle de P'an kēng Si Pouo Pouo occidentale. Il y avait une troisième Pouo située au pied du mont 最 Kīng dans le K'ai fong fou, et appelée Pe Pouo Pouoseptentrionale ou 景 毫 Kīng Pouô.

長發

截、土越國小(2)將隕外芒發(1)
 烈遂是國立帝既大禹其溶
 烈視達、是王立長、國敷祥哲
 海既率達、恒撥、生有疆、下洪維
 外發、履受大撥、生有疆、下洪維
 有相不大大受商、方幅方、芒長

TCH'ANG FA. 1. Siún tchè ouèi Chāng, tch'àng fá k'í siáng. Hông chouèi mǎng mǎng, lù fōu hià t'òu fāng. Ouái tá kouǒ chéu kiāng, fōu iuén kí tch'àng. Iòu Sóng fāng tsiāng, tí lí tsèn chēng Chāng.

2. Hiuén ouāng houán pouǒ (piě), cheóu siào kouǒ chèn tǎ (touǒ), cheóu tá kouǒ chéu tǎ (touǒ). Chouě lì pōu iuě, souéi chéu k'í fǎ (p'ě). Siáng t'òu liě liě, hǎi ouái iòu tsiě.

CHANT IV. TCH'ANG FA.

Éloge de 契 Siě, père de la famille des 商 Chāng, de 相土 Siáng t'òu, petit-fils de Sie, de 成湯 Tch'êng t'áng, premier empereur de la dynastie des Chang, et de 伊尹 Ī in, premier ministre de T'ang.

1. Les Chang se sont toujours signalés par une profonde sagesse ; les présages de leur grandeur avaient paru depuis longtemps. Lorsque les eaux du déluge couvraient la terre, lu les fit écouler. Il fixa les limites des grandes principautés qui n'étaient pas dans le domaine propre de l'empereur, et l'étendu de ce domaine fut augmentée. La maison de Soung devint puissante. (Sie), fils (d'une fille du prince de Soung), fut nommé ministre par l'empereur (Chouen), et donna naissance à la famille des Chang.

2. (Sie), prince d'une sagesse profonde (ou bien, le prince noir) gouverna avec fermeté. Chargé d'une petite principauté, il la transformait (par ses enseignements) ; chargé d'une grande, il la transformait encore. Il observait lui-même les lois et ne s'en écartait jamais ; puis il enseignait, et tout le peuple suivait ses enseignements. Siang t'ou (descendant de Sie) brilla par sa vertu ; l'ordre régna partout entre les quatre mers et au-delà.

2. 玄王 Hiuén ouāng, Prince d'une profonde sagesse ; ou bien, prince noir, parce que Sie dut la naissance à l'œuf

d'une hirondelle 玄鳥 hiuén niào. Voy. page 403. 覩 Chéu équivalant à 示, avertir, instruire.

難	奏	國	(5)	政	競	國	(4)	祇	躋	齊	(3)
不	其	駿	受	優	不	綴	受	帝	昭	湯	帝
竦	勇	龐	小	優	緣	旒	小	命	假	降	命
百	不	何	共	百	不	何	球	式	遲	不	不
祿	震	天	大	祿	剛	天	大	于	遲	遲	違
是	不	之	共	是	不	之	球	九	上	聖	至
總	動	龍	爲	逾	柔	休	爲	圍	帝	敬	于
	不	敷	下		敷	不	下		是	日	湯

3. Tí míng pòu ouèi, tchéu iù T'áng ts'í. T'áng kiáng pòu tch'èu, chéng k'íng j'èu ts'í. T'chao k'ò tch'èu tch'èu, cháng tí chéu tch'èu; tí míng chéu iù kiòu ouèi.

4. Chéou siào k'iòu tá k'iòu, ouèi hiá kouò tchouéi liòu. Hó t'ien tch'èu hiòu, pòu k'ing pòu k'iòu, pòu k'ang pòu jeòu, fòu tchéng iòu iòu; p'è l'ou chéu ts'iòu.

5. Chéou siào k'oung (k'oung) tá k'oung (k'oung), ouèi hiá kouò siún m'ang (m'oung). Hó t'ien tch'èu tch'oung. Fòu tseóu k'í i'oung, pòu tchén pòu t'oung (t'oung), pòu n'àn pòu s'oung. P'è l'ou chéu ts'oung.

3. Les Chang ont toujours été dignes de recevoir le mandat du roi du ciel (le pouvoir impérial); quand parut T'ang, il se trouva convenir pour ce dessein. T'ang ne naquit ni trop tard (ni trop tôt). Doué d'une éminente sagesse et très diligent, il fit des progrès chaque jour; longtemps ses brillantes vertus touchèrent (le cœur du roi du ciel). Il honora le roi du ciel, et le roi du ciel le créa empereur, afin qu'il servit de modèle dans les neuf circonscriptions ou provinces.

4. Les princes de tous les États, grands ou petits, allèrent à lui avec les tablettes de jade (insignes de leurs dignités); ils devinrent pour lui ce que les pendants sont pour un étendard (ils se mirent sous sa dépendance). Il fut comblé des dons du ciel. Sans violence ni faiblesse, sans dureté ni mollesse, il gouverna tout l'empire avec une grande douceur. Tous les biens lui vinrent à la fois.

5. Il reçut le tribut de tous les princes, grands et petits, et fit la puissance et la force des principautés qui dépendaient de lui. Il fut comblé des faveurs du ciel. Déployant partout sa valeur, il n'était jamais ému ni agité ni effrayé ni tremblant. Tous les biens lui venaient à la fois.

荆楚采入其阻哀	(1) 撻彼殷武奮伐	殷武	實左右商王	于卿士實維阿衡	且業允也天子降	(7) 昔在中葉有震	吾夏桀	有截韋顧既伐昆	藥莫遂莫達九有三	莫我敢曷苞有烈則	秉鉞如火烈烈則	(6) 武王載旆有虔

6. Oû ouáng tsái péi, iòu k'iên ping iuě. Jôu houě liě liě, tsé mouó ngò kàn hô. Páo iòu sán iě, mouó souéi mouó tă (tě), kiòu iòu iòu tsiě. Ouéi Kóu kí fǎ (p'ǎ), Kouên ôu Hià Kiě.

7. Si tsái tchông iě, iòu tchéen, ts'ie iě, iùn iě t'ien tsèu (tsi), kiáng iũ k'ing chèn, chèn ouéi ngò hêng (hâng), chèn tsouó ióu Châng ouáng.

IN OU. 1. Tǎ pèi In òu, fén fǎ King Tch'òu, mǐ jòu k'í tchòu, p'èou King tchèu

6. Ce prince belliqueux dressa son étendard (sur son char de guerre), et soumis avec respect (aux ordres du ciel), il prit sa hache d'armes. Son ardeur égala celle du feu ; personne n'osa nous résister. La racine avait trois rejetons ; aucun ne put croître ni grandir. (Kie avait trois alliés : les princes de Ouei, de Kou et de Kouen ou. Ils ne purent arriver à leurs fins). T'ang rétablit l'ordre dans les neuf provinces. Il défit d'abord les princes de Ouei et de Kou, puis le prince de Kouen ou, et Kie, (dernier empereur) de la dynastie des Hia.

7. Dans les temps qui s'écoulèrent depuis Sie jusqu'à T'ang, l'empire avait été ébranlé et mis en péril. Mais le ciel donna à son fils (T'ang) un ministre (I in), qui fut le soutien et tint la balance de l'État, et seconda le fondateur de la dynastie des Chang.

CHANT V. IN OU.

Éloge de 武丁 Oû t'ing ou 高宗 Kaō tsōung, qui régna de 1324 à 1265 avant J. C., et raffermi l'empire des Chang ou In.

1. L'empereur (Kao tsoung), de la famille des In, déploya ne valeur énergique ; il se précipita sur le pays de King tch'ou. Pénétrant avec audace dans les endroits les plus périlleux, il prit

7. 阿 Ngō signifie 倚 i, appui, soutien ; 衡 hêng, balance, tenir la ba- | lance. 阿衡 premier ministre.

有	(4)	匪	辟	于	(3)	商	享	彼	南	(2)	湯	荆
嚴	天	解	勿	禹	天	是	莫	氏	鄉	維	孫	之
不	命		予	之	命	常	敢	羌	昔	女	之	旅
儼	降		禍	績	多		不	莫	有	荆	緒	有
不	監		適	歲	辟		來	敢	成	楚		截
濫	下		稼	事	設		王	不	湯	居		其
不	民		穡	來	都		曰	來	自	國		所

liù, iòu tsiè k'í chòu ; T'ang suên tchêu siù.

2. « Ouéi jòu King Tch'ou, kiô kouô nân hiang. Si iòu Tch'eng t'ang, tséu pèi Ti k'iang, mouô kàn pòu lái hiang (hiang). Mouô kàn pòu lái ouang ; iuê Chang chéu tch'ang.

3. Tiên ming touô pi ché tōu iū lū tchêu tsi. Souéi chéu lái pi. « Oū iū houô tchê, kiá ché fèi kiái (kí). »

4. Tiên ming kiáng kién, hiá mîn iòu iên (iáng). Pòu tsién pòu lán, pòu kàn (et soumit) tous les habitants. L'ordre fut établi dans cette contrée. Cette œuvre (commencer par T'ang) fut terminée par l'un de ses descendants (par Kao tsoung).

2. (Kao tsoung dit aux vaincus) : « Habitants de King tch'ou, votre pays est situé au midi du domaine impérial. Autrefois sous le règne de Tch'eng t'ang, même parmi les Ti k'iang, aucun chef n'osait refuser de venir offrir son tribut ; aucun n'osait refuser de venir rendre hommage à l'empereur. Ils disaient que c'était la règle établie par la maison des Chang. (A plus forte raison, vous, habitants de King tch'ou, devez-vous venir à ma cour). »

3. C'est le ciel qui a constitué les princes avec leurs capitales dans les terres que l'ou a rendues habitables. Ils sont venus rendre compte à l'empereur de leur administration année par année. (Ils semblaient lui dire) : « Ne nous infligez ni châtement ni réprimande ; nous avons donné des soins assidus à l'agriculture. »

4. Le (roi du) ciel se fait une loi de descendre et de considérer la terre. (Il entend la voix du peuple ; aussi le souverain) doit craindre le peuple. (Kao tsoung) accorda les récompenses avec justice, et n'excéda pas (dans l'application des châtements).

閑、	桷	遷、	柏	(6)	後	考	聲、	方	(5)	國、	敢
寢	有	方	九	(陟	生、	且	濯	之	商	封	怠
成	挺、	斲	九、	彼		寧	濯	極、	邑	建	遑、
孔	旅	是	是	景		以、	厥	赫	翼	厥	命
安、	楹	虔、	斷	山、		保	靈、	赫	翼、	福、	于、
	有	松	是	松		我	壽	厥	四		下

tái houáng, míng iū hiá kouô (i), fōung kién kiue fōu (pí).

5. Chāng i i i, sēu fāng tchēu kí. Hě hě kiue chēng, tchouô tchouô kiue líng. Cheóu k'ò, ts'ie nīng, i padò ngò heóu chēng (sīng).

6. Tchēu pèi Kīng chān, sōung pě houán houán. Chéu touán chéu ts'ien, fāng tchouô chéu k'ien. Sōung kiô iou tch'ān, liú íng iou hién. Ts'ín tch'êng k'òung nān(ién).

Il n'osa jamais s'abandonner à la paresse, à l'oisiveté. (C'est pourquoi le ciel) lui soumit les royaumes d'ici-bas, et affermit grandement son pouvoir.

5. La capitale des Chang fut admirablement gouvernée et devint le modèle de toutes les contrées de l'empire. Sa renommée fut grande, et sa puissance resplendit partout. Kao tsoung eut une vie longue et paisible, et ses institutions nous sauvegardent encore, nous qui sommes venus après lui.

6. Nous avons gravi ce mont King (qui est dans l'enceinte de la capitale); les sapins et les cyprès s'y dressent majestueusement. Nous avons coupé de ces arbres; nous les avons transportés ici. Nous les avons équarris et aplanis avec la hache, puis sciés de la longueur voulue. Les chevrons de sapin sont longs, les colonnes grosses et nombreuses. Nous avons achevé ce temple; (la tablette de Kao tsoung) y reposera et n'en sortira plus.

5. Kao tsoung régna 59 ans.

6. La lettre 寢 ts'ín désigne ici un bâtiment construit exprès pour Kao

tsoung dans l'enceinte du temple des ancêtres.

